





THE LIBRARY  
THE INSTITUTE OF MEDIAEVAL STUDIES  
TORONTO

PRESENTED BY

Rev. A.A. Vaschalde, C.S.B.

---



















*G. Vachet*  
*oct 1920*

# GRAMMAIRE ARABE



---

TOUS DROITS DE REPRODUCTION ET DE TRADUCTION  
RÉSERVÉS

---



# GRAMMAIRE ARABE

COMPOSÉE

D'APRÈS LES SOURCES PRIMITIVES

PAR

LE P. DONAT VERNIER S. J.

---

TOME SECOND

---

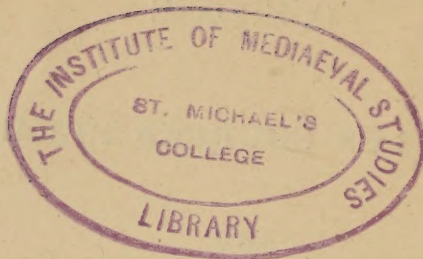
برخصة مجلس معارف ولاية بيروت الجليلية ٤٦١  
١٦ تشرين ٢ سنة ٣٠٧

BEYROUTH

IMPRIMERIE CATHOLIQUE

1892





NOV 10 1942

12038



# TABLE DES MATIÈRES

## DU SECOND VOLUME.

*(Deux tables alphabétiques se trouvent à la fin du volume).*

### QUATRIÈME PARTIE.

#### DE LA SYNTAXE.

		Pages.
CHAPITRE	I. Notions préliminaires. . . . .	1
CHAPITRE	II. De l'article. . . . .	7
CHAPITRE	III. Cas où se met le sujet. . . . .	30
CHAPITRE	IV. Du sujet avant le verbe. . . . .	47
CHAPITRE	V. Sujet après le verbe. . . . .	63
CHAPITRE	VI. Place du sujet. . . . .	79
CHAPITRE	VII. De l'attribut avec un verbe exprimé. . . . .	95
CHAPITRE	VIII. Construction de l'attribut avec un verbe sous-entendu. . . . .	106
CHAPITRE	IX. Particularités concernant l'attribut. . . . .	121
CHAPITRE	X. Du qualificatif. . . . .	129
CHAPITRE	XI. Particularités concernant le qualificatif. . . . .	145
CHAPITRE	XII. Qualificatif remplissant les fonctions du verbe. . . . .	158
CHAPITRE	XIII. Place du qualificatif. . . . .	164
CHAPITRE	XIV. Accord de l'adjectif numéral. . . . .	167
CHAPITRE	XV. De l'appositif. . . . .	175
CHAPITRE	XVI. Régime du substantif. . . . .	197
CHAPITRE	XVII. Régime des adjectifs, des nombres cardinaux et des noms partitifs. . . . .	209
CHAPITRE	XVIII. Régime du comparatif et du superlatif. . . . .	223
CHAPITRE	XIX. Du pronom personnel et du pronom démonstratif. . . . .	232
CHAPITRE	XX. Des pronoms relatifs et indéfinis. . . . .	256
CHAPITRE	XXI. Des pronoms interrogatifs. . . . .	278
CHAPITRE	XXII. Régime du verbe actif. . . . .	285
CHAPITRE	XXIII. Régime des verbes de cœur. . . . .	290



## II

			Pages
CHAPITRE	XXIV.	Régime des verbes neutres. . .	302
CHAPITRE	XXV.	Construction du verbe passif . .	310
CHAPITRE	XXVI.	Régime des verbes d'admira- tion. . . . .	316
CHAPITRE	XXVII.	Construction des verbes dé- fectifs. . . . .	321
CHAPITRE	XXVIII.	Construction du nom d'action . .	327
CHAPITRE	XXIX.	Construction du participe. . .	343
CHAPITRE	XXX.	Du double emploi d'un mot. . .	358
CHAPITRE	XXXI.	Du mot transposé. . . . .	363
CHAPITRE	XXXII.	Du terme circonstanciel. . .	380
CHAPITRE	XXXIII.	De la proposition explicative. .	403
CHAPITRE	XXXIV.	De la proposition conditionnelle	408
CHAPITRE	XXXV.	Proposition avec une particule d'exception. . . . .	432
CHAPITRE	XXXVI.	Construction de la particule avec le nom. . . . .	445
CHAPITRE	XXXVII.	Construction de la particule avec le verbe. . . . .	480
CHAPITRE	XXXVIII.	Figures de grammaire. . . . .	508

---

## APPENDICE.

### DE LA PROSODIE.

CHAPITRE	I.	De la poésie et de la composition des vers . .	511
CHAPITRE	II.	Des pieds. . . . .	513
CHAPITRE	III.	De la rime. . . . .	520
CHAPITRE	IV.	Du vers. . . . .	530
CHAPITRE	V.	Des différents mètres. . . . .	532
CHAPITRE	VI.	Des mètres modernes et des genres de pièce. . .	586
CHAPITRE	VII.	Des licences poétiques. . . . .	590



# QUATRIÈME PARTIE.

## DE LA SYNTAXE.

( اَلنَّحْوُ )

### CHAPITRE I.

#### NOTIONS PRÉLIMINAIRES.

570. D'après Al-Ari, dans ses notes sur la grammaire intitulée Al-Djaroumiah اَلْجُرُومِيَّةُ, Ali-ben-Abi-Thaleb serait le premier qui aurait donné des règles de syntaxe. En livrant son travail à Abou-l-Assouad, il lui aurait dit : اُنْحَ هَذَا اَلنَّحْوِ *Suis cette marche, agis selon cette manière.* De là, le nom de نَحْوُ donné à la syntaxe. Abou-l-Assouad composa alors son traité sur l'adjectif اَلنَّعْتُ, la conjonction اَلْعَطْفُ, sur l'admiration اَلتَّعَجُّبُ et l'interrogation اَلْاِسْتِفْهَامُ.

Abou-l-Assouad eut des disciples, et c'est d'eux qu'Al-Khalil apprit la grammaire; mais il ne tarda pas à dépasser ses maîtres. Sibaouaihi fut l'élève de ce grammairien; il éclipsa tous ses devanciers et nul chez les Arabes ne l'a surpassé. Il a le titre d'Iman des grammairiens et son livre se nomme le livre par antonomase اَلْكِتَابُ ; son sentiment fait loi et l'em-



porte sur tout autre. Sa grammaire a été commentée par As-Sirafi (a).

571. La syntaxe repose sur la logique, et, par conséquent, dans ses principes, elle est commune à toutes les langues. La langue arabe subit cette loi de la nature. Il y a donc nécessairement dans toute proposition en arabe un sujet *مَوْضُوعٌ*, un verbe *فِعْلٌ* et un attribut *مَحْمُولٌ*.

Toute proposition est principale ou incidente ou circonstancielle.

La proposition principale est celle qui ne dépend d'aucun terme antécédent : *زَيْدٌ لَيْسَ كَرِيمًا* *Zaïd n'est pas généreux*. Elle est simple, quand elle renferme un premier jugement, et elle est coordonnée, quand elle contient un second jugement : *زَيْدٌ لَيْسَ كَرِيمًا وَلَا يُحْسِنُ إِلَى الْفَقِيرِ* *Zaïd n'est pas généreux et il ne fait pas l'aumône à l'indigent*.

La proposition incidente est celle qui est unie au sujet ou à l'attribut, soit pour les déterminer, soit pour les expliquer; ainsi dans cette phrase *الرَّجُلُ الَّذِي يَتَكَبَّرُ مَمْقُوتٌ* *l'homme, qui s'enorgueillit, est odieux*, la proposition *الَّذِي يَتَكَبَّرُ* est une proposition incidente déterminative. Si je dis *الرَّجُلُ الَّذِي خَلَقَهُ اللَّهُ عَلَى صُورَتِهِ شَرِيفٌ جَدًّا* *l'homme, que Dieu a créé à son image, est très noble*, la proposition *الَّذِي خَلَقَهُ اللَّهُ عَلَى صُورَتِهِ* est une proposition incidente explicative.

Enfin, la proposition circonstancielle est une proposition qui

(a) Germanos Farhât, Gram. arabe, pag. 134.



dépend d'une autre proposition tout entière : *أَلَا إِنْسَانٌ سَعِيدٌ إِن سَارَ سِيرَةً حَمِيدَةً* *l'homme est heureux, si sa conduite est louable.*

Il y a en outre, dans une proposition, des mots ajoutés soit au sujet, soit au verbe, soit à l'attribut pour en compléter le sens; c'est ce qu'on nomme complément logique; c'est à lui que se rattache spécialement le régime *أَلْمَفْعُولُ*. Ainsi dans cette phrase *كَانَ زَيْدٌ فِي الدَّارِ* *Zaïd était à la maison*, *فِي الدَّارِ* est un complément logique, et dans celles-ci *غَضِبَ عَلَيْهِ* *il s'est irrité contre lui* et *يُحِبُّ اللَّهُ* *il aime Dieu*, les mots *اللَّهُ* et *عَلَيْهِ* sont deux compléments logiques.

Certains mots signifient une substance ou un objet considéré comme une substance; de là le nom de substantif *أَلْمَنْعُوتُ* ou *أَلْمَوْصُوفُ*. D'autres désignent une qualité; ce sont les adjectifs *أَللَّغَةُ* ou *أَللَّصِفَةُ*. Certains termes remplacent le nom et se nomment pronoms *أَلْضَمِيرُ*.

Il y a aussi des mots qui tiennent du verbe et du nom : ce sont les noms d'action *مَصْدَرٌ*; d'autres, du verbe et de l'adjectif, ce sont les participes *إِسْمُ الْمَفْعُولِ* et *إِسْمُ الْفَاعِلِ*. Des mots enfin indiquent une relation entre deux termes ou une modification dans la proposition ou une affection de l'âme : ce sont les particules, *أَلْخَرْفُ*, c'est-à-dire l'adverbe *أَلْظَرْفُ*, la préposition *أَلْجَارُ*, la conjonction *أَلْعَظْفُ*, et l'interjection *أَلْتِدَاءُ*.

Un mot peut être déterminé ou indéterminé; s'il est déterminé, il est généralement accompagné de l'article *أَدَاةُ التَّعْرِيفِ*, et, s'il est indéterminé, il porte d'ordinaire le tanouïn.

Ces notions préliminaires nous ont semblé utiles : car le système grammatical suivi par les Arabes diffère en plusieurs points du système commun aux autres langues. Nous croyons qu'il peut avantageusement être ramené au système général.

En effet, de même qu'il serait avantageux d'avoir une langue universelle, si faire se pouvait, et d'employer à d'autres travaux le temps consacré à l'étude des langues particulières ; de même, quand c'est possible, et surtout quand on veut étudier plusieurs langues, mieux vaut s'en rendre compte par une méthode unique. C'est du temps gagné, et le temps c'est la science.

Nous suivrons donc, dans notre syntaxe, les principes de la grammaire universelle, tout en faisant une large part aux originalités de la langue arabe, et d'après eux nous traiterons de l'article, du sujet, de l'attribut, de l'adjectif, de l'appositif, du pronom, du verbe, du participe, du nom d'action et de la particule.

REMARQUE. Avant d'entrer en matière nous dirons, pour l'intelligence des grammaires arabes, de quelle manière leurs auteurs divisent la syntaxe, comment ils analysent une proposition, et combien de sortes de propositions ils distinguent.

Selon eux, la syntaxe se divise en trois parties qui répondent à la triple division qu'ils font du mot, à savoir le nom **الاسم**, le verbe **الفعل** et la particule **الحرف**.

Ils regardent la proposition dans son essence comme l'assemblage de



deux termes reposant l'un sur l'autre : زَيْدٌ أَخُوكَ *Zaïd est ton frère* ;  
 انْطَلَقَ بَكْرٌ *Bakr est parti* (a).

La relation qui réunit les deux termes se nomme إِسْنَادٌ *attribution*; le terme sur lequel repose le second est dit مُسْنَدٌ إِلَيْهِ *attribué à lui* (sujet), et le second qui repose sur le premier مُسْنَدٌ *attribué* (attribut). La proposition offrant un sens complet par elle-même s'appelle كَلَامٌ *discours* ou جُمْلَةٌ *totalité*; si une proposition a besoin d'une autre proposition pour compléter sa signification, comme إِنْ ذَهَبْتَ ذَهَبْتُ *si tu pars, je partirai*, elle prend encore le titre de جُمْلَةٌ, mais non pas celui de كَلَامٌ.

Il y a quatorze espèces principales de propositions, à savoir :

1° La proposition inchoative الْجُمْلَةُ الْمُسْتَأَنَّةُ ou الْإِبْدَائِيَّةُ : c'est toute proposition indépendante, ou qui, étant dépendante d'une autre proposition, ne commence pas par un verbe; ainsi قَالَ لِي إِنِّي لَسْتُ بِعَدُوِّكَ *il m'a dit : Je ne suis, certes, point ton ennemi* sont deux propositions inchoatives, et أَتَيْتُكَ زَمَانَ الْحَجَّاجِ أَمِيرٍ وَإِذَا الْخَلِيفَةُ عَبْدُ الْمَلِكِ *je suis venu te trouver à l'époque, où Al-Hajjaj était prince et Abd-al-Malek calife*, en contient trois.

2° La proposition nominale الْجُمْلَةُ الْأَسْمِيَّةُ, composée d'un sujet et d'un attribut; le sujet peut être un nom ou un pronom, et l'attribut, un nom, un pronom, un adjectif, un participe, un verbe et une particule, ex. ; زَيْدٌ أَخُوكَ *Zaïd est ton frère*; زَيْدٌ بَخِيلٌ *Zaïd est avare*; الْمُجْرِمُونَ هَؤُلَاءِ *les coupables sont ceux-ci*; زَيْدٌ كَافِرٌ *Zaïd est un impie*; زَيْدٌ انْطَلَقَ *Zaïd est parti*; زَيْدٌ أَمَامَكَ *Zaïd est devant toi*.

Dans la proposition nominale le sujet se nomme الْمُبْتَدَأُ *l'inchoatif* et l'attribut, الْخَبَرُ *l'énonciatif*.

3° La proposition productive الْجُمْلَةُ الْأَنْشَائِيَّةُ; elle n'admet ni fausseté ni vérité et renferme un ordre (الْأَمْرُ), comme أَكْرِمْ أَبَوَيْكَ *honore ton père et ta mère*; une défense (النَّهْيُ), comme لَا تَحْلِفْ بِاسْمِ اللَّهِ بَاطِلًا *ne prends pas en vain le nom de Dieu*; un souhait (الْتَمَنِّي), comme أَعْمَلْ *espère*; (الْأَسْتَفْهَامُ), comme أَبَاكَ رَاجِعٌ *espérons que ton père reviendra*; une interrogation (السُّؤَالُ), comme أَتَيْتُكَ *es-tu venu*.

(a) Zamakhchari, p. 4.

comme *بَالْكِتَابِ* *as-tu envoyé la lettre?* ou enfin une exhortation (*الْعَرَضُ*), comme *أَلَا تَنْزِلُ فَتُصِيبَ خَيْرًا* *est-ce que tu ne descendras pas? car tu t'en trouverais bien.*

4° La proposition admirative *الْجُمْلَةُ التَّعْجِيبِيَّةُ*, ex. : *مَا أَقْبَحَ وَجْهَ زَيْدٍ* *que le visage de Zaid est vilain !*

5° La proposition qui suit la forme de la proposition circonstancielle adverbiale *الْجُمْلَةُ الْجَارِيَّةُ* *عَجْرَى الْجُمْلَةُ الظَّرْفِيَّةُ*; c'est une proposition qui a une autre particule qu'une particule de lieu : *أَنْتُمْ لِلْمَسِيحِ* *vous êtes au Christ*; *أَجْرُتَا عَلَيْكَ لَا عَلَى غَيْرِكَ* *c'est toi, et non pas un autre, qui dois nous donner notre salaire.*

6° La proposition circonstancielle *الْجُمْلَةُ الْحَالِيَّةُ*, c'est-à-dire celle qui explique un terme d'une proposition précédente : *جَاءَ أَخُوكَ يَرْعُدُ لِي وَيُرْقُ* *ton frère est venu en proférant des menaces contre moi.*

7° La proposition énonciative *الْجُمْلَةُ الْخَبَرِيَّةُ*, c'est-à-dire une proposition qui peut être vraie ou fausse en elle-même, indépendamment de celui qui l'émet : *مَاتَ الْمَلِكُ* *le roi est mort*; c'est l'opposé de la proposition productive *الْإِنْشَائِيَّةُ*.

8° La proposition qui a deux faces *الْجُمْلَةُ ذَاتُ الْوَجْهَيْنِ*, à savoir une proposition qui renferme un terme transporté : *زَيْدٌ مَاتَ عِلَامُهُ* *le serviteur de Zaid est mort.*

9° La proposition conditionnelle *الْجُمْلَةُ الشَّرْطِيَّةُ*, ex. : *إِنْ قُمْتَ قُمْنَا* *si tu te lèves, nous nous lèverons.*

10° La proposition adverbiale *الْجُمْلَةُ الظَّرْفِيَّةُ*, c'est-à-dire la proposition nominale, qui n'a qu'un sujet et qu'une particule de lieu ou de temps : *زَيْدٌ عِنْدَكَ* *Zaid est chez toi*; *الْأَسْفَرُ غَدًا* *à demain le départ.*

11° La proposition verbale *الْجُمْلَةُ الْفِعْلِيَّةُ* composée d'un verbe suivi de son sujet : *إِنْطَلَقَ زَيْدٌ* *Zaid est parti.*

Dans cette espèce de proposition, il n'y a que le verbe et le sujet; celui-ci porte alors le nom de *فَاعِلٌ* *agent*. De l'attribut, il n'en est pas question expressément.

12° La proposition majeure *الْجُمْلَةُ الْكُبْرَى*; c'est une proposition nominale, dont l'attribut est une autre proposition : *بَطْرُسُ أَخُوهُ مُؤْمِنٌ*



le frère de Pierre est croyant; et la proposition mineure الْجُمْلَةُ الصَّغْرَى, celle qui sert d'attribut à la même proposition, comme par exemple : أَخُوهُ مُؤْمِنٌ son frère est croyant. La proposition est dite également majeure et mineure, quand son attribut est une proposition et quand elle est elle-même attribut d'une autre proposition : أَنَا عَبْدِي أَمْلَاكُهُ لِي les biens de mon serviteur sont à moi. A partir de أَنَا jusqu'à لِي, la proposition est majeure, puisqu'elle a une autre proposition pour attribut, c'est-à-dire عَبْدِي أَمْلَاكُهُ لِي et celle-ci est une proposition mineure, en tant qu'attribut de أَنَا, et majeure en tant qu'elle a pour attribut لِي.

Une proposition, n'ayant qu'un terme pour attribut, n'est ni majeure, ni mineure : بُطْرُسُ رَسُولٌ Pierre est un apôtre. En effet رَسُولٌ ne constitue pas à lui seul une proposition.

13° La proposition incidente الْجُمْلَةُ الْمُعْتَرِضَةُ; c'est celle qui n'est pas reliée à une autre proposition : قَالَ اللَّهُ تَبَارَكَ اسْمُهُ Dieu, que son nom soit béni ! a dit.

14° La proposition qualificative الْجُمْلَةُ الْوَصْفِيَّةُ; cette espèce de proposition est celle qui suit un mot indéterminé après lequel le pronom relatif الَّذِي n'est pas exprimé; مَرَرْتُ بِرَجُلٍ كَانَ كَرِيمًا j'ai passé auprès d'un homme qui était généreux.

## CHAPITRE II.

### DE L'ARTICLE.

572. En arabe, généralement, l'indétermination des noms est indiquée par le signe تَنْوِينٌ, et leur détermination, par l'article أَدَاةُ التَّعْرِيفِ ou حَرْفٌ la particule ou l'instrument de la détermination. Dans ce chapitre nous dirons dans quels cas on emploie ou bien on supprime l'article, et, quand on l'emploie, de quelle manière se fait cet emploi.

## Du nom propre.

### Noms propres pris dans le sens ordinaire du mot.

573. 1° Les noms propres, qui sont primitivement un nom commun de genre, un nom d'action, un adjectif ou un participe (183, 1°, 2°, 3° et 9°), peuvent être avec ou sans article. Sans article ils désignent simplement un individu; mais avec l'article ils ont, en outre, l'idée d'un présage.

Ainsi les mots نَعْمَانُ *sang*, فَضْلُ *excellence*, رَشِيدُ *dirigé*, حَارِثُ *cultivant*, مُظَفَّرُ *victorieux* donnés en noms propres sans l'article, ne font que représenter les individus qui les portent. Mais avec l'article, النَّعْمَانُ veut dire que ce nom est un présage, que l'individu aura un sang toujours pur; الْفَضْلُ, qu'il aura de l'excellence; الرَّشِيدُ, qu'il sera bien dirigé; الْحَارِثُ, qu'il vivra en bon cultivateur et الْمُظَفَّرُ, qu'il sera victorieux (a).

Cependant cette idée de présage ne se rencontre que dans les noms propres d'êtres raisonnables. Néanmoins, dans ces noms et dans les autres noms de la même espèce, c'est l'usage qui détermine l'emploi de l'article; ainsi l'on dit زَيْدٌ et rarement الزَّيْدُ *Zaïd*, صَالِحٌ *Saleh*, الْخَنْسَاءُ *Khansa* et فَاطِمَةُ *Fathimah*, et non الصَّالِحُ, خَنْسَاءٌ et الْفَاطِمَةُ (b). Le mot وَاسِطٌ *Ouaseth* (ville) peut encore recevoir l'article الْوَاسِطُ. Enfin, certains

(a) Al-Khidari, 1<sup>re</sup> part., p. 135.

(b) As-Sabbân, 1<sup>re</sup> partie, p. 195.



noms sont toujours précédés de l'article, comme *الشَّامُ la Syrie*, *الْيَمَنُ l'Yémen*, *الْبُقْعَةُ la Cœlé-Syrie*, *الصَّعِقُ l'Étourdi par la foudre* (surnom d'un Arabe).

2° Les autres noms propres, quelle que soit leur forme ou leur origine, ne reçoivent pas l'article, ex. : *ذِفَرُ Zofar*, *قَطَامِ Quathâm*, *زَيْنَبُ Zaïnab*, *سَدُوسُ Sadous*, *مُوسَى Moïse*, *سُلَيْمَانُ Salomon*, *مِصْرُ Égypte*, *بَعْلَبَكُ Balbek*, *فَارِسُ Perse*, *زُحَلُ Saturne*, *عُطَارِدُ ou عطاردُ Mercure*, *مَارِدُونُ Mardin*, *يَزِيدُ Iazid*, *هِنْدُ Hind*, *سُعَادُ Soâd*.

Quelques noms, cependant, sont exceptés, ex. : *النَّيْلُ le Nil*, *الدَّرَّانُ Aldébaran* (constellation dans le signe du Taureau); *الثُّرَيَّا les Pléiades*, *المَرِيخُ Mars*, *المُشْتَرِي Jupiter*, *الزُّهْرَةُ Vénus*, *السَّمَاءُ l'Épi* (étoile), *الْعَيُوقُ et parfois عَيُوقُ la Chèvre* (étoile), *اللاتُ Al-Lat* (idole) (a), *الْعَزَى Al-Ozza* (idole), *اليَهُودُ et يَهُودُ Juifs*, *مَجُوسُ et الْمَجُوسُ Mages* (b), *النَّاصِرَةُ Nazareth*, *الأَرْدُنُّ le Jourdain*, *الْفُرَاتُ l'Euphrate*, *الدَّجَلَةُ et quelquefois دِجْلَةُ le Tigre*, *العِرَاقُ l'Iraq*.

#### Noms propres de genre.

574. 1° Les noms propres de genre, en général, ne reçoivent pas l'article, soit qu'ils désignent tout un genre, soit qu'ils représentent un seul individu déterminé (180), ex. : *أَسَامَةُ le lion*; *ثُعَالَةُ et سَسَمُ le renard*; *إِبْنُ آوَى le chacal*; *إِبْنُ عَرَسٍ la belette*; *بَنَاتُ أَوْبَرٍ les champignons, les calamités*; *لَقِيتُ مِنْهُ*

(a) Al-Khidari, 1<sup>re</sup> part., p. 133.(b) Sib. 2<sup>e</sup> part. n° 305, p. 27.

بَنَاتٍ أَوْبَرٍ *j'ai éprouvé de sa part les choses les plus dures;*  
 هَجَمَ أَسَامَةُ le lion s'est élancé; هَرَبَ سَمْسَمٌ le renard a fui (a).

2° Cependant quelques noms de genre ont l'article avec la forme patronymique : أَبُو الْحَارِثِ le lion; أَبُو الْخَصِينِ le renard;  
 أُمُّ اللَّهْمِ زَارَ أَبُو الْحَارِثِ فِي الْأَجْمَةِ le lion a rugi dans la forêt (b),  
 la mort. Les mots إِلَآهَةٌ soleil et شُعُوبٌ mort reçoivent quelquefois l'article أَلْإِلَآهَةُ et أَلشُّعُوبُ (c).

Des mots فُلَانٌ et هُنٌ un tel.

575. 1° Les mots فُلَانٌ et هُنٌ un tel, فُلَانَةٌ et هِنَةٌ une telle ne prennent pas l'article, quand ils remplacent un nom propre d'êtres raisonnables : فُلَانٌ ou هُنٌ جَاءَ un tel est venu; اِنْطَلَقَتْ اِنْطَلَقَتْ فُلَانَةٌ ou هِنَةٌ une telle est partie.

2° Les mots فُلَانٌ et فُلَانَةٌ remplacent aussi les noms propres d'animaux; dans ce cas, ils prennent l'article pour qu'il n'y ait pas confusion avec les êtres raisonnables : صَهَلَ اَلْفُلَانُ un tel (cheval) a henni; بَرَكَ اَلْهَنُ un tel (chameau) s'est accroupi; وَضَعَتْ اَلْفُلَانَةُ une telle (chamelle) a mis bas; تَرَكَتِ اَلْهِنَةُ une telle (chamelle) a quitté son petit (d).

3° Les mots هُنٌ et هِنَةٌ remplacent aussi les noms communs et reçoivent l'article, quand il ne s'agit pas d'êtres raisonnables : هُنٌ ou اَلْهِنُ ضَاعَ une telle ou la telle chose a été

(a) Sib. 1<sup>re</sup> part. n° 122, p. 224.

(b) Sib. 1<sup>re</sup> part. n° 122, p. 224.

(c) Ichmouni. 4<sup>e</sup> part., p. 52.

(d) Sib. 2<sup>e</sup> part. n° 400, p. 151.



*perdue*, par exemple *un livre*; غَرَقَتْ هَتَّةُ *une telle* (barque) *a sombré*; غَرَقَتْ أَهْنَةُ *la telle* (barque) *a sombré* (a).

#### Noms propres au duel ou au pluriel.

576. 1° Les noms propres au duel ou au pluriel, quand il s'agit d'individus connus, reçoivent l'article; autrement ils ne le reçoivent pas, ex. : الزَّيْدَانِ *les deux Zaïd*, الْهِنْدَاتُ *les Hind*; الْحَاتِمُونَ *les Hatem*; جَاءَ زَيْدَانِ *deux hommes du nom de Zaïd sont venus* (b).

2° Les noms propres de genre prennent toujours l'article au duel et au pluriel, puisqu'ils désignent toujours des individus déterminés : الْأَسْمَاتَانِ *les deux lions*, الْأَسْمَاتُ *les lions*; mais ces mots n'ont pas de duel ni de pluriel, quand ils représentent l'espèce (c).

#### Du nom commun.

##### Des noms génériques, spécifiques et individuels.

577. 1° Reçoivent l'article les noms communs qui représentent un objet déterminé, ce sont : Les noms soit singuliers, soit pluriels, qui représentent un genre ou une espèce, un ou plusieurs individus connus ou désignés en particulier, ou enfin une collection spécifiée, ex. : الْحَيَوَانُ هُوَ كُلُّ ذِي نَفْسٍ نَاطِقًا كَانَ *l'animal est tout être qui a une âme raisonnable*

(a) Zamakhchari, p. 8.

(b) Sib. 1<sup>re</sup> part. n° 123, p. 228.(c) As-Sabbân, 1<sup>re</sup> part. p. 148.

ou irraisonnable; *تَحَرَّكَ الْحَيَوَانَاتُ مِنْ تَلَقَّاءِ أَنْفُسِهِنَّ* les animaux se meuvent par eux-mêmes; *الرَّجُلُ أَفْضَلُ مِنَ الْمَرْأَةِ* l'homme est supérieur à la femme; *النَّاسُ مَخْلُوقُونَ عَلَى صُورَةِ اللَّهِ* les hommes sont créés à l'image de Dieu; *هَذَا الرَّجُلُ* cet homme; *هَؤُلَاءِ الرِّجَالُ* ces hommes; *هَذِهِ الْأُمَّةُ* cette nation; *فِي الْإِنْسَانِ خَمْسُ حَوَاسٍ الشَّمُّ وَالذَّوْقُ وَالنَّظَرُ وَالسَّمْعُ وَاللَّمْسُ* il y a dans l'homme cinq sens : l'odorat, le goût, la vue, l'ouïe et le toucher.

2° Cependant, un terme générique ou spécifique peut au singulier perdre l'article; dans ce cas, on le remplace par un individu indéterminé, mis pour tous les individus contenus dans le genre; on peut donc dire : *حَيَوَانٌ كُلُّ ذِي نَفْسٍ نَاطِقًا كَانَ* : *رَجُلٌ أَفْضَلُ مِنْ أَمْرَأَةٍ* ; *أَوْ غَيْرِ نَاطِقٍ* .

Quelquefois un terme désignant un nombre quelconque d'individus est remplacé par un nom de genre qui reçoit l'article : *هَؤُلَاءِ الْبَرَابِرَةُ لَا يَلْبِسُونَ الثِّيَابَ* ou *ثِيَابًا* : *ces barbares ne portent point d'habits*.

3° Au nom représentant un individu indéterminé on peut quelquefois substituer un nom de genre avec l'article : *أَخَشَى* ou *أَنْ يَفْتَرِسَنِي الْتَمْرُ* je crains que le tigre ou qu'un tigre ne me dévore (a).

4° Enfin, quand un mot est employé pour indiquer toutes les qualités qui constituent la perfection d'un individu, il prend

(a) Ichmouni, 1<sup>re</sup> part., p. 192.



l'article : أَنْتَ الرَّجُلُ عِلْمًا وَأَدَبًا *tu es un homme parfait en science et en éducation (a).*

Noms employés par antonomase.

578. Quand un substantif commun est employé par antonomase, il reçoit l'article : اَلْحَلِصُ *le Sauveur*, c'est-à-dire *le Verbe incarné*; اَلْبَتُولُ *la Vierge*, c'est-à-dire *Marie, mère de Dieu*; اَلرَّسُولُ *l'Apôtre*, c'est-à-dire *Saint Paul*; اَلكِتَابُ *le Livre*, c'est-à-dire *la grammaire de Sibaouaïhi*; اَلنَّجْمُ *l'Étoile*, c'est-à-dire *la constellation des Pléiades*; يَتُ اَلْقُدْسِ ou اَلْبَيْتُ اَلْقُدْسُ ou اَلْقُدْسُ *Jérusalem (b).*

Des mots كُلٌّ et بَعْضٌ .

579. 1° Le mot كُلٌّ est un terme universel et en conséquence reçoit l'article : هَرَبَ اَلْكُلِّ *tous ont fui*; il peut aussi représenter un individu mis pour tous les autres individus et, par conséquent, remplacer avec le signe de l'indétermination le terme universel : هَرَبَ كُلٌّ *chacun a fui.*

2° Le mot بَعْضٌ signifie une ou plusieurs parties indéterminées d'un tout ou d'une collection, et conséquemment ne reçoit pas l'article : قَالَ بَعْضٌ *quelqu'un a dit.* Cependant l'usage permet de lui annexer l'article : قَالَ اَلْبَعْضُ *quelqu'un a dit.*

REMARQUE. Certains grammairiens veulent que بَعْضٌ et كُلٌّ ne re-

(a) As-Sabbân, 1<sup>re</sup> part. p. 192.

(b) As-Sabbân, 1<sup>re</sup> part., p. 197.

çoivent jamais l'article; mais l'usage constaté par Sibaouaïhi et Al-Akhfache a prévalu : *أَلْعِلْمُ كَثِيرٌ وَلَكِنْ أَخَذُ الْبَعْضُ خَيْرٌ مِنْ تَرْكِ الْكُلِّ* : la science est multiple, mais mieux vaut en acquérir une partie, que de laisser le tout.

#### De quelques noms de temps.

580. 1° Certains noms de temps, quand il s'agit du présent, reçoivent l'article : *سِرْتُ الْيَوْمَ* j'ai marché aujourd'hui; *يُسَافِرُ الْآنَ* il part maintenant; *أَقَمْتُ بِالْبَلَدِ الْعَامَ* j'ai séjourné cette année dans le pays (a).

2° Le mot *أَبَدًا* avec l'article signifie « toujours » dans le passé; et sans article, il signifie « toujours » pour le futur : *صَامَ زَيْدٌ الْأَبَدَ* Zaid a toujours jeûné; *لَأَصُومَنَّ أَبَدًا* certes, je jeûnerai toujours (b).

3° Les mots *سَحَرٌ* aube, *غُدُوَّةٌ* et *بُكْرَةٌ* matin, *فَيْنَةٌ* moment, *صُحْوَةٌ* et *ضُحَى* matinée peuvent rejeter l'article, quand on spécifie le temps ou qu'on généralise l'idée : *بُكْرَةَ الْخَمِيسِ* ou *غُدُوَّةَ* il est parti jeudi de bon matin; *بُكْرَةَ* je marcherai cette nuit jusqu'au matin; *غُدُوَّةَ* ou *بُكْرَةَ* le matin est le temps de l'activité (c); *لَقِيتُهُ سَحَرًا* je l'ai rencontré aujourd'hui à l'aube du jour, sous-entendu *كَلِمَتُهُ* je l'ai vu hier de grand matin; *رَأَيْتُهُ أَمْسَ غُدُوَّةَ*; *أَلْيَوْمَ* ou *ضُحَى* tu lui as parlé dimanche dans la matinée (d); *لَقِيتُهُ فَيْنَةً* je l'ai rencontré en ce moment.

(a) As-Sabbân, 2<sup>e</sup> part., p. 123.

(b) As-Sabbân, 2<sup>e</sup> part., p. 122.

(c) As-Sabbân, 2<sup>e</sup> part., p. 128.

(d) Zamakhchari, p. 25. Sib. 2<sup>e</sup> part. n° 414, p. 180.



Ces mots peuvent aussi recevoir l'article : **إِنَّ السَّحَرَ خَيْرٌ لَكَ مِنْ** *l'aube du jour est meilleure pour toi que la tombée de la nuit*; **سَافَرَ أَبِي السَّحَرَ** *mon père est parti aujourd'hui au point du jour (a).*

REMARQUE. Zamakhchari ajoute (p. 25) les mots suivants : **عَشِيَّةٌ**, **مَسَاءٌ** et **عَتَمَةٌ**, **عِشَاءٌ** *le soir*.

Mais Ichmouni dit (2<sup>e</sup> part., p. 129) que l'emploi de **عَشِيَّةٌ** et de **عَتَمَةٌ** sans article est rare; As-Sabbân range **مَسَاءٌ** et **عِشَاءٌ** parmi les noms qui ne sont pas employés sans article dans une détermination spéciale.

#### Noms des mois lunaires et solaires.

581. 1<sup>o</sup> Les noms simples des mois lunaires n'ont pas l'article, excepté **الْحَرَمُ**, ex. : **رَجَبٌ** et parfois **رَجَبُ**, **شَعْبَانُ**, **رَمَضَانُ**, **صَفَرٌ** et quelquefois **شَوَّالٌ**.

REMARQUE. On trouve quelquefois **شَوَّالٌ** avec l'article : **الشَّوَّالُ**.

Dans les noms composés on donne l'article au second mot seulement, ex. : **ذُو الْحِجَّةِ** et **ذُو الْقَعْدَةِ**; **جُمَادَى الْأُولَى** et **جُمَادَى الْآخِرَةُ**; **شَهْرُ رَيْبَعِ الْأَوَّلِ** ou **شَهْرُ رَيْبَعِ الْآخِرِ** et **شَهْرُ رَيْبَعِ الْأَوَّلِ**. Cependant, le mot **جُمَادَى** au duel peut recevoir l'article, quand on indique les deux mois qui portent ce nom : **الْجُمَادَيَانِ**.

2<sup>o</sup> Les noms simples des mois solaires n'ont pas non plus d'article, ex. : **شُبَّاطُ** ou **شَبَّاطُ** *février*; **أَذَارُ** ou **آذَارُ** *mars*; **أَبُ** ou **يَنْسَانُ** *avril*; **حَزِيرَانُ** *juin*; **تَمُوزُ** et **تَمُوزُ** *juillet*; **أَبُ** ou **آبُ** *août*; **أَيْلُولُ** *septembre*. Excepté **أَيَّارُ** *mai* qui peut recevoir l'article **الْأَيَّارُ**.

(a) Sib. 1<sup>re</sup> part. n° 44, p. 94.

Le second mot des noms composés des mois solaires a seul l'article, comme dans les noms des mois lunaires : *كَانُونُ الْأَوَّلِ* décembre, *الْآخِرُ* ou *الثَّانِي* janvier; *تَشْرِينُ الْأَوَّلِ* octobre; *تَشْرِينُ الثَّانِي* novembre.

Des mots *يَوْمٌ* et *غَدٌ*, *آخِرٌ*, *أَوَّلٌ*.

582. Les mots *أَوَّلٌ* premier, *آخِرٌ* dernier, *غَدٌ* lendemain et tous les noms qui désignent les jours de la semaine, prennent ou rejettent indifféremment l'article, ex. : *أَنَا أَوَّلٌ وَآخِرٌ* ou *أَنَا أَوَّلُ وَالْآخِرُ* je suis le premier et le dernier; *أَلْعَامُ الْأَوَّلُ* ou bien *لْعَامِ الْآخِرِ* l'an dernier; *يُزُورُكَ أَبِي فِي غَدٍ* ou *فِي الْغَدِ* mon père te visitera demain; *الْيَوْمُ الْإِثْنَانِ* ou *الْيَوْمُ الْأَحَدُ* dimanche; *الْيَوْمُ الْأَثْنَيْنِ* ou *الْيَوْمُ الْجُمُعَةِ* lundi; *الْيَوْمُ الْاِثْنَيْنِ* ou *الْيَوْمُ السَّبْتِ* samedi.

REMARQUE. On rencontre quelquefois *يَوْمُ اِثْنَيْنِ* pour *يَوْمُ اِثْنَيْنِ* lundi (a).

#### Article dans certaines expressions.

583. L'article s'emploie dans certaines expressions : *مَرَرْتُ* *لَا يَرْجِعُ الْبَتَّةَ* j'ai passé auprès d'eux tous (b); *هَذَا صَدِّيقُكَ الْحَقُّ لَا الْبَاطِلَ* il ne reviendra plus du tout (c); *دَخَلُوا الْأَوَّلَ فَلَا أَوَّلَ* c'est ton véritable ami sans contredit (d);

(a) As-Sabbân, 1<sup>re</sup> part., p. 198.

(b) Sib. 1<sup>re</sup> part. n° 86, p. 158.

(c) Sib. 1<sup>re</sup> part. n° 88 p. 159.

(d) Sib. 1<sup>re</sup> part. n° 88, p. 159.



ils sont sortis l'un après l'autre (a); *أُورِدَ إِلَيْهِ الْعِرَاقَ* il a conduit tous ses chameaux à l'abreuvoir (b); *الْحَجَّاءُ لَكَ النِّجَاءُ* sauve-toi, sauve-toi! *وَيْلٌ لَكَ* ou *أَوَّلُ* malheur à toi! *الْحَمْدُ لِلَّهِ* gloire à Dieu! ou *السَّلَامُ عَلَيْكَ* salut à toi!

#### Emploi explétif de l'article.

584. L'article est purement explétif : 1° dans le pronom relatif *الَّذِي*; 2° dans l'expression poétique *طَبْتُ النَّفْسَ* pour *طَبْتُ نَفْسًا* j'ai été satisfait (c).

#### Pronom possessif remplacé par l'article.

585. L'article supplée parfois le pronom possessif : *مَنْ أَخْضَعَ الْجَسَدَ لِلنَّفْسِ وَالنَّفْسَ لِلخَالِقِ فَهُوَ الصِّدِّيقُ* le juste est celui qui soumet le corps à l'âme et l'âme au Créateur; *الْجَسَدُ* pour *جَسَدُهُ* et *لِلنَّفْسِ* pour *لِنَفْسِهِ*.

#### Suppression de l'article avant un nom commun.

586. 1° Tout substantif commun déterminé, suivi d'un génitif ou d'un pronom affixe, perd son article, ex. : *حُمَةُ الْأَفَاعِي* le venin des vipères; *رُبَّ صَغِيرٍ ضَعِيفٍ قَدْ بَلَغَ بِحِيلَتِهِ وَدَهَائِهِ وَرَأْيِهِ مَا يَعْجُزُ* souvent un petit, malgré sa faiblesse, obtient par la ruse, l'astuce et le jugement, ce qui est impos-

(a) Sib. 1<sup>re</sup> part. n° 96, p. 168.(b) Sib. 1<sup>re</sup> part. n° 92, p. 166.(c) As-Sabbân, 1<sup>re</sup> part., p. 194.

sible à beaucoup de forts; *ابْنُ الْمَلِكِ* le fils du roi; *صَنَمُ الذَّهَبِ* l'idole d'or.

2° Lorsque le génitif est indéterminé, le nom qui le gouverne l'est aussi : *ابْنُ مَلِكٍ* un fils de roi; *صَنَمُ ذَهَبٍ* une idole d'or; *فِي بَعْضِ يَوْمٍ* dans un certain jour; *أَمْرٌ آخِرَةٌ وَدُنْيَا* une affaire de la vie présente et de la vie future.

3° Un substantif, avec un pronom possessif, est toujours censé déterminé : *ذَهَبَ أَخِي* mon frère est parti. Aussi, lorsqu'un nom indéterminé devrait s'annexer au pronom affixe, et par là perdre le signe de son indétermination, on emploie la préposition *لِ*, à laquelle se joint le pronom : *ذَهَبَ أَخِي لِي* un frère à moi s'en est allé. On peut prendre aussi une autre tournure : *ذَهَبَ أَخٌ مِنْ إِخْوَتِي* un de mes frères est parti.

4° Cependant certains noms, comme *أَحَدٌ* un, quelqu'un, *بَعْضٌ* une partie, indéterminés par eux-mêmes, conservent leur indétermination avec un pronom affixe ou un génitif précédé de l'article : *جَعَلَ بَعْضُكُمْ خِلَالَ ذَلِكَ يُصَفِّقُونَ بِأَيْدِيهِمْ* quelques-uns d'entre vous se mirent à battre des mains; *كَانَ أَحَدُنَا* l'un d'entre nous avait parcouru les pays lointains et vu des merveilles; *قَالَ بَعْضُ الْعُلَمَاءِ* un savant a dit; *بَعْضُ الْعِلْمِ مَنْقُولٌ عَنِ الْمَصْدَرِ* certains noms propres proviennent d'un nom d'action.

D'autres noms, au contraire, comme *كُلٌّ* tout, *أَوَّلٌ* premier, et *آخِرٌ* dernier, qui ont toujours une signification déterminée, gardent ce sens, même avec un génitif indétermi-



né : *أَوَّلُ يَوْمٍ* le premier jour; *إِنِّهَا آخِرُ آيَةٍ صَعَّهَا الرَّبُّ* c'était le dernier prodige que fit le Seigneur; *أَتَيْتُكَ آخِرَ* ou *آخِرَةَ مَرَّتَيْنِ* je suis venu te trouver pour la seconde fois; *سَيَمُوتُ كُلُّ رَجُلٍ* tout homme mourra; *أَدَمُ أَوَّلُ رَجُلٍ* Adam est le premier homme (a).

Des mots *ذُو* — *كِلَا* et *أُنَاسٌ*.

587. 1° Le mot *ذُو* — *ذَاتُ* possesseur ne reçoit jamais l'article, mais il le fait passer à son régime : *رَجُلٌ ذُو مَالٍ* un homme riche, *الرَّجُلُ ذُو الْمَالِ* l'homme riche (b); *نَجْمَةٌ ذَاتُ ذَنْبٍ* une comète, *النَّجْمَةُ ذَاتُ الذَّنْبِ* la comète; *ذُو رَحِمٍ* un parent, *ذُو الرَّحِمِ* le parent (c).

2° Le pluriel *أُنَاسٌ* ne reçoit l'article qu'en perdant son initial : *أَتَى أُنَاسٌ* des personnes sont venues, *أَتَى النَّاسُ* le monde est venu (d).

3° Le duel qui suit *كِلَا* tous les deux doit toujours avoir l'article : *كِلَا الرَّجُلَيْنِ* les deux hommes.

Emploi ou suppression de l'article au vocatif.

588. 1° Les noms communs au vocatif ne reçoivent pas l'article, à moins qu'ils ne soient précédés d'un pronom démonstratif, ou de la particule *أَيْهَا* ou *أَيُّهَا*, ex. : *يَا رَبُّ* ô Sei-

(a) Sib. 1<sup>re</sup> part. n° 41, p. 85.

(b) Sib. 1<sup>re</sup> part. n° 104, p. 188.

(c) Al-Khidari, 1<sup>re</sup> part., p. 82.

(d) Sib. 1<sup>re</sup> part. n° 148, p. 268.

أَيُّهَا النَّاسُ! أَيُّهَذَا الْأَمِيرُ! *ô prince!* يَا هَذَا الرَّجُلُ! *ô homme!*  
 أَيُّهَا الْعَذْرَاءُ! *ô Vierge!*

Est excepté le mot اللَّهُ, ex. : يَا اللَّهُ! أَغْفِرْ لَنَا : *ô Dieu, pardonnez-nous!* (a)

L'article ne s'emploie après la particule de complainte  
 وَ هَذَا! qu'après un pronom démonstratif : وَ هَذَا وَاطْفُلُ! *hélas! le pauvre petit enfant!*

2° Les noms propres qui ont l'article le conservent au vocatif; seulement il n'est pas permis d'employer avant eux  
 أَيُّهَا ni un pronom démonstratif. On ne dit donc pas هَذَا الْحَارِثُ *ô Al-Hareth!* ni أَيُّهَا الْحَارِثُ (b).

REMARQUES. 1° Si le mot مِثْلُ est sous-entendu, l'article s'emploie après  
 يَا, ex. : يَا لَأَسَدٍ شَدَّةً أَقْبَلَ au lieu de مِثْلُ الْأَسَدِ *ô toi, qui es fort comme le lion, avance!*

2° En poésie, on conserve quelquefois l'article au vocatif : يَا الْعَلَّامَانِ *ô les deux esclaves qui se sont enfuis!*

#### Article avec le sujet des verbes défectifs.

589. Le sujet des verbes défectifs نِعَمَ, بَشْسَ et سَاءَ, étant toujours déterminé, reçoit par conséquent l'article : نِعَمَ الرَّجُلُ *c'est un brave homme;* بَشْسَ الدَّارُ النَّارُ *le feu est une mauvaise demeure;* سَاءَ قَائِدًا قَائِدُ الْجَيْشِ *le chef de l'armée est un mauvais général.*

(a) Sib. 1<sup>re</sup> part. n° 148, p. 268.

(b) Al-Khidari, 1<sup>re</sup> part., p. 136.



## Du nom d'action.

### Article avant le nom d'action.

590. Le nom d'action peut recevoir l'article :

عَجِبْتُ مِنَ الرِّزْقِ الْمُسِيءِ إِلَهُهُ      وَلِلتَّارِكِ بَعْضَ الصَّالِحِينَ فَقِيرًا

*Je m'étonnai de ce que le méchant eût reçu de son Dieu l'abondance, et de ce que le juste fût laissé dans la pauvreté.*

## De l'adjectif.

### Article avant l'adjectif.

591. 1° Tout adjectif qualificatif, soit seul, soit suivi d'un complément ou d'un pronom affixe, quand il se rapporte à un substantif commun déterminé ou à un nom propre, reçoit l'article : *إِنَّمَا قُتِلَ مِنْكُمْ*; *أَلْكِتَابُ الْمُقَدَّسِ* le Livre saint, la Bible (a); *أَلَصَّيُّ الصَّغِيرُ وَالشَّيْخُ الْقَانِي* il n'y a eu de tué parmi vous, que l'enfant en bas âge et le vieillard décrépit; *إِبْرَاهِيمُ الْخَلِيلُ* Abraham le chéri; *مُوسَى الْكَلِيمُ* Moïse qui parlait avec Dieu; *يُوحَنَّا الْحَبِيبُ* Jean le bien-aimé; *أَلْعِشْرُونَ رَجُلًا الشَّدَادُ* les vingt hommes courageux; *أَلْطِفْلُ الْحَسَنِ الْوَجْهِ* l'enfant beau de visage (b); *أَلرَّجُلُ الشَّدِيدُ الرَّأْسِ وَالصَّغِيرُ* l'homme à la tête dure et à l'esprit borné; *قَدْ مَاتَ هَذَا الرَّجُلُ اللَّيْنُ جَانِبِ السَّهْلِ الْعَرِيكَ* cet homme d'un commerce aimable et d'un caractère facile vient de mourir.

2° L'adjectif déterminé, pris substantivement, reçoit encore

(a) Sib. 1<sup>re</sup> part. n° 104, p. 188.

(b) Sib. 1<sup>re</sup> part. n° 109, p. 196.

l'article (a) : **اللَّهُ هُوَ الْحَيُّ الْقَيُّومُ** Dieu est l'être vivant, nécessaire.

REMARQUE. L'adjectif ou le participe suivi d'un génitif déterminé n'est pas comme le substantif déterminé par ce génitif : on dit donc avec un sens indéterminé : **رَجُلٌ حَسَنٌ الْأَخْلَاقِ** un homme d'un beau caractère; **مَرَرْتُ بِرَجُلٍ ضَارِبٍ زَيْدَ** j'ai passé auprès d'un homme qui frappe Zaid (b); **رَجُلٌ سَارِقُ الْبَيْتِ** un homme qui vole la maison.

De l'article avec la forme **أَفْكَرُ** (c).

592. Le comparatif ne reçoit jamais l'article : **جَاءَنِي زَيْدٌ وَهُوَ أَفْضَلُ مِنْ عَمْرِو** Zaid, qui est meilleur qu'Amr, m'est venu trouver.

Le superlatif, au contraire, le reçoit toujours, à moins qu'il ne soit suivi d'un génitif, ex. : **هُمْ الْأَفْضَلُونَ** ils sont excellents; **هُوَ خَيْرُ رَجُلٍ فِي النَّاسِ وَأَقْرَبُهُ عَبْدٌ فِيهِمْ** c'est le meilleur des hommes et le plus svelte des esclaves.

REMARQUE. Le superlatif **خَيْرٌ** le meilleur ne reçoit jamais l'article.

Les adjectifs corroboratifs **أَبْصَغُ** et **أَبْتَعُ**, **أَكْتَعُ**, **أَجْمَعُ** tout, tout entier, ne peuvent être accompagnés de l'article : **هَلَكَ** toute l'armée a péri; **انْصَرَفَتِ الْقَبِيلَةُ جَمْعًا** la tribu tout entière est partie, **جَاءَ وَالْكُلُّهُمْ أَجْمَعُونَ** tout le monde est venu.

Suppression de l'article du qualificatif après un vocatif.

593. L'article d'un qualificatif suivi d'un génitif peut se

(a) Sib. 1<sup>re</sup> part. n° 104, p 188.

(b) Sib. 1<sup>re</sup> part. n° 101, p. 180.

(c) Zamakhchari, p. 102.



supprimer après un nom commun déterminé au vocatif, mais non pas après un nom propre : *يَا رَجُلٌ كَرِيمٌ* ou *يَا يُوْسُفُ الْكَرِيمُ* *ô homme aux nobles qualités!* *يَا رَجُلٌ كَرِيمٌ* *ô Joseph au noble caractère!* (a)

### Du participe.

#### Article avec le participe.

594. 1° Le participe, faisant les fonctions de l'adjectif qualificatif, reçoit comme celui-ci l'article : *لِلَّهِ دُرٌّ هَذِهِ اللَّيْلَةُ* *comme cette nuit éclairée par la lune est belle!* *سَخِنَتْ* *عَيْنُ جَارِيِ الْحَبُّوسِ* *mon voisin, dont le frère est emprisonné, a eu le cœur gros.*

2° Le participe, suivi d'un génitif, reçoit l'article dans cinq circonstances, à savoir : 1° s'il est au duel : *الضَّارِبَا زَيْدٌ* *les deux qui frappent Zaïd*; 2° si c'est un pluriel avec la terminaison *ون*, ex. : *الضَّارِبُو زَيْدٌ* *ceux qui frappent Zaïd*; *جَبَسَ* *الضَّارِبِي زَيْدٌ* *il a emprisonné ceux qui ont frappé Zaïd, et ceux qui ont tué Bakr*; 3° si son génitif est précédé de l'article : *الضَّارِبُ الرَّجُلُ* *celui qui a frappé l'homme*; *الضَّارِبُ الرَّجُلُ وَزَيْدٌ* *celui qui a frappé l'homme et Zaïd*; *الضَّارِبُ الْعَبْدُ وَأَبِيهِ* *celui qui a frappé l'esclave et son père*; 4° si ce génitif, étant sans article, est suivi d'un autre génitif avec l'article : *الضَّارِبُ غُلَامِ الرَّجُلِ* *celui qui frappe le serviteur de l'homme*; 5° si le génitif a un pronom affixe se

(a) Al-Khidari, 2° part., p. 115.

rapportant à un nom précédent, accompagné de l'article :  
 مَرَرْتُ بِالرَّجُلِ الضَّارِبِ غُلَامِهِ *j'ai passé auprès de l'homme qui frappait son serviteur (a).*

3° Le participe reçoit encore l'article, s'il est suivi d'un pronom affixe ou d'un accusatif : الضَّارِبِيَّ celui qui me frappe; الضَّارِبُونَ ceux qui te frappent; الضَّارِبَاكَ les deux qui te frappent; الضَّارِبُ زَيْدًا celui qui frappe Zaïd; هَذَانِ الضَّارِبَانِ أَخَاكَ ces deux qui frappent ton frère; هُمُ الضَّارِبُونَ الرَّجُلَ ceux qui frappent l'homme.

#### Rejet de l'article au participe.

595. Si le génitif qui suit le participe singulier ou le participe pluriel en ات — ou de la deuxième ou de la troisième classe, n'a pas l'article ou est indéterminé, le participe demeure sans article; ainsi on ne dira pas : الضَّارِبُ زَيْدٍ celui qui frappe Zaïd; الضَّارِبُ رَجُلٍ celui qui frappe un homme; الضَّارِبُ غُلَامِهِ celui qui frappe son serviteur; الضَّارِبُ عَبْدَ زَيْدٍ celui qui frappe le serviteur de Zaïd; الضَّارِبَاتُ ou الضَّوَارِبُ ou الضَّرَابُ رَأْسِ جَانٍ ceux ou celles qui frappent la tête d'un coupable; mais au duel et au pluriel en وَن — rien n'empêche, dans ce cas, de donner l'article au participe, comme nous venons de le dire : الضَّارِبَا رَجُلٍ les deux qui ont frappé un homme; الضَّارِبُوا زَيْدٍ ceux qui ont frappé Zaïd (b).

(a) Ibn-Hicham, p. 289.

(b) Al-Khidari, 2<sup>e</sup> part., p. 8.



Au passé le participe peut être considéré comme remplissant les fonctions d'un substantif, parce que son génitif ne peut pas se remplacer par l'accusatif; il doit alors nécessairement rejeter l'article : مَرَزْتُ الْيَوْمَ بِرَجُلٍ ضَارِبٍ زَيْدٍ أَمْسَ *j'ai passé aujourd'hui auprès d'un homme qui hier a frappé Zaïd*, et non pas حُسَّ زَيْدٌ سَارِقُ الْبَيْتِ; ضَارِبٍ زَيْدًا أَمْسَ *Zaïd, le voleur de la maison, a été emprisonné*; مَاتَ الشَّيْخُ الْمَقْطُوعُ الْيَدِ مُنْذُ صَغَرِ سِتِّهِ *le vieillard, dont la main était coupée depuis son enfance, est mort*. Au contraire, quand le participe a le sens du présent ou du futur, on peut substituer l'accusatif au génitif : مَرَزْتُ بِرَجُلٍ ضَارِبٍ زَيْدًا الْآنَ أَوْ غَدًا *j'ai passé auprès d'un homme qui frappe maintenant ou frappera Zaïd demain*.

Le participe avec le sens du passé peut aussi se prendre adjectivement et c'est l'ordinaire, et alors il doit recevoir l'article حُسَّ زَيْدٌ السَّارِقُ الْبَيْتِ *Zaïd, qui a volé la maison, a été emprisonné*; (a) مَاتَ الشَّيْخُ الْمَقْطُوعُ الْيَدِ مُنْذُ صَغَرِ سِتِّهِ.

Il se supprime toutefois après un nom propre au vocatif, quand le qualificatif est un participe pris substantivement, ayant le sens du passé : يَا خَالِدُ ضَارِبَ عَمْرٍو *ô Khaled, qui as frappé Amr!* Si le participe avec le sens du passé est pris adjectivement, l'article reparait nécessairement : يَا خَالِدُ الضَّارِبُ عَمْرٍو.

(a) Al-Khidari, 2<sup>e</sup> part., p. 7.

## Article avec les noms de nombre.

### Du nombre cardinal abstrait.

596. Les noms de nombres cardinaux abstraits peuvent recevoir l'article : *أَلْعَشْرَةُ* — *الثَّمَانِيَّةُ* — *الثَّلَاثَةُ* — *الْإِثْنَانُ* — *أَلْوَحْدُ* — *مِائَةُ الأَلْفِ* — *خَمْسَةُ الأَلْفِ* — *أَلْأَلْفُ* — *أَلْمِائَةُ* — *أَلْعِشْرُونَ* — *أَلتِّسْعَةُ عَشَرَ* *un, deux, trois, huit, dix, dix-neuf, vingt, cent, mille, cinq mille, cent mille.* Ces nombres abstraits peuvent aussi s'écrire sans article ; on dira donc également bien *الثَّلَاثَةُ نِصْفُ* *الْأَلْفِ* *trois est la moitié de six (a).*

### Du nombre cardinal concret placé avant la chose nombrée.

597. 1° Quand les noms de nombre sont suivis d'un nom déterminé de trois jusqu'à dix inclusivement, on donne l'article à la chose nombrée : *خَمْسَةُ الرِّجَالِ* *les cinq hommes (b).*

REMARQUE. Les Koufites permettent de répéter l'article avant le nom de nombre et la chose nombrée : *أَلثَّلَاثَةُ الرِّجَالِ* *les trois hommes (c).*

2° De dix jusqu'à vingt, on donne l'article à la première partie du nombre composé : *أَلْأَحَدَ عَشَرَ رَجُلًا* *les onze hommes.*

REMARQUE. Les Koufites disent *أَلْأَحَدَ عَشَرَ الدِّرْهَمِ* *les onze pièces d'argent ; أَلْأَثْنَتَا عَشَرَ الْجَارِيَةِ* *les douze servantes (d).*

3° De vingt à cent on donne l'article aux dizaines simples : *أَلْعِشْرُونَ رَجُلًا* *les vingt hommes.*

Dans les dizaines composées, on met l'article à chaque par-

(a) Ichmouni, 4<sup>e</sup> part., p. 52.

(b) Sib. 1<sup>re</sup> part. n° 41 p. 86.

(c) Ichmouni, 1<sup>re</sup> part., p. 199.

(d) As-Sabbân, 1<sup>re</sup> part., p. 200.



tie du nombre seulement : *الثَّلَاثَةُ وَالْتِسْعُونَ رَجُلًا* les quatre-vingt-treize hommes (a).

4° On donne toujours l'article au nom qui suit *مِائَةٌ* cent, ou *أَلْفٌ* mille, ex. : *مِائَةُ الرَّجُلِ* les cent hommes; *أَلْفُ الرَّجُلِ* les mille hommes (b).

5° Dans les nombres composés de *مِائَةٌ* ou de *أَلْفٌ*, le nombre ou la chose nombrée peut recevoir l'article : *خَمْسِمِائَةُ الرَّجُلِ* ou *أَلْفُ أَلْفِ الرَّجُلِ* les cinq cents hommes; *أَلْفُ أَلْفِ الرَّجُلِ* ou *أَلْفُ أَلْفِ الرَّجُلِ* le million d'hommes; *سَبْعَةُ أَلْفِ الرَّجُلِ* ou *سَبْعَةُ أَلْفِ الرَّجُلِ* les sept mille hommes. La première manière est la plus usitée.

6° Dans les nombres composés au-dessus de cent, on répète l'article à chaque partie de ces nombres unie par la conjonction *وَ*, ex. : *أَتَى أَلْفُ وَخَمْسِمِائَةٍ وَالْأَرْبَعَةُ وَالْخَمْسُونَ جُنْدِيًّا* les mille cinq cent cinquante-quatre soldats sont venus; *جَاءَ الثَّلَاثَةُ وَالسَّبْعُونَ أَلْفَ رَجُلٍ* les soixante-dix mille hommes sont venus.

**Du nombre cardinal concret placé après la chose nombrée.**

598. 1° Quand un nom de nombre simple suit la chose nombrée et déterminée, l'une et l'autre sont accompagnés de l'article : *رَأَيْتُ الرِّجَالَ الثَّلَاثَةَ* j'ai vu les trois hommes; *هَجَمَ الْجُنْدِيُّونَ سَارَ الْجِمَالَ الْعِشْرُونَ* les mille soldats se sont élancés; *الْإِلَٰهُ الْوَاحِدُ* le Dieu unique.

2° Si le nom de nombre est composé, la chose nombrée

(a) Sib. 1<sup>re</sup> part. n° 41, p. 86.

(b) Sib. 1<sup>re</sup> part. n° 41, p. 87.

conserve son article, et celui-ci ne se répète dans le nom qu'après la conjonction **وَ**, ex. : **الرُّسُلُ اثْنَا عَشَرَ** les douze apôtres; **الْأَوْلَادُ ثَلَاثَةٌ وَثَلَاثُونَ** les trente-trois enfants; **الْمُقَاتِلَةُ** les cinq cents combattants; **إِنْهَزَمَ الْجُنْدِيُّونَ ثَلَاثَةُ آلَافًا** les trois mille sept cent soixante-six soldats se sont enfuis.

#### Du nombre ordinal.

599. 1° L'article se répète avant chaque nombre ordinal, et, s'il est composé, avant chaque partie unie par la conjonction **وَ**, ex. : **الزُّمُورُ الْأَوَّلُ** le premier psaume; **الزُّمُورُ الْحَادِي عَشَرَ** le psaume onzième; **الزُّمُورُ الْعِشْرُونَ** le psaume vingtième; **الزُّمُورُ السَّابِعُ وَالْخَمْسُونَ** le psaume cinquante-septième; **الزُّمُورُ الْمِائَةُ** le psaume cent vingt-huitième; **الزُّمُورُ الثَّامِنُ وَالْعِشْرُونَ** le psaume cent vingt-huitième; **الجزء ألف** la millièrme partie; **الدرهم الثلاثمائة والخمسون** la trois cent cinquantième pièce d'argent.

2° Quand on substitue aux nombres ordinaux le participe de leurs verbes radicaux (272), le nombre cardinal, qui suit ce participe sans article, peut être à volonté construit avec ou sans l'article : **الْتِسْعَةُ** ou **هُوَ عَاشِرُ نِسْعَةٍ** il est le dixième. On peut aussi donner l'article au participe sans le donner au nombre cardinal : **هُوَ الْعَاشِرُ نِسْعَةً**.

Enfin l'article peut accompagner les deux termes : **هُوَ الْعَاشِرُ التَّاسِعَةُ**.



3° Dans le quantième d'un mois, on peut remplacer le nombre ordinal par le nombre cardinal sans article et dire :

يَوْمَنَا هَذَا الْيَوْمُ خَمْسَةَ عَشَرَ مِنَ الشَّهْرِ *c'est aujourd'hui le quinze du mois* (a).

#### Du nombre périodique.

600. L'adjectif périodique se construit avec l'article :

سَقَى نَخْلَهُ الثَّلَاثَ *il a arrosé ses palmiers une fois tous les trois jours*; يَشْرَبُ الْخَمْرَ الثَّمَنَ *il boit du vin une fois tous les huit jours*; حُمِيَ الثَّلَاثَ *la fièvre tierce*.

Quand il s'agit d'une époque indéterminée, il ne prend pas l'article : طَمَى إِبِلِي عِشْرَانَ *mes chameaux peuvent ne boire que tous les vingt jours*.

#### Article avec les pronoms.

601. Les pronoms démonstratifs ذَا — هَذَا — ذَاكَ exigent l'article avant un nom commun déterminé : ذَا الْبَيْتِ *cette maison*; هَذَا الْمَيْكَلُ *ce temple*; ذَاكَ الْبُسْتَانُ *ce jardin-là*; فِي ذَلِكَ الزَّمَنِ *en ce temps-là*.

REMARQUE. Quelquefois l'article fait l'office du pronom relatif الَّذِي, ex. : لَا يَزَالُ شَاكِرًا عَلَى الْمَعَةِ *il ne cesse de se montrer reconnaissant de son état*; الَّذِي مَعَهُ *est pour* الْمَعَةُ.

#### Article avant la particule غَيْرُ.

602. Il est beaucoup plus correct de supprimer l'article avec la particule négative غَيْرُ : غَيْرُ الْمُؤْمِنِينَ *ou moins bien* الْغَيْرُ الْمُؤْمِنِينَ *les infidèles*.

(a) Sib. 1<sup>re</sup> part. n° 99, p. 176.

## CHAPITRE III.

## CAS OU SE MET LE SUJET.

## Sujet au nominatif.

603. Le sujet est généralement au nominatif, quelle que soit sa place dans la proposition : قَالَ دَبْشَلِيمُ الْمَلِكُ لِبَيْدَبَا الْفَيْلَسُوفِ : *le roi Dabchalim a dit à Bidpaï, le philosophe*; الْكَرِيمُ يُودُّ الْكَرِيمَ وَاللَّيِّمُ : *l'homme généreux aime tout homme généreux; mais l'homme vil n'aime personne*; إِشْرَبْ إِنْ كَانَ بِكَ عَطَشٌ : *bois, si tu as soif*; نَظَرْتُ فَإِذَا النَّاسُ كُلُّهُمْ مُفَرِّطُونَ فِي ذَلِكَ وَمُغْفِلُونَ لَهُ : *j'ai considéré et j'ai vu que tout le monde agissait avec négligence et incurie*; حَيَّاتٌ أَرْبَعٌ قَدْ أَخْرَجْنَ رُؤُوسَهُنَّ مِنْ أَجْحَارِهِنَّ : *quatre serpents avaient fait sortir leur tête de leurs trous*; كَانَ جُرْدَانٌ أَسْوَدٌ وَأَيُّضٌ يَقْرِضَانِ الْعُصْنَ : *deux rats, dont l'un était noir et l'autre blanc, rongeaient la branche*; ذَاقَ الرَّجُلُ الْعَسَلَ فَشَغَلَتْهُ : *l'homme goûta le miel, dont la douceur l'occupa tout entier et le distraja de songer à ses affaires*; غَدَرَ بِالْمَلِكِ الْبَرَهْمِيُّونَ : *les Brames ont trompé le roi*.

## Sujet au génitif.

604. 1° Quelquefois le sujet est représenté par un génitif précédé des particules مِنْ, رَبِّ, بَ, كَأَيِّنْ, ex. : مَا جَاءَنَا : كَأَيِّنْ مِنْ تَلْمِيزٍ : *il ne nous est pas venu de disciples (a)*; خَرَجْتُ وَإِذَا :

(a) Sib. 1<sup>re</sup> part. n° 134, p. 240.



بِالرَّعْدِ صَعِقَ à peine étais-je sorti qu'un coup de tonnerre éclata;  
 رَبُّ رَجُلٍ عَاقِلٍ غُشَّ; كَفَى بِأَخِيكَ عَمْدِيًّا ton frère suffit pour ami (a);  
 un homme intelligent se trompe parfois; كَفَى بِهِنْدٍ عَدُوًّا il suf-  
 fit d'avoir Hind pour ennemie; مَا قَامَتْ مِنْ أَمْرَاءَ nulle femme  
 ne s'est levée (b); كَمْ تَلْمِيزٍ لَمْ يَنْجِعْ فِي الْعِلْمِ combien de  
 disciples n'ont point profité dans la science! كَمْ ou فَيَلْسُوفٍ كَمْ  
 كَمْ فَيَلْسُوفٍ كَمْ combien de philosophes ont mar-  
 ché dans les sentiers de l'erreur! كَمْ مِنْ عُلَمَاءَ فِي بِلَادِنَا que de  
 savants dans notre pays!

2° Quand un second sujet indéterminé suit le premier sujet,  
 mis au génitif avec مِنْ sans autre particule précédente, ce  
 second sujet peut être aussi également au génitif ou au nomi-  
 natif: مَا جَاءَنِي مِنْ رَجُلٍ وَلَا أَمْرَاءَ: ni homme, ni femme n'est  
 venu me trouver. Mais si ce second sujet était déterminé, ou  
 si la conjonction était بَلْ ou لَكِنْ, le nominatif serait néces-  
 saire: مَا جَاءَنِي مِنْ عَبْدٍ وَلَا زَيْدٌ: ni un esclave, ni Zaïd n'est  
 venu me trouver (c); مَا جَاءَنِي مِنْ رَجُلٍ بَلْ أَمْرَاءَ nul homme  
 n'est venu me trouver, mais une femme; مَا مَاتَ مِنْ رَجُلٍ لَكِنْ فَتَاةٌ  
 aucun homme n'est mort, mais une jeune fille.

### Sujet à l'accusatif.

Sujet après كَمْ interrogatif.

605. Le sujet après كَمْ interrogatif se met à l'accusatif :

(a) Ichmouni, 2<sup>e</sup> partie, p. 38.

(b) Ichmouni, 2<sup>e</sup> partie, p. 39.

(c) Ichmouni, 2<sup>e</sup> part. p. 39.

كَمْ رَجُلًا أَتَاكَ كَمْ à combien se monte ta fortune? كَمْ  
combien d'hommes sont-ils venus te trouver (a)?

نَوَاسِخُ  
Sujet simple après les particules

606. Le sujet simple se met à l'accusatif après les particules  
Zaïd et Amr *إِنَّ زَيْدًا وَعَمْرًا قَائِمَانِ* : (b), *ex. : لَيْتَ et لَكِنَّ*, *لَعَلَّ*, *كَأَنَّ*, *إِنَّ*  
*sont debout*; *بَلَّغَنِي أَنَّ أَخَاكَ مُقْبِلٌ* *j'ai appris que ton frère arrive*;  
*ذَاتُ اللَّهِ وَاحِدَةٌ لَكِنَّ أَقَانِيَهُ ثَلَاثَةٌ* *l'essence divine est une, mais*  
*elle renferme trois personnes*; *لَيْتَ الْعَالَمُ كُلُّهُ عَلَى الدِّينِ الْحَقِّ* *plût*  
*au ciel que tout le monde suivît la vraie religion!* *لَعَلَّ الْمَوْتَ*  
*la mort est peut-être proche*; *إِنَّ زَيْدًا قَائِمٌ* *certes, Zaïd*  
*est debout*; *عَلِمْتُ أَنَّ كُلَّ شَيْءٍ فِي الْآخِرَةِ دَائِمٌ* *je sais que tout*  
*est durable dans l'autre vie*; *كَأَنَّ أَبَاكَ أَسَدٌ* *ton père est com-*  
*me un lion*; *أَرَاكَ مُجْتَهِدًا لَكِنَّ أَخَاكَ كَسْلَانٌ* *je te vois laborieux,*  
*mais ton frère est paresseux*; *لَيْتَ الشَّبَابَ يَعُودُ* *puisse la jeu-*  
*nesse revenir!* *لَعَلَّ الصَّدِيقَ رَاجِعٌ* *peut-être que l'ami va revenir*;  
*إِنَّ عِنْدَ لَكِنَّ مَا يُقْضَى فَسَوْفَ* *le maître de la maison est chez lui*; *إِنَّ فِي الدَّارِ صَاحِبَهَا*  
*notre récompense est en Dieu*; *كَأَنَّ لَكَ حَاجَةٌ عِنْدَنَا* *mais ce qui est décidé aura lieu*;  
*on dirait que tu as affaire chez nous.*

REMARQUE. On rencontre *لَكِنَّ* avec le nominatif :

فَلَوْ كُنْتَ ضَبِيًّا عَرَفْتَ قَرَابَتِي وَلَكِنَّ زَنْجِيًّا عَظِيمُ الْمَشَافِرِ

*Si tu étais de la tribu de Dabb, tu aurais connu ma parenté; mais un nègre*  
*aux grandes lèvres ignore une telle chose (c), زَنْجِيًّا pour زَنْجِيًّا. On ex-*

(a) Sib. 1<sup>re</sup> part. n° 141, p. 251.

(b) Sib. 1<sup>re</sup> part. n° 136, p. 241.

(c) Sib. 1<sup>re</sup> part. n° 136 p. 243.



plique encore ce nominatif par la suppression du pronom affixe ; لَكِنَّ  
serait alors pour لَكِنَّكَ.

Sujet complexe après les particules نَوَاسِخُ .

607. 1° Si plusieurs sujets se suivent après les susdites particules, tous se mettent à l'accusatif : إِنَّ أَبَاكَ وَأَخَاكَ وَحَمَّاكَ إِنَّ صَالِحُونَ certes, ton père, ton frère et ton gendre sont honnêtes ; أَيْبُوكَ فَاضِلٌ لَكِنَّكَ وَأَخَاكَ لَمْ تَقْتَفِ أَثَارَهُ mais toi et ton frère vous n'avez pas suivi ses traces (a); عِنْدِي أَنَّ الْمُؤْمِنِينَ وَالْمُؤْمِنَاتِ مُنْطَلِقُونَ selon moi, les croyants et les croyantes partent.

REMARQUE. Quelques grammairiens permettent de déroger à cette règle et de mettre le second sujet au nominatif (b).

2° Si après إِنَّ et لَكِنَّ un autre sujet, précédé de لَا, حَتَّى, أو, بَل, وَ, ثُمَّ (c), suivait l'attribut ou une préposition avec son régime ou un adverbe de lieu, ce second sujet pourrait se mettre au nominatif ou à l'accusatif : إِنَّ أَبَاكَ فِي الدَّارِ أَخَاكَ ou وَأَخُوكَ certes, ton père est à la maison, ainsi que ton frère; إِنَّ زَيْدًا مُنْطَلِقٌ لَا عَمْرًا ou عَمْرًا c'est Zaïd qui part et non pas Amr (d); إِنَّ أَبَاكَ عِنْدَكَ لَا بَلْ أَخُوكَ أَخَاكَ ou وَأَخُوكَ qui est chez toi ou plutôt c'est ton frère; وَلَكِنَّ دَهَبَ أَخُوكَ وَلَكِنَّ أَبَاكَ حَاضِرٌ وَأُمُّكَ هُنَا عَمَّكَ هُنَا وَأَبُوكَ إِنَّ عَمَّكَ هُنَا ou أَبَاكَ certes, ton oncle est ici, ainsi que ton père.

(a) Sib. 1<sup>re</sup> part. n° 140, p. 250.

(b) Ichmouni, 1<sup>re</sup> part., p. 292.

(c) As-Sabbân, 1<sup>re</sup> part., p. 291.

(d) Sib. 1<sup>re</sup> part. n° 138, p. 246.

Mais après *أَنَّ*, *كَأَنَّ*, *لَعَلَّ* et *لَيْتَ* le second sujet séparé est toujours à l'accusatif : *لَيْتَ أَبَاكَ رَاجِعٌ وَأَخَاكَ* que ton père ne revient-il, ainsi que ton frère ! (a)

REMARQUE. Le grammairien Farra permet le nominatif après les quatre particules *نَوَاسِخٌ* (b).

3° Ces particules suivies d'un *مَا* explétif, si vous en exceptez *لَيْتَ*, perdent toute influence sur le sujet, qui reste alors au nominatif : *لَعَلَّأَ أَخُوكَ حَالِمٌ وَحُمُوكَ* peut-être ton frère rêve-t-il, ainsi que ton gendre ; *كَأَنَّمَا أَبُوكَ أَسَدٌ* on dirait que ton père est un lion ; *إِنَّمَا ذَاتُ اللَّهِ وَاحِدَةٌ وَأَقَانِيمُهُ ثَلَاثَةٌ* ma croyance est que l'essence de Dieu est une et qu'il y a trois personnes en lui ; *أَبُوكَ مُخَرِّفُ الْمَزَاجِ لِكَيْمَا أَخُوكَ صَحِيحٌ* ton père est faible de santé, mais ton frère se porte bien ; *إِنَّمَا أَبُوكَ حَاضِرٌ* il n'y a de présent que ton père (c).

La particule *لَيْتَا* fait exception, avons-nous dit ; après elle, le sujet peut être à l'accusatif (d) ; *لَيْتَا أَخُوكَ أَوْ أَخَاكَ نَجَا مِنْ* ou *لَيْتَا أَخُوكَ* fasse le ciel que ton frère ait échappé à la mort !

REMARQUE. Certains grammairiens permettent l'accusatif avec les autres particules : *لَعَلَّأَ عِنْدِي أَتَمَّا زَيْدًا قَائِمٌ* selon moi Zaid est debout ; *لَعَلَّأَ عَمْرًا جَالِسٌ* peut-être qu'Amr est assis (e).

#### Annotation.

608. Quand les particules *لَكِنَّ* et *أَنَّ*, *إِنَّ*, *كَأَنَّ* se trans-

(a) Sib. 1<sup>re</sup> part. n° 138, p. 246.

(b) Al-Khidari, 1<sup>re</sup> part., p. 210.

(c) Sib. 1<sup>re</sup> part. n° 136, p. 243.

(d) Sib. 1<sup>re</sup> part. n° 136, p. 243.

(e) Al-Khidari, 1<sup>re</sup> part., p. 208.



forment en *إِنْ*, *أَنْ*, *كَأَنَّ* et *لَكِنْ* avant le sujet, celui-ci reste au nominatif : *إِنْ زَيْدٌ لَذَاهِبٌ* certes, *Zaïd partira*; *مَا سَافَرَ أَخُوكَ لَكِنْ خَيْرٌ مِنْكَ* certes, *ton frère vaut mieux que toi*; *أَبُوكَ* ce n'est pas ton frère qui est parti, mais ton père (a); *كَأَنَّ يَدَاهُ مِذْرَتَانِ* on dirait que ses deux mains sont deux fourches; *عِلِمْتُ أَنْ زَيْدٌ صَادِقٌ* certes, je sais que *Zaïd est véridique*; *عَرَفْتُ أَحْسِبُ أَنْ زَيْدٌ يُقْبَلُ* je compte que, certes, *Zaïd s'avancera*; *أَنْ لَا رَجُلٌ فِي الدَّارِ بِلَ رَجُلَانِ* je sais que ce n'est pas un homme, mais deux hommes qui sont à la maison (b).

REMARQUE. On rencontre l'accusatif après *إِنْ*, ex. : *إِنْ عَمْرًا لَمُنْطَلِقٌ* certes, *Amr s'en va* (c).

Il en est de même après *كَأَنَّ*, ex. : *كَأَنَّ ظَبْيَةً تَعْدُو* on dirait une biche qui court (d).

*كَأَنَّ* se construit, mais rarement, avec le génitif : *كَأَنَّ ظَبْيَةً تَعْدُو*. Quelques grammairiens permettent l'accusatif après *لَكِنْ* (e).

### Ellipse après les particules نَوَاسِخٌ.

609. Après *إِنْ*, *لَكِنْ*, *لَعَلَّ* et *لَيْتَ* la préposition, ainsi que son régime, peut se sous-entendre, quand l'esprit la supplée facilement : *قَالَ هُوَ لَا مَسَاكِينَ قُلْتُ كَلَّا إِنْ مَالًا وَإِنْ خُلَانًا* : *Ceux-ci sont dignes de pitié. Point du tout, répondis-je, ils ont de l'argent et ils ont des amis*; *قُلْتُ لِأَصْحَابِي هَلْ لَكُمْ أَحَدٌ* ; *إِنَّ النَّاسَ أَلْبَ عَلَيْكُمْ قَالُوا إِنَّ الْمَلِكَ وَإِنَّ وُزَرَءَهُ* je dis à mes com-

(a) Sib. 1<sup>re</sup> part. n° 136, p. 244.(b) Al-Khidari, 1<sup>re</sup> part., p. 212.(c) Sib. 1<sup>re</sup> part. n° 136, p. 244.

(d) Ibn-Hicham, p. 160.

(e) Ichmouni, 1<sup>re</sup> part., p. 299.

*pagnons : Avez-vous quelqu'un pour vous ? car le monde est conjuré contre vous. Ils répondirent : Nous avons le roi et ses ministres ;* إِنَّا غَيْرُهَا إِلَّا وَشَاءَ *nous avons d'autres chameaux et d'autres brebis. Dans le premier exemple on a sous-entendu* لَهُمْ *à eux et dans les autres* لَنَا *à nous* (a).

REMARQUE. On rencontre le verbe lui-même sous-entendu :

لَيْتَ أَيَّامَ الصَّبِيِّ رَوَّاجِعًا

*Puissent revenir les jours de la jeunesse !* sous-entendu أَقْبَلْتُ (b).

### Sujet après la négation لَا.

#### Sujet déterminé.

610. Après la négation لَا tout sujet déterminé, soit simple, soit complexe, soit singulier, soit pluriel, reste au nominatif :  
 لَا أَبُوكَ وَلَا أَخُوكَ مُسَافِرَانِ *ni ton père, ni ton frère ne partent ;*  
 لَا زَيْدٌ عِنْدَنَا وَلَا عَمْرُو *ni Zaïd, ni Amr n'est chez nous ;*  
 مَا جَاءَنِي مِنْ رَجُلٍ وَلَا أَخُوكَ *personne, pas même ton frère, n'est venu chez moi ;*  
 لَا جَارَاكَ وَلَا جَارَتَاكَ أَرْحَلُوا *ni tes deux voisins, ni tes deux voisines ne sont partis ;*  
 لَا الْمُؤْمِنُونَ وَلَا الْمُؤْمِنَاتُ *ni les croyants, ni les croyantes ne peuvent se sauver sans la grâce de Dieu* (c).

#### Sujet simple indéterminé au singulier.

611. Le sujet simple indéterminé au singulier, ayant la négation لَا, peut être au nominatif et à l'accusatif.

(a) Sib. 1<sup>re</sup> part. n° 137, p. 244.

(b) Id.

(c) Sib. 1<sup>re</sup> part. n° 182, p. 310.



1° Avec le nominatif on peut vouloir nier tout le genre ou simplement l'existence d'un individu contenu dans le genre.

Si le nominatif est employé absolument, c'est tout le genre qui tombe sous la négation : لَا رَجُلٌ فِي الدَّارِ *nul homme n'est à la maison*, c'est-à-dire *aucun individu de l'espèce humaine ne se trouve à la maison* ;

تَعَزَّ فَلَا شَيْءٌ عَلَى الْأَرْضِ بَاقِيًا وَلَا وَزَرٌ مِمَّا قَضَى اللَّهُ وَاقِيًا

*Console-toi, car rien n'est durable sur la terre, et aucun refuge ne peut préserver de ce que Dieu a décrété.*

Le nominatif indéterminé après لَا peut encore signifier, quand le contexte l'indique, l'exclusion d'un seul individu du genre : لَا رَجُلٌ فِي الدَّارِ بَلْ رَجُلَانِ *il n'y a pas un seul homme à la maison, mais deux hommes*. Dans l'une et l'autre acception, le sujet indéterminé au nominatif peut être séparé de la négation : لَا عَلَى الْأَرْضِ شَيْءٌ *il n'y a rien sur la terre* ; لَا فِي الدَّارِ رَجُلٌ *il n'y a pas un homme à la maison*.

2° Si le sujet simple indéterminé au singulier suit immédiatement la négation لَا, il peut se mettre à l'accusatif, mais en perdant son tanouïn. Dans ce cas, la négation exclut absolument tout le genre avec un sens corroboratif analogue à celui de la particule إِنَّ dans les propositions affirmatives ; elle se nomme alors لَا التَّزْيِيدِ *la particule d'exclusion* ou لَا نَافِيَةُ الْجِنْسِ *la particule négative du genre*, ex. : لَا رَجُلٌ فِي الدَّارِ

*il n'y a absolument aucun homme à la maison* (a); لَا بَأْسَ  
*il n'y a aucun mal*; لَا رَجُلَ فِي الدَّارِ بَلْ أَمْرَأَةٌ *il n'y a aucun*  
*homme à la maison, mais seulement une femme*; لَا رَيْبَ فِي  
 كَلَامِكَ *il n'y a aucun doute dans ce que tu dis*.

REMARQUES. 1° Quand un nom propre est employé dans le sens d'un nom commun, il peut recevoir le —, ex.: لَا حَاتِمَ فِي عَصْرِنَا *il n'y a pas de Hatem dans ce siècle, c'est-à-dire un homme généreux comme Hatem* (b).

2° On dit رَجُلًا ou رَجُلٌ, أَحَدًا ou أَحَدٌ *il n'a pas son semblable*; لَا كَزَيْدٍ أَحَدٌ ou لَا كَزَيْدٍ أَحَدًا *Zaid n'a pas son pareil* (c). Dans ces exemples, si le sujet se met à l'accusatif, c'est comme terme circonstanciel.

3° Le sujet peut aussi se mettre au génitif avec la préposition مِنْ, ex.: أَلَا لَأَمِّنَ سَبِيلٌ إِلَى طَالِبِ الْعِلْمِ *eh quoi! n'y a-t-il donc pas moyen d'acquérir la science!* لَا مِنْ رَجُلٍ فِي الدَّارِ *il n'y a aucun homme à la maison* (d).

#### Sujet suivi de mots complémentaires.

612. Quand le sujet est suivi de mots complémentaires, il est toujours à l'accusatif, et il garde le tanouïn quand rien ne s'y oppose.

Les mots complémentaires, dont il s'agit ici, sont : 1° pour le substantif, le régime au génitif, ou un substantif avec un génitif ou un pronom affixe se rapportant au sujet ; 2° pour le comparatif, la préposition مِنْ et son régime ; 3° enfin, pour le participes, le régime direct ou indirect : لَا حَسَنًا فَعْلُ الْآخِ عِنْدَكَ *tu n'as pas de frère qui agisse bien chez toi*; لَا حَسَنًا فَعْلُهُ عِنْدَكَ

(a) Sib. 1<sup>re</sup> part. n° 175, p. 300, et Ichmouni, 2<sup>e</sup> part., p. 2, et Al-Khidari, 1<sup>re</sup> part., p. 215. (b) Sib. 1<sup>re</sup> part. n° 182 p. 310, et As-Sabbân, 2<sup>e</sup> part., p. 5.

(c) Sib. 1<sup>re</sup> part. n° 181, p. 308.

(d) Ichmouni, 2<sup>e</sup> partie, p. 1.



*nul chez toi n'agit bien*; لَا غُلَامَ سَفَرٍ حَاضِرٌ *il n'y a pas de garçon de voyage présent*; لَا خَيْرًا مِنْ أَخِيكَ هَهُنَا *il n'y a pas de meilleur que ton frère ici*; لَا طَالِعًا جَبَلًا ظَاهِرٌ *on ne voit paraître personne qui gravisse la montagne*; لَا أَمْرًا بِالْعُرُوفِ لَكَ *tu n'as personne qui commande de te montrer de la bienveillance*; لَا مُغِيرًا عَلَى الْأَعْدَاءِ فِي الْبَلَدِ *nul dans le pays ne fait d'excursion contre les ennemis*; لَا طَالِبَ عِلْمٍ *ou* لَا طَالِبًا عِلْمًا مَوْجُودٌ *nul ne recherche la science*; لَا أَفْضَلَ مِنْكَ بَيْنَ النَّاسِ *parmi les hommes nul n'est meilleur que toi*; لَا صَاحِبَ بَرٍّ تَمَقُّوتٌ *nul homme de bien n'est odieux* (a).

REMARQUES. 1° Les noms de nombre, composés avec la conjonction وَ, suivent la même règle : لَا ثَلَاثَةً وَثَلَاثِينَ عِنْدَنَا *nous n'avons pas de trente-trois* (b).

2° Un participe, suivi d'un nom de temps, peut aussi prendre ou rejeter le tanouïn : لَا مُسَافِرًا يَوْمَ الْأَحَدِ *ou* لَا مُسَافِرٍ *il n'y a pas de voyageur le dimanche* (c).

3° Avec un régime direct ou indirect, le participe, d'après quelques grammairiens, peut rejeter le tanouïn : لَا طَالِبَ عِلْمًا مَوْجُودٌ *ou* لَا مُغِيرًا عَلَى الْأَعْدَاءِ فِي الْبَلَدِ (d).

#### Sujet simple répété.

613. Quand le sujet est répété pour donner plus d'énergie à la phrase, le premier mot reçoit le —, et le second les terminaisons — — et — ad libitum, ex. : لَا مَاءَ مَاءَ *ou* لَا مَاءَ مَاءَ *ou* لَا مَاءَ مَاءَ *il n'y a pas d'eau fraîche chez nous* (e).

(a) Sib. 1<sup>re</sup> part. n° 177, p. 306.(b) Al-Khidari, 1<sup>re</sup> part., p. 217.(c) Sib. 1<sup>re</sup> part. n° 177, p. 306.(d) Sib. 1<sup>re</sup> part. n° 177, p. 306.(e) Sib. 1<sup>re</sup> part. n° 178, p. 307.

## Sujet complexe.

614. Quand un sujet complexe est au singulier, le premier mot peut à volonté être au nominatif ou à l'accusatif en —; quant au second, il y a quatre cas à considérer (a).

Premier cas. Supposons la négation لَا répétée et le second sujet sans régime; si l'on met alors le premier sujet qui suit لَا au nominatif, le second sujet peut être au nominatif ou à l'accusatif en —, ex. :

لَا خَلَاصُ رَجُلٍ ou لَا خَلَاصٌ وَلَا  $\left\{ \begin{array}{l} سَعَادَةٌ \\ سَعَادَةٌ \end{array} \right\}$  إِلَّا بِالْمَسِيحِ

*Il n'y a de salut et de félicité que par le Christ.*

Si, au contraire, le premier sujet est à l'accusatif sans tanouïn ou avec un régime, le second sujet a droit à la triple terminaison —, — et —, ex. :

لَا خَلَاصَ رَجُلٍ ou لَا خَلَاصَ وَلَا  $\left\{ \begin{array}{l} سَعَادَةٌ \\ سَعَادَةٌ \\ سَعَادَةٌ \end{array} \right\}$  إِلَّا بِالْمَسِيحِ

Deuxième cas. Supposons que la négation ne soit pas répétée; dans cette hypothèse, le second sujet ne peut recevoir que la double terminaison — et —, ex. :

$\left\{ \begin{array}{l} لَا خَلَاصٌ \\ لَا خَلَاصَ \\ لَا خَلَاصُ رَجُلٍ \end{array} \right\}$  سَعَادَةٌ ou سَعَادَةٌ إِلَّا بِالْمَسِيحِ

(a) Al-Khidari, 1<sup>re</sup> part., p. 216.



Troisième cas. Supposons le second sujet avec un régime. Ce sujet se met alors au nominatif ou à l'accusatif, que la négation soit répétée ou non :

لَا سَعَادَةً ou لَا سَعَادَةً وَخَلَاصٌ رَجُلٌ ou لَا خَلَاصٌ رَجُلٌ إِلَّا بِالْمَسِيحِ

Quatrième cas. Supposons enfin un nom déterminé, placé après le nom indéterminé. Dans cette hypothèse le nom déterminé reste toujours au nominatif avec ou sans la répétition de la négation : لَا رَجُلٌ وَمَرْيَمٌ ou لَا مَرْيَمٌ فِي الدَّارِ *nul homme, ni Marie n'est à la maison*; لَا رَجُلٌ وَالْمَرْأَةُ ou لَا الْمَرْأَةُ ou غُلَامٌ جَارِكَ *nul homme, ni la femme ou ni le serviteur de ton voisin n'est au jardin*.

REMARQUE. Quand après un nom indéterminé se trouve un autre nom, ayant un pronom affixe se rapportant au nom indéterminé, ce second nom peut être au nominatif ou à l'accusatif : أَخَاهُ ou لَكَ وَأَخُوهُ *tu n'as pas de serviteur ni de frère de serviteur (a)*.

#### Du sujet au duel ou au pluriel après لَا (b).

615. La négation لَا, avant le sujet au duel ou au pluriel, peut, comme au singulier, signifier l'exclusion de tout le genre. Elle peut, de plus, simplement exclure la dualité ou la pluralité. Quelle que soit sa signification, le sujet qui en dépend se met au nominatif ou à l'accusatif avec les finales *ينَ*, *ينِ*, *ينَ* et *ات* suivant la forme des noms; et c'est le contexte qui spécifie le sens : لَا رَجُلَيْنِ فِي الدَّارِ بَلْ رَجُلٌ ou لَا رَجُلَانِ *il n'y a pas deux*

(a) Sib. 1<sup>re</sup> part. n° 183, p 311.

(b) Al-Khidari, 1<sup>re</sup> part., p. 217.

*hommes à la maison, mais un seul; رَجَالٌ عِنْدَنَا بَلْ ou لَا رَجَالٌ il n'y a chez nous que deux hommes seulement, et non plusieurs; لَا مُسَافِرُونَ ou مُسَافِرِينَ الْيَوْمَ بَلْ مُسَافِرٌ il n'y a pas aujourd'hui plusieurs voyageurs, mais un seul; لَا أَبْنَاءَ ou لَا بَنُونَ il n'y a pas plusieurs fils, mais un seul; لَا بَنَاتٍ ou بَنَاتٍ فِي الْبَيْتِ لَكِنْ ابْنَتَانِ لَا غَيْرُ il n'y a pas plusieurs filles à la maison, mais deux en tout; لَا أَبْوَانَ ou لَا أَبَوَيْنِ فِي الْأَرْضِ لِلْيَتَامَى إِلَّا أَبُوهُمُ السَّمَاوِيُّ ni père, ni mère pour les orphelins, si ce n'est leur Père céleste; لَا سُكَّانَ ou سُكَّانٌ فِي هَذِهِ الْجَزِيرَةِ il n'y a pas d'habitants dans cette île; لَا رَجَالٌ فِي الدَّارِ بَلْ أَمْرَأَةٌ il n'y a pas d'hommes à la maison, mais une femme; لَا فَلَاحُونَ ou فَلَاحِينَ فِي هَذِهِ الْمَدِينَةِ il n'y a pas de laboureurs; لَا بَنَاتٍ ou بَنَاتٍ لِعَبْدِ اللَّهِ بَلْ بَنُونَ Abdallah n'a pas de filles, mais des garçons.*

REMARQUE. L'accusatif féminin pluriel en **اتٍ** après **لَا** peut encore se changer en **َاتٍ**, ex. :

إِنَّ الشَّبَابَ الَّذِي مَجَّدَهُ عَوَاقِبُهُ فِيهِ تَلَذُّهُ وَلَا كَذَاتِ الشَّيْبِ

*Certes, tu te réjouis d'une jeunesse couronnée de gloire; la vieillesse hélas ! n'offre plus de charmes.*

On rencontre quelquefois l'accusatif en **اتٍ**, ex. :

لَا سَائِفَاتٍ وَلَا جَاوَاءَ بِاسِلَةٍ تَقِي الْمَنُونَ لَدَى اسْتِيفَاءِ آجَالٍ

*Ni de vastes cuirasses, ni des escadrons bardés de fer ne préservent du trépas, quand l'heure a sonné.*

Toutes les règles précédentes relatives au singulier précédé de **لَا** sont applicables au duel et au pluriel, autant que la forme du nom le comporte : لَا غِلْمَانَ سَفَرٍ حَاضِرُونَ il n'y a pas



*de garçons de voyage présents; لَا طَالِعِينَ جَبَلًا ظَاهِرُونَ on ne voit pas paraître de personnes qui gravissent la montagne; لَا آمِرِينَ بِالْعُرُوفِ لَكَ tu n'as pas d'hommes qui ordonnent qu'on te fasse du bien; لَا مُؤْمِنُونَ وَمُؤْمِنَاتٌ فِي الْبَلَدِ il n'y a ni croyants, ni croyantes dans le pays.*

### De la négation لَا dans les propositions

#### imprécatives ou déprécatives.

616. La négation لَا n'exerce aucune influence sur le sujet de ces propositions : لَا سَلَامٌ عَلَيْكَ *point de salut pour toi!* comme on dit عَلَيْكَ سَلَامٌ *salut à toi!* لَا وَبِيلٌ لَكَ *point de malheur pour toi (a)!* لَا بِكَ السَّوْءُ *point de mal pour toi!*

#### De l'expression لَا شَيْءٌ rien.

617. Quand l'expression لَا شَيْءٌ est employée par opposition à quelque chose, elle est regardée comme un seul mot et se construit comme telle : إِنَّكَ وَلَا شَيْئًا سَوَاءٌ *toi et rien, c'est la même chose (b).*

#### De la négation لَا après un nom de temps.

618. Après un nom de temps, le sujet précédé de لَا peut être au nominatif ou au génitif indéterminé ou à l'accusatif en —. La meilleure construction est la dernière : تَرَكَنِي حِينَ

(a) Sib. 1<sup>re</sup> part. n° 184, p. 312.(b) Sib. 1<sup>re</sup> part. n° 184, p. 313.

مَالٍ ou مَالٍ ou مَالٍ أَعِيشُ بِهِ tu m'as abandonné au moment où j'étais sans ressource pour vivre (a).

Construction du sujet suivi de la préposition ل (b).

619. 1° Quand les mots أَبٌ père, أَخٌ frère et حَمٌ gendre, étant à l'accusatif à cause de la négation لَا, sont suivis immédiatement de la préposition ل, ils peuvent prendre un ا, comme ils le prennent avant un génitif ou un pronom possessif : لَا أَبَاكَ وَلَا أَخَاكَ tu n'as pas de père et tu n'as pas de frère ; لَا أَبَا لِي سِوَاهُ je n'ai pas d'autre père que lui ; لَا أَبَا وَأَبْنَا il n'y a pas de père, ni de fils semblables à Joseph et son fils.

Si la préposition ل ne suivait pas immédiatement ces mots, l'ا disparaîtrait : لَا أَبَّ الْيَوْمَ لك tu n'as pas aujourd'hui de père.

REMARQUE. Dans l'expression de louange ou de blâme لَا أَبَا لك, on peut dire aussi لَا أَبَّ لك, لَا أَبَاكَ, لَا أَبَّ لك, ex. :

أَبَا الْمَوْتِ الَّذِي لَا بُدَّ أَلَيَّ مُلَاقٍ لَا أَبَاكَ تُخَوِّفَنِي

O toi, qui n'as pas de père ! est-ce que tu me fais peur avec la mort, que je dois nécessairement subir un jour ?

2° Lorsque, après la négation لَا, le sujet est au duel en —َيْنِ ou au pluriel en —ِينَ, le ن final peut se retrancher quand il précède immédiatement la même préposition ل, ex. : لَا يَدَيْنِ : لَا كَاتِي لِلْأَمِيرِ le prince n'a pas deux mains ;

(a) Sib. 1<sup>re</sup> part. n° 184, p. 313.

(b) Sib. 1<sup>re</sup> part. n° 176, p. 301.



d'écrivains; ثَوْبٌ لَا كُمِّي لَهُ *un habit sans deux manches.*

Cependant, si deux ou plusieurs noms se suivent, le ن du duel ou du pluriel peut disparaître dans le dernier de ces noms : كَاتِبَيْنِ ou لَا قَارِئَيْنِ *tu n'as pas de lecteurs, ni d'écrivains*; جَارِيَتَيْنِ ou جَارِيَتِيْكَ *tu n'as pas deux domestiques, ni deux servantes.*

Enfin, si la préposition ل ne suivait pas immédiatement, ne fût-elle séparée que par un qualificatif (a), le ن du duel ou du pluriel ne s'éliderait pas, ex. : لَا يَدَيْنِ الْيَوْمَ لَكَ *tu n'as pas aujourd'hui deux mains*; لَا كَاتِبَيْنِ الْآنَ لِلْأَمِيرِ *le prince n'a pas maintenant d'écrivains*; لَا سَيْفَيْنِ صَارِمَيْنِ لَكُمْ *vous n'avez pas deux glaives tranchants*; لَا صَيَّادَيْنِ مَاهِرَيْنِ لَنَا *nous n'avons pas d'habiles pêcheurs.*

#### Ellipse après la négation لَا.

620. 1° Dans certaines expressions on retranche la préposition ل avec son régime, quand le sens est clair : لَا بَأْسَ *il n'y a pas de mal*; لَا بَدَّ *il n'y a pas moyen d'échapper, il est nécessaire*; لَا رَيْبَ *il n'y a pas de doute, sans doute.*

2° Il en est de même des autres prépositions (b) : قَالَ هَلْ مِنْ رَجُلٍ فِي الدَّارِ قُلْتُ لَا رَجُلَ *il a dit : Y a-t-il quelqu'un à la maison? J'ai répondu : Il n'y a personne (c).*

(a) Sib. 1<sup>re</sup> part. n° 176, p. 302.

(b) Sib. 1<sup>re</sup> part. n° 176, p. 303.

(c) Al-Khidari, 1<sup>re</sup> part., p. 352.

3° Le sujet lui-même est parfois sous-entendu après **لَا** dans certaines expressions, à cause de leur fréquent usage : **لَا عَلَيْكَ** ; **لَا رَجُلَ كَزَيْدٍ** *il n'y a personne comme Zaïd*, pour **لَا كَزَيْدٍ** *il n'y a pas d'inconvénient pour toi*, pour **لَا بَأْسَ عَلَيْكَ** (a).

Du sujet après **أَلَا** interrogatif.

621. 1° Le sujet, précédé de **أَلَا** dans une proposition purement interrogative, suit les mêmes règles que dans les autres propositions, ex. : **أَلَا رَجُلٌ فِي الدَّارِ** *n'y a-t-il personne à la maison ?* **أَلَا عُمَرُ وَلِي مُسْتَطَاعٌ رُجُوعُهُ** *n'y a-t-il pas un âge, qui, après s'être écoulé, puisse revenir ?*

**أَلَا أَرَعِوَاءَ لِمَنْ رَأَتْ شَبِيبَتُهُ** **وَأَذْنَتْ بِمَشِيبٍ بَعْدَهُ هَرَمٌ**

*N'y a-t-il pas de continence pour celui dont la jeunesse s'est évanouie en lui annonçant des cheveux blancs, précurseurs de la décrépitude ?* **أَلَا أَصْطَبَارَ لِسَلْمَى أُمِّهَا جَلْدٌ** *Salma n'a-t-elle point de patience, ou bien a-t-elle de la force d'âme ?* **أَلَا غُلَامٌ لِي** *n'ai-je pas un domestique ?* **أَلَا أَبَا لِي وَأَلَا غُلَامِي لِي** *n'ai-je pas un père et n'ai-je pas deux serviteurs ?* **أَلَا غُلَامَيْنِ وَجَارَتَيْنِ** *ou* **جَارَتِي لَكَ** *n'as-tu pas deux serviteurs et deux servantes ?* **أَلَا مَاءٌ وَلَبَنٌ** *n'y a-t-il pas de l'eau et du lait caillé ?* **أَلَا مَاءٌ وَعَسَلًا بَارِدًا حُلْوًا** *n'y a-t-il pas de l'eau froide et du miel doux ?* **أَلَا غُلَامٌ أَفْضَلُ** *n'y a-t-il pas de jeune homme meilleur que toi* (b) ?

(a) Sib. 1<sup>re</sup> part. n° 181, p. 309.

(b) Sib. 1<sup>re</sup> part. n° 184, p. 314.



2° Mais quand l'interrogation renferme un souhait, le sujet qui suit la négation لَا est toujours à l'accusatif en —, ex. : لَا أَلَا مَاءَ بَارِدًا ou بَارِدًا صَدِيقِي n'aurai-je donc point d'ami? لَا أَبَا لِي وَلَا غُلَامِي لِي n'aurai-je donc point d'eau fraîche? لَا غُلَامَيْنِ n'ai-je donc plus de père ni deux domestiques! وَجَارَتَيْنِ لَكَ n'as-tu donc pas deux serviteurs et deux servantes! لَا مَاءَ n'y a-t-il donc plus ni eau, ni lait! وَلَا بَارِدًا حُلْوًا n'y a-t-il donc plus ni eau fraîche, ni miel doux! لَا رَجُلًا أَفْضَلَ مِنْكَ n'y a-t-il donc personne mieux que toi! (a)

REMARQUE. Il y a pourtant des grammairiens qui permettent de construire la proposition interrogative avec une idée de souhait, comme une proposition purement interrogative (b).

## CHAPITRE IV.

### DU SUJET AVANT LE VERBE (الْمُبْتَدَأُ).

Le verbe varie dans son accord avec le sujet qui le précède suivant le genre, le nombre et la forme des mots qui remplissent la fonction du sujet simple ou complexe.

### Sujet simple.

#### Sujet simple au singulier ou au duel.

622. Tout sujet simple au singulier ou au duel, exige que

(a) Sib. 1<sup>re</sup> part. n° 184, p. 314.

(b) Al-Khidari, 1<sup>re</sup> part., p. 224.

le verbe soit au même genre, au même nombre et à la même personne que lui : *وَصَلْتُ وَالرَّجُلَانِ أَنْصَرَفَا بَغْتَةً* je suis arrivé et les deux hommes partirent tout à coup; *وَجَزَّتَا وَجَزَّتَا* les deux brebis ont été tondues et égorgées, *وَأَرْجَتَا* les deux roses se sont épanouies et ont répandu un parfum, qui a embaumé tout le verger; *مَرِيْمُ الْعَذْرَاءِ* la Vierge Marie est montée au ciel; *الرَّيْحُ* le vent a été violent; *الْأَنَاقَةُ رَبَضَتْ* la chamelle s'est accroupie.

REMARQUES. 1° Parfois, en poésie, on met le verbe au masculin après un sujet féminin de convention :

*فَإِمَّا تَرَى لِمَيِّتِي بُدِّلَتْ* فَإِنَّ الْخَوَادِثَ أَوْدَى بِهَا

Tu vois que ma chevelure a changé : car les événements lui ont fait perdre sa noirceur ;

*فَلَا مُزْنَةٌ وَدَقَّتْ وَدَقَّتْهَا* وَلَا أَرْضَ أَبْقَلَ إِبْقَالَهَا

Nulle nuée n'a versé de la pluie, et nulle terre ne s'est couverte de gazon (a).

2° Les Coufites permettent le singulier après le duel : *الزَّيْدَانِ قَامَ* les deux Zaid se sont levés (b).

Sujet simple au pluriel en *وَنَ*.

623. 1° Un mot pluriel en *وَنَ*, représentant des êtres raisonnables du sexe masculin et servant de sujet, demande que le verbe soit au même genre, au même nombre et à la même personne que lui : *الْمُؤْمِنُونَ صَدَقُوا وَالْكَافِرُونَ كَذَبُوا* les fidèles ont été sincères et les infidèles ont menti (c).

(a) Sib. 1<sup>re</sup> part. n° 111, p. 205.

(b) Al-Khidari, 1<sup>re</sup> part., p. 246.

(c) Sib. 1<sup>re</sup> part. n° 111, p. 201.



2° Si ce pluriel est formé irrégulièrement, comme *بُنُونَ* *fil*s, *أَبْنَاءُ* *pères*, etc., le verbe peut se mettre au féminin singulier ou au pluriel masculin : *قَامَتْ* ou *قَامُوا* *les fils se sont levés*.

3° Si c'était un pluriel en *ونَ*, représentant des êtres irraisonnables, le verbe se mettrait au féminin singulier, ou mieux encore au féminin pluriel : *أَخْضَبَتْ* ou *أَخْضَبْنَ* *les terres ont été fertiles*.

REMARQUE. Les Coufites permettent le singulier après le pluriel *أَلَزَيْدُونَ* *les Zaïd se sont levés* (a).

#### Sujet simple au pluriel en *ات*.

624. Le sujet au pluriel en *ات* met indistinctement le verbe au féminin singulier, ou au féminin pluriel, soit qu'il s'agisse d'êtres raisonnables, soit qu'il s'agisse d'êtres irraisonnables, ex. : *كَفَلَتْ* ou *كَفَلْنَ* *الْأُمَّهَاتُ* *les mères ont élevé leurs enfants*; *مَكَثَتْ* ou *مَكَثْنَ* *الْبَنَاتُ* *les filles sont restées à la maison*; *زُرْنَ* ou *زَارَتْ* *الْهِنْدَاتُ* *les Hind ont visité les tombeaux*; *حَمِيَتْ* ou *حَمَيْنَ* *الْحَمَامَاتُ* *les bains ont été chauffés*; *طَارَتْ* ou *طَرْنَ* *الْحَمَامَاتُ* *les colombes ont volé*; *أَثْمَرَتْ* ou *أَثْمَرْنَ* *الشَّجَرَاتُ* *les arbres ont produit des fruits*; *أَنَهَزَمَتْ* ou *أَنَهَزَمْنَ* *الْحَيَوَانَاتُ* *les animaux ont fui*; *تُعْيِي* ou *يُعْمِينَ* *الْشَّهَوَاتُ* *les passions aveuglent le*

(a) Al-Khidari, 1<sup>re</sup> partie, p. 246.

*cœur de l'homme*; رَأَيْتُ كَأَنِّي وَقِفْتُ عَلَى شَاطِئِ النَّهْرِ وَإِذَا بَقَرَاتٌ سَبْعٌ *je me suis vu debout sur le bord du fleuve, et voilà que sept vaches en sortirent* (a); غَضِبَ مُوسَى عَلَى بَنِي إِسْرَائِيلَ وَهُمْ يَسْجُدُونَ لِلْجَلِّ ذَهَبًا وَبَنَاتُهُمْ تَرْقُصْنَ حَوْلَ الصَّنَمِ *Moïse fut irrité contre les fils d'Israël, quand ils adoraient le veau d'or, et quand leurs filles dansaient autour de l'idole.*

Toutefois l'emploi du pluriel féminin est préférable (b).

EXCEPTION. Les noms propres d'homme en *— ات* exigent que le verbe soit au masculin : *الطَّلْحَاتُ فَرُّوا عَنْ دَايِرِهِمْ* *les Talhah ont fui jusqu'au dernier.*

**Sujet simple au pluriel de la deuxième ou troisième classe.**

625. 1° Si un sujet au pluriel de la deuxième ou troisième classe représente des êtres raisonnables du sexe masculin, le verbe peut se mettre au féminin singulier ou mieux encore au pluriel masculin : *إِنَّ الْعُلَمَاءَ قَدْ مَدَحَتِ الصَّدِيقَ إِذَا كَتَمَ سِرَّ صَدِيقِهِ* *les savants ont loué l'ami, qui sait garder le secret de son ami*; *آبَاؤُكَ وَأَجْدَادُكَ أَسَّسُوا الْمُلْكَ قَبْلَكَ وَشَيَّدُوهُ دُونَكَ وَبَنَوْا الْقَلَاعَ وَالْخُصُونَ قَادُوا الْجُيُوشَ وَعَاشُوا الدُّهُورَ فِي الْغِبْطَةِ وَالسُّرُورِ* *tes ancêtres ont fondé le royaume et l'ont organisé avant ta naissance; ils ont bâti des citadelles et des forteresses; ils ont conduit des armées et ont vécu, durant plusieurs siècles, dans la joie et la prospérité.*

(a) Genèse, ch. XLI. v. 17 et 18.

(b) Ichmouni, 1<sup>re</sup> partie, p. 24.

2° S'il s'agissait d'êtres raisonnables du sexe féminin, le verbe pourrait être au féminin singulier, ou préférablement au féminin pluriel : *النِّسَاءُ تَغْزِلُنَّ* ou *النِّسَاءُ قَالَتْ* *les femmes ont dit*; *الْأَرَامِلُ يَغْزِلْنَ* ou *الْأَرَامِلُ شَكُوْنَ أَمْرَهُنَّ* *les femmes filent*; *شَكَتْ* ou *شَكُوْنَ أَمْرَهُنَّ* *les veuves ont porté plainte au juge*.

3° Si le sujet représentait des animaux du sexe masculin, le verbe resterait au féminin singulier et rarement au féminin pluriel : *السَّيْرُنُ* ou *الْجِمَالُ سَارَتْ* *les chameaux ont marché*.

4° Si le sujet est un nom pluriel, signifiant des animaux du sexe féminin, le verbe se met indistinctement au féminin singulier ou au féminin pluriel : *الْبَنَاتُ فِي الْبَرِّيَّةِ* ou *الْبَنَاتُ بَاتَتْ* *les chamelles ont passé la nuit dans la campagne*.

5° Quand le sujet est un pluriel de paucité (355), il vaut mieux mettre le verbe au féminin pluriel, bien qu'il soit correct d'employer le féminin singulier : *الْأَجْدَاعُ أَنْكَسَرَتْ* ou *الْأَجْدَاعُ أَنْكَسَرْنَ* *les troncs d'arbre ont été brisés (a)*; *الْأَجْمَالُ بَرَكَتْ* ou *الْأَجْمَالُ بَرَكْنَ* *les chameaux se sont accroupis*; *الْأَجْبَالُ تَرَزَّلَتْ* ou *الْأَجْبَالُ تَرَزَّلْنَ* *les montagnes ont tremblé*.

6° Lorsque le sujet est un pluriel de multiplicité, représentant des êtres dénués de sensation, le verbe se met au singulier féminin et rarement au féminin pluriel : *الْجِبَالُ تَرَزَّلَتْ* ou *تَرَزَّلْنَ* *les montagnes ont tremblé (b)*;

كَيْفَ الرَّجَاءُ مِنَ الْخُطُوبِ تَخْلُصًا      مِنْ بَعْدِ مَا أَنْشَبْنَا فِي مَحَالِبَا

(a) Ichmouni, 1<sup>re</sup> part.; p. 24.(b) Ichmouni, 1<sup>re</sup> part., p. 24.



*Comment espérer la délivrance des malheurs qui s'acharnent contre moi (mot à mot : qui m'ont enfoncé leurs griffes).*

Des verbes *إِخْلَوْلَقَ* et *أَوْشَكَ*, عَسَى.

626. 1° Le verbe *عَسَى*, précédé de son sujet, peut demeurer invariable : *الصَّالِحُونَ عَسَى أَنْ يُخْطِئُوا* il est possible que les justes pèchent. On peut dire aussi, suivant la règle générale : *الصَّالِحُونَ عَسَوْا أَنْ يُخْطِئُوا*. Il peut aussi s'employer seul; alors il est impersonnel *عَسَى أَنْ يُخْطِئَ الصَّالِحُونَ* (a).

REMARQUES. 1° Dans le dialecte de l'Hidjaz, les deux verbes *إِخْلَوْلَقَ* être près et *أَوْشَكَ* être sur le point peuvent aussi rester impersonnels : *إِخْلَوْلَقَ أَنْ تُخْرَبَ الدَّارُ* la maison est près d'être ruinée; *يُوشِكُ أَنْ تَجِيءَ* tu es sur le point de venir;

2° La même construction est permise dans le même dialecte avec *أَلَسَّمَاءُ إِخْلَوْلَقَ أَنْ تَمْطُرَ* et *أَوْشَكَ*, quand le sujet précède : *أَلَرَّضَى أَوْشَكَ أَنْ يَمُوتُوا* les malades sont sur le point de mourir (b).

Verbes *بَقِيَ* et *خَلَا* dans la supputation des jours lunaires.

627. 1° Dans la supputation des jours lunaires, après le mot *لَيْلَةٌ* ou *لَيْالٍ* exprimé ou sous-entendu, le verbe *خَلَا* s'écouler se met au féminin singulier pour la première nuit, au duel pour la seconde, au pluriel féminin pour la troisième jusqu'à dix, et au féminin singulier jusqu'à la fin de la première moitié du mois exclusivement : *كُتِبَ لِلَّيْلَةِ خَلَتْ مِنْ شَهْرٍ كَذَا* écrit

(a) Zamakhchari, p. 122.

(b) Ichmouni, 1<sup>re</sup> part., p. 273.

*la première nuit écoulee de tel mois; اللَّيْلَتَيْنِ خَلَّتَا la deuxième nuit écoulee; لِحَمْسٍ خَاوَنَ la cinquième nuit écoulee; ثَلَاثَ عَشْرَةَ خَلَّتْ la treizième nuit écoulee.*

2° Le mot بَقِيَ *rester* se met au féminin singulier à partir de la première nuit après le commencement de la seconde moitié du mois jusqu'aux dix dernières nuits, et au pluriel féminin, pour les sept nuits qui suivent, au duel pour la deuxième avant-dernière et au féminin pour l'avant-dernière : لِأَرْبَعٍ عَشْرَةٍ بَقِيَتْ : *la quatorzième nuit restant; لِعَشْرِ بَقَيْنِ la dixième nuit restant; لِلْيَلَّتَيْنِ بَقِيَتَا deux nuits restant; لِلَّيْلَةِ بَقِيَتْ une nuit restant.*

REMARQUE. La première nuit du mois lunaire s'appelle encore غُرَّةٌ, غُرَّةٌ لِغُرَّةِ رَجَبٍ : ex. : هَلٌّ, هَالَةٌ, مُهَلٌّ, إِهْلَالٌ, إِسْتِهْلَالٌ, مُسْتَهْلٌ la première nuit de Radjab.

Le milieu du mois se nomme مُنْتَصَفٌ ou نِصْفٌ ; sa dernière nuit فِي نِصْفِ رَجَبٍ : ex. : مُنْسَاخٌ et إِنْسِلَاخٌ, سَلَخٌ et سِرَارٌ ; et sa fin فِي سَلَخِ رَجَبٍ la dernière nuit de Radjab; سِرَرٌ à la fin de Radjab.

#### Sujet collectif.

628. 1° Quand le sujet, étant un nom collectif d'êtres raisonnables, précède le verbe, il le veut généralement au pluriel et au même genre que les êtres qu'il représente (a), ex. : فَرِيقٌ الْقَوْمُ صَاخُوا حَتَّى عَلَتْ أَصْوَاتُهُمْ *le peuple jeta les hauts cris; مِنْهُمْ إِذَا اشْتَدَّ الْقِتَالُ أَجْفَلُوا مِنْهَزِمِينَ une partie d'entre eux reculèrent au fort du combat et s'enfuirent précipitamment; هَذِهِ الْجَمَاعَةُ هَذَا الشَّعْبُ يَعْبُدُونَ الْأَصْنَامَ ce peuple adore les idoles;*

(a) Sib. 1<sup>re</sup> part. n° 111, p. 201.

يَبْكِينَ حَوْلَ أَلَيْتِ *cette troupe de femmes pleure autour du mort.*

Néanmoins, le verbe peut aussi s'accorder en genre, en nombre et en personne avec son sujet collectif; on peut donc dire أَشْعَبُ الْجَالِسُ فِي الظُّلْمَةِ أَبْصَرَ نُورًا عَظِيمًا; هَذَا الشَّعْبُ يَعْجُدُ الْأَضْنَامَ *le peuple, assis dans les ténèbres, a vu une grande lumière.*

2° Lorsque le sujet collectif, placé avant le verbe, est accompagné d'un terme spécificatif, le verbe peut s'accorder soit avec le collectif lui-même, soit avec le terme spécificatif, ex. : أَلْكَتِيَّةُ مِنَ الْفُرْسَانِ غَرَّتْ بِنَفْسِهَا ou غَرَّوْا بِنُفُوسِهِمْ *l'escadron de cavaliers s'est exposé à la mort*, أَلشَّرَذِمَتَانِ مِنَ الْعَرَبِ اقْتَتَلُوا ou اقْتَتَلَتَا الْجَمَاعَةُ *les deux petites troupes d'Arabes se sont battues*; أَلْجَمَاعَةُ هَذِهِ الْجَمَاعَةُ مِنَ الْأَعْجَازِ مَلَأْنَ ou مَلَأَتِ الدُّنْيَا بِالْعِيَاطِ *la réunion des savants est de ton avis; cette troupe de vieilles femmes a rempli l'air de ses cris.*

3° Le collectif féminin, employé sans spécificatif, se construit généralement comme les autres noms féminins, ex. : أَلْقَبِيلَةُ هَرَبَتْ ذَاتَ *toute la nation a péri*; أَلْأَمَّةُ هَلَكَتْ بِأَجْمَعِهَا *la tribu a fui à droite et à gauche.*

4° Quand le sujet est un nom de tribu, placé avant le verbe, celui-ci se met au féminin : كَانَتْ قُرَيْشٌ تُلَقَّبُ بِالْعَدْلِ *la tribu de Quoraïche le surnommait Al-Adl.* Cependant, le verbe peut aussi se mettre au pluriel : تَجَمَّعَتِ عَامِرُ وَكِيلَابُ وَتَوَافَقُوا *la tribu d'Amer et celle de Kilab se sont réunies et accordées.*

5° Les noms collectifs masculins de choses irraisonnables



veulent de préférence leur verbe au masculin singulier :

كَانَ هُنَاكَ قَطِيعٌ خَنَازِيرَ فَإِذَا بَالِقَطِيعِ قَدْ وَثَبَ إِلَى الْبَحْرِ  
*il y avait là un troupeau de porcs, et voilà que tout le troupeau s'est précipité dans la mer.*

6° S'il s'agit d'êtres irraisonnables, représentés collectivement par un nom de genre qui n'a pas le nom d'unité grammatical, le verbe, placé après le sujet, est au féminin singulier :

وَفِي السَّلَّةِ الْعُلْيَا مِنْ جَمِيعِ طَعَامِ فِرْعَوْنَ مِمَّا يَضَعُهُ الْخَبَازُ وَالطَّيْرُ تَأْكُلُهُ  
*dans la corbeille supérieure se trouvait tout ce qui se fait par l'art du boulanger pour la nourriture de Pharaon, et les oiseaux mangeaient dans la corbeille sur ma tête (a);* *الْغَنَمُ تَرْعَى فِي الْبَرِّيَّةِ* les brebis paissent dans la campagne. *طَيْرٌ* est en même temps un nom de genre et un nom d'unité; le nom d'unité de *شَاةٌ* est *غَنَمٌ*.

7° Si le nom de genre a un nom d'unité grammatical, le verbe peut se mettre au masculin ou au féminin singulier :

الْحَمَامُ يَطِيرُ ou تَطِيرُ les pigeons volent. Le nom d'unité de *حَمَامٌ* est *حَمَامَةٌ*.

8° Soit que le nom de genre ait un nom d'unité grammatical, soit qu'il n'en ait point, le verbe, dont il est le sujet et qu'il précède, peut encore se mettre au féminin singulier :

الْغَنَمُ وَلَدَنَ حُمَلَاءَ رُقَطًا les brebis ont mis bas des agneaux blancs, tachetés de noir; *عَمِيَتِ الْحَمَامُ عَنِ الشَّرَكِ فَوَقَعْنَ عَلَى الْحَبِّ*

(a) Genèse, chap. 40, v. 17.

فَعَلَقْنَ فِي الشَّبَكَةِ كُلُّهُنَّ *les pigeons ne virent pas le filet; ils se jetèrent sur le grain, et tous furent pris au piège.*

Du mot **بَعْضٌ**.

629. Le mot **بَعْضٌ** se prend pour une ou plusieurs parties d'un tout, et le verbe, dont il est le sujet et qui le suit, se met au singulier ou au pluriel, suivant la signification qu'on lui donne : **بَعْضُ أَهْلِ الْعِلْمِ زَعَمَ** ou **زَعَمُوا** *un ou plusieurs savants ont prétendu.*

Du mot **كُلٌّ**.

630. Le mot **كُلٌّ** a plusieurs acceptions; le genre du verbe dépend dans tous les cas de l'objet exprimé ou sous-entendu, auquel ce mot se rapporte.

Le mot **كُلٌّ** avec l'article, ou un pronom affixe, ou un génitif déterminé, indique l'universalité ou la totalité. Dans le premier sens, il se rend par « tous ou tout » et met le verbe qu'il précède au singulier ou au pluriel, à volonté : **كُلُّ الْقَوْمِ غَابَ** ou **غَابُوا** *tout le peuple est absent; كُلُّ النِّسَاءِ بَكَتْ* ou **بَكَينَ** *toutes les femmes ont pleuré.* Dans le second sens il se traduit par « tout entier » et laisse le verbe au singulier : **كُلُّ الثُّفَاحَةِ تَعَفَّنَتْ** *la pomme tout entière est pourrie.*

S'il s'agit d'êtres sans raison, on met le verbe au féminin singulier : **كُلُّ مُصِيبَاتِ الزَّمَانِ حَلَّتْ عَلَيَّ** *tous les maux ont fondu sur moi.*

Avec un pronom affixe de la première ou de la deuxième personne, le verbe est toujours au pluriel, كُتِبَ لَكُمْ تُصَدِّقُونَ رَجُلًا كلُّكُمْ تَصَدِّقُونَ رَجُلًا vous tous, vous ajoutez foi à un menteur; mais nous tous, nous n'y croyons pas.

Si كُلٌّ est indéterminé, il signifie l'universalité ou chaque partie d'un tout; alors il se rend par «tous ou chacun» et met son verbe au singulier ou au pluriel d'après le sens qu'on a dans l'esprit : كَانَ صَيَادًا كُلٌّ chacun était pêcheur, ou كُلٌّ مَا يَرَى هَذَا الرَّأْيَ كَانُوا صَيَادِينَ tous étaient pêcheurs; كَانُ كُلٌّ يَأْتِينِي chacun venait me voir.

كُلٌّ, suivi d'un régime indéterminé, signifie l'universalité d'une chose; le verbe s'accorde alors avec le régime : كُلُّ نَفْسٍ خُلِقَتْ عَلَى كُلِّ نَفْسٍ تُقَاحَ إِزِيدٍ كُلُّ نَفْسٍ خُلِقَتْ عَلَى كُلِّ نَفْسٍ تُقَاحَ إِزِيدٍ toute âme est créée à l'image de Dieu; تَعَفَّتْ تَعَفَّتْ toutes les pommes de Zaïd sont pourries.

REMARQUE. Placé avant une négation, كُلٌّ signifie «l'universalité»: كُتِبَ لَكُمْ تَصَدِّقُونَ رَجُلًا tous sans exception ne se sont pas levés; au contraire placé après, il n'indique qu'une partie : مَا كُتِبَ لَكُمْ تَصَدِّقُونَ رَجُلًا tous ne se sont pas levés, mais seulement quelques-uns; مَا جَاءَ كُلُّ الْقَوْمِ tout le peuple n'est pas venu; une partie seulement est arrivée (a).

#### Des deux mots كِلَا et كِلْتَا.

631. Les deux mots كِلَا tous les deux et كِلْتَا toutes les deux, suivis d'un génitif ou unis à un pronom, veulent le verbe,

(a) As-Sabbân, 3<sup>e</sup> part., p. 69.



dont ils sont le sujet, au singulier du même genre et de la 3<sup>e</sup> personne : *كِلَانَا مَا يَنَالُ مَعَهُ شُبْعَةٌ* tous les deux nous n'y trouvons pas de quoi nous rassasier une seule fois ; *كِلْتَا الْمَرَأَتَيْنِ مَاتَتْ* toutes les deux femmes sont mortes.

On trouve moins fréquemment le duel, comme : *كِلَاهُمَا قَامَا* tous les deux se sont levés ; *وَكِلَاهُمَا وَمُضْطَرٌّ وَطَامِعٌ* ils y a deux sortes d'amis, l'un par intérêt et l'autre forcé, et tous deux recherchent ce qui leur est utile et tâchent de se garantir du mal.

### Verbe après *كَايْنِ*, *كَمْ*, *رُبَّ*.

632. Le verbe qui suit *رُبَّ*, *كَمْ* et *كَايْنِ* reste au singulier, malgré l'idée de pluralité que ces particules renferment : *كَمْ رَجُلٌ ضَلَّ* combien d'hommes qui se sont égarés ! (a) *كَايْنِ كَمْ رَجُلًا أَتَاكَ* combien d'hommes sont venus te trouver ? *كَمْ جُنْدِيٍّ قَاتَلَ فِي سَبِيلِ اللَّهِ* combien de soldats n'ont-ils combattu pour la cause de Dieu ! (b) *رُبَّ رَجُلٍ ضَعِيفٍ قَوِيَ عَلَى مَا ضَعَفَ عَنْهُ* parfois des hommes faibles exécutent ce que des hommes forts ne peuvent faire (c) ; *رُبَّهُ رَجُلًا أَبْغَضَ أَخَاهُ* un homme parfois hait son frère.

Quand l'adverbe *كَمْ* est suivi d'un pluriel, le verbe se met aussi au pluriel : *كَمْ رِجَالٍ تَاهَوْا فِي بَيْدَاءِ الضَّلَالِ* que d'hommes se sont égarés dans les sentiers de l'erreur !

(a) Sib. 1<sup>re</sup> part. n° 141, p. 251.

(b) Sib. 1<sup>re</sup> part. n° 142, p. 256.

(c) Zamakhchari, p. 132.

### Sujet complexe.

633. 1° Si deux sujets singuliers quelconques précèdent un verbe, ce verbe est toujours au duel du même genre :  
 الصَّيَّادُ وَابْنُهُ أَبْصَرَا بِالْعَدِيرِ فَتَوَاعَدَا أَنْ يَرْجِعَا إِلَيْهِ بِشَبَاكِهِمَا لِيَصِيدَا مَا فِيهِ مِنَ  
 الْفَيْصَانِ le pêcheur et son fils virent l'étang et se promirent  
 de s'y rendre avec leurs filets, pour y prendre ce qu'il ren-  
 fermait de poissons ; الشَّمْسُ وَالْأَرْضُ تَخْتَلِفَانِ فِي الْحِجْمِ le soleil et  
 la terre diffèrent de volume.

Lorsqu'un nom de femme et un autre nom d'être irraisonnable au masculin servent de sujet, le sujet se met au duel féminin :  
 الْخَاجِرَةُ وَالْحِمَارُ مَرَّتَا بِزَيْدٍ la servante et l'âne ont passé  
 à côté de Zaïd.

Il en est de même d'un nom de femelle suivi d'un nom d'être inanimé :  
 الْأَنْثَى وَالْأَتَانُ وَرَسْنُهَا بِيَعَتَا l'ânesse et son licou ont été vendus.

Si un nom de mâle est accompagné d'un nom de femelle, le verbe suit le genre masculin :  
 الْأَسَدُ وَاللَّبْوَةُ يَزَارَانِ le lion  
 et la lionne rugissent.

Si les deux sujets sont des êtres inanimés, le verbe se met au masculin :  
 الشَّمْسُ وَالْقَمَرُ وَقَفَا فِي مَنَازِلِهِمَا le soleil et la lune se  
 sont arrêtés à leur place.

2° Plusieurs sujets au singulier du même genre, représentant des êtres raisonnables, mettent le verbe qui les suit au pluriel du même genre :  
 أَبِي وَأَخِي وَعَمِّي عَمَّا قَلِيلٍ يُفَارِقُونَ أَوْطَانَنَا mon père, mon frère et mon oncle quitteront sous peu le

pays; أُمُّكَ وَأَخْتُكَ وَخَالَتُكَ بِعَن حُلِيِّهِنَّ بِأَجْنَسٍ ثَمَنٍ *ta mère, ta sœur et ta tante ont vendu leurs bijoux à vil prix.*

3° Si le sujet est composé d'êtres féminins raisonnables et d'êtres irraisonnables, le verbe se met au féminin singulier ou pluriel, à volonté : يَسِرْنَ ou أَجْوَارِي وَالنِّيقُ تَسِيرُ *les servantes et les chamelles marchent.*

4° Si le sujet était formé de noms masculins ou féminins d'êtres irraisonnables, le verbe placé après lui se met au féminin singulier : لَوْ أَنِّي أَطَعْتُ الْقِرْدَ وَالْحَيَّةَ وَالْبَبْرَ فِيمَا أَمَرْتَنِي لَمْ يَصِرْ : أَمْرِي إِلَى هَذَا الْبَلَاءِ *si j'avais obéi aux ordres du Singe, du Serpent et du Lion indien, un pareil malheur ne me serait pas arrivé; الْأَسَدُ وَالْتِمْرُ وَالذِّئْبُ تَقَاتَلَتْ le lion, le tigre et le loup se sont battus; الْأَلَسُ وَالْيَاقُوتُ وَالزُّمُرْدُ وَاللُّؤْلُؤُ تَزِينُ الْهَيْكَلَ le diamant, le rubis, l'émeraude et la perle ornent le temple; سَدُومُ وَعَمُورَةُ وَمَا حَوْلَهُمَا مِنَ الْأَدْنِ قَدْ جُعِلَتْ عِبْرَةً لِّمَنْ يَتَعَبَّرُ Sodôme, Gomorrhe et les villes environnantes ont été données en exemple à quiconque veut réfléchir.*

REMARQUE. Dans ce dernier cas on pourrait mettre poétiquement le verbe au pluriel masculin ou féminin et dire par exemple الْأَسَدُ وَالْتِمْرُ وَالذِّئْبُ تَقَاتَلُوا ou وَالذِّئْبُ تَقَاتَلْنَ.

5° Dans la fable et les apologues, on fait l'accord pour les êtres privés de raison, comme s'ils étaient irraisonnables : الْبَطْنُ وَالرِّجْلَانِ تَخَاصَمَا *le ventre et les deux pieds se disputèrent* (a); اجْتَمَعَ الْغَرَابُ وَالطَّيْبِيُّ وَالْجُرْدُ وَالشُّحْفَاةُ إِلَى عَرِيْشِهِمْ وَعَاشُوا

(a) Sib. 1<sup>re</sup> part. n° 111, p. 205.



سَالِمِينَ آمِنِينَ كَأَحْسَنَ مَا كَانُوا عَلَيْهِ *le Corbeau, le Faon, le Rat et la Tortue se réunirent sous leur tonnelle et vécurent sains et saufs et en paix, comme jamais ils n'avaient vécu.*

6° Quand le sujet précédant le verbe est composé de noms au pluriel, ou au duel, ou de noms au singulier et au pluriel, l'accord du verbe se fait comme avec un nom unique au pluriel : الرِّجَالَانِ وَالْمَرَأَتَانِ قَضُوا الْحَبْهَمَ *les deux hommes et les deux femmes sont morts*; اَلتَّلَامِيذُ وَمُعَلِّمُهُمْ دَخَلُوا الْمَدْرَسَةَ *le maître et ses élèves sont entrés en classe*; اَلنَّوَائِبُ وَالنَّوَازِلُ اِشْتَدَّتْ *les revers et les calamités se sont appesantis sur le peuple.*

REMARQUE. Si le verbe est précédé d'un sujet au singulier et d'un autre au pluriel, de la deuxième ou de la troisième classe, le verbe peut se mettre néanmoins au duel, à cause du mot جَمَاعَةٌ ou جَمْعٌ *foule*, auquel ce pluriel équivaut : اَلشَّمْسُ وَالنُّجُومُ اَظْلَمَتَا *le soleil et les étoiles se sont obscurcis*; اَلْأَرْضُ حَتَّى جِبَالَهَا تَرَعَزَعَتَا *la terre et même ses montagnes ont été ébranlées.*

### Verbe se rapportant aux mots qui le précèdent.

634. Quand un verbe se rapporte à un ou plusieurs mots exprimés précédemment, il se construit comme les autres verbes placés après le sujet : كَثُرَ اَعْدَاؤُهُ وَاَحْدَقُوا بِهِ مِنْ كُلِّ جَانِبٍ *ses ennemis se multiplièrent et l'enveloppèrent de tout côté*; مَثَلُ ذَلِكَ مَثَلُ الْجُرَذِ وَالسِّنَّوْرِ حِينَ وَقَعَا فِي الْوَرْطَةِ *le rat et le chat, quand ils tombèrent dans le précipice, nous en fournissent un exemple*; جَعَلَ الْقَوْمُ يَصِيحُونَ بِهِ *le monde se mit à l'appeler*; كَانَ ذُو الرِّأْيِ لَا يُكْرِهُونَ الرَّعِيَّةَ عَلَى الشُّحْرِ *les hommes prudents ne*

*forçaient pas le peuple à la corvée; هَذِهِ مَبَادِي السَّمَوَاتِ وَالْأَرْضِ إِذْ خُلِقَتْ* telles sont les origines du ciel et de la terre lorsqu'ils furent créés.

### Accord avec le genre et la personne les plus nobles.

635. Le verbe s'accorde avec le genre et la personne les plus nobles; la première personne est plus noble que la deuxième et celle-ci que la troisième; le masculin est plus noble que le féminin : *جِئْنَا أَنَا وَأَنْتَ وَأَخَذْنَا حَاجَتَنَا مِنْهُ* nous sommes venus, toi et moi, et nous avons obtenu ce dont nous avons besoin; *أَنْتَ وَالْغُلَامُ تَخْضِيَانِ* toi et le domestique vous irez; *أَنْتُمْ وَأَبْنَاؤُكُمْ تَذْهَبَانِ إِلَى الْكَنِيسَةِ* vous et vos enfants vous irez à l'église; *الْحَبَّةُ وَالْتَوَاضَعُ يُرْضِيَانِ اللَّهَ وَالنَّاسَ* la charité et l'humilité plaisent à Dieu et aux hommes.

### Proposition servant de sujet.

636. Outre le substantif ou le pronom, le sujet peut être une phrase avec ou sans la conjonction *أَنَّ*, ex. : *أَنَّ تَسُوسَ بِالْمَدَارَاقَةِ وَالرِّفْقِ خَيْرٌ لَكَ* administrer l'état avec douceur et bonté est avantageux pour toi (a); *أَنَّ تَصْبِرَ خَيْرٌ لَكَ* mieux vaut pour toi de patienter; *تَسْمَعُ صَوْتَهُ خَيْرٌ مِنْ أَنْ تَرَى وَجْهَهُ* mieux vaut pour toi d'entendre sa voix que de voir sa figure; *سَوَاءٌ عَلَيَّ أَتَكَلَّمْتُ أَمْ لَا* cela m'est égal que tu parles ou non (b).

(a) Sib. 1<sup>re</sup> part., n° 274, p. 424.

(b) Ichmouni, 1<sup>re</sup> part., p. 202.

## CHAPITRE V.

## SUJET APRÈS LE VERBE (الْفَاعِلُ).

## Verbe au singulier.

637. Le verbe est toujours au singulier, quand il précède son sujet, à quelque nombre que celui-ci appartienne (a) :

جَلَسَتْ الْمَلِكَةُ عَلَى الثَّغْتِ وَلَّى الْعَدُوُّ الْأَذْبَارَ *l'ennemi a tourné le dos ; la reine s'est assise sur le trône ;*  
 قَدْ يَنْكَسِفُ الشَّمْسُ وَالْقَمَرُ *le soleil et la lune s'éclipsent quelquefois ;*  
 انْصَرَفَ الْقَوْمُ *le monde est parti ;*  
 قُتِلَ الشِّمْلَانِ *les deux lionceaux ont été tués ;*  
 تَتَابَعَتِ السِّنُونُ عَلَى تِلْكَ الْأَرْضِ وَقَلَّتْ مِيَاهُهَا وَغَارَتْ عُيُونُهَا وَذَوَى نَبْتُهَا *une stérilité continuelle s'étendit sur cette terre ; ses eaux diminuèrent, ses sources disparurent, ses plantes se fanèrent et ses arbres se desséchèrent ;*  
 قَدْ اتَّخَذَ الْحُكَمَاءُ عِنْدَ الْمَلِكِ أَفْضَلَ الْأَيْدِي *les sages sont très en faveur auprès du roi ;*  
 جَاءَتِ الْبَشَائِرُ بِقُدُومِ الرُّسُلِ *on annonça l'arrivée des ambassadeurs ;*  
 لَا يَجُوزُ أَنْ يَنْتَقِمَ الْمُؤْمِنُونَ مِنْ عَدُوِّهِمْ *il n'est pas permis aux fidèles de se venger de leurs ennemis ;*  
 تَبْكِي الْأُمَهَاتُ عَلَى وَفَاةِ أَوْلَادِهِنَّ *les mères pleurent sur la mort de leurs enfants (b).*

EXCEPTION. Néanmoins, lorsque le sujet est un pronom personnel de la première ou de la deuxième personne, précédé du verbe et suivi d'un autre sujet, le verbe peut aussi se mettre au

(a) Ichmouni, 2<sup>e</sup> part., p. 41.(b) Al-Khidari, 1<sup>re</sup> part., p. 247.



pluriel : *حِشْنَا أَنَا وَأَيُّ* ou *حِشْتُ* *mon père et moi, nous sommes venus*; *قُمْنَا أَنَا وَأَنْتَ* ou *قُمْتُ* *toi et moi, nous nous sommes levés*.

REMARQUE. On trouve parfois les constructions suivantes qui sont très rares et généralement réprouvées, surtout dans la prose, ex. : *نَصَرُوكَ قَوْمِي* *mon peuple t'a secouru*;

*تَوَلَّى قِتَالَ الْمَارِقِينَ بِنَفْسِهِ* *وَقَدْ أَسْلَمَاهُ مُبْعِدٌ وَحَمِيمٌ*

*Il a combattu en personne contre les rebelles, et tous, tant proches qu'éloignés, l'ont abandonné*; *رَأَيْنَ الْغَوَايِي الشَّيْبَ* *les jeunes femmes ont vu les cheveux blancs*; *يَلُومُونَنِي فِي اشْتِرَاءِ النَّخِيلِ* *des papiers ont été écrits*; *قَدْ كُتِبْنَ رِفَاعٌ* *mes parents me blâment d'avoir acheté des palmiers (a)*; *أَكَلُونِي* *les puces m'ont dévoré*.

### Sujet simple.

#### Verbe au masculin.

638. 1° Si le sujet simple est un nom masculin au singulier ou au duel, le verbe s'accorde toujours en genre avec lui : *لَيْسَ يَعْرِفُ أَحَدٌ مِنْهُمَا صَاحِبَهُ* *aucun des deux ne connaît son compagnon*; *إِتَّفَقَ أَنَّهُ إِجْتَازَ بِهَذَا النَّهْرِ صَيَّادَانِ* *deux pêcheurs passèrent d'aventure près de ce fleuve*; *هَجَمَ الْأَسَدَانِ* *les deux lions se sont élancés*; *هُدِمَ الْبَيْتَانِ* *les deux maisons ont été détruites*; *قَوِيَ عَنَتَرَةُ وَضَعُفَ طَلْحَةُ* *Antar a été fort et Talhah faible*.

2° Si le sujet simple est un pluriel masculin en *ـُون*, désignant des êtres raisonnables, le verbe s'accorde encore en genre avec lui : *مَا سَمِعَ السَّامِعُونَ بِشَيْءٍ أَحْسَنَ مِنْهُ* *on n'avait jamais rien entendu de plus beau*.

(a) Al-Khidari, 1<sup>re</sup> part., p. 247, et Ichmouni, 2<sup>e</sup> part., p. 42.

Sont exceptés les pluriels suivants : *أَبُونَ* pères, *بُنُونَ* fils, *أُسْتَاذُونَ* maîtres, *عَبْدُونَ* esclaves, *أَخُونَ* frères et *مَرُؤُونَ* hommes ; il en sera question plus bas (640, 6°).

3° Lorsqu'un sujet féminin est au génitif avec *بِ*, son verbe se met au masculin : *كَفَىٰ يَهْنَدٍ عَدُوَّةٌ* il suffit d'avoir Hind pour ennemie (a).

#### Verbe au féminin.

639. 1° Quand un sujet au singulier, représentant une femme ou une femelle, suit immédiatement le verbe, ce verbe se met toujours au féminin : *ذَهَبَتْ فَاطِمَةُ* Zāinab est morte ; *سَارَتْ النَّاقَةُ* Fathimah est partie ; *تَنْهَقُ الْأَتَانُ* la chamelle a marché (b) ; *فَطَمَتِ الْمُرْضِعُ الْوَلَدَ* l'ânesse brait ; *فَطَمَتِ الْمُرْضِعُ* la nourrice a sevré l'enfant.

REMARQUES. 1° Avec les noms masculins des animaux, communs aux deux sexes, comme *بَرْعُوْتُ* puce, le verbe se met toujours au masculin, même quand il s'agit de la femelle.

Si ces noms sont féminins, comme *ضَيْعٌ* hyène, ou s'ils ont un ة à leur finale, comme *نَمْلَةٌ* fourmi, *بَقَرَةٌ* bœuf ou vache, *شَاةٌ* bélier ou brebis, le verbe reste toujours au féminin, même s'il s'agit d'un mâle (c).

2° On rencontre parfois le verbe au masculin avant *فُلَانَةٌ* une telle, ex. : *قَالَ فُلَانَةٌ* une telle a dit (d).

2° Lorsqu'un sujet féminin est au génitif avec *مِنْ*, le verbe suit d'ordinaire le genre du génitif : *مَا قَامَتْ مِنْ أَمْرَأَةٍ* nulle femme ne s'est levée (e).

(a) As-Sabbân, 2° part., p. 45.

(b) Ichmouni, 2° part., p. 45.

(c) As-Sabbân, 2° part., p. 46.

(d) Sib. 1<sup>re</sup> part. n° 111, p. 202.

(e) As-Sabbân, 2° part., p. 49.

3° Les sujets féminins au duel ou au pluriel en **اَت**, représentant des femmes ou des femelles, mettent aussi nécessairement au féminin le verbe qui les précède immédiatement :

**خَافَتِ الْقَابِلَتَانِ اللَّهَ** *tes deux servantes ont dit (a)*; **فَصَنَعَ لَهُمَا بُيُوتًا** *les deux sages-femmes craignirent Dieu, et Dieu fit prospérer leurs maisons (b)*; **أَصْغَتِ الْمُؤْمِنَاتُ إِلَى كَلَامِ اللَّهِ** *les croyantes ont prêté l'oreille à la parole de Dieu*; **تَفَشَّلُ الْفَتَيَاتُ** *les jeunes filles sont craintives pendant la nuit*; **زَارَتْ قَامَتِ اللَّبَّاتُ فِي الْمَفَازَةِ** *les lionnes ont rugi dans le désert*; **نَامَتِ الْهِنْدَاتُ** *les servantes se sont levées*; **نَامَتِ الْهِنْدَاتُ** *les femmes du nom de Hind ont dormi (c).*

Sont exceptés les mots **أُمَّهَاتُ** mères, **أَخَوَاتُ** sœurs, **لِدَاتُ** du même âge, **بَنَاتُ** filles, **ثِيَبَاتُ** femmes qui ont laissé leur mari et **أُولَاتُ** qui possèdent, parce qu'ils ne sont pas formés régulièrement de leur singulier **أُمٌّ**, **أُخْتُ**, **لِدَةٌ** (pour **وَلَدٌ**), **ذَاتُ** et **ثِيَبٌ**, **بِنْتُ**. Nous allons en parler plus bas (640, 7°).

REMARQUE. Les Coufites permettent le masculin dans le verbe avant les noms de femme ou de femelle au pluriel, employés comme sujet : **قَامَ الْهِنْدَاتُ** *les femmes du nom de Hind se sont levées*; **تَصَدَّقَ الْمُؤْمِنَاتُ عَلَى الْيَتَامَى** *les croyantes ont fait l'aumône aux orphelins (d).*

#### Verbe indifféremment au masculin ou au féminin.

640. Le verbe se met indifféremment au masculin ou au féminin, quand il précède immédiatement certains noms qui lui servent de sujet.

(a) Sib. 1<sup>re</sup> part., n° 111, p. 201.

(b) Exode, ch. I, v. 21.

(c) Ichmouni, 2<sup>e</sup> part., p. 45.

(d) Ichmouni, 2<sup>e</sup> part., p. 48.



Ce que nous dirons de ces mots au singulier, employés comme sujet, s'applique également à ces mêmes mots mis au duel (a).

Les mots en question sont :

1° Les noms féminins de convention au singulier, ex. :

إِسْتَرَاَحَ ou إِسْتَرَاَحَتْ le soleil s'est levé; طَلَعَتِ الشَّمْسُ ou طَلَعَ la terre s'est reposée quarante ans; سَقَطَتْ ou سَقَطَتِ اللَّبْنَتَانِ les deux briques sont tombées (b).

2° Les noms qui ont les deux genres : أَمَطَرَتِ السَّمَاءُ ou أَمَطَرَ le ciel a versé de la pluie; انْكَسَرَتِ الْقَوْسُ ou انْكَسَرَ l'arc s'est brisé; تَقَلَّبَتِ الْقِدْرَانِ ou تَقَلَّبَ les deux marmites ont été renversées.

3° Les noms de genre : عَسَلَتِ النَّحْلُ ou عَسَلَ les abeilles ont fait du miel; أَثْمَرَتِ الشَّجَرُ ou أَثْمَرَ les arbres ont donné des fruits; جُزَّتِ الْغَنَمُ ou جَزَّ les brebis ont été tondues; يَرْتَفِعُ ou يَرْتَفِعُ الطَّيْرُ فِي الْجَوِّ les oiseaux s'élèvent dans les airs; تَرْعَى الْغَنَمَانِ عَلَى التَّلَالِ ou تَرْعَى les deux troupeaux de brebis paissent sur les collines (c).

4° Les noms collectifs : صَدَّقَنِي قَوْمُكَ وَكَذَّبَنِي ou صَدَّقَ ou كَذَّبَنِي قَوْمِي tes gens m'ont cru et les miens m'ont traité de menteur; قَالَتِ الْيَهُودُ ou قَالَ les Juifs ont dit; ذَهَبَتْ ou ذَهَبَ une troupe de soldats est partie; تَعَاهَدَ ou تَعَاهَدَتِ

(a) Al-Khidari, 1<sup>re</sup> part., p. 252.

(b) Al-Khidari, 1<sup>re</sup> part., p. 250.

(c) Al-Khidari, 1<sup>re</sup> part., p. 251.

تَعَاهَدَتِ الشَّعْبَانِ عَلَى مُقَاوَمَةِ عَدُوِّهِمَا les deux peuples ont fait alliance pour combattre leur ennemi.

Cependant, la plupart du temps, le verbe reste au masculin, quand le nom collectif est un nom masculin : فَرَشَ الْجَمْعُ الْكَثِيرُ la grande foule étendit ses vêtements sur le chemin.

5° Les noms des tribus arabes : إِنْتَصَرَتْ تَمِيمٌ ou إِنْتَصَرَ la tribu de Tamîm a triomphé.

6° Les pluriels masculins suivants : أَبْنَاءٌ pères, بَنُونَ fils, لِدُونٍ du même âge, أَهْلُونَ familles, أَسْتَاذُونَ maîtres, عَبْدُونَ esclaves, أَخَوْنَ frères, مَرُؤُونَ hommes, رَمَضَانُونَ mois de Ramadan, عَالَمُونَ mondes, قَفُونٌ nuques, هَنُونٌ choses, عَلَيُونٌ empyrée, أَوْلُو possessseurs, ainsi que les noms de nombre en —ُون à partir de عِشْرُونَ jusqu'à مِئُون inclusivement, ex. : أَكْرَمَتِ الْبَنُونَ وَالْبَنُونَ وَالْبَنُونَ les fils ont honoré leurs parents ; دَهَبَ ou ذَهَبَتْ عِشْرُونَ les esclaves ont fui, أَبَقَ ou أَبَقَتِ الْعَبْدُونَ vingt hommes sont partis ; أَخْبَرَتْ مِئُونٌ مِنَ الرِّجَالِ des centaines d'hommes ont raconté l'aventure de ton frère ; سَتَرَحَلُّ الْأَهْلُونَ عَنْ سَاحِلِ الْبَحْرِ ou سَيَرَحَلُّ les familles s'éloigneront du rivage de la mer.

7° Le pluriel en —ُون du nom de genre إِيْرٌ oie, إِيْرُونَ ; celui du nom féminin أَرْضٌ terre, أَرْضُونَ ; et ceux des mots dont une faible, élidée au singulier, a été remplacée par un ة (292, 5°), ex. : صَاحَتِ الْإِيْرُونَ ou صَاحَ les oies ont crié ; فَرَّتْ ou فَرَّتِ les terres ont été fertiles ; أَخَصَبَتِ الْأَرْضُونَ

مَرَّتِ السِّنُونَ الطَّوِيلَةُ عَلَى الْأَهْرَامِ les troupes ont fui; ou مَرَّ de longues années ont passé sur les pyramides.

8° Certains pluriels féminins d'êtres raisonnables; ce sont  
 أُمَّهَاتُ mères, أَخَوَاتُ sœurs, لِدَاتُ du même âge (a),  
 أُوْلَاتُ qui possèdent, بَنَاتُ filles et نِسَاءُ femmes qui ont laissé  
 leur mari, ex. : بَكَتِ الْأُمَّهَاتُ عَلَى وَفَاةِ أَوْلَادِهِنَّ ou بَكَى les  
 mères ont pleuré sur la mort de leurs enfants; كَانَتْ ou كَانَ  
 أَخَوَاتُكَ فَقِيرَاتٍ tes sœurs étaient pauvres.

9° Tous les pluriels en -َاتُ qui n'appartiennent pas aux  
 noms de femmes ou de femelles : حَمَمَاتُ ou حَمِيَّ les  
 bains ont été chauffés; عَظُمَتْ سَيِّئَاتُهُمْ ou عَظُمَ grandes furent  
 leurs fautes; تَبَيَّنَتْ أَلْبَتَاتُ ou تَبَيَّنَ les preuves deviennent évi-  
 dentes; سَكَّتِ الطَّلْحَاتُ ou سَكَتَ les hommes du nom de Talhah  
 se sont tus (b).

10° Tous les pluriels de la 2<sup>e</sup> ou 3<sup>e</sup> classe : نَاحَتِ النِّسَاءُ ou نَاحَ les femmes ont gémi; أَبَقَتْ أَبَاؤُكَ وَأَجْدَادُكَ مُحَاسِنَ يَنْبَغِي لَكَ ou أَبَقَى  
 tes ancêtres ont laissé de nobles exemples que tu  
 dois suivre; بَرَكَتِ النُّوقُ ou بَرَكَ les chamelles se sont accrou-  
 pies; صَاحَتِ الْجَوَارِي ou صَاحَ les servantes ont crié (c); جَاءَ ou  
 جَاءَتِ النِّسَاءُ les femmes sont venues.

REMARQUE. La raison, pour laquelle les pluriels de la deuxième ou troi-  
 sième classe peuvent mettre au féminin le verbe, dont ils sont le sujet,  
 c'est qu'ils équivalent pour le sens au mot جَمَاعَةٌ foule, et, s'ils mettent

(a) As-Sabbân, 2<sup>e</sup> partie, p. 47.(b) As-Sabbân, 2<sup>e</sup> part., p. 48.(c) Ichmouni, 2<sup>e</sup> part., p. 48.



le verbe au masculin, c'est qu'alors ils sont employés avec la signification de *جَمَعَ* foule (a).

Construction des verbes *جَدًّا* et *عَسَى*, *يُسَّ*, *سَاءَ*, *نِعَمَ*, *لَيْسَ*.

641. 1° Les cinq verbes défectifs *لَيْسَ* il n'est pas, *نِعَمَ* il est bon, *سَاءَ* il est mauvais, *يُسَّ* il est méchant et *عَسَى* il est possible, suivis d'un sujet féminin, peuvent rester au masculin :  
*نِعَمَ* ou *نِعْمَتِ الْأُمُّ* *لَيْسَ* *Hind* n'est pas morte; *لَيْسَتْ هِنْدُ بَيِّمَةَ*  
*نِعَمَ* ou *نِعْمَتِ الْمَرَاتَانِ هِنْدُ وَدَعْدُ* *ta mère est bonne*;  
*يُسَّ* ou *يُسَّتِ الْمَرَأَةُ هِنْدُ* les deux femmes *Hind* et *Dad* sont bonnes;  
*سَاءَ* ou *سَاءَتِ الْجَوَارِي الزَّيْنَبَاتُ* la femme *Hind* est méchante;  
*عَسَى* ou *عَسَتْ هِنْدُ أَنْ تَقُومَ* les servantes *Zainab* sont méchantes;  
*عَسَى* il est possible que *Hind* se lève. Cependant, le féminin est préférable (b).

2° Le verbe *جَدًّا* il est bon ou beau est invariable : *جَدًّا*  
*يُؤْسَفُ وَمَرِيْمُ وَالرَّجُلَانِ وَالْمَرَاتَانِ وَالْمُؤْمِنُونَ وَالْمُؤْمِنَاتُ* comme ils sont  
bons, Joseph, Marie, les deux hommes, les deux femmes, les  
fidèles ! *بَلَدِي أَنْتِ يَا صَنْعَاءُ لَا جَدًّا* tu n'es pas belle, ô ville  
de *Sanâ* ! *لَا جَدًّا الْجَاهِلُ الْعَاذِلُ* il est stupide, l'ignorant qui se  
mêle de reprendre !

REMARQUE. La particule *ذَا* se supprime quelquefois : *حَبَّ زَيْدٌ* que *Zaid* est bon !

3° Le sujet des verbes *نِعَمَ*, *سَاءَ*, *يُسَّ* et *جَدًّا*, ainsi que celui des verbes d'admiration de forme *فَكَرَّ* et *فَكَرَّ*, est toujours

(a) Ibn-Hicham, p. 184.

(b) As-Sabbân, 2<sup>e</sup> part., p. 48.

déterminé : *وَلَيْسَ دَارُ التَّبَارِ نِعَمَ الْمَعْلَمِ* c'est un excellent maître ; *وَلَيْسَ دَارُ التَّبَارِ نِعَمَ الْمَعْلَمِ* certes, l'enfer est affreux ; *ظَرَفَ الرَّجُلُ زَيْدٌ* que Zaïd est un homme agréable ! *خَبَثَ الْعَلَامُ عَمْرُو* combien Amr est mauvais serviteur ! *جَهَلَ الرَّجُلُ خَالِدٌ* que Khaled est ignorant ! *عَلِمَ الرَّجُلُ* que ton frère est savant ! (a)

REMARQUES. 1° Il est rare qu'on rencontre le sujet de ces verbes avec un nom suivi d'un génitif indéterminé, ex. : *نِعَمَ صَاحِبُ قَوْمٍ لَا سِلَاحَ لَهُمْ* le chef d'un peuple désarmé est un bon chef (b).

2° C'est par exception que ces verbes s'accordent parfois avec le mot spécificatif : *هَذِهِ الدَّارُ بُئِستِ الْمَسْكِنُ* cette maison est une mauvaise demeure.

4° Le sujet, accompagné d'un nom spécificatif, peut se changer en terme circonstanciel, et le nom spécificatif devenir le sujet ; ainsi au lieu de *نِعَمَ الصَّدِيقُ أَخُوكَ* ton frère est un bon ami, on peut tourner *نِعَمَ صَدِيقًا أَخُوكَ* (c).

On dit de même *ضَرَبَ رَجُلًا ابْنُ أَخِيكَ* que ton neveu frappe bien ! *بُئِسَ رَجُلًا جَارُكَ* ton voisin est méchant, pour *ضَرَبَ الرَّجُلُ* *بُئِسَ الرَّجُلُ جَارُكَ* et *بُئِسَ رَجُلًا جَارُكَ*.

5° Le sujet peut enfin se remplacer par le pronom indéfini *مَا*, ex. : *نِعَمَ الْفَصْلُ فَضْلُ الرَّيِّعِ* ou *نِعَمَ مَا فَضْلُ الرَّيِّعِ* le printemps est une belle saison.

6° Comme on le voit par les exemples précédents, le sujet des verbes *نِعَمَ*, *بُئِسَ* et *سَاءَ* est toujours un nom accompagné de l'article ou suivi d'un régime avec l'article. On ne peut

(a) Al-Khidari, 2° part., p. 63.

(b) id. 64.

(c) Ichmouni, 2° part., p. 52.

pas dire conséquemment *نِعْمَ أَبُوكَ* ton père est bon; *بُئْسَ زَيْدٌ* Zaïd est mauvais; *سَاءَتْ أَمَةٌ عَمْرُو* la servante d'Amr est méchante. Exceptez le cas du numéro 4° précédent.

### Sujet complexe.

642. Si deux ou plusieurs sujets suivent le verbe, celui-ci s'accorde en genre et en personne avec le plus rapproché (a) :  
*تَكَلَّمَتْ مَرْيَمُ وَهَارُونُ فِي مُوسَى* Marie et Aaron parlèrent contre Moïse; *قُمْتُ أَنَا وَزَيْدٌ* ou *قَامَ زَيْدٌ وَأَنَا* Zaïd et moi, nous nous sommes levés; *جَاءَ زَيْدٌ وَرَجُلَانِ وَنِسَاءٌ* Zaïd, deux hommes et plusieurs femmes sont venus; *قُمْ أَنْتَ وَبَطْرُسُ* levez-vous, toi et Pierre; *لَا تَأْكُلْ أَنْتَ يَا آدَمُ وَزَوْجَتُكَ مِنْ شَجَرَةٍ مَعْرِفَةِ الْخَيْرِ وَالشَّرِّ* toi, ô Adam, et ton épouse, ne mangez point du fruit de l'arbre de la science du bien et du mal.

### Sujet séparé du verbe qui le précède.

643. 1° Le verbe peut être au masculin ou au féminin singulier, lorsqu'il ne précède pas immédiatement son sujet, et quand celui-ci est un nom féminin réel au singulier ou au pluriel; cependant l'emploi du féminin est préférable : *إِنَّ أَمْرَأًا غَرَّهُ* l'une d'entre vous a trompé un homme; *قَامَ* ou *قَامَتْ* votre sœur s'est levée alors; *رَبَضَ* ou *رَبَضَتْ* l'ânesse alors se coucha; *ذَهَبَ* ou *ذَهَبَتْ* les mères partirent ce jour-là; *حَضَرَ الْقَاضِيَّ أَمْرَأَةٌ* une femme s'est présentée au juge (b); *خَرَجَ* ou *خَرَجَتْ* مِنْ عِنْدِكَ جَوْفَ

(a) Sib. 1<sup>re</sup> part. n° 205, p. 331.

(b) Sib. 1<sup>re</sup> part. n° 111, p. 202.



الَّيْلِ أَخَوَاتُكَ يُرِدْنَ مَزْلَهُنَّ *tes sœurs sont parties de chez toi pendant la nuit pour regagner leur demeure*; أَتَاكُمْ الْفَلَّاحَاتُ *ou* أَتَيْتُكُمْ *les paysannes sont venues vous trouver*; جَاءَتِ الْمَلِكَ امْرَأَتَانِ *alors deux femmes se présentèrent au roi et se tinrent debout devant lui (a).*

2° S'il s'agit d'un féminin de convention, le verbe se met ordinairement au masculin : فَحُمَ بِمَا فَعَلْتَ مَزْلَتُكَ عِنْدَهُ وَعَظُمَ مِنْهُ *tes actions t'ont acquis un accroissement de dignité auprès de sa personne; dès lors tu as grandi dans son estime*; لَقَدْ أَصَابَ غَنَمِي وَإِبِلِي عَاهَاتٌ لَا تُحْصَى *des calamités sans nombre ont affligé mes moutons et mes chameaux (b).*

### Sujet après plusieurs verbes.

644. 1° Si le sujet suit deux verbes, le premier ou le dernier seulement s'accorde en genre, en nombre et en personne avec le sujet, et le verbe, qui ne subit pas l'accord, reste au masculin singulier (c) : يُحْسِنَانِ وَيُسِيئُ ابْنَاكَ *tes deux fils font du bien et du mal*; بَغِي وَأَعْتَدَا عَبْدَاكُمْ *vos deux serviteurs sont prévaricateurs et injustes*; ذَبَلَتْ وَيَسَّ الشَّجَرَةُ *l'arbre s'est flétri et desséché. La première manière est préférable.*

2° Quand le sujet est un nom féminin d'être raisonnable, le dernier verbe est toujours au féminin : مَرَضْنَ وَمَاتَ خَالَاتُكُمْ

(a) Al-Khidari, 1<sup>re</sup> part., p. 250.(b) Sib. 1<sup>re</sup> part. n° 111, p. 202.(c) Al-Khidari, 1<sup>re</sup> part., p. 282.

*vos tantes sont tombées malades et sont mortes; ذَهَبَ وَرَجَعَتْ*  
*ta mère est partie et revenue aussitôt. أَثْمَكَ مُسْرِعَةً*

REMARQUE. Cette construction s'appelle en arabe اَلْتَنَازُعُ.

3° Si le sujet suit plus de deux verbes, l'accord se fait avec le premier ou le dernier, comme s'ils n'étaient que deux; quant aux verbes intermédiaires, ils s'accordent toujours avec le sujet en genre, en nombre et en personne : خَافُوا وَقَرُّوا وَأَخْتَفَى خَافَ وَقَرُّوا وَأَخْتَفُوا الزَّيْدُونَ ou الزَّيْدُونَ *les Zaïd ont craint, ont fuit et se sont cachés.*

REMARQUE. D'après les grammairiens arabes, le second verbe pourrait, lui aussi, rester au singulier : خَافَ وَقَرَّ وَأَخْتَفَى الزَّيْدُونَ ou خَافُوا وَقَرَّ وَأَخْتَفُوا الزَّيْدُونَ ; mais ils donnent la chose comme une théorie et avouent ne trouver dans les auteurs aucun exemple de cette construction (a).

4° Dans les propositions restrictives, les verbes restent toujours au masculin singulier, quel que soit le sujet : مَا شَتَمَنِي وَعَذَّبَنِي إِلَّا أَنْتَ *il n'y a que toi qui m'aies insulté et tourmenté; إِنَّمَا قَامَ وَذَهَبَ بَنَاتُ جَارِي *il n'y a que les filles de mon voisin qui soient parties.**

### Sujet après les verbes incomplets ou de proximité.

645. Quand deux verbes se suivent et précèdent leur sujet, comme il arrive dans les temps composés ou quand le premier verbe est un verbe de proximité, le premier verbe suit les mêmes règles d'accord que le second, et celui-ci se comporte avec le sujet comme s'il était seul : كَانَتْ تَنْصَرِفُ امْرَأَةً *une*

(a) Ichmouni, 2° part., p. 97.

*femme s'en allait ; أَتَانُ جَعَلَتْ تَنْهَقُ أَتَانُ une ânesse se mit à braire ;*  
*كَانَتْ تَقُولُ هُوَلَاءُ أَلْفَلَسَفَةُ قَوْلًا وَاحِدًا ces philosophes étaient du*  
*même avis ; لَيْسَتْ تَنْوَحُ عَجُوزَانِ عِنْدَ الْقَبْرِ deux vieilles ne se la-*  
*mentent pas auprès du tombeau. Le verbe لَيْسَ peut être*  
*impersonnel : لَيْسَ لِهَذَا خُلِقْتَ tu n'as pas été créé pour cela.*

REMARQUES. 1° Quelquefois le verbe de proximité reste au singulier masculin et le second s'accorde avec le sujet, comme si celui-ci était placé avant lui : كَادَ تَطِيرُ قُلُوبُ الْجَمِيعِ شِعَاءً : tous furent sur le point de perdre la tête ; كَادَ يَقْتُلَانِ عَبْدَاكَ اللَّصَّ tes deux serviteurs ont été près de tuer le voleur. Cette manière de dire n'est usitée que quand la conjonction أَنْ est supprimée après les verbes de proximité. Cependant avec عَسَى , et أُوشِكُ le second verbe se construit aussi de cette façon, même après la conjonction أَنَّ , ex. : عَسَى أَنْ يَقُومُوا الرَّيْدُونَ : il est possible que les Zaid se lèvent (a). Cette construction est propre au dialecte de l'Hidjaz.

2° Quelquefois le premier verbe se met au genre, au nombre et à la personne des pronoms affixes annexés au second verbe ou à son régime : كُنْتُ : on m'avait dit ; كَانَتْ قَدْ أَصَابَهَا مَرَضٌ elle avait contracté une maladie ;

وَقَدْ جَعَلْتُ إِذَا مَا قُمْتُ يُثْقِلُنِي ثَوْبِي فَأَنْهَضُ نَهْضَ الشَّارِبِ التَّمَلُّلِ  
*En me levant, je commençai à sentir le poids de mes vêtements, et mes mou-*  
*vements étaient les mouvements d'un homme ivre (b).*

### Des mots كِلَا et كِلْتَا.

646. Si le verbe précède كِلَا tous les deux et كِلْتَا toutes les deux, il reste au singulier masculin : جَاءَ كِلَا الرَّجُلَيْنِ ou كِلْتَا الْمَرْأَتَيْنِ ces deux hommes sont venus ou ces deux femmes sont venues.

(a) Ichmouni, 1<sup>re</sup> part., p. 273.(b) Ichmouni, 1<sup>re</sup> part., p. 271.



## Sujet après une particule d'exception.

647. Le verbe reste toujours au singulier masculin, quel que soit son sujet, lorsqu'avant le sujet se trouvent les particules d'exception *إِلَّا*, *غَيْرَ*, *سِوَى*, etc. (536), à cause du mot *أَحَدٌ* *quelqu'un* sous-entendu : *هِنْدٌ مَا قَامَ إِلَّا هِيَ* *il n'y a que Hind qui se soit levée*; *مَا جَاءَ إِلَّا أُمِّي* *il n'est venu que ma mère*; *يَا أُخْتِي مَا صَدَقَ إِلَّا أَنْتِ* *ô ma sœur, il n'y a que toi qui aies dit la vérité!* *مَا أَكْرَمَنِي إِلَّا أَنْتَ أَنْتَ* *toi, toi seul tu m'as honoré*; *مَا ذَهَبَ سِوَى وَالِدَتِهِ* *lui, lui seul m'a frappé*; *مَا مَاتَ غَيْرَ ابْنَتِهِمْ* *il n'y a de mort que leur fille (a).*

REMARQUE. En poésie, l'accord se fait quelquefois : *مَا زَكَّتْ إِلَّا فَتَاةُ ابْنِ الْعَلَاءِ* *il n'y a d'innocent que la fille d'Ibn-al-Ola*;

*مَا بَرِئْتُ مِنْ رَيْبَةٍ وَذَمٍّ فِي حَرْبِنَا إِلَّا بَنَاتُ الْعَمِّ*

*Nul, pendant la guerre que nous soutenions, n'échappa au soupçon et au blâme, hormis nos cousines*; *مَا بَقِيَتْ إِلَّا الضُّلُوعُ الْجَرَّاشِعُ* *il ne resta que les épais monticules (b).*

Le verbe, précédé de la particule d'exception *إِنَّمَا*, reste aussi au masculin, quel que soit le sujet qui le suit, ex. : *إِنَّمَا قَرَّ رِجَالُكُمْ* *seuls vos hommes ont fui*; *إِنَّمَا صَلَّى الْمُؤْمِنَاتُ* *seules les croyantes ont prié*; *إِنَّمَا قَامَ أَنَا* *seul je me suis tenu debout*; *إِنَّمَا خَانَ هُنَّ* *elles seules ont trahi (c)*; *إِنَّمَا ضَرَبَ عَمْرًا زَيْدٌ أَوْ أَنَا* *c'est Zaïd ou moi qui ai frappé Amr.*

REMARQUE. Si le sujet est un pronom séparé féminin, le verbe peut se

(a) Ichmouni, 2<sup>e</sup> part., p. 46.

(b) Ichmouni, 2<sup>e</sup> part., p. 46.

(c) Al-Khidari, 1<sup>re</sup> part., p. 249.

mettre au féminin, mais c'est moins correct : *إِنَّمَا قَامَتْ أَنْتِ* seule tu t'es tenue debout; *إِنَّمَا قَامَتْ هِيَ* seule elle s'est tenue debout.

Quand l'exception ne tombe pas sur le sujet, mais sur le verbe lui-même, l'un et l'autre s'accordent : *إِنَّمَا قُمْتُ أَنَا* je n'ai fait que me lever.

## Particularités du sujet placé avant ou après le verbe.

### Accord du verbe avec le régime de son sujet (a).

648. 1° Quand un sujet ayant un régime peut se retrancher sans nuire au sens, le verbe peut s'accorder en poésie avec ce régime : *تَسَفَّهَتْ مَرُّ الرِّيحِ التَّوَالِمِ أَعَالِي الْأَغْصَانِ* le souffle des vents, en passant, a incliné le sommet des branches : car en disant *تَسَفَّهَتْ الرِّيحُ* le sens serait identique; mais on ne dirait pas évidemment : *جَاءَتْ غُلَامٌ هِنْدِي* le serviteur de Hind est venu, puisque *جَاءَتْ هِنْدٌ* n'offre pas la même signification. On dit de même *حُبُّ الدِّيَارِ شَغَفَنَ قَلْبِي* l'amour de la patrie a embrasé mon cœur.

2° Lorsque le sujet est *عَامَّةٌ* universalité, *جَمِيعٌ* totalité, *أَيُّ* quel, *أَكْثَرُ* et *أَغْلَبُ* la plupart, *بَعْضٌ* un ou quelques-uns et *مِثْلُ* comme suivis d'un génitif, l'accord se fait avec celui-ci, comme s'il était au nominatif, ex. : *إِنِّي لَمَّا سَمِعْتُ قَوْلَهُ ثَلَاثِينَ أَلْفًا* : *أَسْتَرَحْتُ جَمِيعَ أَعْضَائِي* en l'entendant parler de trente mille, tous mes membres se sont relâchés, j'ai été abasourdi; *عَامَّةٌ مَقَاتِلَةٌ* : *فِرْعَوْنُ غَرِقُوا فِي بَحْرِ الْقُزُمِ* tous les soldats de Pharaon furent submergés dans la mer Rouge; *كَانَ أَكْثَرُ الْأَزْهَارِ قَدْ ذَبَلَتْ* la plupart

(a) Sib. 1<sup>re</sup> part. n° 19, p. 25.

*des fleurs étaient flétries; أَيُّ غُلَامَيْنِ أَتَيَا* quels sont les deux domestiques qui sont venus? *ذَهَبَتْ بَعْضُ أَصَابِعِهِ* il a perdu un de ses doigts; *أَغْلَبُ النَّاسِ لَا يَسْتَطِيعُونَ التَّجَرُّ فِي الْعُلُومِ* la plupart des hommes ne peuvent pas approfondir les sciences; *مَا مِثْلُ* *أَخِيكَ وَلَا أَيْكَ يَقُولَانِ ذَلِكَ* ton frère et ton père ne sont pas hommes à dire cela.

3° Le verbe s'accorde de même avec le régime du superlatif : *كَانُوا شَرَّ أُمَّةٍ نَجَمَتْ فِي مَعْمُورِ الْأَرْضِ* c'était la pire nation qui ait paru sur la terre ;

*كَفَى لَكَ فَخْرًا أَنْ أَكْرَمَ حُرَّةٍ غَذَتْكَ بِشَدْيٍ وَالْخَلِيقَةَ وَاحِدٍ*  
C'est une gloire suffisante pour toi, qu'une des femmes libres les plus nobles ait nourri du même sein et toi et le calife.

**Accord du verbe avec un mot sous-entendu.**

649. Le verbe s'accorde aussi quelquefois avec le mot représenté par مَنْ ou مَا, ex. : *مَنْ كَانَتْ أُمُّكَ* quelle était ta mère? *لَمْ يَغْفُ رَسْمُهَا لَمَّا نَسَجَتْهَا مِنْ جُنُوبٍ وَشَمَالٍ* ses traces ne sont point encore effacées, malgré les vents du midi et du nord qui ont sillonné cette solitude.

Les pronoms relatifs مَنْ et مَا, qui servent ici de sujet, sont en concordance avec les verbes féminins *كَانَتْ* et *نَسَجَتْ*, parce qu'ils représentent les mots féminins *إِمْرَأَةٌ* femme et *رِيحٌ* vent.

**Verbes mis au singulier pour le pluriel**

et vice versa.

650. Le verbe à la première ou à la deuxième personne suit



toujours le genre, le nombre et la personne du mot auquel il se rapporte. On rencontre néanmoins, mais très rarement, le verbe au singulier, quand il se rapporte à un nom pluriel de la deuxième ou troisième classe :

حَمَائِمَ نَجْدٍ إِنْ رَأَيْتِ خِيَامَنَا فَقُولِي كَذَلِكَ الدَّهْرُ عُسْرٌ عَلَى يُسْرِ

*Colombes du Najd, si vous voyez nos tentes, dites : Voici ce qu'est le temps : c'est une peine succédant à une joie.*

On rencontre quelques rares exemples du pluriel employé par honneur à l'impératif, pour le singulier : يَا رَبُّ ارْحَمْنِي : *ô Dieu, ayez pitié de moi !* pour اِرْحَمْنِي.

#### Manière de traduire le pronom indéfini «on».

651. On traduit, en arabe, le pronom indéfini «on» par la troisième personne du pluriel ou par le passif employé d'une manière impersonnelle : زَعَمُوا : *on prétend*, جِيءَ بِهِ : *on l'a amené*, قِيلَ : *on a dit*, ou enfin par le participe présent du même verbe, avec ou sans article employé comme sujet : قَائِلٌ ou الْقَائِلُ : *on a dit*.

## CHAPITRE VI.

### PLACE DU SUJET.

Nous allons déterminer dans ce chapitre la place que le sujet déterminé ou indéterminé peut occuper dans une proposition, que le verbe soit exprimé ou sous-entendu.

## Sujet déterminé.

### Sujet déterminé avec le verbe exprimé.

652. 1° Le sujet déterminé suit d'ordinaire le verbe exprimé : *قَامَ الْمَسِيحُ فِي الْيَوْمِ الثَّالِثِ* *le Christ est ressuscité le troisième jour.*

2° Le sujet déterminé peut aussi se placer d'après l'ordre naturel : *الْمَسِيحُ قَامَ فِي الْيَوْمِ الثَّالِثِ* ; c'est ce qui arrive quand on veut attirer une attention spéciale sur le mot qui remplit les fonctions de sujet (a).

3° Le sujet doit suivre nécessairement le verbe, quand celui-ci est précédé de son régime : *كُلَّ النَّاسِ خَلَّصَ الْمَسِيحُ بِمَوْتِهِ* *le Christ a sauvé tous les hommes par sa mort.*

4° Le sujet peut être séparé du verbe par le régime, lorsqu'il n'y a pas d'amphibologie à craindre (b) : *أَكْرَمَ الْعَبْدُ السَّيِّدَ* ou *أَكْرَمَ السَّيِّدَ الْعَبْدُ* *le serviteur a honoré le maître.* Mais il faut suivre l'ordre naturel, quand le nominatif ne se distingue pas de l'accusatif : *كَلَّمَ مَتَّى لُوقَا* *Mathieu a parlé à Luc* ; *ضَرَبَ هَذَا* *celui-ci a frappé celui-là* (c).

Toutefois, quand le sens ou le contexte fait suffisamment distinguer le sujet du régime, l'ordre naturel peut être interverti : *أَكَلَ الْكُمُزَى سَلْمَى* *Salma a mangé la poire* (d).

5° Le sujet suivi d'une proposition liée par une des conjon-

(a) Abou-l-Baka, p. 186.

(b) Sib. 1<sup>re</sup> part. n° 10, p. 11 et n° 24, p. 31.

(c) Al-Khidari, 1<sup>re</sup> part., p. 253.

(d) Ibn-Hicham, p. 190.

tions وَ ou ف à une autre proposition qui la suit peut précéder la première proposition : زَيْدٌ مَاتَ عَمْرُو وَوَرَثَهُ *Amr est mort, et Zaïd a été son héritier*; زَيْدٌ مَاتَ هِنْدٌ فَوَرَثَهَا *Hind est morte, et Zaïd a été son héritier (a)*.

6° Le sujet du second membre d'une proposition conditionnelle commençant par إِنَّ peut précéder le premier membre : زَيْدٌ يَقُومُ عَمْرُو إِنْ قَامَ *Amr se lèvera, si Zaïd se lève (b)*.

#### Sujet dans les temps composés.

653. Dans les temps composés, le sujet déterminé peut précéder les deux verbes ou s'intercaler entre le verbe et son auxiliaire : زَيْدٌ كَانَ يَضْرِبُ غُلَامَهُ ou كَانَ زَيْدٌ يَضْرِبُ غُلَامَهُ *Zaïd frappait son domestique*. Rarement il se rencontre placé après un temps composé : كَانَ يَضْرِبُ زَيْدٌ غُلَامَهُ.

#### Sujet avec les verbes défectifs.

654. Le sujet de بَشَسَ, سَاءَ, نَعِمَ et حَبَّذَا suit toujours ces quatre verbes, et, s'il y a un terme spécificatif à l'accusatif, il se place après ce terme : بَشَسَ التِّلْمِيذُ يَهُوذَا ou بَشَسَ تِلْمِيذًا يَهُوذَا *Judas est un mauvais disciple*.

#### Sujet avec plusieurs verbes.

655. Quand plusieurs verbes se suivent, le sujet se met d'ordinaire après le premier verbe : تَبِعَهُمْ أَصْحَابُ الْإِسْكَندَرِ وَأَتَّخَنُوا

(a) Ichmouni, 1<sup>re</sup> part., p. 210.

(b) Ichmouni, 1<sup>re</sup> part., p. 210.



فِيهِمُ الْجَرَاحَ les gens d'Alexandre les poursuivirent et les criblèrent de blessures.

Mais il peut se placer avant ou après tous les verbes :  
 قَامَ وَذَهَبَ أَبُوكَ ou أَبُوكَ قَامَ وَذَهَبَ ton père se leva et partit.

**Sujet dans une proposition restrictive.**

656. Dans les phrases où se trouvent *إِلَّا* et *إِنَّمَا*, le sujet doit précéder le régime direct ou indirect, si l'on veut exclure ce dernier :  
 زَيْدٌ ضَرَبَ عَمْرًا ou مَا ضَرَبَ زَيْدٌ إِلَّا عَمْرًا *Zaïd n'a frappé personne, excepté Amr*;  
 زَيْدٌ فِي الدَّارِ ou مَا زَيْدٌ إِلَّا فِي الدَّارِ *Zaïd n'est qu'à la maison*. Si l'on veut, au contraire, excepter le sujet, il doit suivre le régime :  
 مَا مَدَحَ أَخَاكَ إِلَّا أَنَا *il n'y a que moi qui aie loué ton frère*;  
 زَيْدٌ ضَرَبَ عَمْرًا إِلَّا زَيْدٌ ou مَا ضَرَبَ عَمْرًا إِلَّا زَيْدٌ *personne n'a frappé Amr, excepté Zaïd (a)*;  
 إِنَّمَا فِي الدَّارِ زَيْدٌ ou مَا فِي الدَّارِ إِلَّا زَيْدٌ *il n'y a que Zaïd à la maison (b)*.

EXCEPTION. Avec *إِلَّا*, le régime excepté peut aussi quelquefois précéder le sujet, ex. :  
 مَا ضَرَبَ إِلَّا عَمْرًا زَيْدٌ *Zaïd n'a frappé qu'Amr*;  
 مَا يَرْغَبُ إِلَّا عَنِ الْمَالِ أَبُوكَ *il n'y a que ton père qui ne désire pas l'argent*;  
 هَلْ إِلَّا عَلَيْكَ الْمَعُولُ *est-ce que mon espoir n'est pas en toi seul? (c)*

REMARQUE. Quelques grammairiens permettent de placer le sujet excepté avant le régime :  
 مَا ضَرَبَ إِلَّا زَيْدٌ عَمْرًا (d).

(a) Al-Khidari, 1<sup>re</sup> part., p. 254.

(b) Al-Khidari, 1<sup>re</sup> part., p. 161.

(c) Al-Khidari, 1<sup>re</sup> part., p. 158 et 254.

(d) Al-Khidari, 1<sup>re</sup> part., p. 255.

## Sujet déterminé avec un verbe sous-entendu.

657. 1° Lorsque le sujet et l'attribut sont déterminés, c'est le sujet qui précède toujours : *يَسُوعُ هُوَ مُخَلِّصُنَا* *Jésus est notre sauveur*; *اللَّهُ هُوَ إِلَهُنَا* *c'est Dieu qui est notre Dieu* (a).

Si cependant le contexte faisait distinguer clairement le sujet de l'attribut, celui-là pourrait suivre celui-ci :

بَنُونَا بَنُو أَبْنَائِنَا وَبَنَاتِنَا بَنُوهُنَّ أَبْنَاءَ الرِّجَالِ الْأَبَاعِدِ

*Les fils de nos fils sont nos enfants, et les fils de nos filles sont les enfants des étrangers* (b).

2° Si le sujet est déterminé et l'attribut indéterminé, il est indifférent de faire précéder le sujet ou de le faire suivre : *بُطْرُسُ رَسُولٌ* ou *رَسُولٌ بُطْرُسُ* *Pierre est apôtre*; *الْعِلْمُ نَافِعٌ* ou *نَافِعٌ الْعِلْمُ* *la science est utile*; *السُّكُوتُ سَلَامَةٌ* ou *سَلَامَةٌ السُّكُوتُ* *le silence c'est la paix*.

3° Le sujet déterminé est toujours à la fin d'une proposition interrogative, quand l'attribut est sous-entendu, ex. : *أَيْنَ الطَّرِيقُ* *où est le chemin*? *صَبِيحَةَ أَيِّ يَوْمٍ سَفَرُكَ* *le matin de quel jour partiras-tu* (c) ?

4° Quand dans une proposition interrogative, admirative, ou conditionnelle, l'attribut ou le verbe est exprimé, ou qu'il y a dans la phrase une préposition avec son régime, ou bien un adverbe de lieu, le sujet précède toujours, à condition qu'il

(a) Al-Khidari, 1<sup>re</sup> part. p. 157.

(b) Al-Khidari, 1<sup>re</sup> part. p. 158.

(c) Sib. 1<sup>re</sup> part. n° 133, p. 240.

soit accompagné de كَمْ et كَأَيِّنْ ou d'un pronom interrogatif : أَخُو مَنْ عِنْدَكَ جَاءَ ou غُلَامٌ مَنْ مَرِيضٌ le serviteur de qui est malade ? le frère de qui est chez toi ou est venu ? كَمْ رَجُلٍ فِي الدَّارِ combien d'hommes n'y a-t-il pas à la maison ! أَخُو مَنْ هُنَاكَ le frère de qui est là ? كَمْ رَجُلًا أَتَى combien d'hommes sont venus ? كَأَيِّنْ مِنْ جَاهِلٍ عَلَى مَعْمُورِ الْأَرْضِ que d'ignorants sur la terre ! كَمْ رَجُلٍ عِنْدَكَ مَالٌ de combien d'hommes le bien n'est-il pas chez toi ! (a) غُلَامٌ مَنْ يَقُمُ أَضْرِبُهُ je frapperai le serviteur de quiconque se lèvera.

REMARQUE. Dans les autres phrases interrogatives, le sujet se place comme dans les autres propositions : أَقَامَ زَيْدٌ ou أَرَيْدُ قَائِمٌ est-ce que Zaïd est debout ? أَذْهَبَ أَمُّكَ ou أَذْهَبَ أَمُّكَ est-ce que ton oncle est parti ?

5° Le sujet suit toujours les adverbes de lieu : هُنَا أَخُوكَ ton frère est ici ; هُنَاكَ أُمُّكَ وَإِخْوَتُكَ là-bas se trouvent ta mère et tes frères (b).

Dans les phrases interrogatives le sujet peut précéder un adverbe de lieu : أَرَيْدُ شَمَّ أَمَّ عَمْرُو est-ce Zaïd ou Amr qui est là-bas ? أَيُّهُمَا هُنَاكَ lequel des deux est là-bas ? (c)

6° Si un pronom possessif est uni au sujet, celui-ci se place après le mot auquel se rapporte le pronom : فِي الدَّارِ صَاحِبُهَا le propriétaire de la maison est chez lui (d) ; لَيْسَ فِي تِلْكَ الدِّيَارِ أَهْلُهَا les habitants de cette contrée ne sont pas chez eux.

7° Si la phrase ne se compose que d'un sujet et d'une pré-

(a) Al-Khidari, 1<sup>re</sup> part., p. 159.

(b) Sib. 1<sup>re</sup> part. n° 133, p. 240.

(c) Sib. 1<sup>re</sup> part., n° 46, p. 100.

(d) Al-Khidari, 1<sup>re</sup> part., p. 161.



position avec son régime, le sujet peut précéder ou suivre à volonté : *أَبُوكَ فِي الدَّارِ* ou *فِي الدَّارِ أَبُوكَ* *ton père est à la maison*; *عِنْدَكَ صَدِيقِي* ou *صَدِيقِي عِنْدَكَ* *mon ami est chez toi* (a); *أَخُوكَ فِي الْبَابِ* ou *فِي الْبَابِ أَخُوكَ* *je suis sorti et voilà que ton frère était à la porte*.

8° Le sujet accompagné du *لَ* affirmatif précède toujours le verbe : *لَقَّائِنُ قَتَلَ هَابِيلَ أَخَاهُ* *certes, Caïn a tué son frère Abel*; *لَأَنْتَ لِي صَدِيقٌ* *certes, tu es un ami pour moi* (b).

REMARQUE. On rencontre, en poésie, l'attribut placé avant le sujet précédé du *لَ* affirmatif : *لَأَنْتَ خَالِي* *certes, tu es mon oncle* (c).

### Du sujet indéterminé.

#### Du sujet indéterminé dans le corps d'une phrase.

658. Quand il s'agit d'un sujet indéterminé, toute la question se réduit à savoir si cette sorte de sujet peut commencer une proposition quelconque : car si le sujet indéterminé se trouve dans le corps d'une phrase, il peut se construire comme le sujet déterminé. Ainsi l'on peut dire : *ضَرَبَ الْغُلَامَ رَجُلٌ* ou *ضَرَبَ رَجُلٌ الْغُلَامَ* *un homme a frappé le serviteur*; *أَكْرَمَ السَّيِّدَ* *un serviteur a honoré le maître*; *ضَرَبَ يَتَامَى مَتَّى وَمُوسَى* *des orphelins ont frappé Mathieu, Moïse et Jean*; *أَكَلَ الْكُمَثَى يَتَامَى* ou *أَكَلَ يَتَامَى الْكُمَثَى* *des orphelins ont mangé les poires*; *تَبِعَ جُنْدُ الْعَدُوِّ وَأَتَّخَنُوا فِيهِمُ الْجِرَاحَ* *une armée*

(a) Al-Khidari, 1<sup>re</sup> part., p. 156.(b) Al-Khidari, 1<sup>re</sup> part., p. 158.(c) Al-Khidari, 1<sup>re</sup> part., p. 158.

*a poursuivi l'ennemi et l'a criblé de blessures; قَامَ وَذَهَبَ رَجُلٌ*  
*un homme s'est levé et parti; مَا ضَرَبَ رَجُلٌ إِلَّا عَمْرًا* ou *إِنَّمَا ضَرَبَ*  
*un homme n'a frappé qu'Amr; رَجُلٌ عَمْرًا* ou *إِنَّمَا ضَرَبَ عَمْرًا رَجُلٌ*  
*il n'y a qu'un homme qui ait frappé*  
*Amr; مَا أَكَلَ عَمْرًا نَمْرٌ* ou *إِنَّمَا أَكَلَ عَمْرًا نَمْرٌ* *il n'y a qu'un ti-*  
*gre qui ait dévoré Amr; مَا فِي الدَّارِ إِلَّا رَجُلٌ* ou *إِنَّمَا فِي الدَّارِ رَجُلٌ*  
*il n'y a qu'un homme à la maison; مَا ضَرَبَ إِلَّا عَمْرًا رَجُلٌ*  
*un homme n'a frappé qu'Amr; مَا يَرْغَبُ إِلَّا عَنِ الْمَالِ رَجُلٌ*  
*il n'y a qu'un homme qui ne désire point l'argent; هَلْ إِلَّا عَلَيْكَ رَجَاءٌ*  
*en qui espérer, si ce n'est en toi?*

REMARQUE. Si le sujet devait être indéterminé et n'être précédé que d'un simple attribut, il ne pourrait s'employer dans une proposition, parce que, vu son indétermination, une telle proposition n'apprendrait rien à l'esprit; par exemple, on ne dit pas *قَامَ رَجُلٌ* *un homme est debout*. En effet, il n'est ni nécessaire, ni utile de dire qu'un homme est debout, puisqu'il est évident qu'un homme quelconque parmi tous les hommes est debout (a).

#### Du sujet indéterminé au commencement d'une phrase.

659. Il y a une certaine classe de mots indéterminés qui peuvent remplir les fonctions de sujet au commencement d'une proposition; ce sont (b):

1<sup>o</sup> Les mots qui expriment une idée générale : *رَجُلٌ أَفْضَلُ*  
*فَرَسٌ خَيْرٌ مِنْ* *un homme est plus noble qu'une femme; مِنْ أَمْرَةٍ*  
*كُلُّ يَمُوتُ* ou *كُلُّ يَمُوتُ* *un cheval est mieux qu'un âne; تَمُوتُ*  
*meurent.*

(a) Al-Khidari, 1<sup>re</sup> part., p. 151.

(b) Al-Khidari, 1<sup>re</sup> part., p. 151.

2° Les noms spécifiés par un génitif, un adjectif, un nom de nombre, un verbe ou un régime : *شَوْقٌ إِلَى الْأَصْدِقَاءِ صِدْقٌ فِي الْمَوَدَّةِ* désirer ses amis est un signe véritable qu'on les aime ; *رَجُلٌ مِّنَ الْأَشْرَافِ طَرَدُ فَقِيرٍ عَيْبٌ* repousser un pauvre est une honte ; *رَجُلٌ كَرِيمٌ عِنْدَنَا* un des nobles nous a visités ; *عَمَلٌ بِرٍّ يَزِينُ الْإِنْسَانَ* un homme généreux est chez nous ; *رَجُلٌ مِّنْ دِمَشْقَ عِنْدَنَا* une œuvre de piété orne l'homme ; *حَقٌّ يَضُرُّ خَيْرٌ مِّنْ بَاطِلٍ يَسُرُّ* un homme de Damas est chez nous ; *عَفْوٌ عَنِ عَدُوٍّ قَضِيْلَةٌ* une vérité qui blesse est préférable à une erreur qui réjouit ; *رَغْبَةٌ فِي الْخَيْرِ خَيْرٌ* le désir du bien est un bien ; *عَفْوٌ عَنِ عَدُوٍّ قَضِيْلَةٌ* pardonner à un ennemi est une vertu.

Le terme spécifique peut être sous-entendu : شَرُّ أَهَرَّ ذَا نَابٍ ;  
*un grand mal a fait hurler le chien* (sous-entendu شَدِيدٌ) ;  
 وَيْلٌ أَهَوْنُ مِنْ وَيْلَيْنِ *un malheur est plus supportable que deux*  
 (sous-entendu وَاحِدٌ).

REMARQUE. On ne peut pas dire *مِنْ الرَّجُلِ جَاءَنِي* ou *رَجُلٌ مِّنَ النَّاسِ* un certain homme m'est venu trouver, parce que *مِنَ النَّاسِ* ou *مِنَ الرَّجُلِ* ne particularise point le mot *رَجُلٌ* (a).

3° Les diminutifs : رَجُلٌ عِنْدَنَا ou رَجِيلٌ عِنْدَنَا *un petit homme est chez nous.*

4° Un adjectif pris substantivement : ذَلِيلٌ عَاذَ بِقَرْمَةِ  
*c'est un homme de rien qui a recours à un homme de rien.*

5° Un nom, dans une proposition explicative, quand il est précédé de la conjonction **وَ** ou suivi sans **وَ** d'un autre nom, joint à un pronom possessif : **جَاءَ التِّلْمِذُ قَلَمٌ فِي يَدِهِ** *l'élève est*

(a) Ichmouni, 1<sup>re</sup> part., p. 220.



venu, une plume à la main; سِرْنَا وَنَجْمٌ قَدْ أَضَاءَ nous sommes partis au moment où brillait une étoile; جِئْتُكَ كِتَابٌ فِي يَدِي je suis venu te trouver, un livre à la main.

6° Les mots qui expriment la dépréciation, l'imprécation ou l'admiration : وَلَيْلٌ لِلْفَرِيسِيِّينَ salut à Marie! malheur aux Pharisiens! (a) لَتِلْكَ قَضِيَّةٌ عَجَبٌ chose étrange que cette affaire! (b)

7° Un nom quelconque, pourvu qu'il soit accompagné d'un autre sujet déterminé, ou d'un autre sujet indéterminé compris dans la classification des noms indéterminés qui peuvent se placer au commencement de la proposition : أَبِي وَنَاسِكَ التَّقِيَّ mon père et un ermite se sont rencontrés (c); رَجُلٌ وَبُولُسُ فِي الدَّارِ un homme et Paul sont à la maison; رَجُلٌ وَأَمْرَأَةٌ طَوِيلَةٌ عِنْدَنَا il y a chez nous un homme et une grande femme; تَمِيمِيٌّ un homme de Tamîm et un soldat sont en ta présence (رَجُلٌ تَمِيمِيٌّ équivaut à تَمِيمِيٌّ).

8° Un nom sur lequel on veut appuyer par étonnement : حِمَارٌ تَكَلَّمَ فِي عَهْدِ بَلْعَامٍ un âne a parlé au temps de Balaam.

9° Un mot répété avec un sens d'antithèse : قَوْمٌ قَالَ نَعَمْ وَقَوْمٌ قَالَ لَا les uns ont dit oui, et les autres non; يَوْمٌ عَلَيْنَا وَيَوْمٌ لَنَا un jour nous est néfaste et un jour nous est favorable (d).

10° Un mot dans une réponse : قَالِ مَنْ فِي الدَّارِ قُلْتُ رَجُلٌ qui

(a) Zamakhchari, p. 13.

(b) Ichmouni, 1<sup>re</sup> part., p. 221.

(c) Ichmouni, 1<sup>re</sup> part., p. 220.

(d) Al-Khidari, 1<sup>re</sup> part., p. 151.

*est à la maison, dit-il. Je répondis : Un homme ; قَالَ مَا هَذَا* que signifie tout ce tapage? — *C'est un homme qui frappe ses domestiques.*

11° Un mot quelconque, précédé immédiatement des particules إِذَا *voici*, رُبَّ *parfois*, كَمْ *combien*, لَوْ لَا *si ce n'est*, du ل affirmatif ou du ف dans une proposition conditionnelle, des négations إِنَّ لَا, مَا, لَيْسَ ou d'une particule d'interrogation, ex. : خَرَجْنَا وَإِذَا أَسَدٌ فِي الْبَابِ *nous sommes sortis, et voilà qu'un lion était à la porte*; كَمْ عَمَّةٌ لَكَ يَا بَطْرُسُ وَخَالَاتٌ *combien as-tu de tantes paternelles, ô Pierre, et de tantes maternelles*? لَوْ لَا أَصْطَبَارُهُ هَلَّاكَ *sans la patience il eût péri*; رُبَّ رَجُلٍ جَبَّارٍ رَكِدَتْ رِيحُهُ وَرُبَّهُ رَجُلًا هَبَّتْ *certes, un homme est chez toi*; رِيحُهُ *plus d'un homme, qui semblait un géant, a vu son pouvoir se briser*; et plus d'un homme s'est élevé à la puissance après de faibles commencements (a); هَلْ شَيْطَانٌ لَا رَجُلٌ فِي *est-ce qu'un démon chasse un démon*? يُخْرِجُ شَيْطَانًا أَمْ عَلَّمَ فِي الْمَدْرَسَةِ *il n'y a pas d'homme à la maison*; أَلَا *il n'y a pas d'homme à la maison*; مَا خِلُّ لَنَا ou مَا لَنَا خِلٌّ *nous n'avons pas d'ami*; هَلْ فِيكُمْ قَتِي ou هَلْ قَتِي فِيكُمْ *y a-t-il un jeune homme parmi vous*? هَلْ عِنْدَكَ مِنْ رَجُلٍ ou هَلْ مِنْ رَجُلٍ عِنْدَكَ *il n'y a pas un homme, mais deux hommes à la maison*; مَا أَحَدٌ عَارِفٌ بِالْآبِ *personne ne connaît le Père, si ce n'est le Fils*; إِنْ ذَهَبَ عَيْرٌ فَعَيْرٌ فِي الرِّبَاطِ *si un âne s'en va, il y a un autre âne attaché*

(a) Al-Khidari, 1<sup>re</sup> part., p. 142.

au pieu; لَيْسَ أَحَدٌ يُنْكِرُ وُجُودَ اللَّهِ personne ne nie l'existence de Dieu.

REMARQUE. En poésie on trouve le sujet avec لَ placé après l'attribut :  
خَالِي لَأَنْتَ certes, tu es mon oncle maternel (a).

**Sujet indéterminé qui ne se place point au commencement  
d'une proposition.**

660. Tous les mots indéterminés, qui ne rentrent pas dans la classification précédente, ne sauraient prendre place au commencement d'une proposition : on doit donc dire nécessairement :  
الَّذِي يَأْتِينِي لَهُ دِرْهَمٌ il y a chez toi un livre; لِكُلِّ  
celui qui viendra chez moi aura une pièce d'argent; جَاءَ صَدِيقٌ  
à chaque bonne action sa récompense; بَلَكَ هُنَا وَلَدٌ  
un ami est venu; قَامَ رَجُلٌ un homme s'est levé; بَلَكَ هُنَا وَلَدٌ  
un enfant pleure ici (b).

REMARQUE. Toutes ces règles reviennent à une seule, c'est-à-dire qu'un sujet indéterminé ne peut commencer une proposition sans avoir une certaine spécification ou, comme disent les Arabes, sans offrir quelque utilité. Ils rejettent aussi grammaticalement toute autre proposition, qui, vu son indétermination, n'apprend rien à l'esprit, comme عِنْدَ رَجُلٍ مَالٌ il y a de la richesse chez un homme quelconque; كَانَ رَجُلٌ مُنْطَلِقًا un homme en général marchait (c).

**Place du sujet avec un verbe incomplet  
ou de proximité.**

661. 1° Lorsqu'un verbe est précédé d'un verbe incomplet

(a) Al-Khidari, 1<sup>re</sup> part., p. 158.

(b) Al-Khidari, 1<sup>re</sup> part., p. 161.

(c) Sib. 1<sup>re</sup> part. n° 18, p. 20.



ou d'un verbe de proximité, la place régulière du sujet est entre les deux verbes, quelquefois avant et rarement après :

كَانَ أَبُوكَ يُدَبُّ أَخَاكَ كَذِبِهِ *ton père châtiait ton frère pour son mensonge* ; جَعَلَ الْمُعَلِّمُ يُفَسِّرُ أَصُولَ الْفَلَسَفَةِ *le maître s'est mis à expliquer les principes de la philosophie* ; أَخَذَتْ أُمُّكَ تَنْصَحُ *ta mère s'est mise à donner des avis à ses enfants* ;

يُوشِكُ مَنْ فَرَّ مِنْ مَنِيَّتِهِ فِي بَعْضِ غَرَائِهِ يُوَاقِعُهَا

*Celui qui a échappé à la mort, quand il n'est pas sur ses gardes, n'est pas loin de la rencontrer (a).*

2° Quand un verbe de proximité est construit avec أَنْ, comme عَسَى, حَرَى, إِخْلَوْلَقَ, أَوْشَكَ, et quelquefois كَادَ, le sujet doit précéder cette particule : كَادَ الْفَارِسُ أَنْ يَسْقُطَ *le cavalier a été sur le point de tomber* ; إِخْلَوْلَقَتِ السَّمَاءُ أَنْ تُمْطَرَ *la pluie est prête à tomber* ; حَرَى الصَّدِيقُ أَنْ يَزُورَنَا *l'ami viendra peut-être nous visiter* ; عَسَى الْعَدُوُّ أَنْ يَكُونَ قَادِمًا *il est possible que l'ennemi approche* ; أَوْشَكَ الْمَرِيضُ أَنْ يَقْضِيَ نَحْبَهُ *le malade a été sur le point de mourir (b).*

Toutefois, avec عَسَى, إِخْلَوْلَقَ et أَوْشَكَ suivis de أَنْ, le sujet se place quelquefois après le second verbe : عَسَى أَنْ يَضْرِبَ زَيْدٌ *peut-être que Zaïd frappera Amr (c).*

Enfin le sujet peut précéder عَسَى, إِخْلَوْلَقَ et أَوْشَكَ, ex. : أَلْزَيْدُونَ عَسَى أَنْ يَقُومُوا *il est possible que les Zaïd se lèvent (d)* ;

(a) Sib. 1<sup>re</sup> part. n° 274, p. 427.

(b) Sib. 1<sup>re</sup> part. n° 274, p. 426.

(c) Ichmouni, 1<sup>re</sup> part., p. 273.

(d) Ichmouni, 1<sup>re</sup> part., p. 273.

(dialecte de l'Hidjaz); أَلْزَيْدُونَ عَسَوْا أَنْ يَقُومُوا (dialecte de Tamîm).

3° Lorsque le sujet est accompagné d'un pronom possessif, se rapportant au régime d'une préposition, il doit occuper la dernière place : كَانَ فِي الدَّارِ صَاحِبُهَا le propriétaire était à la maison (a).

4° Le sujet précède toujours l'attribut, quand celui-ci n'a pas le signe de l'accusatif : كَانَ أَخِي رَفِيقِي *mon frère était mon compagnon* (b).

5° Dans les propositions interrogatives, le sujet suit  
 هَلْ كَانَ زَيْدٌ قَائِمًا ou *était Zaïd ?* كَانَ زَيْدٌ ex. :  
 أَسَفِيهًا كَانَ زَيْدٌ أَمْ حَكِيمًا *Zaïd était-il stupide*  
 ou *clément ?* أَرَجُلًا كَانَ خَالِدٌ *est-ce que Khaled était un hom-*  
*me ? (c)*

7° Quand le sujet est indéterminé, il vaut mieux reculer, autant que possible, la préposition et son régime après l'attribut :  
 مَا كَانَ أَحَدٌ خَيْرًا مِنْكَ فِي الدَّارِ *personne à la maison n'était meilleur que toi*; si l'on change l'attribut en adjectif, mieux vaut, au contraire, rapprocher du verbe la préposition et son régime :  
 (a). مَا كَانَ فِي الدَّارِ أَحَدٌ خَيْرٌ مِنْكَ.

### Place du sujet après les particules نَوَاسِخُ (141).

662. Le sujet soit déterminé, soit indéterminé suit immédiatement les particules لَعَلَّ, لَيْتَ, لَكِنَّ, كَأَنَّ, إِنْ (b), ex. :  
 زَعَمُوا أَنَّ أَسَدًا كَانَ فِي أَجْمَةٍ مُجَاوِرَةٍ لِطَرِيقٍ مِنْ طُرُقِ النَّاسِ *on raconte qu'un lion habitait un fourré voisin d'une route fréquentée par les hommes*;  
 إِنَّ أَبَاكَ عَلِيلٌ *certes, ton père est malade*;  
 لَعَلَّ رَجُلًا بَلَغَنِي أَنَّ أَخَاكَ مُسَافِرٌ *j'ai appris que ton frère partait*;  
 لَيْتَ فِي الدَّارِ *peut-être qu'un petit homme est à la maison*;  
 كَأَنَّ الشَّبَابَ يَعُودُ يَوْمًا *que ne revient-elle un jour la jeunesse !*  
 هَذَا الْجُنْدِيُّ أَسَدٌ *on dirait que ce soldat est un lion*;  
 أَخُوكَ مَرِيضٌ *ton frère est malade, mais ton père est bien portant*;  
 لَكِنَّ أَبَاكَ صَحِيحٌ *ton frère est malade, mais ton père est bien portant*.

EXCEPTIONS. 1° Le sujet peut être remplacé par un mot transporté :  
 إِيْعَلَمْ أَنَّ الْحَبَّ وَالْخَدِيعَةَ رُبَّمَا كَانَ صَاحِبُهُمَا هُوَ الْمَغْبُونُ *sache que l'homme fourbe, en voulant tromper un autre, est lui-même souvent trompé*.

2° Le sujet déterminé peut être séparé de ces particules

(a) Sib. 1<sup>re</sup> part. n° 18, p. 21.

(b) Al-Khidari, 1<sup>re</sup> part., p. 199.



par une préposition et son régime, un nom de temps ou un ad-  
verbe de lieu : *إِنَّ فِي الدَّارِ زَيْدًا* ou *إِنَّ زَيْدًا فِي الدَّارِ* *Zaïd est à la*  
*maison*; *لَيْتَ عِنْدَكَ غَيْرَ الْبَدِيِّ* ou *لَيْتَ غَيْرَ الْبَدِيِّ عِنْدَكَ* *fasse le*  
*ciel que l'impudent ne soit pas chez toi!* *لَعَلَّ هُنَا أَبَاكَ* ou  
*لَعَلَّ أَبَاكَ هُنَا* *peut-être que ton père est ici*; *إِنَّ أَخِي وَاثِقٌ بِكَ* ou  
*إِنَّ عِنْدَكَ* *certes, mon frère a confiance en toi*; *إِنَّ زَيْدًا عِنْدَكَ جَالِسٌ* ou  
*زَيْدًا جَالِسٌ* *certes, Zaïd est assis chez toi*;  
*إِنَّ الْيَوْمَ زَيْدًا مُنْطَلِقٌ* *certes, Zaïd part aujourd'hui (a).*

Cette séparation est nécessaire, quand le sujet est un nom  
indéterminé qui ne peut commencer une proposition, ou quand  
un sujet déterminé est suivi d'un pronom affixe, se rapportant  
au régime de la préposition : *إِنَّ فِي كَلَامِكَ عَجَبًا* *il y a quelque*  
*chose d'étonnant dans ce que tu dis*; *إِنَّ مَعَ الصَّبْرِ فَرْجًا* *avec la*  
*patience vient la consolation*; *إِنَّ فِي الدَّارِ رَجُلًا* *un homme*  
*est à la maison*; *لَيْتَ فِي الدَّارِ صَاحِبَهَا* *fasse le ciel que le pro-*  
*priétaire de la maison soit chez lui! (b)*

### Ellipse du sujet.

663. Le sujet peut se sous-entendre quand le contexte l'in-  
dique clairement : *قَالَ كَيْفَ زَيْدٌ قُلْتُ صَحِيحٌ* *il m'a dit : Com-*  
*ment va Zaïd? J'ai répondu : Il est bien portant (c)*; *مَنْ كَذَبَ*  
*كَانَ شَرًّا لَهُ* *un mensonge est un mal pour celui qui ment*  
*(sous-entendu كَذَبَ الشَّرُّ لَهُ) (d).*

(a) Sib. 1<sup>re</sup> part., n° 136, p. 242.

(b) Ichmouni, 1<sup>re</sup> part., p. 279.

(c) Al-Khidari, 1<sup>re</sup> part., p. 162.

(d) Sib. 1<sup>re</sup> part. n° 220, p. 347.

Cette ellipse est fréquente après un génitif précédé de la préposition مِنْ (a), ex. : وَمِنَّا أَقَامَ وَمِنَّا ظَنَّ *parmi nous, les uns sont partis et les autres sont restés* (sous-entendu فَرِيقٌ *une partie*).

## CHAPITRE VII.

### DE L'ATTRIBUT AVEC UN VERBE EXPRIMÉ.

#### Observations sur l'attribut.

664. Il s'agit dans ce chapitre de l'attribut grammatical (الْخَبَرُ). C'est en arabe celui qui est nécessairement lié, soit au verbe كَانَ exprimé ou sous-entendu, soit aux autres verbes incomplets (136), soit enfin aux verbes de cœur (138), pour déterminer la manière d'être du sujet, ex. : أَخُوكَ كَانَ *ton frère était malade*; أَخُوكَ مَرِيضٌ *ton frère est malade*; ظَنَّ أَخُوكَ مَرِيضًا *on a cru que ton frère est malade*.

REMARQUE. كَادَ et عَسَى se construisent, quoique rarement, avec un attribut : عَسَيْتُ صَامِتًا *peut-être garderai-je le silence*; كُدْتُ آتِيًا *je suis sur le point de revenir* (b).

Il ne faut pas confondre l'attribut grammatical avec l'attribut logique (الْمَحْمُولُ), ni avec le terme circonstanciel (الْحَالُ). Dans cette proposition : لَا يَزَالُ الصِّدِّيقُ قَرِيرَ الْعَيْنِ *le juste ne cesse pas d'être content et joyeux*, l'attribut logique est en réalité غَيْرُ زَائِلٍ, et قَرِيرَ الْعَيْنِ n'est qu'un complément logique. Mais, en arabe, on fait abstraction de l'attribut logi-

(a) Ichmouni, 3<sup>e</sup> part., p. 66.

(b) Al-Khidari, 1<sup>re</sup> part., p. 190.

que, quand le verbe incomplet est exprimé, et le terme, qui n'est que le complément de cet attribut, est regardé comme l'attribut lui-même. Ce qui fait que, dans l'exemple proposé, قَرِيرَ الْعَيْنِ est analysé sous le nom d'attribut grammatical.

Quant au terme circonstanciel, c'est un complément logique qui modifie accidentellement une proposition, dont le sens est déjà suffisamment déterminé : رَجَعَ أَخُوكَ سَخِينِ الْعَيْنِ *ton frère est revenu le cœur gros*. Dans cette phrase, l'expression خِينِ الْعَيْنِ n'est point un attribut grammatical, puisque la proposition رَجَعَ أَخُوكَ a déjà, sans elle, une signification complète.

L'attribut peut être un substantif, ou un adjectif, ou un participe. Il est ordinairement indéterminé. Nous dirons seulement, en parlant de l'attribut, à quel cas il doit se mettre. Quant au genre et au nombre qu'il faut donner à l'attribut formé d'un adjectif ou d'un participe par rapport au sujet, il suffira de consulter les règles exposées dans le chapitre X sur l'accord du qualificatif avec le substantif, et de les appliquer à l'attribut : elles sont identiques. Cependant, nous signalerons, en traitant de l'attribut, le cas où, précédant le sujet, il a parfois un mode d'accord en genre et en nombre qui lui est propre.

Les verbes incomplets, excepté كَانَ, ne peuvent pas se sous-entendre.

Nous parlerons d'abord de la construction de l'attribut avec le verbe de la proposition exprimée, et ensuite de



sa construction avec le verbe *كَانَ* sous-entendu.

REMARQUE. Les grammairiens arabes n'admettent pas que le verbe soit sous-entendu dans une proposition purement nominale. Ils ne reconnaissent dans ce genre de proposition que deux termes, le principe ou sujet *الْمُبْتَدَأُ* ou *أَلَا بُتْدَاءُ*, et l'énonciatif ou attribut *الْخَبَرُ*.

### Attribut avec le verbe exprimé.

#### Attribut à l'accusatif.

665. L'attribut grammatical est à l'accusatif, quand le verbe est exprimé (a) : *كَانَ الْكَلِمَةُ اللَّهُ* le Verbe était Dieu; *لَيْسَ كُلُّ دِينٍ حَقًّا* toute religion n'est pas vraie; *لَا تَزَلْ صَابِرًا* ne cesse pas d'être patient; *إِسْتَحَالَ الْبُغْضُ حُبًّا* la haine s'est changée en amour; *ظَنَّ بُولُسُ صَادِقًا* Paul a été cru véridique, *كَانَ جَدُّكَ* شَيْخٌ صِدْقٍ أَيْضَ الرَّأْسِ وَاللَّحْيَةِ عَظِيمِ الْعُشُونِ لَمْ يَكُنْ كَهْلًا أَجْمَلَ مِنْهُ ton aïeul était un excellent vieillard, à la longue barbe blanche, et aux cheveux blancs; c'était le plus beau des vieillards; *كَانَ هَذَا الْجُنْدِيُّ بَطَلًا صَنِيدًا لَمْ يَكُنْ لَهُ فِي الْعَسْكَرِ عَدِيلًا أَحَدٌ* ce soldat était doué d'une grande force, et d'une grande bravoure; nul dans l'armée ne l'égalait;

*صَاحِ شَجَرَ وَلَا تَزَلْ ذَاكَرَ الْمَوْتِ مِ تِ قَتْسِيَانَهُ ضَلَالٌ مُبِينٌ* Ami, agis avec zèle et n'oublie jamais la mort; l'oublier serait un égarement manifeste; *أَحْسِنْ مَا دُمْتَ حَيًّا* fais le bien tant que tu es en vie; *لَا يَرِيمُ مُتَعَبِّدًا* il ne cesse pas d'être pieux; *لَيْسَ يَنْفَكُ بَطْرُسُ مُقْبِلًا وَمُذِيرًا* Pierre ne cesse d'aller et

(a) Ichmouni, 1<sup>re</sup> part., p. 240.

de venir; لَيْسَ زَيْدٌ وَلَا أَخُوهُ مَرِيضِينَ ni Zaïd, ni son frère n'est malade; بَعْدَ مَا كَانَ يُوسُفُ كَرِيمًا أَضْحَىٰ بُخِيلًا Joseph, après avoir été généreux, est devenu avare; لَيْسَ الْجَبَلُ شَامِحًا la montagne n'est pas élevée.

**Attribut après un verbe incomplet répété.**

666. Quand un verbe incomplet est répété, avec un changement de sujet et un attribut unique, cet attribut accompagne le second verbe et se remplace par un pronom affixe placé après le premier : كُنْتُ إِيَّاهُ وَكَانَ زَيْدٌ أَمِيرًا : *j'étais prince et Zaïd l'était aussi*. Ce pronom affixe peut encore, suivant quelques-uns, se placer après l'attribut : كُنْتُ وَكَانَ زَيْدٌ أَمِيرًا إِيَّاهُ.

**Attribut au nominatif.**

667. 1° Quand un pronom affixe remplace le génitif du sujet, et que ce génitif mis au nominatif suit le verbe, l'attribut reste au nominatif : كَانَ أَبُو زَيْدٍ كَانَ أَبُوهُ مُنْطَلِقٌ : *le père de Zaïd partait*.

2° Quelquefois, après كَانَ et لَيْسَ, on rencontre l'attribut au nominatif, ex. : لَيْسَ أَخُوكَ مَرِيضٌ ; كَانَ أَبُوكَ عَادِلٌ. Dans ce cas, les verbes كَانَ et لَيْسَ ne sont point incomplets, mais employés dans le sens absolu. Il faut traduire alors ces deux propositions comme il suit : Il est arrivé une chose, c'est-à-dire que ton père est juste, et il n'est pas arrivé une chose, à savoir que ton frère est malade ;

إِذَا مِتُّ كَانَ النَّاسُ صِنْفَانِ شَامِتٌ وَآخَرُ مُثْنٍ بِالَّذِي كُنْتُ أَصْنَعُ

*Quand je serai mort, il arrivera que les hommes se diviseront en deux classes : les uns insultent à ma mémoire et les autres loueront ce que j'aurai fait ; أَنْتَ خَيْرٌ مِنْهُ il est arrivé ceci, c'est que tu es meilleur que lui ; مَا كَانَ الطَّيِّبُ إِلَّا il est arrivé ceci, c'est qu'il n'y a de vrai parfum que le musc (a) ; لَيْسَ صَالِحٌ إِلَّا اللَّهُ il n'y a de bon que Dieu.*

3° Si l'attribut est précédé d'un pronom séparé de la première ou de la seconde personne, et que le verbe كَانَ est à une personne différente, cet attribut se met au nominatif, ex. : كُنْتَ يَوْمَئِذٍ أَنَا كَانَ زَيْدٌ أَنْتَ خَيْرٌ مِنْهُ tu étais meilleur que Zaid ; جُئْتُ يَوْمَئِذٍ أَنَا جِئْتُ خَيْرٌ مِنْكَ j'étais alors, ce jour-là, meilleur que toi (b).

REMARQUE. On rencontre parfois la même construction avec un pronom de la troisième personne, placé après le verbe كَانَ mis à la même personne : مَا ضَرَبْنَاهُمْ وَلَكِنْ كَانُوا هُمْ الضَّارِبُونَ ce n'est pas nous qui les avons frappés, mais ce sont eux qui nous ont frappés.

#### Attribut précédé de إِلَّا.

668. 1° Quand le verbe est exprimé, l'attribut qui suit la particule إِلَّا est toujours à l'accusatif (c) : مَا كَانَ زَيْدٌ إِلَّا فَاسِقًا : Zaid n'était qu'un scélérat (d). Si l'attribut a un régime, إِلَّا peut précéder soit l'attribut, soit le régime : مَا كَانَ الْمَرِيضُ إِلَّا مُنْتَفِعًا بِالْأَدْوَاءِ ou إِلَّا مُنْتَفِعًا بِالْأَدْوَاءِ le malade n'éprouvait de soulagement qu'avec des remèdes.

2° Les verbes incomplets, qui sont toujours accompagnés

(a) Sib. 1<sup>re</sup> part. n° 21, p. 27.

(b) Sib. 1<sup>re</sup> part. n° 220, p. 349.

(c) Sib. 1<sup>re</sup> part. n° 19, p. 22.

(d) Ichmouni, 1<sup>re</sup> part., p. 257.



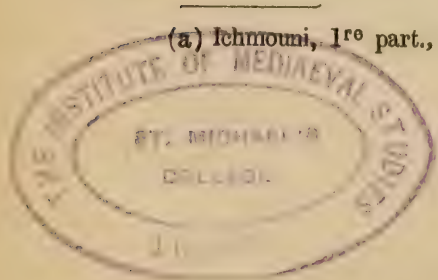
d'une négation, comme مَا زَالَ ne pas cesser, n'admettent pas la particule إِلَّا avant leur attribut, ni avant le régime de l'attribut; on ne dit pas مَا زَالَ أَخُوكَ إِلَّا عَلِيًّا ton frère est toujours malade, ni مَا زَالَ زَيْدٌ غَضَبَانَ إِلَّا عَلَى أَخِيكَ Zaïd est toujours fâché contre ton frère.

Il en est de même des autres verbes qui ne se construisent qu'avec une négation, comme مَا عَاجَ ne pas profiter, مَا عَبَأَ, مَا بَالَى, مَا حَفَلَ, مَا دَرَى ne pas considérer, مَا دَرَى ne pas savoir. Ne dites donc pas مَا كَانَ الْمَرِيضُ إِلَّا عَاجِئًا بِالْذَّوَاءِ ou مَا كَانَ الْمَرِيضُ إِلَّا عَاجِئًا. Ces phrases avec إِلَّا n'offrent aucun sens, attendu que مَا كَانَ أَخُوكَ عَلِيًّا دَائِمًا équivaut à مَا زَالَ أَخُوكَ عَلِيًّا; مَا كَانَ الْمَرِيضُ غَيْرَ عَاجِئٍ à مَا زَالَ زَيْدٌ غَضَبَانَ دَائِمًا et مَا كَانَ الْمَرِيضُ مُنْتَفِعًا à مَا كَانَ الْمَرِيضُ مُنْتَفِعًا. Il est donc évident que la particule إِلَّا ne peut alors s'employer dans ces sortes de propositions, qui sont affirmatives sous une forme négative (a).

Attribut d'une proposition reliée à une autre par وَلَا.

669. Quand, après un verbe incomplet négatif, l'expression وَلَا ni unit un nouveau sujet avec son attribut à la proposition précédente, le second attribut se met indifféremment au nominatif ou à l'accusatif; cependant, si le second attribut précède le sujet, le nominatif est préférable, ex. : مَا كَانَ عَبْدُ اللَّهِ مُنْطَلِقًا وَلَا زَيْدٌ ذَاهِبًا Abdallah ne s'en allait pas, ni Zaïd ne partait; مَا كَانَ أَخُوكَ عَلِيًّا وَلَا أَبُوكَ فَقِيرًا ou مَا كَانَ أَخُوكَ عَلِيًّا لَا أَبُوكَ فَقِيرًا ton frère

(a) Ichmoumi, 1<sup>re</sup> part., p. 257.



*n'est pas malade, ni ton père pauvre; مَا كَانَ زَيْدٌ ذَاهِبًا وَلَا قَائِمًا عَمْرُو*  
ou mieux *Zaïd n'était point parti, ni Amr de-*  
*bout (a).*

Emploi explétif de كَانَ.

670. Le verbe كَانَ est explétif dans certaines propositions et reste sans influence grammaticale; il indique toutefois le passé, d'après l'opinion commune des grammairiens (b).

Le verbe كَانَ explétif se rencontre : 1° entre le sujet et l'attribut : زَيْدٌ كَانَ قَائِمًا *Zaïd a été debout*; 2° entre le verbe et son sujet : لَنْعَمَ كَانَ لَمْ يُوْجَدْ كَانَ مِثْلَكَ *tu n'as pas eu ton pareil*; 3° après le pronom relatif : بَلَغَ الشَّيْبَةَ يَا أَخِي *belle a été la jeunesse, ô mon frère*; 4° après le pronom relatif : كَانَ الَّذِي كَانَ أَكْرَمْتُهُ *celui que j'ai honoré est venu*; 5° entre un substantif et son qualificatif : مَرَرْتُ بِرَجُلٍ كَانَ فَقِيرًا *j'ai passé à côté d'un homme pauvre*; 6° entre deux termes unis par une conjonction : فِي الْجَاهِلِيَّةِ كَانَ وَالنَّصْرَانِيَّةِ *à l'époque de l'idolâtrie et à l'époque du Christianisme*; 7° entre une préposition et son régime :

سَرَاةُ بَنِي أَبِي بَكْرٍ تَسَامَى عَلَى كَانَ الْمُسَوِّمَةِ الْعَرَابِ

*Les principaux des Banou Abi-Bakr rivalisent entre eux pour les chevaux de race.*

L'emploi de كَانَ explétif est une rareté poétique.

Attribut changé en adjectif qualificatif.

671. L'attribut peut se changer en adjectif qualificatif,

(a) Sib. 1<sup>re</sup> part. n° 19, p. 23.

(b) As-Sabbân, 1<sup>re</sup> part., p. 252.

après un verbe incomplet, lorsque le sens de celui-ci peut être déterminé par une autre expression, et que le sujet est indéterminé; dans les propositions suivantes, par exemple, لَيْسَ أَحَدٌ فِي الدَّارِ خَيْرًا مِنْكَ *nul à la maison n'est meilleur que toi*, مَا كَانَ كُلُّ مِثْلِكَ فِي الْبَلَدِ *tous n'étaient point semblables à toi dans le pays*, l'attribut peut être changé en adjectif : لَيْسَ أَحَدٌ et لَيْسَ أَحَدٌ خَيْرٌ مِنْكَ فِي الدَّارِ et كُلُّ مِثْلِكَ فِي الْبَلَدِ, comme si l'on avait dit : (a). *كُلُّ مِثْلِكَ مَا كَانَ فِي الْبَلَدِ* et *أَحَدٌ خَيْرٌ مِنْكَ لَيْسَ فِي الدَّارِ*.

#### Attribut après لَا تَ.

672. لَا تَ ne s'emploie qu'avec un nom de temps, comme حِينَ et ses équivalents, et le met à l'accusatif; le sujet est sous-entendu, et c'est ce même nom déterminé : لَا تَ حِينَ فَرَارٍ *ce n'est pas le temps de fuir*, pour لَا تَ الْحَيْنُ حِينَ فَرَارٍ. On dit aussi parfois لَا تَ حِينَ فَرَارٍ et l'on sous-entend كَائِنًا (b).

REMARQUE. On trouve en poésie لَا تَ employé pour لَيْسَ, ex. : يَبْغِي : جَوَارِكَ حِينَ لَا تَ مُجِيرٌ *il réclame ta protection, quand il n'y a pas de protecteur* (c).

#### Attribut après le participe et le nom d'action.

673. L'attribut se met aussi à l'accusatif après le participe ou le nom d'action :

وَمَا كُلُّ مَنْ يُبْدِي الْبَشَاشَةَ كَأَنَّكَ إِذَا لَمْ تُنْفِهْ لَكَ مُنْجِدًا  
*Celui qui te sourit en face n'est point un frère pour cela,*

(a) Sib. 1<sup>re</sup> part., n° 18, p. 21.

(b) Al-Khidari, 1<sup>re</sup> part., p. 188.

(c) Ichmouni, 1<sup>re</sup> part., p. 266.



أَصْبَحَ أَخُوكَ صَدِيقِي (a); quand tu ne le trouves pas secourable;  
لِكَوْنِهِ أَمِينًا ton frère est devenu mon ami, parce qu'il est fi-  
dèle.

### Place de l'attribut.

674. 1° Bien que la place naturelle de l'attribut soit après le sujet et le verbe, néanmoins il peut se mettre à volonté avant ou après le sujet précédé du verbe (b) :  
كَانَ صَدِيقًا لَنَا أَبُوكَ : (b) : ton père était un ami pour nous;  
أَخُوكَ لَا يَزَالُ مُحِبًّا لِلْخَيْرِ أَخُوكُمْ ou أَخُوكُمْ مُحِبًّا لِلْخَيْرِ  
d'aimer le bien ;

لَا طِيبَ لِلْعَيْشِ مَا دَامَتْ مُنْغَصَّةٌ لَذَاتُهُ بِأَذْكَارِ الْمَوْتِ وَالْهَرَمِ  
La vie ne saurait être douce, tant que ses jouissances seront  
troublées par le souvenir de la mort et de la décrépitude;  
كَانَ عِنْدَكَ زَيْدٌ جَالِسًا ou جَالِسًا زَيْدٌ Zaid était assis chez toi;  
كَانَ فِي الدَّارِ مَكْنُوزًا الْبُرُّ ou الْبُرُّ مَكْنُوزًا le froment était enterré  
dans la maison; زَيْدٌ طَامِعًا ou طَامِعًا زَيْدٌ Zaid était  
avide de richesse (c);

سَلِي إِنْ جِهَاتِ النَّاسِ عَنَّا وَعَنْهُمْ فَلَيْسَ سَوَاءَ عَالِمٌ وَجَهْلٌ  
Si tu ne connais pas le monde, interroge sur notre compte  
et sur le leur : car l'ignorant et le savant ne sont point  
égaux.

L'attribut peut suivre son régime direct, pourvu que celui-ci soit séparé du verbe incomplet :  
كَانَ زَيْدٌ طَامِعًا

(a) Ichmouni, 1<sup>re</sup> part., p. 245.

(b) Ichmouni, 1<sup>re</sup> part., p. 246.

(c) As-Sabbân, 1<sup>re</sup> part., p. 251.

آكَلَا طَعَامَكَ ou آكَلَا Zaid mangeait ta nourriture (a).

L'attribut peut aussi précéder ou suivre une préposition avec son régime : كَانَ أَخُوكَ جَالِسًا فِي الدَّارِ ou كَانَ أَخُوكَ جَالِسًا فِي الدَّارِ *ton frère était assis à la maison*; كَانَتْ أُمُّكَ مُقِيمَةً عِنْدَنَا ou كَانَتْ أُمُّكَ مُقِيمَةً عِنْدَنَا *ta mère habitait chez nous*; كَانَ التِّلْمِيزُ عَلَى طَلَبِ الْعِلْمِ ou كَانَ التِّلْمِيزُ حَرِيصًا عَلَى طَلَبِ الْعِلْمِ *le disciple était avide de science* (b).

EXCEPTION. L'attribut doit suivre le sujet : 1° quand le premier est accompagné d'un pronom affixe se rapportant au second : كَانَ غُلَامٌ هِنْدٍ بَعْلَهَا *le serviteur de Hind était son mari*; كَانَ غُلَامٌ هِنْدٍ مُبْغِضَهَا *le serviteur de Hind la détestait*; 2° quand il y a une amphibologie à éviter : كَانَ صَاحِبِي عَدُوِّي *mon compagnon était mon ennemi*; 3° quand le sujet est suivi de la particule إِلَّا, ex. : مَا كَانَ زَيْدٌ إِلَّا لُصًّا Zaid n'était qu'un voleur (c).

2° L'attribut peut aussi précéder le verbe exprimé : تَقِيًّا كَانَ تِلْمِيزِي *mon disciple était pieux*; صَدِيقَكَ لَمْ يَزَلْ أَخِي قَطُّ *mon frère n'a jamais cessé d'être ton ami*; مَا جَاهِلًا كَانَ أَخُوكَ *ton frère n'était pas ignorant*; أَلَيْسَ مَرِيضًا يَنْفَكُ ابْنُ أَخِيكَ *ton cousin ne cesse pas d'être malade*; فَقِيرًا غَيْرُ مُضِجٍ التَّاجِرُ *le marchand n'est pas devenu pauvre*; مَا كَرِيمًا فَتَى الْمُحْسِنُ *le bienfaiteur n'a pas cessé d'être généreux*; قَدِيسًا لَا زَلَّاتَ *ne cesse pas d'être un saint*; لَا تَرْجُونَ السَّعَادَةَ مَا شَرَّيرًا دُمْتَ *n'espère pas le*

(a) Ichmouni, 1<sup>re</sup> part., p. 250.

(b) Al-Khidari, 1<sup>re</sup> part., p. 177.

(c) As-Sabbân, 1<sup>re</sup> part., p. 246.

*bonheur tant que tu seras méchant; مَتَى صَالِحِينَ تُمْسُونَ quand deviendrez-vous justes? أَخُوكُمْ لَا يَزَالُ صَالِحًا votre frère sera toujours bon; تَلْمِذُنَا لَا يَكُونُ طَالِحًا notre disciple ne sera pas mauvais; دِمْتَ الْأَخْلَاقِ لَمْ يَكُنْ جَارَكَ ton voisin n'était pas d'une humeur facile; مَشْهُورًا إِنْ كَانَ زَيْدٌ Zaïd n'était pas illustre (a).*

EXCEPTIONS. L'attribut ne peut précéder le verbe :

1° Quand le verbe est immédiatement accompagné de مَا négatif; on ne dit donc pas أَخُوكَ مَا كَانَ جَاهِلًا ton frère n'était pas ignorant; عَاقِلًا مَا زَالَ أَبْنُكَ ton fils n'a pas cessé d'être intelligent (b).

REMARQUE. Néanmoins les Koufites permettent ce genre de construction (c). Al-Farra défend au contraire de placer l'attribut avant toutes les négations (d).

2° Quand le verbe دَامَ suit la particule مَا; ne dites donc pas لَا أَزَالُكَ حَيًّا مَا دُمْتَ je ne me séparerai pas de toi, tant que tu vivras (e).

3° Quand le verbe est لَيْسَ; conséquemment, il n'est pas correct de s'exprimer comme il suit : صَدِيقًا لِي لَيْسَ الرَّجُلُ الْفَاجِرُ : l'homme pervers n'est point un ami pour moi (f).

4° L'attribut précède toujours كَانَ dans une proposition disjonctive, dans laquelle la particule أ ne peut se sous-entendre (462, 10°) : أَكْرَمَ الضَّيْفَ غَنِيًّا كَانَ أَوْ فَقِيرًا : honore l'hôte, qu'il soit pauvre

(a) Ichmouni, 1<sup>re</sup> part., p. 247.

(b) Ichmouni, 1<sup>re</sup> part., p. 247.

(c) Ichmouni, 1<sup>re</sup> part., p. 247.

(d) As-Sabbân, 1<sup>re</sup> part., p. 248.

(e) As-Sabbân, 1<sup>re</sup> part., p. 248.

(f) As-Sabbân, 1<sup>re</sup> part., p. 248.



ou riche; il en est de même dans l'expression suivante :

أَعْطِنِي كِتَابًا كَاتِبًا مَا كَانَ donnez-moi un livre quelconque.

## CHAPITRE VIII.

### CONSTRUCTION DE L'ATTRIBUT AVEC UN VERBE

#### SOUS-ENTENDU.

##### Attribut au nominatif.

675. En général, quand le verbe est sous-entendu, l'attribut se met au nominatif : إِشَارَتُهُ حُكْمٌ وَطَاعَتُهُ غَنَمٌ un signe de lui est un ordre pour moi, et la déférence à sa volonté un gain; أَتَيْتُ أَنَّهَا أَكْذُوبَةٌ تَكْذِبُهَا وَأُحْبِلُهَا نَصَبًا je me suis convaincu que c'était un mensonge qu'il proférait, et un piège qu'il tendait; رَأَى أَخِيكَ فَطِيرٌ وَأَمَّا رَأَى أَبِيكَ فَخُتَمِيرٌ l'avis de ton frère est précipité, mais celui de ton père est mûri; حَسَامُنَا أُمُكُمُ حَلِيمَةٌ وَسَيْطَةٌ فِي بَنِي سَعْدٍ notre glaive est tranchant; كَرِيمَةٌ مِنْ كَرَامِ قَوْمِهَا votre mère est clémente, tenant le plus haut rang chez les Banou-Sâad, et l'une des femmes les plus honnêtes de sa tribu; جَارَاكَ مُوسِرَانِ tes deux voisins sont riches (a).

Pronom séparatif (ضَمِيرُ الْفَصْلِ) (b).

676. 1° On ajoute nécessairement, avant l'attribut, un pronom séparé de la troisième personne, s'accordant en genre

(a) Al-Khidari, 1<sup>re</sup> part., p. 142.

(b) Zamakhchari, p. 53.

et en nombre avec le sujet, lorsque cet attribut, à cause de sa forme, peut être confondu avec un substantif explicatif ou un adjectif qualificatif : *الْكَلِمَةُ هُوَ اللَّهُ* le Verbe est Dieu; *الْوَزِيرُ الْأَمِينُ الصَّدُوقُ هُوَ الْقُطْبُ الَّذِي يَدُورُ عَلَيْهِ جَمِيعُ أُمُورِ الدَّوْلَةِ* le ministre fidèle et sincère est le pivot, sur lequel tournent toutes les affaires du gouvernement; *هَذَا هُوَ الْحَقُّ* ceci est la vérité; *الْعَقْلُ هُوَ الدِّعَامَةُ لِجَمِيعِ الْأَشْيَاءِ* la raison est le fondement de toute chose (a).

2° Si le contexte indique suffisamment quel est le sujet de la proposition, ou encore si le sujet est un pronom de la première ou de la deuxième personne, ou un pronom démonstratif, ou enfin un pronom interrogatif, l'addition du pronom séparatif est libre : *أَنَا الْكَائِنُ* ou *أَنَا هُوَ الْكَائِنُ* je suis celui qui suis; *هَذَا هُوَ ابْنُكَ* ou *هَذَا ابْنُكَ* celui-ci est ton fils; *أَنَا نُورُ الْعَالَمِ* ou *أَنَا نُورُ الْعَالَمِ* je suis la lumière du monde; *أَنْتُمْ هُمْ* ou *أَنْتُمْ الْحُكَمَاءُ وَنَحْنُ الْجُهَالُ* vous êtes les sages et nous sommes les ignorants; *أُولَئِكَ أَعْوَانُ الْمَلِكِ* ou *أُولَئِكَ هُمْ أَعْوَانُ الْمَلِكِ* ceux-là sont les auxiliaires du roi; *مَنْ هُوَ* ou *مَا هَذَا* qui est ton père? *أَبُوكَ* ou *مَا هَذَا* quel est ce livre? *الْمَسِيحُ قُوَّتِي وَرَجَائِي* le Christ est ma force et mon espérance.

3° Quand le sujet est un pronom, mis à l'accusatif à cause d'une particule, le pronom séparatif n'est pas nécessaire, et, si l'on l'emploie, il est de la même personne que le sujet :

(a) Sib. 1<sup>re</sup> part. n° 220, p. 346.

إِنَّكَ أَنْتَ ou إِنَّ اللَّهَ لَذُو ou هُوَ ذُو ثَلَاثَةٍ أَقَانِيمَ Dieu a trois personnes; إِيَّيَّيْ أَنَا رَبُّكَ ou إِنَّكَ الْخَلَّاصُ c'est toi qui es le sauveur; إِيَّيْ أَنَا رَبُّكَ ou إِيَّيْ رَبُّكَ c'est moi qui suis ton Seigneur.

REMARQUE. Dans ces deux derniers cas, le pronom est plutôt corroboratif que séparatif, puisque son retranchement ne cause aucune amphibologie. Il sera question de ce pronom plus en détail au chapitre du pronom.

**Attribut après un sujet au génitif ou à l'accusatif.**

677. Quand le sujet, sous l'influence d'une particule, se met à l'accusatif ou au génitif, l'attribut reste au nominatif :  
 مَا مِنْ لَرَجُلٍ أَفْضَلُ مِنْكَ nul n'est plus remarquable que toi; إِنْ أَخَاكَ إِنَّا أَخَاكَ personne n'est meilleur que ton père; تَوَدَّ مِنْكَ أَخَاكَ ton frère va et vient; كَمْ رَجُلٍ أَفْقَرُ مِنْكُمْ combien n'y a-t-il pas de personnes plus pauvres que vous; كَمْ شَاةٍ لَا رَجُلٌ أَكْرَمُ مِنْ حَاتِمٍ combien y a-t-il de brebis tondues? عِنْدَ الْعَرَبِ nul chez les Arabes n'est plus généreux que Hatem; بَلَّغْنِي أَنَّ أَخَاكَ عَالِمٌ بِالْغِنَاءِ لَا يُبَارَى فِيهِ rien n'est durable sur la terre; لَا صَاحِبَ جُودٍ تَمُوتُ nul homme de bien n'est odieux; لَا طَالِعًا جَبَلًا ظَاهِرًا personne sur la montagne; لَا حَسَنًا فِعْلُهُ مَذْمُومٌ quiconque agit bien n'est pas répréhensible; لَا أَحَدًا أَفْضَلُ مِنْكَ il n'y a pas d'homme plus excellent que toi; لَرَجُلٍ خَيْرٌ مِنْ أَخِي nul n'est meilleur que mon frère (a).

(a) Zamakhchari, p. 15.



Après un sujet mis à l'accusatif à cause de la négation **أَلَا**, l'attribut est toujours à l'accusatif, quand la proposition a un sens de souhait : **أَلَا غُلَامَ أَفْضَلَ مِنْ زَيْدٍ** *n'y a-t-il donc pas de meilleur serviteur que Zaïd (a) ?*

REMARQUE. Plusieurs grammairiens permettent néanmoins d'employer le nominatif (b).

**Proposition où l'attribut peut être changé en terme circonstanciel.**

678. 1° Dans une proposition où le verbe est sous-entendu, quand une expression, dont l'emploi est de compléter le sens, est la principale dans l'idée, cette expression, se rapportant au sujet, devient son attribut : **عِنْدِي الْبُرُّ مَكْنُوزٌ** *le froment est enfoui chez moi*; **هُوَ لَكَ خَالِصٌ** *il t'est dévoué entièrement (c)*; **عِنْدَكَ بُطْرُسُ نَائِمٌ** *Pierre dort chez toi*; **فِي الدَّارِ بُولُسٌ** *Paul est debout dans la maison (d)*; **أَيْنَ لَعَازَرُ مَدْفُونٌ** *où est enterré Lazare ?* **الْيَوْمَ الرَّجُلُ عَاجِلٌ** *aujourd'hui marche rapide*; **كَيْتَ أَخَاكَ عِنْدَنَا نَازِلٌ** *Dieu fasse que ton frère descende chez nous !* **أَنَا السِّنَّوْرُ عَلَى الشَّجَرَةِ نَائِمٌ** *le chat dort sur l'arbre*; **أَنَا عَبْدُ اللَّهِ مُصَغَّرٌ نَفْسَهُ لِرَبِّهِ** *moi, Abdallah, je m'humilie devant mon Dieu*; **مَنْ دَا بِالْبَابِ وَاقِفٌ** *qui est celui qui est debout à la porte ?* **مَنْ دَا خَيْرٌ مِنْكَ** *quel est celui qui est meilleur que toi ? (e)* **ذَاكَ زَيْدٌ مُقْبِلٌ** *celui-là, c'est-à-dire Zaïd, s'avance (f)*; **هُوَ رَجُلٌ صِدْقٍ مَعْرُوفٌ** *lui, qui est homme de bien, est connu (g).*

(a) Sib. 1<sup>re</sup> part. n° 184, p. 314.

(b) Al-Khidari, 1<sup>re</sup> part., p. 224.

(c) Sib. 1<sup>re</sup> part. n° 120, p. 221.

(d) Sib. 1<sup>re</sup> part. n° 121, p. 223.

(e) Sib. 1<sup>re</sup> part. n° 114, p. 212.

(f) Sib. 1<sup>re</sup> part. n° 119, p. 220.

(g) Sib. 2<sup>e</sup> part. n° 121, p. 224.

L'idée principale de ces propositions est contenue dans ces mots : *الْبُرُّ مَكْنُوزٌ* le froment est enfoui; *هُوَ خَالِصٌ* il est entièrement dévoué; *بَطْرُسُ نَائِمٌ* Pierre dort; *بُولُسُ قَائِمٌ* Paul est debout; *لَعَازَرُ مَدْفُونٌ* Lazare est enterré; *الرَّحِيلُ عَاجِلٌ* la marche est rapide; *أَخُوكَ نَازِلٌ* ton frère descend; *السَّنُورُ نَائِمٌ* le chat dort; *مَنْ وَاقِفٌ* *أَنَا مُصَغَّرٌ تَقْسِي لِرَبِّي* je m'humilie devant Dieu; *زَيْدٌ مَنْ خَيْرٌ مِنْكَ* qui est meilleur que toi? *زَيْدٌ مُقْبِلٌ* Zaïd s'avance; *هُوَ مَعْرُوفٌ* il est connu.

Ceci a toujours lieu quand l'attribut est accompagné de la particule corroborative *لَ*, ex. : *إِنَّ زَيْدًا فِي الدَّارِ لَقَائِمٌ* : *Zaïd est, certes, debout dans la maison (a).*

2° Mais lorsque l'idée principale devient secondaire, le mot, ajouté primitivement au sujet pour le modifier, n'est plus qu'un terme circonstanciel, qui se met à l'accusatif, comme on dira plus tard, ex. : *عِنْدِي الْبُرُّ مَكْنُوزًا* le froment est chez moi, où il est enfoui; *هُوَ لَكَ خَالِصًا* il est à toi, en tant qu'il est dévoué; *عِنْدَكَ بَطْرُسُ نَائِمًا* Pierre est chez toi, où il dort; *فِي الدَّارِ بُولُسُ قَائِمًا* Paul est à la maison, où il est debout; *أَيْنَ الْيَوْمَ لَعَازَرُ مَدْفُونًا* où se trouve Lazare, en tant qu'enterré? *الرَّحِيلُ عَاجِلًا* aujourd'hui c'est la marche, qui doit être rapide; *لَيْتَ أَخَاكَ عِنْدَنَا نَازِلًا* Dieu fasse que ton frère soit chez nous, où il descendrait! *السَّنُورُ عَلَى الشَّجَرَةِ نَائِمًا* le chat est sur l'arbre, où il dort; *إِنِّي عَبْدُ اللَّهِ مُصَغَّرًا تَقْسِي لِرَبِّي* je suis Abdallah, qui m'humilie devant mon Dieu; *مَنْ ذَا بِالْبَابِ وَاقِفًا* quel est celui-

(a) Sib. 1<sup>re</sup> part. n° 136, p. 242.

*ci, qui est debout à la porte ? مَنْ ذَا خَيْرًا مِنْكَ quel est celui-ci qui est meilleur que toi ? ذَاكَ زَيْدٌ مُثَقَّلًا celui-ci est Zaïd qui s'avance ; هُوَ رَجُلٌ صِدْقٍ مَعْرُوفًا c'est un homme de bien, qui est connu (a).*

REMARQUE. Quand une préposition est dépendante de l'attribut, il n'y a pas lieu de changer cet attribut en terme circonstanciel, parce que le sujet avec la préposition toute seule n'offre aucun sens, ainsi : أَخُوكَ فِي الْعِلْمِ أَخُوكَ فِي الْعِلْمِ ton frère désire la science, ne peut se changer en أَخُوكَ فِي الْعِلْمِ أَخُوكَ فِي الْعِلْمِ parce que أَخُوكَ فِي الْعِلْمِ ne dit rien à l'esprit (b).

### Attribut au nominatif ou à l'accusatif.

Attribut après la négation لَا (c).

679. 1° L'attribut d'une proposition, dont le sujet est déterminé et qui est précédé de la négation لَا, est en général au nominatif : لَا أَخُوكَ مَرِيضٌ وَلَا أَبُوكَ مُسَافِرٌ ton frère n'est point malade, ni ton père en voyage ; لَا أَبُوكَ وَلَا أَخُوكَ ذَاهِبَانِ ni ton père, ni ton frère ne partent.

2° L'attribut se met à l'accusatif, quand le sujet est indéterminé :

تَعَزَّ فَلَا شَيْءٌ عَلَى الْأَرْضِ بَاقِيًا وَلَا وَزَرٌ مِمَّا قَضَى اللَّهُ وَاقِيًا

*Console-toi, rien ne dure ici-bas, et nulle forteresse ne te préservera d'un décret de Dieu contre toi ; لَا رَجُلٌ أَفْضَلُ مِنْكَ nul ne t'est supérieur.*

3° L'attribut de لَا, suivi du sujet à l'accusatif, est toujours

(a) Sib. 1<sup>re</sup> part. n° 117, p. 218.

(b) Sib. 1<sup>re</sup> part. n° 121, p. 223.

(c) Al-Khidari, 1<sup>re</sup> part., p. 186.



au nominatif indéterminé : لَا طَالِعًا جَبَلًا ظَاهِرٌ nul qui fasse l'ascension de la montagne ne paraît ; لَا غُلَامَ رَجُلٍ حَاضِرٌ aucun serviteur de quelque homme n'est présent ; لَا خَيْرًا مِنْ زَيْدٍ nul meilleur que Zaïd n'est à cheval (a).

REMARQUES. 1° Les Banou-Tamîm n'emploient jamais l'accusatif.

2° On rencontre parfois, en poésie, l'attribut à l'accusatif avec un sujet déterminé : لَا أَنَا بِأَغْيَا سِوَاهَا وَلَا عَنْ حُبِّهَا مُتَرَاخِيًا je ne désire qu'elle, et je ne me relâche point dans mon affection pour elle (b) ;

إِذَا الْجُودُ كَمْ يَرْزُقُ خَلَاصًا مِنَ الْأَذَى فَلَا الْحَمْدُ مَكْسُوبًا وَلَا الْمَالُ بَاقِيًا  
Quand les dons, que l'on accorde, ne sont pas purs de mauvais procédés, ni la gloire ne s'acquiert, ni les biens ne durent. (Moutanabbi).

#### Attribut après **إِنْ** et **مَا** négatifs.

680. Dans une proposition, où se trouvent les négations **إِنْ** et **مَا** avec un sujet et un attribut déterminés ou indéterminés, on met d'ordinaire à l'accusatif l'attribut placé après le sujet : **إِنْ** **مِنْ** **حَمَامٍ** **أَحَدٌ** مُعْتَصِمًا personne n'est exempt de la mort ; **إِنْ** **الَّذِينَ تَرَوْنَهُمْ** **بَيْنَ** **أَيْدِيكُمْ** **أَعْدَاءٌ** ceux que vous voyez devant vous ne sont point des ennemis ; **إِنْ** **الْمُرءِ** **مَيِّتًا** **بِقَضَاءِ** **حَيَاتِهِ** l'homme en mourant ne meurt pas tout entier ; **إِنْ** **رَجُلٌ** **قَائِمًا** un homme n'est pas debout ; **إِنْ** **زَيْدٌ** **الْقَائِمُ** Zaïd n'est pas celui qui est debout ; **إِنْ** **زَيْدٌ** **قَائِمًا** Zaïd n'est pas debout ; **إِنْ** **هُوَ** **مُسْتَوَلِيًا** **عَلَى** **أَحَدٍ** **إِلَّا** **عَلَى** **أَضْعَفِ** **الْجَبَانِ** il ne commande à personne, si ce n'est au plus faible des fous ; **إِنْ** **أَحَدٌ** **خَيْرًا** **مِنْ** **أَحَدٍ** l'un n'est pas meilleur que l'autre ; **مَا** **أَخُوكَ** **شَاعِرًا** ton frère n'est

(a) Al-Khidari, 1<sup>re</sup> part., p. 216-217. (b) Ichmouni, 1<sup>re</sup> part., p. 264.

*pas poète; مَا أَحَدٌ بَاكِيًا personne ne pleure; مَا هَذَا إِنْسَانًا ce n'est pas un homme; مَا هُوَ أَخَاكَ ce n'est pas ton frère; مَا أَبُوكَ وَلَا حَمُوكَ مُنْطَلِقَيْنِ personne n'est absent; مَا رَجُلٌ غَائِبًا ton père et ton beau-père ne partent point;*

مَا كُلُّ مَنْ يُبْدِي الْبَشَاشَةَ كَاثِنًا أَخَاكَ إِذَا لَمْ تُثْلِفِهِ لَكَ مُنْجِدًا  
*Quiconque te montre un visage souriant n'est pas un frère pour cela, lorsque tu ne le trouves pas secourable; مَا عِنْدَكَ مَا بِي أَنْتَ مَعْنِيَا Zaid ne demeure pas chez toi; مَا تَكَلِّمَ صَادِقًا مَا كُلُّ حِينَ مَنْ تَكَلِّمَ صَادِقًا ne t'occupes pas de moi; مَا كُلُّ حِينَ مَنْ تَكَلِّمَ صَادِقًا ce n'est pas toujours qu'un homme est véridique en parlant (a); مَا كَاتِبٌ غَيْرَ قَارِئٍ nul n'écrit, s'il ne sait lire.*

REMARQUE. Les grammairiens de Bosra mettent au nominatif l'attribut après la négation *إِنْ*, et les Banou-Tamim, après la négation *مَا*.

EXCEPTIONS. On met cependant l'attribut au nominatif :

1° Quand le sujet est précédé du régime direct de l'attribut :  
*مَا كُلُّ مَنْادٍ أَنَا مُجِيبٌ ou مَا كُلُّ مَنْادٍ أَنَا مُجِيبٌ je ne réponds pas à quiconque m'appelle; مَا مَالُكَ أَخُوكَ أَكَلٌ ou مَا مَالُكَ أَخُوكَ أَكَلٌ ton frère ne mange point ton bien (b).*

2° Quand *مَا* est accompagné de la négation corroborative *إِنْ*, ex. : *مَا إِنَّ أَخُوكَ شَاعِرٌ ton frère n'est nullement poète (c).*

3° Quand la négation *مَا* est répétée : *مَا مَا أَخُوكَ ظَالِمٌ non non, ton frère n'est point injuste (d).*

(a) As-Sabbân, 1<sup>re</sup> part. p. 261 et Sib. 1<sup>re</sup> part. n° 19, p. 22.

(b) Ichmouni, 1<sup>re</sup> part. p. 261.

(c) Ichmouni, 1<sup>re</sup> part., p. 259.

(d) Al-Khidari, 1<sup>re</sup> part., p. 185.

Attribut après **أَمَّا**.

681. L'attribut se met à l'accusatif après la particule **أَمَّا**, signifiant **أَمَّا أَنْتَ رَاضِيًا رَضَوْا** : (513, 6°) *puisque tu étais consentant, ils ont consenti* (a).

REMARQUE. Cette tournure n'est employée qu'avec un pronom de la seconde personne.

Néanmoins, Sibaouaïhi permet d'employer un nom (b) : **أَمَّا زَيْدٌ ذَاهِبًا** : *puisque Zaïd s'en va, je m'en vais avec lui*; et le grammairien Al-Moubarrad, le verbe **كَانَ** lui-même : **أَمَّا كُنْتُ مُنْطَلِقًا أَنْطَلِقُ** : *puisque tu étais parti, je partirai*.

Attribut après **إِنْ** et **لَوْ** (c).

682. Après les conjonctions **إِنْ** et **لَوْ** si, souvent le verbe **كَانَ** se sous-entend; dans ce cas, l'attribut reste quand même à l'accusatif (d), ex. : **سِرْ بِسُرْعَةٍ إِنْ رَاكِبًا وَإِنْ مَاشِيًا** : *marche vite soit à pied, soit à cheval*; **إِئْتِنِي بِدَابَّةٍ وَلَوْ حِمَارًا** : *amène-moi une monture, ne fût-ce qu'un âne*; **أَلشَّاهِدُ إِنْ فَرَدَا عَدَمٌ** : *un témoin, nul témoin*; **أَلْمَرْءُ مَقْتُولٌ بِمَا قَتَلَ بِهِ إِنْ سَيْفًا فَسَيْفٌ وَإِنْ خَنْجَرًا فَخَنْجَرٌ** : *l'homme périra de la même manière qu'il aura fait périr les autres, par l'épée si c'est par l'épée, et par le poignard si c'est par le poignard*;

**لَا تَقْرَبَنَّ الدَّهْرَ آلَ مُطَرَفٍ إِنْ ظَالِمًا أَبَدًا وَإِنْ مَظْلُومًا**

(a) Al-Khidari, 1<sup>re</sup> part., p. 181.(b) Sib. 1<sup>re</sup> part. n° 57, p. 123.(c) Sib. 1<sup>re</sup> part. n° 52, p. 109.(d) Sib. 1<sup>re</sup> part. n° 52, p. 109.



*En aucun temps n'approche des gens de Moutarrif, ni comme persécuteur, jamais, ni comme persécuté;*

لَا يَأْمَنُ الدَّهْرَ ذُو بَغْيٍ وَلَوْ مَلِكًا جُنُودُهُ ضَاقَ عَنْهَا السَّهْلُ وَالْجَبَلُ

*Que l'injuste se défie de la fortune, quand bien même ce serait un roi, dont les armées se presseraient à l'étroit dans la plaine et dans la montagne; أَكْرَمِ الضَّيْفِ إِنْ فَقِيرًا وَإِنْ غَنِيًّا; honore ton hôte, qu'il soit riche ou pauvre; إِنْ حَقًّا وَإِنْ كَذِبًا; MERZTُ بِرَجُلٍ إِنْ طَوِيلًا وَإِنْ قَصِيرًا; j'ai passé auprès d'un homme grand ou petit de taille; أَفْضَلُ إِنْ زَيْدًا وَإِنْ عَمْرًا; AMRZU BAYYIHIM; passe auprès des plus nobles d'entre eux, que ce soit Zaïd ou Amr; إِنْ بَأَعْمَالِهِمْ; النَّاسُ يَجْزِيُونَ بِأَعْمَالِهِمْ; الْخَيْرُ فَخَيْرٌ وَإِنْ شَرٌّ فَشَرٌّ; les hommes sont traités selon leurs œuvres: ils sont récompensés s'ils ont fait le bien, et châtiés s'ils ont fait le mal.*

REMARQUES. 1° On doit mettre l'attribut à l'accusatif, quand il est nécessairement l'attribut de كَانَ sous-entendu; mais dans certaines phrases, comme dans la dernière citée plus haut, il y a encore trois autres constructions permises: on peut dire: 1° إِنْ خَيْرٌ فَخَيْرٌ وَإِنْ شَرٌّ فَشَرٌّ, en sous-entendant إِنْ كَانَ فِي عَمَلِهِ خَيْرٌ ou شَرٌّ; 2° إِنْ خَيْرًا فَخَيْرًا, en sous-entendant كَانَ avec les deux attributs; 3° إِنْ كَانَ فِي عَمَلِهِ خَيْرٌ فَكَانَ خَيْرًا, comme s'il y avait إِنْ كَانَ فِي عَمَلِهِ خَيْرًا. Ces trois manières, surtout la dernière, sont moins correctes que la première (a).

Il est permis d'employer l'attribut au génitif, quand le verbe qui précède régit le génitif avec une préposition: مَرَزْتُ بِرَجُلٍ إِنْ صَالِحٍ وَإِنْ طَالِحٍ; j'ai passé auprès d'un homme qui pouvait être bon ou mauvais (b).

(a) As-Sabbân, 1<sup>re</sup> part., p. 255.

(b) Sib. 1<sup>re</sup> part. n° 52, p. 113.

2° Après *لَوْ*, on rencontre aussi l'attribut au nominatif : *أَلَا طَعَامَ وَلَوْ* *n'y a-t-il pas de nourriture, ne fût-ce que des dattes ?* (a) Dans ce cas, la proposition équivaut à *وَلَوْ يَكُونُ عِنْدَنَا تَمْرٌ*.

3° On trouve encore en poésie, après d'autres particules, l'attribut à l'accusatif avec *كَانَ* sous-entendu : *مِنْ لَذَّ شَوْلًا فَإِلَى إِنْتَلَاهَا* (sous-entendu *(مِنْ لَذَّ كَانَتْ الشُّوقُ* depuis que ces chamelles étaient pleines, jusqu'à ce que leurs petits les aient suivies (b).

Attribut précédé de *فَ* et *وَ*, *لَكِنْ*, *بَلْ*, *إِلَّا*.

683. L'attribut d'une proposition, dont le sujet est précédé des négations *إِنْ*, *لَا*, *مَا* et *لَيْسَ*, est toujours au nominatif, quand il suit les particules *بَلْ*, *إِلَّا* et *لَكِنْ*; si c'est une autre conjonction comme *وَ* ou *فَ*, on a le choix entre le nominatif et l'accusatif; ce dernier est préférable : *لَا رَجُلٌ إِلَّا أَفْضَلُ* *il n'y a pas d'homme, qui ne soit supérieur à Zaïd*; *مَا زَيْدٌ إِلَّا شَيْءٌ لَا يُعْبَأُ بِهِ* *Zaïd n'est rien moins qu'une chose, dont on ne s'occupe pas*; *لَيْسَ الْمِسْكُ إِلَّا الطَّيِّبُ* *il n'y a de vrai parfum que le musc*; *مَا عَمْرٌ وَرَجُلًا إِلَّا رَجُلٌ لَا يُحْفَلُ بِهِ* *Amr n'est qu'un homme, dont on ne se préoccupe pas*; *إِنْ هُوَ إِلَّا شَرِيرٌ* *ce n'est qu'un méchant*; *مَا هُوَ إِلَّا لَاصٌ* *ce n'est qu'un voleur*; *مَا أَبُوكَ نَائِمًا لَكِنْ لَا كَاتِبٌ إِلَّا قَارِئٌ* *ton père n'est pas endormi, mais il veille*; *لَيْسَ أَخُوكَ جَاهِلًا بَلْ قَائِدٌ* *Zaïd n'est pas debout, mais il est assis*; *لَا شَيْءٌ عَلَى الْأَرْضِ إِلَّا عَالِمٌ* *rien n'est durable sur la terre, mais tout*

(a) Ichmouni, 1<sup>re</sup> part., p. 255.

(b) As-Sabbân, 1<sup>re</sup> part., p. 255.

*passé vite; مَا بَطْرُسُ نَائِمًا وَسَاهِرًا ou Pierre n'est pas à la fois éveillé et endormi; مَا أَبُوكَ يُقِيمُ بَلْ مُرْتَحِلٌ الْآنَ ton père ne reste point, mais il se met en voyage maintenant; مَا هَذِهِ الْقَيْتُوتَةُ الْعَادِيَةُ يَابِسَةٌ لَكِنْ ذَابِلَةٌ cet antique olivier n'est pas sec, mais il est languissant; مَا زَيْدٌ قَائِمًا وَلَا قَاعِدٌ ou Zaïd n'est ni debout, ni assis (a).*

REMARQUES. 1<sup>o</sup> Avec **إِلَّا** on rencontre en poésie quelques exceptions à cette règle : مَا صَاحِبُ الْحَاجَاتِ إِلَّا مُعَذِّبًا l'homme mêlé-aux affaires est toujours dans les angoisses (b).

2<sup>o</sup> Sibaouaïhi permet l'accusatif lorsque **إِلَّا** se trouve intercalé entre l'attribut répété : أَلسْتُ بِشَيْءٍ إِلَّا شَيْئًا لَا يُعْبَأُ بِهِ tu n'es qu'un être, dont on ne se préoccupe nullement (c).

#### Attribut d'une proposition reliée à une autre par **وَلَا**.

684. Quand à une proposition, dont l'attribut a été mis à l'accusatif à cause de la négation **مَا**, est reliée une autre proposition par l'expression **وَلَا**, l'attribut de cette seconde proposition se met soit au nominatif, soit à l'accusatif, ex. : مَا أَبُوكَ مُنْطَلِقًا وَلَا أَخُوكَ قَاعِدٌ ou ton père ne s'en va point et ton frère ne reste point assis; مَا كُلُّ سَوْدَاءٍ تَمْرَةٌ وَلَا بَيْضَاءُ شَحْمَةٌ ou toute chose noire n'est pas une datte, ni toute chose blanche une pulpe de grenade; مَا زَيْدٌ كَرِيمًا وَلَا عَاقِلًا أَبُوهُ ou Zaïd n'est pas généreux, ni son père intelligent (d). (وَلَا زَيْدٌ عَاقِلًا أَبُوهُ est pour وَلَا عَاقِلًا أَبُوهُ).

(a) As-Sabbân, 1<sup>re</sup> part., p. 261.(b) Ichmouni, 1<sup>re</sup> part., p. 259.(c) Sib. 1<sup>re</sup> part. n° 188, p. 317.(d) Sib. 1<sup>re</sup> part. n° 19, p. 23.



2° Si le sujet suit l'attribut, celui-ci reste au nominatif :  
(a). مَا أَبُوكَ مُنْطَلِقًا وَلَا قَاعِدٌ أَخُوكَ

3° Si le premier attribut était au nominatif, le second se mettrait au même cas : (b). مَا مُنْطَلِقٌ أَبُوكَ وَلَا أَخُوكَ قَاعِدٌ

4° Si le premier sujet avait un complément et si au second sujet était joint un pronom affixe, se rapportant à ce complément, le second attribut serait nécessairement au nominatif :  
مَا أَبُو زَيْنَبَ ذَاهِبًا وَلَا مُقِيمَةً أُمُّهَا لَا أُمُّهَا مُقِيمَةٌ  
*le père de Zainab ne part point, et sa mère ne reste pas* (c).

5° Si le premier attribut est au génitif, à cause d'une préposition, le second attribut se met au nominatif ou à l'accusatif, lorsqu'il est indépendant de la préposition qui régit le premier attribut : مَا زَيْدٌ كَعَمْرٍو وَلَا شَيْئًا شَيْءٌ بِهِ  
*Zaïd n'est point comme Amr, et ne lui ressemble en rien ; مَا أَخُوكَ*  
*ton frère n'est point comme mon frère ; il ne prospère point non plus. Mais si le second attribut dépendait aussi de la préposition, il se mettrait au génitif : مَا أَنْتَ*  
*كَزَيْدٍ وَلَا خَالِدٍ tu ne ressembles ni à Zaïd, ni à Khaled* (d).

**Attribut d'une proposition négative précédée d'un verbe de cœur.**

685. Après les négations لَا, إِنْ et مَا, précédées d'un verbe de cœur, l'attribut reste au nominatif : عَلِمْتُ مَا زَيْدٌ كَاتِبٌ  
*je le sais, Zaïd n'écrit pas ; زَرَأَيْتُ لَارَجُلٌ فَاضِلٌ وَلَا أَمْرَأَةٌ لَيْبِيَّةٌ*

(a) Sib. 1<sup>re</sup> part. n° 19, p. 23.

(b) Sib. 1<sup>re</sup> part. n° 19, p. 23.

(c) Sib. 1<sup>re</sup> part. n° 19, p. 24.

(d) Sib. 1<sup>re</sup> part. n° 20, p. 26.

*l'ai pensé, nul homme n'est excellent, et nulle femme n'a du cœur (a).*

**Attribut précédant le sujet dans une proposition négative,  
interrogative ou restrictive (b).**

686. 1° Quand l'attribut suit les cinq négations **لَا — إِنْ —** **غَيْرُ** et **لَيْسَ — مَا** et précède le sujet, il suit à volonté dans son accord les mêmes règles que le verbe placé avant le sujet, ou celles de l'adjectif avec le substantif; dans l'un et l'autre cas il reste toujours au nominatif. La même règle s'observe dans les propositions interrogatives ou restrictives (c) :

**أَحَاضِرُ** ou **أَذَاهِبُ** *est-ce qu'une telle part?* **حَاضِرَةٌ الْقَاضِيِ أَمْرَأَةٌ** *une femme s'est-elle présentée devant le juge?* **إِنْ مُحْسِنٌ إِلَى الْفُقَرَاءِ الْأَغْنِيَاءُ**; **مَا فَقِيرَةٌ أُمُّكَ** *ta mère n'est pas pauvre*; **مَنْكُمْ** *ceux qui sont riches parmi vous ne font pas du bien aux pauvres*; **لَا أَفْضَلُ مِنْكَ أَحَدٌ** *personne ne t'est supérieur*; **أَكْرَمِيَّةٌ أَخَوَاتُكَ** *rien n'est stable sur la terre*; **مَا بَاقِيَةٌ الدُّنْيَا وَمَا** *est-ce que tes sœurs sont généreuses?* **رَاجِعُ الزَّمَانِ** *le monde n'est pas durable et le temps ne revient pas*; **مَخَارِجُ** ou **خَارِجَةُ الرِّجَالِ** *les hommes ne sont pas dehors*; **مَطْرُودٌ** ou **مَطْرُودَةٌ بَنُوكَ** *tes fils ne sont point expulsés*; **هَلْ مَضْرُوبٌ** ou **مَضْرُوبَانِ غُلَامَاكَ** *est-ce que tes deux serviteurs ont été frappés?* **أَمْسَافِرُ** ou **مُسَافِرُونَ أَنْتُمْ** *est-ce que vous partez?* (d)

(a) Al-Khidari, 1<sup>re</sup> part., p. 234.(b) Al-Khidari, 1<sup>re</sup> part., p. 138.(c) Sib. 1<sup>re</sup> part. n° 111, p. 201.(d) Sib. 1<sup>re</sup> part. n° 111, p. 201.

هَلْ أَتَجَعُ فِي قَلْبِ بُولُسَ النَّصِيحَةُ مِنْهَا فِي قَلْبِ بُطْرُسَ *est-ce qu'un aver-*  
*tissement fait plus d'impression sur le cœur de Paul que sur*  
*celui de Pierre ? جَالِسَانِ غَلَامَاكَ ou كَيْفَ جَالِسٌ comment sont*  
*assis tes deux serviteurs ? قَائِمَانِ عَبْدَاكَ ou إِنَّمَا قَائِمٌ tes deux*  
*esclaves sont seuls debout ; ذَاهِبِينَ بَنُوكَ ou غَيْرُ ذَاهِبٍ tes fils*  
*ne partent pas ; قَائِمَانِ إِلَّا أَبْنَاكَ ou مَا قَائِمٌ il n'y a que tes*  
*deux fils qui soient debout ; رَاحِلَانِ أَخَوَايَ ou مَا رَاحِلٌ mes*  
*deux frères ne partent pas ; أَقَائِمٌ أَبُوهُ زَيْدٌ est-ce que celui,*  
*dont le père est debout, est Zaïd ? رَاحِلُونَ أَنْتُمْ ou هَلْ رَاحِلٌ est-ce*  
*que vous partez ? (a) قَائِمُونَ الزَّيْدُونَ ou لَيْسَ قَائِمٌ les nommés*  
*Zaïd ne sont pas debout ; ذَاهِبَانِ أَخَوَاكَ ou مَتَى ذَاهِبٌ quand*  
*partiront tes deux frères ? ضَارِبَانِ الزَّيْدَانِ ou مَنْ ضَارِبٌ quel*  
*est celui qu'ont frappé les deux Zaïd ? قَائِمَانِ أَبَوَاهُ ou أَقَائِمٌ*  
*est-ce que ses parents sont debout ?*

REMARQUES. 1<sup>o</sup> C'est par exception qu'un poète a mis سَوَاءَ à l'accusa-  
 tif après لَيْسَ, dans le vers suivant :

سَلِي أَنْ جَهِلْتَ النَّاسَ عَمَّا وَعَنْهُمْ فَلَيْسَ سَوَاءَ عَالِمٌ وَجَاهِلٌ

Si tu ne nous connais pas, renseigne-toi sur nous et sur eux : car ce n'est pas  
 la même chose que savoir et ignorer.

2<sup>o</sup> On rencontre, mais très rarement, la même construction dans une  
 proposition qui n'est ni négative, ni interrogative : فَاتَرَوْا أَوْلُو الرُّشْدِ les  
 hommes droits arrivent au succès (b).

Si deux attributs au singulier ne sont pas du genre com-  
 mun, on doit ajouter un pronom séparé après l'un ou l'autre  
 d'entre eux : أَقَائِمٌ هُمَا وَذَاهِبٌ الزَّيْدَانِ ou أَقَائِمٌ وَذَاهِبٌ هُمَا الزَّيْدَانِ

(a) As-Sabbân, 1<sup>re</sup> part., p. 205 et Sib. 1<sup>re</sup> part. n° 19, p. 22.

(b) Al-Khidari, 1<sup>re</sup> part. p. 140.



*les deux Zaïd sont-ils debout et partent-ils ? أَقَائِمٌ أَنْتُمْ وَذَاهِبٌ*  
*êtes-vous debout et partez-vous ? أَقَائِمٌ أَنْتُمْ وَذَاهِبٌ أَنْتُمْ* ou *أَنْتُمْ*  
*أَذَاهِبَةٌ هُنَّ وَرَاجِعَةٌ عَمَّاتُكَ* est-ce que tes tantes partent, et reviennent?  
*أَمْرِيضٌ وَأَنَائِمَةٌ هِيَ أُمُّكَ* est-ce que ta mère est malade et en-  
*dormie? (a)*

Si le sujet précédait le second attribut, celui-ci devrait se faire suivre du pronom séparé ou s'accorder avec le sujet :  
*أَقَائِمٌ الزَّيْدَانِ أَمْ ذَاهِبٌ هُمَا* ou *ذَاهِبَانِ* (b).

3° Quand deux attributs sont des deux genres, ils restent au singulier sans pronom exprimé : *أَجْرِيحٌ وَقَتِيلٌ هِنْدُ* ou *الزَّيْدَانِ*  
 ou *الزَّيْدُونَ* *Hind est-elle blessée et tuée ?* ou *les deux Zaïd*  
*ou les Zaïd sont-ils blessés et tués ?*

## CHAPITRE IX.

### PARTICULARITÉS CONCERNANT L'ATTRIBUT.

**Attribut de** *كُلٌّ*, *كِلَا*, *كِلْتَا*, *جَمِيعٌ*, *عَامَّةٌ* et *بَعْضٌ*.

687. 1° L'attribut de *كُلٌّ* tous, employé seul, ou suivi d'un pronom affixe, ou d'un génitif déterminé, peut être au singulier ou au pluriel : *كُلٌّ حَاضِرٌ* ou *حَاضِرُونَ* tous sont présents; *كَانَ كُلٌّ مَرِيضًا* ou *مَرَضَى* tous étaient malades; *وَجَدْتُ* je les ai toutes trouvées sur leur départ; *كُلٌّ أَلْمُؤْمِنِينَ سَاجِدٌ* ou *سَاجِدُونَ* tous les fidèles étaient prosternés; *كُلُّهُمْ غَائِبٌ* ou *غَائِبُونَ* tous sont absents.

2° Quand son régime au génitif est indéterminé, son attri-

(a) As-Sabbân, 2<sup>e</sup> part., p. 97.

(b) As-Sabbân, 1<sup>re</sup> part., p. 203.

but suit le genre et le nombre de ce génitif : كُلُّ نَفْسٍ مَخْلُوقَةٌ toute âme est créée à l'image de Dieu; كُلُّ حَيٍّ عَلَى صُورَةِ اللَّهِ كُلُّ رَفِيقٍ يَوْمَئِذٍ مُنْهَزِمُونَ toute tribu était en fuite ce jour-là; كُلِّ رَجُلٍ مَرِيضَانِ les deux compagnons de chaque homme sont malades; كُلُّ أَنْاسٍ مُوجُودُونَ il se rencontre toute espèce d'hommes.

3° Quand l'attribut des autres mots exprimant la généralité est suivi d'un génitif ou d'un pronom affixe, il suit le genre et le nombre de ce génitif et de ce pronom : جَمِيعُ عَامَّةِ النَّاسِ ou جَمِيعُ tout le monde s'en va; جَمِيعُهُمْ مُؤْمِنُونَ ils sont tous fidèles.

4° Après بَعْضُ l'attribut se met au singulier, quand il indique un seul individu, et au pluriel, quand il s'agit de plusieurs : بَعْضُ أَهْلِ الْعِلْمِ زَاعِمٌ un savant dit; بَعْضُ أَهْلِ الْعِلْمِ زَاعِمُونَ quelques savants disent.

REMARQUE. En poésie on rencontre l'accord de l'attribut avec toute espèce de génitifs, pourvu que le sens n'en souffre pas, ex. :

إِنَارَةُ الْعَقْلِ مَكْسُوفٌ بِطَوَعِ الْهَوَى وَعَقْلُ قَاصِي الْهَوَى يَزْدَادُ تَنْوِيرًا  
L'intelligence s'obscurcit en obéissant à la passion; qui la dompte voit s'illuminer son esprit.

5° Que le verbe soit exprimé ou sous-entendu, l'attribut de كِلَا tous les deux se met ordinairement au singulier; mais il s'accorde en genre avec le sujet, ex. : كِلَاهُمَا مُحِبٌّ لِصَاحِبِهِ ils s'aiment mutuellement tous les deux; كَانَا كِلَاهُمَا لِلشَّرِّ مُبْغِضًا tous deux détestaient le mal; كِلَاهُمَا بَاكِئَةٌ toutes les deux pleurent; كَانَا كِلَاهُمَا مَرِيضَةً toutes deux étaient malades;

أَبُوكَ وَأَخُوكَ كِلَاهُمَا طَيِّبٌ *ton père et ton frère sont tous deux des médecins.*

Pour affirmer davantage, on peut se servir du duel : بَطْرُسُ وَبُولُسُ كِلَاهُمَا قَائِمَانِ *Pierre et Paul sont certainement debout; كِلَا الرُّسُولَيْنِ بَطْرُسُ وَبُولُسُ شَهِيدَانِ les apôtres Pierre et Paul tous deux sont martyrs; أَبُوكَ وَأَخُوكَ كِلَاهُمَا طَيِّبَانِ ton père et ton frère sont tous deux des médecins.*

### Attribut au génitif avec la préposition ب (a).

688. Lorsque le sujet est précédé de la négation مَا ou du verbe لَيْسَ, l'attribut peut se mettre au génitif avec la préposition ب, ex. : مَا دَارُ الْفَنَاءِ لَنَا بِدَارٍ *la demeure périssable de ce monde n'est point pour nous une demeure permanente; لَيْسَ هَذَا الْمَذْهَبُ بِحَقٍّ cette opinion n'est pas vraie.*

L'attribut peut aussi se mettre au génitif après مَا suivi de ex. : مَا إِنَّ أَبُوكَ بِوَاهٍ وَلَا بِضَعِيفٍ *ton père n'est ni débile, ni faible (b).*

Lorsqu'un second attribut suit l'attribut mis au génitif avec la préposition ب, il peut se construire comme le premier, ou se mettre à l'accusatif : مَا زَيْدٌ بِأَخِيكَ وَلَا بِصَاحِبِكَ ou مَا زَيْدٌ بِأَخِيكَ وَلَا بِصَاحِبِكَ *Zaïd n'est ni ton frère, ni ton compagnon; لَيْسَ زَيْدٌ بِجَبَّانٍ وَلَا بِخِيَلٍ Zaïd n'est point lâche, ni avare.*

Si l'attribut de la première proposition est au génitif avec

(a) As-Sabbân, 1<sup>re</sup> part., p. 262.

(b) Ichmouni, 1<sup>re</sup> part., p. 263.



la particule **ب**, l'attribut d'une seconde proposition, unie à la première par **وَلَا**, admet la même préposition, ou se met au nominatif ou à l'accusatif : **مَا أَبُوكَ يَنْطَلِقُ وَلَا أَخُوكَ يَقَاعِدُ قَاعِدٌ** ou **قَاعِدًا** (a).

Si les deux propositions étaient reliées par **بَل** ou **لَكِنْ**, le second attribut devrait être au nominatif : **مَا أَبُوكَ يَذَاهِبُ بَلْ** *ton père ne part point, mais ton frère se met en voyage*; **مَا هَذِهِ الزَّيْتُونَةُ يَبَاسَةٌ لَكِنْ تِلْكَ التَّحْلَةُ ذَابِلَةٌ** *cet olivier-ci n'est pas sec, mais ce palmier-là est languissant*.

REMARQUES. 1<sup>o</sup> L'addition de la préposition **ب** à l'attribut est peu fréquente après **لَا**, **هَلْ**, **كَانَ**, et un verbe de cœur : **كَمْ يَجِدُنِي بِقَعْدٍ لَا خَيْرَ بِخَيْرٍ بَعْدَهُ النَّارُ** *il ne m'a pas trouvé vil; ce n'est pas un vrai bien, que le bien après lequel vient le feu*; **أَلَا هَلْ أَخُو عَيْشٍ** *en vérité, est-ce qu'un homme vivant dans les délices est immortel ?* **لَذِيذٌ بَدَائِمٍ لَا ذُومَالٍ يَمُشْفِقُ عَلَى أَخِي عَيْلَةٍ** *aucun riche n'a pitié du pauvre*; **وَإِنْ مُدَّتِ الْأَيْدِي إِلَى الزَّادِ كَمْ أَكُنْ بِأَعَجَلِهِمْ إِذْ أَجَشَعُ الْقَوْمَ أَعْجَلُ** *Si l'on a tendu les mains vers les provisions, je n'ai pas été des plus pressés : car le plus avide est aussi le plus pressé*.

2<sup>o</sup> Il est rare enfin que l'attribut se mette au génitif avec **ب** après **لَكِنْ**, **بَلْ** et **لَيْتَ**, ex. :

**فَإِنْ تَنَاءَ عَنْهَا حَقْبَةً لَا تُلَاقِيهَا فَإِنَّكَ مِمَّا أَحْدَثَتْ بِالْمُجَرَّبِ**

*Si tu t'éloignes d'elle pendant quelque temps, et que tu restes sans la rencontrer, ne t'inquiète point : car tu n'es pas sans avoir éprouvé de sa part mille froideurs* (b); **لَيْتَ ذَا الْجُودِ وَالْكَرَمِ بَدَائِمٍ** *que n'est-il immortel celui qui est bon et généreux !* **وَلَكِنْ أَجْرًا لَوْ فَعَلُوا بِهِ يَتَنَ** *mais s'ils agissent, le salaire est facile*; **أَلَمْ تَرَ أَنِّي بِقَادِرٍ عَلَى اسْتِنْقَاذِكَ** *ne vois-tu pas que je suis capable de te sauver ?*

(a) Sib. 1<sup>re</sup> part. n° 19, p. 25.

(b) As-Sabbân, 1<sup>re</sup> part., p. 262.

3° On ne peut mettre l'attribut au génitif avec **إِلَّا** après **بِ** et dire par exemple : **لَيْسَ زَيْدٌ إِلَّا بِقَائِمٍ** (a).

### Attribut après **لَوْلَا**.

689. 1° Après **لَوْلَا** l'attribut se supprime, quand il s'agit d'un état ou d'une action nécessaire : **لَوْلَا أَبُوكَ لَغَرِقْنَا فِي الْبَحْرِ** *sans ton père, nous nous serions noyés dans la mer* (**مَوْجُودٌ** est sous-entendu) (b).

2° Quand il s'agit d'un état ou d'une action accidentelle, l'attribut s'exprime : **لَوْلَا جُنُودُكَ شَجَعَانٌ لَّمَّا غَلَبْتَ عَلَى عَدُوِّكَ** *sans le courage de tes soldats, tu n'aurais pas vaincu ton ennemi*.

REMARQUE. Des grammairiens exigent qu'on prenne alors une autre tournure, et que l'on dise, par exemple, **لَوْلَا شَجَاعَةُ جُنُودِكَ**.

3° L'attribut est toujours exprimé, quand **لَوْلَا** est accompagné de **أَنَّ**, ex. : **لَوْلَا أَنَّ أَبَاكَ مَوْجُودٌ لَغَرِقْنَا فِي الْبَحْرِ** ; **لَوْلَا أَنَّ جُنُودَكَ** ; **لَوْلَا أَنَّ جُنُودَكَ شَجَعَانٌ لَّمَّا غَلَبْتَ عَلَى عَدُوِّكَ**.

4° L'emploi de l'attribut après **لَوْلَا** est libre, quand le contexte l'indique suffisamment : **قَالَ هَلْ جَارُكَ مُحْسِنٌ إِلَيْكَ قُلْتُ لَوْلَا جَارِي** ou **لَوْلَا أَنَّ جَارُكَ مُحْسِنٌ إِلَيْكَ قُلْتُ لَوْلَا جَارِي** ou **لَوْلَا جَارِي لَهَلَكْتُ** *il m'a dit : Est-ce que ton voisin te fait du bien? J'ai répondu : Sans mon voisin, j'aurais péri* (c).

### Ellipse de l'attribut (d).

690. 1° L'attribut se supprime nécessairement dans certaines

(a) Al-Khidari, 1<sup>re</sup> part., p. 186.

(b) As-Sabbân, 1<sup>re</sup> part. p. 230.

(c) Al-Khidari, 1<sup>re</sup> part., p. 165.

(d) As-Sabbân, 1<sup>re</sup> part. p. 231.





à mot *aujourd'hui le vin et demain l'affaire* (a).

5° Quelquefois en poésie l'attribut, se rapportant virtuellement à deux sujets, ne s'accorde de fait qu'avec le dernier ; dans ce cas, il se sous-entend après le premier :

نَحْنُ بِمَا عِنْدَنَا وَأَنْتَ بِمَا عِنْدَكَ رَاضٍ وَالرَّأْيُ مُخْتَلَفٌ

*Nous nous sommes contentés de ce que nous avons, et toi de ce que tu as ; les avis sont partagés* (b) ; رَمَانِي بِأَمْرِ كُنْتُ مِنْهُ وَوَالِدِي بَرِيئًا *il m'a soupçonné d'une chose, dont mon père et moi nous étions innocents.*

### Place de l'attribut.

691. 1° L'attribut suit généralement le sujet (c) : اللَّيْلَةُ بَارِدَةٌ *la nuit est froide, orageuse et pluvieuse.*

2° Si la particule لَ accompagne le sujet, l'attribut doit le suivre nécessairement : لَأَنْتَ أَمِينٌ *certes, tu es fidèle ;* لَلْمَوْتُ فِي سَبِيلِ اللَّهِ خَيْرٌ مِنْ الْحَيَاةِ *certainement la mort, pour le service de Dieu, est préférable à la vie* (d).

3° L'attribut doit encore suivre le sujet, quand, le verbe étant sous-entendu, ils sont tous deux déterminés ou indéterminés, ou quand rien dans la forme ne fait distinguer l'un de l'autre : اللَّهُ خَالِقُنَا *Dieu est notre Créateur ;* مُؤْمِنٌ خَيْرٌ مِنْ كَافِرٍ *un homme fidèle est préférable à un infidèle ;* مُوسَى صَدِيقِي *Moïse est mon ami ;* إِطْعَامُ يَتِيمٍ صَدَقَةٌ *nourrir un orphelin est*

(a) Ichmouni, 1<sup>re</sup> part., p. 218.

(b) Sib. 1<sup>re</sup> part. n° 23, p. 29.

(c) Al-Khidari, 1<sup>re</sup> part., p. 156.

(d) Al-Khidari, 1<sup>re</sup> part., p. 158.

*une aumône; يُوسُفُ أَخُوكَ Joseph est ton frère; أَفْضَلُ مِنْ زَيْدٍ celui qui est plus excellent que Zaïd est plus excellent qu'Amr.*

REMARQUE. On peut néanmoins renverser la proposition; dans ce cas, l'attribut devient le sujet, et le sujet l'attribut : خَالِقُنَا اللَّهُ notre Créateur est Dieu. Toutefois l'attribut, précédant le sujet, reste toujours attribut, quand le contexte ou le sens indique clairement quel est le sujet de la proposition. Ainsi, par exemple, si je parle d'un individu qui aurait le nom أَبُو يُوسُفَ, et si ensuite je veux dire qu'il ressemble à un autre individu du nom de أَبُو يُوحَنَّا, il est indifférent de placer avant ou après l'attribut أَبُو يُوحَنَّا أَبُو يُوسُفَ ou أَبُو يُوسُفَ أَبُو يُوحَنَّا; on peut donc dire : أَبُو يُوحَنَّا; parce que le contexte indique clairement, que j'affirme qu'Abou-Ioussouf est un autre Abou-Iouhanna, et non pas qu'Abou-Iouhanna est un autre Abou-Ioussouf (a); رَجُلٌ صَالِحٌ حَاضِرٌ ou حَاضِرٌ رَجُلٌ صَالِحٌ un homme bon est présent. Dans cette proposition le sens désigne quel est l'attribut et quel est le sujet.

4° Dans les phrases où entrent les particules إِلَّا et إِنَّمَا l'attribut doit se placer le dernier, si c'est lui qu'on veut affirmer à l'exclusion de toute autre idée (b) : إِنَّمَا زَيْدٌ قَائِمٌ ou مَا زَيْدٌ إِلَّا قَائِمٌ Zaïd est seulement debout; إِنَّمَا زَيْدٌ شَاعِرٌ ou مَا زَيْدٌ إِلَّا شَاعِرٌ Zaïd n'est que poète.

REMARQUE. En poésie, la particule إِلَّا avec l'attribut peut suivre immédiatement les particules مَا et هَلْ, ex. : مَا إِلَّا شَاعِرٌ زَيْدٌ Zaïd n'est que poète et non autre chose; هَلْ إِلَّا شَاعِرٌ أَخُوكَ ton frère est-il autre chose que poète? (c)

5° Lorsque le sujet est déterminé et l'attribut indéterminé,

(a) Al-Khidari, 1<sup>re</sup> part., p. 157.

(b) Al-Khidari, 1<sup>re</sup> part., p. 158.

(c) Al-Khidari, 1<sup>re</sup> part., p. 158.

celui-ci peut indifféremment précéder ou suivre le sujet, ex. :

أَنَا مَسِيحِي je suis chrétien; يَشْنَأُكَ مَنْ يَشْنَأُكَ odieux est celui qui te hait (a); حُضُورُكَ وَغِيَابُكَ ta présence ou ton absence est chose indifférente (b); قَدِيرُ اللَّهِ ou اللَّهُ قَدِيرٌ Dieu est puissant; سَيِّانِ قُعُودُكَ وَقِيَامُكَ c'est égal que tu sois debout ou assis; أَنَا ضَارِبٌ زَيْدًا ou ضَارِبٌ زَيْدًا c'est moi qui frapperai Zaïd; هَؤُلَاءِ رَاغِبُونَ فِي الْعِلْمِ ou رَاغِبُونَ فِي الْعِلْمِ هَؤُلَاءِ ceux-ci désirent la science (c).

6° L'attribut avec la préposition بِ ne peut précéder le sujet : مَا زَيْدٌ بِبَاسِلٍ Zaïd n'est pas brave (d).

7° L'attribut ne peut précéder la négation suivie du sujet, ex. : لَا رَجُلٌ قَائِمٌ ou لَا رَجُلٌ aucun homme n'est debout, et non pas قَائِمٌ لَا رَجُلٌ (e).

## CHAPITRE X.

### DU QUALIFICATIF (الْصِّفَةُ ou النَّعْتُ).

692. Nous traiterons d'abord de l'accord du qualificatif en genre et en nombre avec le nom, puis de son accord en cas ; quant à la détermination, il suit toujours celle de son substantif.

REMARQUE. Quelquefois le substantif fait l'office d'adjectif qualificatif : مَرَرْتُ بِرَجُلٍ أَسَدِيَّةٍ وَجَرَاءَةٍ j'ai passé auprès d'un homme semblable à un lion pour la force et l'audace.

(a) Sib. 1<sup>re</sup> part. n° 132, p. 239.

(b) Zamakhchari, p. 13.

(c) Ichmouni, 1<sup>re</sup> part., p. 223.

(d) Al-Khidari, 1<sup>re</sup> part., p. 159.

(e) Ichmouni, 2<sup>e</sup> part., p. 7.



## Accord du qualificatif en genre et en nombre.

### Accord ordinaire du qualificatif unique avec un nom

#### au singulier ou au duel.

693. Quand un qualificatif est unique, il s'accorde en genre et en nombre, avec le nom au singulier ou au duel auquel il se rapporte : *الرَّجُلُ الْحَكِيمُ* un homme sage; *رَجُلٌ حَكِيمٌ* l'homme sage; *رَأَيْتُ امْرَأَةً فَاضِلَةً* j'ai vu une femme excellente; *أَنْصَفَ الْقَاضِي* j'ai passé auprès de Zaïd le fou; *مَرَرْتُ بِزَيْدِ الْأَحْمَقِ* le juge équitable a fait respecter les droits du pauvre opprimé; *يَا رَجُلًا صَالِحًا* ô homme généreux! (en général) (a); *مَرَرْتُ بِرَجُلَيْنِ كَرِيمَيْنِ* j'ai passé auprès de deux hommes généreux; *ذَهَبَتِ امْرَأَتَانِ فَاضِلَتَانِ* deux femmes excellentes sont parties; *رَأَيْتُ التِّلْمِذَيْنِ الْخَرِصَيْنِ عَلَى طَلَبِ الْعِلْمِ* j'ai vu les deux élèves pleins d'ardeur pour l'acquisition de la science.

REMARQUE. L'adjectif après un génitif s'accorde quelquefois en cas avec ce génitif, quoiqu'il se rapporte au nom qui précède : *جُعِرَ ضَبٌّ خَرِبٌ* trou de lézard ruiné (b).

### Accord ordinaire du qualificatif avec un nom pluriel en *ـُونَ*.

694. Quand le nom est un pluriel masculin en *ـُونَ*, représentant des êtres raisonnables, son qualificatif s'accorde toujours avec lui en genre et en nombre : *خَرَجَ الْكَافِرُونَ الْمَلَأَيْنُ*

(a) Ichmouni, 3<sup>e</sup> part., p. 57.

(b) Sib. 1<sup>re</sup> part., n° 101, p. 184.

كَثُرَ الْمُؤْمِنُونَ *les impies maudits sont sortis du pays*; *les croyants, bienfaiteurs des pauvres, se sont multipliés.*

EXCEPTIONS. 1° Avec أَبُونَ *pères*, أَخُونَ *frères*, أَهْلُونَ *familles*, أَسْتَاذُونَ *maîtres* et عِبْدُونَ *serviteurs*, le qualificatif se met au masculin pluriel ou au féminin singulier, ex. : إِرْتَحَلَ الْأَهْلُونَ : *les familles qui s'étaient révoltées contre le roi sont parties*; نَجَحَ بَنُو الْمُطِيعِينَ ou نَجَحَتْ بَنُو الْمُطِيعَةِ : *ses fils obéissants ont prospéré.*

2° Si c'est un pluriel d'êtres irraisonnables, le qualificatif peut se mettre au féminin singulier ou pluriel : إِرْزُونِ صَارِحَاتُ : *des oies criardes*; أَرْضُونَ مُحْصِيَاتُ ou مُحْصِيَةٌ : *des terres fertiles*; أَلْسِنُونَ الْجَدِيدَةِ ou الْجَدِيدَاتُ ou الْجُدُدُ : *les années nouvelles.*

Accord ordinaire du qualificatif avec un nom pluriel en -َاتُ.

695. Le qualificatif d'un pluriel en -َاتُ s'accorde avec lui en genre et peut se mettre au féminin singulier ou pluriel : رَأَيْتُ الْمُؤْمِنَاتِ الْفَاضِلَاتِ ou الْفَاضِلَةَ : *les croyantes excellentes*; دَهَبْتُ إِلَى بَنَاتِ عَاقِلَاتٍ ou عَاقِلَةٍ : *j'ai vu des filles intelligentes*; مَرَرْتُ بِالْحَمَامَاتِ الْبَارِدَاتِ ou الْبَارِدَةِ : *tu es allé aux bains froids*; جِئْتُ بِجِوَارِكِ الْمُسْكِينَاتِ ou الْمُسْكِينَةِ : *j'ai passé auprès de tes pauvres tantes*; طَارَتْ الْحَمَامَاتُ الْبَيْضَاءُ ou الْبَيْضُ : *les pigeons blancs se sont envolés*; أَهْنَدَاتُ الشَّنِيعَاتِ ou الشَّنِيعَةُ : *les Hind laides.*

Quand il s'agit d'êtres raisonnables, le pluriel est préféra-

ble, et c'est le contraire, quand il s'agit des êtres irraisonnables.

EXCEPTION. Un pluriel en **أَت** d'êtres masculins raisonnables exige que son qualificatif soit au masculin pluriel : **الْفُقَرَاءُ** ou **الطَّلْحَاتُ الْفَقِيرُونَ** *les pauvres Talhah*.

**Du qualificatif des êtres irraisonnables dans les apologues.**

696. Dans l'apologue, les êtres irraisonnables sont assimilés aux êtres raisonnables. Leur qualificatif suit en conséquence l'accord du qualificatif avec les êtres raisonnables. (Voir les fables de Bidpai).

**Accord du qualificatif avec un pluriel de la deuxième**

**ou troisième classe.**

697. 1° Si un pluriel de la deuxième ou troisième classe est un nom représentant des êtres raisonnables, le qualificatif peut se mettre au féminin singulier : **رِجَالٌ مُؤْمِنَةٌ** *des hommes croyants*; **نِسَاءٌ مُؤْمِنَةٌ** *des femmes croyantes*; **مُلُوكٌ شَدِيدَةٌ** *des rois forts*; **جَوَارٍ خَفِيفَةٌ** *des servantes légères*. Néanmoins il vaut mieux le mettre au pluriel du même genre : **رِجَالٌ مُؤْمِنُونَ** *des hommes croyants*; **نِسَاءٌ مُؤْمِنَاتٌ** *des femmes croyantes*; **مُلُوكٌ شَدَادٌ** *des rois forts*; **جَوَارٍ خَفِيفَاتٌ** *des servantes légères*.  
ou **خِفَافٌ** ou **خَفِيفَاتٌ**.

2° Lorsque ce pluriel représente des êtres irraisonnables, le qualificatif se met au féminin singulier ou pluriel, ex. : **أَيَّامٌ قَلِيلَاتٌ** ou **قَلِيلَةٌ** *les lions féroces*; **أَلْأَسَدُ الضَّارِيَةُ** ou **الضَّارِيَاتُ** *les lions féroces*; **سُيُوفٌ مُرْهَفَةٌ** ou **مُرْهَفَاتٌ** *des jours peu nombreux*; **قَلَالٌ** *des jours peu nombreux*.



*des glaives aiguisés; أَقْوِيَاءُ ou قَوِيَّاتُ ou قَوِيَّةُ des chiens forts; عِنْدَهُ الْفَيَاقِقُ الْفَوَاقِقُ وَالْبَيَارِقُ الْبَوَارِقُ il a des escadrons qui pourfendent et des étendards qui resplendissent; خَمْسُ كِبَارُ شَمَعَاتٍ cinq grands cierges.*

REMARQUES. 1° Le pluriel du superlatif أَفْكَرُ en أَفْكَرُ est spécial aux noms qui représentent des êtres raisonnables masculins : الرِّجَالُ الْأَفْضَلُ les hommes très excellents. La forme فَكْرُ, pluriel du superlatif féminin أَلْنِسَاءُ الْأَفْضَلُ, est propre aux êtres féminins avec ou sans raison : فَكْرَى أَلْنِسَاءُ الْفُضْلُ les femmes très excellentes; الْقِرَدَةُ الْخَبِيثَةُ les singes très malins; الْأُمُورُ الْأَصْعَبُ les affaires très difficiles.

Le mot آخِرُ autre suit la même règle; vous direz donc رِجَالٌ آخَرُونَ ou آخَرُ d'autres hommes; نِسَاءٌ آخَرُ d'autres femmes; أَيَّامٌ آخَرُ d'autres jours.

2° Lorsqu'il s'agit des formes de pluriel affectées aux quantités au-dessous de onze, il vaut mieux mettre l'adjectif au féminin pluriel en -َاتُ, ex. : الْأَجْدَاعُ الْمُسْكِرَاتُ les troncs de palmier rompus.

#### Accord du qualificatif avec un nom collectif.

698. 1° Le qualificatif d'un nom collectif d'êtres raisonnables se met d'ordinaire au pluriel et suit le genre des êtres représentés par le nom collectif : يُبَارِكُ اللَّهُ عَلَى الْقَوْمِ الْمُؤْمِنِينَ يَا بَنِيهِ Dieu bénit le peuple qui croit en son Fils; إِنْ كُنْتَ فِي جُمْهُورٍ si tu te trouves dans une foule, prête l'oreille aux sages et non aux fous qui s'y rencontrent; حَرِيمُ زَيْدِ الْكَثِيرَاتِ les nombreuses femmes de Zaïd;

فَوَافَيْنَاهُمْ مِنْهَا بِجَمْعٍ كَأْسِدِ الْعَابِ مُرْدَانٍ وَشَيْبٍ

*Nous sommes allés à eux avec une troupe de nos jeunes gens*

*et de nos vieillards, pareils aux lions des forêts (a).*

REMARQUE. On rencontre le qualificatif au singulier : *جُمْهُورٌ وَافِرٌ* une troupe nombreuse; *حَرِيمٌ زَيْدٌ الْكَثِيرَةُ*.

2° Si le collectif représente des êtres irraisonnables, le qualificatif se met au féminin : *إِزْكَبُوا الْخَيْلَ الْمُسْرَجَةَ* montez les chevaux sellés.

Le masculin singulier se trouve aussi employé : *كَانَ فِي الْجَبَلِ* il y avait sur la montagne un nombreux troupeau de brebis.

**Accord du qualificatif avec un nom de genre.**

699. 1° Le qualificatif des noms de genre sans nom d'unité grammatical se met au féminin ou au pluriel : *غَنَمٌ بَيْضَاءُ* ou *بَيْضٌ* des brebis blanches; *غَنَمٌ رَاعِيَةٌ* ou *رَاعِيَاتٌ* des brebis qui paissent.

2° Le qualificatif des noms de genre ayant un nom d'unité peut être au masculin ou au féminin singulier ou encore au féminin pluriel : *أَحْمَامُ الْقَارِدُ* ou *الْقَارِدَةُ* ou *الْقَارِدَاتُ* les pigeons qui roucoulent.

3° Le qualificatif de nom de tribu se met au féminin singulier ou au masculin pluriel : *السَّجْعَةُ* ou *السَّجْعَانُ* la tribu courageuse de Sadous; *الْغَالِبَةُ* ou *الْغَالِبُونَ* la tribu victorieuse d'Amer.

**Accord du qualificatif avec deux ou plusieurs substantifs.**

700. I 1° Quand un qualificatif se rapporte à deux ou

(a) Ichmoui, 3° part., p. 62.

plusieurs substantifs d'êtres raisonnables du même genre, il se met au duel ou au pluriel et suit le même genre : جَاءَ أَبُوكَ : *ton excellent père et ton excellent frère sont venus*; رَأَيْتُ فَلَّاحَيْنِ وَصَيَّادًا مَرَضَى : *j'ai vu deux paysans et un pêcheur malades*; مَاتَ الْمَلِكُ وَالْوَزِيرُ وَالْأَوْدِيُّ وَالنَّحْوُودُونَ : *le roi, le ministre et le prince, personnages dignes d'éloges, sont morts*; الْأُمُّ وَالْبَنَتَانِ وَجَارَتُهُمَا الْمَرِيضَاتُ : *la mère, la fille et leur servante malades (a).*

2° Si les substantifs en question signifiaient des êtres irraisonnables, le qualificatif devrait se mettre au féminin singulier ou au pluriel de la 2<sup>e</sup> ou 3<sup>e</sup> classe : الْأَسَدُ وَالْتِمْرُ : *le lion, le tigre et le loup, étant affamés, ont dévoré les brebis.*

REMARQUE. Le qualificatif des substantifs qui représentent des êtres irraisonnables peut aussi se mettre au pluriel féminin, ex. : هَجَمَ عَلَى الْغَنَمِ الْأَسَدُ وَالْتِمْرُ وَالذِّئْبُ الضَّارِيَاتُ ou الضَّوَارِي : *le lion, le tigre et le loup, qui sont féroces, se sont jetés sur les brebis.*

II 1° Quand le genre diffère, et quand la proposition renferme un substantif d'être raisonnable masculin, c'est avec le dernier que se fait l'accord en genre : الرَّجُلُ وَالْمَرْأَةُ الْفَاضِلَانِ : *l'homme et la femme excellents*; رَأَيْتُ أَبَاكَ وَأُمَّكَ وَأَخَاكَ الْعَاقِلِينَ : *j'ai vu ton père, ta mère et ton frère, tous personnages intelligents*; مَا لِي أَرَى الْفَارِسَ وَخَادِمَهُ وَحِصَانَهُ غَائِبِينَ : *d'où vient que je vois absents le cavalier, son domestique et son cheval?*

REMARQUE. Lorsque le qualificatif a un pluriel de la deuxième ou troi-

(a) As-Sabbân, 3<sup>e</sup> part., p. 62.



sième classe, ce pluriel peut aussi s'employer : رَأَيْتُ أَبَاكَ وَأُمَّكَ وَأَخَاكَ : vous direz de même : مَرَرْتُ بِرَجُلٍ وَأَمْرَأَةٍ وَحِمَارٍ قِيَامٍ : l'âne et la licou qui étaient debout.

2° Si un substantif est un nom de femme accompagné d'un nom d'être irraisonnable, c'est le seul féminin qui s'emploie : مَرَرْتُ بِجَارِيَةٍ وَحِمَارٍ نَائِمَتَيْنِ j'ai passé auprès d'une servante et d'un âne qui dormaient.

Si l'un des deux substantifs était un nom de femelle et le second un nom d'être inanimé, le qualificatif serait au duel féminin : الْأَتَانُ وَالرَّسْنَةُ الْمَيْعَتَانِ l'ânesse et le licou qui ont été vendus.

3° Si deux substantifs représentaient deux êtres irraisonnables de différents genres, leur qualificatif se mettrait au duel masculin : الْأَسَدُ وَاللَّبْوَةُ الزَّائِرَانِ le lion et la lionne rugissants ; وَالْقَمَرُ وَالشَّمْسُ الْوَاقِفَانِ فِي مَنَازِلِهِمَا le soleil et la lune qui s'arrêtent à leur place.

4° Si le nombre des êtres représentés par le substantif est supérieur à deux, on met le qualificatif au féminin singulier ou au féminin pluriel en -َاتٌ ; le pluriel de la deuxième ou troisième classe est aussi usité : مَرَرْتُ بِجَارِيَةٍ وَحِمَارٍ وَسَنُورٍ نَائِمَةٍ ou مَرَرْتُ بِجَارِيَةٍ وَحِمَارٍ وَنَائِمَاتٍ ou مَرَرْتُ بِجَارِيَةٍ وَحِمَارٍ وَنَائِمَاتٍ j'ai passé auprès d'une servante, d'un âne et d'un chat qui dormaient ; رَأَيْتُ جَوَارِيَّ وَنِيَّاقًا قَائِمَةً ou رَأَيْتُ جَوَارِيَّ وَنِيَّاقًا قَائِمَاتٍ j'ai vu des servantes et des chamelles debout.

5° Le qualificatif peut se répéter après un substantif au duel, indiquant des êtres raisonnables de différents genres : il est donc permis de dire en parlant d'un homme et d'une femme :

مَرَرْتُ بِإِنْسَانَيْنِ صَالِحَيْنِ ou مَرَرْتُ بِأَنْسَانَيْنِ صَالِحَيْنِ *j'ai passé auprès de deux honnêtes personnes (a).*

6° Quand il y a deux substantifs au pluriel, dont l'un représente des êtres raisonnables, et l'autre des êtres soit raisonnables d'un autre genre, soit irraisonnables ou inanimés, on peut répéter le qualificatif après tous les substantifs en lui donnant deux fois la terminaison **ُونَ**, ou une fois la terminaison **ُونَ**, et une autre fois la terminaison **َاتُ**, ex. :  
 مَرَرْتُ بِعَبِيدٍ وَأَفْرَاسٍ رَاكِبِينَ ou مَرَرْتُ بِعَبِيدٍ وَأَفْرَاسٍ رَاكِبِينَ  
 ou مَرَرْتُ بِعَبِيدٍ وَأَفْرَاسٍ رَاكِبِينَ رَاكِبَاتٍ *j'ai passé auprès d'esclaves et de juments qui couraient ;*  
 رِجَالٌ وَنِسَاءٌ فَاضِلُونَ ou رِجَالٌ وَنِسَاءٌ فَاضِلَاتُ  
 ou رِجَالٌ وَنِسَاءٌ فَاضِلُونَ فَاضِلَاتُ *des hommes excellents et des femmes excellentes (b).*

### Accord du qualificatif en cas avec le substantif.

#### Qualificatif d'un substantif unique.

701. 1° Quand un ou plusieurs qualificatifs sont déterminatifs, ils suivent le cas du substantif auquel ils se rapportent :  
 مَا رَأَيْتُ فِي هَذِهِ الْمَدْرَسَةِ إِلَّا الرَّجُلَ الصَّالِحَ وَالْخَاطِئَ التَّائِبَ *il n'y a que l'homme juste et le pécheur pénitent qui se sauveront ;*  
 مَا رَأَيْتُ فِي هَذِهِ الْمَدْرَسَةِ إِلَّا تَلَامِذَةً عَاقِلِينَ وَمُجْتَهِدِينَ *je n'ai vu dans cette classe que des élèves intelligents et diligents ! (c)*

2° Lorsqu'un ou plusieurs qualificatifs sont seulement expli-

(a) As-Sabbân, 3<sup>e</sup> part., p. 62.

(b) As-Sabbân, 3<sup>e</sup> part., p. 62.

(c) Ichmouni, 3<sup>e</sup> part., p. 64.

catifs, ce qui arrive surtout quand on loue ou quand on blâme ou quand on s'apitoie, ils peuvent suivre le cas du substantif, ou se mettre au nominatif ou à l'accusatif (a) : *اَلْحَمْدُ لِلّٰهِ الْمَنَّانِ* : *gloire à Dieu libéral et miséricordieux !* *اَتَانِي زَيْدُ الْفَاسِقِ* *le méchant et scélérat Zaïd est venu à moi ;* *مَرَرْتُ بِهِ* *j'ai passé auprès de lui, le pauvre homme ;* *اَللّٰهُمَّ اَلْطُّفَ بِعَبْدِكَ الدَّالِيلِ* *ô Dieu, soyez bienveillant pour votre humble serviteur !* (b)

REMARQUES. 1° S'il n'y avait qu'un seul qualificatif explicatif, se rapportant à un nom indéterminé, il devrait toujours, sauf en poésie, s'accorder en cas, contrairement à l'opinion de Sibaouaïhi qui permet le nominatif et l'accusatif : *مَرَرْتُ بِرَجُلٍ كَرِيمٍ* *j'ai passé auprès d'un homme généreux, et non pas كَرِيمًا ou كَرِيمٌ* (c).

2° Si plusieurs qualificatifs se suivent, le premier peut s'accorder avec le substantif et les autres se mettent au nominatif ou à l'accusatif; mais il serait incorrect de ne pas faire accorder le premier et de faire accorder les autres : *مَرَرْتُ بِالرَّجُلِ الْفَقِيهِ الْعَاقِلِ وَاللَّيِّبِ* *j'ai passé auprès de l'homme versé dans le droit, et plein d'intelligence et de prudence* (d).

3° Quand il y a plusieurs qualificatifs de suite, appartenant à un nom indéterminé, le premier doit s'accorder avec ce nom, et les autres peuvent se mettre au nominatif ou à l'accusatif (e) : *يَأْوِي إِلَى نِسْوَةٍ عُطِّلَ شُعْتُهُ* *il se rend auprès de femmes dépouillées de leurs ornements, échevelées* (f).

3° Lorsque plusieurs qualificatifs se rapportent séparément à divers objets, dont l'ensemble est exprimé par un substantif

(a) Ichmouni, 3<sup>e</sup> part., p. 66.

(b) Sib. 1<sup>re</sup> part. n° 116, p. 217.

(c) As-Sabbân, 3<sup>e</sup> part., p. 65.

(d) Ichmouni, 3<sup>e</sup> part., p. 65.

(e) Ichmouni, 3<sup>e</sup> part., p. 65.

(f) Sib. 1<sup>re</sup> part. n° 115, p. 214.



au duel ou au pluriel, ils peuvent s'accorder en cas avec le substantif ou rester au nominatif : رَأَيْتُ رَجُلَيْنِ عَرَبِيًّا وَعَرَبِيٌّ ou عَجَبِيٌّ وَعَرَبِيٌّ : j'ai vu deux hommes l'un arabe, et l'autre persan ; مَرَرْتُ بِرَجُلَيْنِ صَالِحٍ وَطَالِحٍ : j'ai passé auprès de deux hommes, l'un bon et l'autre mauvais ; مَرَرْتُ بِثَلَاثَةِ نَفَرٍ مَسِيحِيَّيْنِ وَوَثْنِيٍّ ou مَسِيحِيَّانِ : j'ai passé auprès de trois hommes, dont deux chrétiens et un idolâtre (a).

Mais, quand le qualificatif laisse indéfini le nombre des êtres contenus dans le mot auquel il se rapporte, il se met toujours au nominatif : مَرَرْتُ بِأَرْبَعَةٍ جَرِيحٍ وَقَتِيلٍ : j'ai passé auprès de quatre hommes, dont les uns étaient blessés et les autres tués ; رَأَيْتُ نَفَرًا غَنِيٍّ وَفَقِيرٍ : j'ai vu des personnes, dont les unes étaient riches et les autres pauvres. Ces propositions équivalent à celles-ci : مِّنْهُمْ غَنِيٌّ وَمِنْهُمْ فَقِيرٌ et مِّنْهُمْ قَتِيلٌ وَمِنْهُمْ جَرِيحٌ (b).

**Qualificatif de plusieurs substantifs dans la même proposition.**

702. 1° Lorsque, dans une même proposition, le qualificatif explicatif se rapporte à plusieurs substantifs au même cas, l'accord avec eux se fait en cas : قَامَ زَيْدٌ وَعَمْرُوهُ الْحَكِيمَانِ : le sage Zaïd et le sage Amr se sont levés ; ضَرَبْتُ بِشَرًّا وَخَالِدًا : j'ai frappé Bichr, Khaled et Bakr, qui tous sont scélérats.

Il est permis aussi de mettre le qualificatif au nominatif :

(a) Sib. 1<sup>re</sup> part. n° 101, p. 183.

(b) Sib. 1<sup>re</sup> part. n° 101, p. 183.

ضَرَبْتُ بِشَرًّا وَخَالِدًا وَبَكْرًا الْفَاجِرُونَ (sous-entendu هُمْ) ou à l'accusatif : قَامَ زَيْدٌ وَعَمْرُو الْحَكِيمَيْنِ (sous-entendu أَنِّي).

REMARQUE. On peut aussi répéter le qualificatif après chaque substantif : قَامَ زَيْدُ الْحَكِيمِ وَعَمْرُو الْحَكِيمِ.

Cependant l'accord en cas est nécessaire, lorsque le qualificatif est déterminatif : مَا يَسْتَطِيعُ سِيَاسَةَ الْمَمْلَكَةِ إِلَّا مَلِكٌ وَوَزِيرٌ حَكِيمَانِ *il n'y a qu'un roi et un ministre sages, qui puissent gouverner un royaume (a).*

2° Lorsque plusieurs substantifs sont à différents cas dans une même proposition, leur qualificatif se met au nominatif : ضَرَبَ زَيْدٌ عَمْرًا أَجَاهِلَانِ *Zaïd a frappé Amr; ce sont deux hommes ignorants (b).*

REMARQUE. Le qualificatif peut se répéter après chaque substantif : ضَرَبَ زَيْدُ الْأَجَاهِلِ عَمْرًا الْأَجَاهِلِ. Il est permis aussi de le répéter après les substantifs, en faisant concorder le premier qualificatif avec le dernier substantif, et le dernier qualificatif avec le premier substantif : ضَرَبَ زَيْدٌ عَمْرًا الْأَجَاهِلِ الْأَجَاهِلِ.

3° C'est la même règle qui s'observe après un verbe pronominal : خَاصَمَ زَيْدٌ عَمْرًا الْخَيْثَانِ *Zaïd et Amr, hommes pervers, se sont disputés.*

REMARQUE. Néanmoins d'excellents grammairiens permettent l'accusatif dans ce cas (c).

4° On met enfin le qualificatif au nominatif, quand il se rapporte au double régime à l'accusatif exigé par certains verbes:

(a) Al-Khidari, 2° part., p. 81.

(b) Ichmouni, 3° part., p. 63.

(c) Ichmouni, 3° part., p. 63.

أَعْطَيْتُ زَيْدًا أَبَاهُ الْعَاقِلَانِ *j'ai donné à Zaïd son père; ils sont tous deux intelligents (a).*

REMARQUE GÉNÉRALE. Un qualificatif ne peut se rapporter à un substantif et à un pronom : on ne pourrait dire : *جَاءَ مَرَرْتُ بِزَيْدٍ وَبِهِ الطَّوِيلَيْنِ* *j'ai passé auprès de Zaïd et auprès de lui, qui tous deux sont grands (b).*

**Qualificatif de plusieurs substantifs dans différentes propositions.**

703. 1° Lorsqu'un qualificatif explicatif se rapporte à plusieurs substantifs au même cas, placés dans différentes propositions, et dépendant d'un même verbe répété ou de verbes synonymes, il peut se mettre au cas du substantif ou encore au nominatif ou à l'accusatif : *جَاءَ أَبُوكَ وَجَاءَ أَخُوكَ الْكَرِيمَانِ* ou *جَاءَ زَيْدٌ وَأَتَى* *ton généreux père et ton généreux frère sont venus; مَرَرْتُ بِأَبِيكَ وَمَرَرْتُ بِأَخِيكَ الْفَاضِلَيْنِ* ou *مَرَرْتُ بِالْفَاضِلَانِ* *j'ai passé auprès de ton excellent père et de ton excellent frère; جَاءَ زَيْدٌ وَأَتَى* *le scélérat Zaïd et le scélérat Amr sont venus (c).*

REMARQUES. 1° On peut répéter le qualificatif après chaque substantif.

2° La même règle s'observe dans une proposition nominale : *هَذَا زَيْدٌ* ou *وَذَاكَ عَمْرُو الْكَرِيمَانِ* *celui-ci est le généreux Zaïd, et celui-là, le généreux Amr (d).*

3° L'accord en cas du qualificatif est permis, quand les mots auxquels il se rapporte sont au même cas dans des propositions différentes, pourvu qu'elles soient identiques pour le sens : *سُقْتُ الْتَفْعَ إِلَى خَالِدٍ وَسَبَقَ لَزَيْدٍ* *j'ai procuré des avantages à l'écrivain Khaled, et il en a été procuré à l'écrivain Zaïd.*

(a) Al-Khidari, 2° part., p. 81.

(b) Sib. 1<sup>re</sup> part. n° 218, p. 345.

(c) Ichmouni, 3° part., p. 62.

(d) Ichmouni, 3° part., p. 63.



4° Mais l'accord en cas n'est pas correct, du moins selon Sibaouaïhi et d'autres grammairiens, quand les substantifs sont au même cas, il est vrai, mais avec des relations différentes, ex. : مَرَرْتُ بِأَيْكَ وَهَذَا غُلَامٌ : أَخِيكَ الْفَاضِلِينَ j'ai passé auprès de ton excellent père, et celui-ci est le serviteur de ton excellent frère; ذَهَبْتُ بِزَيْدٍ وَأَسْتَهْزَأْتُ بِعَمْرِو بْنِ الْحَبِيشِينَ j'ai emmené le méchant Zaïd, et j'ai méprisé le méchant Amr; هَذِهِ دَارُ الْوَزِيرِ وَهَذَا أَخُو جَارِكَ الْكَرِيمِينَ c'est la maison du généreux ministre et c'est le frère de ton généreux voisin; مَرَرْتُ بِخَالِدٍ وَدَخَلْتُ إِلَى بَشْرِ الْفَقِيرِينَ j'ai passé auprès du pauvre Zaïd et je suis resté chez le pauvre Bichr. Toutes ces propositions sont incorrectes, si l'on suppose les qualificatifs الْفَاضِلِينَ, الْكَرِيمِينَ, الْفَقِيرِينَ au génitif; pour faire disparaître l'incorrection, il faut les analyser par l'accusatif ou les mettre au nominatif : الْفَاضِلَانِ, الْخَبِيثَانِ, etc. (a).

2° Le qualificatif se met nécessairement au nominatif ou à l'accusatif, lorsque les substantifs ne sont pas au même cas, ou lorsque les verbes n'ont pas le même sens : جَاءَ أَبُوكَ وَمَضَى : إِخْوَانُكَ الْكَرَامَ ton généreux père est venu et tes généreux frères sont partis; مَرَضَتْ أُمُّكَ وَمَاتَ أَخَوَاتُكَ الْفَاضِلَاتُ ton excellente mère est malade et tes excellentes sœurs sont mortes; جَاءَ خَالِدٌ وَرَأَيْتُ أَبَاهُ الْكَرِيمَانَ ou الْكَرِيمَيْنِ le généreux Khaled est venu et j'ai vu son généreux père; هَذَا مُؤْلَمٌ زَيْدٌ وَمَوْجَعٌ عَمْرًا : الْفَاضِلِينَ ou الْفَاضِلَانِ celui-ci fait souffrir l'excellent Zaïd, et celui-là tourmente l'excellent Amr (b).

3° Quand les qualificatifs expriment des idées différentes, ils exigent l'emploi d'une conjonction : مَرَرْتُ بِأَيْكَ الْعَالِمِ وَالْكَرِيمِ.

(a) As-Sabbân, 3<sup>e</sup> part., p. 63.(b) Ichmouni, 3<sup>e</sup> part., p. 63.

وَالشَّجَاعُ *j'ai passé auprès de ton père savant, généreux et courageux (a).*

Mais les qualificatifs synonymes se suivent sans conjonction : *يَسُوعُ هُوَ الْمَسِيحُ الْمَخْلَصُ الْفَادِي الْمُنْقِذُ* *Jésus est le Christ sauveur, rédempteur, libérateur (b).*

**Qualificatifs accompagnés d'une conjonction.**

704. 1° Quand les qualificatifs suivent les conjonctions *بَلْ* ou *لَكِنْ*, ils peuvent s'accorder en cas avec le substantif ou se mettre au nominatif ou à l'accusatif, ex. : *مَرَرْتُ بِرَجُلٍ شَاعِرٍ وَفَقِيهٍ* : *j'ai passé auprès d'un homme qui était poète et jurisconsulte*; *طَالِحًا* ou *لَكِنْ طَالِحٌ* ou *لَا بَلْ* ou *صَالِحٌ بَلْ* : *je n'ai point passé auprès d'un homme honnête, mais auprès d'un homme méchant.*

2° Après *لَا* ou d'autres conjonctions, l'accord se fait toujours en cas : *مَرَرْتُ بِرَجُلٍ لَا كَرِيمٍ وَلَا فَاضِلٍ* : *j'ai passé auprès d'un homme qui n'est ni généreux ni excellent*; *هَذَا يَوْمٌ لَا حَارٌّ وَلَا بَارِدٌ* : *cette journée n'est ni froide, ni chaude*; *مَرَرْتُ بِزَيْدٍ الرَّائِعِ ثُمَّ* : *j'ai passé auprès de Zaïd, qui était d'abord à genoux, puis en adoration*; *مَرَرْتُ بِزَيْدٍ الرَّائِعِ لَا السَّاجِدِ* : *j'ai passé auprès de Zaïd à genoux et non point en adoration*; *مَرَرْتُ بِزَيْدٍ الرَّائِعِ أَوِ السَّاجِدِ* : *j'ai passé auprès de Zaïd, qui était à genoux ou en adoration*; *مَرَرْتُ بِزَيْدٍ إِمَّا الرَّائِعِ وَإِمَّا السَّاجِدِ*

(a) Ichmouni, 3<sup>e</sup> part., p. 67.

(b) As-Sabbân, 3<sup>e</sup> part., p. 67.

*j'ai passé auprès de Zaïd soit à genoux soit en adoration (a);*  
 رَأَيْتُ فَرَسًا لَا شَمُوسًا *j'ai vu une jument non ombrageuse.*

**Cas où un qualificatif ne peut se rapporter  
à plusieurs substantifs.**

705. Un qualificatif ne peut se rapporter à deux ou plusieurs substantifs dans différents cas :

1° Quand des substantifs sont déterminés et d'autres indéterminés, ils ne peuvent avoir un même qualificatif : on ne dit pas : جَاءَنِي أَبُوكَ وَرَجُلٌ الْكَرِيمَانِ كَرِيمَانِ *ton généreux père et un homme généreux sont venus me trouver*; il faut alors répéter le qualificatif après chaque nom : جَاءَنِي أَبُوكَ الْكَرِيمُ وَرَجُلٌ كَرِيمٌ (b).

Il a été dit précédemment (586, 3°), qu'un nom, suivi d'un pronom possessif se rapportant à un nom précédent indéterminé, laisse à ce nom son indétermination; il est donc correct de s'exprimer comme il suit : هَذَا رَجُلٌ وَأَمْرَأَتُهُ مُنْطَلِقَانِ *celui-ci est un homme avec sa femme qui s'en vont (c).*

On le voit, le qualificatif suit nécessairement la détermination ou l'indétermination du substantif, auquel il se rapporte.

2° Lorsque les substantifs se trouvent dans deux propositions dont l'une renferme un commandement, un souhait, une

(a) Sib. 1<sup>re</sup> part. n° 104, p. 189.

(b) As-Sabbân, 3<sup>e</sup> part., p. 62.

(c) Sib. 1<sup>re</sup> part. n° 113, p. 211.



défense, une exhortation ou une interrogation, et dont l'autre ne renferme aucun de ces éléments, le qualificatif ne saurait lui être commun. Ne dites donc pas *جَاءَ أَخُوكَ وَمَنْ عَمَّكَ الْفَاضِلَانِ* *ton excellent frère est venu, et qui est ton excellent oncle ?* (a)

## CHAPITRE XI.

### PARTICULARITÉS CONCERNANT LE QUALIFICATIF.

#### Qualificatif du vocatif.

##### Vocatif avec l'article.

706. Le qualificatif d'un vocatif précédé de l'article est toujours au nominatif d'après la règle générale : *يَا أَيُّهَا الْمَلِكُ* *ô roi juste !* *يَا أَيُّهَا الرَّجُلُ ذُو الْمَالِ* *ô homme, qui possèdes la richesse !* *يَا أَيُّهَا الرَّجُلُ وَيَا أَيُّهَا الْمَرْأَةُ الْفَاضِلَانِ* *ô homme et ô femme, qui êtes excellents !* *يَا أَيُّهَا الْجَاهِلُ ذُو التَّنْزِي* *ô ignorant incliné au mal !* *يَا أَيُّهَا الْمَنْزِلُ الدَّارِسُ* (b)

##### Vocatif sans l'article.

707. 1° Le qualificatif d'un nom au vocatif sans article se met au nominatif ou à l'accusatif : *يَا تَابَّ شَرًّا الْقَدَامُ* *ô Taab-batha-Charran l'audacieux !* *يَا يُوسُفُ الْفَاضِلُ* *ô excellent Joseph !* (c) *يَا مَرْيَمُ الْخَلِيمَةُ* *ô Marie compatissante !* *أَزَيْدُ الْخَجِيلُ* *ô Zaïd l'avare !* *يَا تَمِيمُ أَجْمَعُونَ* ou *أَجْمَعِينَ* *ô tribu de Tamîm tout entière !* (d) *يَا سَمْعَانَ بَطْرُسُ الرَّسُولُ* *ô Simon Pierre l'apô-*

(a) As-Sabbân, 3<sup>e</sup> part., p. 63.

(b) Sib. 1<sup>re</sup> part. n° 147, p. 266.

(c) Ichmouni, 3<sup>e</sup> part., p. 131.

(d) Sib. 1<sup>re</sup> part. n° 146, p. 263.

*tre ! يَا هَذَا الْحَكِيمُ* *ô le sage ! (a) طَالِعًا جَبَلًا* ou *يَا رَجُلُ طَالِعُ* *ô homme, qui gravis la montagne ! يَا وَلَدُ طَاهِرُ الْقَلْبِ* *ô enfant au cœur pur ! يَا زَيْدُ الْكَرِيمِ الْأَخْلَاقِ* *ô Zaïd aux nobles qualités ! يَا زَيْدُ الضَّارِبِ الرَّجُلَ* *ô homme, qui frappes Amr ! يَا زَيْدُ وَعَمْرُو الطَّوِيلَيْنِ* ou *الطَّوِيلَانِ* *ô Zaïd, qui frappes l'homme ! يَا زَيْدُ وَعَمْرُو الطَّوِيلَيْنِ* *ô Zaïd et ô Amr les longs ! يَا هَؤُلَاءِ وَزَيْدُ الطَّوَالِ* *ô vous, qui êtes ici et Zaïd, vous tous qui êtes longs ! يَا هَذَا وَيَا هَذَانِ الْكَرَامُ* *ô toi et ô vous deux, qui êtes généreux !*

2° Lorsqu'un qualificatif est un participe avec le sens du passé, sans article, il doit se mettre à l'accusatif : *يَا خَالِدُ ضَارِبَ عَمْرٍو* *ô Khaled, qui as frappé Amr !*

3° Si un adjectif est ajouté au premier qualificatif, il suit nécessairement l'orthographe de ce qualificatif : *يَا يُوسُفُ الْجَلِيلُ* *ô noble Joseph, notre ami ! يَا زَيْدُ جَارَنَا* ou *الْجَلِيلِ صَاحِبَنَا* *ô Zaïd, notre cher voisin ! يَا زَيْدُ الطَّوِيلِ ذُو الْجُمَّةِ* ou *الْحَبِيبِ* *ô Zaïd le long à la grande chevelure ! (b) يَا زَيْدُ الطَّوِيلِ ذَا الْجُمَّةِ*

4° Lorsque le vocatif a la terminaison de l'accusatif, son qualificatif la reçoit aussi : *يَا عَبْدَ اللَّهِ* *ô homme sage ! يَا رَجُلًا عَاقِلًا* *ô sage Abdallah ! يَا أَخَانَا صَاحِبَ بُطْرُسَ* *ô notre frère, ami de Pierre !*

5° Si le premier substantif avait l'article et si le second était un nom propre, bien que tous deux fussent au nominatif, néanmoins leur qualificatif devrait se mettre à l'accusatif : *يَا أَيُّهَا الرَّجُلُ وَزَيْدُ الصَّالِحِينَ* *ô homme et ô Zaïd, qui êtes honnêtes !*

(a) Al-Khidari, 2° part., p. 110.      (b) Sib. 1<sup>re</sup> part. n° 147, p. 267.

6° Enfin, si les substantifs sont à différents cas, le qualificatif se met à l'accusatif : *يَا أَيُّهَا الرَّجُلُ وَعَبْدَ اللَّهِ الْجَاهِلِينَ* *ô homme et ô Abdallah, qui êtes ignorants ! (a)*

### Qualificatif d'un sujet à l'accusatif après لَا.

708. Ce qualificatif peut être simple ou composé; s'il est simple, il n'a qu'un seul mot; s'il est composé, il est suivi d'un génitif ou d'un régime direct ou indirect.

#### Qualificatif simple.

709. Le qualificatif simple, se rapportant à un substantif mis à l'accusatif en — par la négation لَا, prend lui-même la même forme d'accusatif ou se met au nominatif ou à l'accusatif avec le tanouïn : *لَا رَجُلٌ نَامَ فِي الدَّارِ* ou *لَا رَجُلٌ نَامَ فِي الدَّارِ* ou *لَا رَجُلٌ نَامَ فِي الدَّارِ* *il n'y a personne d'endormi à la maison (b).*

#### Qualificatif composé.

710. 1° Si le qualificatif est suivi d'un génitif, il se met au nominatif ou à l'accusatif : *لَا رَجُلٌ لَيْنٌ الْعَرِيكَ فِي الْبَلَدِ* *il n'y a pas dans le pays d'homme d'un abord facile.*

2° S'il est suivi d'un régime direct ou indirect, il se met encore au nominatif et à l'accusatif, mais en gardant toujours son tanouïn : *لَا غُلَامٌ رَاكِبٌ* ou *رَاكِبًا قَوْسًا عِنْدَنَا* *nous n'avons pas*

(a) Sib. 1<sup>re</sup> part. n° 148, p. 267.

(b) Sib. 1<sup>re</sup> part. n° 178, p. 306, et Ichmouni, 2<sup>e</sup> part., p. 12.



*chez nous de domestique qui monte à cheval; لَا رَجُلَ رَاغِبٌ ou  
رَاغِبًا فِيكَ personne ne te désire.*

#### Qualificatif séparé.

711. Si le qualificatif est séparé du substantif par un mot quelconque, le nominatif ou l'accusatif avec le tanouïn doit seul s'employer (a) : كَرِيمًا ou لَا رَجُلَ عِنْدَنَا كَرِيمٌ *il n'y a pas d'homme généreux chez nous; أَمِينًا ou لَا غُلَامَ سَفَرَ أَمِينٌ il n'y a pas chez nous de fidèle garçon de voyage; لَا صَاحِبَ عِلْمٍ فِي الْمَدِينَةِ بَارِعٌ ou بَارِعًا il n'y a pas d'homme de science éminent dans la ville; لَا طَالِعًا جَبَلًا مَرِيضٌ ou مَرِيضًا il n'y a personne qui soit allé à la montagne et qui soit malade; لَا رَجُلَ الْيَوْمِ عَالِمًا ou عَالِمٌ nul aujourd'hui n'est savant; لَا رَجُلَ فِيكَ رَاغِبٌ ou رَاغِبًا nul ne te désire; لَا مَالَ لَهُ قَلِيلٌ ou قَلِيلًا وَلَا كَثِيرًا il n'a ni peu, ni prou; لَا مَاءَ سَمَاءٍ لَكَ ou بَارِدًا nulle eau de ciel n'est fraîche pour toi.*

#### Qualificatif ajouté au premier.

712. Si un second qualificatif suivait, il devrait garder son tanouïn, quand même le premier l'aurait perdu, par exemple : لَا رَجُلَ حَكِيمًا عَاقِلًا ou لَا رَجُلَ حَكِيمٍ عَاقِلًا فِي الْبَلَدِ *il n'y a personne de sage, d'intelligent dans le pays (b).*

(a) Sib. 1<sup>re</sup> part. n° 179, p. 307 et Ichmouni, 2<sup>e</sup> part. p. 13.

(b) Sib. 1<sup>re</sup> part. n° 178, p. 307.

**Qualificatif d'un substantif répété.**

713. Si le substantif est répété, le qualificatif est au nominatif en — après le nominatif, ou à l'accusatif en | — après l'accusatif : *لَا مَاءَ مَاءَ بَارِدًا عِنْدَنَا* et *لَا مَاءَ مَاءَ بَارِدًا عِنْدَنَا* ou *لَا مَاءَ مَاءَ* *il n'y a pas d'eau fraîche chez nous.*

**Double qualificatif de deux substantifs.**

714. Lorsque deux substantifs sont mis à l'accusatif après *لَا*, il est permis de les faire suivre de deux qualificatifs, dont le premier se rapporte au premier substantif, et le second au second : *لَا مَاءَ وَلَا لَبَنٌ بَارِدًا حَامِضًا* *il n'y a ni eau froide, ni lait aigre.* Ces deux adjectifs portent nécessairement le tanouïn (a).

**Qualificatif en أَفْكَرُ.**

**Sens comparatif ou superlatif (b).**

715. 1° Le qualificatif au comparatif est toujours au singulier masculin, et, étant toujours indéterminé, ne peut se rapporter qu'aux substantifs indéterminés : *أَتَانِي بِرِجَالٍ أَشْجَعَ مِنْ رِجَالِكَ* *il m'a amené des hommes plus courageux que les tiens.*

2° Le superlatif absolu suit toujours le genre et le nombre du substantif déterminé qu'il qualifie : *رَأَيْتُ الرِّجَالَ الْأَفْضَلَ* ou

(a) Sib. 1<sup>re</sup> part. n° 184, p. 314.

(b) Ichmouni, 3<sup>e</sup> part., p. 39.

رُومِيَّةُ الْعُظْمَى *j'ai vu des hommes très excellents; Rome la grande; الْأَمِيرَانِ الْأَكْرَمَانِ les deux princes très généreux; الْفُضْلَيَاتُ ou الْنِسَاءُ الْفُضْلُ les femmes excellentes.*

3° Le superlatif relatif, suivi d'un génitif déterminé, peut s'accorder comme le superlatif absolu, ou demeurer au singulier masculin comme le comparatif : زُرْتُ قَبْرَ بَطْرُسَ وَبُولُسَ أَكْظَمَ *j'ai visité les tombeaux de Pierre et de Paul, les plus grands des Apôtres; جَاءَتْ أُمُّكَ وَأَخَوَاتُكَ أَفْضَلَ ou فَضْلَى النِّسَاءِ ta mère et tes sœurs, les plus excellentes des femmes, sont venues. Il qualifie toujours un substantif déterminé.*

4° Le superlatif, suivi d'un génitif indéterminé, est toujours au masculin singulier et ne se rapporte qu'au substantif indéterminé : كَانَ لَهُ أَخَوَاتٌ أَفْضَلُ نِسَاءٍ *il avait des sœurs, les meilleures personnes du monde; لَهُ أَخٌ أَكْرَمُ رَجُلٍ il a un frère des plus généreux.*

REMARQUE. Les deux mots خَيْرٌ et شَرٌّ, avec le sens du comparatif ou du superlatif, restent toujours au singulier masculin, ex. : بَلَّغَنِي خَيْرَ امْرَأَتَيْنِ *j'ai appris l'histoire de deux femmes pires que toutes les autres, عِنْدَ زَيْدٍ جَارِيَةٌ خَيْرُ امْرَأَةٍ Zaïd a la meilleure des servantes.*

#### Vices et couleurs.

716. La forme أَفْكُرُ, indiquant un vice physique ou une couleur, se construit comme les autres qualificatifs, par exemple : مَرَرْتُ بِرَجُلٍ أَعْوَرَ وَأَحْدَبَ *j'ai passé auprès d'un homme borgne et bossu; لَهُ قَمِيصٌ أَبْيَضٌ وَثَوْبَانِ حُمْرَاوَانِ il a une chemise*



blanche et deux habits rouges; رَأَيْتُ جَارَكَ الْأَعْرَجَ j'ai vu ton voisin, le boiteux.

Des adjectifs corroboratifs (الْمُؤَكِّدَةُ) (a).

717. 1° Les adjectifs corroboratifs أَبْصَعُ et أَتَبَعَ, أَكْتَعُ, أَجْمَعُ ne peuvent qualifier que des noms déterminés au singulier ou au pluriel, ou les noms indéterminés qui représentent une collection de parties déterminées. Ils s'accordent toujours avec le substantif en genre, en nombre et en cas : رَأَيْتُ الْقَوْمَ j'ai vu tout le peuple; ذَهَبَتِ الْقَبِيلَةُ جَمْعًا toute la tribu est partie; نَاحَتِ النِّسَاءُ جُمُعٌ toutes les femmes ont gémí; أَعْطَيْتَ دِينَارًا أَجْمَعَ عَبْثًا tu as donné en pure perte toute une pièce d'or; صَامَ شَهْرًا أَجْمَعًا أَكْتَعُ il a jeûné tout un mois.

2° Les adjectifs corroboratifs n'ont pas d'autre emploi que de renforcer le sens d'un mot; ils ne peuvent donc s'employer ni comme sujet, ni comme attribut. Ils peuvent tous se suivre dans l'ordre où nous les avons cités. Il est cependant permis d'intervertir la place des deux derniers. Ils sont ordinairement précédés du mot كُلُّ accompagné d'un pronom affixe, ex.: جَاءَ الْجَيْشُ كُلُّهُ أَجْمَعُ أَكْتَعُ أَتَبَعَ أَبْصَعُ l'armée tout entière est venue; أَخَذْتُ حَقِّي كُلَّهُ أَجْمَعُ أَكْتَعُ أَتَبَعَ أَبْصَعُ j'ai reçu tout ce qui m'était dû; أَنْصَرَفَتِ الْقَبِيلَةُ كُلُّهَا جَمْعًا كَتَعَاءَ بَتَعَاءَ بَصْعَاءَ toute la tribu est partie; جَاءُوا كُلُّهُمْ أَجْمَعُونَ أَكْتَعُونَ أَبْصَعُونَ أَتَبَعُونَ ils

(a) Ichmouni, 3<sup>e</sup> part., p. 71.

*sont tous venus; ذَهَبَتِ النِّسَاءُ كُلُّهُنَّ جَمْعُ كَتَعَ بُصْعُ بُتَعَ toutes les femmes sont parties.*

3° Le mot أَجْمَعُ peut aussi s'employer seul ou avec أَكْتَعَ, ex. : اِشْتَرَيْتُ هَذِهِ الدَّارَ جَمْعَاءَ كَتَعَاءَ j'ai acheté toute cette maison; ou avec أَكْتَعَ suivi de أَتَبَعَ, ex. : جَاءُوا كُلُّهُمْ أَجْمَعُونَ أَكْتَعُونَ : أَتَبَعُونَ ils sont tous venus.

Le mot أَجْمَعُ peut enfin se faire suivre de أَبْصَعَ ou de أَتَبَعَ, ex. : أَتَبَعَ ou أَبْصَعَ أَجْمَعُ أَخَذْتُ حَقِّي أَجْمَعُ je suis rentré dans tous mes droits.

4° Le mot أَكْتَعَ se rencontre employé sans autre adjectif corroboratif : اِحْمَلْتَنِي أُمِّي حَوْلًا أَكْتَعَ ma mère m'a porté dans ses bras une année entière.

5° Ces adjectifs corroboratifs ne sont pas usités au duel, ni avec des substantifs indéterminés autres que ceux dont nous avons parlé précédemment. Il est donc incorrect de s'exprimer comme il suit : جَاءَ الْجَيْشَانِ أَجْمَعَانِ les deux armées tout entières sont venues; صُمْتُ زَمَانًا أَجْمَعًا j'ai jeûné toute une certaine époque.

### Qualificatif du génitif d'un nom d'action.

718. Quand un nom d'action gouverne le génitif, le qualificatif, qui se rapporte à ce dernier, s'accorde en cas avec celui-ci, ou se met au nominatif, si le génitif eût été sujet avec le verbe personnel, ou à l'accusatif, s'il eût été régime direct : سَرَنِي إِنْشَادُ أَخِيكَ الصَّغِيرِ la déclamation poétique de ton petit

*frère m'a plu*; cette phrase équivaut à سَرَّيْ أَنْ أَنْشَدَ أَخُوكَ  
 سَرَّيْ أَنْشَادُ الْأَشْعَارِ الرَّشِيقَةِ; الصَّغِيرُ la récitation des vers élégants  
*m'a plu*; c'est comme si l'on eût dit : سَرَّيْ أَنْ أَنْشَدَ رَجُلٌ الْأَشْعَارَ  
 (a). الرَّشِيقَةَ

### Qualificatif du génitif d'un participe.

719. 1° L'adjectif, qui se rapporte au génitif d'un participe présent actif, peut se mettre au génitif ou à l'accusatif, ex. :  
 أَنْظُرْ إِلَى قَاتِلِ الرَّجُلِ الْبَرِيِّ regarde l'assassin de l'homme innocent. On le voit, le qualificatif peut prendre avec le participe actif, comme avec le nom d'action, le cas qu'il aurait avec le verbe : (b). أَنْظُرْ إِلَى الَّذِي قَتَلَ الرَّجُلَ الْبَرِيَّ

REMARQUE. La même chose a lieu avec les adjectifs d'intensité en  
 اللَّهُ غَفُورٌ ذُنُوبِ عِبَادِهِ, ex. : مَفْكَارٌ, فَكِيرٌ, فَكِيرٌ, فَكُورٌ, فَكَارٌ  
 كَانَ حَفَّارٌ Dieu pardonne les nombreuses fautes de ses serviteurs; الْكَثِيرَةُ  
 كَانَ أَخُوكَ حَذِرَ أُمُورٍ il creusait des tombes profondes; الْقُبُورِ الْعَمِيقَةِ  
 كَانَ حَاتِمٌ ton frère se précautionnait contre de terribles événements; مَهُولَةٍ  
 مِنْحَارُ النَّبَاقِ السَّمِينَةِ Hutem égorgeait de grasses chamelles à ses  
 هُتَمَ لَا تَكُنْ سَمِيعَ الْأَرَآءِ الْفَاطِرَةِ n'écoute pas les opinions prématurées (c).

2° Si le participe est neutre ou passif, l'adjectif ne peut être qu'au génitif : زَيْدٌ هُوَ نَاسِكُ الْأَخِ الْكَبِيرِ le grand frère de  
 Zaid est cénobite; أَخُوكَ هُوَ مُحَمَّدٌ الْمَقَاصِدِ السَّيِّدَةِ ton frère est  
 loué pour ses bonnes intentions.

(a) As-Sabbân, 2<sup>e</sup> part., p. 271.

(b) Ichmouni, 2<sup>e</sup> part., p. 280.

(c) As-Sabbân, 2<sup>e</sup> part., p. 277.



## Qualificatif d'un génitif indéterminé après مِنْ.

720. L'adjectif qui qualifie le génitif indéterminé de la préposition مِنْ (555, 11°) se met au génitif ou au nominatif : مَا جَاءَنِي مِنْ رَجُلٍ كَرِيمٍ *nul homme généreux n'est venu me trouver (a).*

## Accord de l'attribut et des termes circonstanciels.

721. L'attribut, sauf l'exception du numéro 686, ainsi que les termes circonstanciels, suivent, dans leur accord en genre et en nombre avec le substantif, les mêmes règles que celles du qualificatif : هَؤُلَاءِ الرِّجَالُ مُؤْمِنُونَ *ces hommes sont croyants*; كَانَ حِيزَانُكَ قِيَامًا هَؤُلَاءِ الْقَوْمُ كَافِرُونَ *ces gens-ci sont infidèles*; سَرَّ أَمَامَ دَارِهِمْ *tes voisins étaient debout devant leur maison*, أَلْقَدَّيسِينَ وَجْهَ الْعَذْرَاءِ مُسْفِرَةً وَهِيَ الْفُضْلَى بَيْنَ النِّسَاءِ *le visage de la Vierge, qui est la plus noble des femmes, a réjoui les Saints par son éclat*; بَنَاتُ جَارِي عَلَى وَفَاةٍ أُمِّهَا بَاكِئَةٌ *les filles de mon voisin pleurent sur la mort de leur mère*; هُنَّ أَفْضَلُ *elles sont les plus nobles des femmes*; هُمْ أَكْبَرُ *ils sont les plus grands du peuple*; هَلَّا قَدَعْتَ *est-ce que tu ne te dompteras pas toi-même? car tu es ton plus grand ennemi*; الْحَبَّةُ *la Charité est plus excellente que l'Espérance et la Foi*; أَنْتُمَا أَحَقُّ بِالْمِيرَاثِ مِنْ غَيْرِكُمَا *vous deux, vous avez*

(a) Ichmouni, 2<sup>e</sup> part., p. 39.

*plus de droit à la succession que d'autres ; جَارَاتُكَ هُنَّ أَقْفَرُ نِسَاءٍ ;  
tes voisines sont de très pauvres femmes ; زَيْدٌ هُوَ أَجْلُ رَجُلٍ ;  
Zaïd est très avare (a) ; يَنْ يَدِيهِ الرِّجَالُ قِيَامًا ; وَقَفَ les hommes  
se tinrent debout devant lui.*

REMARQUE. Le terme circonstanciel peut devenir qualificatif, après un substantif indéterminé : صَائِدًا بِهِ ou صَائِدٌ بِهِ j'ai passé auprès d'un homme, ayant un sacre avec lequel il chassait (b).

### Accord du participe pris impersonnellement.

722. Quand un participe est pris impersonnellement, il reste au masculin singulier : رَأَيْتُ الرِّجَالَ الْمَوْتَى إِلَيْهِمْ j'ai vu les susdits individus ; لَقِيتُ مُوسَعًا عَلَيْهِ الدُّنْيَا j'ai rencontré quelqu'un, chez qui abondaient les biens du monde ; الْمَرْأَةُ الْمَغْشِي عَلَيْهِهَا la femme évanouie ; الْأَكْنِيسُ الَّتِي عَلَيْهَا les sacs qui sont cachetés.

### Qualificatif d'un appositif suivi d'un pronom possessif.

723. Un qualificatif, se rapportant à un nom, qui avec un pronom possessif remplace un génitif, peut s'accorder avec ce nom ou se mettre à l'accusatif : مَرَرْتُ بِمَتَاعِكَ بَعْضِهِ مَطْرُوحٍ وَبَعْضِهِ مَرْفُوعٍ ou bien مَرَرْتُ بِمَتَاعِكَ بَعْضِهِ مَرْفُوعًا وَبَعْضِهِ مَطْرُوحًا مَرْفُوعٍ j'ai passé auprès de tes meubles, dont les uns étaient en haut et les autres à terre. Cette phrase équivaut à مَرَرْتُ بِبَعْضِ مَتَاعِكَ.

(a) Ibn-Hicham, p. 318

(b) Sib. 1<sup>re</sup> part. n° 112, p. 206.

### Accord de كُلُّ et de سَوَاءٌ.

724. 1° Le mot كُلُّ tout peut aussi suivre le genre du nom féminin qui le suit : كَلَّةٌ أَمْرَأَةٌ toute femme.

2° L'adjectif سَوَاءٌ s'accorde avec le mot qui le suit, ou avec celui qui le précède : مَرَزْتُ بِرَجُلٍ سَوَاءٍ وَالْعَدَمُ : j'ai passé auprès d'un homme, dont l'existence ne compte pour rien.

Néanmoins il est peu reçu de dire : مَرَزْتُ بِرَجُلٍ سَوَاءٍ وَالْعَدَمُ , à moins qu'on ne fasse suivre سَوَاءٌ d'un pronom séparé : سَوَاءٌ هُوَ وَالْعَدَمُ (a).

### Qualificatif après un nom de nombre.

725. 1° Le qualificatif, qui suit la chose nombrée à l'accusatif singulier, s'accorde avec cet accusatif en genre, en nombre et en cas : أَحَدَ عَشَرَ عَبْدًا نَشِيطًا chez moi, il y a onze serviteurs actifs au travail; أَثْنَانِ وَسَبْعُونَ تَلْمِيزًا le Christ avait soixante-douze disciples, qui croyaient à sa parole.

L'accord peut aussi se faire comme si le substantif était au pluriel; alors au lieu de نَشِيطًا et مُؤْمِنًا vous pouvez dire نَشَاطًا et مُؤْمِنِينَ; autre exemple : أَثْنَتَانِ وَأَرْبَعُونَ حَلُوبَةً سَوْدًا dans l'écurie, il y a quarante-deux vaches laitières noires (b).

2° Si la chose nombrée est au génitif, le qualificatifs'accorde

(a) Sib. 1<sup>re</sup> part. n° 110, p. 199.

(b) Ichmouni, 4<sup>e</sup> part., p. 60.



avec ce génitif et sans remonter au pluriel, quand il est au singulier, par exemple: *خَمْسُ الْعَذَارَى الْحَكِيمَاتِ* les cinq vierges sages; *خَمْسَةُ رِجَالٍ كَرَمَاءَ* cinq hommes généreux; *مِائَةُ جُنْدِيٍّ بَاسِلٍ* cent soldats courageux; *أَلْفٌ وَسِتُّمِائَةٌ رَظْلٍ بَغْدَادِيٍّ* seize cents rothols, poids de Bagdad (a).

REMARQUES. 1° On rencontre aussi l'accord du qualificatif avec les noms de nombre eux-mêmes : *ثَلَاثَةُ الرِّجَالِ*; *أَلْفٌ وَسِتُّمِائَةٌ رَظْلٍ بَغْدَادِيَّةٌ* ثلاثَةُ الرجال; ألفٌ وستُمائة رَظْلٍ بَغْدَادِيَّةٌ les trois hommes excellents; *إِثْنَانِ وَسَبْعُونَ تَلْمِيزًا مُؤْمِنُونَ* les deux hommes excellents; إثنان وسبعون تَلْمِيزًا مُؤْمِنُونَ (b).

2° L'accord en cas se fait aussi avec le nom de nombre, ayant un sens partitif : *جَاءَتِ الْخَمْسُ مِنَ الْعَذَارَى الْجَاهِلَاتِ* les cinq vierges folles sont venues.

### Ellipse du substantif avant son qualificatif.

726. Très souvent on sous-entend le substantif avant son qualificatif; celui-ci le remplace alors, et c'est ce qui explique la multitude des mots synonymes dans la langue arabe, ex. : *الْأَعْمَيَانِ* les deux aveugles, c'est-à-dire le torrent et l'incendie (sous-entendu *السَّيْلُ* et *الْحَرِيقُ*) (c).

Ainsi le substantif *أَسَدٌ* lion se sous-entend avant plus de deux cents épithètes peut-être : *الرَّبَّاضُ* celui qui s'accroupit; *الْهَزْبُ* l'épais, le grand; *الْأَرْقَبُ* celui qui a une grosse tête; *الرَّاصِدُ* celui qui tend des embûches, etc. Toutes ces épithètes signifient « le lion ».

(a) Ichmouni, 4<sup>e</sup> part., p. 60.

(b) As-Sabbân, 4<sup>e</sup> part. p. 61.

(c) Ichmouni, 3<sup>e</sup> part., p. 66.

## CHAPITRE XII.

## QUALIFICATIF REMPLISSANT LES FONCTIONS

## DE VERBE.

**Règle générale.**

727. Le qualificatif, outre qu'il exprime la manière d'être d'un substantif, peut encore, en arabe, tenir la place d'un verbe par rapport à un autre substantif qui le suit; il s'accorde alors en cas et en détermination avec le premier substantif. Quant au genre et au nombre, il s'accorde, en général, avec le second substantif, comme le verbe placé avant le sujet, et par conséquent reste au singulier.

Enfin, ce second substantif se met au nominatif, comme s'il était encore le sujet du verbe que remplace le qualificatif. Un pronom, soit séparé, soit affixe, joint au second substantif ou encore au régime direct ou indirect du qualificatif, doit relier ce membre de la proposition au premier substantif :

مَرَزْتُ بِرَجُلٍ مُحَالِطٍ جِسْمَهُ دَاءٌ *j'ai passé auprès d'un homme, dont les humeurs ont été altérées par la maladie (a);*

مَرَزْتُ بِرَجُلٍ كَرِيمٍ أَخُوهُ *j'ai passé auprès d'un homme, dont le frère est généreux (b);*

مَرَزْتُ بِرَجُلٍ مُفَضَّضٍ سَيْفُهُ *j'ai passé auprès d'un homme, dont le sabre est argenté;*

ذَهَبْتُمْ بِرَجُلٍ حَزِينٍ *vous avez emmené un homme, dont la mère est*

(a) Sib. 1<sup>re</sup> part. n° 106, p. 193.(b) Sib. 1<sup>re</sup> part. n° 107, p. 195.

*triste aujourd'hui*; سَمِعْنَا بِأَمْرٍ حَسَنٍ نَعْمَتُهَا nous avons entendu une femme, dont le chant est beau; هُمَا جُنْدِيَانِ كَرِيمٌ نَسَبُهُمَا ce sont deux soldats de noble race; مَرَرْتُ بِرَجُلٍ شَدِيدٍ عَلَيْهِ الْحَرُّ وَالْبَرْدُ j'ai passé auprès d'un homme, pour qui le froid et le chaud sont pénibles; هَلْ رَأَيْتَ اللَّصَّ الْمَقْطُوعَةَ يَدُهُ dont la main a été coupée? بَكَتِ الْأُمُّ الذَّاهِبَةَ بَنَاتِهَا la mère a pleuré au départ de ses filles; تَرَفَّتُ فِي حَدَائِقَ بَهِيٍّ مَنَظَرُهَا je me suis promené dans des jardins agréables à la vue; يَشْرَفُ آبَاؤُهُ شَافَهْتُ رَجُلًا شَرِيفًا أَبَاؤُهُ les ancêtres sont nobles.

Dans ces exemples, le qualificatif remplace le verbe; c'est comme si l'on avait dit : فُضِّضَ سَيْفُهُ; يَكْرُمُ أَخُوهُ; يُخَالِطُ جِسْمَهُ دَاءٌ; يَشْتَدُّ عَلَيْهِ الْحَرُّ وَالْبَرْدُ; يَكْرُمُ نَسَبُهُمَا; يَحْسُنُ نَعْمَتُهَا; يَحْزَنُ الْيَوْمَ أُمُّهُ; يَشْرَفُ آبَاؤُهُ; يَبْهِي مَنَظَرُهَا; أَلَّتِي ذَهَبَتْ بَنَاتُهَا; أَلَّذِي قُطِعَتْ يَدُهُ.

REMARQUE. Les grammairiens arabes nomment cette sorte de qualificatif اَلنَّعْتُ السَّبَبِيَّةُ le qualificatif causatif (a).

### Observations particulières.

728. 1° Le premier substantif peut être sous-entendu, ex. : مَرَرْتُ بِالْكَرِيمِ أَبُوهُ j'ai passé auprès de celui dont le père est généreux; يَا عَظِيمًا فَضْلُهُ ô toi, dont l'excellence est grande! أَتَانِي الْحَسَنَةُ أَخْلَاقُهَا la personne au beau caractère est venue me trouver; طُوبَى لِلنَّيِّقَةِ نِيَّاتُهُمْ heureux ceux qui ont des intentions pures! مَرَرْتُ بِعَظِيمٍ كَرَمُهُ j'ai passé auprès d'un homme, dont la générosité est grande.

(a) Ichmouni, 3<sup>e</sup> part., p. 58.



REMARQUE. On ne peut sous-entendre le substantif avec un comparatif : il serait donc incorrect de dire : *مَرَرْتُ بِخَيْرٍ مِنْكَ أَبُوهُ* j'ai passé auprès d'un homme, dont le père est meilleur que toi.

2° On peut encore considérer le qualificatif placé entre deux substantifs comme l'attribut du second et le faire accorder avec lui : *مَرَرْتُ بِرَجُلٍ كَرِيمٍ أَبُوهُ* j'ai passé auprès d'un homme dont le père est généreux (a). On peut aussi le regarder comme un terme circonstanciel et le mettre à l'accusatif : *مَرَرْتُ بِرَجُلٍ كَرِيمًا أَبُوهُ*.

EXCEPTION. Si le qualificatif est avec l'article, son accord se fait d'après la règle générale : *مَرَرْتُ بِزَيْدٍ الْمَرِيضِ أَبُوهُ* j'ai passé auprès de Zaïd dont le père est malade (b).

3° Il est mieux de changer le qualificatif en attribut, lorsque ce qualificatif est un substantif pris adjectivement, ou lorsque le second substantif est au pluriel ou au duel, ex. : *مَرَرْتُ بِرَجُلٍ أَسَدٍ أَبُوهُ* j'ai passé auprès d'un homme, dont le père était un lion pour le courage (c); *مَرَرْتُ بِرَجُلٍ كَهْلٍ* ou mieux *مَرَرْتُ بِرَجُلٍ كَهْلُونَ أَصْحَابُهُ* j'ai passé auprès d'un homme, dont les compagnons sont vieux (d); *مَرَرْتُ بِرَجُلٍ غُورٍ إِخْوَتُهُ* j'ai passé auprès d'un homme, dont les frères sont borgnes; *مَرَرْتُ بِرَجُلٍ كَرَامٍ قَوْمُهُ* j'ai passé auprès d'un homme, dont les gens sont généreux.

4° Cette construction est nécessaire : 1° Quand le qualificatif est accompagné d'un autre qualificatif : *مَرَرْتُ بِرَجُلٍ فَقِيرٍ*

(a) Sib. 1<sup>re</sup> part. n° 109, p. 196.

(b) Sib. 1<sup>re</sup> part. n° 110, p. 200.

(c) Sib. 1<sup>re</sup> part. n° 110, p. 197.

(d) Sib. 1<sup>re</sup> part. n° 111, p. 203.

مَسْكِينُ أَبِيهِ *j'ai passé auprès d'un homme, dont le père est pauvre, indigent (a).* 2° Quand un substantif tient la place du qualificatif (b) : مَرَرْتُ بِزَيْدِ عَمْرٍو أَبِيهِ *j'ai passé auprès de Zaïd, dont le père est Amr*; مَرَرْتُ بِدَابَّةٍ أَسَدٌ أَبِيهَا *j'ai passé auprès d'une bête, dont le père est un lion.* 3° Quand le premier substantif est déterminé (c) : مَرَرْتُ بِزَيْدِ كَرِيمٍ أَبِيهِ *j'ai passé auprès de Zaïd, dont le père est généreux.* 4° Quand le qualificatif est au comparatif : مَرَرْتُ بِرَجُلٍ خَيْرٌ أَوْ أَفْضَلُ مِنْكَ أَبِيهِ *j'ai passé auprès d'un homme, dont le père est meilleur que toi.* 5° Quand le qualificatif est un superlatif suivi d'un génitif indéterminé : مَرَرْتُ بِوَلَدٍ أَكْرَمَ رَجُلٍ أَبِيهِ *j'ai passé auprès d'un enfant, dont le père est très généreux (d).* 6° Quand le qualificatif est un adjectif en فَكِيرٌ ou en فَكُورٌ, ayant les deux genres : رَجَعَ بِوَلَدٍ جَرِيحٍ أَبِيهِ وَقَتِيلٍ أُمِّهِ *il a ramené un enfant, dont le père est blessé et la mère tuée*; رَأَيْتُ قَائِدَ جَيْشٍ صَبُورٌ عَلَى *j'ai vu un général, dont l'armée supporte avec patience les adversités (e).* 7° Quand le qualificatif a un sens ou une forme propre à l'un ou l'autre genre : مَرَرْتُ بِرَجُلٍ مُرْضِعٌ *j'ai passé auprès d'un homme, dont la femme est nourrice*; رَأَيْتُ فَتًى عَرَجَاءَ أُخْتَهُ *j'ai vu un jeune homme, dont la sœur est boiteuse*; جِيءَ بِأَمْرَأَةٍ خَصِيٍّ غُلَامُهَا *on a amené une femme, dont le serviteur est eunuque (f).* 8° Quand enfin, les expres-

(a) Sib. 1<sup>re</sup> part. n° 110, p. 198.

(b) Sib. 1<sup>re</sup> part. n° 108, p. 195.

(c) Sib. 1<sup>re</sup> part. n° 110, p. 200.

(d) As-Sabbân, 3<sup>e</sup> part., p. 58.

(e) As-Sabbân, 3<sup>e</sup> part., p. 58.

(f) As-Sabbân, 3<sup>e</sup> part., p. 7.

sions سَوَاءٌ égal (a), حَسْبُكَ cela te suffit, مِثْلٌ semblable, أَيُّمَا quel, كُلُّ toute, le nom répété, ou un nom de nombre remplacent le qualificatif : مَرَرْتُ بِرَجُلٍ سَوَاءٍ عَلَيْهِ الْخَيْرُ وَالشَّرُّ j'ai passé auprès d'un homme, pour lequel le bien et le mal sont égaux ; مَرَرْتُ بِرَجُلٍ حَسْبُكَ مِنْ رَجُلٍ هُوَ j'ai passé auprès d'un homme, qui te tiendra lieu de tout autre homme ; مَرَرْتُ بِرَجُلٍ أَيُّمَا رَجُلٍ هُوَ j'ai passé auprès d'un homme, mais quel homme c'est ! رَجَعْتُ بِرَجُلٍ مِثْلُ الْأَسَدِ أَخُوهُ je suis revenu avec un homme, dont le frère est comme un lion ; مَرَرْتُ بِرَجُلٍ كُلُّ مَالِهِ دِرْهَمَانٍ j'ai passé auprès d'un homme, qui a pour tout capital deux pièces d'argent (b) ; مَرَرْتُ بِرَجُلٍ رَجُلٌ أَبُوهُ j'ai passé auprès d'un homme, dont le père est vraiment un homme (c) ; مَرَرْتُ بِرَجُلٍ j'ai passé auprès d'un homme, qui a cent chameaux.

REMARQUE. Quelques grammairiens permettent de dire, par exemple : مَرَرْتُ بِرَجُلٍ مِثْلُ الْأَسَدِ أَبُوهُ ou مَرَرْتُ بِرَجُلٍ مِثْلُ الْأَسَدِ أَخُوهُ j'ai passé auprès d'un homme, dont le père est comme un lion, ou qui a cent chameaux (d).

EXCEPTION. Dans une proposition négative, prohibitive ou interrogative avec le sens négatif, quand le pronom affixe de la préposition مِنْ, dépendant du qualificatif au comparatif, se rapporte à un nom entièrement indépendant du premier substantif, le comparatif s'accorde en cas avec ce dernier : مَا رَأَيْتُ رَجُلًا أَبْغَضَ إِلَيْهِ الشَّرُّ مِنْهُ إِلَى أَخِيكَ je n'ai pas vu d'homme qui déteste plus le mal que ton frère ; مَا رَأَيْتُ رَجُلًا أَحْسَنَ فِي عَيْنِهِ

(a) Sib. 1<sup>re</sup> part. n° 109, p. 195.(b) Sib. 1<sup>re</sup> part. n° 109, p. 195.(c) Sib. 1<sup>re</sup> part. n° 110, p. 198.(d) Sib. 1<sup>re</sup> part. n° 110, p. 197.



ذِيْدٍ أَكْخُلُ مِنْهُ فِي عَيْنِ زَيْدٍ je n'ai pas vu d'homme, dans l'œil duquel le collyre soit plus beau que dans l'œil de Zaïd ; مَا مِنْ أَيَّامٍ أَحَبَّ إِلَيَّ السَّفَرُ مِنْهُ فِي أَيَّامِ الرَّبِيعِ dans lesquels le voyage me soit plus agréable que les jours du printemps ; هَلْ سَمِعْتَ رَجُلًا أَهْوَنَ عَلَيْهِ أَمْوَالُ مِنْهُ عَلَى الْقَدِيسِ فَرْنَسِيسَ as-tu jamais entendu parler de quelqu'un qui ait plus méprisé la richesse que S<sup>t</sup> François ? لَا يَكُنْ أَحَدٌ أَحَبَّ إِلَيْهِ الْخَيْرُ qu'il n'y ait personne plus affectionné au bien que toi ! (a)

REMARQUES. 1° Un pronom personnel séparé peut se trouver à la place du second substantif : مَا رَأَيْتُ أَحَدًا أَفْضَلَ عِنْدَهُ أَنْتَ مِنْكَ عِنْدَ الْمَلِكِ je n'ai trouvé personne qui jouisse de plus de considération que toi auprès du roi.

2° Le pronom affixe de مِنْ peut se remplacer par le second substantif : مَا رَأَيْتُ رَجُلًا أَحْسَنَ فِي عَيْنِهِ الْكُحْلُ مِنْ كُحْلِ عَيْنِ زَيْدٍ ; ce second substantif peut aussi se supprimer : مِنْ عَيْنِ زَيْدٍ ; enfin, on peut se contenter d'exprimer le dernier substantif : مِنْ زَيْدٍ (b).

3° L'accord en cas du comparatif avec le premier substantif n'est pas permis sans négation, ou avec négation, sans un substantif qui soit entièrement indépendant du premier substantif et qui précède la préposition مِنْ. On ne dit pas مَا رَأَيْتُ رَجُلًا أَحْسَنَ فِي عَيْنِهِ الْكُحْلُ الْحِمْ أَمْزَمَ مِنْهُ أَبُوهُ. ni رَأَيْتُ رَجُلًا أَحْسَنَ فِي عَيْنِهِ الْكُحْلُ الْحِمْ أَمْزَمَ مِنْهُ أَبُوهُ.

4° Quand le qualificatif est déterminé, le premier substantif peut aussi se mettre à l'accusatif comme terme circonstanciel, ex. : مَرَرْتُ بِعَبْدِ اللَّهِ مَرِيضًا أَبُوهُ. j'ai passé auprès de Abdallah, dont le père est malade (c).

5° Si le second substantif est suivi d'un autre qualificatif

(a) As-Sabbân, 3<sup>e</sup> part., p. 49.

(b) Ichmouni, 3<sup>e</sup> part., p. 50.

(c) Sib. 1<sup>re</sup> part. n° 110, p. 200.

qui s'y rapporte, celui-ci s'accorde en cas avec le premier, et en genre et en nombre avec le second : مَرَزْتُ رَجُلًا قَائِمًا أَخَوَاهُ : *j'ai passé auprès d'un homme, dont les deux frères étaient debout et non assis (a).*

6° Mais si le second qualificatif se rapporte au premier substantif, il s'accorde avec lui en genre, en nombre et en cas : مَرَزْتُ رَجُلًا بِامْرَأَةٍ قَبِيحَةٍ وَجْهٌ جَارِيَتِهَا شَنِيعَةٌ أَنْفُهُ : *j'ai passé auprès d'une femme, dont la servante avait une figure laide et un nez affreux (b).*

7° On peut placer avant ou après le substantif, affecté du pronom affixe, un autre substantif se rapportant au qualificatif : مَرَزْتُ رَجُلًا قَائِمًا زَيْدٌ وَأَخُوهُ زَيْدٌ ou مَرَزْتُ رَجُلًا قَائِمًا زَيْدٌ : *j'ai passé auprès d'un homme, dont le frère ainsi que Zaïd étaient debout.*

8° Le qualificatif peut se rapporter au sujet des verbes qui le précèdent; il se met alors à l'accusatif : سَافَرَ بَارِيًّا أَخُوهُ أَلْقَمَ : *il est parti, pendant que son frère taillait la plume; وَلَّى الْقَائِدُ : le général a reculé, ayant son avant-garde vaincue et son arrière-garde épouvantée.*

## CHAPITRE XIII.

### PLACE DU QUALIFICATIF.

729. Le qualificatif se place d'ordinaire immédiatement après le nom auquel il se rapporte : جَاءَ نِي رَجُلٌ أَدِيبٌ وَلَكِيبٌ :

(a) As-Sabbân, 3<sup>e</sup> part., p. 58.

(b) Ichmouni, 3<sup>e</sup> part., p. 7.

*un homme bien élevé et doué de sens est venu me trouver.*

EXCEPTIONS. 1° Quand un nom a un régime ou un pronom affixe, le qualificatif suit ce pronom ou ce régime : كِتَابُ اللَّهِ *le précieux livre de Dieu*; أَعْمَالُكُمْ الصَّالِحَةُ *vos bonnes œuvres*; هَذَا هُوَ ابْنِي الْحَبِيبُ *celui-ci est mon fils bien-aimé*; تَعَجَّبْتُ مِنْ ضَرْبِكَ زَيْدًا الشَّدِيدِ *je me suis étonné de ce que tu aies frappé Zaïd si fort.*

2° Quand le régime direct précède le verbe, son qualificatif peut se placer après ce dernier : زَيْدًا ضَرَبْتُ الْقَائِمَ *j'ai frappé Zaïd, qui était debout.*

3° L'adjectif peut se séparer de son substantif, quand celui-ci est indéterminé et qu'il est accompagné de mots explicatifs : أَخَذَ بِيَدِهِ غُلَامَانِ لَهُ تُرْكِيَّانِ *deux de ses domestiques turcs lui ont pris la main*; حَمَلَتْهُ عَلَى نَاقَةٍ لَزُوجِهَا نَاجِبَةً *elle le transporta sur une chamelle de race, appartenant à son mari*; سُرَّ هَرَقْلُ *Héraclius s'en réjouit beaucoup* بِذَلِكَ وَظَنَّ أَنَّهُ قَتَحٌ مِنَ الْفُتُوحِ عَظِيمٍ *et le regarda comme une grande victoire.*

4° Lorsqu'une phrase commence par لَا négatif ou إِنْ — لَكِنَّ — لَعَلَّ et لَيْتَ, le sujet peut être séparé de son qualificatif : إِنْ زَيْدًا مُنْطَلِقُ الْعَاقِلُ *Zaïd est parti, lui le sage (a)*; لَا مَاءَ سَمَاءٍ لَا رَجُلَ فَيْكَ رَاغِبًا *il n'existe personne qui te désire*; لَكَ بَارِدًا *tu n'as pas d'eau froide du ciel (b).*

5° Quand une proposition est composée d'un sujet et d'un substantif régi par une préposition, le qualificatif de ce subs-

(a) Sib. 1<sup>re</sup> part. n° 139, p. 247.(b) Sib. 1<sup>re</sup> part. n° 179, p. 307.



tantif peut en être séparé par le sujet : *أَفِي أَخِيكَ خِيَاةُ الْأَمِينِ* *y avait-il de la trahison dans ton frère si fidèle et si sincère ?*

Cette séparation n'est pas permise quand le sujet est un pronom démonstratif; on dira donc *مَرَرْتُ بِالرَّجُلِ فِي الدَّارِ الْكَرِيمِ* *j'ai passé auprès de l'homme généreux, qui est à la maison*, mais on ne dira pas *مَرَرْتُ بِهَذَا فِي الدَّارِ الْفَاضِلِ* *j'ai passé auprès de cet homme excellent qui est à la maison*, parce que l'article suit nécessairement le pronom démonstratif (a).

6° Quand il y a un qualificatif se rapportant à un substantif et à un pronom démonstratif, celui-ci doit précéder immédiatement le qualificatif, parce qu'il ne peut être séparé de l'article : *جَاءَ زَيْدٌ وَجَاءَ هَذَا الْعَاقِلَانِ* *Zaïd est venu et celui-ci est venu et tous les deux sont intelligents*. On ne dirait pas : *جَاءَ هَذَا وَجَاءَ زَيْدٌ الْعَاقِلَانِ* (b).

7° L'attribut peut s'intercaler entre le substantif et son qualificatif : *زَيْدٌ قَائِمٌ الْعَاقِلُ* *Zaïd l'intelligent est debout*.

8° Il est permis aussi d'interposer un serment : *أَبُوكَ وَاللَّهِ* *par Dieu, ton noble père est innocent de ce qu'on l'accuse*.

9° Une phrase incidente peut se placer entre le substantif et le qualificatif : *إِنَّ ذَلِكَ لَأَمْرٌ صَدَّقَنِي جَسِيمٌ خَطِيرٌ* *ceci est une affaire, crois-moi, de la plus haute importance; هذا رَجُلٌ*

(a) As-Sabbân, 3<sup>e</sup> part., p. 62.(b) As-Sabbân, 3<sup>e</sup> part., p. 62.

أَضْفَاهُ كَرِيمٌ *celui-ci est un homme généreux, auquel nous avons donné l'hospitalité.*

10° Ce qu'on affirme par serment peut se mettre entre la chose par laquelle on jure et l'épithète donné à cette chose :

وَالْإِنْجِيلِ لِأَغْفِرَنَّ الْقَدَسِ *par le saint Évangile, je pardonnerai.*

11° Enfin une particule d'exception avec son régime peut séparer le qualificatif de la chose qualifiée : مَا جَاءَنِي أَحَدٌ إِلَّا : أَخَاكَ خَيْرٌ مِنْكَ *nul meilleur que toi, excepté ton frère, n'est venu me trouver (a).*

REMARQUE. En poésie on rencontre un qualificatif, se rapportant à deux ou plusieurs substantifs, placé après le premier :

وَلَسْتُ مُقِرًّا لِلرِّجَالِ ظُلَامَةً أَبِي ذَاكَ عَمِّي الْأَكْرَمَانِ وَخَالِيَا  
*Je n'ai favorisé l'injustice de personne : mes deux vénérables oncles me l'ont interdit.*

## CHAPITRE XIV.

### ACCORD DE L'ADJECTIF NUMERAL.

L'adjectif numéral, tant cardinal qu'ordinal, suit certaines règles dans son accord avec la chose nombrée.

Nous allons les exposer.

#### Du nombre cardinal.

**Nombre cardinal avant un seul substantif.**

730. 1° Les nombres cardinaux, excepté ceux qui sont terminés en **وَنَ**, ainsi que **مِائَةٌ** cent, **أَلْفٌ** mille, tiennent du

(a) As-Sabbân, 3<sup>e</sup> part., p. 54.

substantif et de l'adjectif, quand ils précèdent la chose nombrée; il sera question plus loin de leur syntaxe, en tant que substantifs; en tant qu'adjectifs, ils ont seulement l'accord en genre avec le substantif qui les suit, comme si celui-ci était au singulier : ثَلَاثَةُ رِجَالٍ وَثَلَاثُ نِسَاءٍ j'ai vu trois hommes ; ثلاثَ رجالٍ وثلثةُ نساءٍ trois hommes et trois femmes ; فِي الدَّارِ سَبْعَةٌ مِنَ الرِّجَالِ وَسَبْعٌ مِنْ النِّسَاءِ il y a dans la maison sept hommes et sept femmes ; لَهُ ثَلَاثُ مِنَ الشَّاءِ الْبَيْضِ il a trois brebis blanches ; عَشْرُ نِيّاقٍ وَعَشْرَةُ عَشْرُونَ عَبْدًا دَخَلَ عَلَيْهِمْ ثَلَاثَةٌ وَمِائَتَانِ وَخَمْسُونَ خَدِيمًا وَتِسْعَةَ عَشَرَ مِئْتَةً وَتِسْعِينَ شاةً tu as égorgé quatre-vingt-seize brebis ; دُكُّورٌ ثَلَاثُ شَيَاهِمْ وَثَلَاثُ بَنَاتٍ عَرَسٍ ثلاثَ بلياتٍ j'ai vu trois registres ; ثَلَاثُ رِجَالٍ تَحْتَ طَلْحَاتٍ cinq hommes du nom de Talhah sont venus me trouver.

REMARQUE. Les nombres cardinaux en **ألف** et **مائة** ainsi que **ون** ne s'accordent point en genre avec la chose nombrée et fonctionnent comme des substantifs; nous en parlerons plus bas.

2° Quand un substantif représente des êtres de différents



genres, l'accord du nom de nombre se fait avec lui, en faisant abstraction de la signification du substantif : ثَلَاثَةُ أَشْخَصٍ se dit de trois personnes, soit hommes, soit femmes : ثَلَاثُ أَعْيُنٍ id. ; أَرْبَعَةُ أَنْفُسٍ quatre hommes ou quatre femmes ; عَشْرَةُ أَبْطُنٍ dix subdivisions d'une tribu ; نَفْسٌ, شَخْصٌ et بَطْنٌ sont masculins, et عَيْنٌ féminin (a).

Néanmoins, quand ces sortes de substantifs sont accompagnés de termes qui spécifient clairement le genre, ou particularisent leur signification, il est permis de faire l'accord avec le genre des êtres qu'ils représentent : فِي الدَّارِ ثَلَاثُ شُحُوصٍ à la maison il y a trois personnes, deux servantes et leur mère ; جَعَلَ عَشَرَ الْأَبْطُنِ مِنْ قَوْمِهِ قَبَائِلَ il a fait autant de tribus des dix subdivisions de sa tribu (b).

Dans le premier exemple, les mots جَارِيَتَانِ وَأُمُّهُمَا spécifient le genre, et dans le second le mot قَبَائِلُ particularise le sens de أَبْطُنٌ, qui devient son équivalent.

REMARQUE. Le mot فَرَسٌ, qui est ordinairement féminin, met pour cela le nom de nombre qui l'accompagne au féminin, même quand il s'agit d'un étalon : ثَلَاثُ أَفْرَاسٍ trois étalons (c).

3° Quand le genre est commun et de convention, le nom de nombre se met indifféremment au masculin et au féminin : ثَلَاثُ طُرُقٍ ou ثَلَاثَةُ trois chemins (d).

4° Quand un adjectif des deux genres, ou désignant à la fois

(a) Sib. 2<sup>e</sup> part. n° 414, p. 179.

(b) As-Sabbân, 4<sup>e</sup> part., p. 53 et Sib. 2<sup>e</sup> part. n° 414, p. 180.

(c) Sib. 2<sup>e</sup> part. n° 414, p. 180.

(d) Ichmouni, 4<sup>e</sup> part., p. 56.

les deux genres, est pris substantivement, l'accord se fait d'après le sens : *خَمْسَةُ رِبْعَاتٍ* cinq hommes d'une taille moyenne; *خَمْسُ رِبْعَاتٍ* cinq femmes d'une taille moyenne; *سَبْعُ دَوَابٍّ* sept bêtes de somme mâles; *سَبْعُ دَوَابٍّ* sept bêtes de somme femelles. *رَبْعَةٌ* se dit de l'homme et de la femme; *دَابَّةٌ* désigne, tout en étant féminin, une monture mâle ou femelle (a).

**Nombre cardinal avant un nom collectif.**

731. L'adjectif numéral, désignant un nombre déterminé d'individus pris dans une collection, s'accorde en genre avec le substantif qui représente ces individus : *جَاءَنِي أَرْبَعَةٌ مِنَ الْقَوْمِ* il est venu auprès de moi quatre hommes du peuple; *مَاتَ خَمْسٌ مِنَ حَرِيمِ زَيْدٍ* cinq des femmes de Zaïd sont mortes (b).

**Nombre cardinal avant un nom de genre.**

732. 1° S'il s'agit d'un nom de genre, qui n'a pas de nom d'unité grammatical par l'addition du ة et qui par conséquent est féminin, le nom de nombre se met au féminin : *أَرْبَعٌ مِنَ الْغَنَمِ* quatre bêtes de la race ovine; *خَمْسٌ مِنَ الْغَنَمِ ذُكُورٌ* cinq bêtes de la race ovine sont mâles (c).

Dans ce dernier exemple, si l'attribut suit immédiatement le nom de nombre, celui-ci s'accorde avec lui : *خَمْسَةٌ ذُكُورٌ مِنَ الْغَنَمِ* cinq sont des mâles parmi les brebis.

(a) Sib. 2<sup>e</sup> part. n° 414, p. 179.

(b) Ichmouni, 4<sup>e</sup> part., p. 54.

(c) Sib. 2<sup>e</sup> part. n° 414, p. 179.

REMARQUE. Quelques noms collectifs féminins, comme *إِبِلٌ* chameaux, *خَيْلٌ* chevaux, se construisent comme le nom de genre : *هَرَبَتْ أَرْبَعٌ مِنْ إِبِلِكَ* quatre de tes chameaux se sont enfuis; *خَمْسٌ مِنَ الْإِبِلِ ذُكُورٌ وَسِتٌّ* cinq des chameaux sont des mâles et six des femelles; *خَمْسَةٌ ذُكُورٌ* cinq mâles parmi les chameaux.

2° Lorsqu'un nom de genre a un nom d'unité grammatical, il est des deux genres; conséquemment, le nom de nombre se met indifféremment au masculin ou au féminin, par exemple :

*ثَلَاثٌ مِنَ الْبَقَرِ* ou *لَهُ ثَلَاثَةٌ* il a trois bêtes de la race bovine (a).

REMARQUE. Ce mode de concordance du nombre cardinal avec le nom de genre est controversé parmi les grammairiens. Quelques-uns d'entre eux disent (b) : *أَرْبَعَةٌ مِنَ الْغَنَمِ* quatre brebis, et *ثَلَاثٌ مِنَ الْبَطْرِ* trois canards.

#### Noms de nombre avant plusieurs substantifs (c).

733. Si plusieurs substantifs sont nombrés, les adjectifs cardinaux, jusqu'à dix inclusivement, s'accordent en genre avec le substantif qui le suit immédiatement, par exemple :

*لِي ثَمَانِيَةُ أَعْبِدٍ وَأَمٍّ* ou *لِي ثَمَانِيَّ آمٍ وَأَعْبِدٍ* j'en ai huit tant serviteurs que servantes. Excepté dans l'expression suivante : *سِرْنَا عَشْرًا مِنْ يَمِينٍ* les jours et les nuits de tout ce voyage montent à dix.

Les nombres composés s'accordent avec le substantif le plus noble, quand il s'agit d'êtres raisonnables : *عِنْدِي خَمْسَةٌ عَشَرَ* j'ai quinze domestiques, tant serviteurs que servantes.

(a) Ichmouni, 4<sup>e</sup> part., p. 55.

(b) Ichmouni, 4<sup>e</sup> part., p. 55.

(c) Ichmouni, 4<sup>e</sup> part., p. 61.



S'il s'agit d'êtres irraisonnables, l'accord se fait avec le plus rapproché : عِنْدِي خَمْسَ عَشْرَةَ جَمَلًا وَنَاقَةً ou عِنْدِي خَمْسَ عَشْرَةَ ou عِنْدِي خَمْسَ عَشْرَةَ مَا بَيْنَ جَمَلٍ وَنَاقَةٍ *j'ai quinze chameaux mâles et femelles.*

Enfin si les substantifs nombrés d'êtres irraisonnables sont séparés du nom de nombre, celui-ci reste au féminin, ex. : عِنْدِي خَمْسَ عَشْرَةَ مَا بَيْنَ جَمَلٍ وَنَاقَةٍ.

**Nombre cardinal après le substantif.**

734. L'adjectif numéral cardinal, placé après le substantif, se met au cas de ce substantif. Quant au genre, il suit celui du substantif au singulier : ثَلَاثَةُ رِجَالٍ *trois hommes*; نِسَاءٌ خَمْسٌ *cinq femmes*; سَبْعُ شَجَرَاتٍ *sept arbres*; تِسْعُ مَسَائِلٍ *neuf questions*; اَلْحَمَامَاتُ الثَّمَانِيَةُ *les huit bains (a).*

REMARQUE. اَلْفٌ et اَلْمِائَةُ et les autres adjectifs numéraux en وَنَ ne varient pas pour le genre : اَلْعِشْرُونَ اَلنِّسَاءُ ou اَلرِّجَالُ *les vingt hommes* ou *les vingt femmes.*

Les deux nombres cardinaux اَحَدٌ ou وَاَحَدٌ *un*, et اِثْنَانِ *deux*, peuvent suivre le substantif pour corroborer le sens, mais ils ne peuvent pas le précéder : مَا لَنَا اِلَّا مُخَلِّصٌ وَاَحَدٌ *nous n'avons qu'un Sauveur*; لَا تَسْتَطِيعُونَ اَنْ تَخْدُمُوآرَ بَيْنَ اِثْنَيْنِ اَللّٰهِ وَالْمَالِ *vous ne pouvez servir deux maîtres, Dieu et la richesse (b).*

A partir de vingt, les nombres cardinaux ont l'accord en cas, ex. : رَأَيْتُ نِسَاءً عِشْرِينَ *j'ai vu vingt femmes*; مَكَثَ بِالْبَلَدِ رِجَالٌ اَلْفٌ وَارْتَحَلَ عَنْهُ رِجَالٌ مِائَةٌ *mille hommes demeurèrent dans le pays, et cent autres s'en éloignèrent*; يَمُوتُ كُلُّ يَوْمٍ *meurt*.

(a) As-Sabbân, 4<sup>e</sup> part., p. 52.

(b) As-Sabbân, 4<sup>e</sup> part., p. 52.

أَنَاسٌ تِسْعُونَ أَلْفًا *chaque jour, il meurt quatre-vingt-dix mille hommes.*

Toutefois les dix premiers nombres, qui servent à former les nombres composés, gardent leur accord en genre : مَرَضَ بِالْوَبَاءِ : *soixante-cinq femmes ont été atteintes de la maladie contagieuse.*

REMARQUE. Certains grammairiens permettent d'employer le féminin avec le masculin et vice versa : تِسْعَ رِجَالٍ *neuf hommes*; مَسَائِلُ تِسْعَةٍ *neuf questions (a).*

#### Substantif sous-entendu après un nombre cardinal.

735. Quand la chose nombrée est sous-entendue, l'accord de l'adjectif numéral se fait comme si elle était exprimée, ex. : خَمْسَةَ أَيَّامٍ *j'ai jeûné cinq jours*, خَمْسَةً au lieu de صُنْتُ خَمْسَةَ; خَمْسَ لَيَالِيٍ *j'ai marché cinq nuits*, خَمْسًا au lieu de سِرْتُ خَمْسًا. Il est permis d'employer aussi le féminin indéterminé, et c'est le contexte qui indique quel est le mot sous-entendu, ex. : مَاتَ يَسْتٍ مِنْ شَبَاطٍ *il est mort le sixième jour de février (b).*

#### Nombre cardinal dans une date.

736. Dans les dates, les noms de nombre qui suivent le mot signifiant « année » s'accordent en genre avec lui, par exemple : تُوُفِّيَ سَنَةً ثَمَانٍ أَوْ ثَلَاثِينَ وَسَبْعِينَ *il est mort l'an du Christ trois cent soixante-dix-huit.*

(a) As-Sabbân, 4<sup>e</sup> part., p. 52.

(b) Ichmouni, 4<sup>e</sup> part., p. 52.

Du mot *بَضْعٌ*, *بِضْعَةٌ* quelque.

737. Le mot *بَضْعٌ* — *بِضْعَةٌ* et quelquefois *بِضْعَةٌ* — *بَضْعٌ* *quelques* suit la forme du nombre cardinal *تِسْعٌ* — *تِسْعَةٌ*, c'est-à-dire que *بِضْعَةٌ* s'emploie pour le masculin et *بَضْعٌ* pour le féminin. Il indique un nombre approximatif de trois jusqu'à neuf; il a cependant un sens général.

Il se construit comme un nombre cardinal pour l'accord en genre et en nombre : *لِشْتُ بِضْعَةَ أَعْوَامٍ* ou *بِضْعَ سِنِينَ* *je suis demeuré quelques années*; *عِنْدِي بِضْعَةُ عَشْرٍ غُلَامًا وَبِضْعَ عَشْرَةِ أَمَةٍ* *j'ai dix serviteurs et dix servantes à peu près*; *لِي بِضْعَةٌ* *j'ai environ vingt livres et vingt feuilles de papier* (a); *لِي بِضْعَةُ أَلْفٍ دِرْهَمٍ وَبِضْعُ مِائَةِ دِينَارٍ* *j'ai environ mille pièces d'argent et cent pièces d'or* (b).

REMARQUE. L'emploi de ce mot avec *مِائَةٌ* et *أَلْفٌ* est contesté.

### Du nombre ordinal.

738. 1° Le nombre ordinal jusqu'à dix s'accorde avec le substantif comme les autres qualificatifs : *الْأَوَّلُ* *le premier psaume*; *الْمَجْلَدُ التَّاسِعُ* *le neuvième volume* (c).

2° Les nombres ordinaux, de onze inclusivement jusqu'à vingt exclusivement, sont toujours à l'accusatif : *الْفَصْلُ الْخَامِسَ* *le quinzième chapitre*; *جَاءَ رَابِعَ عَشْرَهُمْ* *le quatorzième*

(a) Ichmouni, 4<sup>e</sup> part., p. 62.

(b) As-Sabbân, 4<sup>e</sup> part., p. 62.

(c) Ichmouni, 4<sup>e</sup> part., p. 63.



parmi eux est arrivé. Excepté *عَشَرَ* onze, et *ثَانِي عَشَرَ* douze qui peuvent rejeter leur — final.

3° Si un participe fait les fonctions de nombre ordinal, le nombre cardinal correspondant, qui le suit, reste au masculin, lorsqu'il s'agit de personnes de différents genres : *هُوَ خَامِسٌ* c'est le cinquième après quatre femmes; *هِيَ خَامِسَةٌ خَمْسَةَ* c'est la cinquième après quatre hommes.

Mais si le participe signifie «élevant d'une unité le nombre inférieur», le nombre cardinal se met au féminin, s'il représente des êtres du genre féminin : *هُوَ خَامِسٌ أَرْبَعَ* il est le cinquième après quatre femmes (a).

4° Les nombres ordinaux, à partir de vingt, ne diffèrent pas des nombres cardinaux; ils s'accordent en cas : *الْفَصْلُ الْعِشْرُونَ* le vingtième chapitre.

5° Les nombres ordinaux, dans une énumération, s'accordent en genre avec le singulier du mot au duel ou au pluriel qu'on explique : *رَأَيْتُ جَارِيَتَيْنِ أُولَاهُمَا كَسَلَةٌ وَالثَّانِيَةُ نَشِيطَةٌ* j'ai vu deux servantes, l'une paresseuse et l'autre active.

## CHAPITRE XV.

### DE L'APPOSITIF.

#### Sa définition.

739. L'appositif est un substantif qui se rapporte à un autre substantif pour en montrer la nature, en restreindre le sens ou en faire mieux connaître la signification.

(a) Sib.. 2° part. n° 413, p. 178.

REMARQUE. Les grammairiens de Bassora appellent l'appositif *بَدَلٌ* *permutatif*, ceux de Koufa *تَرْجَمَةٌ* *explication*, *تَبْيِينٌ* *déclaration*, ou *تَكَرِيرٌ* *répétition* (a).

### Règle générale d'accord.

740. Les appositifs s'accordent en cas avec le substantif auquel ils se rapportent, bien qu'ils puissent en différer pour le genre, le nombre ou la détermination (b) : *قَامَ سَيِّدُنَا يَسُوعُ الْمَسِيحُ إِلَهَ حَقٍّ وَإِنْسَانٌ حَقٌّ وَأَبْنُ اللَّهِ وَكَلِمَتُهُ الْأَزَلِيُّ* *Notre Seigneur Jésus-Christ, vrai Dieu, vrai homme, Fils de Dieu et son Verbe éternel, est ressuscité*; — *مَرَرْتُ بِرَجُلٍ مِثْلِكَ — ضَرَبَكَ — شَبِهَكَ* — *j'ai passé auprès d'un homme qui te ressemble, ou autre que toi* (c); *رَأَيْتُ رَجُلَيْنِ رَجُلًا صَالِحًا وَرَجُلًا طَالِحًا* *j'ai vu deux hommes, l'un bon et l'autre mauvais*, *لَهُ صَوْتُ مِثْلُ صَوْتِ الرَّعْدِ* *il a une voix de tonnerre*; *ثَوْبٌ أَخْلَاقٌ* *vêtement tout usé*; *إِنْ تَضْرِبَ أَحَدًا رَجُلًا أَوْ أَمْرَأَةً فَاضْرِبْهُ شَدِيدًا* *si tu frappes quelqu'un, un homme ou une femme, frappe fort*; *مُطِرَتْ أَرْضُنَا* *notre contrée, soit la plaine, soit la montagne, a été arrosée par la pluie*; *عَمَرْتَنَا بِفَضْلِكَ كَبِيرًا وَصَغِيرًا* *tu nous a comblés, grands et petits, de tes bienfaits*; *لَهُ يَدٌ أَيْدِ الثَّوْرِ* *il a une main comme le pied du taureau*; *هُنَّ نَوَاحٍ نَوَاحٍ الْحَمَامِ* *elles gémissent, comme gémit une colombe*; *يَا أَيُّهَا الرَّجُلُ غَلَامُ زَيْدٍ* *ô homme, serviteur de Zaïd*; *يَا زَيْدُ هَذَا* *ô ce Zaïd là*; *يَا زَيْدُ* *tes deux* *كِلَا أَخَوَيْكَ زَيْدٌ وَعَمْرُو عِنْدَنَا* *ô Zaïd Al-Hareth*!

(a) Ichmouni, 3<sup>e</sup> part., p. 116.

(b) Ichmouni, 3<sup>e</sup> part., p. 120.

(c) Sib. 1<sup>re</sup> part. n° 101, p. 179.

*frères, Zaïd et Amr, sont chez nous; هِنْدُ ضَرَبَتْ زَيْدًا أَخَاهَا j'ai frappé Zaïd, frère de Hind; أَكَلْتَ الْأَرْغِفَةَ جُزْءًا مِنْهَا tu as mangé une partie des pains (a); هَذَا صَوْتُ صَوْتِ حِمَارٍ c'est une voix, un braiment d'âne; هَذَا رَجُلٌ أَخُو حَرْبٍ c'est un homme, un guerrier (b); رَأَيْتُ عَبْدَ اللَّهِ شَخْصَهُ j'ai vu Abdallah en personne; je me suis abouché avec quelques-uns de tes cousins; ضَرَبْتُ نَاسًا بَعْضُهُمْ قَائِمًا وَبَعْضُهُمْ قَاعِدًا j'ai frappé des personnes, dont les unes étaient debout et les autres assises; بَيْعْتُ مَتَاعَكَ أَسْفَلَ قَبْلَ أَعْلَاهُ j'ai vendu tes meubles, ceux d'en haut avant ceux d'en bas; صَكَكَتُ الْحَجَرَيْنِ أَحَدَهُمَا بِالْآخَرِ j'ai frappé les deux pierres l'une contre l'autre (c).*

### Division de l'appositif.

741. Il y a deux espèces d'appositifs, l'appositif explicatif *أَلْتَوْكِيدُ*, et l'appositif corroboratif *أَلْبَدَلُ*.

REMARQUE. Les grammairiens arabes distinguent de l'appositif le terme qu'ils nomment *عَظْفُ الْبَيَانِ* le *conjonctif explicatif*, et qui consiste en un terme plus connu, spécifiant un autre terme moins connu, par exemple : *جَاءَ صَاحِبُكَ زَيْدٌ* ton ami Zaïd est venu. Dans cette phrase *زَيْدٌ* est le *conjonctif explicatif* de *صَاحِبُكَ*.

Ils regardent aussi comme un appositif un correctif mis à la place d'un autre mot; ils le nomment *بَدَلُ الْغَلَطِ* *permutatif de la faute*, comme *ضَرَبْتُ زَيْدًا خَالِدًا* j'ai frappé Zaïd, je me trompe, j'ai frappé Khaled (d).

(a) As-Sabbân, 3<sup>e</sup> part., p. 80.(b) Sib. 1<sup>re</sup> part. n° 78, p. 153.(c) Sib. 1<sup>re</sup> part. n° 35, p. 64.(d) As-Sabbân, 3<sup>e</sup> part., p. 119.



## De l'appositif explicatif.

### Sa définition.

742. L'appositif explicatif est un substantif qui spécifie une chose, et peut être un mot représentant : 1° toute la chose elle-même, comme *صَلِبَ بُطْرُسُ هَامَةُ الرُّسُلِ* *Pierre, le prince des apôtres, a été crucifié*; 2° une partie intégrante ou accidentelle de la chose, comme *قَبَّلْتُ أَبِي يَدَهُ* *j'ai baisé la main de mon père*; *أَعْجَبَنِي بُطْرُسُ عَمَلُهُ وَكَلَامُهُ* *la manière d'agir et de parler de Pierre m'a plu*; 3° une chose dépendant de la chose en question, ex. : *سَرِقَ زَيْدٌ ثَوْبَهُ وَفَرَسَهُ* *on a volé à Zaïd son habit et son cheval*; *سَرَّيْنِي أَبُوكَ مُحِيَّةٌ* *l'arrivée de ton père m'a fait plaisir*; *نَفَعَنِي الْخَطِيبُ خُطْبَتُهُ* *le discours de l'orateur m'a été utile*.

Dans les deux derniers cas, comme on le voit par les exemples, on joint à l'appositif un pronom affixe, qui le relie à son substantif.

Une simple relation entre deux objets ne suffit pas pour qu'il soit correct d'employer un nom avec un pronom comme appositif d'un autre nom; mais il faut que le second objet appartienne réellement au premier. On ne dira pas, par exemple, *رَأَيْتُ زَيْدًا أَبَاهُ* *j'ai vu le père de Zaïd*, parce que Zaïd n'est pas une chose qui soit regardée comme la possession de son père (a).

---

(a) Sib. 1<sup>re</sup> part. n° 35, p. 64.

## Emploi de l'appositif.

743. 1° Pour que l'emploi de l'appositif soit permis, il faut qu'il ajoute quelque chose à l'idée; on ne dit donc pas قَاضِ النَّهْرِ مَآوُهُ *le fleuve, son eau a débordé*, parce que نَهْرُ *fleuve* et مَآوُهُ *son eau* sont choses identiques, qui n'offrent rien de nouveau à l'esprit; قَتَلَ الْمَلِكُ سَيَّافُهُ الْجُرْمِينَ *le roi, son bourreau a tué les coupables*; بَنَى الْوَزِيرُ وَكَلَاؤُهُ الْقَصْرَ *le ministre, ses employés ont bâti le château*. En effet, il est inutile de spécifier dans ces exemples que l'exécution a eu lieu par la main du bourreau, et l'érection du château par les employés du ministre (a).

En second lieu, il faut que l'appositif puisse disparaître sans changer le sens général de la proposition. D'après cela on ne dit pas أَسَرَجْتُ خَالِدًا حِصَانَهُ *j'ai mis la selle sur Khaled, sur son cheval*: car, حِصَانَهُ supprimé, la phrase renferme un contre-sens.

2° Il n'est pas permis d'employer l'appositif après un substantif suivi d'un pronom de la première ou de la deuxième personne, à moins qu'il n'ait un sens aussi étendu que le substantif auquel il se rapporte: وَهَبَ لَنَا أَبُوكَ خُبْرًا لِأَوَّلِنَا وَآخِرِنَا *ton père nous a donné du pain, du premier jusqu'au dernier*; خُذُوا هَذَا لَكُمْ ثَلَاثَتَكُمْ *prenez cela pour vous trois* (b).

REMARQUES. 1° Si l'extension du sens de l'appositif est restreinte, son emploi est controversé.

(a) As-Sabbân, 3<sup>e</sup> part., p. 118.(b) Ichmouni, 3<sup>e</sup> part., p. 121.

Les grammairiens du Bassora le défendent, ceux de Koufa le permettent; d'autres ne l'admettent qu'après une particule d'exception, comme dans cette phrase : مَا ضَرَبْتُكُمْ إِلَّا زَيْدًا *je n'ai frappé nul d'entre vous, si ce n'est Zaïd*; d'autres enfin n'en accordent l'usage que lorsqu'il signifie la partie d'un tout : أَوْعَدَنِي بِالسَّجْنِ وَالْأَذَاهِمِ رَجُلِي *il m'a menacé de la prison et des cepts aux pieds (a).*

2° On signale les tournures suivantes : ثَلَاثُ الثُّفَاحَةِ أَكَلْتُ الثُّفَاحَةَ إِيَّاهُ *j'ai mangé le tiers de la pomme*; حُسْنُ الشَّمْسِ أَعْجَبَنِي الشَّمْسُ هُوَ *la beauté du soleil m'a plu (b).*

3° Après la particule أَمَّا, la conjonction فَ précède l'appositif uni au pronom. On ne dit pas أَمَّا زَيْدٌ ذِرَاعُهُ مَكْسُورَةٌ *Zaïd s'est cassé le bras*, mais on dit أَمَّا زَيْدٌ فَذِرَاعُهُ مَكْسُورَةٌ.

#### Appositif au nominatif ou à l'accusatif.

744. 1° Lorsqu'une énumération, formée d'appositifs pour expliquer un substantif, est complète, ces appositifs peuvent s'accorder en cas, avec ce substantif, ou se mettre au nominatif ou à l'accusatif : مَرَرْتُ بِرَجُلَيْنِ رَجُلًا صَالِحًا وَرَجُلًا طَالِحًا رَجُلٌ *j'ai passé auprès de deux hommes, l'un bon et l'autre mauvais*; مَرَرْتُ بِثَلَاثَةِ نَفَرٍ اثْنَانِ مَسِيحِيَّانِ وَوَاحِدٌ وَثَنِيٌّ *ou bien j'ai passé auprès de trois individus, dont deux chrétiens et un païen (c)*; لَكَ الشَّاءُ شَاةٌ بِدِرْهَمٍ شَاةٌ بِدِرْهَمٍ *je te donne les brebis, à une pièce d'argent chaque tête (d).*

Si l'énumération était incomplète, on éviterait l'accord

(a) Ichmouni, 3<sup>e</sup> part., p. 121.

(b) As-Sabbân, 3<sup>e</sup> part., p. 122.

(c) Sib. 1<sup>re</sup> part. n° 101, p. 182.

(d) Sib. 1<sup>re</sup> part. n° 93, p. 167.



en cas, à moins qu'on ne sous-entende dans l'esprit le reste des appositifs أَخَوَاتُهَا (a) : *évitez les péchés, l'orgueil et la turpitude, قَوْمُكَ الْأَوَّلَ فَلَا أَوَّلَ قَوْمِكَ الْأَوَّلَ فَالْأَوَّلَ tes gens un à un sont venus nous trouver* (b).

Toutefois les appositifs complexes, qui ne forment pas une énumération explicative, suivent le cas du substantif auquel ils se rapportent, ex. : *Zaïd a été frappé à la main et au pied* (c).

Sont exceptés les mots *بَطْنٌ ventre, ظَهْرٌ dos, سَهْلٌ plaine et جَبَلٌ montagne* unis ensemble (d) : *Abdallah a été frappé sur le ventre et sur le dos; قُلُوبَ عَمْرُو* *Amr a été renversé sur le ventre et sur le dos; مُطِرْنَا السَّهْلَ وَجَبَلْنَا* *nous avons eu la pluie dans la montagne et sur la plaine.* On dit de même avec l'article : *ضَرَبَ عَبْدُ اللَّهِ* *ضَرَبَ عَبْدُ اللَّهِ ظَهْرَهُ وَبَطْنَهُ* *Amr a été renversé sur le ventre et sur le dos; قُلُوبَ عَمْرُو وَالْجَبَلُ وَالْبَطْنُ وَالْظَّهْرُ* *nous avons eu la pluie dans la montagne et sur la plaine.* On dit de même avec l'article : *ضَرَبَ عَبْدُ اللَّهِ قُلُوبَ عَمْرُو وَالْجَبَلُ وَالْبَطْنُ وَالْظَّهْرُ* *Amr a été renversé sur le ventre et sur le dos; مُطِرْنَا السَّهْلَ وَالْجَبَلُ وَالْبَطْنُ وَالْظَّهْرُ* *nous avons eu la pluie dans la montagne et sur la plaine.*

2° L'appositif du pronom relatif peut s'accorder en cas avec lui, ou se mettre au nominatif ou à l'accusatif, ex. : *fais du bien à celui que tu as accompagné, à Zaïd veux-je dire* (e).

3° L'appositif formé par répétition suit la même construction, quoique l'accord en cas soit préférable : *il a la science des jurisconsultes* (f);

(a) Ichmouni, 3<sup>e</sup> part., p. 125.(b) Sib. 1<sup>re</sup> part. n° 96, p. 168.(c) Sib. 1<sup>re</sup> part. n° 36, p. 69.(d) Sib. 1<sup>re</sup> part. n° 36, p. 68.(e) Ichmouni, 3<sup>e</sup> part., p. 125.(f) Sib. 1<sup>re</sup> part. n° 76, p. 151.

لَهُنَّ نَوْحٌ نَوْحُ الْحَمَامِ elles ont le gémissement de la colombe;  
 لَهُ صَوْتُ صَوْتٍ حَسَنٍ ou صَوْتًا حَسَنًا il a une belle voix;  
 لَهُ صَرَخٌ صَرَخٌ الْكَلْبِ il pousse des cris, comme les cris  
 d'une mère qui a perdu son enfant; لَهُ رَأْيٌ رَأْيُ الْأَصْلَاءِ il est  
 de l'avis des hommes nobles; لَهُ صَوْتُ صَوْتٍ حِمَارٍ il braie com-  
 me un âne; لَهُ صَوْتُ صَوْتٍ خَوَارٍ ثَوْرٍ il beugle comme un tau-  
 reau (a).

4° L'appositif, qui représente la chose entière, peut se mettre  
 au nominatif, ex. : مَرَرْتُ بِعَبْدِ اللَّهِ أَخِيكَ ou أَخُوكَ j'ai passé  
 auprès d'Abdallah, ton frère (b); أَحْسِنُ إِلَى النَّاسِ إِخْوَتِكَ  
 fais du bien aux hommes, tes frères.

5° Les mots indéterminés أَرَمٌ - دَرِيٌّ - أَحَدٌ employés comme  
 appositifs, s'accordent toujours en cas : مَا فِي النَّاسِ مِثْلُهُ أَحَدٌ il n'a  
 pas son semblable dans le monde; مَا مَرَرْتُ بِمِثْلِكَ أَحَدٍ je n'ai  
 point passé auprès de quelqu'un qui te ressemble (c).

6° Enfin, quand les appositifs sont suivis de termes avec  
 lesquels ils forment un sens complet, ils peuvent, outre leur  
 accord en cas, se mettre au nominatif ou à l'accusatif (d) :  
 خَلَقَ اللَّهُ الزَّرَافَةَ يَدَاهَا أَطْوَلُ ou يَدَيْهَا أَطْوَلُ مِنْ رِجْلَيْهَا  
 Dieu a créé la girafe avec les pieds de devant plus longs que les pieds de  
 derrière; رَأَيْتُ مَتَاعَكَ بَعْضُهُ فَوْقَ بَعْضٍ j'ai vu tes meubles, les  
 uns sur les autres; رَأَيْتُ زَيْدًا وَجْهَهُ أَقْبَحُ ou وَجْهَهُ أَقْبَحُ مِنْ وَجْهِ عَمْرٍو

(a) Sib. 1<sup>re</sup> part. n° 75, p. 151.(b) Sib. 1<sup>re</sup> part. n° 105, p. 192.(c) Sib. 1<sup>re</sup> part. n° 145, p. 261.(d) Sib. 1<sup>re</sup> part. n° 35, p. 66.

*j'ai vu Zaïd, dont la figure est plus vilaine que celle d'Amr ;*  
 رَأَيْتُ قَوْمَكَ بَعْضُهُمْ أَفْضَلُ ou بَعْضُهُمْ أَفْضَلُ مِنْ بَعْضٍ  
*tes gens étaient tous meilleurs les uns que les autres (a).*

En effet, وَجْهُهُ أَقْبَحُ مِنْ بَعْضِهِ فَوْقَ بَعْضٍ , يَدَاهَا أَطْوَلُ مِنْ رِجْلَيْهَا ,  
 وَجْهُهُ غَمْرُو signifiant par eux-mêmes *ses pieds de devant sont*  
*plus longs que ceux de derrière, les uns sont sur les autres,*  
*et sa figure est plus vilaine que celle d'Amr.*

#### Du nom propre appositif.

745. 1° Si à un nom propre simple se trouve joint un sur-  
 nom ou un sobriquet simple aussi, celui-ci se met au génitif :  
 هَذَا سَعِيدٌ كُرْزٍ هذا سَعِيدُ كُرْزٍ ; قَيْسُ قُفَّةَ قَيْسُ قُفَّةَ  
*Zaïd-le-canard ; Quaiïss-le-panier ; celui-ci est Saïd-la-besace (b).*

REMARQUE. Les grammairiens Coufites permettent l'accord en cas :  
 رَأَيْتُ سَعِيدًا كُرْزًا *j'ai vu Zaïd-la-besace (c).*

Mais si le nom est avec l'article, le surnom reste au même  
 cas que le nom (d) : الْحَارِثُ كُرْزٌ *Al-Hareth Panetière.*

2° Si le nom propre ou le surnom est composé d'un sub-  
 tantif et d'un génitif, le surnom reste au même cas que ce  
 nom propre : هَذَا عَبْدُ اللَّهِ بَطَّةَ : celui-ci est Abdallah-le-canard ;  
 ذَٰلِكَ جَاءَ عَبْدُ الشَّمْسِ أَنْفُ : celui-là est Abou-Zaïd-le-panier ;  
 رَأَيْتُ نَاقَةَ Abd-ach-Chams au nez de chamelle est venu ;  
 رَأَيْتُ أَلَكْسَنْدَرَ ذَا الْقَرْنَيْنِ *j'ai vu Alexandre aux deux cornes (e).*

(a) Sib. 1<sup>re</sup> part. n° 35, p. 66.

(b) Zamakhchari, p. 6.

(c) Al-Khidari, 1<sup>re</sup> part., p. 101.

(d) Ichmouni, 1<sup>re</sup> part., p. 144.

(e) Ichmouni, 1<sup>re</sup> part., p. 144.



Il est encore permis dans ce cas de mettre le surnom ou le sobriquet au nominatif ou à l'accusatif : مَرَرْتُ بِزَيْدٍ أَنْفُ النَّاقَةِ *j'ai passé auprès de Zaïd au nez de chamelle*. Avec le nominatif on sous-entend هُوَ *lui*, et avec l'accusatif, أَعْنِي *je veux dire (a)*.

### Appositif du vocatif.

#### Appositif simple.

746. 1° Le nom propre simple et sans article, employé comme l'appositif d'un nom propre, prend la terminaison <sup>ـُ</sup>, ex. : يَا زَيْدُ كُرْزُ *ô Zaïd panetière !* (b) يَا زَيْدُ بَشْرُ *ô Zaïd Bichr !* (c) يَا سَمْعَانُ بَطْرُسُ *ô Simon Pierre !*

2° Si ce nom propre appositif a l'article, il a indifféremment la terminaison <sup>ـُ</sup> et <sup>ـَ</sup>, ex. : يَا زَيْدُ الْحَارِثُ *ô Zaïd Hareth !* Il en est de même du nom commun appositif : يَا تَمِيمُ الرِّجَالُ *ô gens de Tamim, hommes et femmes !*

3° Si le vocatif est un nom commun ou un pronom démonstratif, son nom propre appositif a la double terminaison <sup>ـُ</sup> ou <sup>ـَ</sup>, ou encore <sup>ـُ</sup> ou <sup>ـَ</sup>, suivant sa déclinaison, ex. : يَا غُلَامُ زَيْدُ *ô garçon Zaïd !* يَا فَتَى أَحْمَدُ *ô jeune homme Ahmad !* (d) يَا هَذَا زَيْدُ *ô un tel Zaïd !* يَا هَذَانِ زَيْدُ وَعَمْرُو *ô ces deux-là !* (e).

(a) Al-Khidari, 1<sup>re</sup> part., p. 101.

(b) Ibn-Hicham, p. 229

(c) Ichmouni, 3<sup>e</sup> part., p. 141.

(d) Ichmouni, 3<sup>e</sup> part., p. 140.

(e) Sib. 1<sup>re</sup> part. n° 147, p. 266.

4° Le corroboratif أَجْمَعُونَ peut aussi avoir la finale **يَنَ**,  
ex. : أَجْمَعِينَ ou يَا أَجْمَعُونَ *ô vous tous, gens de Tamîm (a).*

**Appositif du vocatif avec l'article.**

747. 1° L'appositif d'un vocatif avec l'article conserve toujours la forme du nominatif après أَيُّهَا, ex. : أَيُّهَا الرَّجُلُ زَيْدٌ *ô homme Zaïd, avance !* أَيُّهَا الْغَلَامُ عَبْدُ اللَّهِ *ô Abdallah le serviteur !* أَيُّهَا الْإِخُ تَفْسُهُ *ô frère toi-même ! (b)*

2° Si le vocatif de أَيُّهَا était suivi d'un autre vocatif sans article, son appositif prendrait la forme de l'accusatif : يَا أَيُّهَا الرَّجُلُ *ô homme et ô Zaïd, tous deux gens de bien ! (c).*

3° Après un vocatif avec l'article, précédé d'un pronom démonstratif, l'appositif peut avoir la forme du nominatif ou de l'accusatif : ذَا الْجَمَةِ ou يَا هَذَا الرَّجُلُ ذُو *ô homme chevelu !* يَا هَذَا الْفَتَى عَبْدُ اللَّهِ *ô jeune homme Abdallah ! (d)*

**Appositif composé.**

748. Si un nom est au vocatif et s'il est suivi d'un appositif accompagné d'un pronom possessif ou d'un génitif, cet appositif se met à l'accusatif : يَا يَسُوعُ مَلِكِ الْمُلُوكِ *ô Jésus, roi des rois !* يَا يُوسُفُ تَفْسُهُ *ô Marie, fille de Joachim !* يَا تَمِيمُ كُلَّكُمْ *ô Joseph que j'appelle en personne ! (e)*

(a) Sib. 1<sup>re</sup> part. n° 146, p. 263.

(b) Sib. 1<sup>re</sup> part. n° 147, p. 266.

(c) Sib. 1<sup>re</sup> part. n° 148, p. 268.

(d) Sib. 1<sup>re</sup> part. n° 147, p. 267.

(e) Sib. 1<sup>re</sup> part. n° 146, p. 263.

ou *يَا يُوسُفُ ابْنَ دَاوُدَ* *ô Joseph, fils de David!* *يَا مُرْقُسُ ابْنَ أَخِي* *ô Marc, mon neveu! (a)* *يَا هَذَا ذَا الْجُمَّةِ* *ô un tel, le chevelu! (b)* *يَا بُطْرُسُ جَارَنَا الْفَاضِلَ* *ô Pierre, notre excellent voisin! (c)* *يَا زَيْدُ زَيْدَ* *ô Zaïd, frère de Ouarqua! (d)* *يَا زَيْدُ* *ô Zaïd, Zaïd des maigres chameaux! (e)* *وَعُمَّانُ أَمِيرَ الْجَيْشِ* *ô Zaïd et Osman, le général d'armée!* *يَا إِبْرَاهِيمُ خَلِيلَ اللَّهِ* *ô seigneur, fils de seigneur! ô Abraham, l'ami de Dieu!*

Lorsque les mots corroboratifs *كُلُّ*, *نَفْسٌ*, etc. sont annexés à un vocatif avec un pronom affixe, celui-ci peut être également à la deuxième et à la troisième personne, ex. : *يَا بُطْرُسُ نَفْسَكَ* ou *نَفْسَهُ* *ô Pierre que j'appelle en personne!* *يَا تَمِيمُ كُلَّكُمْ* ou *كُلَّهُمْ* *ô vous tous, gens de Tamîm!*

**Appositif du vocatif avec la forme de l'accusatif.**

749. Si le vocatif a la forme de l'accusatif, l'appositif garde la même forme : *يَا أَبَانَا* *ô mon père Joseph!* *يَا زَيْدَا* *ô notre frère Zaïd! (f)*

*أَيَا أَخَوَيْنَا عَبْدَ شَمْسٍ وَنَوْفَلًا* *أَعِيذُكُمَا بِاللَّهِ أَنْ تُتَحَدَّثَا حَرْبًا*  
*O nos deux frères, Abd-Schams et Naoufal, au nom de Dieu,*  
*n'allez pas renouveler la guerre.*

(a) Sib. 1<sup>re</sup> part. n° 149, p. 272.

(b) Ichmouni, 3<sup>e</sup> part., p. 139.

(c) Sib. 1<sup>re</sup> part. n° 146, p. 264.

(d) Sib. 1<sup>re</sup> part. n° 146, p. 262.

(e) Sib. 1<sup>re</sup> part. n° 150, p. 273.

(f) Sib. 1<sup>re</sup> part. n° 146, p. 263.



**Appositif d'un nom avec une préposition.**

750. L'appositif d'un nom avec une préposition peut se construire avec ou sans la même préposition, par exemple :  
 مَرَزْتُ بِطَرُسَ أَخِيكَ ou مَرَزْتُ بِطَرُسَ أَخِيكَ *j'ai passé auprès de ton frère Pierre.*

**Appositif du sujet à l'accusatif après لَا.**

751. Lorsqu'un sujet est à l'accusatif en — après l'adverbe négatif لَا, les appositifs déterminés qui le suivent sont au nominatif : لَا أَحَدَ زَيْدٌ وَلَا عَمْرُو فِي الدَّارِ *personne, ni Zaïd, ni Amr, n'est à la maison.*

Si les appositifs sont indéterminés, ils se mettent au nominatif ou à l'accusatif : لَا أَحَدَ رَجُلٌ ou لَا أَمْرَأَةً فِي الدَّارِ *personne, ni homme, ni femme, n'est à la maison.* La même construction a lieu quand la particule لَا n'est pas répétée : أَلَا رَجُلٌ إِمَّا زَيْدٌ وَإِمَّا عَمْرُو ; لَا أَحَدَ رَجُلٌ ou رَجُلًا وَأَمْرَأَةً فِي الدَّارِ *n'y a-t-il personne, soit Zaïd, soit Amr ?*

**Suppression du pronom affixe de l'appositif.**

752. Le pronom affixe de l'appositif peut se sous-entendre ou se remplacer par l'article : تَصَدَّقُوا عَلَى الْفُقَرَاءِ مَنْ هُوَ ذُو مَالٍ *faites l'aumône aux pauvres, du moins ceux parmi vous qui sont riches*, sous-entendu مَنْ مِنْكُمْ ; جَبَلْتُ أَيْ أَيْدٍ *j'ai baisé la main à mon père* ; سَرَقَ زَيْدُ الثَّوْبُ وَالْفَرَسُ *on a volé à Zaïd son habit et*

*son cheval* ; نَفَعَنِي الْخُطْبَةُ (a) *le discours de l'orateur m'a été utile* ; بِدِينَارٍ أَلْلُوْهُ الْمِسْكَالُ *le miskal de perle pour une pièce d'or*, au lieu de بِدِينَارٍ أَلْلُوْهُ مِثْقَالُهُ.

REMARQUE. Quand il y a plusieurs appositifs, on peut se contenter de donner le pronom affixe au dernier : سَقَى الْأَرْضَ بَيْنَ الْفَيْثِ سَهْلًا وَحَزْنًا : *la pluie a arrosé les terres de la plaine et de la montagne* (b).

### Appositif d'une proposition.

753. L'appositif peut se rapporter à toute une proposition et se mettre au nominatif ou à l'accusatif : آتِيكَ يَوْمَ الْجُمُعَةِ أَبْطَأُ : *je viendrai te trouver vendredi au plus tard* (c) ; أَعْطَيْتُهُ دِرْهَمًا أَوْ دِرْهَمَيْنِ أَكْثَرُ مَا أَعْطَيْتُهُ : *je lui ai donné une pièce d'argent ou deux au plus*.

### Appositif d'un nom sous-entendu.

754. 1° Quand un appositif se rapporte à un sujet sous-entendu avec un verbe à l'impératif, ce substantif se met à l'accusatif : ادْخُلُوا رَجُلًا فَرَجُلًا *entrez un à un* (d).

Toutefois ce substantif se met au nominatif avec l'impératif, s'il a le sens de كُلٌّ, ex. : ادْخُلُوا الْكَبِيرَ وَالصَّغِيرَ : *entrez grands et petits*, c'est-à-dire, tous ; اُخْرُجُوا الْأَوَّلَ وَالْآخِرَ : *sortez du premier au dernier*, c'est-à-dire tous (e).

2° Si le verbe n'est pas à l'impératif, on est libre d'employer le nominatif ou l'accusatif, ex. : رَجُلًا فَرَجُلًا ou دَخَلُوا رَجُلٌ فَرَجُلٌ ou

(a) Ichmouni, 3<sup>e</sup> part., p. 118.

(b) Ichmouni, 2<sup>e</sup> part., p. 260.

(c) Sib. 1<sup>re</sup> part. n° 97, p. 170.

(d) Sib. 1<sup>re</sup> part. n° 96, p. 168.

(e) Sib. 1<sup>re</sup> part. n° 96, p. 168.

جَاءُوا كَبِيرُهُمْ وَصَغِيرُهُمْ ; ils sont entrés un à un ; فَالْأَوَّلُ ils sont venus grands et petits (a) ; ذَهَبُوا ثَلَاثَتِهِمْ ils sont partis tous les trois.

### Accord de l'appositif avec le verbe ou l'attribut.

755. Lorsque l'appositif du substantif renferme l'idée principale de la proposition, l'accord du verbe ou de l'attribut se fait avec lui ; sinon, il se fait avec le substantif de l'appositif :

إِنَّ السُّيُوفَ إِنْ زَيْدًا سَيَرْتُهُ حَمِيدَةً la conduite de Zaïd est honorable ; غُدُّوْهَا وَرَوَّاحَهَا تَرَكْتُ هَذِهِ الْأَرْضَ بَلَقَعَا هذه contrée matin et soir, en ont fait un désert (b). Mais si le verbe précède, il ne s'accorde pas avec l'appositif : شَمْشُونُ أَجْبَارُ فَتَنَتْهُ دَلِيلَةُ حُسْنُهَا Dalila, par sa beauté, fascina Samson le fort.

### Appositif du pronom.

756. 1° Quand un nom propre ou quand un substantif, précédé de l'article ou suivi d'un génitif ou d'un pronom affixe, sert d'appositif à un pronom de la première ou de la seconde personne, il se met à l'accusatif (c) : إِيَّيْ زَيْدًا أَفْعَلُ moi, Zaïd, je le ferai ; أَنَا أَبَاكَ أَنَهَاكَ عَنْ ذَلِكَ moi, ton père, je te le défends ; أَنْتُمْ الْمُؤْمِنِينَ لَا تَجْزَعُوا vous, les fidèles, ne craignez pas ; إِيَّاهُمْ أَجْتَمَعْنَا نَحْنُ مَعَاشِرُ الْبَرَاهِمَةِ مِنَ الْأَفَاقِ الْأَرْبَعَةِ nous, la société des Brah-

(a) Sib. 1<sup>re</sup> part. n° 96, p. 168.

(b) Ichmouni, 3<sup>e</sup> part., p. 125.

(c) Sib. 1<sup>re</sup> part. n° 162, p. 284.



manes, nous nous sommes réunis des quatre points cardinaux; *بِكَ اللَّهِ زُجُو الْمَغْفِرَةِ* c'est de vous qui êtes Dieu, que nous attendons notre pardon; *نَحْنُ بَنِي أَسَدٍ لَا نَذِلُّ لِغَاثِمٍ* nous, les Bani-Assad, nous ne nous courbons pas devant un oppresseur; *نَحْنُ الْعَرَبُ أَقْرَى النَّاسِ لِضَيْفٍ* nous les Arabes, nous sommes les plus hospitaliers des hommes; *سُبْحَانَكَ اللَّهُ الْعَظِيمَ* grand Dieu, gloire à vous !

REMARQUES. 1° Les Arabes appellent cet appositif *الْإِخْتِصَاصُ* la spécification (a).

2° Cet appositif ne peut être un nom indéterminé, ni suivre un pronom personnel de la troisième personne, ni un pronom démonstratif, ni un substantif. On ne dit pas : *بِهِمْ مَعْشَرَ الْعَرَبِ خُتِمَتِ الْمَكَارِمُ* c'est par elle, la nation des Arabes, que les exploits ont atteint l'apogée; *نَحْنُ قَوْمًا كَرَامًا* nous, peuple généreux, nous détestons le mal; *بِسَيِّئَاتِهِ الْعَلَامَةُ* nous, peuple généreux, nous détestons le mal; *هَذَا الرَّجُلُ يَقْتَدِي النُّحَاةَ* les grammairiens suivent Sibaouaïhi le savant; *لِيُكْذَّبَ الْكُذَّابُ غَشَّ الْجَمِيعَ* lui, cet homme menteur, il a trompé tout le monde (b).

3° Les noms ordinaires qui servent à cette forme d'appositif sont *بَنُونَ* fils, *مَعْشَرٌ* société, *أَهْلٌ* peuple et *آلٌ* famille avec un génitif. Les noms propres sont d'un usage moins fréquent (c).

4° Sibaouaïhi explique l'accusatif de cet appositif par le verbe *أَعْنِي* je veux dire sous-entendu.

5° On trouve quelquefois *مَرَرْتُ بِهِ الْمَسْكِينِ الْبَائِسَ* j'ai passé auprès de lui le pauvre, l'indigent (d).

2° Les appositifs du pronom se représentent aussi sous la forme d'un vocatif précédé de l'interjection *أَيُّهَا*, *أَيُّهَا*. Cette interjection ne peut être accompagnée ni de *يَا*, ni d'aucun de

(a) Ichmouni, 3<sup>e</sup> part., p. 171.

(b) As-Sabbân, 3<sup>e</sup> part., p. 173.

(c) Sib. 1<sup>re</sup> part. n° 162, p. 286.

(d) Sib. 1<sup>re</sup> p. n° 116, p. 217.

ses synonymes (a); dans cette construction l'appositif est toujours un nominatif, ex. : *أَنَا أَفْعَلُ هَذَا أَيُّهَا الرَّجُلُ* moi qui suis un homme, je le ferai; *إِنِّي أَيُّهَا الْخَاطِئُ فَقِيرٌ إِلَى نِعْمَةِ اللَّهِ* moi, pécheur, j'ai besoin de la grâce de Dieu; *اللَّهُمَّ اْأَلْفَ بِي أَيُّهَا* Grand Dieu ! accordez-moi vos faveurs, moi, la pauvre veuve ! *نَحْنُ يُسُوعَ الْمَسِيحِ مُخْلِصَنَا أَيُّهَا الْقَوْمُ* nous aimons Jésus-Christ notre Sauveur, nous qui sommes son peuple; *عَلَيَّ أَيُّهَا الْكَرِيمُ يُعْتَمَدُ* c'est sur moi, qui suis généreux, qu'on s'appuie. Ce genre de spécification ne s'emploie qu'avec la première personne.

3° Après un pronom affixe de la troisième personne, pour déterminer une action ou pour accentuer l'affirmation, on peut ajouter un appositif suivi d'un pronom possessif se rapportant au même objet : *جَبَلْتُ يَدَهُ* je lui ai baisé la main; *ضَرَبْتُ أَخَاكَ* je l'ai frappé, ton frère; *أَحْبَبْتُ حَدِيثَهُ* j'ai aimé sa conversation; *مَا لِي بِهِمْ عِلْمٌ أَمْرِهِمْ* je n'ai pas connaissance de leur affaire (b).

Le pronom interrogatif *مَنْ* peut avoir un appositif : *مَنْ سَيْفُهُ صَارِمٌ* de qui le glaive est-il tranchant ?

### Appositifs corroboratifs.

#### Règle générale.

757. 1° Les mots *نَفْسٌ* et *عَيْنٌ* même, en personne, *كُلُّ* tout, *كِلَا* tous deux et *كِلْتَا* toutes deux, *جَمِيعٌ* et *عَامَّةٌ* tout

(a) Ichmouni, 3<sup>e</sup> part., p. 171.

(b) Sib. 1<sup>re</sup> part. n° 36, p. 69.

s'annexent un pronom affixe représentant le substantif dont ils suivent le cas : رَأَيْتُ الْمَلِكَ نَفْسَهُ *j'ai vu le roi lui-même*; مَرَزْتُ أَبَاكَ أَبِي عَيْنُهُ *mon père lui-même est venu te trouver*; غَضِبَ عَلَيَّ بِكَ نَفْسِكَ *j'ai passé auprès de toi en personne (a)*; سَفَكَ يَسُوعُ الْمَسِيحُ الْقَوْمَ كُلَّهُمْ *il est irrité contre tout le peuple*; جَسَدُ يَسُوعُ-مَسِيحٍ دَمَهُ مِنْ أَجْلِ الْبَشَرِ كُلِّهِمْ *Jésus-Christ a versé son sang pour tous les hommes*; إِرْتَحَلَ النَّاسُ عَامَتُهُمْ *tous les hommes sont partis*; مَاتَ الْوَلَدَانِ كِلَاهُمَا *les deux enfants sont morts*; رَأَيْتُ أَخَوَيْكَ *j'ai vu tes deux frères*; دَهَبَتْ مَرْيَمُ وَمَرْثَا كِلْتَاهُمَا إِلَى يَسُوعَ *Marie et Marthe allèrent toutes les deux auprès de Jésus-Christ*; جَاءُوا جَمِيعُهُمْ *ou* عَامَتُهُمْ *tous sont venus (sous-entendu النَّاسُ)*; أَوْ أَتَمُّ كُلُّكُمْ *ou* قُومُوا كُلُّكُمْ *levez-vous tous (b)*.

2° Quand l'action ou l'état, qui a rapport à plusieurs noms, n'est pas identique, on ne peut employer كُلٌّ — عَيْنٌ — نَفْسٌ ; on ne peut donc pas dire : جَاءَ — كِلَا — أَجْمَعُ — جَمِيعُهُ *— عَامَةٌ* ; بَطْرُسُ وَدَهَبَ بُولُسُ *Pierre est venu et Paul est parti (c)* ; mais on dit : مَاتَ زَيْدٌ وَتُوَيْيَ عَمْرُو *Kilāhuma* : *Zaïd et Amr sont morts tous deux*.

3° Quand un verbe est pronominal, on peut employer كِلَا , ex. : اِخْتَصَمَ الزَّيْدَانِ كِلَاهُمَا *les deux Zaïd se sont disputés (d)*.

REMARQUES. 1° Plusieurs grammairiens rejettent cette construction de كِلَا .

2° Il est une construction de كِلَا qui est employée par quelques Arabes.

(a) Sib. 1<sup>re</sup> part. n° 216, p. 343.

(b) Ichmouni, 3<sup>e</sup> part., p. 73.

(c) As-Sabbân, 3<sup>e</sup> part., p. 70.

(d) As-Sabbân, 3<sup>e</sup> part., p. 70.



Ils disent رَأَيْتُ مَرَرْتُ بِالزَّيْدَانِ كِلَاهُمَا j'ai passé auprès des deux Zaïd; رَأَيْتُ z'ai vu les deux Zaïd (a).

4° Les noms indéterminés, excepté ceux qui représentent une collection déterminée de parties, ne reçoivent pas après eux أَجْمَعُونَ - أَجْمَعُ - عَيْنٌ - نَفْسٌ - كُلٌّ, etc.; on ne dira donc pas : صَمْتُ جَاءَ رَجُلٌ نَفْسُهُ un homme lui-même est venu (b); نَلَبْتُ : زَمَانًا أَجْمَعُ j'ai jeûné toute une époque; mais on peut dire : أَنْطَيْتُ : حَوْلًا كَامِلًا كُلَّهُ nous demeurerons l'année tout entière; دَرَّهْمًا أَجْمَعُ j'ai donné une pièce d'argent tout entière.

5° On peut aussi répéter un mot pour corroborer l'idée : هَذَا رَجُلٌ رَجُلٌ صَالِحٌ c'est un homme vraiment bon (c).

REMARQUE. Le mot ذَاتُ, employé comme corroboratif, est un néologisme : جَاءَ أَبُوكَ ذَاتُهُ ton père est venu lui-même.

#### Observations sur le mot كُلٌّ.

758. 1° Le mot كُلٌّ, avec un pronom affixe, peut être suivi et non précédé des adjectifs corroboratifs أَكْتَمُ - أَجْمَعُ - أَتْبَعُ - أَبْصَعُ (717), soit seuls, soit placés à la suite les uns des autres sans conjonction, ex. : قُتِلَ الْأَعْدَاءُ كُلُّهُمْ أَجْمَعُونَ : tous les ennemis ont été tués; أَخْرَجَ مِنَ الْجَنَسِ النِّسْوَةَ كُلَّهِنَّ جُمِعَ il a fait sortir de prison toutes les femmes (d).

2° Le mot كُلٌّ peut aussi se sous-entendre : جَاءَ الْقَوْمُ أَجْمَعُونَ : tout le monde est venu; إِنَّهُمْ أَجْمَعِينَ ذَاهِبُونَ tous s'en vont;

(a) Al-Khidari, 1<sup>re</sup> part., p. 64.

(b) Sib. 1<sup>re</sup> part. n° 218, p. 345.

(c) Sib. 1<sup>re</sup> part. n° 104, p. 191.

(d) Ichmouni, 3<sup>e</sup> part., p. 71.

بَكَتِ النِّسَاءُ جُمِعَ بُصْعٌ ; فَعَلْتُمْ أَجْمَعُونَ *tous vous l'avez fait* ; رَأَيْتُهُ رَجُلًا كُلَّ رَجُلٍ *toutes les femmes ont pleuré* ; رَأَيْتُهُمْ أَجْمَعِينَ أَكْتَعِينَ *je les ai tous vus* (a).

3° Pour donner plus de force au discours, on ajoute كُلُّ à un mot, en répétant ce mot ou son équivalent au génitif : رَأَيْتُهُ رَجُلًا كُلَّ رَجُلٍ *j'ai vu que c'était un homme vraiment complet* ; أَنَا الْأَمِينُ كُلُّ الْأَمِينِ *je suis tout fidélité* ; هَذَا أَخُوكَ كُلُّ *celui-ci est ton frère, homme parfait* (b).

Dans ce sens le mot كُلُّ a pour synonymes حَقٌّ — حَقٌّ — حَقٌّ et حَاقَّةٌ ex. : رَأَيْتُهُ رَجُلًا حَقٌّ ou حَاقَّةٌ رَجُلٍ *celui-ci est un vrai savant* (c).

4° Le pronom affixe de كُلُّ peut se remplacer par le mot qu'il corrobore mis au génitif : يَا أَشْبَهَ النَّاسِ كُلِّ النَّاسِ بِالْقَمَرِ *ô toi, qui de tous les hommes ressembles davantage à la lune!* au lieu de يَا أَشْبَهَ النَّاسِ كُلِّهِمْ بِالْقَمَرِ (d).

5° Le mot كُلُّ avec le pronom affixe هُمَا remplace quelquefois le mot كِلَا — كِلْتَا ex. : جَاءَ الزَّيْدَانِ كُلُّهُمَا *les deux Zaïd sont venus* ; مَاتَتِ الْمَرَاتَانِ كُلُّهُمَا *les deux femmes sont mortes* (e).

6° Il est permis de répéter, avant le mot كُلُّ, son pronom affixe, sous la forme du pronom séparé : قَوْمُوا أَنْتُمْ كُلُّكُمْ *vous tous*

(a) Ichmouni, 3<sup>e</sup> part., p. 71.(b) Sib. 1<sup>re</sup> part. n° 104, p. 190.(c) Sib. 1<sup>re</sup> part. n° 104, p. 191.(d) Ichmouni, 3<sup>e</sup> part., p. 70.(e) Ichmouni, 3<sup>e</sup> part., p. 73.

levez-vous tous; كَلُّهُمْ جَاءُوا هُمْ ils sont tous venus (a).

REMARQUE. On rencontre quelquefois كَلُّ à l'accusatif indéterminé, si l'on supprime le pronom affixe (b), ex. : اِنَّا كَلَّا صَلَّيْنَا nous tous nous avons prié. Il est de même souvent pour رَأَيْتُهُمْ جَمِيعًا, ex. : رَأَيْتُهُمْ جَمِيعًا je les ai tous vus.

Observations sur عَيْنٌ et نَفْسٌ.

759. 1° Les mots عَيْنٌ et نَفْسٌ doivent toujours être précédés d'un substantif ou d'un pronom affixe ou séparé, ex. : رَأَيْتُهُ عَيْنُهُ je l'ai vu lui-même; إِيَّاكَ نَفْسَكَ مِنَ الْكَذِبِ gare au mensonge! إِيَّاكَ نَفْسَكَ خَلَّصْتُ c'est toi-même que j'ai sauvé; أَنْتَ نَفْسُكَ ضَرَبْتَ أَخِي c'est toi-même, qui as frappé mon frère; إِيَّاكَ نَفْسَكَ أَنْ تَكْذِبَ prends garde de mentir; مَرَرْتُ بِهِ نَفْسَهُ j'ai passé auprès de lui en personne; يَا يَسُوعُ إِيَّاكَ عَيْنُكَ أَعْبُدُ ô Jésus, c'est vous-même que j'adore! سَافَرَا هُمَا أَعْيُنُهُمَا ils sont partis tous les deux en personne; كَلِمَةُ اللَّهِ تَجَسَّدَ هُوَ نَفْسُهُ le Verbe de Dieu lui-même en personne s'est incarné; قُمْ أَنْتَ نَفْسُكَ lève-toi, toi-même; أَنْتُمْ أَعْيُنُكُمْ levez-vous, vous-mêmes; جَاءَ الْأَمِيرُ عَيْنُهُ le prince est venu en personne (c).

2° Après un substantif, on ne peut ajouter un pronom séparé avant عَيْنٌ ou نَفْسٌ; on ne peut donc pas dire : جَاءَ الْأَمِيرُ هُوَ عَيْنُهُ. On peut toutefois corroborer le pronom affixe par un pronom correspondant, séparé ou uni à إِيَّا, par exemple : رَأَيْتُهُ إِيَّاهُ نَفْسُهُ ou رَأَيْتُهُ هُوَ نَفْسُهُ je l'ai vu lui-même (d);

(a) Ichmouni, 3<sup>e</sup> part., p. 73.

(b) Ichmouni, 3<sup>e</sup> part., p. 70.

(c) Ichmouni, 3<sup>e</sup> part., p. 73.

(d) Sib. 1<sup>re</sup> part. n° 218, p. 345.



عَيْنُكَ ou أَنْتَ نَفْسُكَ *prends garde au mensonge* (a).

REMARQUE. Certains grammairiens tolèrent l'emploi de نَفْسٌ et de عَيْنٌ après un verbe sans pronom : جَاءُوا أَعْيُنُهُمْ : ils sont venus eux-mêmes ; قَامُوا أَنْفُسُهُمْ ils se sont levés eux-mêmes (b).

3° La forme أَفْكَرٌ seule est permise dans les deux appositifs corroboratifs نَفْسٌ et عَيْنٌ au pluriel (c) : قَامَ الزَّيْدُونَ نَفْسٌ et جَلَسَتِ الْهِنْدَاتُ أَعْيُنُهُنَّ : les Zaïd se sont eux-mêmes levés ; les Hind se sont elles-mêmes assises.

REMARQUE. Quelques grammairiens permettent la forme أَفْكَارٌ (d), ex. : ذَهَبَ الْقَوْمُ أَنْفُسُهُمْ أَعْيَانُهُمْ le peuple lui-même est parti.

4° Les deux mots نَفْسٌ et عَيْنٌ peuvent se suivre, mais sans conjonction, afin de donner plus de force à l'expression ; dans ce cas, le mot نَفْسٌ doit précéder : جَاءَ الْأَمِيرُ نَفْسُهُ عَيْنُهُ le prince est venu lui-même en personne.

5° Ils peuvent précéder le substantif qui se met alors au génitif : جَاءَ نَفْسُ الْأَمِيرِ le prince est venu lui-même ; هَذَا عَيْنٌ c'est la même chose qu'auparavant. Il peut se mettre aussi à l'accusatif : هُوَ هُوَ عَيْنًا c'est lui-même en personne.

6° On peut employer نَفْسٌ et عَيْنٌ après un substantif au duel, en les mettant au singulier, au duel ou au pluriel ; le pluriel est de beaucoup préférable : جَاءَ الرَّجُلَانِ نَفْسُهُمَا ou نَفْسَاهُمَا ou أَنْفُسُهُمَا les deux hommes sont venus en personne (e).

(a) Sib. 1<sup>re</sup> part. n° 54, p. 117.

(b) As-Sabbân, 3<sup>e</sup> part., p. 73.

(c) Ichmouni, 3<sup>e</sup> part., p. 69.

(d) As-Sabbân, 3<sup>e</sup> part., p. 69.

(e) Ichmouni, 3<sup>e</sup> part., p. 69.

L'emploi du singulier et du duel n'est que l'opinion de certains grammairiens.

Corroboratif avec la préposition **بِ**.

760. Les substantifs **رَمَّةٌ** et **أَسْرٌ**, ainsi que **أَجْمَعُ** et **عَيْنٌ** **نَفْسٌ**, *totalité*, se construisent aussi avec la préposition **بِ**, ex. : **جَاءَ بِنَفْسِهِ** *il est venu lui-même*; **هُوَ هُوَ بِعَيْنِهِ** *c'est lui-même en personne*; **جَاءَ الرِّجَالُ بِأَعْيُنِهِمْ** *les hommes eux-mêmes sont venus*; **جَاءَ الْقَوْمُ بِأَجْمَعِهِمْ** *levez-vous, vous-mêmes*; **جَاءَ الْقَوْمُ بِأَجْمَعِهِمْ** *tout le peuple est venu*; **أَعْطَاهُ بِأَسْرِهِ** *tout cela est à toi*; **أَنْشَدَ أَيْيَاتَكَ بِرُمَّتِهِ** *il le lui a tout donné*; **أَنْشَدَ أَيْيَاتَكَ بِرُمَّتَيْهَا** *récite tes vers d'un bout à l'autre (a).*

Le mot **أَجْمَعُ** suit aussi au pluriel la forme **أَفْكَرُ** avec la préposition **بِ**, ex. : **جَاءُوا بِأَجْمَعِهِمْ** *ils sont tous venus (b).*

## CHAPITRE XVI.

### RÉGIME DU SUBSTANTIF.

#### Règle générale.

761. Tout substantif, qui est régi par un autre substantif, se met au génitif, ex. : **جَيْنِدَ أَجْتَمَعَ رُؤَسَاءُ الْكَهَنَةِ وَشُيُوخُ الشَّعْبِ** *alors se rassemblèrent les princes des prêtres et les anciens du peuple dans la maison du grand-prêtre*; **تَنْسَى ظُلْمَةَ الرَّمْسِ** *tu oublies les ténèbres du sépulcre*; **شَجَرُ الزَّيْتُونِ** *l'arbre de l'olive, l'olivier.*

(a) Ichmouni, 3<sup>e</sup> part., p. 69.

(b) As-Sabbân, 3<sup>e</sup> part., p. 72.

REMARQUE. Les Arabes appellent *إِصَافَةٌ* *annexion* la relation qui unit le régime d'un substantif à ce substantif; celui-ci se nomme *الْمُضَافُ إِلَيْهِ* *l'annexé à lui*; et le régime, *الْمُضَافُ* *l'annexé* (a).

L'annexion d'un substantif à un autre substantif se nomme *إِصَافَةٌ* *annexion réelle, significative ou pure*.  
*مَحْضَةٌ* ou *مَعْنَوِيَّةٌ*, *حَقِيقِيَّةٌ*.

### Observations particulières.

#### Noms propres.

762. 1° Les noms propres de villes, de pays, de fleuves, de montagnes, de lacs, d'isthmes, d'îles, bien que se rapportant au même objet, se mettent au génitif : *وُلِدَ الْمَسِيحُ فِي مَدِينَةِ بَيْتِ لَحْمٍ* *le Christ est né dans la ville de Bethléem*; *وَذَهَبَ إِلَى أَرْضِ مِصْرَ وَرَجَعَ إِلَى بَلَدَةِ النَّاصِرَةِ وَكَرَّرَ عِنْدَ نَهْرِ الْأُرْدُنِّ وَصَلَبَ فِي مَدِينَةِ أُورُشَلِيمَ وَصَعِدَ إِلَى السَّمَاءِ مِنْ رَأْسِ جَبَلِ الزَّيْتُونِ* *il est allé dans la terre d'Égypte; il est retourné dans le bourg de Nazareth; il a prêché sur les bords du Jourdain; il a été crucifié dans la ville de Jérusalem, et il est monté au ciel du sommet de la montagne des Oliviers*; *مَدِينَةُ بَيْرُوتَ* *la ville de Beyrouth*; *بَحْرُ الْقَلْزُومِ* *la mer Rouge*; *تُرْعَةُ سُؤَيْسَ* *le canal de Suez*.

2° Le surnom ou sobriquet, précédé d'un nom propre simple, se met au génitif (181, 4°) : *سَعِيدُ كُرْزٍ* *Saïd-Panetière* (b).

3° Les noms propres peuvent avoir un régime ne se rapportant pas au même objet, comme dans les exemples suivants : *حَاتِمُ طَيْ* *Hâtem de la tribu de Taï*; *زَيْدُ الْحَيْلِ* *Zaïd des che-*

(a) Ichmouni, 2<sup>e</sup> part., p. 226.

(b) Ichmouni, 2<sup>e</sup> part., p. 237.



vaux; دِمَشْقُ الشَّامِ Damas de Syrie; تَغْلِبُ وَآئِلِ Taghleb fils de Oudîl.

**Mots pris matériellement.**

763. Les mots pris matériellement se mettent au génitif :  
لَفْظَةُ رَجُلٍ مُذَكَّرَةٌ le mot رَجُلٌ est masculin.

**Régime spécifiant la matière, la mesure, le poids ou le contenu.**

764. 1° Les substantifs qui spécifient la matière, la mesure, le poids ou le contenu se mettent au génitif indéterminé avec ou sans la préposition مِنْ, ou à l'accusatif indéterminé, ex. :  
كَانَ هُنَاكَ سِتُّ أَجَاجِينَ مِنْ حَجَرٍ il y avait là six urnes de pierre;  
مَنْ سَقَى أَحَدًا كَأْسَ مَاءٍ بَارِدٍ لَا يَضِيعُ أَجْرُهُ celui qui donne un verre d'eau froide ne perdra pas sa récompense (a);  
ثَوْبُ خَزٍّ ou ثَوْبٌ خَزًّا un habit de soie écrue;  
سَاعَةٌ ذَهَبٍ ou سَبْرٌ أَرْضٍ ou سَاعَةٌ ذَهَبًا une montre d'or;  
رَطْلٌ ou رَطْلُ زَيْتٍ ou سَبْرٌ أَرْضًا une palme de terrain;  
إِرْدَبٌ قَمْحٍ ou إِرْدَبٌ مِنْ قَمْحٍ un rothol d'huile;  
لَيْسَ لِي حَبَّةٌ ذَهَبًا وَلَا حَفْنَةٌ دَقِيقًا; إِرْدَبٌ قَمْحًا je n'ai ni une paillette d'or, ni une poignée de farine.

2° Si le premier substantif était déterminé, son régime spécifique devrait se mettre au génitif avec مِنْ ou à l'accusatif indéterminé :  
سَجَدَ الْإِسْرَائِيلِيُّونَ لِلْعِجْلِ مِنْ ذَهَبٍ les Israélites ont adoré le veau d'or;  
هَذَا خَاتَمُكَ مِنْ حَدِيدٍ ou حَدِيدًا ceci est ton anneau de fer (b).

(a) Ichmouni, 2<sup>e</sup> part., p. 191.

(b) As-Sabbân, 2<sup>e</sup> part., p. 191.

3° Si deux substances étaient mêlées ensemble, on ne devrait pas, d'après l'opinion générale, unir par une conjonction les substantifs qui les représentent : هَذِهِ كَأْسٌ مَاءٍ وَخَمْرًا ceci est un verre d'eau et de vin (a).

REMARQUES. 1° Le nom de matière s'accorde quelquefois avec son substantif : دَمٌ صَدِيدٌ sang de pus, mêlé de pus; صَنَمٌ ذَهَبٌ idole d'or. Cette construction n'est bien reçue que lorsque le nom de matière est l'attribut du substantif qu'il spécifie : هَذَا الدَّمُ صَدِيدٌ ce sang est du pus; هَذَا الصَّنَمُ ذَهَبٌ cette idole est en or (b).

2° Quelques grammairiens unissent par un وَ les substantifs, qui expriment des substances mélangées : كَأْسٌ مَاءٍ وَخَمْرًا.

3° Si l'on indique la matière naturelle d'un objet sans nulle transformation, le génitif sans préposition est seul employé : قَطَعَ قَضِيبَ خَيْرَانَ il a coupé une canne de bambou; si la matière subit un changement artificiel, on suit la règle ordinaire, ex. : خَيْرَانًا ou خَيْرَانَ مِنْ خَيْرَانَ ou مَخَجَنَ خَيْرَانَ il a fait un bâton crochu avec du bambou.

#### Régime commun à plusieurs substantifs.

765. 1° Quand plusieurs substantifs ont un régime commun, ce régime peut se mettre après le dernier substantif; les autres se construisent alors comme si le régime les suivait immédiatement : قَطَعَ الْأَمِيرُ يَدَ وَرِجْلَ اللُّصِّ l'émir a fait couper la main et le pied du voleur; كَانَ أَبْنَاءُ وَبَنَاتُ جَارِكُمْ مُهَذَّبِينَ les fils et les filles de votre voisin étaient bien élevés; هَدَأَ فِي الْحَيْنِ أَهْلُو وَجُنْدِيُو الْمَدِينَةِ les habitants et les soldats de la ville se sont aussitôt tranquillisés (c).

(a) As-Sabbân, 2<sup>e</sup> part., p. 191.

(b) Sib. 1<sup>re</sup> part. n° 127, p. 235.

(c) Ichmouni, 2<sup>e</sup> part., p. 260.





sera dit plus tard, ex. : *زَيْدٌ قَامَ أَبُوهُ*, au lieu de *أَبُو زَيْدٍ* *le père de Zaïd s'est levé*; *كَانَ خَالِدٌ أَبُوهُ مُنْطَلِقٌ*, au lieu de *أَبُو كَانٍ* *le père de Khaled était parti*.

**Remplacement d'un nom simple par un nom avec un régime.**

767. Certains mots, comme *صَاحِبٌ* — *ذُو* — *ذَاتٌ* — *أُولُو* possesseur, *أَهْلٌ* famille, *أَبٌ* père, *أُمٌّ* mère, *إِبْنٌ* fils, *بِنْتُ* ou *إِبْنَةُ* fille et *أَخٌ* frère, forment avec leur régime des circonlocutions équivalant à un nom simple : *أَلْقَائِدُ صَاحِبُ الْجَيْشِ* pour *le général*; *صَاحِبُ الْأَذَانِ* pour *أَهْلَاكُ* *le damné*; *صَاحِبُ النَّارِ* pour *أَلْحَاجِبُ* *le chambellan*; *ذُو الْقَرْنَيْنِ* pour *Alexandre le Grand*; *ذَاتُ الصَّدُورِ* *كُسْرَى* *Kosroës*; *ذَاتُ الْأَفْكَارِ* pour *أَلْمَالُ* *la richesse*; *بِنْتُ* ou *ذَاتُ الشِّفَةِ* pour *أَلْكَلِمَةُ* *la parole*; *أُولُو الْأَلْبَابِ* pour *أَبَوَ الْحَيَاةِ* *les savants*; *إِبْنُ السَّيْلِ* pour *أُمُّ الْحَبَاثِ* *la pluie*; *أَخُو* pour *أَلْمَوْتُ* *la mort*; *بِنْتُ* pour *أَخُو الْفَقِيرِ* *le pauvre*; *بِنْتُ* pour *أَلْقَهْوَةِ* *le café*; *بَنَاتُ الدَّهْرِ* pour *أَلشَّدَائِدُ* *les calamités*; *ذَاتُ الْبَطْنِ* pour *أَلْحَالُ* *l'état*; *ذَاتُ الْيَمَنِ* pour *أَلْيَضَةُ* *l'œuf*.

**Régime d'un nom remplaçant un qualificatif.**

768. Dans certaines expressions le nom au génitif remplace un adjectif qualificatif : *رَجُلٌ صَدِيقٌ* *un homme excellent*; *إِمْرَأَةٌ صَدِيقَةٌ* *une femme excellente*; *مَرَرْتُ بِرَجُلٍ رَجُلٌ صَدِيقٌ* ou *سَوٌّ* *j'ai passé auprès d'un homme excellent ou mauvais*; *رَجُلٌ سَوٌّ*

ou *السَّوْءُ* *un homme mauvais*; *يَا شَيْخَ الْخَيْرِ* *ô bon vieillard!*  
*زَيْدُ الضَّلَالِ* *Zaïd l'égaré.*

#### Régime au duel.

769. Si le génitif est au duel, le substantif qui le régit peut être à volonté au singulier, au duel ou au pluriel; celui-ci est préférable : *رُؤُوسَ الْكَبْشَيْنِ* ou *رَأْسَي الْكَبْشَيْنِ* ou *رَأْسَ* *il a coupé la tête des deux bœufs.*

#### Du mot *كُلُّ*.

770. 1° Le mot *كُلُّ* peut être suivi d'un régime singulier déterminé, pour exprimer la perfection d'un être : *أَنْتَ الرَّجُلُ كُلُّ* *tu es un homme parfait (a).*

S'il est l'appositif d'un nom indéterminé, son régime, dans ce cas, garde l'indétermination : *هُوَ رَجُلٌ كُلُّ رَجُلٍ* *c'est un homme parfait.*

Les mots *جِدُّ* et *حَقُّ*, synonymes de *كُلُّ*, avec cette signification, se construisent de la même manière : *هَذَا الْعَالَمُ حَقُّ* ou *جِدُّ الْعَالَمِ* *c'est le vrai savant*; *هَذَا عَالَمٌ حَقُّ* ou *جِدُّ عَالَمٍ* *c'est un vrai savant.*

Les deux autres synonymes *حَاقٌ* et *حَاقَةٌ* ont toujours un régime déterminé : *حَاقَةٌ الرَّجُلِ* ou *رَجُلٌ حَاقٌ* *un homme vraiment parfait*; *أَخَذَنِي حَاقُ الْجُوعِ* *j'ai ressenti une faim canine.*

(a) Zamakhchari, p. 46.

2° Le mot كُلُّ a son régime singulier indéterminé : كُلُّ رَجُلٍ خَدَّاعٌ *tout homme est trompeur.*

Son régime peut être au duel déterminé : كُلُّ الرَّجُلَيْنِ قَائِمَانِ *les deux hommes sont debout*, ou un pluriel déterminé ou indéterminé : كُلُّ الرِّجَالِ خَدَّاعُونَ ou الرِّجَالِ.

Du mot كِلَا — كِلْتَا.

771. Le régime de كِلَا — كِلْتَا est toujours un duel déterminé, ex. : كِلَا الرَّجُلَيْنِ مَرَضَ *les deux hommes ont été malades* (a). On ne peut donc pas dire كِلَا زَيْدٍ وَعَمْرٍو ذَهَبَ *Zaïd et Amr sont partis tous deux.*

Il est bon de signaler que كِلَا peut avoir toutefois pour régime un mot qui représente un duel (b) :

إِنَّ لِلْخَيْرِ وَلِلْشَّرِّ مَدًى وَكِلاَ ذَلِكَ وَجْهٌ وَقَبْلُ

*Au bien comme au mal il y a un terme, vers lequel tous les deux tendent ; كِلَا رُؤُوسِ الْكَبْشَيْنِ les têtes des deux bédliers.*

REMARQUES. 1° L'emploi de كِلَا avec deux singuliers pour régime dans le vers suivant n'est qu'une licence poétique très rare :

كِلاَ أَخِي وَخَلِيلِي وَاجِدَي عَضْدًا فِي النَّائِبَاتِ وَالْأَمَامِ الْمُسَامَاتِ

*Mon frère et mon ami ont trouvé tous deux du secours dans les adversités et les infortunes qui les ont accablés* (c).

2° Certains grammairiens permettent de répéter كِلَا avant deux régimes au singulier, ex. : كِلَا زَيْدٍ وَكِلاَ عَمْرٍو جَاءَ *Zaïd et Amr sont venus tous deux* ; مَاتَ كِلْتَا هِنْدٍ وَكِلتَا دَعْدٍ *Hind et Dad sont mortes toutes les*

(a) Ichmouni, 2° part., p. 247.

(b) Zamakhchari, p. 39.

(c) Ichmouni, 2° part., p. 248.



deux; *كِلَا أَخِي وَكِلَا خَالِي يَتِمُّعُ بِهِ* mon frère et mon ami aiment Dieu tous les deux.

Les Koufites permettent un régime indéterminé, s'il est accompagné d'un terme spécifique : *كِلَا رَجُلَيْنِ عِنْدَكَ قَائِمَانِ* deux hommes, qui sont chez toi sont debout (a).

### Des mots *كَافَّةً*, *عَامَّةً*, *جَمِيعٌ*.

772. Les mots *كَافَّةً*, *عَامَّةً*, *جَمِيعٌ* la totalité, demandent toujours un régime déterminé : *تَهَذَّبَ جَمِيعُ التَّلَامِيذَةِ* tous les écoliers ont été bien élevés; *دَعَا الرَّسُولُ عَامَّةَ الْأُمَمِ إِلَى الْحَقِّ* l'Apôtre a appelé tous les peuples à la vérité; *جَاءَ كَافَّةُ النَّاسِ* tout le monde est venu.

REMARQUE. Le mot *كَافَّةً*, qui s'écrit quelquefois *كَافَّةً*, est d'un emploi rare avec un génitif; on dit communément *جَاءَ النَّاسُ كَافَّةً*.

### Du mot *بَعْضٌ*.

773. 1° Le mot *بَعْضٌ*, signifiant une ou quelques parties d'un tout, veut un régime déterminé : *قُتِلَ بَعْضُ الْقَاتِلَةِ* quelques-uns des combattants ont péri; *رَأَيْتُ بَعْضَ الْقَوْمِ يُقِيلُ وَيُذِيرُ* j'ai vu quelqu'un du peuple aller et venir pendant la nuit.

2° Quand il veut dire «quelque, un certain» il demande son régime au singulier indéterminé ou au pluriel déterminé, ex. : *قَالَ بَعْضَ يَوْمٍ* ou *فِي بَعْضِ الْأَيَّامِ* il a dit un certain jour.

(a) Ichmouni, 2<sup>e</sup> part., p. 248.

Des mots ذُو، ذَاتٌ et أُولُو.

774. Ces mots sont toujours construits avec un génitif déterminé ou indéterminé, suivant le sens : رَجُلٌ ذُو مَالٍ *un homme riche* ; إِمْرَأَةٌ ذَاتُ سِوَارٍ *une femme qui porte des bracelets* ; أُولُو الْأَلْبَابِ *ceux qui ont du cœur ou de l'intelligence (a).*

On rencontre ذُو et ذَاتٌ dans certaines locutions avec un régime déterminé ou indéterminé, suivant l'usage; par exemple : اِرْتَحَلَ الْقَوْمُ ذَا صَبَاحٍ ou ذَا مَسَاءٍ ou غُبُوقٍ *le monde est parti le matin ou le soir* ; لَقِيتُهُ ذَاتَ يَوْمٍ ou لَيْلَةٍ ou غَدَاةٍ ou مَرَّةٍ *je l'ai rencontré un jour, une nuit, un matin, une fois* ; جَلَسْتُ ذَاتَ *je suis venu une année quelconque* ; جَلَسْتُ ذَاتَ أَلْعَوِيمِ *je me suis assis à droite* ; تَفَرَّقُوا ذَاتَ الْيَمِينِ وَذَاتَ الشِّمَالِ *ils se sont dispersés à droite et à gauche* ; جَاءَ مِنْ ذِي نَفْسِهِ *il est venu de lui-même* ; لَقِيتُهُ ذَاتَ الزَّمَنِ *je l'ai rencontré un temps quelconque.*

REMARQUES. 1° On ne dit pas شَهْرٍ ou ذَاتُ سَنَةٍ *une année, un mois.*

2° Nous avons déjà donné quelques autres exemples de cette construction dans les locutions adverbiales (508, 11°).

**Adjectif pris substantivement avant un régime.**

775. Pour donner plus de force à l'expression, le qualificatif remplit le rôle du substantif et met au génitif le nom avec lequel il devrait s'accorder : نَفِيسُ الْجَوَاهِرِ *ce qu'il y a de*

(a) Ichmouni, 2° part., p. 239.

*précieux parmi les bijoux*, au lieu de *الْجَوَاهِرُ النَّفِيسَةُ* ; *صَالِحُو* ce qu'il y a de plus honnête parmi les juges, pour *الْقَضَاةُ* ; *سَوَابِغُ التَّعَمِّ* les plus abondants bienfaits, pour *التَّعَمُّ السَّابِغَةُ*.

Ellipse du substantif qui régit le génitif.

776. Le substantif peut être parfois sous-entendu avant un second régime (a) : *ما كُلُّ سَوْدَاءَ تَمْرَةٍ وَلَا بَيْضَاءَ شَحْمَةٍ* tout ce qui est noir n'est pas une datte, ni tout ce qui est blanc, la pulpe d'une grenade, *كُلُّ بَيْضَاءَ* pour *لَا بَيْضَاءَ* ; *لَا مِثْلُ عَبْدِ اللَّهِ يَقُولُ* ; *ذَاكَ وَلَا أَخِيهِ* Abdallah et son frère ne sont pas des gens à dire ceci ; *مَا مِثْلُ عَبْدِ اللَّهِ يَقُولُ* *ذَاكَ وَلَا أَخِيهِ يَكْرَهُ ذَلِكَ* Abdallah n'est pas un homme à dire ceci, ni son frère à détester cela ; dans ces deux derniers exemples *لَا مِثْلُ أَخِيهِ* est pour *لَا أَخِيهِ* (b).

REMARQUE. Quelquefois le régime d'un nom remplace au nominatif le nom lui-même : *اجْتَمَعَتِ الْيَمَامَةُ* le peuple de Iamdmah s'est réuni, pour *أَهْلُ الْيَمَامَةِ* (c).

Ellipse du régime.

777. Le régime d'un substantif se sous-entend dans certaines expressions, quand le sens l'indique suffisamment. Dans ce cas, on le remplace par son qualificatif : *حَبَّةُ الْحَمَقَاءِ* graine de pourpier, pour *حَبَّةُ الْبَقْلَةِ الْحَمَقَاءِ* la graine du légume fou ; *صَلَاةُ الْأُولَى* ; *حَبَّةُ النَّبَاتَةِ السَّوْدَاءِ* graine de nielle, pour *حَبَّةُ السَّوْدَاءِ* ; *مَسْجِدُ الْجَامِعِ* ; *السَّاعَةُ الْأُولَى* la prière de la première heure, pour *السَّاعَةُ الْأُولَى*.

(a) Al-Khidari, 2<sup>e</sup> part., p. 26.

(b) Sib. 1<sup>re</sup> part. n° 19, p. 25.

(c) Sib. 1<sup>re</sup> part. n° 17, p. 20.



la mosquée, pour مَسْجِدُ الْمَكَانِ الْجَامِعِ la mosquée du lieu où l'on se réunit; دَارُ الْآخِرَةِ le séjour de la vie future, pour دَارُ حَقِّ الدِّينِ la vérité de la religion, pour حَقُّ الدِّينِ la vérité de la religion certaine; حَبُّ الْحَصِيدِ la semence provenant de la moisson, pour حَبُّ الْبَرِّ الْحَصِيدِ (a).

#### Place du régime.

778. Le régime se place immédiatement après le substantif dont il dépend : أَنَا مِنْ نَظَارَةِ الْحَرْبِ لَا مِنْ أَبْنَاءِ الطَّغْنِ وَالضَّرْبِ je suis de ceux qui regardent de loin le combat et non de ceux qui frappent et pourfendent l'ennemi (Hariri).

Néanmoins, le régime d'un substantif peut être séparé dans certains cas (b) :

1° Il est permis d'intercaler un serment entre le substantif et un régime : هَذَا ابْنُ وَاللَّهِ زَيْدٍ celui-ci est, par Dieu, le fils de Zaïd.

2° Il est permis de séparer le régime d'un nom par la particule إِمَّا, ex. :

هُمَا خُطَّتَا إِمَّا إِسَارٍ وَمِنَّةٍ وَإِمَّا دَمٍ وَالْقَتْلُ بِأَخْرَاجٍ

Deux partis se présentent : ou bien se rendre et c'est une honte, ou bien périr et c'est le mieux pour un homme libre.

REMARQUE. En poésie, on rencontre le régime séparé de son substantif :

1° par un vocatif : كَانَ بَرْدُونَ أَبَا عَصَامٍ زَيْدٍ حِمَارُ on dirait, ô Abou-Issam, que le cheval de Zaïd est un âne; 2° par un régime direct : نُسْقِي نَدَى

(a) Ichmouni, 2° part., p. 238.

(b) Ichmouni, 2° part., p. 262

السَّوَاكَ رِيْقَتِهَا elle arrose son cure-dent de sa salive; 3° par un nom de temps : حُطَّ الْكِتَابُ بِكَفِّ يَوْمًا يَهُودِيَّ le livre a été tracé quelque jour par la main d'un juif; 4° par un qualificatif du régime : لَا حَلْفَنَ يَمِينٍ j'emploierai, certes, j'emploierai une formule de serment plus véridique que la tienne (au lieu de يَمِينٍ مُقْسَمٍ أَصْدَقَ مِنْ يَمِينِكَ مُقْسَمٍ); 5° par une proposition incidente : هَذَا غَلَامٌ إِنْ شَاءَ اللَّهُ أَخِيكَ celui-ci est, s'il plaît à Dieu, le serviteur de ton frère (a); 6° par une préposition avec son régime : هُمَا أَخَوَا فِي الْحَرْبِ مَنْ لَا أَحَالَهُ tous deux, dans la guerre, servent de frères à ceux qui n'en ont point.

## CHAPITRE XVII.

### RÉGIME DES ADJECTIFS, DES NOMBRES CARDINAUX

#### ET DES NOMS PARTITIFS.

#### Régime des adjectifs.

##### Explications préliminaires.

779. Les adjectifs, dont il s'agit ici, sont les adjectifs proprement dits et les participes pris adjectivement; les uns et les autres doivent avoir un sens neutre ou passif et indiquer une qualité ou un état permanent, sans relation avec le temps, par exemple حَسَنٌ beau, طَاهِرٌ pur, مَحْمُودٌ honorable (b). Ensuite, il faut que le régime ait une relation avec le substantif que qualifie l'adjectif et ne lui soit pas entièrement étranger (c).

L'adjectif, suivi d'un régime au génitif ou à l'accusatif, s'ac-

(a) Ichmouni, 2° part., p. 262.

(b) Ichmouni, 3° part., p. 4.

(c) Al-Khidari, 2° part., p. 54.

corde toujours avec son substantif : *مَرَزْتُ بِرَجُلٍ حَسَنِ السَّيْرِ* ou *مَرَزْتُ بِرَجُلٍ حَسَنَ السَّيْرِ* *j'ai passé auprès d'un homme, dont la conduite est bonne.*

Si le régime passe au nominatif, c'est avec lui que se fait l'accord : *مَرَزْتُ بِرَجُلٍ حَسَنَةً سَيْرُهُ* ou *السَّيْرَةُ* (a).

REMARQUE. Farra, contrairement à l'opinion d'un grand nombre de grammairiens, permet de faire accorder en genre l'adjectif avec son régime au génitif accompagné de l'article : *مَرَزْتُ بِرَجُلٍ حَسَنَةِ السَّيْرِ* (b).

Pour savoir à quel cas le régime doit se mettre, il faut examiner d'abord, si l'adjectif a l'article ou ne l'a pas, ensuite si le régime est simple ou s'il est composé, déterminé ou indéterminé.

#### Adjectif avec l'article et un régime simple.

780. 1° Un adjectif déterminé veut son régime simple au génitif ou à l'accusatif : *الْطِّفْلُ الْحَسَنُ الْوَجْهَ* *l'enfant beau de figure*; *يُحِبُّ اللَّهُ الْفَتَى الطَّاهِرَ الْقَلْبَ* *Dieu aime le jeune homme au cœur pur*; *يُفْجِنِي أَخَاكَ الْحَمُودُ السَّيْرَةَ* *ton frère, qui a une conduite honorable, me plaît.* La construction avec le génitif est la meilleure et la plus fréquente (c); mais celle avec l'accusatif n'est pas rare en poésie.

REMARQUES. 1° Les Arabes donnent à cet accusatif le nom de *تَمْيِيزٌ* *spécification*. Il correspond à l'accusatif usité soit chez les Grecs, soit chez les Latins dans les propositions analogues : *Ἀρθροποι δεδεμένοι τοῖς*

(a) As-Sabbân, 3<sup>e</sup> part., p. 7.

(b) Ichmouni, 3<sup>e</sup> part., p. 58.

(c) Sib. 1<sup>re</sup> part. n° 41, p. 82.



πόδας *hommes attachés quant aux pieds*; sæpes depasta florem haie *broulée quant à la fleur*; πόδας ὠκὺς Ἀχιλλεύς *Achille aux pieds légers*.

2° Lorsque l'adjectif avec l'article est au duel ou au pluriel en وَنَ , et garde le ن de sa terminaison, son régime ne peut être qu'à l'accusatif déterminé ou indéterminé : هُمَا الْحَسَنَانِ الْوَجُوهَ ou وَجُوهًا *tous les deux sont beaux de figure*; هُمُ الطَّيِّبُونَ الْأَخْبَارَ ou أَخْبَارًا *ils ont de bonnes nouvelles*.

Si vous retranchez le ن final, mettez le régime au génitif, ex. : هُمُ الطَّيِّبُونَ أَخْبَارٍ (a).

2° L'adjectif peut aussi suivre la construction du qualificatif faisant les fonctions de verbe (chapitre XII); dans ce cas, le régime se met au nominatif avec un pronom affixe se rapportant au substantif qualifié par l'adjectif : الطِّفْلُ أَحْسَنُ وَجْهَهُ ; يُعْجِبُنِي أَخُوكَ الْحَمُودَةُ سَيْرَتُهُ ; يُحِبُّ اللَّهُ الْفَتَى الطَّاهِرَ قَلْبَهُ .

Cette construction est la construction primitive de ces adjectifs, et c'est à cause d'elle qu'ils sont appelés مُشَبَّهَةٌ بِاسْمِ الْفَاعِلِ *assimilés au participe*, vu qu'outre leurs fonctions de qualificatif ils remplissent celles du verbe comme le participe (b).

REMARQUES. 1° Cette construction est nécessaire, quand le régime ne signifie pas une partie intégrante du substantif qualifié : on ne peut dire أَخُوكَ الْأَسْوَدُ الْفَرَسَ زَيْدُ الْأَحْمَرِ النَّوْرَ *Zaïd dont la fleur est rouge*, ni أَخُوكَ الْأَسْوَدُ الْفَرَسَ زَيْدُ الْأَحْمَرِ نَوْرُهُ *ton frère dont le cheval est noir*, mais أَخُوكَ الْأَسْوَدُ زَيْدُ الْأَحْمَرِ نَوْرُهُ *mais* (c).

2° Le pronom peut se retrancher à la rigueur, comme dans la construction appositive (chapitre XIV) et se remplacer par l'article; mais cette

(a) Sib. 1<sup>re</sup> part. n° 41, p. 84.

(b) Zamakhchari, p. 101.

(c) As-Sabbân, 3<sup>e</sup> part., p. 8.

façon de dire est traitée de peu correcte *فَسِيحٌ* honteuse (a), comme *زَيْدٌ* *الْحَسَنُ الْوَجْهَ*. Le nominatif indéterminé est encore moins correct, comme *زَيْدُ الْحَسَنِ وَجْهَ*.

3° Quand le substantif et son qualificatif sont accompagnés de l'article, il est loisible de mettre au génitif le régime suivi d'un pronom affixe, ex. : *الطِّفْلُ الْحَسَنُ وَجْهَهُ* (b). Sinon la construction est fautive, comme dans *زَيْدُ الْحَسَنِ وَجْهَهُ*.

#### Adjectif sans article avec un régime simple.

781. Le régime de l'adjectif sans article se construit :

1° avec le génitif précédé de l'article ou indéterminé, ex. : *زَيْدٌ هُوَ حَسَنُ الْوَجْهِ* ou *وَجْهِ* *Zaïd est beau de figure*; 2° avec le nominatif et un pronom affixe : *زَيْدٌ هُوَ حَسَنٌ وَجْهَهُ*; 3° avec l'accusatif indéterminé : *زَيْدٌ هُوَ حَسَنٌ وَجْهًا*.

REMARQUES. 1° Quelques substantifs pris adjectivement se construisent quelquefois de la même façon : *وَرَدْنَا مِنْهَا عَسَلًا مَائِدَةً* nous sommes arrivés à une halte où l'eau était délicieuse comme le miel; *تَرَلْنَا بِقَوْمٍ أَسَدٍ الرِّجَالِ* nous sommes descendus chez des hommes courageux comme des lions.

2° La tournure suivante, où le régime est au nominatif avec l'article, est traitée de *فَسِيحٌ* honteuse : *زَيْدٌ هُوَ حَسَنُ الْوَجْهِ*.

3° Celle avec l'accusatif déterminé, comme *حَسَنُ الْوَجْهِ*, ou avec un génitif et un pronom affixe, comme *حَسَنٌ وَجْهَهُ*, ou enfin avec un accusatif et un pronom affixe, comme *حَسَنٌ وَجْهَهُ*, est regardée comme moins correcte *ضَعِيفٌ* faible (c).

#### Adjectif avec l'article et un régime suivi d'un génitif.

782. Si l'adjectif a l'article et si son régime est lui-même

(a) As-Sabbân, 3° part., p. 15.

(b) As-Sabbân, 3° part., p. 10.

(c) As-Sabbân, 3° part., p. 15.

suivi d'un autre régime, le régime de l'adjectif se met : 1° au génitif ou à l'accusatif, avec un régime accompagné de l'article : زَيْدٌ الْحَسَنُ وَجْهَ الْآبِ *Zaïd dont le père est beau de visage*; 2° au nominatif ou à l'accusatif avec un régime suivi d'un pronom affixe : زَيْدٌ الْحَسَنُ وَجْهَ أَبِيهِ; 3° à l'accusatif avec un régime indéterminé : زَيْدٌ أَحْسَنُ وَجْهَ أَبٍ (a).

REMARQUES. 1° Le régime de l'adjectif au nominatif, avec un régime suivi de l'article, est peu correct قَسِيحٌ *honteux*, et avec un régime indéterminé, moins correct encore أَقْبَحُ *plus honteux*, comme dans زَيْدٌ الْحَسَنُ وَجْهَ الْآبِ ou زَيْدٌ أَحْسَنُ وَجْهَ أَبِيهِ.

2° Quand le substantif, ainsi que son qualificatif, sont précédés de l'article, le régime de l'adjectif, suivi d'un complément avec un pronom affixe, peut se mettre au génitif : الرَّجُلُ الْحَسَنُ وَجْهَ أَبِيهِ (b).

#### Adjectif sans article et avec un régime suivi d'un génitif.

783. Lorsque l'adjectif est sans article et le régime avec un génitif, le régime de l'adjectif se met : 1° au génitif et se fait suivre de son régime avec l'article : زَيْدٌ حَسَنُ وَجْهِ الْآبِ; 2° au génitif ou à l'accusatif avec son régime indéterminé : زَيْدٌ حَسَنُ وَجْهِ أَبٍ ou زَيْدٌ حَسَنُ وَجْهَ أَبٍ; 3° au nominatif avec son régime suivi du pronom affixe : حَسَنُ وَجْهَ أَبِيهِ.

REMARQUES. 1° Le régime au nominatif suivi de son régime avec l'article est peu correct قَسِيحٌ *honteux*, comme dans زَيْدٌ حَسَنُ وَجْهِ الْآبِ et sans article encore moins correct أَقْبَحُ *plus honteux*, comme dans زَيْدٌ حَسَنُ وَجْهِ أَبٍ.

(a) As-Sabbân, 3<sup>e</sup> part., p. 15.

(b) As-Sabbân, 3<sup>e</sup> part., p. 10.



2° L'emploi du génitif ou de l'accusatif avec le régime suivi d'un pronom affixe est moins reçu *ضَعِيفٌ faible* : *حَسَنٌ وَجْهَ أَبِيهِ* et *حَسَنٌ وَجْهِ أَبِيهِ*.

**Adjectif avec un régime indéterminé.**

784. 1° L'adjectif avec l'article et un régime indéterminé veut ce dernier à l'accusatif ou mieux encore au nominatif : *زَيْدٌ الْحَسَنُ* : *Zaïd est beau quant au présent qu'il a préparé*; *زَيْدٌ الْحَسَنُ سِنَانٌ رُمَحٍ يَطْعَنُ بِهِ* : *Zaïd est beau quant à la pointe de lance dont il transperce*; 2° si l'adjectif est sans article, son régime peut avoir les trois cas, mais le nominatif est préférable : *زَيْدٌ حَسَنٌ نَوَالٌ* ou *نَوَالًا حَسَنٌ* ou *نَوَالِ أَعَدَّةٍ*, *زَيْدٌ حَسَنٌ سِنَانٌ* ou *حَسَنٌ سِنَانٍ رُمَحٍ يَطْعَنُ بِهِ*; *زَيْدٌ حَسَنٌ نَوَالِ أَعَدَّةٍ*.

**Régime dans une proposition complexe.**

785. Lorsqu'il y a deux adjectifs suivis de l'article, chacun avec un régime, et que le dernier régime a un pronom affixe se rapportant au premier régime, ce dernier régime se met à l'accusatif ou mieux encore au nominatif : *زَيْدٌ الْحَسَنُ الْوَجْنَةُ الْجَمِيلُ خَالَهَا* : *Zaïd, joli quant à la joue et gracieux quant au grain de beauté qui s'y trouve*.

REMARQUE. L'emploi du génitif est peu reçu *ضَعِيفٌ*, ex. : *الْجَمِيلُ خَالَهَا* (a).

2° Si le premier régime avait aussi un pronom affixe se rapportant au substantif qualifié, le dernier régime devrait

(a) As-Sabbân, 3<sup>e</sup> part., p. 15.

être à l'accusatif et préférablement au nominatif, sans pouvoir être au génitif : هِنْدُ الضَّخْمُ رَأْسُ نَاقَتِهَا الشَّيْعَةُ أَنْفُهُ *Hind qui a une chamelle à la grosse tête avec un nez affreux.*

REMARQUE. Dans ce dernier cas, si le substantif qualifié a l'article, l'emploi du génitif est permis : الْمَرْأَةُ الضَّخْمُ رَأْسُ نَاقَتِهَا الشَّيْعَةُ أَنْفُهُ.

3° Quand les deux adjectifs sont sans article dans l'un et l'autre cas, le régime du dernier se met au nominatif et moins bien à l'accusatif ou au génitif (ضَعِيفٌ), par exemple : هِنْدُ ضَخْمٌ رَأْسُ نَاقَتِهَا شَيْعَةٌ زَيْدٌ حَسَنٌ الْوَجْهَةِ جَمِيلٌ خَالِهَا جَمِيلٌ خَالِهَا شَيْعَةٌ أَنْفُهُ ou شَيْعَةُ أَنْفِهِ.

REMARQUES. 1° A propos du substantif (761) nous avons dit que les grammairiens arabes appelaient إِضَافَةٌ مَعْنَوِيَّةٌ ou مَحْضَةٌ ou حَقِيقِيَّةٌ *annexion significative, pure ou réelle* le rapport du substantif avec son régime. Ici nous ferons remarquer que le rapport entre l'adjectif et son régime est nommé par eux إِضَافَةٌ لَفْظِيَّةٌ, غَيْرُ مَحْضَةٍ ou مَجَازِيَّةٌ *annexion nominale, non pure ou improprement dite (a).*

2° On peut remarquer en passant, que la construction de l'adjectif avec le génitif en arabe se retrouve dans la langue latine. Ainsi l'on dit : *tempus edax rerum* (Ovide) *le temps qui dévore tout*; *fessus belli* *fatigué de la guerre*; *integer vitæ scelerisque purus* (Horace) *d'une vie intègre et exempt de crime*; *insons fraterni sanguinis* (Ovide) *innocent du meurtre de son frère*; *ingens animi femina* (Tacite) *femme d'un grand courage*; *reus cædis* *coupable d'assassinat*. Cette même construction se rencontre aussi en grec, par exemple : ἀγρός ἀμαρτίας *exempt de péché*; τιμῆς ἄξιος *digne de louange*.

(a) Ichmouni, 2<sup>e</sup> part., p. 231.

Nous résumons dans le tableau suivant les différentes constructions du régime de l'adjectif,

## Sixième tableau.

Constructions correctes.	Constructions moins correctes.
<p>Avec article.</p> <p> <math>\left. \begin{array}{l} \text{الْوَجْهَ} \\ \text{وَجْهًا} \\ \text{وَجْهَهُ} \\ \text{وَجْهَ الْآبِ} \\ \text{وَجْهَ أَبِيهِ} \\ \text{وَجْهَ أَبِ} \\ \text{الْوَجْهَةِ الْجَمِيلِ خَالِهَا} \\ \text{نَوَالٌ ou نَوَالًا أَعْدَهُ} \end{array} \right\} \text{زَيْدُ الْحَسَنِ}</math> </p> <p> <math>\left. \begin{array}{l} \text{وَجْهَهُ} \\ \text{وَجْهَ أَبِيهِ} \end{array} \right\} \text{الطِّفْلُ الْحَسَنُ}</math> </p> <p> <math>\text{الْمَرْأَةُ الْحَسَنُ وَجْهٌ جَارِيَتِهَا الْجَمِيلَةُ}</math>  <math>\text{أَنْفُهُ ou أَنْفِهِ}</math>  <math>\text{هَذِهِ الْحَسَنُ وَجْهٌ جَارِيَتِهَا الْجَمِيلَةُ أَنْفُهُ}</math> </p> <p>Sans article.</p> <p> <math>\left. \begin{array}{l} \text{حَسَنُ الْوَجْهِ} \\ \text{حَسَنُ وَجْهِهِ} \\ \text{حَسَنُ وَجْهِهِ} \\ \text{حَسَنُ وَجْهِهِ} \\ \text{حَسَنُ وَجْهِهِ} \\ \text{حَسَنُ وَجْهِهِ} \\ \text{حَسَنُ وَجْهِهِ} \\ \text{حَسَنُ وَجْهِهِ} \end{array} \right\} \text{رَجُلٌ}</math> </p> <p> <math>\left. \begin{array}{l} \text{حَسَنُ الْوَجْهِ} \\ \text{وَجْهٌ} \\ \text{وَجْهَهُ} \\ \text{وَجْهَ الْآبِ} \\ \text{وَجْهَ أَبِيهِ} \\ \text{وَجْهَ أَبِ} \\ \text{حَسَنُ الْوَجْهِ الْجَمِيلِ خَالِهَا} \\ \text{نَوَالٌ ou نَوَالًا أَعْدَهُ} \\ \text{حَسَنُ نَوَالٍ ou نَوَالًا أَعْدَهُ} \\ \text{حَسَنُ نَوَالٍ أَعْدَهُ} \end{array} \right\} \text{رَجُلٌ}</math> </p> <p> <math>\text{إِمْرَأَةٌ حَسَنٌ وَجْهٌ جَارِيَتِهَا جَمِيلَةٌ}</math>  <math>\text{أَنْفُهُ ou جَمِيلَةُ أَنْفِهِ}</math> </p>	<p>Avec article.</p> <p> <math>\text{زَيْدُ الْحَسَنِ الْوَجْهَةِ الْجَمِيلِ خَالِهَا}</math> </p> <p>Sans article.</p> <p> <math>\left. \begin{array}{l} \text{حَسَنُ الْوَجْهِ} \\ \text{حَسَنُ وَجْهِهِ} \\ \text{حَسَنُ وَجْهِهِ} \\ \text{حَسَنُ وَجْهِهِ} \\ \text{حَسَنُ وَجْهِهِ} \\ \text{حَسَنُ وَجْهِهِ} \\ \text{حَسَنُ وَجْهِهِ} \\ \text{حَسَنُ وَجْهِهِ} \end{array} \right\} \text{رَجُلٌ}</math> </p> <p> <math>\left. \begin{array}{l} \text{حَسَنُ الْوَجْهِ} \\ \text{وَجْهٌ} \\ \text{وَجْهَهُ} \\ \text{وَجْهَ الْآبِ} \\ \text{وَجْهَ أَبِيهِ} \\ \text{وَجْهَ أَبِ} \\ \text{حَسَنُ الْوَجْهِ الْجَمِيلِ خَالِهَا} \\ \text{نَوَالٌ ou جَمِيلٌ خَالِهَا} \end{array} \right\}</math> </p> <p> <math>\text{إِمْرَأَةٌ حَسَنٌ وَجْهٌ جَارِيَتِهَا جَمِيلَةٌ}</math>  <math>\text{أَنْفُهُ ou جَمِيلَةُ أَنْفِهِ}</math> </p> <p>Constructions très peu correctes.</p> <p>Avec article.</p> <p> <math>\left. \begin{array}{l} \text{الْوَجْهَ} \\ \text{وَجْهَهُ} \\ \text{وَجْهَ الْآبِ} \\ \text{وَجْهَ أَبِيهِ} \end{array} \right\} \text{زَيْدُ الْحَسَنِ}</math> </p> <p>Sans article.</p> <p> <math>\left. \begin{array}{l} \text{الْوَجْهَ} \\ \text{وَجْهَهُ} \\ \text{وَجْهَ الْآبِ} \\ \text{وَجْهَ أَبِيهِ} \end{array} \right\} \text{رَجُلٌ حَسَنٌ}</math> </p>



## Régime des adjectifs avec une préposition.

786. Les adjectifs veulent aussi le génitif avec les mêmes prépositions que les verbes dont ils sont dérivés : ainsi l'on dit  
 هَذَا صَعْبٌ عَلَيَّ *ceci m'est difficile*; هَذَا أَوْلَدُ شَيْبَةٍ بِأَبِيهِ *cet enfant*  
*ressemble à son père*, comme on dit هَذَا صَعْبٌ عَلَيَّ et هَذَا أَوْلَدُ  
 . يُشَبِّهُ بِأَبِيهِ.

## Régime de l'adjectif d'intensité.

787. 1° Les adjectifs d'intensité en فَكَارٌ, فَكُورٌ فَكِيْرٌ, فَكِرٌ, فَكَارٌ et مِفْكَارٌ ont quelquefois un régime direct à l'accusatif (a) : زَيْدٌ شَرِيبٌ الْخَمْرَ *Zaïd est buveur de vin*; هُمْ غُفْرٌ ذَنْبَهُمْ *ils leur pardonnent leur faute*; كَانَ هَذَا أَلْبَطْلُ خَوَاصِّ الْكَتَائِبِ *ce héros enfonçait les escadrons*; إِنَّ الْكَرِيمَ لَمِخَارٌ غَنَمَهُ يَوْمَ الضِّيَاقَةِ *l'homme généreux égorge ses brebis le jour de l'hospitalité*; مَرْيَمُ الْعَذْرَاءُ شَبِيهَةٌ الشَّمْسِ *la Vierge Marie est semblable au soleil*; هُوَ حَذِرٌ أُمُورًا لَا تَضِيرُ *il évite des choses inoffensives*.

Cependant mieux vaut mettre le régime au génitif avec ou sans la préposition لِ, ex. : أَنْتَ شَرَّابٌ لِلْعَسَلِ ou شَرَّابٌ الْعَسَلِ *tu es grand mangeur de miel* (b).

2° Leur second régime peut être à l'accusatif, quand le premier est au génitif : هَذَا ضَرْبُ رُؤُوسِ الرِّجَالِ وَسُوقِ الْإِبِلِ *celui-ci frappe la tête des hommes et les cuisses des chameaux*.

3° Le régime à l'accusatif peut se séparer de ces adjectifs

(a) Ichmouni, 2<sup>e</sup> part., p. 277 et Sib. 1<sup>re</sup> part. n° 30, p. 46.

(b) Ichmouni, 2<sup>e</sup> part., p. 91.

ou les précéder : *الْأَسَدُ هَجُمَ عَلَيْهِمْ نَفْسَهُ* le lion se jette sur eux ;  
*هُوَ إِخْوَانُكَ هَيُوجُ* il excite tes frères ; *تُأْتِ شَرَابٌ* tu es  
 un mangeur de miel.

### Régime des nombres cardinaux (a).

788. 1° Les nombres cardinaux de trois jusqu'à dix inclusivement demandent leur régime au génitif pluriel : *ثَلَاثَةُ رِجَالٍ* trois hommes ; *تِسْعُ نِسْوَةٍ* neuf femmes.

REMARQUES. 1° Les noms collectifs qui n'ont pas de forme plurielle conservent la forme du singulier : *ثَلَاثُ ذَوْدٍ* trois troupes de chameaux (b) ; *خَمْسَةُ رِجَالَةٍ* cinq piétons.

2° Les nombres *وَاحِدٌ* et *إِثْنَانِ* ne peuvent avoir de régime ; on ne dit pas *وَاحِدُ رَجُلٍ* un homme, ni *إِثْنَانِ رَجُلَيْنِ* deux hommes.

On n'a dit *إِثْنَانِ خَنْطَلٍ* pour *خَنْطَلَتَانِ* deux grains de coloquinte que par licence poétique (c).

2° Les adjectifs ne se mettent pas d'ordinaire au génitif : *أُولَئِكَ أَرْبَعَةٌ هَؤُلَاءِ ثَلَاثَةٌ مَسِيحِيُونَ* ceux-ci sont trois chrétiens ; *تَسَابَاتٌ* ceux-là sont quatre hommes versés dans les généalogies ; *أَيْنَ ذَهَبَ الثَّلَاثَةُ الْمَسَافِرُونَ* où sont allés les trois voyageurs ? (d) L'adjectif suit alors le cas du nom de nombre, comme on le voit par les exemples ; il peut aussi se mettre à l'accusatif spécifique et indéterminé : *أَيْنَ الْخَمْسَةُ الصَّالِحِينَ* où sont les cinq justes ? Il est peu correct de dire *أَيْنَ خَمْسَةٍ الصَّالِحِينَ* (e).

(a) Sib. 2° part. n° 412, p. 176.

(b) Sib. 2° part. n° 414, p. 180.

(c) As-Sabbân, 4° part., p. 52.

(d) Sib. 2° part. n° 415, p. 181.

(e) Ichmouni, 4° part., p. 56.

2° A partir de dix jusqu'à cent, les nombres cardinaux demandent leur régime à l'accusatif singulier : عِنْدِي خَمْسَةَ عَشَرَ *il y a quinze chameaux chez moi*; لِي خَمْسٌ وَأَرْبَعُونَ نَاقَةً *j'ai quarante-cinq chamelles*; كَانَ لِلْمَسِيحِ اثْنَا عَشَرَ رَسُولًا وَاثْنَانِ *Jésus-Christ avait douze apôtres et soixante-douze disciples*.

3° Le régime de مِائَةٌ *cent* et de أَلْفٌ *mille* se met au génitif singulier : مِائَةُ تَلْمِيذٍ *cent écoliers*; أَلْفُ دِينَارٍ *mille pièces d'or*; مِائَتَا عَامٍ *deux cents ans*; أَلْفَا رَجُلٍ *deux mille hommes*.

REMARQUE. C'est par exception que le régime de مِائَةٌ se rencontre à l'accusatif singulier indéterminé : إِذَا عَاشَ أَلْفَتَيْنِ عَامًا *quand le jeune homme aurait vécu deux cents ans (a)*.

4° Quand les noms de nombre sont divisés en plusieurs classes, la chose nombrée peut se mettre après le dernier nombre et se construire avec lui comme s'il était seul; il peut encore se répéter après chaque classe : ثَلَاثَةُ آلَافٍ وَثَلَاثُمِائَةٍ *trois mille trois cent quatre ans*; مِائَتَانِ وَتِسْعٌ *deux cent vingt-neuf ans*; دَخَلَهُ ثَلَاثَةُ أَلْفِ أَلْفِ دِينَارٍ *son revenu est de trois millions trois cent cinquante mille huit cent quatre pièces d'or, et il ne suffit à ses dépenses*.

5° Le mot مِائَةٌ *cent*, multiplié par ثَلَاثٌ *trois* jusqu'à عَشْرٌ *dix*, reste au singulier : ثَلَاثُمِائَةُ دِينَارٍ *trois cents pièces d'or*. S'il n'est pas suivi d'une chose nombrée (b), il peut se mettre

(a) Ichmouni, 4<sup>e</sup> part., p. 58.(b) Al-Khidari, 2<sup>e</sup> part., p. 212.



au pluriel en poésie : ثَلَاثٌ ou ثَلَاثُ مِائَةٍ ou ثَلَاثُ مِائَاتٍ *ils sont trois cents.*

Le mot أَلْفٌ multiplié se met au contraire au pluriel : ثَلَاثَةُ آلَافٍ رَجُلٍ *trois mille hommes.*

6° Les noms de nombre peuvent aussi avoir un régime au génitif, indiquant à qui une chose appartient : فِي هَذِهِ الْأَصْرَةِ عَشْرَةُ : دَنَائِرٍ هَذِهِ خَمْسَتِكَ وَتِلْكَ خَمْسَةُ أَخِيكَ *dans cette bourse il y a dix pièces d'or; ces cinq sont les tiennes et les cinq autres à ton frère; dans la montagne, il y a des chevaux et parmi eux les vingt de ton père (a).*

REMARQUES. 1° A partir de onze jusqu'à vingt les noms de nombre dans ce genre de construction restent invariables : كَانَ بِفَيْئَاءِ الدَّارِ اثْنَانِ وَعِشْرُونَ جَمَلًا أَحَدُ عَشْرِكَ مَعَ أَحَدِ عَشْرِ زَيْدٍ *il y a dans la cour de la maison vingt-deux chameaux, c'est-à-dire les onze qui t'appartiennent et les onze de Zaid.* Toutefois, d'après certaines opinions, le premier nombre pourrait se décliner et le second se mettre au génitif : أَحَدُ عَشْرِ زَيْدٍ ; le premier nombre pourrait aussi rester indéclinable, et le second se décliner : أَحَدُ عَشْرُ زَيْدٍ ; enfin, tous les deux se déclindraient : أَحَدُ عَشْرُ زَيْدٍ (b).

2° Le nombre اثْنَتَا عَشْرَةَ — اثْنَا عَشَرَ ne peut avoir un régime indiquant le possesseur d'une chose, parce que, disent les Arabes, le second nombre remplace le ن primitif de اثْنَانِ — اثْنَتَانِ. Conséquemment on ne dit pas اثْنَا عَشْرَكَ *tes douze*, comme on ne dit pas اثْنَانِكَ *tes deux* (c).

7° Les noms de nombre ne se séparent de leur régime que par licence poétique, comme dans ce vers : قَدْ مَضَى ثَلَاثُونَ لِلْهَجْرِ حَوْلًا كَمِيلًا *déjà trente années entières se sont écoulées depuis l'absence (d).*

(a) Ichmouni, 4<sup>e</sup> part., p. 61.

(b) Ichmouni, 4<sup>e</sup> part., p. 61.

(c) Ichmouni, 4<sup>e</sup> part., p. 61.

(d) Ichmouni, 4<sup>e</sup> part., p. 61.

8° Le mot *بِضْعَةٍ* — *بِضْعٍ* *quelque* se construit comme *بِضْعَةٍ* — *بِضْعٍ* *neuf* : *بِضْعَةُ أَعْوَامٍ* ou *بِضْعُ سِنِينَ* *quelques années* (a).

### Régime des noms partitifs.

789. 1° Tout nom partitif ou tout nom remplissant les fonctions de nom partitif demande après lui le génitif pluriel déterminé, avec ou sans les prépositions *مِنْ*, *بَيْنَ*, *فِي* ou *بِ*; les deux dernières prépositions sont moins usitées, par exemple : *بَعْضُ الْجُنْدِيِّينَ* ou *مِنَ الْجُنْدِيِّينَ* ou *بَيْنَ* ou *فِي* ou *بِ* *un des soldats*; *الْحِرْمَانُ يُخْرِمُ الْمَلِكَ صَالِحَ الْأَعْوَانِ وَالصَّحَّاءِ وَالسَّاسَةِ* *la déception prive le roi de celui des aides, des conseillers et des administrateurs qui est probe*; vous pouvez encore dire *أَحَدُ الرِّجَالِ* ou *أَحَدٌ مِنْ* ou *فِي* *أَصْلَحَ* *فِي* *بَيْنَ* ou *مِنَ الْأَعْوَانِ* ou *إِحْدَى مِنَ النِّسَاءِ* ou *إِحْدَى النِّسَاءِ* *un des hommes*; *بَيْنَ الرِّجَالِ* *une des femmes*.

2° Le régime d'un nom partitif peut avoir le nom collectif au singulier : *زَعَمَ بَعْضُ أَهْلِ الْعِلْمِ* ou *بَعْضٌ مِنْ* ou *فِي* *بَيْنَ أَهْلِ الْعِلْمِ* *un savant a prétendu*.

3° Les nombres cardinaux se construisent toujours avec une des trois prépositions ci-dessus indiquées : *وَاحِدٌ مِنَ الرُّسُلِ* *un des apôtres a livré le Christ*; *خَمْسٌ مِنَ الْإِبِلِ* *cinq chameaux sont des mâles*.

(a) Ichmouni, 4° part., p. 62.

4° Les nombres ordinaux, ainsi que *آخر* *dernier*, demandent le génitif singulier indéterminé ou le génitif pluriel déterminé sans préposition : *الشُّعْرَاءُ* ou *أَوَّلُ شَاعِرٍ* *le premier des poètes*; *كَانَ هَذَا آخِرَ كِتَابٍ صَنَّفَهُ* *c'était le dernier livre qu'il composa*.

S'ils sont accompagnés de l'article, ils admettent la préposition *في* ou *بَيْنَ*, ex. : *كَانَ هَذَا الْآخِرَ بَيْنَ الْكُتُبِ*; *هُوَ الْأَوَّلُ بَيْنَ الشُّعْرَاءِ*.

5° Le mot *كُلُّ* *chacun* ne se construit pas avec le génitif pluriel indéterminé, mais seulement avec le génitif singulier indéterminé ou avec le génitif pluriel déterminé et précédé de *كُلُّ* *في* ou *بَيْنَ*, ex. : *كُلُّ رَجُلٍ* ou *كُلُّ الرِّجَالِ* ou *بَيْنَ* ou *كُلُّ* *في* *chaque homme*.

6° Quand avec un génitif sans préposition le mot partitif perdrait sa signification, son régime se construit avec la préposition; dites *مَلِكٌ مِنْ الْمُلُوكِ* *un certain roi*, et non pas *مَلِكُ الْمُلُوكِ* qui signifie *le roi des rois*. Il en est de même dans la proposition suivante : *فَرِيقٌ مِنَ الْمُقَاتِلَةِ قَرَأُوا مَرْعُوبِينَ* *une partie des combattants s'enfuit épouvantée*.

7° Tout nom indéterminé peut servir de partitif, quand il se répète au génitif pluriel avec une préposition, ex. : *يَوْمًا مِنْ* *un certain jour*; *تَلْمِيذٌ مِنَ التَّلَامِيذِ* *un certain élève*.

8° Outre le génitif avec la préposition, les partitifs admettent encore un pronom affixe : *جُهَالُكُمْ* *les ignorants parmi vous*, au lieu de *أَجْهَالُكُمْ*; *عَاشِرُهُمْ* *le dixième d'entre eux*, au lieu de *الْعَاشِرُ مِنْهُمْ*.



## CHAPITRE XVIII.

## RÉGIME DU COMPARATIF ET DU SUPERLATIF.

## Du comparatif.

## Règle générale.

790. Le régime du comparatif est au génitif avec la préposition مِنْ, ex. : *بَطْرُسُ أَكْبَرُ مِنْ سَائِرِ الرُّسُلِ* Pierre est plus grand que les autres apôtres; *الْمَلَائِكَةُ أَفْضَلُ مِنَ الْبَشَرِ* les anges sont plus nobles que les hommes (a).

## Observations sur la préposition مِنْ.

791. 1° La préposition مِنْ suit toujours immédiatement le comparatif. Il n'est permis de les séparer que par un vocatif ou une proposition incidente commençant par *لَوْ* optatif ou conditionnel, ex. : *لَمْ أَلقِ أَخْبَثَ يَاقَوْمُ مِنْكُمْ* je n'ai pas rencontré de gens, ô hommes, pires que vous; *لَوْ صَفَّتْ خَمْرُكُمْ أَطْيَبُ لَوْ صَفَّتْ* certes, votre vin, s'il était clair, serait meilleur que le nôtre; *كَلَامُكَ أَطْيَبُ لَوْ حَدَّثْتَنِي مِنَ الْمَاءِ الزَّلَالِ* ton langage, si tu nous parlais, serait plus agréable que l'eau limpide (b).

2° Cependant si, comme nous allons le dire, le comparatif avait un autre régime en tant qu'adjectif, ce régime pourrait à volonté précéder ou suivre le régime du comparatif, ex. :

(a) Ichmouni, 3<sup>e</sup> part., p. 41.(b) As-Sabbân, 3<sup>e</sup> part., p. 42.



sur le régime : *أَمِنْ أَخِيكَ أَنْتَ أَفْضَلُ* ou *هَلْ* *est-ce que tu es meilleur que ton frère ?* (a)

Dans les autres formes interrogatives, la préposition *مِنْ* et le régime précèdent toujours le comparatif : *مِنْ أَيِّهِمْ أَنْتَ أَفْضَلُ* *sur lequel d'entre eux l'emportes-tu ?* *مِمَّنْ أَنْتَ خَيْرٌ* *sur qui l'emportes-tu ?* *مِنْ غُلَامٍ أَيِّهِمْ أَنْتَ أَفْضَلُ* *au serviteur duquel d'entre eux es-tu supérieur ?* *مِنْ كَمْ دَرَاهِمُكَ أَكْثَرُ* *sur combien de sommes d'argent tes écus l'emportent-ils ?* *مِنْ كَمْ رَجُلًا أَنْتَ أَكْرَمُ* *sur combien l'emportes-tu en générosité* (b).

REMARQUE. En poésie, la préposition *مِنْ* et le régime précèdent, quoique rarement, le comparatif : *لَا شَيْءَ مِنْهُمْ أَكْثَلُ* *rien n'est plus paresseux qu'elles* (c).

#### Régime du comparatif en tant qu'adjectif.

792. 1° Les comparatifs dérivés des verbes neutres, outre la préposition *مِنْ*, gardent les prépositions qui leur sont propres d'après leur racine : *هُوَ أَزْهَدُ فِي الدُّنْيَا وَأَسْرَعُ إِلَى الْخَيْرِ وَأَبْعَدُ مِنَ الْإِثْمِ وَأَحْرَصُ عَلَى الْحَمْدِ مِنَ النَّاسِ بِأَجْمَعِهِمْ* *il est plus détaché du monde, plus enclin au bien, plus éloigné du mal, plus désireux des louanges que tous les autres hommes ?* (d)

2° Les comparatifs dérivés des verbes actifs reçoivent la préposition *لِ*, ex. : *هُوَ أَقْرَى لِلضَّيْفِ مِنْكَ* *il est plus hospitalier que toi ;* *هُوَ أَطْلَبُ لِلْعِلْمِ مِنْ غَيْرِهِ* *il recherche la science plus qu'un autre ;* *هُوَ أَحَبُّ لِي مِنْ أَخِيكَ* *il m'aime mieux que ton frère ;*

(a) As-Sabbân, 3<sup>e</sup> part., p. 48.(b) Ichmouni, 3<sup>e</sup> part., p. 48.(c) Ichmouni, 3<sup>e</sup> part., p. 48.(d) Ichmouni, 3<sup>e</sup> part., p. 52.



كَانَ زَيْدٌ أَبْغَضَ خَالِدٍ مِنْ عَمْرِو Zaid détestait plus Khaled que ne le détestait Amr (a).

3° Les comparatifs dérivés des verbes, qui régissent deux accusatifs, gardent le second accusatif : هُوَ أَكْسَى لِلْعُرَاةِ الثِّيَابَ مِنْ : أَخِيهِ il est plus généreux que son frère à revêtir ceux qui sont nus.

4° Si les comparatifs أَبْغَضُ, أَحَبُّ et leurs synonymes ont un sens passif, ils se construisent avec la préposition إِلَى, ex. : الْخَطِيئَةُ أَبْغَضُ إِلَيْنَا مِنْ : هَذَا أَحَبُّ إِلَيَّ مِنْ ذَلِكَ je préfère ceci à cela ; لَا شَيْءٌ أَكْرَهُ إِلَيَّ : لَاشْيَ le péché nous est plus odieux que l'enfer ; مِنْ الْبُخْلِ il n'y a pas de chose que je déteste comme l'avarice ; الْمَاءُ أَشْهَى إِلَيَّ مِنَ الْخَمْرِ l'eau m'est plus agréable que le vin (b).

5° Les comparatifs, qui dérivent du verbe عَلِمَ et de ses synonymes, se construisent avec la préposition بِ, ex. : أَنَا أَعْلَمُ : أَبوكَ ton père me connaît mieux que toi ; أَنْتَ أَذْرَى : أَنَا أَعْلَمُ je sais mieux que toi ce que j'ai fait ; مِمَّنْ بِمَا كَانَ tu sais mieux que moi, ce qu'il en était (c).

#### Pronom représentant l'idée du comparatif.

793. On peut ajouter à مِنْ un pronom, qui représente l'idée exprimée par le comparatif. Pour employer cette construction, il faut que la proposition soit négative, prohibitive ou interrogative avec un sens négatif (d) : هَلْ أَفْضَلُ عِنْدَكَ الْعِلْمُ مِنْهُ :

(a) Ichmouni, 3<sup>e</sup> part., p. 52.

(b) Ichmouni, 3<sup>e</sup> part., p. 52.

(c) Ichmouni, 3<sup>e</sup> part., p. 52.

(d) Sib. 1<sup>re</sup> part. n° 110, p. 199.

*عِنْدَ زَيْدٍ* est-ce que la science est plus noble dans ton opinion qu'elle ne l'est dans l'opinion de Zaïd ? *مَا رَأَيْتُ رَجُلًا أَحْسَنَ فِي عَيْنِهِ أَلْكُلُّ مِنْهُ فِي عَيْنِ زَيْدٍ* je n'ai vu personne dans l'œil de qui le collyre fût mieux que dans l'œil de Zaïd; on dit aussi *مَا رَأَيْتُ رَجُلًا أَحْسَنَ فِي عَيْنِهِ أَلْكُلُّ مِنْ عَيْنِ زَيْدٍ* en sous-entendant *عَيْنِ*; *مَا مِنْ أَيَّامٍ أَحَبَّ إِلَيَّ السَّفَرُ فِيهَا مِنْهُ فِي الرَّبِيعِ* ou *مِنْ أَيَّامِ الرَّبِيعِ* il n'y a pas de jours où le voyage me soit plus agréable que les jours du printemps; *لَا يَكُنْ أَحَدٌ أَحَبَّ إِلَيْهِ الْخَيْرُ مِنْهُ إِلَيْكَ* que le bien ne soit plus cher à personne qu'à toi ! *مَا رَأَيْتُ أَمْرًا أَحَبَّ إِلَيْهِ التَّبَذُّلُ مِنْهُ إِلَيْكَ يَا أَبِي* je n'ai pas vu d'homme que la générosité passionne plus que toi, ô mon père ! (a)

**Terme spécifique après le comparatif.**

794. Quand un adjectif n'a pas la forme ou le sens du comparatif, on emploie des comparatifs ayant une idée générale d'augmentation ou de diminution, et on les spécifie par un nom d'action à l'accusatif, représentant l'idée particulière que l'on veut exprimer (262, 3<sup>o</sup>) : *زَيْدٌ أَجْوَدُ مِنْ عَمْرٍو جَوَابًا* : Zaïd répond mieux qu'Amr; *هُوَ أَسْرَعُ مِنْ أَخِيهِ أَنْطِلَاقًا* il marche plus vite que son frère; *هَذِهِ الْبَقْرَةُ أَشَدُّ مِنْ غَيْرِهَا سُمرَةً* cette génisse est plus brune qu'une autre; *خَالِدٌ أَقْبَحُ مِنْ بَشْرِ عَوْرًا* le borgne Khaled est plus vilain que le borgne Bichr (b).

Cette tournure est aussi employée même quand la forme comparative existe : *كَانَ هَذَا الْحَجَرُ أَشَدَّ مِنْ سِوَاهُ قَسَاوَةً* : cette pierre était plus dure qu'une autre.

(a) Ibn-Hicham, p. 321

(b) Zamakhchari, p. 102.

## Comparatifs avec la forme diminutive.

795. Les comparatifs *أَمْلَحُ plus joli, أَحْلَى plus doux, خَيْرٌ meilleur* et *شَرٌّ pire*, à la forme diminutive, se construisent comme à la forme ordinaire : *زَيْدٌ أَفْضَلُ مِنْ عَمْرٍو وَأَحْلَى مِنْهُ* *Zaïd est un peu plus noble et un peu plus doux qu'Amr; أَخُوكَ خَيْرٌ* *ton frère est un peu meilleur que toi et un peu plus mauvais que moi (a).*

Des mots *خَيْرٌ, شَرٌّ, أَوَّلٌ* et *آخِرٌ*.

796. 1° Les mots *خَيْرٌ, شَرٌّ* et *أَوَّلٌ* ont le sens du comparatif et en suivent la construction : *أَنْتَ خَيْرٌ مِنِّي* *tu es meilleur que moi; مَا وَجَدْتُ رَجُلًا هُوَ شَرٌّ مِنْهُ* *je n'ai pas trouvé d'homme pire que lui; أَنَا أَوَّلُ مِنْهُ* *je suis avant lui (b).*

2° Le mot *أَوَّلٌ* se rencontre avec ou sans régime : *مُنْذُ أَوَّلٍ* *depuis avant-hier (c); أَوَّلَ عَامًا* *l'année dernière,* pour *أَوَّلَ مِنْ هَذَا الْعَامِ*.

3° La préposition *مِنْ* se supprime toujours après *آخِرٌ autre*, bien qu'il ait la forme du comparatif : *جَاءَنِي أَخُوكَ وَرَجُلٌ آخَرُ* *ton frère et un autre homme sont venus me trouver; مَرَرْتُ بِهِ وَبِآخَرَ* *j'ai passé auprès de lui et d'un autre.*

Ce mot aussi se décline contrairement aux autres comparatifs : *مَرَرْتُ بِأَخْرَيْنِ, آخَرَيْنِ, أُخْرَى, أُخْرَيْنِ, أُخْرَيَاتٍ* *j'ai passé auprès d'une autre, de deux autres, d'autres (d).*

(a) Sib. 2<sup>e</sup> part. n° 379, p. 126.

(b) Sib. 2<sup>e</sup> part. n° 311, p. 42.

(c) Sib. 2<sup>e</sup> part. n° 311, p. 42.

(d) Zamakhchari, p. 103.



## Manière de traduire «trop».

797. Pour rendre en arabe l'adverbe «trop», on se sert du comparatif avec la préposition مِنْ suivie de أَنْ et d'un verbe :  
 أَخُوكَ أَعْقَلُ مِنْ أَنْ يَكْذِبَ *ton frère est trop intelligent pour mentir* (a);  
 أَنْتَ أَكْرَمُ عَلَيَّ مِنْ أَنْ أَضْرِبَكَ *tu es trop généreux à mon égard, pour que je te frappe.*

## Du superlatif.

## Règle générale.

798. Le superlatif se construit avec le génitif pluriel, ex. :  
 سِيبَاوَايْهِ هُوَ أَكْبَرُ الْخَلَاءِ *Sibaouaihi est le plus grand des grammairiens*;  
 هَلَّا قَدَعْتَ نَفْسَكَ فِيْهِ أَكْبَرُ أَعْدَائِكَ *allons! est-ce que tu ne te dompteras pas toi-même, puisque tu es le plus grand de tes ennemis?*  
 أَنْتُمَا أَصْدَقُ الصَّادِقِينَ *tous deux vous êtes les plus véridiques des hommes*;  
 هُمْ أَفْضَلُ الرِّجَالِ *ils sont les plus remarquables des hommes* (b).

## Annotations.

799. 1° Le superlatif peut avoir après lui un génitif singulier collectif :  
 الْمَسِيحُ الدَّجَالُ هُوَ شَرُّ خَلْقِ اللَّهِ *l'Antéchrist est la pire des créatures de Dieu*;  
 هُمَا أَفْضَلُ الْقَوْمِ *tous deux sont les plus nobles du peuple*;  
 أَنْتَ أَشْعَرُ أَهْلِ جَلْدَتِكَ *tu es le meilleur poète de ta tribu.*

2° Le superlatif peut s'annexer un génitif indéterminé du

(a) As-Sabbân, 3<sup>e</sup> part., p. 46.(b) Al-Khidari, 2<sup>e</sup> part., p. 71.

même nombre : *مَرَّتَاهِي أَفْضَلُ أَمْرَأَةٍ* *Marthe est la plus remarquable des femmes*; *أَقْلُ رَجُلٍ يَقُولُ ذَلِكَ إِلَّا زَيْدٌ* *il n'y a guère que Zaïd qui dise cela*; *بَطْرُسُ وَبُولُسُ هُمَا أَكْثَمُ رَسُولَيْنِ* *Pierre et Paul sont les deux plus grands des apôtres*; *هُمْ أَشْهَرُ رِجَالٍ* *ce sont les hommes les plus illustres*; *هُنَّ أَكْثَلُ نِسَاءٍ* *elles sont les plus paresseuses des femmes.*

REMARQUES. 1° Le superlatif avec un régime indéterminé au génitif équivaut à un comparatif suivi de *مِنْ كُلِّ*; ainsi *أَخُوكَ أَفْضَلُ رَجُلٍ* *ton frère est le plus excellent des hommes* est pour *أَفْضَلُ مِنْ كُلِّ رَجُلٍ* *est meilleur que tout autre homme*; *أَخَوَاكَ أَفْضَلُ رَجُلَيْنِ* *tes deux frères sont les plus excellents des hommes* remplace cette proposition *أَفْضَلُ مِنْ كُلِّ رَجُلَيْنِ* *sont plus excellents que chaque série de deux hommes*; *إِخْوَتُكَ أَفْضَلُ رِجَالٍ* *tes frères sont les meilleurs des hommes* correspond à *أَفْضَلُ مِنْ كُلِّ رَجُلٍ* (a).

2° Lorsqu'un second superlatif suit le premier avec un pronom affixe se rapportant au régime du premier, ce pronom peut s'accorder soit avec le régime du premier comparatif, soit avec le mot *كُلِّ* tout sous-entendu. Dans ce dernier cas, il reste au singulier masculin : *هَذِهِ أَكْرَمُ أَمْرَأَةٍ وَأَعْقَلُهُ* ou *أَعْقَلُهَا* *celle-ci est la femme la plus noble et la plus intelligente* (b).

3° Sibaouaïhi permet la même construction avec un superlatif suivi d'un génitif déterminé :

*وَمِمَّةٌ أَحْسَنُ الثَّقَلَيْنِ جِيدًا وَسَالِفَةٌ وَأَحْسَنُهُ قَذَالًا*

*Nul parmi les hommes et les génies n'a un cou et une nuque semblables au cou et à la nuque de Ouamiah, أَحْسَنُهُ pour أَحْسَنُهُمَا* (c).

3° Le génitif indéterminé se change en accusatif spécifique, lorsqu'il est séparé du superlatif : *هُوَ أَفْضَلُ النَّاسِ رَجُلًا* *c'est le plus remarquable des hommes.*

(a) As-Sabbân, 3<sup>e</sup> part., p. 43.

(b) As-Sabbân, 3<sup>e</sup> part., p. 43.

(c) As-Sabbân, 3<sup>e</sup> part., p. 43.

4° Le génitif peut suivre plusieurs superlatifs; mais il vaut mieux le placer après le premier et le remplacer par un pronom affixe après les autres : هَذَا هُوَ أَطْيَبُ وَأَحْلَى نَوْمَةٍ ou أَطْيَبُ كُنْتُمْ أَكْرَمَ كُنْتُمْ أَكْرَمَ الْقَوْمِ وَأَشْرَفُهُمْ ou وَأَشْرَفَ الْقَوْمِ *c'est le meilleur et le plus doux sommeil; vous étiez les plus généreux et les plus nobles personnages de la nation.*

5° Les deux mots خَيْرٌ et شَرٌّ ont aussi le sens du superlatif : هَذَا خَيْرُ النَّاسِ وَذَاكَ شَرُّهُمْ *celui-ci est le meilleur et celui-là le pire des hommes; هِيَ خَيْرُ النِّسَاءِ elle est la meilleure des femmes.*

REMARQUE. On dit aussi بُطْرُسُ خَيْرَةُ الْحَيَرَانِ *Pierre est le meilleur des voisins; مَرْيَمُ خَيْرَةُ النِّسَاءِ Marie est la meilleure des femmes.*

6° Les superlatifs, quand ils reçoivent l'article, peuvent se construire avec la préposition بَيْنَ; ils sont alors employés avec un sens partitif : لِلْمَلَائِكَةِ هُمْ الْأَفْضَلُونَ بَيْنَ الْخَلَائِقِ قَاطِبَةً *certainement les anges sont les plus nobles de toutes les créatures.*

REMARQUE. On dit aussi جَاءَتْ هِنْدُ الْخَيْرَةِ مِنَ الْحَمْرَاءِ تَيْنِ *Hind, la meilleure de ces deux femmes, est venue.*

7° On ajoute مَا ou مَا يَكُونُ au superlatif pour donner plus de force à l'expression : تَرَكْنَا أَحْوَجَ مَا نَحْنُ إِلَيْهِ بَيْنَ أَظْهَرِ أَعْدَائِنَا *il nous a laissé dans une extrême misère au milieu de nos ennemis; أَكْبَرُ مَا يَكُونُ le plus grand possible (a).*

8° Le mot جَدُّ, indiquant le superlatif, peut s'accorder avec le substantif ou se mettre à l'accusatif; l'adjectif qui l'accompagne est toujours au génitif : خَطَرٌ جَدُّ عَظِيمٍ *danger très grand; رَجُلٌ جَدُّ عَالِمٍ homme très savant.*

(a) Sib. 1<sup>re</sup> part. n° 109, p. 195.



## CHAPITRE XIX.

DU PRONOM PERSONNEL ET DU PRONOM  
DÉMONSTRATIF.

## Du pronom personnel.

## Accord du pronom.

800. Le pronom personnel soit affixe, soit séparé, s'accorde en genre et en nombre avec le substantif, auquel il se rapporte, comme le qualificatif : أَنَا رَبُّكُمْ je suis votre Seigneur ; أَنْتُمَا يَا أَخَوَيْي صَادِقَانِ vous, ô mes deux frères, vous êtes véridiques ; الْحَيَوَانَاتُ هِيَ غَيْرُ نَاطِقَةٍ هُنَّ غَيْرُ نَاطِقَاتٍ les animaux sont sans intelligence ; الظِّفَرُ الْمَرْأَةِ بِحَاجَتِهَا la femme a obtenu son but ; الْتِسَاءُ أَشَدَّ عَوِيلُهُنَّ grands ont été les gémissements des femmes ; أَنَا مُؤْمِنُونَ نَصَرْتُهُمْ j'ai aidé les fidèles.

REMARQUE. Le pronom affixe, se rapportant au régime singulier de رَبِّ, de كَمِ non interrogatif et de كَأَيِّنْ s'accorde en nombre avec lui : كَمِ أَنْرَاقٍ لَقِيتُهَا! كَمِ رَجُلٍ رَأَيْتُهُ que d'hommes n'ai-je pas vus ! كَأَيِّنْ مِنْ رَجُلٍ عَالِمٍ ضَحِكَ عَلَيْهِ الْجُهَالُ n'ai-je pas rencontré de femmes ! رُبَّ أَخٍ لَمْ تَلِدْهُ أُمُّكَ que d'hommes savants, dont les sots se sont moqués ! تَتْرَوْنَ أَوْلَادَكُمْ تَجَاهِلُونَ tu trouves parfois des frères, que ta mère n'a pas enfantés, c'est-à-dire des amis.

On rencontre quelquefois le pluriel ; mais le singulier est nécessaire avec كَمِ interrogatif : كَمِ رَجُلًا رَأَيْتُهُ? combien d'hommes as-tu vus ? أَعْتَقْتَهَا? combien de servantes esclaves as-tu affranchies ?

## Emploi des pronoms personnels séparés.

801. 1° Le pronom séparé s'emploie comme sujet ou comme

attribut : *نَحْنُ أَيْنَ هُوَ* comment vas-tu ? où est-il ? *وَأَنْتُمْ ذَاهِبُونَ* vous et nous, nous partons ? *أَهُوَ هُوَ* est-ce bien lui ? *أَمَّا الْحَيِّثُ فَأَنْتَ وَأَمَّا الْعَاقِلُ* on dirait que c'est lui ; *كَأَنَّهُ هُوَ* le scélérat c'est toi, et le sage c'est lui ; *إِلَّا أَنَا* il n'y a que moi qui sois venu (a).

2° Afin d'éviter l'amphibologie dans la proposition suivante *إِبْنِي أَلْفَتَى رَامِيهِ* mon fils a renversé le jeune homme, et ses analogues, on ajoute un pronom séparé à la fin, pour faire rapporter l'action au premier substantif : *إِبْنِي أَلْفَتَى رَامِيهِ هُوَ*. S'il n'y a pas d'équivoque, le pronom n'est pas nécessaire : *زَيْدٌ هِنْدٌ ضَارِبُهَا* c'est Zaïd qui frappe Hind (b).

3° Il se place après les verbes *نَعِمَ*, *بُئْسَ* et *سَاءَ* pour spécifier la personne de qui l'on parle : *نَعِمَ الشَّاعِرُ أَنْتَ* tu es un bon poète ; *بُئْسَتِ الْمُغَنِّيَةُ هِيَ* c'est une mauvaise chanteuse ; *سَاءَ الْجَوَارِي هُنَّ* ce sont de mauvaises servantes que celles-ci.

4° Il s'intercale entre le pronom relatif et son attribut, ex. : *جَاءَنِي الَّذِي هُوَ حَكِيمٌ* celui qui est sage est venu me trouver.

5° Il sert d'attribut au pronom relatif inchoatif, ex. : *الَّذِي ضَرَبَ زَيْدًا أَنَا* celui qui a frappé Zaïd, c'est moi (c).

6° Les pronoms personnels masculins pluriels ne s'emploient que pour les êtres intelligents ; on ne peut donc pas dire : *أَنْتُمْ يَا جِبَالُ أَنْقَلَعْتُمْ* vous, ô montagnes, vous avez été arrachées, mais *أَنْتَ يَا جِبَالُ أَنْقَلَعْتَ* ou *أَنْتِ يَا جِبَالُ أَنْقَلَعْتَ*.

(a) Sib. 1<sup>re</sup> part. n° 205, p. 330.(b) Al-Khidari, 1<sup>re</sup> part., p. 147.(c) Ichmouni, 4<sup>e</sup> part., p. 46.

7° Le pronom féminin هُنَّ ne s'emploie communément que de trois à dix inclusivement; quant à un nombre supérieur, mieux vaut se servir de هَا, surtout pour les êtres irraisonnables.

8° Après les verbes de cœur, accompagnés d'une négation, on peut employer un régime direct indéterminé suivi d'un pronom séparé et d'un comparatif au nominatif : مَا أَظُنُّ أَحَدًا هُوَ : je ne pense pas qu'il y ait quelqu'un de meilleur que toi; مَا أَجْعَلُ رَجُلًا هُوَ أَكْرَمُ مِنْكَ : je ne prétends pas qu'il y ait un homme plus généreux que toi; مَا إِخَالُ رَجُلًا هُوَ أَخْبَثُ : je ne m'imagine pas un homme pire que toi (a).

9° Après les particules إِلَّا et إِنَّمَا on emploie toujours le pronom séparé : إِنَّمَا يُدَافِعُ عَنْكَ أَنَا أَوْ مِثْلِي : il n'y a pour te défendre que moi ou mon semblable; إِنَّمَا صَدَقَ أَنْتَ مَا صَدَقَ إِلَّا أَنْتَ : il n'y a que toi qui aies eu raison (b).

REMARQUES. 1° C'est par licence poétique qu'on dit : لَا يُجَاوِرُنَا إِلَّاكَ دِيَارٌ : nul ne sera notre voisin, excepté toi.

2° On trouve إِلَّا, synonyme de غَيْرُ autre avec le pronom affixe : مَرَرْتُ بِرَجُلٍ إِلَّاكَ : j'ai passé auprès d'un homme autre que toi (c).

10° La particule لَوْلَا se construit avec le pronom séparé : لَوْلَا أَنَا هَلَكْتُ : sans moi, tu eusses péri (d); لَوْلَا أَنْتُمْ أَرْتَحَلْتُ : sans vous, je serais parti.

REMARQUE. On trouve لَوْلَاهُ, لَوْلَاكَ, لَوْلَايَ. Si l'on donne un pronom affixe à لَوْلَا, le substantif qui le suit avec une conjonction reste au nominatif : لَوْلَاكَ وَزَيْدٌ لَقَدْ سَافَرْتُ : sans toi et Zaid, je serais parti.

(a) Sib. 1<sup>re</sup> part. n° 221, p. 349.

(b) Ichmouni, 1<sup>re</sup> part., p. 133.

(c) As-Sabbân, 1<sup>re</sup> part., p. 125.

(d) Sib. 1<sup>re</sup> part. n° 214, p. 340.



**Emploi du pronom personnel affixe.**

802. 1° Le pronom personnel affixe s'emploie comme pronom possessif, par exemple *أَبُوكَ* *ton père* ; ou comme régime : *رَأَيْتُكَ* *je t'ai vu* ; *مَثَلَ يَدَيْهِ* *il s'est présenté à lui*.

REMARQUE. Le pronom possessif au duel peut se joindre à un substantif au singulier, au duel ou au pluriel. Cette dernière façon de s'exprimer est la plus élégante : *قُلُوبُكُمَا* ou *قَلْبَاكُمَا* ou *قُلُوبُكُمَا* *vos deux cœurs* (a).

2° Le pronom affixe, outre qu'il sert de régime ou de pronom possessif, remplace un régime déjà exprimé précédemment : *مَرَرْتُ بِرَجُلٍ حَسَنٍ أَلْوَجْهِ جَمِيلِهِ* *j'ai passé auprès d'un homme beau et joli de figure* (b) ; *رَأَيْتُ رَجُلًا فَقِيرَ الْحَالِ وَتَصَدَّقْتُ عَلَيْهِ* *j'ai vu un pauvre et je lui ai fait l'aumône* ; *أَبُوكَ هُوَ أَفْضَلُ النَّاسِ* *ton père est le plus excellent et le plus généreux des hommes*.

3° Il peut suivre le verbe *عَسَى* *il est possible* : *نَادِيهَا عَسَاهَا أَنْ تَجِيبَ* *appelle-la, il est possible qu'elle réponde*.

4° Aux deux mots *كُلٌّ* et *جَمِيعٌ*, précédés d'un verbe, on peut joindre un pronom affixe, mais non au mot *عَامَّةٌ*, ex. : *مَاتُوا* : *كُلُّهُمْ* ou *جَمِيعُهُمْ*, et non *مَاتُوا عَامَّتَهُمْ* *tous sont morts*.

Au mot *كِلَا* *tous deux* s'annexe un pronom au duel ou au pluriel, s'il ne s'agit que de deux personnes : *كِلَاهُمَا مُحِبٌّ لِلْخَيْرِ* *tous deux aiment le bien* ; *كِلَانَا يُبْغِضُ الشَّرَّ* *tous deux nous haïssons le mal*.

5° Dans une phrase pronominale, exprimée par la répétition

(a) Sib. 1<sup>re</sup> part. n° 111, p. 205.

(b) Sib. 1<sup>re</sup> part. n° 101, p. 181.

du mot *بَعْضُ*, le second *بَعْضُ* ne reçoit pas le pronom et reste indéterminé : *ضَرَبَ بَعْضُهُمْ بَعْضًا* ils se sont frappés les uns les autres.

6° Le pronom de la première personne au pluriel peut se décomposer en pronoms singuliers de la première et de la seconde personne, quand il s'agit de deux objets : *يَنِينَا وَبَيْنَهُ*, pour *يَنِينَا* entre nous deux; *مِنِّي وَمِنْكَ* de moi et de toi, pour *مِنَّا* de nous deux; *كِلَايَ وَكِلَاكَ* (rare), pour *كِلَانَا* nous deux; *أَيِّي وَأَيْكَ*, pour *أَيُّنَا* qui de nous deux? (a)

7° Lorsqu'avec un sujet au pluriel le verbe reste au féminin singulier, le pronom qui se rapporte au sujet se met de préférence au singulier : *أَقْبَلَتِ الرِّجَالُ كُلُّهَا* tous les hommes se sont avancés. Si le verbe était au masculin singulier, le pronom se mettrait aussi préférentiellement au masculin pluriel : *أَقْبَلَ الرِّجَالُ كُلَّهُمْ*.

8° Lorsqu'un substantif régit à la fois un pronom possessif et un substantif, il se répète : *هِيَ دَارُكُمْ وَدَارُ أَجْدَادِكُمْ* c'est votre maison et la maison de vos ancêtres.

REMARQUE. On trouve rarement : *كِتَابُهُ هُوَ وَزَيْدٌ* son livre et celui de Zaid, et plus rarement : *كِتَابُكَ أَنْتَ وَزَيْدٌ* ton livre et celui de Zaid.

#### Pronom corroboratif séparé.

803. Le pronom corroboratif séparé s'emploie :

1° Avant ou après le sujet, ex. : *أَعْمَرِي هُوَ زَيْدٌ لَصٌّ* ou *أَعْمَرِي*

(a) Sib. 1<sup>re</sup> part. n° 222, p. 351.

زَيْدٌ هُوَ لَصٌّ *certes, Zaïd est bien un voleur*; أَنْتَ هُوَ صَدِيقِي *tu es, certes, mon ami.*

2° Après l'attribut : لِعَمْرِي زَيْدٌ لَصٌّ هُوَ.

3° Avec le verbe, lorsqu'on veut donner plus de force à l'expression, ou marquer une antithèse : أَنَا أَخَذَلُ أَبِي هَيْهَاتَ لَسْتُ : أَنَا بِفَاعِلٍ مَا عَنَّ نَجْمٌ فِي السَّمَاءِ *moi, abandonner mon père ! jamais, tant qu'une étoile brillera au firmament*; أَنَا غَفَرْتُ لَكَ : قَوْمُوا *moi, je t'ai pardonné, et toi, tu me frappes*; إِنْ كُنْتَ أَنْتَ صَادِقًا فَمَا بَالُكَ خَائِفًا ! أَنْتُمْ *si tu es sincère, pourquoi craindre alors ?*

4° Après un pronom affixe : رَأَيْتُكَ أَحِبُّهُ هُوَ *je l'aime, lui*; رَأَيْتُكَ مَرَرْتُ بِهِ هُوَ *je t'ai vu, toi ; c'est lui auprès duquel j'ai passé*; إِنَّكَ أَنْتَ الرَّجُلُ الْفَاضِلُ *tu es l'homme éminent (a).*

REMARQUES. 1° Les pronoms corroboratifs ne changent pas le cas de l'attribut : إِن كُنَّا لَنَعْنُ الصَّالِحِينَ *certes, nous étions assurément les justes*; مَا ضَرَبْنَا حِينَئِذٍكَ وَلَكِنْ كَانُوا هُمُ الضَّارِّينَ *nous n'avons pas frappé tes voisins ; mais ce sont assurément eux qui nous ont frappés (b).*

2° Il y a cependant des Arabes qui mettent l'attribut au nominatif après le pronom corroboratif : مَا ضَرَبْنَا حِينَئِذٍكَ وَلَكِنْ كَانُوا هُمُ الضَّارِبُونَ.

#### Pronom corroboratif affixe.

804. 1° On peut aussi employer le pronom uni à إِيَّأ, quand le pronom affixe est à l'accusatif. Il en est de même après un régime direct ; il en sera question un peu plus loin (805, 7°).

2° On peut aussi donner au régime d'une préposition com-

(a) Sib. 1<sup>re</sup> part. n° 218, p. 345.

(b) Zamakhchari, p. 54.



me corroboratif un pronom affixe précédé de la même préposition : *مَرَرْتُ بِأَبِيكَ بِهِ* *j'ai cru en Dieu seul*; *مَرَرْتُ بِأَبِيكَ بِهِ* *j'ai passé auprès de ton père lui-même*.

REMARQUE. Si un second régime accompagnait le premier, la préposition doit nécessairement se répéter avant le pronom corroboratif : *مَرَرْتُ بِأَبِيكَ وَبِأَبِيكَ بِهِ* *j'ai passé auprès de lui-même et de son père en personne*.

3° Il est encore usité avec les mots *نَفْسٌ* et *عَيْنٌ* dans le sens de « même », comme il a été dit précédemment (759, 2°).

Emploi du support *إِيَّا* avec un pronom affixe (a).

805. La particule *إِيَّا* est usitée avec un pronom affixe dans les cas suivants :

1° Quand un pronom est ajouté, comme un nouveau sujet, à un sujet mis à l'accusatif par l'une des particules *لَكِنَّ*, *كَأَنَّ*, *أَنَّ*, *لَعَلَّ* et *كَيْتَ*, ex. : *إِيَّايَ وَإِيَّاكَ مُنْطَلِقَانِ* *toi et moi nous partons*; *إِنَّا أَوْ إِيَّاكُمْ الْمُذْنِبُونَ* *c'est vous ou nous qui sommes les coupables*; *لَعَلَّ أَبَانَا وَإِيَّانَا إِلَيْكُمْ عَمَّا قَرِيبٍ رَاجِعُونَ* *espérons que sous peu notre père et nous, nous retournerons auprès de vous*.

REMARQUE. Après la particule *كَيْتَ* on donne quelquefois *إِيَّا* avec un pronom affixe pour attribut à la proposition : *يَا كَيْتَنِي إِيَّاكَ* *oh ! que ne suis-je toi !*

2° Quand on exhorte à éviter un mal, pourvu que le pronom soit de la première ou de la deuxième personne, ex. : *إِيَّايَ وَالْشَّرَّ* *pour moi, gare au mal !* *أُخْتِي إِيَّاكَ وَالسَّيِّئَ* *ma sœur,*

(a) Sib. 1<sup>re</sup> part. n° 207, p. 332.

*gare au poison ! إِيَّاكُمْ أَنْ تَخْتَصِمُوا prenez garde de vous disputer.* On n'emploie guère le pronom de la troisième personne que conjointement au pronom de la première ou de la deuxième personne : إِيَّاكَ وَإِيَّاهُ مِنَ الشَّرِّ *toi et lui, prenez garde au mal.*

3° Quand il est l'attribut d'un verbe incomplet ou d'un verbe de cœur, à condition, pour les verbes de cœur, que les pronoms ne soient ni du même nombre, ni de la même personne :

إِيَّاكَ كُنْتَ أَنْتَ *c'était toi-même, tu étais égal à toi-même;*  
وَجَدْتُكُمْ أَنْتُمْ إِيَّاكُمْ *je vous ai trouvés égaux à vous-mêmes;*  
الْأَلْسُ كُنْتَ إِيَّاهُ *tu as cru que c'était moi;*  
زَيْدٌ حَسِبْتُكَ إِيَّاهُ *je t'ai pris pour Zaïd.*

REMARQUE. On rencontre aussi, mais peu fréquemment, les pronoms affixes unis à ces verbes ; كَانَهُ *c'était lui;* كَانَنِي *c'était moi;* الْأَلْسُ كُنْتَهُ ; زَيْدٌ حَسِبْتُكَهُ (a).

4° Quand il précède le verbe actif, comme régime direct :  
إِيَّاكَ رَأَيْتُ وَإِيَّاكَ أَعْنِي *c'est toi que j'ai aperçu, et c'est toi que j'ai en vue.*

REMARQUE. Ce n'est qu'en poésie qu'il est toléré de séparer le pronom affixe après le verbe, quand ce verbe ne gouverne qu'un seul régime direct :

بِالْبَاعِثِ الْوَارِثِ الْأَمْوَاتِ قَدْ ضَمِنَتْ إِيَّاهُمْ الْأَرْضُ فِي دَهْرِ الدَّهَارِ  
*J'en jure par celui qui ressuscite les morts et leur survit, la terre les a recouverts pour de longs siècles (b).*

5° Quand il suit, comme régime direct, un autre régime di-

(a) Ichmouni, 1<sup>re</sup> part., p. 135.(b) Al-Khidari, 1<sup>re</sup> part., p. 90.

rect : خَشِيتُ سَيْوْفَ الْقَوْمِ وَإِيَّاكَ je t'ai redouté, ainsi que les sabres du peuple.

6° Quand un verbe gouverne deux accusatifs : أَلَدَرَهُمْ أَعْطَيْتُهُمَا : إِيَّاهُ je leur ai donné à tous deux une pièce d'argent.

REMARQUE. Dans ce cas le pronom de إِيَّا peut aussi se joindre à celui du verbe : أَعْطَيْتُكُمْ إِيَّاهُ.

7° Après un pronom affixe à l'accusatif ou un régime direct, avec le sens corroboratif : رَأَيْتُكَ إِيَّاكَ je t'ai vu toi-même ; رَأَيْتُهُ إِيَّاهُ قَائِمًا je l'ai vu en personne ; ضَرَبْتُهُ إِيَّاهُ ضَرْبَةً je l'ai frappé lui-même, quand il était debout ; خَلَّصْتُ أَبَاكَ إِيَّاهُ j'ai sauvé ton père lui-même.

8° Après un participe ; néanmoins le pronom personnel peut aussi s'unir au participe : أَنَا الضَّارِبُ إِيَّاكَ ou الضَّارِبُكَ إِيَّاكَ ou أَنَا ضَارِبُكَ إِيَّاكَ c'est moi qui te frappe (a).

9° Quand il est l'attribut ou le régime direct d'un nom d'action suivi d'un pronom affixe ou d'un génitif : عَجِبْتُ مِنْ ضَرْبِي إِيَّاكَ je me suis étonné de t'avoir frappé ; عَجِبْتُ مِنْ ضَرْبِ زَيْدٍ إِيَّاكَ je me suis étonné de ce que Zaïd t'aie frappé ; أَعْجَبَنِي كَوْنُكَ إِيَّاهُ je me suis réjoui de ce que c'était toi.

REMARQUE. On peut dire aussi عَجِبْتُ مِنْ ضَرْبِكَ ou أَعْجَبَنِي كَوْنُكَ, mais à condition que les deux pronoms soient placés par ordre de dignité (b).

10° Après la préposition وَ avec, ex. : سِرْتُ وَإِيَّاكُمْ j'ai marché avec vous (c).

(a) Al-Khidari, 1<sup>re</sup> part., p. 91.

(b) Ichmouni, 1<sup>re</sup> part., p. 134.

(c) Al-Khidari, 1<sup>re</sup> part., p. 90.



11° Quand il suit les particules restrictives *إِلَّا*, *لَيْسَ* et *لَا يَكُونُ*, mais seulement comme régime direct avec *إِلَّا*, ex. : *إِخْضَعُوا لِلَّهِ عَزَّ وَجَلَّ وَلَا تَعْبُدُوا إِلَّا إِيَّاهُ* soumettez-vous à Dieu et n'adorez que lui; *أَتَوْنِي لَيْسَ لَا يَكُونُ إِلَّاكَ* ou *لَيْسَ* ils sont venus me trouver, excepté toi (a); *ذَهَبَ الْقَوْمُ لَيْسَ إِيَّايَ* le monde est parti, excepté moi.

REMARQUE. On trouve *لَيْسَ* et *إِلَّا* avec un pronom affixe : *إِلَّاهُ* excepté lui; *لَيْسَنِي* ou *ذَهَبَ الْقَوْمُ لَيْسَيَ* le monde est parti, excepté moi.

12° Après le pronom relatif *الَّذِي* employé comme régime direct : *إِنْصَرَفَ الَّذِي إِيَّاهُ ضَرَبْتُ* celui-là même que j'ai frappé est parti.

13° Avec *لَيْسَ* comme attribut : *الَّذِي هُـوَ لَيْسَ إِيَّايَ* celui qui part n'est pas moi (b).

#### Du pronom expositif (*ضَمِيرُ الشَّانِ*).

806. Avant une proposition on ajoute un pronom expositif de la troisième personne, dont la fonction est d'annoncer en général une chose importante, sur laquelle on veut appuyer, et seulement dans ce cas.

REMARQUE. Ce pronom se nomme *ضَمِيرُ الشَّانِ* le pronom de la dignité ou *ضَمِيرُ الْقِصَّةِ* le pronom du récit, ou chez les Koufites *ضَمِيرُ الْمَجْهُولِ* le pronom de l'inconnu.

Voici dans quelles conditions s'emploie le pronom expositif :

1° il doit toujours être au singulier, même quand il est suivi

(a) Al-Khidari, 1<sup>re</sup> part., p. 91.

(b) Al-Khidari, 1<sup>re</sup> part., p. 95.

de plusieurs propositions; 2° il est au masculin, à moins que le sujet de la proposition suivante ne soit au féminin : car alors il se met préférablement au féminin; 3° il est séparé, et, s'il est affixe, c'est avec les verbes de cœur ou les particules *إِنَّ*, *أَنَّ* et *لَكِنَّ*; 4° il est toujours seul et conséquemment ne peut se répéter, ni avoir de qualificatif, d'appositif, ou de corroboratif; 5° lorsque d'autres propositions sont jointes à la première par une conjonction, il ne se place point avant elles; 6° il ne peut se rapporter à un nom; 7° il peut être précédé de la négation *مَا* et non d'un autre mot; 8° la proposition qu'il annonce ne doit pas, s'il est séparé, commencer par le verbe; mais, s'il est affixe, la chose est indifférente; 9° cette proposition ne doit point consister en un seul terme, ni être impérative, prohibitive, optative, interrogative ou exhortative (a), ex. : *هُوَ الْمَسِيحُ الْقَيَّامَةُ وَالْحَيَاةُ* il y a ceci, c'est que le Christ est la résurrection et la vie; *هِيَ الدُّنْيَا كَذَّابَةٌ غَرَّارَةٌ* le monde est menteur et trompeur; *إِنَّهُ كِرَامٌ قَوْمُكَ* il y a ceci, c'est que ton peuple est généreux (b); *بَلَّغَنِي أَنَّهُ أَنَّهَا أُمُّكَ مُقْبِلَةٌ* ou *أَنَّ* j'ai appris ceci, c'est que ta mère arrivait; *ظَنَنْتُهُ الْمَلِكُ مَنصُورٌ* j'ai pensé ceci, c'est que le roi est vainqueur; *حَسِبْتُهُ غَرَقَ* j'ai cru ceci, c'est que le navire avait sombré dans la mer (c); *لَا تَزُورُ مِنْ مَخْلُوقٍ أَوْلَا لِكِنَّهُ مَنْ يَأْتِينَا نَأْتِيهِ* nous ne visiterons personne les premiers, mais il y a ceci,

(a) As-Sabbân, 1<sup>re</sup> part., p. 251.(b) Sib. 1<sup>re</sup> part. n° 145, p. 259.

(c) Zamakhchari, p. 54.

*c'est que nous rendrons la visite à ceux qui nous la feront ;*  
 هِيَ الْأَمْلاَكُ لَا تُغْنِي عَنْكَ شَيْئًا *il y a ceci, c'est que les propriétés*  
*te sont inutiles ;* مَا هُوَ أَبُوكَ قَضَى أَجَلَهُ *il n'est pas arrivé ceci,*  
*c'est-à-dire que ton père soit mort.*

REMARQUES. 1<sup>o</sup> Conséquemment à ce qui précède, le pronom, dans les propositions suivantes, n'est pas un pronom expositif : هُوَ يَضْحَكُ وَأَنَا : *lui, ouï lui, l'ennemi* il rit et moi je pleure ; هُوَ هُوَ الْعَدُوُّ مُقْبِلٌ : *lui, ouï lui, l'ennemi* s'avance ; هِيَ أُمُّكَ مَرِيضَةٌ وَهِيَ أُخْتُكَ مَيِّتَةٌ : *ta mère, elle est malade, et ta* sœur, elle est morte ; هُوَ نَفْسُهُ صَدِيقُكَ : *lui-même est ton ami ;* هُوَ يَضْرِبُهُ : *c'est le savetier qui* ton frère le frappe ; هُوَ الْأَنْسَكَاةُ يَخِيطُ الْأَحْذِيَّةَ : *c'est le savetier qui* fait les souliers ; أَخُوكَ أَعْلَمُ أَنَّهُ كَرِيمٌ : *sache que ton frère est généreux.*

2<sup>o</sup> D'après certains Arabes, le pronom expositif serait sous-entendu : 1<sup>o</sup> après كَانَ pris absolument : كَانَ أَبُوكَ مَرِيضٌ : *il est arrivé ceci, c'est* que ton père est malade ; 2<sup>o</sup> après عَسَى et كَادَ avec أَنْ supprimé : عَسَى لَيْسَ أَخُوكَ عَلِيلٌ : *il y a peut-être ceci, c'est que* Zaïd s'avance ; كَادَ تَمُوتُ أُمُّكَ : *il n'est pas arrivé ceci, c'est que ton frère soit indisposé ;* كَادَ تَمُوتُ أُمُّكَ : *il est arrivé ceci, c'est que ta mère a été sur le point de mourir ;* 3<sup>o</sup> après عِلِمْتُ et أَنْ suivi de l'indicatif : عِلِمْتُ أَنَّهُ سَوْفَ تَعُودُ إِلَى الْأَثْرَابِ : *sache qu'il* arrivera ceci, c'est que tu retourneras dans la poussière ; 4<sup>o</sup> après كَانَ et أَنْ suivis du nominatif : عَلِمْتُ أَنَّ أَخُوكَ صَادِقٌ : *j'ai su ceci, c'est que ton frère* est véridique ; كَانَ ظَبْيَةً تَمْدُو : *on dirait qu'il est comme ceci, c'est-à-dire* comme une biche qui court ; 5<sup>o</sup> après لَيْتَ suivi d'un verbe : لَيْتَ مَنَعْتَ : *que n'as-tu écarté le chagrin de moi pendant quelques instants !*

3<sup>o</sup> Le pronom expositif, qu'il soit exprimé ou sous-entendu, est rare avec كَانَ, ex. : كَانَ أَكْبَهُ أَسَدٌ هَاجِمٌ : *on dirait ceci, c'est qu'il est un lion qui s'a-* vance ; كَانَ فِي أَطْلَالِهِنَّ شَمْسٌ : *on dirait ceci, c'est qu'il est comme un soleil* au milieu de leurs habitations.

4<sup>o</sup> Il est rare qu'il soit sous-entendu après لَكِنَّ et إِنَّ, ex. : إِنَّ مِنْ أَوْفَرِ النَّاسِ أَكْبَهُ رِجَالِكُ : *il est arrivé ceci, c'est que tes hommes sont les plus* faibles de la nation ; وَلَكِنَّ مَنْ يَتَعَلَّمُ شَيْئًا فَعَلَيْهِ أَنْ يُعَلِّمَهُ غَيْرَهُ : *mais il*



*y a ceci, c'est que celui qui apprend une science doit l'enseigner aux autres.*

Du pronom séparatif (ضَمِيرُ الْفَصْلِ) (a).

807. Nous avons été obligé de parler de ce pronom précédemment (676) à propos de l'attribut, qui, sans lui, serait confondu avec un appositif ou un qualificatif. Il nous reste à faire les observations suivantes :

1° Le pronom séparatif s'emploie dans une proposition, quand le sujet et l'attribut sont déterminés soit par l'article, soit par un pronom affixe. Il s'intercale aussi entre un sujet déterminé et un attribut au comparatif. Ailleurs son emploi est rare.

2° Il se met : 1° dans une proposition nominale : *اللهُ هُوَ الْخَالِقُ* Dieu est le créateur; *يَسُوعُ هُوَ الْخَالِصُ* Jésus est le Sauveur; *أَبُوكَ هُوَ صَدِيقِي* ton père est mon ami; 2° dans une proposition, où se rencontre un verbe incomplet ou un verbe de cœur : *كَانَ عَبْدُ اللَّهِ هُوَ الْكَرِيمَ* Abdallah était l'homme généreux; *ظَنَنْتُ أَخَاكَ هُوَ* ton père était meilleur que toi; *أَفْضَلَ مِنْكَ* j'ai pensé que ton frère est plus excellent que toi; *يَرَى الْجَهَّالُ الشَّرَّ هُوَ مِثْلَ الْخَيْرِ* les insensés s'imaginent que le bien et le mal sont égaux.

3° Quand l'attribut est à l'accusatif, l'intercalation du pronom séparatif ne change rien à la construction, sauf le cas signalé plus bas : *كَانَ أَخُوكَ هُوَ الْمُتَخَيَّرَ* ton frère était l'élu;

(a) Zamakhchari, p. 53.

أَظُنُّ أَخَاكَ هُوَ خَيْرًا مِنْكَ *je crois que ton frère est meilleur que toi*; مَا ظَنَنْتُ خَالَتَكَ هِيَ أُمُّكَ *j'ai pris ta tante pour ta mère*; مَا أَبُوكَ هُوَ الْمَظْلُومَ *ton père n'est pas l'opprimé (a).*

REMARQUE. Quelques Arabes mettent cependant le nominatif après le pronom séparatif : أَظُنُّ أَخَاكَ هُوَ خَيْرٌ مِنْكَ .

EXCEPTION. Après un verbe de cœur, accompagné d'une négation, on doit intercaler un pronom séparatif entre le régime indéterminé et son attribut qui se met alors au nominatif : مَا أَظُنُّ أَحَدًا هُوَ خَيْرٌ مِنْكَ *je ne pense pas qu'il y ait quelqu'un meilleur que toi*; مَا أَخَالُ رَجُلًا هُوَ أَحَبُّ مِنْكَ *je ne m'imaginais pas un homme pire que toi (b)*; وَمَا أَجْعَلُ رَجُلًا هُوَ أَكْرَمُ مِنْكَ *je n'estime pas qu'il y ait un homme plus généreux que toi.*

REMARQUE. Comme on emploie ce pronom dans le but de faire discerner l'attribut de l'appositif ou du qualificatif, il n'est pas de rigueur, quand le contexte indique par lui-même la distinction entre les deux : أَلْمَلِكُ ظِلُّ اللَّهِ عَلَى الْأَرْضِ *le roi est l'ombre de Dieu sur la terre*. Et c'est parce que la confusion n'est pas possible que le pronom séparatif ne s'emploie pas, quand l'attribut est indéterminé ou bien sous-entendu : أَنْتَ مِنَ الصَّادِقِينَ *tu es du nombre des hommes véridiques*; زَيْدٌ غُلَامُهُ مَرِيضٌ *le serviteur de Zaïd est malade*; يُوسُفُ فِي الْكَنِيسَةِ *Joseph est à l'église*; نَحْنُ لِلْمَسِيحِ *nous sommes au Christ.*

4° Le pronom séparatif peut recevoir le ل corroboratif : إِنَّكَ كَانَ أَبُوكَ هُوَ الْكَرِيمَ *certes, ton père était l'homme généreux*; إِنَّ الدُّنْيَا لَهِيَ دَارُ الْفَنَاءِ *certes, le monde est un lieu, où tout est*

(a) Sib. 1<sup>re</sup> part. n° 220, p. 347.(b) Sib. 1<sup>re</sup> part. n° 221, p. 349.

*caduc*; كُنَّا لَنَحْنُ الْأَظْلَمِينَ *c'était, certes, bien nous, qui étions les opprimés (a).*

REMARQUE. Les Koufites donnent au pronom séparatif le nom de *صَمِيرُ الْعِمَادِ* le pronom de soutien, parce qu'il empêche l'attribut de tomber dans l'état d'adjectif ou d'appositif.

**Antécédent du pronom de la troisième personne (b).**

808. Le pronom de la troisième personne doit toujours avoir un antécédent exprimé ou virtuel, auquel il se rapporte :

جَاءَنِي رَجُلٌ فَأَكْرَمْتُهُ *un homme est venu me trouver et je l'ai honoré*; صَلُّوا هُوَ خَيْرٌ لَكُمْ *priez, cela vaut mieux pour vous*; ضَرَبَ غُلَامَهُ زَيْدٌ *Zaïd a frappé son domestique*. Dans ce dernier exemple, le mot زَيْدٌ est contenu virtuellement dans le verbe ضَرَبَ.

REMARQUES. 1° Quelquefois, pour donner plus de force à l'expression, on place l'antécédent du pronom après celui-ci : ضَرَبْتُ زَيْدًا *je l'ai frappé Zaïd*.

2° L'antécédent est parfois sous-entendu : سَارَ حَتَّى سَتَرَهَا الْجِبَالُ وَجَنَّ اللَّيْلُ (sous-entendu الشَّمْسُ) *il a marché jusqu'à ce que le soleil se soit dérobé derrière les montagnes et que la nuit ait été obscure*.

3° On rencontre l'accord du pronom avec le substantif représentant l'idée exprimée par le verbe : اقْنَعُوا فِيهِ الْغَنَى *soyez tempérants, car c'est la richesse*. Dans cet exemple هِيَ se rapporte au mot فَنَاءَةٌ *tempérance* contenu virtuellement dans le verbe اقْنَعُوا.

**Sujet ou régime relié par une conjonction à un pronom (c).**

809. 1° Après un verbe, le pronom séparé doit toujours

(a) Sib. 1<sup>re</sup> part. n° 220, p. 347.

(b) As-Sabbân, 1<sup>re</sup> part., p. 124.

(c) Sib. 1<sup>re</sup> part. n° 216, p. 342.



être exprimé avant un autre sujet précédé d'une conjonction :

سَافَرْتُ أَنَا وَأَخِي *nous sommes partis, mon frère et moi*; بَطْرُسُ  
صَلِبَ هُوَ وَأَنْدَرَاوُسُ *Pierre et André ont été crucifiés.*

REMARQUE. En poésie le pronom se retranche quelquefois : أَقْبَلْتُ وَأَخْتُهُمَا  
*elle et sa sœur se sont avancées.*

2° Quand un terme intermédiaire isole le verbe, l'addition du pronom séparé n'est pas nécessaire : سَافَرْتُ الْيَوْمَ وَأَخِي  
*nous sommes partis aujourd'hui, mon frère et moi.*

Il en est de même, quand la conjonction est suivie de la négation, ex. : مَا تَمَرَدْنَا وَلَا أَبْنَاؤُنَا *nous ne nous sommes pas révoltés, ni nos enfants non plus.*

3° L'addition d'un pronom affixe au verbe n'empêche pas l'obligation d'ajouter un pronom séparé avant la conjonction : أَكْرَمْتُكَ أَنَا وَزَيْدُ  
*Zaïd et moi, nous t'avons honoré.*

4° Si c'est un sujet mis à l'accusatif ou un régime direct, l'addition du pronom séparé n'est pas de rigueur; il faut observer cependant, que le sujet ou le régime, précédé du pronom séparé, ne se met qu'au nominatif : إِنَّكَ أَنْتَ وَأَخُوكَ ou إِنَّكَ  
إِيَّاكَ أَنْتَ وَأَبُوكَ *toi et ton frère vous partez*; وَأَخَاكَ مُنْطَلِقَانِ ou  
رَأَيْتُكَ إِيَّاكَ وَأَبَاكَ *toi et ton père, gare au lion (a)!* رَأَيْتُكَ  
أَنْتَ وَأَخُوكَ ou رَأَيْتُكَ وَأَخَاكَ *je vous ai vus, toi et ton frère.*

REMARQUE. En poésie on trouve l'accusatif après le pronom exprimé :  
أَنْتَ وَعَبْدَ الْمَسِيحِ أَنْ تَقْرَبَا *prenez garde, toi et Abd-al-Massih, d'approcher (b).*

(a) Sib. 1<sup>re</sup> part. n° 55, p. 118.

(b) Sib. 1<sup>re</sup> part. n° 55, p. 118.

5° Si un second régime suivait le premier régime représenté par un pronom affixe, il suffit de l'écrire à la suite (a) :  
 زَيْدًا أَكْرَمْتُكَ je t'ai honoré toi et Zaïd. On peut répéter le verbe : أَكْرَمَهُ وَأَكْرَمَهَا ; أَكْرَمْتُكَ وَأَكْرَمْتُ زَيْدًا il les a honorés lui et elle ; on peut aussi séparer le pronom affixe et l'unir à إِيَّاءَ, ex. : مَا أَكْرَمْتُ إِلَّا إِيَّاكَ وَزَيْدًا c'est toi seul et Zaïd que j'ai honorés ; أَكْرَمَهُ وَإِيَّاهَا ; أَكْرَمْتُ زَيْدًا وَإِيَّاكَ.

6° Si le régime est indirect, l'addition du pronom séparé est libre, mais la répétition de la préposition est nécessaire :  
 مَرَرْتُ بِكَ أَنْتَ وَبِأَخِيكَ ou مَرَرْتُ بِكَ وَبِأَخِيكَ j'ai passé auprès de toi et de ton frère.

REMARQUE. En poésie la préposition se rencontre supprimée, ex. :  
 مَا فِي الطَّرِيقِ غَيْرُهُ وَفَرَسِهِ sur le chemin il n'y a que lui et son cheval (au lieu de وَغَيْرُ فَرَسِهِ).

#### Construction du pronom après un verbe gouvernant

##### deux accusatifs (b).

810. 1° Quand, après un verbe gouvernant deux pronoms à l'accusatif, il n'y a pas d'amphibologie à craindre, on peut joindre à إِيَّاءَ le pronom que l'on veut : أَعْطَيْتُكَ إِيَّاهُ ou أَعْطَيْتُهُ إِيَّاكَ la pièce d'argent, je te l'ai donnée.

2° Pour éviter l'amphibologie, si elle était à craindre, on donne au verbe, comme pronom affixe, le pronom représentant la chose sur laquelle tombe l'action exprimée par le verbe :  
 زَيْدٌ أَعْطَيْتُكَ إِيَّاهُ quant à Zaïd, je te l'ai donné ; يَا زَيْدُ قَدْ أَعْطَاهُ il lui a donné ta personne, ô Zaïd.

(a) Sib. 1<sup>re</sup> part. n° 216, p. 342.

(b) Sib. 1<sup>re</sup> part. n° 211, p. 335.

3° Quand les deux pronoms sont unis au verbe, ils doivent se disposer par ordre de dignité; le pronom de la première personne est plus digne que celui de la deuxième, et celui-ci plus digne que celui de la troisième; le pronom accolé immédiatement au verbe est celui qui représente la chose sur laquelle tombe l'action exprimée par le verbe : *أَلَدَرَهْمُ أَعْطَانِيهِ* : *il m'a donné la pièce d'argent*; *يَا زَيْدُ أَعْطَانِيكَ أَمْلِكُ* : *ô Zaïd, le roi m'a donné ta personne*.

Mais si c'était un pronom inférieur en dignité, sur lequel tombait l'action du verbe, on ne pourrait intervertir l'ordre de dignité; dans ce cas, le premier en dignité se construirait avec *إِيَّأ*, ex. : *يَا زَيْدُ أَعْطَاكَ أَمْلِكُ إِيَّأ* : *ô Zaïd, le roi t'a donné ma personne*.

4° Si les deux pronoms sont de la troisième personne, ils peuvent se suivre dans un ordre quelconque, à moins que l'ordre ne soit déterminé par le sens : *أَلَدَرَهْمُ أَعْطَاهَا* ou *أَعْطَاهُوهُ* : *il lui a donné la pièce d'argent*. Cependant il vaut mieux employer *إِيَّأ* et dire *أَعْطَاهُ إِيَّأ*, *أَعْطَاهَا إِيَّأ* ou *أَعْطَاهُ إِيَّأَهَا*.

Emploi du mot *نَفْسٌ* avec un pronom affixe correspondant

à la personne du verbe (a).

811. Les pronoms personnels affixes ne peuvent être les régimes d'un verbe à leurs personnes correspondantes. Il faut alors les changer en pronoms possessifs, annexés au mot

(a) Sib. 1<sup>re</sup> part. n° 212, p. 337



نَفْسٌ; ainsi, au lieu de ضَرَبْتُنِي, dites ضَرَبْتُ نَفْسِي *je me suis frappé moi-même*; et, au lieu de ضَرَرْتُ بِكَ, dites ضَرَرْتُ بِنَفْسِكَ *tu t'es nui à toi-même*.

EXCEPTIONS. 1° Quand un régime indirect accompagne un régime direct, le régime indirect peut se construire avec un pronom affixe, correspondant à la personne du verbe, sans l'intermédiaire du mot نَفْسٌ, ex. : ضَمَمْتُ أَبْنِيَّ إِلَيَّ *j'ai pressé mon fils sur moi-même, contre mon cœur*.

2° Les verbes de cœur, d'après l'opinion commune, se construisent avec le pronom affixe sans le mot نَفْسٌ, ex. : ظَنَنْتَكَ عَالِمًا *tu t'es cru savant*.

3° Au verbe رَأَى, dans le sens de «voir», spécialement en songe ou dans une vision, s'annexe très souvent un pronom affixe correspondant à ce pronom : رَأَيْتُنِي مَرْعُوبًا *je me suis vu épouvanté*; رَأَيْتُنِي كَأَنِّي وَقِفٌ عَلَى شَاطِئِ النَّهْرِ *je me suis vu debout sur les bords du fleuve*; رَأَيْتَكَ فِي أَحْلَمِ مَيِّتًا *tu t'es vu mort en songe (a)*.

4° Les verbes فَقَدَ perdre, وَجَدَ trouver, et عَدِمَ être privé se rencontrent quelquefois construits sans le mot نَفْسٌ, ex. : عَدِمْتُنِي *je me suis perdu moi-même*; فَقَدْتَكَ بِجَهْلِكَ *tu t'es perdu par ton ignorance*; وَجَدْتُنِي بِجَهْدِي غَنِيًّا *je me suis retrouvé riche par mon application au travail*.

5° Au lieu du mot نَفْسٌ, on peut employer avec toute es-

(a) As-Sabbân, 2° part., p. 22.

pièce de verbes un pronom affixe avec **إِيَّأ**, dans les cas où il est permis de se servir de ce support (805) : **مَا نَفَعْتَ إِلَّا إِيَّاكَ** : *tu n'as été utile qu'à toi-même*; **ضَرَبْتُ إِيَّايَ** *je me suis frappé moi-même*.

**Traduction du mot «le même» (a).**

812. Le pronom séparé se répète pour signifier «le même» :  
**إِنْ فَعَلْتَ هَذَا فَأَنْتَ أَنْتَ** *si tu fais cela, tu seras bien le même*;  
**جَرَّبْتُكَ فَوَجَدْتُكَ أَنْتَ أَنْتَ** *je t'ai éprouvé, et je t'ai trouvé le même*;  
**أَنْتَ أَنْتَ** *tu es toujours le même*.

On peut aussi annexer le second pronom à **إِيَّأ** après un verbe de cœur : **جَرَّبْتُكَ فَوَجَدْتُكَ أَنْتَ إِيَّاكَ**.

Après un verbe incomplet cette annexion est nécessaire :  
**وَلَيْتَ عَمَلًا فَكُنْتَ أَنْتَ إِيَّاكَ** *tu as entrepris une affaire et tu t'y es rencontré le même*.

REMARQUE. On peut retrancher les deux pronoms après un verbe incomplet et le remplacer par le verbe répété : **جَرَّبْتَ فَكُنْتَ كُنْتَ** *tu as été éprouvé et tu as été le même*.

**Du pronom possessif avec un nom de nombre.**

813. On peut ajouter un pronom possessif aux nombres cardinaux, ex. : **هَذِهِ عِشْرُونَ** *voici tes vingt*, sous-entendu «chevaux»; **هَذِهِ الْخَمْسَةُ جَمَالِي فَخُذْ أَحَدَ عَشَرَ** *ces cinq chameaux sont à moi, prends les onze qui t'appartiennent*; **مَاتَ اثْنَايَ**

(a) Sib. 1<sup>re</sup> part. n° 207, p. 334.

وَءَاشَ أَثْنَاكَ *les deux miens sont morts, et les deux tiens ont vécu* (a).

EXCEPTION. On ne peut pas dire إِثْنَا عَشْرَكَ ni إِثْنَتَا عَشْرَةَ, parce que, disent les grammairiens arabes, عَشْرَ et عَشْرَةَ remplacent le ن de إِثْنَانٍ et إِثْنَتَانٍ; en conséquence, de même qu'on ne dit pas إِثْنَانِكَ, de même on ne saurait dire إِثْنَا عَشْرَكَ (b).

**Pronom affixe avec une particule (c).**

814. 1° La préposition لَكَ ne peut s'unir à un pronom séparé ou affixe. On la remplace alors par مِثْلُ ou شِبْهُ, ex. : لَسْتَ مِثْلِي *tu n'es pas comme moi*; مَا هُمْ شِبْهَهُمْ *ils ne sont pas comme eux*.

REMARQUE. C'est par licence poétique qu'on rencontre كَأَنَّا, كَهُوَ, كَأَنَّا, etc.

2° Après les particules حَتَّى et مُنْذُ, on remplace le pronom personnel par le pronom démonstratif : هَذَا حَتَّى *je vous ai vus et même j'ai vu celui-ci*; مُنْذُ ذَلِكَ *depuis lors*.

3° Les particules إِنَّ, لَيْتَ, لَكِنَّ, كَأَنَّ, لَعَلَّ, les adverbes قَدْ et حَسْبُ *il suffit*, et toutes les prépositions, excepté تَ, وَ, peuvent avoir un pronom affixe : إِنَّا مِنَ التُّرَابِ وَإِلَى التُّرَابِ نَعُودُ *nous sommes sortis de la poussière et nous retournerons à la poussière*; لَعَلَّكُمْ تُحْسِنُونَ إِلَيْنَا *peut-*

(a) As-Sabbân, 4<sup>e</sup> part., p. 61.

(b) As-Sabbân, 4<sup>e</sup> part., p. 61.

(c) Sib. 1<sup>re</sup> part. n° 217, p. 344.



être que vous nous ferez du bien ; *قَطْنِي دِرْهَمٌ* ou *قَدْنِي* ou *حَسْبْنِي*  
une pièce d'argent me suffit ; *زَعَمَ أَنَّهُمْ أَجْمَعِينَ ذَاهِبُونَ* il a pré-  
tendu que tous partaient ; *إِنَّكَ وَأَخَاكَ رَاجِعَانِ* toi et ton frère,  
vous revenez (a).

REMARQUE. *رُبَّ* se rencontre parfois avec un pronom affixe masculin  
singulier : *رُبُّهُ أَمْرَاءٌ - رَجُلًا*. Les Koufites disent *رُبُّهُمَا رَجُلَيْنِ - رَجَا أَمْرَاءَ*  
*رُبُّهُنَّ نِسَاءً* parfois une femme, deux hommes, etc. (b).

4° On ajoute un pronom affixe aux mots *وَيْلٌ*, *وَيْسٌ*, *وَيْحٌ*, *وَيْ*,  
*وَيْلُكُمْ* et *وَيْ*, ex. : *وَيْلُكَ وَعَوْلُكَ* malheur à toi ! *وَيْلُكُمْ*  
malheur à vous ! *وَيْسُهُ* qu'il est joli ! *وَيْحُكُمْ* allons !  
mon ami, en avant ! *وَيْلُكُمْ وَوَيْحُكُمْ* hélas vous ! (c)

REMARQUE. Ces mots peuvent aussi se construire avec la préposition  
*لِ*, ex. : *وَيْلٌ وَعَوْلٌ لَكَ*, etc.

5° Reçoivent le pronom affixe *لِ* les mots *تَيْدٌ* et *حَيْهَلٌ* (d),  
ex. : *تَيْدُكَ يَا هَذَا* un tel, doucement ! *حَيْهَلُكَ* allons ! courage !

6° Les mots *رَوَيْدٌ* lentement, *دُونٌ* prends et *هَآ* prends  
se construisent avec un pronom de la seconde personne :  
*رَوَيْدُكَ زَيْدًا* attends Zaid ; *دُونُكَ وَمَا بَدَا لَكَ* fais ce qui te plaira ;  
*هَآكَ أَلِكِتَابَ* prends le livre ; *دُونُكُمْ أَلِدَّرَاهِمَ* prenez l'argent (e).

Au pronom affixe de la deuxième personne, annexé à *دُونٌ* et  
*رَوَيْدٌ* on peut ajouter un autre pronom affixe : *دُونُكَ* prends-le ;  
*رَوَيْدُكُمَا* attends-moi ; *رَوَيْدُكُمَا* attendez-moi tous deux ;  
*رَوَيْدُكُمَا* et *رَوَيْدُكُمَا* attendez-moi.

(a) Sib. 1<sup>re</sup> part. n° 140, p. 250.(b) Ichmouni, 2<sup>e</sup> part., p. 201.(c) Sib. 1<sup>re</sup> part. n° 46, p. 133.(d) et (e). Sib. 1<sup>re</sup> part. n° 47, p. 103.

7° L'interjection يَا et ses synonymes n'admettent aucun pronom.

REMARQUE. C'est par exception qu'on rencontre en poésie يَا أَنْتَ ou يَا أَنْتُمَا ô toi ! ô vous deux !

### Du pronom démonstratif.

#### Accord du pronom démonstratif.

815. Ce pronom s'accorde en genre en nombre et en cas avec son substantif ou son attribut comme le qualificatif : هَذِهِ نَاقَةٌ وَفَصِيلَتُهَا : c'est une chamelle avec son petit ; هَؤُلَاءِ قَوْمٌ صَالِحُونَ : ce sont d'honnêtes gens ; أُولَئِكَ الْجُنْدِيُّونَ أَعْدَاءُ هُمْ : ces soldats ont combattu leurs ennemis ; هَذِهِ الْأَسْرَارُ مُسْتَعْلَقَةٌ بِعِيدَةٍ عَنِ الْأَفْهَامِ : ces mystères sont incompréhensibles et au-dessus des intelligences ; هَذَانِ الرَّجُلَانِ شَدِيدَانِ : ces deux hommes sont forts.

#### Observations particulières.

816. 1° Le pronom démonstratif ne peut s'employer qu'avec des noms du même nombre ; ne dites pas مَرَرْتُ بِهَذَيْنِ الرَّجُلِ وَالْوَلَدِ : j'ai passé à côté de cet homme et de cet enfant.

2° Les pronoms démonstratifs n'ont pas de qualificatif ; on ne peut pas dire : مَرَرْتُ بِهَذَيْنِ الطَّوِيلِ وَالْقَصِيرِ : j'ai passé auprès de ces deux hommes, dont l'un était grand et l'autre court ; إِنْسَهَزْتُ بِذَلِكَ ذِي مَالٍ : j'ai méprisé celui-là qui est riche (a).

3° Ils peuvent avoir un adjectif pour attribut : هَذَا حَكِيمٌ : celui-ci est sage ; ذَلِكَ ذُو مَالٍ : celui-là est riche.

(a) Sib. 1<sup>re</sup> part. n° 104, p. 189.

4° Pour donner plus de force à la phrase, on ajoute quelquefois un pronom démonstratif avant l'attribut : *أَلْتَطِقُ بِالْكَذِبِ هَذَا شَرٌّ* *proférer un mensonge c'est un mal.*

REMARQUE. Le pronom démonstratif peut suivre *كَلَّا* quand il se rapporte à un duel exprimé précédemment :

*إِنَّ لِلْخَيْرِ وَالشَّرِّ مَدًى وَكَلَّا ذَلِكَ وَجْهٌ وَقَبِيلٌ*

*Le bien et le mal ont chacun une fin, et l'un et l'autre y tendent (a).*

5° Avec *أَلْفٌ*, qui est masculin, le pronom démonstratif peut être au masculin en concordance avec le nom de nombre, ou au féminin en concordance avec la chose nombrée, exprimée ou sous-entendue et mise au pluriel féminin : *هَذَا أَلْفٌ* ou *هَذِهِ* *voici une somme de mille pièces d'argent*; *هَذِهِ أَلْفٌ* ou *هَذَا* *en voici mille.*

#### Place du pronom démonstratif.

817. 1° Le pronom démonstratif précède toujours son substantif, à moins que celui-ci ne soit suivi d'un pronom ou d'un génitif, ou qu'il ne soit un nom propre, ou enfin que le pronom démonstratif n'ait le sens de «susdit» ou de «présent» :

*كِتَابِي هَذَا لَيْسَ هَذَا الْبَيْتُ هُوَ بَيْتِي* *cette maison est la mienne*; *قَلَمُ أَخِي ذَاكَ* *ce livre est le mien et non pas le tien*; *إِخْدَى ابْنَتِي* *cette plume-là de mon frère s'est brisée*; *كَانَ إِبْرَاهِيمُ هَذَا رَجُلًا عَالِمًا كَامِلًا أَدَبِيًّا* *l'une de mes deux filles*; *هَاتَيْنِ* *cet Abraham était un homme savant, parfait, bien éle-*

(a) Ichmouni, 2<sup>o</sup> part., p. 248.



vé (a) ; أَفْتَى هَذَا le *susdit* ou le *présent jeune homme*.

2° Le pronom démonstratif suit toujours un mot indéclinable : أَمَّا لَا هَذِهِ فَهِيَ إِنْفِي الْجِنْسِ ce *لا sert à nier le genre* (b).

3° Si l'article était joint au nom propre, le pronom démonstratif pourrait précéder ou suivre à volonté : هَذَا أَلْحَارِثُ ou هَذَا أَلْحَارِثُ ce *Hareth-ci*.

## CHAPITRE XX.

### DES PRONOMS RELATIFS ET INDÉFINIS.

#### Notions générales.

818. 1° Le pronom relatif proprement dit, en arabe, est le pronom الَّذِي *qui, que* : car il suppose un antécédent exprimé ou sous-entendu ; sa forme plurielle masculine الَّذِينَ est réservée pour désigner les êtres masculins raisonnables ; les autres formes s'emploient pour les personnes et les choses.

2° Le pronom مَنْ ne suppose pas d'antécédent et signifie «celui, ceux qui, celle, celles qui», etc. Il se dit des personnes et ne se décline pas ; il est aussi interrogatif et conditionnel.

3° Le pronom مَا renferme aussi l'antécédent dans sa signification de «ce qui, ce que» ; il s'emploie pour les choses et reste indéclinable ; de plus il peut être interrogatif ou conditionnel.

4° Le pronom أَيُّ est proprement indéfini avec le sens de

(a) Sib. 1<sup>re</sup> part. n° 104, p. 188.

(b) Al-Khidari, 1<sup>re</sup> part., p. 216.

« quiconque »; il est encore adjectif avec la signification de « quel ». Interrogatif, il conserve cette acception. Enfin il peut avoir un sens conditionnel ou admiratif, et se dit des personnes et des choses.

5° Le pronom ذُو est synonyme de الَّذِي dans le dialecte de Thaï.

### Observations particulières sur l'emploi des pronoms relatifs ou indéfinis.

819. 1° Les pronoms relatifs peuvent être en même temps régimes d'une phrase précédente et sujets ou régimes de la suivante : مَرَرْتُ بِالَّذِي مَرَّ بِهِ سُلَيْمَانُ *j'ai passé auprès du même que Salomon*; سَلِّمْ عَلَى مَنْ سَلَّمَ عَلَيْكَ *salue celui qui te salue*; أَحِبَّ أَيُّهُمْ يُبْغِضُكَ *aime quiconque d'entre eux te hait*.

2° Rien, si ce n'est un vocatif, un serment ou une proposition conditionnelle ou incidente, ou إِنَّ et كَانَ avec un pronom affixe, ne doit séparer le pronom relatif de la phrase, à laquelle il appartient (a) : ذَاكَ الَّذِي وَأَيُّكَ يَعْرِفُ الْحَقَّ يَدْفَعُ تُرَهَاتِ الْبَاطِلِ *par ton père, celui qui connaît la vérité repousse les illusions de l'erreur*; لَا تَكُنْ مِثْلَ مَنْ يَأْصَحُ يَبْجُلُ عَلَى الْفَقِيرِ *ne sois pas, mon ami, comme celui qui est avare à l'égard du pauvre*; جَاءَ الَّذِي إِنْ سَكَتَ تَكَلَّمَ *celui qui, si tu te tais, parlera est venu*; مَاتَ الَّذِي رَحِمَهُ اللَّهُ كَانَ لِي صَدِيقًا *celui qui, Dieu ait son*

(a) As-Sabbân, 1<sup>re</sup> part., p. 173 et 183.

*âme ! était mon ami, est mort ; رُمْتَ مَاذَا وَلَا عَتَبَ عَلَيْكَ مَاتَ الَّذِي إِنَّهُ ظَالِمٌ qu'as-tu désiré, il n'y a pas de blâme à t'adresser ? ماتَ الَّذِي كَانَ ظَالِمًا celui qui était injuste est mort ; جَاءَ الَّذِي كَأَنَّهُ أَخُوكَ il est arrivé quelqu'un, qu'on prendrait pour ton frère.*

3° La phrase, qui suit le pronom relatif, doit toujours offrir un sens complet et ne peut être optative, impérative, prohibitive ou interrogative. Elle se compose nécessairement d'un verbe ou d'un attribut avec un pronom séparé, ou d'un adverbe de lieu, ou enfin d'une préposition suivie de son régime et indépendante d'un autre mot : رَجَعَ الَّذِي كَانَ قَدْ سَافَرَ *celui qui s'était mis en voyage est revenu ;* رَأَيْتُ الَّذِي هُوَ عَلِيلٌ *ou* *j'ai vu celui qui est malade ;* أَنْصَرَفَ الَّذِينَ فِي الدَّارِ *ceux qui étaient à la maison sont partis ;* قَطَعَ الشَّجَرَةَ الَّتِي هُنَاكَ *il a coupé l'arbre qui est là-bas ;* قَامَ الَّذِي عِنْدَنَا *celui qui est chez nous s'est levé (a).* On ne dit pas رَجِمَهُ ni أَكْرَمَهُ جَاءَ الَّذِي مَا أَكْرَمَهُ *ni* لَيْتَهُ كَرِيمٌ *ni* اللَّهُ.

820. Les pronoms soit relatifs, soit indéfinis, soit interrogatifs se construisent comme les noms : ils sont, comme eux, sujets et régimes : جَاءَ غُلَامٌ الَّذِي قَامَ أَبُوهُ *le domestique de celui dont le père s'est levé est venu ;* ابْنٌ مِنْ أَنْتَ *le fils de qui es-tu ?* فَهَيْتُ مَعْنَى مَا قُلْتَ *j'ai compris le sens de ce que tu as dit ;* أَكْفَلُ وَلَدَ أَيِّ مَاتَ *élève l'enfant de quiconque est mort.*

(a) Al-Khidari, 1<sup>re</sup> part., p. 120.



## Du pronom relatif الَّذِي.

Accord du pronom relatif الَّذِي avec son antécédent.

821. 1° Le relatif الَّذِي — الَّتِي *celui, celle qui* s'accorde, comme le qualificatif, en genre, en nombre et en cas avec son antécédent, ex. : مَنْ يُؤْمِنُ بِي يَعْمَلِ الْأَعْمَالَ الَّتِي أَنَا أَعْمَلُهَا *celui qui croit en moi fera les mêmes œuvres que moi*; جَاءَ الَّذِي غُلَامُهُ *celui dont le serviteur est malade est venu*; جَاءَ الرَّجُلَانِ *les deux hommes, que tu as envoyés, sont venus*; الَّذِينَ أَرْسَلْتَهُمَا *les deux hommes, que tu as envoyés, sont venus*; رَأَيْتُ الرَّجُلَيْنِ الَّذِينَ أَتَيَا *j'ai vu les deux hommes, qui sont venus* (a).

2° Avec un pronom de la première ou de la deuxième personne pour antécédent, le pronom relatif met le verbe, qui le suit, à la personne correspondante ou bien à la troisième personne : أَنَا الَّذِي أَعْطَاكَ الدِّيَّارَ ou أَعْطَيْتُكَ *je suis celui qui t'ai donné la pièce d'or*; أَنْتَ الَّذِي صُلِبْتَ ou صُلِبَ مِنْ أَجْلِنَا *ô Jésus, c'est vous qui avez été crucifié pour nous* !

REMARQUE. On trouve rarement l'accord en personne, quand le pronom relatif est sous-entendu : وَجَدْتُكُمْ أَقْوَامًا لَا تَعْرِفُونَ شَيْئًا *j'ai trouvé que vous étiez des personnes qui ne savez rien*; إِنَّا لَرِجَالٌ نَحْسِبُ الْفَاقَةَ فَخْرًا *certes, nous sommes de ceux qui regardent la pauvreté comme une gloire*. On doit dire régulièrement لَا يَعْرِفُونَ et يَحْسِبُونَ.

## Ellipse du pronom relatif الَّذِي.

822. Le pronom relatif الَّذِي se supprime après un anté-

(a) Al-Khidari, 1<sup>re</sup> part., p. 120.

cédent indéterminé : أَقَامَ الْمَسِيحُ فَتَى كَانَ يُحْمَلُ إِلَى الْقَبْرِ *le Christ a ressuscité un jeune homme, qu'on portait au tombeau*; كَانَ فِي الْبُسْتَانِ قَبْرٌ جَدِيدٌ لَمْ يُوضَعْ فِيهِ أَحَدٌ *il y avait dans le jardin un sépulcre nouveau, dans lequel personne n'avait été déposé*; غَضِبَ عَلَى غُلَامٍ فِي الْبَرِّيَّةِ *il s'est fâché contre un domestique, qui était à la campagne (a).*

REMARQUES. 1° Après un terme générique déterminé par l'article, mais ne désignant pas d'individu spécial, on supprime parfois le pronom, ex. : مَا يَنْبَغِي لِلرَّجُلِ يُشَبِّهُكَ أَنْ يَفْعَلَ ذَلِكَ *il ne convient pas à un homme comme toi d'en agir ainsi*; كَانَ مِثْلَ الْجَاهِلِ يُعَلِّمُ فَيَأْسُوفًا *il était comme l'ignorant, qui en remontre au philosophe*; هُوَ كَأَنْجَمٍ يُوَضَّعُ فِي الرَّمَادِ *il est comme la braise mise dans la cendre.*

2° On rencontre la même chose avec نَعَمْ et بَشَى, ex. : نَعَمْ أَلَرَأَيْتَ *excellente est l'opinion que tu as.*

3° Le pronom relatif الَّذِي se supprime aussi quelquefois après un nom propre : مَرَرْتُ بِزَيْدٍ عِنْدَكَ *j'ai passé auprès de Zaïd, qui était chez toi ou là-bas (b).*

#### Ellipse de la proposition qui suit le pronom relatif (c).

823. 1° Le reste de la proposition, qui suit le pronom relatif, peut se sous-entendre, quand le contexte le supplée :

تَحْنُ الْأَلَى فَأَجْمَعُ جُومَ مَ عَكَ ثُمَّ وَجَّهَهُمْ إِلَيْنَا

*Nous sommes de ceux qui (ont du courage) : réunis tes troupes et envoie-les nous.*

2° La même ellipse peut avoir lieu après un pronom relatif

(a) Al-Khidari, 1<sup>re</sup> part., p. 149.

(b) Al-Khidari, 1<sup>re</sup> part., p. 149.

(c) Ichmouni, 1<sup>re</sup> part., p. 173.

suivi d'un autre pronom relatif : *جَاءَ الَّذِي وَالَّتِي مَرَضَتْ* *celui et celle, qui étaient malades, sont venus.*

### Du pronom relatif مَنْ.

824. Le pronom relatif مَنْ est indéclinable et se construit avec le genre et le nombre qu'indique le contexte : *مِنْكُمْ يَا رِجَالُ* *les uns parmi vous, ô hommes, rient, et les autres parmi vous, ô femmes, pleurent;* *جَزْتُ مِنَ الْأَقْوَامِ مَنْ يُكْرِمُونَ الضَّيْفَ* *j'ai visité parmi les personnes celles qui honorent leur hôte;* *أَحْسِنُ إِلَى مَنْ هِيَ أَرْمَلَةٌ* *fais du bien à celle qui est veuve (a);* *لَنَكُنْ مِثْلَ مَنْ يَأْذُبُ* *soyons, ô loup, comme deux compagnons unis ensemble.* Il peut aussi se construire avec l'accord en genre, tout en étant au singulier : *رَأَيْتُ مِنَ النِّسَاءِ مَنْ لَا تُعْجِبُنِي* *j'ai vu parmi les femmes des personnes qui m'ont déplu.*

Cependant le masculin singulier est le plus employé, lorsqu'on parle en général : *مِنْهُمْ مَنْ يَبْكِي وَمِنْهُمْ مَنْ يَضْحَكُ* *les uns pleurent et les autres rient (b).*

Toutefois l'accord en genre est nécessaire, quand il s'agit d'un être féminin, qu'on a spécialement en vue : on ne peut pas dire pour une femme : *جَاءَ مَنْ هِيَ أَسْوَدُ* mais *جَاءَتْ هِيَ سَوْدَاءُ* *une femme qui était noire est venue (c).*

REMARQUES. 1° Bien que ce relatif ne s'emploie que pour les êtres rai-

(a) Al-Khidari, 1<sup>re</sup> part., p. 120.

(b) Ichmouni, 1<sup>re</sup> part., p. 166.

(c) Al-Khidari, 1<sup>re</sup> part., p. 120.



sonnables, il peut encore se rapporter à des êtres irraisonnables, lorsqu'ils sont mêlés aux êtres raisonnables : *غَرِقَ فِي الْبَحْرِ مَنْ فِي عَسْكَرٍ* ceux qui étaient dans l'armée de Pharaon, hommes et chevaux, ont été submergés dans la mer (a).

2° Le pronom relatif *مَنْ* peut aussi représenter au figuré des êtres irraisonnables : *يَعْبُدُ أَهْلُ الصِّينِ مَنْ لَا يَرَى وَلَا يَسْمَعُ* les habitants de la Chine adorent ce qui ne voit pas et n'entend pas (sous-entendu *صَنَمٌ* idole).

### Ellipse du pronom *مَنْ*.

825. Dans une énumération le pronom *مَنْ* peut se retrancher, mais seulement après *مِنْ* ou *فِي* suivi d'un régime ou d'un pronom affixe : *مِنْ النَّاسِ تَكَلَّمُوا وَمِنْهُمْ سَكَتَ* les uns parlèrent et les autres se turent ; *مِنَّا أَقَامَ* ou *وَفِينَا* ou *فِينَا* les uns parmi nous émigrèrent et les autres restèrent (b).

REMARQUE. On rencontre l'ellipse du pronom relatif au commencement d'une seconde proposition après une première proposition, où il est exprimé en désignant un autre sujet : *مَنْ يَهْجُونِي وَيَسْتَحْزِنُونِي سَوَاءٌ* celui qui se moque de moi et celui qui me loue sont pour moi la même chose (c).

### Du pronom indéfini *مَا*.

826. 1° Le pronom indéfini *مَا* s'emploie : 1° pour désigner des êtres raisonnables : *يُصَالِحُ الْمَسِيحُ بِدَمِ صَلْبِهِ مَا عَلَى الْأَرْضِ وَفِي السَّمَاوَاتِ* le Christ pacifie, par son sang versé sur la croix, ce qui est sur la terre et ce qui est au ciel ; il est peu usité avec cette acception ; 2° pour désigner les qualités des êtres

(a) Ichmouni, 1<sup>re</sup> part., p. 165.

(b) As-Sabbân, 1<sup>re</sup> part., p. 168.

(c) Al-Khidari, 1<sup>re</sup> part., p. 119.

raisonnables : *تَصَدَّقُوا عَلَى مَا سَأَلَكُمُ مِنَ الْمَسَاكِينِ* faites l'aumône à quiconque parmi les pauvres vous la demandera, sous-entendu « qu'ils soient hommes, femmes ou enfants » ; *أَكْرِمَ مَا أَكْرَمَ شَيْئًا مِنْهُوَ لَا الرَّجَالِ الْغَنِيِّ وَالْفَقِيرِ* honore qui tu voudras parmi les hommes, soit les pauvres, soit les riches ; *لَيْتَ شِعْرِي مَا أَخُوكَ* que ne sais-je ce qu'est ton frère, s'il est poète ou jurisconsulte ! 3° pour indiquer un objet, que l'on ne peut distinguer d'un autre : *رَأَيْتُ شَيْئًا مِنْ بَعْدٍ فَأَنْظُرُ إِلَى مَا أَرَى* j'ai vu un objet de loin ; regarde ce que je vois ; est-ce un homme ou autre chose ? *بَقَرَ الْمَلِكُ الطَّاعِي بَطُونَ الْأُمَهَاتِ* le tyran a éventré les mères et tué dans leur sein le fruit de leurs entrailles, garçons ou filles (a).

2° Le pronom relatif *مَا* se construit toujours avec le masculin singulier : *مَا خَلَقَهُ اللَّهُ حَسَنٌ* ce que Dieu a créé est bon ; *بَقَرَ الْمَلِكُ الطَّاعِي بَطُونَ الْأُمَهَاتِ وَقَتَلَ مَا فِيهَا* le roi persécuteur a éventré les mères et a tué les enfants dans leur sein (b) ; *لَا أَدْرِي مَا هُوَ* je ne sais pas ce qu'il est, ou ce que c'est. Dans ces exemples on fait abstraction de ce qui peut être raisonnable dans les êtres représentés par le pronom *مَا*, pour s'en tenir à l'idée générale de « chose ».

REMARQUES. 1° Après le pronom relatif *مَا* on peut donner au verbe, qui le suit, un pronom affixe se rapportant à l'objet représenté par ce relatif : *قَالَ اشْتَرَيْتُ نَاقَةً قُلْتُ أَعْجَبَنِي مَا اشْتَرَيْتَهَا* j'ai acheté une chamelle, a-t-il dit ; *قَالَ بَعْتُ حَمَامَاتٍ قُلْتُ لَسْتُ أَبَا لِي* j'ai répondu : Ce que tu as acheté m'a plu ;

(a) As-Sabbân, 1<sup>re</sup> part., p. 167.(b) Al-Kihdari, 1<sup>re</sup> part., p. 115.





un substantif ou une préposition : *أَلْتَرْضَى* ce que tu agrées; *أَلْقَوْمُ الْمَلِكِ* le peuple dont le roi est sorti; *أَلْمَعَةُ* ce qu'il a.

## Du pronom indéfini *أَيُّ*.

### Notions sur le pronom indéfini *أَيُّ*.

829. 1° Le pronom indéfini *أَيُّ* *quiconque* est masculin et singulier comme le mot *كُلُّ* *tout* (a); il s'emploie donc pour les deux genres, et n'a ni duel ni pluriel.

REMARQUES. 1° Certains Arabes ont dit *أَيُّهُنَّ* au lieu de *أَيُّهُنَّ* *quiconque parmi elles*, comme ils ont dit *كُلَّتُهُنَّ* *elles toutes* (b).

2° Quand il s'agit évidemment d'un être féminin, le pronom *أَيُّ* se construit avec le féminin : *أَحْمَدُ مِنَ النِّسَاءِ أَيُّهُنَّ صَالِحَةٌ* je loue parmi les femmes toute femme honnête (c); *أَكْرِمَ أَيُّهُنَّ كَانَتْ أُمُّكَ* honore quiconque parmi elles est ta mère.

3° Quand le pronom *لَا* est annexé à *أَيُّ*, il peut se remplacer par les pronoms du singulier auxquels il équivaut (d) : *أَيْنَا أَيْ وَأَيْكَ كَانَ صَالِحًا* : *أَيْنَا* ou *أَيْ* que Dieu bénisse celui de nous deux qui est juste !

2° Quand le pronom *أَيُّ* a un régime, ce régime est toujours déterminé; on ne dit pas *سَلِّمْ عَلَى أَيِّ رَجُلٍ أَفْضَلُ*, mais *سَلِّمْ عَلَى أَيِّ الرِّجَالِ أَفْضَلُ* *salue quiconque est le plus excellent* (e).

*أَيُّ* avec un génitif déterminé indique aussi une partie d'un tout : *أَيُّ زَيْدٍ أَحْسَنُ أَيْدِيهِ أَمْ أَنْفُهُ* : *qu'y a-t-il de mieux en Zaïd? sa main ou son nez?*

3° Le verbe dont il dépend ne peut pas être au passé; la

(a) Sib. 1<sup>re</sup> part. n° 224, p. 354.

(b) Sib. 1<sup>re</sup> part. n° 224, p. 354

(c) Sib. 1<sup>re</sup> part. n° 230, p. 358.

(d) Sib. 1<sup>re</sup> part. n° 222, p. 351.

(e) Al-Khidari, 1<sup>re</sup> part., p. 123.

phrase suivante est donc incorrecte : *أَعْجَبَنِي أَيُّ كَرِيمٍ* *quiconque est généreux m'a plu*; il faut dire *يُعْجِبُنِي أَيُّ كَرِيمٍ* *quiconque est généreux me plaît*.

4° Quand *أَيُّ* est simplement indéfini, il ne peut non plus commencer une proposition; on ne dit donc pas *أَيُّ كَرِيمٍ يُعْجِبُنِي*, mais *يُعْجِبُنِي أَيُّ كَرِيمٍ*.

5° Quand, outre son sens indéfini, *أَيُّ* renferme une idée de condition, il peut avoir un régime indéterminé et se placer au commencement de la proposition (a) : *أَيُّ كِتَابٍ أَعْطَيْتَنِي فَأَنَا لَكَ شَاكِرٌ* *quel que soit le livre que tu me donnes, je te remercierai*; *أَيُّ الْحَاجَاتِ تَشَاءُ لَكَ* ou *أَيَّ الْحَاجَاتِ تَشَاءُ فَلَكَ* *quelque chose que tu veuilles, cela te sera accordé*; *أَيُّ هُوَ مَرِيضٌ فَلَهُ دَوَاءٌ* *quiconque est malade aura un remède*. Ces deux dernières propositions équivalent à « si tu demandes une chose quelconque, elle te sera accordée » et « si un individu quelconque est malade, il aura des remèdes ».

REMARQUE. Dans l'exemple *أَيُّ الْحَاجَاتِ تَشَاءُ لَكَ*, le pronom *أَيُّ* est au nominatif, comme sujet de *يَكُونُ* sous-entendu avant *لَكَ*; et, dans l'exemple *أَيَّ الْحَاجَاتِ تَشَاءُ فَلَكَ*, il est à l'accusatif comme régime direct de *تَشَاءُ*, parce que les deux propositions sont séparées par la conjonction *فَ*.

6° Dans certains cas *أَيُّ* se décline, et dans d'autres il est indéclinable.

*أَيُّ* déclinable.

830. Le pronom *أَيُّ* est déclinable :

(a) As-Sabbân, 1<sup>re</sup> part., p. 180.

1° Quand il est seul : أَكْرَمُ أَيًّا أَفْضَلُ *honore quiconque est le plus excellent* ; يُغْنِيْنِي أَيُّ مُتَعَبِدٍ *quiconque est pieux me plaît* ; يَسْأَلُكَ عَنِّي سَلَامٌ عَلَى أَيِّ *salue quiconque te demandera de mes nouvelles (a).*

2° Quand il a un génitif ou un pronom affixe suivi d'une proposition complète, d'une préposition avec son régime ou d'un adverbe de lieu : إِضْرِبْ أَيَّهِمْ كَذَبَ *frappe quiconque parmi eux mentira* ; أَحْسِنْ إِلَى أَيِّ الْأَوْلَادِ أَبُوهُمْ فَقِيرٌ *fais du bien à tous les enfants, dont le père est pauvre (b)* ; أَكْرَمُ أَيَّهِمْ *honore quiconque parmi eux est à la maison ou là-bas.*

3° Quand, seul ou suivi d'un régime ou d'un pronom affixe, il est accompagné d'un pronom séparé : أَكْرَمُ أَيَّهِمْ هُوَ عَاقِلٌ *honore quiconque est intelligent* ; يُغْنِيْنِي أَيُّ هُوَ عَالِمٌ وَمُتَوَاضِعٌ *quiconque est savant et humble me plaît* ; عَاشِرُ أَيِّ الشَّبَّانِ هُوَ صَالِحٌ *fréquente tout jeune homme vertueux (c)* ; أَعْرِضْ عَنِ أَيِّ الْقَوْمِ *éloigne-toi de quiconque est impie.*

أَيُّ indéclinable.

831. Le pronom أَيُّ est indéclinable avec un — final :

1° Quand, ayant un pronom affixe ou un régime, il n'est pas suivi d'une proposition complète : إِضْرِبْ أَيَّهِمْ خَيْثُ وَفَاجِرٌ *frappe quiconque est méchant et scélérat* ; عَاشِرُ أَيِّ النَّاسِ أَفْضَلُ سِيرَةٍ

(a) Sib. 1<sup>re</sup> part. n° 222, p. 351.

(b) Sib. 1<sup>re</sup> part. n° 223, p. 352.

(c) Sib. 1<sup>re</sup> part. n° 223, p. 352.



*fréquente quiconque a une excellente conduite (a); اُمْرُزُ بِأَيُّهُمْ أَفْضَلُ passe auprès de quiconque parmi eux est le meilleur.*

2° Quand il est suivi des pronoms مَنْ et الَّذِي placés avec leur verbe avant son attribut : اِضْرِبْ أَيُّ مَنْ رَأَيْتَ أَخْبَثُ *frappe quiconque tu verras le plus scélérat*; سَلِّمْ عَلَى أَيُّ الَّذِينَ رَأَيْتَ فِي الدَّارِ أَفْضَلُ *salue celui que tu verras le plus excellent dans la maison (b).*

REMARQUES. 1° Si vous faites l'attribut de أَيُّ attribut de مَنْ ou de الَّذِي, le pronom أَيُّ se décline, comme étant suivi d'un génitif et d'une proposition complète : اِضْرِبْ أَيُّ مَنْ فِي الدَّارِ رَأَيْتَ أَخْبَثُ.

2° Les Koufites déclinent toujours أَيُّ, ex. : اِضْرِبْ اُمْرُزُ بِأَيُّهُمْ أَفْضَلُ. أَيُّهُمْ أَخْبَثُ.

### Addition du pronom séparé après

أَيُّ et مَا, مَنْ, الَّذِي.

832. 1° Après les relatifs الَّذِي, مَنْ et مَا on doit ajouter le pronom personnel séparé, quand la proposition qui les suit n'est pas complète : ذَهَبَ الَّذِينَ هُمْ كُرَمَاءُ *ceux qui sont généreux sont partis*; نَطَقَ بِمَا هُوَ سَفَهُ *il a parlé avec démente*; سَكَتَ مَنْ هُوَ *celui qui est noble est venu*; اَلَّذِي هُوَ شَرِيفٌ *celui qui était stupide s'est tu*; مَا هُوَ سَفَهُ فَأَعْرِضْ عَنْهُ *évite tout ce qui est une sottise.*

2° Lorsque les pronoms relatifs الَّذِي, مَنْ et مَا sont suivis d'une proposition complète, ou d'une préposition et de son ré-

(a) Sib. 1<sup>re</sup> part. n° 223, p. 352.

(b) Sib. 1<sup>re</sup> part. n° 224, p. 353.

gime, ou d'un adverbe de lieu, le pronom séparé ne s'emploie pas nécessairement : رَأَيْتُ الَّذِي فِي الدَّارِ *j'ai vu celui qui est à la maison*; لَا أَذْرِي مَنْ عَلَى الْبَابِ *j'ignore qui est à la porte*; أَنْصَرَفَ رَأَيْتُ الَّذِي كَانَ عَلِيلاً *j'ai vu celui qui était malade*; رَأَيْتُ الطَّيِّبَ الَّذِي أَبْنَاهُ *celui qui est là-bas est parti*; أَخَذْتُ مَا فِي *celui qui est là-bas est parti*; أَخَذْتُ مَا فِي *j'ai vu le médecin, dont le fils est chez moi*; أَخَذْتُ مَا فِي *j'ai pris ce qu'il y avait dans la caisse*.

3° Si après مَنْ, الَّذِي et مَا la proposition, sans être complète, était composée d'un attribut avec son régime, l'addition du pronom séparé serait libre : مَا أَنَا بِالَّذِي قَاتِلٌ لَكَ سُوءًا *ce n'est pas moi qui te dis du mal*; جَاءَ مَنْ مُكْرِمٌ أَبَاكَ *celui qui honore ton père est venu (a)*; فَعَلَ مَا نَافِعٌ لَهُ *il a dit ce qui lui est utile*.

4° Dans une phrase conditionnelle, commençant par مَنْ ou مَا, on peut retrancher le pronom dans le second membre, ex. : مَا أَعْطَيْتُكَ مَنْ يَتَّقِ اللَّهَ فَسَعِيدٌ *celui qui craint Dieu est heureux*; مَا أَلَّهِ مُوَلِّكَ فَضْلٌ *ce que je t'ai donné est beaucoup*; مَا أَلَّهِ مُوَلِّكَ فَضْلٌ *ce que Dieu t'accorde est une faveur*.

5° Avec le pronom أَيُّ l'emploi du pronom séparé est libre : أَيُّهُمُ يُعْجِبُنِي أَيُّهُ هُوَ كَرِيمٌ *quiconque est généreux me plaît*; أَيُّهُمُ كَرِيمٌ *ou* أَيُّهُمُ كَرِيمٌ *quiconque est généreux me plaît*.

REMARQUE. Si أَيُّ est conditionnel, le pronom séparé doit être exprimé : أَيُّهُ هُوَ عَلِيلٌ فَعَلَيْهِ الصَّبْرُ *quiconque est malade doit patienter*.

6° Dans une énumération le pronom affixe s'emploie nécessairement et peut occuper la première ou la seconde place :

(a) Al-Khidari, 1<sup>re</sup> part., p. 126.

جَاءَ الَّذِي هُوَ وَزَيْدٌ ou زَيْدٌ وَهُوَ خَائِفَانِ vint alors celui qui avec Zaïd avait peur.

7° Rien n'empêche d'employer le pronom séparé, comme corroboratif, quand on veut appuyer sur une expression, ex. : رَأَيْتُ الَّذِي هُوَ فِي الدَّارِ j'ai vu celui-là même, qui est à la maison; لَقَدْ أَفْلَسَ الْغَنِيُّ الَّذِي هُوَ يُجِلُّ عَلَى الْفُقَرَاءِ le riche, qui était si avare envers les pauvres, a été lui-même réduit à l'indigence.

REMARQUE. Les Koufites permettent de supprimer, dans toute hypothèse, le pronom séparé avec مَنْ، الَّذِي، et مَا، ex. : مَنْ الَّذِي يُعْجِبُنِي ou مَنْ تَكَلَّمَ بِمَا سَفَهُهُ; كَرِيمٌ il a dit une sottise.

8° Après une négation, une particule restrictive ou لَوْلَا، le pronom séparé doit toujours être exprimé : جَاءَ الَّذِي مَا هُوَ celui qui n'est pas malade est venu; جَاءَ الَّذِي لَوْلَا هُوَ celui sans lequel je t'aurais honoré est venu; خَافَ الَّذِي إِنَّمَا فِي الدَّارِ هُوَ ou خَافَ الَّذِي مَا فِي الدَّارِ إِلَّا هُوَ celui qui est seul à la maison a craint (a).

### Du pronom relatif initial (b).

833. 1° Le pronom relatif الَّذِي au nominatif peut commencer une proposition; il se rapporte alors au mot placé après lui et s'accorde avec lui en genre et en nombre, ex. : الَّذِي ضَرَبْتَهُ زَيْدٌ celui que tu as frappé, c'est Zaïd; الَّذِينَ رَأَيْتُمَا الَّذِينَ أَخُوكَ وَأَبْنُكَ ceux que j'ai vus étaient ton frère et ton fils;

(a) As-Sabbân, 1<sup>re</sup> part., p. 182.

(b) Ichmouni, 4<sup>e</sup> part., p. 44.



الَّذِي ضَرَبَ ou ضَرَبَهُ زَيْدٌ *celui que Zaïd a frappé, c'est*  
*Bakr*; الَّذِي هُوَ أَبُوكَ زَيْدٌ *celui qui est ton père, c'est Zaïd*;  
 الَّذِي ضَرَبَ زَيْدًا أَنَا *celui qui a frappé Zaïd, c'est moi*; الَّذِي  
 جَاءَ هُوَ وَأَخُوكَ زَيْدٌ *celui qui est venu avec ton frère, c'est Zaïd*;  
 الَّذِي مَرَرْتُ بِهِ وَبِبَكْرٍ أَخُوكَ *celui auprès duquel tu as passé, en*  
*passant auprès de Bakr, c'est ton frère*; أَتَيْتَنِي لَهَا رَغْبَةً فَبَكَرَ *ce qui m'a amené, c'est mon désir de te voir*;  
 الَّذِي هُوَ مَرِيضٌ *celui qui est malade, c'est ton frère*; الَّذِي سَرَّ أَبَاهُ الْقُرْبُ *celui dont le voisinage de la mer a réjoui le père,*  
*c'est Zaïd*; الَّذِي جَاءَ الَّذِي قَامَ *celui qui est venu est celui qui*  
*s'est levé*; الَّذِي تُحِبُّهُ مَرِيضٌ *celui que tu aimes est malade*;  
 الَّذِي إِنْ قَامَ أَبُوكَ قَامَ أَخُوكَ *celui qui se lèvera, si ton père se*  
*lève, c'est ton frère*; الَّذِي غَضِبَ فَصَبَرَ أَبُوكَ أَخُوكَ *celui qui s'est*  
*irrité, pendant que ton père patientait, c'est ton frère*;  
 الَّذِي قَعَدَ عِنْدَهُ عَمَرُو زَيْدٌ *celui chez lequel s'est assis Amr, c'est*  
*Zaïd*; الَّذِي أَكْرَمَنِي وَأَكْرَمْتُهُ أَبُوكَ *celui qui m'a honoré et que*  
*j'ai honoré, c'est ton père*; الَّتِي بَلَغَهَا الزَّيْدَانِ الْعَمْرَيْنِ رِسَالَةً *ce que*  
*les deux Zaïd ont envoyé aux deux Amr, c'est une lettre*;  
 الَّذِي ضَرَبَهُ وَضَرَبَ زَيْدًا أَنَا *c'est moi qu'a frappé Zaïd et qui l'a*  
*frappé*; الَّتِي فِي الدَّارِ أُمُّكَ *celle qui est à la maison, c'est ta*  
*mère*.

REMARQUE. Cette construction n'est pas permise : 1° avec un mot trans-  
 porté : الَّذِي زَيْدٌ ضَرَبْتَهُ هُوَ *celui que tu as frappé, c'est Zaïd*; 2° ni avec  
 de multiplicité ou مَا ou مَنْ interrogatifs ou مَا admiratif ou أَحَدٌ,  
 عَرِيبٌ, دَيَّارٌ *quelqu'un*; 3° ni dans les proverbes qui doivent toujours gar-  
 der leur forme primitive.

Quand plusieurs verbes se suivent, on peut répéter le relatif avant chacun d'entre eux : *الَّذِي تَكَلَّمَ وَالَّذِي أَفْصَحَ فِي كَلَامِهِ أَنْتَ* celui qui a parlé et qui a été éloquent dans son discours, c'est toi.

2° Les pronoms relatifs *مَنْ* et *مَا* peuvent aussi commencer une proposition et se rapporter à un mot placé après eux : *مَنْ ضَرَبْتُ وَضَرَبَنِي زَيْدٌ* celui que j'ai frappé et qui m'a frappé, c'est Zaïd; *مَا تَرُومُهُ الْعِلْمُ* ce que tu souhaites, c'est la science.

3° L'article *أَلْ* peut remplir les fonctions de relatif inchoatif avec un participe . *الْمُبَلِّغُ مِنَ الزَّيْدَيْنِ إِلَى الْعَمْرَيْنِ رِسَالَةً أَنَا* celui qui a apporté une lettre aux nommés Amr de la part des deux Zaïd, c'est moi.

REMARQUES. 1° Quand le mot, auquel se rapporte le participe construit avec *أَلْ*, est un substantif, il doit être représenté par un pronom après le participe : *الْمُبَلِّغُ أَنَا مِنْ ; الْمُبَلِّغُ أَنَا مِنْهُمَا إِلَى الْعَمْرَيْنِ رِسَالَةً الزَّيْدَانِ* *الْمُبَلِّغُهَا أَنَا مِنَ الزَّيْدَيْنِ إِلَى الْعَمْرَيْنِ رِسَالَةً إِلَيْهِمَ رِسَالَةً الْعَمْرُونَ* ceux de la part de qui... ce sont les deux Zaïd; ceux à qui j'ai porté.... ce sont les Amr; ce que j'ai porté.... c'est une lettre.

2° Le mot particulier, auquel se rapporte le pronom relatif inchoatif, peut être remplacé par un mot général; ainsi au lieu de *الَّذِي يُبْغِضُ* ou *مَنْ* *أَخَاهُ يُعَاقِبُهُ الرَّبُّ* Dieu châtierra celui qui hait son frère, on peut dire *مَنْ* ou *الَّذِي يُبْغِضُ أَخَاهُ يُعَاقِبُ الرَّبُّ أَهْلَ الْبُغْضِ*.

### Retranchement libre du pronom affixe après un pronom relatif (a).

834. On peut en général retrancher ou ajouter le pronom affixe, complément direct ou indirect, qui se rapporte à un pro-

---

(a) Ichmouni, 1<sup>re</sup> part., p. 183.

nom relatif exprimé ou sous-entendu : *أَحِبُّ مَا يُحِبُّ أَبُوكَ* ou *يُحِبُّهُ أَبُوكَ* j'aime ce qu'aime ton père; *مَنْ ذَا الَّذِي أَنْتَ مَادِحٌ* ou *مَادِحُهُ* qui est celui que tu loues? *أُسَلِّمُ عَلَى كُلِّ مَنْ تُسَلِّمُ* ou *تُسَلِّمُ عَلَيْهِ* je salue tous ceux que tu salues; *مَرَرْتُ بِالرَّجُلِ الَّذِي مَرَرْتَ* ou *مَرَرْتُ بِهِ* j'ai passé auprès du même homme que toi; *مَرَرْتُ بِعِلَامِ الَّذِي مَرَرْتَ* ou *مَرَرْتَ بِهِ* j'ai passé auprès du domestique de celui auprès duquel tu as passé; *جَاءَ الَّذِي أَنَا ضَارِبٌ* ou *ضَارِبُهُ* celui que je frappe maintenant ou frapperai demain est venu; *غَضِبَ عَلَيْنَا أَخُوكَ بِمَا لَاطَفْنَاهُ* ou *لَاطَفْنَاهُ بِهِ* ton frère s'est fâché contre nous malgré notre affabilité pour lui; *مَا أَبُوكَ مُعْطِيكَ* ou *مُعْطِيكَ خَيْرٌ* ce que ton père te donne est un bien; *جَاءَ رَجُلٌ أَنَا الضَّارِبُ* ou *الضَّارِبُ* un homme, que j'ai frappé, est venu.

REMARQUE. Le pronom affixe peut se retrancher, quand le relatif est sous-entendu après un antécédent indéterminé, lorsque la clarté de la proposition n'a pas à en souffrir : *هَذَا مَالٌ أَصَابُوا* c'est une fortune qu'ils ont acquise; *ضَرَبْتُهَ ضَرْبَةً خَرَّ كَالْمَيِّتِ* je lui ai asséné un coup, qui le renversa comme un mort (pour *خَرَّ جَاءَ* et *أَصَابُوهُ*).

## Maintien du pronom affixe après

### un pronom relatif (a).

835. 1° Le pronom affixe ne se retranche pas, lorsque sa préposition n'est pas la même que celle du relatif, ou quand le relatif ou son antécédent est sans préposition : *رَأَيْتُ الرَّجُلَ الَّذِي* *غَفَرْتُ* j'ai vu l'homme auprès duquel tu as passé; *مَرَرْتُ بِهِ*

(a) Ichmouni, 1<sup>re</sup> part., p. 183.



لَإِنِّ أَشْفَقْتُ عَلَيْهِ *j'ai pardonné à quiconque m'a inspiré de la pitié.*

REMARQUE. Lorsqu'un verbe se construit nécessairement avec une préposition déterminée, le pronom se retranche quelquefois, quand la préposition ne précède pas le relatif : هَذَا هُوَ الْخَبْرُ الَّذِي نُبَشِّرُكُمْ *voici la nouvelle que nous vous annonçons.* Pour la même raison, le pronom peut se supprimer, quand il s'agit du temps : أَعْجَبَنِي الْيَوْمَ الَّذِي جِئْتَ فِيهِ ou جِئْتَ فِيهِ *le jour où tu es venu m'a plu.*

2° Le pronom affixe ne se retranche pas, lorsque la préposition est la même avec un sens différent, ex. : رَهَدْتُ فِيمَا رَغِبْتُ فِيهِ : *je me suis abstenu de ce que je désirais ;* مَرَرْتُ بِالَّذِي مَرَرْتُ بِهِ *j'ai passé auprès de celui que tu as fait passer à côté de Zaïd.*

3° Si les deux prépositions sont identiques pour la forme et pour le sens, et si les deux verbes, ayant aussi une signification identique, n'ont pas le même radical, le pronom complément ne se retranche pas : فَرَحْتُ بِالَّذِي سُرِرْتُ بِهِ *j'ai été content de celui qui t'a plu.*

4° Si les verbes sont différents dans les deux propositions, le pronom doit rester exprimé : فَرِحْتُ بِالَّذِي مَرَرْتُ بِهِ *je me suis réjoui de celui auprès duquel tu as passé.*

5° Si les deux verbes sont matériellement identiques mais varient dans la signification, le pronom demeure : وَقَفْتُ عَلَى الَّذِينَ وَقَفْتَ عَلَيْهِمْ *j'ai connu ceux à qui tu as donné des legs pieux.*

6° Si le pronom affixe, régime d'un verbe et se rapportant à

un pronom relatif, se trouve ajouté à un substantif comme pronom possessif dans une même proposition, il doit toujours être exprimé : *سَلِّمْ عَلَى أَيِّ رَأَيْتَهُ فِي دَارِهِ* *salue quiconque tu verras dans sa maison*; *هَذَا الَّذِي ضَرَبْتُهُ فِي دَارِهِ* *c'est celui que j'ai frappé dans sa maison*; *مَرَرْتُ بِالَّذِي مَرَرْتُ بِهِ فِي بَيْتِهِ* *j'ai passé à côté de celui auprès duquel tu avais passé dans sa maison*.

7° Si le mot qui suit *الَّذِي* est un substantif accompagné d'un pronom affixe, ce pronom ne peut se supprimer : *جَاءَ الَّذِي رَجَعْتُ بِهِ* *celui qui a une belle figure est venu*.

8° Lorsque la préposition est nécessaire pour déterminer le sens d'un verbe, ou que le verbe est au passif, le pronom doit s'employer avec cette préposition : *جَاءَ الَّذِي دَهَبْتُمْ بِهِ* *j'ai emmené celui que vous avez emmené*; *مَرَرْتُ بِالَّذِي مَرَرْتُ بِهِ* *j'ai passé auprès de celui à côté duquel on a passé*.

9° Le pronom affixe qui sert d'attribut ne se retranche pas : *جَاءَ الَّذِي أَنَا كَانَتْهُ* *celui qui n'est autre que moi est venu (a)*.

10° Quand le participe a le sens du passé, le pronom affixe reste toujours exprimé : *حَزِنَ الَّذِي أَنَا ضَارِبُهُ أَمْسَ* *celui que j'ai frappé hier a été triste*.

Quand le participe a la forme du passif, il garde toujours son pronom affixe : *جَاءَ الَّذِي أَنْتَ مَضْرُوبُهُ* *celui par qui tu as été frappé est venu*; *جَاءَ الَّذِي أَنْتَ مُعْطَاهُ* *celui à qui tu as été donné est venu*.

(a) Ichmouni, 1<sup>re</sup> part., p. 183.

Si le participe a le relatif sous la forme d'article, et si le pronom affixe s'y rapporte, il ne se supprime pas : جَاءَ الضَّارِبُ زَيْدٌ : *celui que Zaïd frappe est venu*. Sinon, l'emploi du pronom affixe est libre : جَاءَ الَّذِي أَنَا الضَّارِبُ الضَّارِبُ ou جَاءَ الضَّارِبُ : *celui que j'ai frappé est venu*; جَاءَ رَجُلٌ أَنَا الضَّارِبُ ou جَاءَ الضَّارِبُ : *un homme, que je frappe, est venu*.

11° Si la suppression du pronom affixe donnait lieu à une équivoque, cette suppression ne serait pas permise : ainsi la phrase مَرَرْتُ بِالَّذِي مَرَّ est incorrecte à cause du double sens qu'elle offre, *j'ai passé auprès de celui qui a passé* ou *près de celui auprès duquel il a passé*.

Pour fixer le dernier sens, il faut dire مَرَرْتُ بِالَّذِي مَرَّ بِهِ.

12° Dans une proposition restrictive, le pronom ne peut se retrancher : جَاءَ مَرَرْتُ بِالَّذِي مَرَّ إِلَّا بِهِ ou جَاءَ مَرَرْتُ بِهِ : *j'ai passé près de celui près duquel seul tu as passé*.

13° Le pronom ne se supprime pas, quand un verbe peut avoir plusieurs prépositions qui changent sa signification : رَغِبْتُ فِي الَّذِي رَغِبْتَ فِيهِ : *j'ai désiré celui que tu as désiré*; رَغِبَ avec فِي signifie « avoir de l'inclination » et avec عَنْ, « de l'éloignement ».

14° Si un verbe a deux prépositions différentes avec le même sens, la suppression du pronom est controversée, ex. : حَلَلْتُ فِي الَّذِي حَلَلْتَ بِهِ : *je suis descendu où tu es descendu*.

أَيُّ admiratif.

836. 1° Quand أَيُّ sert à exprimer l'admiration, il s'ac-



corde en cas avec le nom indéterminé qui le précède, ex. :

بَطْرُسُ رَجُلٌ أَيُّ رَجُلٍ *Pierre est un homme, et quel homme parfait ! (a)*

2° Si le nom est déterminé, il reste à l'accusatif : مَرَرْتُ بِبُولُسَ أَيُّ رَجُلٍ *j'ai passé auprès de Paul, quel homme parfait !*

3° Le nom qui suit أَيُّ doit être le même que son antécédent ou du moins un nom synonyme, lorsque cet antécédent est indéterminé : إِنْسَانٍ ou مَرَرْتُ بِرَجُلٍ أَيُّ رَجُلٍ *j'ai passé auprès d'un homme, mais quel homme !* On ne dirait donc pas : أَتَانِي رَجُلٌ أَيُّ عَاقِلٍ *un homme est venu me trouver, mais quel homme sage !* Il faut dans ce cas exprimer le substantif : أَيُّ رَجُلٍ عَاقِلٍ. Si l'antécédent est déterminé, un qualificatif quelconque peut suivre أَيُّ, ex. : أَتَانِي أَبُوكَ أَيُّ عَاقِلٍ *ton père est venu me trouver, mais quel homme sage !*

4° Lorsque le sens permet de sous-entendre l'antécédent de أَيُّ, se construit comme si son antécédent était exprimé : تَأَلَّمَ الْمَسِيحُ مِنْ أَجْلِنَا أَيُّ أَلَمٍ *que n'a pas souffert Jésus-Christ pour nous !* تَرْدَهَفُ أَيُّمَا أَرْدَهَافٍ *avec quelle impétuosité tu te précipites !* pour تَأَلَّمَ أَلَمًا أَيُّ أَلَمٍ et تَرْدَهَفُ أَرْدَهَافًا أَيُّمَا أَرْدَهَافٍ (b).

بَطْرُسُ رَجُلٌ أَيُّمَا رَجُلٍ *admiratif peut recevoir مَا explétif : il a une voix, mais quelle belle voix !*

#### Du pronom relatif ذُو.

837. Le mot ذُو dans le dialecte de Thaï est employé comme pronom

(a) As-Sabbân, 1<sup>re</sup> part., p. 181.

(b) Sib. 1<sup>re</sup> part. n° 77, p. 153.

relatif pour les personnes et les choses. Il a trois espèces de construction :  
 1° il peut être invariable : *فَمَنْ*, *فَأَمَّا*, *فَأَمَّا*, *فَأَمَّا*, *فَأَمَّا*, *فَأَمَّا* ; *جَاءَ نِي دُو قَامَ*, *فَأَمَّا*, *فَأَمَّا*, *فَأَمَّا*, *فَأَمَّا*, *فَأَمَّا* ; celui, celle, ceux ou celles qui étaient debout sont venus me trouver ; 2° il peut être variable : *ذَوَاتُ*, *ذَوَاتَا*, *ذَوَاتِ*, *ذَوَاتِي*, *ذَوَاتِي*, *ذَوَاتِي* ; *مَرَرْتُ بِذِي قَامَ*, *بِذَاتِ قَامَتُ*, *بِذَوَاتِي قَامَا*, *بِذَوَاتِي قَامَتَا*, *بِذَوَاتِي قَامُوا* ; j'ai passé auprès de celui, de celle, de ceux, de celles qui étaient debout ; 3° il est mieux de laisser *ذَاتُ* et *ذَوَاتُ* indéclinable, par exemple : *رَأَيْتُ ذَوَاتُ قَامَتُ* j'ai vu celle qui était debout ; *رَأَيْتُ ذَوَاتُ قَامَتُ* j'ai vu celles qui étaient debout (a).

## CHAPITRE XXI.

### DES PRONOMS INTERROGATIFS.

#### Des pronoms interrogatifs *مَا* et *مَنْ*.

838. 1° Le pronom interrogatif *مَنْ* est indéclinable et s'emploie pour les personnes à tous les genres et à tous les nombres : *رَأَيْتُ رَجُلًا رَجُلَيْنِ رَجَالًا قُلْتُ مَنْ يَا فَتَى* j'ai vu un homme, deux hommes, des hommes. — *Qui est-ce, ô jeune homme?*  
*قَالَ ذَهَبَتْ أَمْرَأَةٌ أَمْرَأَتَانِ نِسَاءً قُلْتُ مَنْ يَا صَاحِبَ* une femme, deux femmes, des femmes sont parties. — *Qui est-ce, mon ami? (b)*

REMARQUE. *مَنْ*, bien qu'invariable généralement chez les Arabes, se décline dans le dialecte de l'Hidjaz, comme il a été dit au n° 37. Il suffit d'ajouter ici que, lorsqu'il s'agit d'êtres raisonnables de différents genres, on répète *مَنْ* avec un genre correspondant au genre du dernier des êtres en question : *قَالَ جَاءَ نِي رَجَالٌ وَنِسَاءٌ قُلْتُ مَنْ وَمَنْ* il a dit : Il m'est venu des hommes et des femmes ; j'ai dit : Qui sont-ils et qui sont-elles ? (c)

Dans une interrogation subséquente, il n'est pas permis de se servir de

(a) Al-Khidari, 1<sup>re</sup> part., p. 117.

(b) Sib. 1<sup>re</sup> part. n° 226, p. 355.

(c) Sib. 1<sup>re</sup> part. n° 226, p. 354.

قَالَ رَأَيْتُ عَبْدَ اللَّهِ *s'il s'agit d'une personne déterminée; on ne dit pas* مَنْ *je l'ai vu.* — *Qui est cet Abdallah ?* قَالَ رَأَيْتُهُ قُلْتُ مَنْ *je l'ai vu.* — *Qui est-ce ?* قَالَ رَأَيْتُ الرَّجُلَ قُلْتُ مَنْ *je l'ai vu l'homme.* — *Qui est-ce ?* On doit dire مَنْ هُوَ ou مَنْ الرَّجُلُ (a).

2° S'il y a des êtres irraisonnables mêlés aux êtres raisonnables, on se sert de مَنْ pour désigner les premiers et de أَيُّ pour désigner les seconds : قَالَ ذَهَبَ رَجُلٌ وَحِمَارٌ قُلْتُ مَنْ وَآيُّ *il a dit : Un homme et un âne sont partis; j'ai dit : Qui est cet homme et quel est cet âne ?*

3° Le pronom interrogatif مَا est lui aussi indéclinable et s'emploie pour les choses : مَا فَعَلْتَ *qu'as-tu fait ?*

4° Les pronoms مَنْ et مَا interrogatifs peuvent se construire sans pronom séparatif avant leur attribut : مَنْ مُخْلِصٌ غَيْرَ الْمَسِيحِ *quel sauveur, hormis le Christ, te délivrera de tout mal ?* مَا هَذَا الْكِتَابُ *quel est ce livre ?*

Addition des mots الَّذِي et هُوَ après مَنْ et مَا.

839. 1° Les deux pronoms interrogatifs مَنْ et مَا s'annexent souvent le mot ذَا; dans ce cas, le nom de la réponse ou l'interrogation subséquente se met à l'accusatif ou au nominatif, lorsque مَنْ et مَا sont régimes d'un verbe actif : مَنْ ذَا رَأَيْتَهُ فِي الْبَرِّيَّةِ نَبِيٌّ *qui as-tu vu dans le désert ?* — Un prophète; مَاذَا صَنَعْتَ خَيْرًا *qu'as-tu fait ?* — Du bien; مَنْ ذَا أَكْرَمْتَ أَزِيدًا أَمْ عَمْرًا *qui as-tu honoré ?* أَزِيدٌ أَمْ عَمْرٌ

(a) Sib. 1<sup>re</sup> part. n° 227, p. 356.



*est-ce Zaïd ou Amr ? مَا بِالْكُمُ تَبْكُونَ* ou *مَاذَا* *d'où vient que vous pleurez ? لِمَاذَا جِئْتَ* *pourquoi es-tu venu ? مَاذَا صَنَعْتَ* *qu'as-tu fait ? est-ce du bien ou est-ce du mal ? (a)*

2° Il est permis d'employer الَّذِي après مَنْ et مَا, مَاذَا avec le nominatif et l'accusatif, dans la réponse ou l'interrogation subséquente (b) : مَنْ الَّذِي رَأَيْتَهُ أَخُوكَ ou أَخَاكَ *qui as-tu vu ? — Ton frère ;* مَنْ ذَا الَّذِي رَأَيْتَهُ أَبُوكَ ou أَبَاكَ *quel est celui que tu as vu ? — Est-ce ton père ?*

Cependant après مَاذَا الَّذِي l'accusatif est préférable.

REMARQUES. 1° On peut intercaler le pronom séparé هُوَ entre ذَا et الَّذِي pour donner plus de force à l'expression : مَنْ ذَا هُوَ الَّذِي ذَهَبَ *quel est donc celui qui est parti ?*

2° L'إ de مَا suivi de ذَا ne s'élide pas avant le verbe : لِمَاذَا جِئْتَ *pourquoi es-tu venu ?* عَمَّاذَا سَأَلْتَهُ *sur quoi l'as-tu interrogé ?*

3° L'expression interrogative مَاذَا se place quelquefois après le verbe : مَاذَا تَقُولُ *que dis-tu ?*

Si مَاذَا placé après le verbe est précédé d'une préposition, l'إ de مَا peut rester ou s'élider : ذَا عَمَّ ou عَمَّاذَا سَأَلْتَهُ *sur quoi l'as-tu interrogé ? (c)*

**Mot répété sous forme interrogative (d).**

840. 1° Quand un nom propre ou un nom déterminé à l'accusatif ou au génitif se répète sous une forme interrogative avec مَنْ, ce mot se met au nominatif : قَالَ رَأَيْتُ زَيْدًا قُلْتُ مَنْ *il a dit : J'ai vu Zaïd ; j'ai dit : Qui est Zaïd ?* قَالَ مَرَرْتُ *il a dit : J'ai vu Zaïd ; j'ai dit : Qui est Zaïd ?*

(a) Ichmouni, 1<sup>re</sup> part., p. 172.

(b) Sib. 1<sup>re</sup> part. n° 231, p. 359.

(c) As-Sabbân, 1<sup>re</sup> part., p. 172.

(d) Sib. 1<sup>re</sup> part. n° 228, p. 356.

رَأَيْتُ زَيْدًا قُلْتُ مَنْ زَيْدٌ *j'ai passé, a-t-il dit, auprès de Zaïd. J'ai dit : Qui est ce Zaïd ?* On peut aussi substituer au nom propre un pronom démonstratif, ou un pronom séparé : رَأَيْتُ زَيْدًا مَنْ : ذَا هُوَ ou هُوَ.

REMARQUE. Dans le dialecte de l'Hidjaz, on répète le nom propre au même cas qu'auparavant : قَالَ رَأَيْتُ زَيْدًا قُلْتُ مَنْ زَيْدًا ; قَالَ مَرَرْتُ بِزَيْدٍ قُلْتُ مَنْ زَيْدٍ.

2° Si c'est un nom commun ou si le nom propre répété est précédé de وَمَنْ ou فَمَنْ ou suivi d'un qualificatif, le nominatif est seul permis dans tous les dialectes : قَالَ رَأَيْتُ زَيْدًا قُلْتُ : قَالَ رَأَيْتُ زَيْدًا قُلْتُ مَنْ زَيْدٌ *j'ai vu Zaïd. — Qui est ce Zaïd ?* قَالَ رَأَيْتُ أَخَا زَيْدٍ قُلْتُ مَنْ أَخُو زَيْدٍ *j'ai vu le frère de Zaïd. — Quel est ce frère de Zaïd ?* قَالَ رَأَيْتُ زَيْدًا الطَّوِيلَ قُلْتُ مَنْ زَيْدُ الطَّوِيلِ *j'ai vu Zaïd le long. — Qui est Zaïd le long ?*

3° Si un nom propre est suivi d'un nom commun ou d'un autre nom propre, ou d'un appositif, tous peuvent se répéter au même cas ou se mettre au nominatif : قَالَ رَأَيْتُ زَيْدًا وَعَمْرًا *j'ai vu Zaïd et Amr. — Quel est ce Zaïd et quel est cet Amr ?* قَالَ رَأَيْتُ زَيْدًا أَخَاهُ قُلْتُ : قَالَ رَأَيْتُ زَيْدًا أَخَاهُ قُلْتُ مَنْ زَيْدُ أَخَاهُ *j'ai vu le frère de Zaïd. — Quel est ce frère de Zaïd ?* قَالَ رَأَيْتُ زَيْدًا وَأَخَاهُ قُلْتُ مَنْ زَيْدُ وَأَخَاهُ *j'ai vu Zaïd et son frère. — Quel est ce Zaïd et quel est son frère ?* قَالَ رَأَيْتُ زَيْدَ بْنَ عَمْرٍو قُلْتُ مَنْ زَيْدُ بْنُ عَمْرٍو *j'ai vu Zaïd fils d'Amr. — Quel est ce Zaïd fils d'Amr ?* Mais la meilleure construction est d'employer le même cas pour tous, si le nom propre précède.

Quand مَنْ est répété avant le nom commun, le nom propre peut suivre le cas, mais le nom commun reste au nominatif :  
(a). مَنْ زَيْدًا وَمَنْ أَخُوهُ

### Du mot interrogatif أَلْمَنِ.

841. Quand on interroge sur le pays auquel appartient un individu, on peut employer أَلْمَنِ *de quel pays*, au nominatif ou avec l'accord en cas : رَأَيْتُ زَيْدًا قُلْتُ أَلْمَنِ *j'ai vu Zaïd. — De quel pays est-il ?* (b)

### Du pronom interrogatif أَيُّ.

842. 1° Dans une proposition interrogative, أَيُّ s'emploie pour s'informer d'une personne ou d'une chose déterminée; dans ce cas, on répète le nom propre ou le nom commun déterminé à la suite de أَيُّ qui se met au nominatif et s'accorde en genre avec le nom (c) : رَأَيْتُ زَيْدًا قُلْتُ أَيُّ زَيْدٍ *j'ai vu Zaïd. — Quel est ce Zaïd ?* رَأَيْتُ أَخَاكَ قُلْتُ أَيُّ أَخُوكَ *j'ai vu ton frère. — Quel est ce frère ?* مَرَرْتُ بِهِنْدٍ قُلْتُ أَيَّةُ هِنْدٍ *j'ai passé auprès de Hind — Quelle est cette Hind ?*

Si le nom n'est pas répété après أَيُّ, on lui substitue un pronom séparé, ou le pronom démonstratif : رَأَيْتُ زَيْدًا قُلْتُ : قَالَ رَأَيْتُ زَيْدًا قُلْتُ : قَالَ مَرَرْتُ بِهِنْدٍ قُلْتُ أَيَّةُ ذِهِ هِيَ ; أَيُّ هُوَ دَا (d).

2° Quand il s'agit d'une personne ou d'une chose indéter-

(a) Sib. 1<sup>re</sup> part. n° 228, p. 357.

(b) Sib. 1<sup>re</sup> part. n° 229, p. 358.

(c) Sib. 1<sup>re</sup> part. n° 228, p. 357.

(d) Sib. 1<sup>re</sup> part. n° 226, p. 355.



minée, أَيُّ s'emploie seul, se décline et s'accorde en genre, en nombre et en cas avec le nom, qui représente cette personne ou cette chose : قَالَ ذَهَبَ رَجُلٌ قُلْتُ أَيُّ يَا فَتَى *un homme est parti.* — *Quel est-il, ô jeune homme?* قَالَ مَرَزْتُ بِرَجُلٍ *j'ai passé auprès d'un homme* — *Quel est-il?* قَالَ قُلْتُ أَيُّ *des femmes sont mortes* — *Lesquelles?* (a) قَالَ رَأَيْتُ رِجَالًا قُلْتُ أَيُّ *j'ai vu des hommes* — *Lesquels?*

Cependant أَيُّ peut aussi rester au singulier masculin, tout en conservant l'accord en cas : قَالَ مَاتَ نِسَاءٌ قُلْتُ أَيُّ *des femmes sont mortes* — *Lesquelles?* (b). قَالَ رَأَيْتُ رِجَالًا قُلْتُ أَيُّ *j'ai vu des hommes* — *Lesquels?*

3° أَيُّ, dans l'acception de «lequel», peut avoir un régime déterminé, ou un pronom affixe ou un pronom relatif, pourvu qu'il s'agisse au moins de deux objets; dans ce cas, il a le sens partitif : أَيُّ الرَّجُلَيْنِ عِنْدَكَ *lequel des deux hommes est chez toi?* أَيُّهُمَا رَأَيْتَ *lequel des deux as-tu vu?* أَيُّهُمَا ضَرَبْتَ *lequel d'entre eux as-tu frappé?* أَيُّ مَنْ رَأَيْتَ أَفْضَلُ *lequel parmi ceux que tu as vus est le plus excellent?* أَيُّ الَّذِينَ لَقِيتَ أَكْرَمُ *quel est celui parmi ceux que tu as rencontrés qui est le plus généreux?* (c) أَيُّ حَارِبٍ أَيُّ الْقَوْمِ خَرَجَ عَلَى الْمَلِكِ *combats quiconque parmi le peuple se révoltera contre le roi.*

4° أَيُّ interrogatif, avec le sens de «quel», peut aussi avoir un régime indéterminé au singulier, au duel ou au pluriel (d) : أَيُّ *quel homme est parti?* أَيُّ رَجُلٍ ذَهَبَ *quel homme est parti?* أَيُّ رَجُلَيْنِ ذَهَبَا *quel homme est parti?* ou أَيُّ رَجُلَيْنِ ذَهَبَا *quel homme est parti?*

(a) Sib. 1<sup>re</sup> part. n° 225, p. 354.

(b) Zamakhchari, p. 60.

(c) Zamakhchari, p. 38.

(d) Al-Khidari, 1<sup>re</sup> part., p. 123.

رَجَالٍ ذَهَبُوا *quels hommes sont partis ?* أَيَّ شَيْءٍ صَنَعْتَ *qu'as-tu fait ?* (a) أَيَّ كِتَابٍ أَمْ بِأَيَّةِ سُنَّةٍ تَرَى حُبَّ الْقَرِيبِ عَارًا *dans quel livre ou dans quelle loi trouves-tu que l'amour du prochain soit une honte ?* بِأَيَّةِ سُنَّةٍ est une exception pour أَيَّ سُنَّةٍ .

5° Le verbe ou l'attribut, qui suit أَيُّ avec un régime déterminé, reste au singulier : أَفْضَلُ ou أَيُّ الرَّجُلَيْنِ سَافِرٌ *lequel des deux hommes est parti ou est le plus excellent ?*

Le verbe ou l'attribut, qui suit أَيُّ uni à un génitif indéterminé, s'accorde avec ce dernier : أَيُّ غُلَامَيْنِ أَتَيَا ou قَائِمَانِ *quels deux serviteurs sont venus ou sont debout ?* (b)

REMARQUES. 1° Le ءَ de أَيُّ se supprime quelquefois en poésie avec sa voyelle :

تَنْظَرْتُ نَسْرًا وَالسَّمَائِ كَيْنِ أَجْمَعًا عَلَيَّ مِنَ الْغَيْثِ اسْتَهَلَّتْ مَوَاطِرُهُ  
*J'ai considéré l'Aigle et les deux astres Arcturus et l'Épi, pour savoir sous laquelle de ces étoiles les nues ont répandu sur moi leurs ondées.*

2° Le pronom affixe de أَيُّ interrogatif se remplace parfois par مَا, ex. : أَيُّمَا أَحَبُّ إِلَيْكَ هُوَ أَمْ أَنَا *lequel de lui ou de moi t'est le plus cher ?* (أَيُّمَا) pour (أَنَا).

### Place du pronom interrogatif.

843. Bien que la place ordinaire d'un pronom interrogatif soit au commencement d'une proposition interrogative, néanmoins, quand l'attribut est un comparatif, le sujet peut précéder le pronom : أَنْتَ مِمَّنْ أَفْضَلُ *toi, à qui es-tu supérieur ?* أَخُوكَ مِمَّنْ خَيْرٌ *ton frère, sur qui l'emporte-t-il ?*

(a) Al-Khidari, 1<sup>re</sup> part., p. 123.

(b) As-Sabbân, 1<sup>re</sup> part., p. 180.

## CHAPITRE XXII.

## RÉGIME DU VERBE ACTIF.

## Verbe actif avec un seul régime.

## Règle générale.

844. 1° Le verbe actif gouverne d'ordinaire son régime direct à l'accusatif : *كَانَ يَرْعَى إِبِلًا لِمَوَالِيهِ فَأَضَلَّ مِنْهَا بَعِيرًا* *il faisait paître des chameaux appartenant à ses maîtres et il laissa égarer l'un d'entre eux* (a).

REMARQUES. 1° Le verbe actif s'appelle *الْفِعْلُ الْوَاقِعُ*, *الْمُسْتَعْدِي* et le régime direct, *مَفْعُولٌ بِهِ* (b).

2° Certains verbes sont également actifs ou neutres, avec ou sans préposition : *شَكَرْتُ لَهُ* ou *شَكَرْتُ لَهُ* je l'ai remercié; *نَصَحْتُ لَهُ* ou *نَصَحْتُهُ* je lui ai donné des conseils (c); *فَفَرَّ فَاهُ* ou *فَفَرَّ فُوهُ* il a ouvert la bouche ou sa bouche s'est ouverte; *زَادَهُ اللَّهُ خَيْرًا فَزَادَ* Dieu a augmenté son bien et il a été dans l'accroissement (d); *نَقَصَ مَالُهُ* ou *مَالَهُ* sa richesse a diminué ou il a diminué sa richesse (e).

3° La réponse à l'interrogation avec un verbe actif est au même cas que la demande, sauf les exceptions indiquées dans le chapitre des pronoms interrogatifs.

Régime du verbe actif avec la préposition *لِ* (f).

845. On peut faire précéder le verbe de son régime direct et mettre celui-ci au génitif avec la préposition *لِ*, ex. : *كُنْتُمْ*

(a) Zamakhchari, p. 115.

(b) Ichmouni, 2<sup>e</sup> part., p. 81.(c) Al-Khidari, 1<sup>re</sup> part., p. 273.(d) Al-Khidari, 1<sup>re</sup> part., p. 273.(e) Al-Khidari, 1<sup>re</sup> part., p. 273.(f) Ichmouni, 2<sup>e</sup> part., p. 208.



كُنْتُمْ تُصَدِّقُونَ لِأَبَائِكُمْ *vous aviez cru à votre père, pour* كُنْتُمْ تُصَدِّقُونَ *malheur au monarque, qui ne rend pas justice à l'opprimé !*

REMARQUES. 1<sup>o</sup> Le régime direct placé après le verbe se construit rarement avec la préposition ل, ex. :

يَا كُؤْلَيْبَا أَجِبْ لِدَعْوَةِ دَاعٍ مُوجِعِ الْقَلْبِ دَائِمِ الْبِلْبَالِ  
ô Koulaïb, exauce la prière que t'adresse un homme, dont le cœur souffre et dont les angoisses sont continuelles.

2<sup>o</sup> La construction du régime direct avec la préposition ل est interdite, quand le verbe gouverne deux régimes à l'accusatif.

**Régime direct après un adverbe ou une conjonction (a).**

846. Après les conjonctions لَيْسَ, بَلْ et لَا بَلْ, le régime direct d'un verbe peut se mettre au nominatif : مَا رَأَيْتُ أَبَاكَ لَيْسَ أَخُوكَ *je n'ai pas vu ton père, mais ton frère.* On peut dire encore أَخَاكَ.

Il en est de même après كَيْفَ, لَمْ, كَمْ et autres semblables : مَا لَقِيتُ مَرَّةً زَيْدًا فَكَمْ أَبُوهُ *je n'ai pas rencontré Zaïd une fois ; alors combien de fois aurais-je rencontré son père ?*

**Suppression du régime direct.**

847. Le régime direct peut se sous-entendre, pourvu que l'esprit puisse le suppléer facilement : يَسْأَلُ الْقَاضِي الْعَدْلَ كُلَّ رَجُلٍ *le juge équitable interroge tout homme opprimé et lui rend justice ;* فَلَانٌ يُعْطِي وَيَنْعُ وَيَصِلُ وَيَقْطَعُ *un tel donne, empêche, réunit et tranche (b).*

(a) Sib. 1<sup>re</sup> part. n° 103, p. 186.

(b) Zamakhchari, p. 25.

### Verbes actifs avec deux régimes directs.

848. Les verbes qui signifient « donner, léser, priver, nourrir, vêtir, raconter », et plusieurs autres, demandent deux accusatifs : *أَعْطَى الْفَقِيرَ دِينَارًا* il a donné une pièce d'or au pauvre ; *حَدَّثَاهُ الْخَبَرَ* nous lui avons raconté la nouvelle ; *أَطْعَمَ حَبْسَ فُلَانًا* il a donné du pain à manger à l'orphelin ; *كَسَا أَخَاهُ ثَوْبًا* il a lésé quelqu'un dans son droit ; *مَا حَرَمَهُ اللَّهُ بَرَكَتًا* Dieu ne l'a pas privé de la bénédiction ; *سَقَاهُ حَمْرًا* il lui a donné à boire du vin ; *سَأَلَ اللَّهَ الْعَفْوَ* Dieu lui a donné de grandes richesses ; *زَوَّدَهُ خُبْرًا* il lui a donné du pain pour sa provision de voyage ; *أَنَسَانِي نَدَامَتِكَ سُوءٌ* ton repentir m'a fait oublier ta mauvaise conduite ; *إِسْتَضَعْتُ الصَّائِغَ خَاتَمًا* j'ai commandé une bague au joaillier ; *أَنَشَدْتُهُ قَصِيدَةً* je lui ai récité une poésie.

### Régime indirect des verbes actifs.

849. Beaucoup de verbes actifs, outre leur régime direct, ont un régime indirect précédé d'une préposition, qui varie d'après les verbes : *حَرَضَ الْقَوْمَ عَلَى مُحَارَبَةِ أَعْدَاءِ اللَّهِ* il a excité le peuple contre les ennemis de Dieu ; *وَجَبَّ بِهِ الْأَرْضَ* il l'a renversé à terre.

REMARQUE. Les règles données plus loin au chapitre des verbes neutres pour déterminer les prépositions que réclament ces verbes avant leur régime indirect, s'appliquent aussi au régime indirect des verbes actifs. On peut les consulter.

### Place du régime direct.

850. 1° Le régime direct suit le verbe; c'est la règle générale : *زَيْدًا ضَرَبْتُ* *j'ai frappé Zaïd*. Il peut aussi le précéder, quand c'est le régime sur lequel l'attention se porte : *زَيْدًا ضَرَبْتُ* *c'est Zaïd que j'ai frappé* (a).

2° Il peut précéder ou suivre le sujet, comme il a été dit précédemment (652, 656, 658, 661, 6°).

3° Le régime direct peut se placer avant un verbe et son auxiliaire : *إِنَّمَا أَنفُسُهُمْ كَانُوا يَضُرُّونَ* *ils ne se feraient tort qu'à eux-mêmes* (b).

Il peut suivre l'auxiliaire, si le sujet précède cet auxiliaire : *زَيْدٌ كَانَ خُبْرًا يَأْكُلُ* *Zaïd mangeait du pain*. Si le sujet suit l'auxiliaire, il peut l'accompagner : *كَانَ زَيْدٌ خُبْرًا يَأْكُلُ*.

Dans les autres cas il doit suivre le second verbe, ex. : *كَانَ خُبْرًا يَأْكُلُ زَيْدٌ* et non pas *كَانَ خُبْرًا يَأْكُلُ زَيْدٌ* ni *كَانَ خُبْرًا يَأْكُلُ زَيْدٌ* et non pas *كَانَتْ زَيْدًا تَأْخُذُ كَانَتْ تَأْخُذُ الْحُمَّى زَيْدًا* (c); *كَانَتْ زَيْدًا تَأْخُذُ* et non pas *كَانَتْ زَيْدًا تَأْخُذُ* (d). *la fièvre prenait Zaïd* (d).

Lorsque le verbe a un régime indirect placé immédiatement après son auxiliaire, le régime direct peut précéder le verbe : *كَانَ لِّلْفَقِيرِ دِرْهَمًا قَدْ وَهَبَ أَبُوكَ* *ton père avait donné une pièce d'argent au pauvre*.

4° Il peut suivre les pronoms *أَيُّ*, *مَا*, *مَنْ*, *الَّذِي* ex. : *جَاءَ*.

(a) Sib. 1<sup>re</sup> part. n° 24, p. 31.

(b) Al-Khidari, 1<sup>re</sup> part., p. 177.

(c) As-Sabbân, 1<sup>re</sup> part., p. 251.

(d) Sib. 1<sup>re</sup> part. n° 21, p. 27.



مَنْ الَّذِي أَبَاكَ أَكْرَمَ *celui qui a honoré ton père est venu*; مَنْ  
 وَقَفْتُ عَلَى مَا زَيْدًا نَفَعَ *qui a frappé ton frère ?* أَخَاكَ ضَرَبَهُ  
*su ce qui a été utile à Zaïd*; أَيُّهُمْ أَبَوَيْهِ لَمْ يُكْرِمْ *quel est*  
*celui parmi eux qui n'a pas honoré ses parents ?*

5° Quand plusieurs verbes se suivent, le régime se met d'ordinaire après le premier verbe et se remplace après les autres par un pronom affixe : قَالَ إِنَّهُ يَبْرِي الْقِسِيَّ وَيَعْتَبُهَا وَيَبْرِي النَّبْلَ *il dit : Il s'occupe à fabriquer des arcs, et à leur mettre des cordes, à tailler des flèches et à les garnir de plumes.*

Cependant le régime peut aussi se placer après tous les verbes : ضَرَبْتُ وَأَهَنْتُ زَيْدًا *j'ai frappé et outragé Zaïd*; نَخَلَعُ وَنَتْرُكُ مَنْ يَفْجُرُكَ *nous déposons et nous délaissions quiconque se révolte contre toi (a).*

6° Le régime suit toujours les impératifs en فَكَّرِ, ex. : حَذَارِ الذِّئْبِ *prends garde au loup !*

7° Quand un verbe gouverne deux accusatifs, peu importe l'ordre dans lequel on les place : أَخَاكَ دِينَارًا ou دِينَارًا أَخَاكَ : *j'ai donné une pièce d'or à ton frère.*

EXCEPTIONS. 1° S'il y avait à craindre une amphibologie, l'accusatif, sur lequel tombe l'action du verbe, doit nécessairement être placé le premier : *j'ai donné Amr à Zaïd (b).*

2° Cet accusatif, au contraire, se place le second, quand il

(a) Sib. 1<sup>re</sup> part. n° 23, p. 29.(b) Ichmouni, 2<sup>e</sup> part., p. 87.

est restreint par *إِلَّا* ou *إِنَّمَا*, ex. : *إِنَّمَا أَعْطَيْتُ دِرْهَمًا زَيْدًا* ou *أَعْطَيْتُ زَيْدًا مَا أَعْطَيْتُ دِرْهَمًا إِلَّا زَيْدًا* *c'est seulement à Zaïd que j'ai donné une pièce d'argent.*

3° Le régime avec un pronom se rapportant à l'autre régime doit toujours se placer en second lieu : *أَعْطَيْتُ زَيْدًا مَالَهُ* *j'ai donné son argent à Zaïd.*

REMARQUE. Les verbes de cœur ont une construction spéciale par rapport à leur régime : cette construction fera l'objet du chapitre suivant.

### Place du régime indirect.

851. 1° La place ordinaire du régime indirect est à la fin de la proposition : *وَهَبَ أَبُوكَ دِينَارًا لِلْفَقِيرِ* *ton père a donné une pièce d'or au pauvre.*

2° Il peut précéder le verbe, son sujet ou son régime, ex. : *وَهَبَ لِلْفَقِيرِ أَبُوكَ دِينَارًا*, *وَهَبَ لِلْفَقِيرِ دِينَارًا أَبُوكَ*, *وَهَبَ دِينَارًا أَبُوكَ*.

3° Il peut s'intercaler entre le verbe et son auxiliaire, ou précéder ce dernier : *كَانَ لِلْفَقِيرِ قَدْ وَهَبَ أَبُوكَ دِينَارًا* *ton père avait donné déjà une pièce d'or au pauvre*, ou encore *كَانَ لِلْفَقِيرِ أَبُوكَ قَدْ وَهَبَ دِينَارًا*.

## CHAPITRE XXIII.

### RÉGIME DES VERBES DE CŒUR.

852. Les verbes de cœur en général ont leur régime à l'accusatif comme les autres verbes actifs. Néanmoins, dans quelques cas, ils perdent toute influence sur lui; dans d'autres cas, ils la gardent toujours; dans certains cas on est libre de

choisir entre le nominatif et l'accusatif; enfin ils ont parfois de l'influence sur le régime, sans en avoir nécessairement sur l'attribut. Avant d'expliquer les règles qui concernent le régime des verbes de cœur, nous donnerons préalablement la signification propre de ces verbes.

### Signification des verbes de cœur (a).

853. 1° Le verbe رَأَى a le sens 1° de عَلِمَ *il a su*, et c'est fréquent; رَأَيْتُ اللَّهَ أَكْبَرَ كُلِّ شَيْءٍ *j'ai su que Dieu est plus grand que toute chose*; 2° de ظَنَّ *il a pensé*, et c'est rare: أَرَى الْخَطَرَ بَعِيدًا *je crois le danger éloigné*.

2° Le verbe خَالَ s'imaginer a le sens de ظَنَّ et rarement de عَلِمَ *savoir*.

3° Le verbe عَلِمَ signifie تَيَقَّنَ *être certain* et rarement ظَنَّ.

4° Les verbes أَلْفَى et وَجَدَ ont l'acception de عَلِمَ, ex.: أَلْفَيْتُ الْحَدَائِقَ مُزْهِرَةً وَجَدْتُهُ عَاقِلًا *je l'ai trouvé intelligent; j'ai trouvé que les jardins étaient en fleur*.

5° ظَنَّ veut dire «penser».

6° حَسِبَ signifie d'ordinaire ظَنَّ et quelquefois تَيَقَّنَ *être certain*: حَسِبْتُ أَخَاكَ كَرِيمًا *j'ai cru ton frère généreux*; حَسِبْتُ الْتَّقَى وَالْجُودَ خَيْرَ تِجَارَةٍ رَبَاحًا *j'ai été certain que la piété et la bonté sont le négoce le plus fructueux*.

7° زَعَمَ a la signification de «prétendre».

(a) Ichmouni, 2<sup>e</sup> part., p. 18.



8° كُنْتُ أَخْجُو أَبَا عَمْرٍو أَخَا ثِقَةٍ, ظَنَّ je regardais Abou-Amr comme un homme fidèle.

9° دَرَى veut dire عَلِمَ.

10° جَعَلَ signifié اِعْتَقَدَ croire : جَعَلَ الْوَشَّيُونَ الشَّيَاطِينَ آلِهَةً les païens ont cru les démons des dieux.

11° هَبْ signifié ظَنَّ pense, اِعْتَقَدَ crois :

قُلْتُ أَجِرْنِي أَبَا خَالِدٍ وَإِلَّا فَهَبْنِي أَمْرًا هَالِكًا

J'ai dit : Reçois-moi sous ta protection, ô Abou-Khaled; sinon, regarde-moi comme un homme perdu.

12° تَعَلَّمَ signifié اِعْلَمَ sache, ex. : تَعَلَّمَ شِفَاءَ النَّفْسِ الْغَفْوَةَ عَنْ عَدُوِّهَا : sache que ce qui guérit la plaie d'une injure, c'est de pardonner à son ennemi.

13° Le verbe رَأَى, à la quatrième forme passive أُرِيَ, a aussi le sens de ظَنَّ penser, ex. : أُرِيتُ زَيْدًا مُنْطَلِقًا : j'ai pensé que Zaïd s'en va (a).

Tous ces verbes, excepté هَبْ et تَعَلَّمَ, sont employés à tous les temps, ainsi qu'au participe et au nom d'action : أَنَا ظَانٌّ مَرَرْتُ بِرَجُلٍ مَظْنُونٍ أَبُوهُ : je pense que Zaïd est debout ; مَرَرْتُ بِرَجُلٍ مَظْنُونٍ أَبُوهُ : j'ai passé auprès d'un homme, dont on croyait le père malade ; اَعْجَبَنِي ظَنُّكَ أَخَاكَ شَاعِرًا : j'ai été étonné de ce que tu croyais ton frère poète.

### Emploi nécessaire de l'accusatif.

854. Les verbes de cœur se construisent avec leur régime à l'accusatif :

(a) Zamakhchari, p. 117.

1° Quand ils sont au commencement de la proposition, ex. :

قَدْ عَلِمْتُ زَيْدًا خَيْرًا مِنْكَ أَظُنُّ أَبَاكَ مُنْطَلِقًا *je crois que ton père part* ; زَعَمْتَنِي شَيْخًا وَلَسْتُ بِشَيْخٍ إِنَّمَا *j'ai su que Zaïd est meilleur que toi* ; أَلَشَّيْخُ مِنْ يَدِبُ دَيْبًا *tu as prétendu que je suis un vieillard* ; je ne le suis point : il n'y a de vieillard que celui qui se traîne à pas lents ; أُرَيْتُ عَبْدَ اللَّهِ مَرِيضًا *j'ai cru Abdallah malade* ; إِخَالَ *يا هذا ظنَّ أَخَاكَ* *j'imagine que celui-ci est ton frère (a)* ; *لَكَ مُحِبًّا* *un tel, crois que ton frère t'aime.*

2° Quand ils sont accompagnés d'une négation au milieu ou à la fin de la phrase : أَخَاكَ مَرِيضًا لَمْ أَظُنَّ *je n'ai pas pensé que ton frère fût malade (b).*

3° Lorsque le verbe de cœur est à la fin de la proposition et qu'il est suivi de son nom d'action, il est nécessaire de se servir de l'accusatif : أَبَاكَ كَرِيمًا ظَنَنْتُ ظَنًّا *ton père est généreux, je le crois bien (c).*

### Emploi nécessaire du nominatif.

855. 1° La construction avec le nominatif est obligatoire, quand ces verbes de cœur sont suivis de *أَ* disjonctif, de *كَمْ* de multiplicité, de *مَتَى*, de *مَنْ*, de *أَيُّ*, des négations *لَا*, *مَا* et *إِنْ*, de *لَ* affirmatif, d'une particule interrogative avec un sens positif (506, 14°) ou d'un pronom expositif (806) : قَدْ عَلِمْتُ : *أَعْبَدُ اللَّهَ شَمَّ أَمْ زَيْدٌ* *je sais si c'est Abdallah qui est là ou bien Zaïd* ;

(a) Sib. 1<sup>re</sup> part. n° 31, p. 49.

(b) Al-Khidari, 1<sup>re</sup> part., p. 233.

(c) Al-Khidari, 1<sup>re</sup> part., p. 233.

قَدْ وَجَدْنَا أَبَا زَيْدٍ nous avons su de qui Zaïd est le père;  
 عَلِمْتُ قَدْ دَرَيْتُ أَهْلَهُمْ أَبُوكَ j'ai su lequel parmi eux est ton père;  
 أَظُنُّ إِخْوَتَكَ أَغْنِيَاءَ j'ai su que ta mère est malade;  
 je le crois, tes frères sont riches; نَعْلَمُ أَيُّ الرَّجُلَيْنِ أَكْرَمُ nous  
 savons lequel des deux hommes est le plus généreux; عَلِمْتُ  
 هَلْ زَيْدٌ مَرِيضٌ أَمْ عَمْرُو j'ai su si c'est Zaïd qui est malade ou  
 Amr; قَدْ عَلِمْتُ لَعَبْدُ اللَّهِ خَيْرٌ مِنْكَ j'ai su qu'Abdallah est meilleur  
 que toi (a); لَقَدْ عَلِمْتُ مَا هُوَ لِأَجْهَالٍ je le sais bien, ce ne  
 sont pas des ignorants; عَلِمْتُ لَا أَبُوكَ فِي الدَّارِ وَلَا أَخُوكَ je le  
 sais, ni ton père, ni ton frère ne sont à la maison; ظَنَنْتُ إِنْ  
 عَلِمْتُ مَتَى عَلِمْتُ صَبِيحَةَ أَيِّ يَوْمٍ سَفَرُكَ je l'ai pensé, Zaïd n'est pas généreux (b);  
 عَلِمْتُ صَبِيحَةَ أَيِّ يَوْمٍ سَفَرُكَ je sais quand sera le départ;  
 je sais le matin de quel jour tu partiras; عَلِمْتُ كَمَ مِنْ أَجِيرٍ  
 بَطَّالُونَ je le sais, combien n'y a-t-il pas de mercenaires fai-  
 néants; عَلِمْتُ لَا رَجُلٌ حَاضِرٌ j'ai pensé qu'aucun homme  
 n'était présent.

2° Elle est encore obligatoire quand, le verbe de cœur n'étant pas initial, la proposition commence par un لَ affirmatif : لَأَبُوكَ حَيٌّ أَظُنُّ certes, ton père est en vie, je pense (c).

EXCEPTIONS. 1° Quand le régime direct suit le verbe de cœur, il est préférable de le laisser à l'accusatif avec l'attribut au nominatif : عَدَدْنَا أَبَاكَ لَا غَنِيٍّ وَلَا فَقِيرٍ nous avons réputé ton père ni riche ni pauvre; قَدْ دَرَيْتُ عَبْدَ اللَّهِ أَبُومَنْ هُوَ j'ai

(a) Sib. 1<sup>re</sup> part. n° 46, p. 99.(b) Ichmouni, 2<sup>e</sup> part., p. 25.(c) As-Sabbân, 2<sup>e</sup> part., p. 24.



*su de qui Abdallah est le père (a); عَلِمْتُ عَمْرًا أَبُوكَ هُوَ أَمْ أَبُو غَيْرِكَ; j'ai su si Amr est ton père ou le père d'un autre.*

2° Les verbes de cœur peuvent aussi avoir pour régime un pronom affixe, tout en laissant l'attribut au nominatif, ex. :  
 قَدْ عَلِمْتُهُ أَبُو مَنْ هُوَ *j'ai su de qui il est le père.*

REMARQUES. 1° Les Koufites permettent l'emploi du nominatif, même quand le verbe est au commencement de la proposition (b).

2° Ce genre de construction se nomme chez les Arabes تَعْلِيْقُ *suspension (c).*

#### Emploi libre du nominatif ou de l'accusatif.

856. La construction avec le nominatif ou avec l'accusatif est libre, quand le verbe de cœur est placé entre le régime et l'attribut ou une préposition et son régime, ou un nom de temps ou de lieu : عَبْدُ اللَّهِ أَظُنُّ ذَاهِبًا ou عَبْدُ اللَّهِ أَظُنُّ ذَاهِبًا *Abdallah s'en va, je crois; آتِيًا تَعْلَمُونَ الْمَوْتَ* ou آتِيًا تَعْلَمُونَ الْمَوْتَ *la mort vient, vous le savez; أَخُوكَ* ou أَخُوكَ *celui-ci est, j'imagine, ton frère; فِي الدَّارِ أَرَى أَبُوكَ* ou فِي الدَّارِ أَرَى أَبُوكَ *je pense que ton père est à la maison; هُنَا أَظُنُّ أَبَاكَ* ou هُنَا أَظُنُّ أَبَاكَ *ton père est ici, je pense.*

REMARQUE. Ce mode de construction avec le nominatif se nomme en arabe إِنْفَاءٌ *privation d'influence (d).*

#### Emploi préférable du nominatif.

857. Lorsque le verbe est à la fin de la proposition, l'em-

(a) Sib. 1<sup>re</sup> part. n° 46, p. 100.

(b) Al-Khidari, 1<sup>re</sup> part., p. 234.

(c) Al-Khidari, 1<sup>re</sup> part., p. 233.

(d) Al-Khidari, 1<sup>re</sup> part., p. 233.

ploi du nominatif est de beaucoup préférable (a), ex. : زَيْدٌ أَخُوكَ : *je pense que Zaïd est ton frère*; كَلَامُكَ عَيْنُ الصَّوَابِ ظَنَنْتُ : *j'ai pensé que ta parole est la vérité même*.

**Emploi préférable de l'accusatif.**

858. Lorsque le verbe de cœur est précédé d'un mot autre que son régime ou son attribut, ou qu'une préposition avec son régime, ou qu'un nom de temps ou de lieu, il vaut mieux employer l'accusatif : مَتَى ظَنَنْتُ أَبَاكَ رَاجِعًا *quand penses-tu que ton frère reviendra?* مَا إِخَالُ أَخَاكَ خَائِنًا *je ne m'imagine pas que ton frère soit un traître*; إِنِّي رَأَيْتُ رَأْسَ الْحِكْمَةِ مُحَاقَةً لِلَّهِ *moi, je regarde la crainte de Dieu comme le fondement de la sagesse* (b).

REMARQUE. Certains grammairiens exigent l'accusatif dans ce cas.

**Construction de قَالَ dans le sens de « penser » (c).**

859. Pour que le verbe قَالَ soit un verbe de cœur avec l'acception de ظَنَ penser, il doit, d'après l'opinion de la généralité des Arabes, remplir quatre conditions : 1° il doit être à l'aoriste; 2° il doit être à la seconde personne du nombre singulier; 3° il doit être précédé d'une particule interrogative; 4° il ne peut être séparé de cette particule que par le régime direct ou une préposition avec un régime ou par un adverbe de

(a) Sib. 1<sup>re</sup> part. n° 31, p. 49.

(b) Ichmouni, 2<sup>e</sup> part., p. 25.

(c) Al-Khidari, 1<sup>re</sup> part., p. 238.

lieu ou de temps. Dans cette acception, il se construit comme les autres verbes de cœur, en gardant ou en perdant son influence sur son régime : أَهْنَا تَقُولُ زَيْدًا قَائِمًا *est-ce ici que tu penses que Zaïd est debout ?* هَلِ الْيَوْمَ تَقُولُ أَبَاكَ رَاجِعًا *est-ce aujourd'hui que tu penses que reviendra ton père ?* أَتَقُولُ زَيْدًا مَرِيضًا جِدًّا *est-ce que tu penses que Zaïd soit gravement malade ?* أَتَقُولُ مَا أَخُوكَ ذَاهِبٌ *est-ce que tu penses que ton frère ne partira pas ?* أَتَقُولُ زَهْرَةَ الدُّنْيَا خَالِدَةً مُخَلَّدًا *est-ce que tu penses que l'éclat du monde soit éternel ?*

أَبَعْدَ بُعْدٍ تَقُولُ الدَّارَ جَامِعَةً شَعْلِي بِهِمْ أَمْ تَقُولُ الْبَعْدَ مَحْتُمًا *Est-ce que tu penses qu'après l'éloignement nous nous réunirons dans la maison, ou bien crois-tu que la séparation soit pour toujours ?*

REMARQUES. 1° Les Banou-Soulaïm emploient قَالَ avec le sens de «penser» à tous les temps et à toutes les personnes.

2° Si le verbe قَالَ ne satisfait pas aux quatre conditions exposées plus haut, il garde son sens de «dire» et n'est pas un verbe de cœur : أَأَنْتَ تَقُولُ : زَيْدٌ مَرِيضٌ *est-ce toi qui dis que Zaïd est malade ?*

### Construction de هَبْ et تَعْلَمْ .

860. Ces deux verbes se construisent toujours avec l'accusatif, quelle que soit leur place dans la proposition (a), ex. : هَبْ أَخَاكَ صَالِحًا *sache que Zaïd est méchant ;* تَعْلَمْ زَيْدًا طَالِحًا *pense que ton frère est bon ;* أَلْفَضِيَّةَ تَعْلَمُ زَيْنَةَ النَّفْسِ *sache que*

(a) Ichmouni, 2<sup>e</sup> part., p. 23.



*la vertu est l'ornement de l'âme; الْعَمْرُ قَصِيرًا هَبْ songe que la vie est courte.*

### Construction du nom d'action (a).

861. Les noms d'action, quant à leur influence grammaticale sur la proposition, se construisent comme les verbes de cœur dont ils dérivent, et se mettent au nominatif ou à l'accusatif : مَتَى أَبُوكَ ظَنَّنَكَ ذَاهِبٌ *quand penses-tu que parte ton père*; مَتَى ظَنَّنَكَ زَيْدًا رَاجِعًا *quand penses-tu que revienne Zaïd?* زَيْدٌ طَيَّنَ مُنْطَلِقٌ *Zaïd, je pense, s'en va?* أَيْنَ ظَنَّنَكَ أَخَاهُمْ مَرِيضًا *où penses-tu qu'aille Zaïd?* *selon toi, leur frère est malade.*

### Construction d'une proposition annexée.

862. Une proposition, annexée à la proposition, où se trouve un verbe de cœur, peut être au nominatif ou à l'accusatif : عَلِمْتُ لَزَيْدٍ قَائِمٌ وَبَكْرٌ قَاعِدٌ *je le sais, Zaïd est debout et Bakr, assis.*

La même construction est admise avec un nom suivi d'un génitif, mais non pas avec un nom tout seul; vous direz donc مَا كُنْتُ أَذْرِي قَبْلُ مَا الْبُكَاءُ وَلَا مُوجَعَاتِ الْقَلْبِ *j'ignorais auparavant ce qu'étaient les larmes et les angoisses du cœur,* mais non pas وَلَا الْحَزْنَ *la tristesse (b).*

(a) Sib. 1<sup>re</sup> part. n° 31, p. 51.

(b) As-Sabbân, 2<sup>e</sup> part., p. 28.

**Addition du pronom affixe (a).**

863. Quand le verbe est sans influence sur la proposition, il peut s'annexer le pronom affixe <sup>و</sup> ou un pronom démonstratif, par exemple : <sup>و</sup>أُظُنُّ ذَاكَ مُنْطَلِقَةً ou أُمُّكَ أَظُنُّهُ *ta mère, je le pense, va partir.*

**Place du régime des verbes de cœur.**

864. Après un verbe de cœur l'attribut suit toujours le régime direct, quand l'interversion donnerait lieu à une équivoque : ظَنَنْتُ حَمَّاكَ أَخَاكَ *j'ai pris ton beau-père pour ton frère (b).* Sinon, le régime peut suivre ou précéder l'attribut : وَجَدْتُ أَبَاكَ مَرِيضًا ou مَرِيضًا أَبَاكَ *j'ai trouvé que ton père est malade.*

Le régime direct indéterminé des verbes de cœur doit suivre nécessairement l'attribut : أَظُنُّ قِيَامًا وَرَاءَهُ رِجَالًا *je crois qu'il y a des hommes debout derrière lui.*

**Autres verbes qui se construisent comme  
les verbes de cœur.**

Des verbes أَرَى et أَعْلَمَ.

865. Les verbes أَرَى *faire voir* et أَعْلَمَ *faire savoir*, *prévenir*, quand ils ont deux régimes accompagnés d'un attribut, d'un nom de temps ou de lieu, ou d'une préposition avec un

(a) Sib. 1<sup>re</sup> part. n° 31, p. 51.(b) Ichmouni, 2<sup>e</sup> part., p. 88.

complément, suivent les mêmes règles que les verbes de cœur :  
 أَخُوكَ أَعْلَمْتُ ou أَخُوكَ مُقْبِلٌ أَعْلَمْتُ أَبَاكَ ou أَعْلَمْتُ أَبَاكَ أَخَاكَ مُقْبِلًا  
 أَنْتَ أَتَيْتَ أَبَاكَ مُقْبِلًا j'ai prévenu ton père de l'arrivée de ton frère ;  
 أَرَانِي اللَّهُ أَمْنَعُ عَاصِمٍ Dieu m'a fait voir, que tu es le plus vigou-  
 reux défenseur ;  
 الْبَرَكَهَ أَعْلَمَنَا الْمَسِيحُ مَعَ الْفُقَرَاءِ بِالرُّوحِ la bénédiction, c'est le Christ qui nous l'apprend, est avec les pau-  
 vres d'esprit (a).

REMARQUE. Après أَرَايْنِكَ le premier régime reste toujours à l'accusa-  
 tif : أَرَايْنِكَ زَيْدًا أَبُو مَنْ هُوَ ? que t'en semble? de qui Zaid est-il père ?

Des verbes حَدَّثَ , أَخْبَرَ , خَبَرَ , أَنْبَأَ , نَبَأَ (b).

866. Les verbes حَدَّثَ , أَخْبَرَ , خَبَرَ , أَنْبَأَ , نَبَأَ raconter  
 se construisent aussi comme أَرَى et أَعْلَمَ, mais seulement au  
 passif d'après l'opinion commune des Arabes : أَخْبَرْتَنِي دَرْنَفًا  
 on t'a raconté que je suis malade à mourir ;

أَوْ مَنَعْتُمْ مَا تُسْأَلُونَ مِنْ حُدٍّ م تَسْمُوهُ لَهُ عَلَيْنَا الْوَلَاءُ

Ou bien vous avez refusé ce qu'on vous demandait ; mais qui  
 vous a-t-on dit nous être supérieur ?

وَحَبَّرْتُ سَوْدَاءَ الْغَمِيمِ مَرِيضَةً فَأَقْبَلْتُ مِنْ أَهْلِ بَيْتِهَا

On m'a raconté que Saouda d'Al-Ghamîm est malade et j'ai  
 quitté ma famille en Égypte pour venir la voir ;

وَأُنْبِئْتُ قَيْسًا وَلَمْ أَبْلُهُ كَمَا زَعَمُوا خَيْرَ أَهْلِ الْيَمَنِ

Je me suis laissé dire que Quaïss, bien que je ne l'aie pas

(a) Ichmouni, 2<sup>e</sup> part., p. 35.

(b) Ichmouni, 2<sup>e</sup> part., p. 35.



*éprouvé selon leurs désirs, est le meilleur homme de l'Yémen.*

REMARQUE. L'emploi de l'actif avec deux régimes et un attribut n'est pas reçu en arabe; on ne dit donc pas *جَزَيْتُ زَيْدًا أَخَاكَ مُنْطَلِقًا* j'ai raconté à Zaïd que ton frère partait; il faut dire : أَخْبَرْتُ زَيْدًا أَخَاكَ مُنْطَلِقًا on a raconté à Zaïd que ton frère partait (a).

De quelques autres verbes construits comme les verbes de cœur.

867. Quelques autres verbes comme تَفَكَّرَ penser, نَظَرَ voir, عَرَفَ savoir, أَبْصَرَ regarder, سَأَلَ interroger, بَلَّغَ apprendre, أَيْتَ شِعْرِي que ne sais-je, لَا أَبَالِي peu m'importe, perdent leur influence comme les verbes de cœur, ex. :  
 جَزَيْتُ عَبْدَ اللَّهِ صَاحِبُ ذَلِكَ بَلَّغَنِي j'ai appris qu'Abdallah est le compagnon de celui-là (b); لَيَنْظُرُوا أَيُّهُمْ أَصْدَقُ qu'ils voient celui d'entre eux qui est le plus véridique; سَنَنْصُرُ أَيُّ الْقَوْمِ مَظْلُومٌ لَمْ يَتَفَكَّرُوا nous examinerons lequel parmi le peuple est lésé; اِلْتَمَسُوا الدُّنْيَا غَرَارَةً ils n'ont pas songé que le monde est trompeur; اِسْتَنْبَأْتُ أَبِي أَحَقَّ الْخَبَرِ si la nouvelle était vraie (c); اِذْهَبْ وَسَلْ زَيْدًا أَبُو مَنْ هُوَ va et demande de qui Zaïd est le père; اِذْهَبْ فَانْظُرْ زَيْدًا أَبُو مَنْ هُوَ va voir de qui Zaïd est le père; عَرَفْتُ أَبُو مَنْ زَيْدٌ je sais de qui Zaïd est le père; عَرَفْتُ أَيُّهُمْ أَبُوكَ je sais lequel d'entre eux est ton père (d); لَا أَبَالِي أَخُوكَ مُقِيمٌ أَمْ ذَاهِبٌ peu m'importe que ton frère reste ou s'en aille.

(a) As-Sabbân, 2<sup>e</sup> part., p. 36.

(b) Sib. 1<sup>re</sup> part. n° 31, p. 49.

(c) Ichmouni, 2<sup>e</sup> part., p. 29.

(d) Sib. 1<sup>re</sup> part. n° 46, p. 99.

## CHAPITRE XXIV.

## RÉGIME DES VERBES NEUTRES.

## Observations préliminaires.

868. Le verbe neutre se nomme en arabe *فَعْلٌ قَاصِرٌ*, ou *لَا زِمٌ*, ou *غَيْرُ مُجَاوِزٍ*, ou *غَيْرُ وَاقِعٍ* (a).

Les verbes neutres se construisent avec ou sans régime indirect suivant le sens ou l'usage. Quant à la préposition qui les accompagne, c'est au dictionnaire qu'il faut recourir pour la déterminer dans certains cas. Pourtant les règles suivantes, fruit de la lecture attentive du lexique arabe, aideront à fixer sûrement, dans les cas ordinaires, l'emploi de cette préposition.

REMARQUES. 1° Quelquefois certains verbes neutres deviennent actifs : *أَمَرْتُكَ الْخَيْرَ فَأَفْعَلْ مَا أَمَرْتَ بِهِ* je t'ai commandé de faire le bien, fais donc ce qu'on t'a commandé; *دَخَلْتُ الدَّارَ* je suis entré dans la maison, pour *دَخَلْتُ فِي الدَّارِ* et *أَمَرْتُكَ بِالْخَيْرِ*.

2° Les deux verbes *ذَهَبَ* aller et *تَوَجَّهَ* se rendre peuvent mettre à l'accusatif les deux mots *مَكَّةُ* la Mecque et *الشَّامُ* la Syrie et non pas d'autres : *تَوَجَّهْتُ مَكَّةَ* je me suis rendu à la Mecque; *ذَهَبْنَا الشَّامَ* nous sommes allés en Syrie (b).

## Prépositions qu'admettent les verbes neutres.

869. Les verbes neutres se construisent avec les sept prépositions suivantes : *مِنْ - فِي - عَنْ - عَلَى - إِلَى - لِ - بِ*.

(a) Ichmouni, 2<sup>e</sup> part., p. 82

(b) Al-Khidari, 1<sup>re</sup> part., p. 275.

## Verbe neutre avec la préposition بِ.

870. Demandent la préposition بِ les verbes qui signifient «s'attacher, entourer, jeter, emporter, se réjouir, appeler, enfanter, commencer, avouer, mépriser, se moquer, connaître, ressembler, se contenter, être bienveillant, s'accoutumer, avoir confiance, s'emparer, nuire, divulguer» : ضَرَّ بِهِ *il lui a nui*; تَعَلَّقَ بِفُلَانٍ *il s'est attaché à un tel*; اِسْتَتَفَ بِالْعَدُوِّ *il a entouré l'ennemi*; رَمَى بِالْحَجَرِ *il a jeté la pierre*; رَدَسَ بِالْكِتَابِ *il a emporté le livre*; فَرِحَ بِالثَّوَابِ *il s'est réjoui de la récompense*; طَرَطَرَ بِضَأْنِهِ *il a appelé ses moutons*; بَدَأَ بِالْكَلَامِ *il a commencé à parler*; اِسْتَحَفَّ بِأَمْوَالِهِ *il a avoué sa faute*; اِسْتَهْزَأَ بِالرَّجُلِ الْكَذَّابِ *il a méprisé la richesse*; اِسْتَهْزَأَ بِالرَّجُلِ الْكَذَّابِ *il s'est moqué de l'homme menteur*; دَرَى بِالْأَمْرِ *il a su l'affaire*; اِكْتَفَى بِمَا رَزَقَهُ *il s'est contenté du bien que Dieu lui a accordé*; اَنَسَ رَفَقَ يَسُوعَ بِالْخَطَاةِ *Jésus a été doux pour les pécheurs*; اَلْتَمِيذُ بِالْمُعَلِّمِ *l'élève s'est habitué au maître*; ظَفِرَ بِمَرْغُوبِهِ *il s'est emparé de ce qu'il désirait*; اَشَاعَ بِالْخَبَرِ *il a divulgué la nouvelle*; زَرَمَتْ بِالْوَلَدِ أُمُّهُ *la mère a mis au jour son enfant*; وَثِقَ بِالرَّبِّ *il a eu confiance en Dieu*; يَتَشَبَّهُ بِأَبِيهِ *il ressemble à son père*.

## Annotation.

871. Tous les verbes neutres de mouvement se construisent avec la préposition بِ et signifient «amener, ramener ou em-



porter» (a) : ذَهَبَ الذِّئْبُ بِالتَّجَةِ le loup a emporté la brebis;  
 جِيءَ بِاللِّصِّ on a amené le voleur; رَجَعَ بِأَبْنِهِ il a ramené son  
 fils.

Verbe neutre avec la préposition ل.

872. Se construisent avec la préposition ل les verbes qui signifient «se préparer, obéir, dire, arriver, flatter, compatir, s'offrir, s'humilier, comprendre» : تَهَيَّأَ لِلْقِتَالِ il se prépara au combat; خَضَعَ لِأَبِيهِ il s'est soumis à son père; قَالَ لَهُ il lui a dit; تَأَثَّرَ لِعَدُوِّهِ il lui est arrivé une aventure; رَقَّ لِلْمَظْلُومِ il a compatie à l'opprimé; تَعَرَّضَ لِي وَحْشٌ une bête sauvage s'est présentée à moi; لَمْ تَذَلْ لِنَاظِرِنَا nous ne nous sommes pas humiliés devant un oppresseur; فَطِنَ لِلْأَمْرِ il a compris la chose.

Verbe neutre avec la préposition إِلَى.

873. Se construisent avec la préposition إِلَى les verbes qui ont le sens de «désirer, s'incliner, regarder, écouter, faire un signe, s'appuyer, se proposer, supplier, avoir besoin, faire du bien ou du mal» : إِشْتَقَ إِلَى السَّمَاءِ il a désiré le ciel; مَالَ إِلَى il a été incliné au vice; أَنْظَرَ إِلَى أَحْوَالِنَا regarde l'état de nos affaires; أَغْنَى إِلَى أَقْوَالِ الشَّيْخِ il a prêté l'oreille aux paroles du vieillard; أَوْمَأَ إِلَى أَخِيهِ il a fait signe à son frère; سَدَدَ إِلَى الْوَزِيرِ il s'est appuyé sur le vizir; فَرَعَ إِلَى السَّفَرِ il s'est

(a) Ichmouni, 2<sup>e</sup> part., p. 84.

*proposé de voyager ; إِبْتَهِلَ إِلَى اللَّهِ il a supplié Dieu ; إِحْتِاجَ إِلَى أَحْسَنَ إِلَى أَعْدَائِهِ il a fait du bien à ses ennemis ; تَغْفِرُ لِمَنْ أَسَاءَ إِلَيْنَا nous pardonnons à ceux qui nous ont fait du mal.*

Verbe neutre avec la préposition عَلَى.

874. Demandent la préposition عَلَى les verbes qui ont le sens de «se jeter sur, s'irriter, s'attrister, agir avec orgueil, dureté, avarice, parcimonie, injustice ou bienveillance, haïr, être difficile, facile ou ambigu, persévérer, avoir pitié, insister, être au-dessus, vaincre, se repentir, être patient, être près, s'appuyer, être audacieux, menacer, maudire, bénir, pouvoir, exceller, faire du bien, se révolter, s'appliquer», ex. : هَجَمَ عَلَى الْعَدُوِّ il s'est jeté sur l'ennemi ; غَضِبَ عَلَى خَصْمِهِ il s'est irrité contre son adversaire ; بَخِلَ عَلَى الْفَقِيرِ il a été avare à l'égard du pauvre ; بَغَى عَلَى الرِّعْيَةِ il a opprimé le peuple ; حَقَدَ عَلَى الْخُحْنِ إِلَيْهِ il a conçu une haine secrète contre son bienfaiteur ; مَا صَعَبَ عَلَى الْكَسَلَانِ هَانَ عَلَى الْجَاهِدِ ce qui est difficile au paresseux est facile à l'homme diligent ; دَاوَمَ عَلَى طَلَبِ الْعِلْمِ il a persévéré dans la recherche de la science ; أَبْقَى حَزَنَ عَلَى ابْنِهِ الْمَيِّتِ il s'est attristé de la mort de son fils ; يُطِلُّ الْجَبَلُ عَلَى الْمَدِينَةِ la montagne domine la ville ; نَدِمَ عَلَى خَطَايَاهُ il s'est repenti de ses péchés ; اِنْتَصَرَ عَلَى الْأَعْدَاءِ la chose est ambiguë pour moi ; اِسْتَبَهَ عَلَى الْأَمْرِ il a vaincu les ennemis ; صَبَرَ عَلَى الْمَصَائِبِ il a été patient dans

*les adversités; أَشْرَفَ عَلَى الْمَوْتِ il a été près de mourir; تَذَمَّرَ عَلَى جِيرَانِهِ il a menacé ses voisins; دَعَا عَلَى الشَّيْطَانِ il a maudit le diable; بَارَكَ عَلَى لَاعِنَيْهِ il a béni ceux qui le maudissaient; تَوَكَّلَ عَلَى رَبِّهِ il a mis sa confiance dans le Seigneur; اجْتَرَأَ عَلَى الْمَعْصِيَةِ il a eu l'audace de se révolter; ظَفِرَ عَلَى الْمَطْلُوبِ il a obtenu ce qu'il a cherché; مَنْ اللَّهُ تَفَوَّقَ أَخُوكَ عَلَى قَرْنِهِ Dieu nous a comblés de bienfaits; خَرَجَ عَلَى الْمَلِكِ il s'est révolté contre le roi; أَكَبَّ عَلَى الدَّرْسِ il s'est appliqué à l'étude; أَلَحَّ عَلَيَّ إِيحَاثًا il a fortement insisté auprès de moi; تَطَاوَلَ عَلَى نُظَرَائِهِ il a traité ses égaux avec orgueil.*

Verbe neutre avec la préposition عَنْ.

875. On emploie la préposition عَنْ après les verbes qui signifient « s'abstenir, cesser, se séparer, examiner, se détourner, être impuissant, négliger, défendre, s'éloigner, interroger, découvrir » : أَجْهَمَ عَنِ الْجَوَابِ il s'abstint de répondre; قَعَدَ عَنِ الْفَعْلِ il a cessé le travail absorbant; اِنْفَصَلَ الْوَلَدُ عَنِ أُمِّهِ l'enfant a été séparé de sa mère; فَحَصَ الْقَاضِي عَنِ الْأَمْرِ le juge a examiné l'affaire; عَدَلَ عَنِ الطَّرِيقِ il s'est détourné du chemin; عَجَزَ عَنِ مُسَاعَدَتِهِ il a été impuissant à le secourir; غَفَلَ عَنِ سِيَاسَةِ بَيْتِهِ il a négligé l'administration de sa maison; بَعَدَ عَنِ الْبَلَدِ il s'est éloigné du pays; سَأَلَ عَنْكَ il a interrogé sur ton compte; قَعَطَ عَنْ وَجْهِهِ il lui a découvert le visage.



• **Verbe neutre avec la préposition فِي** •

876. On se sert de la préposition فِي après les verbes neutres qui veulent dire «commencer, penser, contempler, se vêtir, être avide, désirer, s'occuper avec soin, s'abstenir» : نَشَمَ فِي : *il a commencé l'affaire* ; فَكَّرَ فِي عَوَاقِبِ الْإِنْسَانِ : *il a pensé aux fins de l'homme* ; تَفَرَّسَ فِي وَجْهِهِ : *il l'a fixé au visage* ; تَدَجَّجَ : *il s'est revêtu de ses armes* ; رَغِبَ فِي الصَّوْمِ : *il a désiré jeûner* ; زَهَدَ فِي الدُّنْيَا : *il a renoncé au monde* ; سَعَيْتُ فِي حَاجَةِ صَدِيقِي : *je me suis employé avec zèle dans l'affaire de mon ami* ; طَمِعَ فِي الْمَالِ : *il a été avide de richesses*.

• **Verbe neutre avec la préposition مِنْ** •

877. On donne la préposition مِنْ aux verbes qui expriment «la honte, la crainte, la proximité, la séparation, la satiété, le désespoir, la délivrance, la guérison, la vengeance, la jalousie, la privation, l'état d'être plein ou vide, l'ennui, la moquerie, le dépouillement, la plainte, la demande, l'étonnement, l'action d'être sur ses gardes» : اِسْتَحْيَ مِمَّا فَعَلَ : *il a eu honte de son action* ; خَشِيَ مِنَ الذِّئْبِ : *il a eu peur du loup* ; قَرُبَ مِنَ الْبَيْتِ : *il s'est approché de la maison* ; بَتَعَ مِنْ صَدِيقِهِ : *il s'est séparé de son ami* ; شَبِعَ مِنَ الطَّعَامِ : *il a été rassasié de nourriture* ; يَلِسَ : *il a désespéré du salut* ; تَخَلَّصَ مِنْ عَدُوِّهِ : *il a été délivré de son ennemi* ; بَرِيَ مِنَ الْبَرَصِ : *il a été guéri de la lèpre* ; صَفَرَ الْإِنَاءَ مِنَ الْخَمْرِ : *il s'est vengé de son ennemi* ; اِنْتَقَمَ مِنْ عَدُوِّهِ

*la vase a été vide de vin ; أَصْفَى زَيْدٌ مِنَ الْمَالِ وَالْأَدَبِ Zaïd est privé de richesse et d'éducation ; اِمْتَلَأَتِ الْأَجَاجِينُ مِنْ مَاءٍ les urnes ont été remplies d'eau ; مَلَّ مِنَ الدَّرْسِ il s'est ennuyé de l'étude ; ضَحِكَ مِنْ عَمْرٍو il s'est moqué d'Amr ; تَعَرَّى مِنْ ثَوْبِهِ il s'est dépouillé de son vêtement ; تَشَكَّى مِنْ أَوْلَادِهِ il s'est plaint de ses enfants ; غَارَ مِنْ يُوسُفَ إِخْوَتُهُ les frères de Joseph ont été jaloux de lui ; احْذَرُوا مِنَ الْأَنْبِيَاءِ الْكَذِبَةِ gardez-vous des faux prophètes ; تَعَجَّبَ مِنْ بَسَالَتِهِ il a été étonné de son courage ; أَحِبُّ مِنْكَ أَنْ تَغْفِرَ لِي je te demande de me pardonner.*

REMARQUE. D'autres verbes, qu'une règle générale ne peut comprendre, se construisent avec les mêmes prépositions ; l'usage les fera connaître.

### Régime indirect après un adverbe

#### ou une conjonction.

878. Après les conjonctions *لَا* بَلْ et *بَلْ*, *لَكِنْ*, le régime indirect d'un verbe peut se mettre au nominatif, ex. : مَا مَرَرْتُ بِأَبِيكَ بَلْ أَخُوكَ je n'ai point passé auprès de ton père, mais auprès de ton frère. On peut dire aussi أَخِيكَ (a).

Il en est de même après *كَيْفَ*, *كَمْ*, *لِمَ*, et autres semblables : مَا مَرَرْتُ بِرَجُلٍ فَكَيْفَ أَمْرًآٔ je n'ai passé auprès d'aucun homme ; comment aurais-je passé auprès d'une femme ? مَا مَرَرْتُ بِعَبْدِ اللَّهِ فَلِمَ أَخُوهُ je n'ai point passé auprès d'Abdallah ; pourquoi aurais-je passé auprès de son frère ?

(a) Sib. 1<sup>re</sup> part. n° 103, p. 186.

REMARQUE. Les verbes neutres peuvent aussi, en poésie, mettre après les conjonctions **أَوْ** et **وَ** leur second régime à l'accusatif : **حِثْنِي بِمِثْلِ بَنِي** amène-moi des gens semblables aux Banou-Badr, ou bien aux hommes de la parenté de Manzour-ben-Sayar (a); **أَعْنِي بِخَوَارِ الْعِنَانِ . . . وَأَبْيَضَ مَصْقُولِ السِّطَامِ مُهَنَّدًا** secours-moi avec un cheval rapide.... et avec un sabre indien bien poli et bien affilé.

### Place du régime indirect.

879. 1° Le régime indirect suit ordinairement le verbe :

**مَرَّ أَخِي بِأَيْكَ** mon frère a passé à côté de ton père.

REMARQUES. 1° Il précède quelquefois le verbe : **زَيْدٌ مَرَّتْ** j'ai passé près de Zaid. Dans ce cas, il a souvent un sens exclusif, ex. : **عَلَيْكَ غَضِبْتُ** je me suis irrité contre toi seul.

2° Il peut s'intercaler entre le verbe et son auxiliaire : **كَانُوا فِي الْمَالِ يَطْمَعُونَ** ils ambitionnaient la richesse.

2° Le régime indirect peut se mettre après plusieurs verbes, quand la préposition, qui les suit, a la même acception : **آمَنْتُ وَأَسْتَعْنْتُ بِاللَّهِ** j'ai cru en Dieu et j'ai imploré son secours.

REMARQUE. Si la même préposition avait une acception spéciale avec chaque verbe, le régime devrait se répéter sous la forme d'un pronom affixe : **زَيْدٌ ذَهَبْتُ وَأَسْتَهْزَأْتُ بِهِ** j'ai emmené Zaid et l'ai méprisé.

### Annotation.

880. Le verbe, quoique grammaticalement neutre, lorsqu'il n'a pas de régime direct, peut cependant avoir un sens transitif moyennant une préposition, comme **أَفَرَّ بِذَنْبِهِ** il avoua sa faute. C'est ce que les Arabes appellent **الْمُتَعَدِّي بِحَرْفِ الْجَرِّ**, par opposition au verbe actif, qui

(a) Sib. 1<sup>re</sup> part. n° 37, p. 72.



transfère son action sans intermédiaire et qu'ils nomment pour cela

الْمُتَعَدِّي بِنَفْسِهِ.

## CHAPITRE XXV.

### CONSTRUCTION DU VERBE PASSIF.

#### Verbe actif mis au passif.

Verbe gouvernant un seul régime direct.

881. 1° Quand on met le verbe actif au passif, on lui donne pour sujet le régime qu'il aurait eu, s'il était resté à la forme active : *ضَرَبَ زَيْدًا* *il a frappé Zaïd*, *ضَرِبَ زَيْدٌ* *Zaïd a été frappé*.

REMARQUE. Les grammairiens arabes disent qu'on emploie cette forme quand on tait le sujet pour une raison ou pour une autre; ils appellent alors le sujet du verbe passif *نَائِبُ الْفَاعِلِ* *celui qui tient la place du sujet*, puisqu'il est employé grammaticalement au lieu du véritable sujet (a).

2° Quand le sujet, à la voix active, est au génitif avec les prépositions *مِنْ* et *بِ* explétives, il les garde à la voix passive : *كُنْهِيَ بِزَيْدٍ صَدِيقًا* *on n'a frappé personne*; *لَمْ يُضْرَبْ مِنْ رَجُلٍ* *on se contente de Zaïd pour ami*.

3° Le sujet peut précéder le verbe passif ou le suivre comme à l'actif : *نَيْلَ خَيْرٍ نَائِلٍ* ou *نَيْلَ خَيْرٍ نَائِلٌ* *le meilleur présent a été obtenu* (b).

REMARQUE. Le sujet au génitif avec *مِنْ* explétif ne précède pas le verbe passif, il est donc incorrect de dire *مِنْ رَجُلٍ لَمْ يُضْرَبْ*.

(a) Ichmouni, 2° part., p. 53.

(b) Al-Khidari, 1<sup>re</sup> part., p. 256.

## Verbes suivis de deux accusatifs (a).

882. 1° Quand un verbe gouvernant deux accusatifs se met au passif, on peut lui donner comme sujet l'un des deux accusatifs ad libitum : كَسَا الْفَقِيرَ جُبَةً *il a revêtu le pauvre d'un manteau*, كُسِيَ الْفَقِيرُ جُبَةً ou كُسِيَتْ جُبَةُ الْفَقِيرِ. Toutefois il est préférable de prendre pour sujet le mot sur lequel tombe l'action du verbe : زَيْدٌ دِينَارًا أُعْطِيَ *Zaïd a été gratifié d'une pièce d'or*; كُسِيَ الْفَقِيرُ جُبَةً (b).

2° Les verbes de cœur, suivis d'un régime et d'un attribut à l'accusatif, mettent au passif leur régime, tout en laissant leur attribut à l'accusatif : ظَنَّ أَخَاكَ كَرِيمًا *il a pensé que ton frère est généreux*, ظُنَّ أَخُوكَ كَرِيمًا *on a cru ton frère généreux*.

REMARQUES. 1° Les verbes de cœur ne peuvent perdre leur influence au passif; on ne dit pas ظَنَّ أَخُوكَ ظَنَّ كَرِيمًا, ni ظَنَّ لَأَخُوكَ كَرِيمًا, parce que ces verbes resteraient sans sujet.

Pourtant, si ces verbes sont accompagnés d'un des termes avec lesquels le verbe neutre au passif peut se construire (883), ils peuvent perdre leur influence sur la proposition : ظَنَّ أَخُوكَ ظَنَّ حَيْثُ حَكِيمٌ *ton frère, comme on l'a pensé alors, est sage*.

2° Certains Arabes permettent de dire ظَنَّ كَرِيمًا أَخَاكَ.

3° Le sujet tant des verbes de cœur que des verbes, qui gouvernent deux accusatifs, doit toujours précéder le terme qui reste à l'accusatif, lorsque ces verbes sont mis au passif

(a) As-Sabbân, 2° part., p. 61.

(b) Zamakhchari, p. 117.

et que le terme, sur lequel retombe l'action principale du verbe, précède nécessairement l'autre accusatif à la voix active :

أَعْطَى زَيْدٌ عَمْرًا *il a donné Amr à Zaïd*, et non أَعْطِيَ عَمْرًا زَيْدٌ *on a donné Amr à Zaïd*; ظَنَّ أَخَاكَ حَمَّاكَ *il a pensé que ton frère est ton beau-père*, et non ظَنَّ حَمَّاكَ أَخَاكَ *on a pensé que ton frère est ton beau-père*; أَعْلَمَ أَبَاكَ *il a fait connaître à ton père le départ de ton frère*, et non أَعْلَمَ أَخَاكَ أَبَاكَ *on a fait connaître, etc.*

Quand il n'y a pas d'équivoque possible, il est indifférent de mettre le sujet avant ou après l'attribut ou le régime direct : زَيْدٌ جَبَّةٌ ou كَسِيَ جَبَّةً زَيْدٌ ; ظَنَّ كَرِيماً أَخَاكَ ou أَخَاكَ كَرِيماً.

### Verbe neutre mis au passif.

Verbe neutre au passif avec un sujet.

883. Les noms de temps, de lieu ou de distance peuvent servir de sujet au verbe neutre au passif, quand le mot est déclinalement de sa nature : صِيِمَ آذَارُ *on a jeûné pendant le mois de Mars*; أُعْتُكِفَ مَكَانٌ حَسَنٌ *on fit ses dévotions dans un bel endroit*; جُلِسَ أَمَامَ الْأَمِيرِ *on s'est assis en présence de l'émir*; سِيرَ ذَاتُ الْيَمِينِ وَذَاتُ الشِّمَالِ *on a marché à droite et à gauche*; قَدْ مُضِيَ لِدَاكَ ضَحْوَةٌ *on est allé pour cela pendant une matinée*; سِيرَ لَيْلٌ طَوِيلٌ *on a marché pendant une longue nuit*; سِيرَ الْيَوْمُ *on a marché aujourd'hui*; سِيرَ مِيلَانِ *on a marché*



pendant deux milles; سِيرَ ضَخْوَةً مِنَ الصَّحَوَاتِ on s'est mis en route un beau matin (a); سِيرَ غَدَوَةً on est parti ce matin.

REMARQUES. 1° Les verbes passifs sont toujours censés avoir un sujet en arabe; ce sujet, comme à l'actif, doit être capable de recevoir le signe du nominatif. Si un mot n'est pas déclinalement, comme إِذَا, إِذًا, مَعَ, عِنْدَ, جِيءَ إِذْ جَاءَ أَبُوكَ on s'est assis chez l'émir; on est venu, quand ton père est venu; مَا سِيرَ قَطُّ on n'a jamais marché. De même on ne dit pas رُكِبَ سَحَرٌ on est monté à cheval à l'aube de ce jour, parce que سَحَرٌ, désignant l'aube d'un jour déterminé, garde toujours son َ final (b).

2° Toutefois le verbe neutre au passif peut se construire avec les adverbes de temps حِينَئِذٍ, أَوَّانِئِذٍ, وَقْتِئِذٍ alors, يَوْمِئِذٍ ce jour-là, لَيْلِئِذٍ cette nuit-là, سَاعَتِئِذٍ cette heure-là, عَامِئِذٍ cette année-là, ex. : سِيرَ حِينَئِذٍ on marcha alors (c).

Quand le verbe au passif a un sujet exprimé ou ce qui en tient lieu, il peut se construire avec les mots indéclinables : جُلِسَ عِنْدَ الْأَمِيرِ جُلُوسٌ حَسَنٌ on s'est assis convenablement chez l'émir.

3° Il n'est pas reçu de dire سِيرَ وَقْتٌ on a marché pendant un temps; صِيَمَ زَمَانٌ on a jeûné pendant un certain temps; سِيرَتَ مَسَافَةً un espace a été parcouru, parce que وَقْتُ et مَسَافَةٌ n'indiquent pas un temps ou un espace déterminé. Si néanmoins un terme spécifique accompagnait des noms de cette espèce, on pourrait employer le passif : سِيرَتَ مَسَافَةً بَعِيدَةً on a parcouru un grand espace; صِيَمَ وَقْتٌ طَوِيلٌ on fit un long jeûne.

#### Verbe neutre au passif sans sujet exprimé.

884. 1° Les verbes neutres peuvent prendre la forme passive avec les prépositions qui dépendent d'eux, c'est-à-dire les

(a) Sib. 1<sup>re</sup> part. n° 43, p. 90.(b) Al-Khidari, 1<sup>re</sup> part., p. 260.(c) Sib. 1<sup>re</sup> part. n° 43, p. 92.

prépositions مِنْ - فِي - عَنْ - عَلَى - إِلَى - لِ - بِ suivies d'un régime déterminé, ou d'un régime indéterminé modifié par un terme quelconque ; ces verbes restent toujours, dans ce cas, au masculin singulier : مُرَّ يَزِيدٍ on a passé auprès de Zaïd ; غَضِبَ عَلَى جَارِكُمْ on s'est fâché contre votre voisin ; نِمَ فِي الدَّارِ on a dormi à la maison ; ذَهَبَ إِلَى الْقُدْسِ on est allé à Jérusalem ; جِيءَ بِهِنْدٍ on a amené Hind ; أُغْمِيَ عَلَيْهَا ou غُمِيَ ou غُشِيَ elle s'est évanouie ; أُنْطِقَ بِهَؤُلَاءِ الرِّجَالِ on a emmené ces hommes ; قِيلَ لَهُمْ on leur a dit ; اُنْصَرَفَ مِنَ الْوَطَنِ on s'est éloigné du pays ; عَدَلَ عَنِ الطَّرِيقِ on s'est écarté du chemin (a).

REMARQUES. 1<sup>o</sup> Dans l'analyse arabe on regarde le régime du verbe neutre au passif comme le sujet de la proposition : ainsi, dans cette proposition مُرَّ يَزِيدٍ, le sujet de مُرَّ est يَزِيدٍ, ou plus exactement c'est le تَائِبُ الْفَاعِلِ.

2<sup>o</sup> On ne dit pas جُلِسَ فِي دَارٍ on s'est assis dans une maison, parce que دَارٍ maison est indéterminé.

3<sup>o</sup> Comme on se sert du passif pour dissimuler le sujet, on ne dit pas : ضُرِبَ زَيْدٌ مِنْ أَبِيهِ Zaïd a été frappé par son père ; car, si l'on veut indiquer celui qui a fait l'action, il est naturel d'employer la voix active et de dire ضَرَبَ زَيْدًا أَبُوهُ. Cette tournure est donc rarement employée.

2<sup>o</sup> Quand il s'agit d'une chose déterminée ou habituelle et connue d'ailleurs, on peut supprimer le sujet du verbe passif : قَعَدَ زَيْمٌ النَّوْمُ الْمَعْهُودُ on a dormi comme d'habitude, pour نِمَ on s'est assis comme à l'ordinaire ; قِيلَ on a dit une telle chose (b). Avec قِيلَ c'est la proposition suivante qui tient lieu de sujet.

(a) Al-Khidari, 1<sup>re</sup> part., p. 261.

(b) Ichmouni, 2<sup>e</sup> part., p. 57.

## Noms d'action ou de fois servant de sujet

### au verbe passif (a).

885. 1° Les noms d'action, mais seulement quand ils sont accompagnés d'un terme qui les modifie ou quand ils sont déterminés, peuvent servir de sujet au verbe passif : ضَرِبَ ضَرْبٌ شَدِيدٌ *un fort coup a été frappé*; سَيرَ سَيْرُ الْبَرِيدِ *on a marché comme la poste*; سَيرَ سَيْرٌ طَوِيلٌ *on fit une longue marche*; ضَرِبَ الضَّرْبُ *le coup a été frappé* (b). On ne dit pas ضَرِبَ ضَرْبٌ.

2° Le passif s'emploie aussi avec le nom de fois : ضَرِبَ ضَرْبَتَانِ *un ou deux coups ont été frappés*.

Les noms, qui ont la signification du nom de fois sans en avoir la forme, peuvent se construire de la même manière : سَيرَ طَوْرَانِ طَوْراً كَذَا وَطَوْراً كَذَا *on a cheminé deux fois, une première fois comme ceci et une seconde, comme cela*.

3° Les verbes neutres peuvent encore s'employer au passif, en prenant leur nom d'action pour sujet : جَلَسَ جُلُوسُ الْأَمِيرِ *on s'est assis dans l'attitude de l'émir*.

### Adjectifs servant de sujet au verbe passif.

886. 1° Certains adjectifs pris substantivement peuvent être le sujet d'un verbe au passif : عَبَرَ الْأَنْطَاحُ *on a traversé le*

(a) Sib. 1<sup>re</sup> part. n° 45, p. 96.(b) Al-Khidari, 1<sup>re</sup> part., p. 261.



*large lit du torrent*; حَفَرَ الْأَبْرَقُ *le sol dur a été creusé*; سِيرَ مَلِيٌّ *on a longtemps marché.*

2° Quand les adjectifs en général sont accompagnés de termes explicatifs, leur emploi comme sujet est aussi élégant que celui des substantifs : سِيرَ طَوِيلٌ مِنَ الدَّهْرِ *on a marché durant un long espace de temps*; سِيرَ شَدِيدٌ مِنَ السَّيْرِ *on a fait une forte étape (a).*

### Appositif et qualificatif du régime indirect d'un verbe passif.

887. Le qualificatif du régime indirect d'un verbe passif s'accorde toujours en cas avec ce régime, quand bien même il ne serait qu'un qualificatif explicatif : جِيءَ بِخَالِدٍ الظَّرِيفِ *on a amené le beau Khaled (b).*

Il en est de même de l'appositif : مَرَّ بِزَيْدٍ أَخِيكَ *on a passé à côté de ton frère Zaïd.*

## CHAPITRE XXVI.

### RÉGIME DES VERBES D'ADMIRATION (c).

#### Verbes d'admiration أَفْكَرَ et أَفْكَرَ.

Régime au génitif ou à l'accusatif.

888. Les verbes d'admiration, à la forme أَفْكَرَ, se construisent avec l'accusatif; mais c'est le génitif avec بَ qu'ils

(a) Sib. 1<sup>re</sup> part. n° 44, p. 96.

(b) As-Sabbân, 2<sup>e</sup> part., p. 59.

(c) Ichmouni, 3<sup>e</sup> part., p. 16.

exigent, quand ils ont la forme أَفْكَرَ, ex. : أَفْضَلَ بِأَبِيكَ ou مَا أَفْضَلَ أَبَاكَ *que ton père est excellent !*

### Régime indirect.

889. 1° Les verbes, qui signifient « l'amour, la haine ou le désir » au sens passif, ajoutent à leur premier régime un autre régime avec إِلَى (a), ex. : مَا أَحَبَّ الْخَيْرَ إِلَى أَبِيكَ *combien ton père aime le bien !* أَنْبَغُ بِالْشَّرِّ إِلَيْهِ *qu'il déteste le mal !* مَا أَشْهَى الدَّرْسَ إِلَيَّ *que l'étude est désirée par moi !*

2° Lorsque les verbes ci-dessus indiqués ont le sens actif, ils se construisent avec لِ, ex. : مَا أَحَبَّنِي لِأَخِيكَ *combien j'aime ton frère !* مَا أَشْهَانِي لِلدَّرْسِ *que je désire étudier !* (b) مَا أَبْغَضَهُ لِزَيْدٍ *comme il déteste Zaid !* Ceux qui signifient la science demandent la préposition بِ, ex. : مَا أَعْرِفُهُ بِالْحَقِّ *comme il connaît la vérité !*

3° Ceux qui appartiennent aux autres verbes actifs demandent aussi la préposition لِ, ex. : مَا أَطْلَبُهُ لِلْعِلْمِ *comme il recherche la science !*

4° Ceux enfin qui sont dérivés des verbes neutres se construisent avec leurs prépositions respectives : مَا أَسْرَعَهُ إِلَى الْخَيْرِ *comme il est empressé pour le bien !* مَا أَعَسَرَ الْأَمْرَ عَلَى أَخِي *comme l'affaire est difficile à mon frère !* أَبْعَدُ بِاللَّيْمِ عَنِ الْمَكَارِمِ *que l'homme bas est loin des actions généreuses !*

(a) Sib. 2° part. n° 468, p. 269.

(b) Sib. 2° part. n° 468, p. 269.

## Observations particulières.

890. 1° Les verbes d'admiration sont toujours invariables :  
 أَفْضَلُ بِأَيْكُمْ يَا رِجَالُ ou مَا أَفْضَلَ أَبَاكُمْ *que votre père est excellent, ô hommes !*

2° Quand plusieurs verbes se suivent, on peut se contenter de placer la particule مَا avant le premier : مَا أَحْسَنَ السَّمَاءَ وَأَقْبَحَ الْأَرْضَ *que le ciel est beau, et la terre, méprisable !*

3° Le régime d'un verbe d'admiration ne peut être un mot indéterminé, à moins que ce mot ne soit accompagné de termes qui le spécifient : مَا أَحْسَنَ رَجُلًا غَفَرَ لِعَدُوِّهِ *qu'il est beau celui qui pardonne à son ennemi !* أَكْرَمُ بِنْتِي يَتَّقِي رَبَّهُ *qu'il est noble le jeune homme qui craint Dieu !* مَا أَحْسَنَ رَجُلًا مُتَوَاضِعًا *qu'il est beau l'homme humble !* مَا أَشَدَّ مَا ضُرِبَ *comme il a été violemment frappé !*

4° On peut supprimer le régime direct après les verbes qui ont la forme أَفْكَرَ, quand le contexte l'indique suffisamment : جَزَى اللَّهُ بِفَضْلِهِ بَنِيكَ خَيْرًا مَا أَعَفَّ وَأَكْرَمَ *que Dieu, dans sa munificence, récompense tes fils à notre place, eux qui sont si chastes et si généreux !*

5° La suppression du régime avec بِ est permise après un second verbe d'admiration à la forme أَكْرَمَ بِهِمْ وَأَفْضَلَ, ex. : أَكْرَمَ بِهِمْ وَأَفْضَلَ *qu'ils sont nobles et généreux !*

REMARQUE. Cette suppression est controversée, lorsqu'il n'y a qu'un verbe à cette forme, même quand le contexte l'indiquerait suffisamment. Certains grammairiens ne le permettent que par exception.



6° La préposition **ب** peut se supprimer, quand elle est suivie de la conjonction **أَنَّ**, ex. : **أَحِبُّ إِلَيْنَا أَنْ تَكُونَ الْمُقَدَّم** *combien cela nous fait plaisir que tu sois le chef !* **أَحِبُّ إِلَيْنَا أَنْ** *pour* **أَحِبُّ إِلَيْنَا بِأَنَّ** (a).

7° Les verbes neutres, qui n'ont pas de régime indirect à leur forme primitive et qui sont suivis de la conjonction **أَنَّ**, admettent un régime indirect avec **ب** lorsqu'ils ont la forme admirative : **مَا أَحْسَنَ بِالرَّجُلِ أَنْ يَصْدُقَ وَمَا أَقْبَحَ بِهِ أَنْ يَكْذِبَ** *qu'il est beau pour l'homme de dire la vérité, et qu'il est honteux pour lui de mentir !*

8° Les verbes **أَحْلَى** et **أَمْلَحَ** avec la forme diminutive se construisent avec **مَا** ou **ب**, ex. : **مَا أَمْلَحَ الْوَلَدَ وَأَحْيَلَاهُ** *que l'enfant est doux et joli !* **أَحْسِنَ بِالْوَلَدِ** *que l'enfant est beau !* (b)

#### Place du régime.

891. 1° En général, le régime direct suit immédiatement les verbes d'admiration; il n'est reçu de le séparer que par un régime indirect avec une préposition dépendant du verbe : **مَا أَخْرَصَ عَلَى طَلَبِ الْعِلْمِ تَلَامِيذُكُمْ** *que vos disciples sont avides de science !*

REMARQUE. Quelques grammairiens permettent d'intercaler entre les verbes d'admiration et leur régime : 1° un vocatif : **مَا أَحْسَنَ يَا أَخِي سِيرَتَكَ** *que ta conduite est belle, ô mon frère !* 2° un accusatif circonstanciel : **مَا أَقْبَحَ سَفِيهَا زَيْدًا** *que la bêtise de Zaid est honteuse !* 3° une préposition indépendante du verbe d'admiration : **مَا أَحْسَنَ فِي الْحَرْبِ بَسَاكَتَكَ** *que ton*

(a) Al-Khidari, 2° part., p. 59.

(b) Ichmouni, 3° part., p. 25.

2° Le régime de deux verbes d'admiration en أَفْكَرَ peut se placer après le second : مَا أَحْسَنَ وَأَجْمَلَ الطِّفْلَ que l'enfant est beau et joli ! Si les verbes d'admiration sont à la forme impérative أَفْكَرِ, le régime peut se mettre après le second verbe et se remplacer après le premier par un pronom affixe annexé à la préposition بِ, ex. : أَحْسِنْ بِهِ وَأَجْمِلْ بِالطِّفْلِ. Telle est l'opinion du grammairien Moubarrad (a).

892. Tout verbe neutre trilitère, capable de servir à la louange ou au blâme, peut prendre la forme **فَكَرَّ** et se construit comme **بُئْسَ**, **بُئْسَ** et **سَاءَ**, ex. : **زَيْدٌ شَرَفَ الرَّجُلُ** ou **شَرَفَ** **زَيْدٌ** ou **رَجُلًا زَيْدٌ** ou **شَرَفَ الرَّجُلُ زَيْدٌ** ou **شَرَفَ الرَّجُلُ** **إِنَّ زَيْدًا** **شَرَفَ الرَّجُلُ** que *Zaïd est un homme illustre !*

Toutefois il diffère de ces trois verbes : 1<sup>o</sup> par le sens, en ce qu'il ajoute à l'idée de louange ou de blâme, comme on le voit dans les exemples précédents, une idée d'admiration; 2<sup>o</sup> par la construction, puisqu'il peut avoir pour sujet un nom déterminé sans article, ou changer son sujet en régime avec la préposition ب comme à la forme أَفْكَرَ (888):  
*كُرِّمَ أَخُوكَ رَفِيقًا* que ton frère est un compagnon généreux!  
*كُرِّمَ بِأَخِيكَ* que ton frère est généreux! 3<sup>o</sup> en ce qu'il peut

(b) Al-Khidari, 2<sup>o</sup> part., p. 67.

s'accorder en genre et en nombre avec son sujet placé avant lui : كَرُمُوا رِجَالًا ou أَلْمُؤْمِنُونَ كَرَمٌ *que les fidèles sont des hommes généreux !* جَارَتُنَا لَوُؤْمَتْ جَارَةً *que notre voisine est vile !*

REMARQUES. 1° لَا حُبَّ reçoit seul la négation لَا, ex. : لَا حُبَّ بَزِيدٍ *que Zaid est désagréable !* 2° On trouve مَا خَيْرُهُ *qu'il est bon !* pour مَا أَخْبَرَهُ .

## CHAPITRE XXVII.

### CONSTRUCTION DES VERBES DÉFECTIFS.

#### Construction des verbes نَعِمَ, بُسَّ, et سَاءَ (a).

##### Leur sujet.

893. Précédemment (589, 641 et 654) il a été question du sujet des verbes défectifs. Nous résumerons ici, en le complétant, ce qui a été dit dans ces différents numéros.

1° Quand le sujet est féminin, les trois verbes نَعِمَ, بُسَّ, et سَاءَ peuvent se mettre au féminin : نِعِمَتِ الْأُمُّ أُمُّكَ ou نِعِمَ ta mère est excellente.

2° Le sujet de ces trois verbes est, en règle générale, un nom de genre (b) précédé de l'article ou suivi d'un régime avec l'article; il se place toujours après eux : نِعِمَ الرَّجُلَانِ *ce sont deux excellents hommes*; بُسَّ كِتَابُ السِّحْرِ *le livre de sorcellerie est mauvais*; سَاءَ أَعْمَالُ أَهْلِ الْإِفْكِ *les œuvres des menteurs sont mauvaises* (c).

(a) As-Sabbân, 3<sup>e</sup> part., p. 25.

(b) Ichmouni, 3<sup>e</sup> part., p. 31.

(c) Ichmouni, 3<sup>e</sup> part., p. 27.



3° Le sujet peut se changer en accusatif indéterminé circonstanciel; alors le terme spécifique devient le sujet, peut être sans article et se place nécessairement après cet accusatif (a) : نِعْمَ رَجُلًا أَبُوكَ *ton père est un excellent homme*; نِعْمَ امْرَأَتَيْنِ حَاتِمٌ وَكَعْبٌ *Hâtem et Kâb sont bons tous les deux*.

4° Le sujet peut être le pronom relatif مَا, ex. : بئسَ مَا فَعَلَ جَارُكَ *c'est mal ce qu'a fait ton voisin*; مَا حَدِيثُهُمْ *leur conversation est mauvaise*; نِعْمَ مَا هُمَا *ils sont tous deux excellents*.

REMARQUE. L'expression نِعْمًا s'explique en sous-entendant un pronom séparé : نِعْمَ مَا هُوَ (b).

5° Un accusatif circonstanciel peut, s'il ajoute quelque chose à l'idée, se placer entre le sujet et le terme spécifique : نِعْمَ الرَّجُلُ فَارِسًا زَيْدٌ *Zaïd est un excellent cavalier*.

Cet accusatif peut aussi se changer en génitif précédé de la préposition مِنْ, pourvu que, par lui-même ou par les mots qui l'accompagnent, ce génitif ajoute quelque chose au sens : نِعْمَ الْآثَرُ مِنْ رَجُلٍ صَالِحٍ *c'est un excellent homme par son honnêteté*; نِعْمَ الْفَتَى أَنْتَ مِنْ قَتَى *tu es un jeune homme bon par ta générosité*, (فتى dans le second cas signifie «généreux»); بئسَ الْوَزِيرُ مِنَ الرَّجُلِ غَدَرٍ بِالْمَلِكِ *c'est un mauvais ministre que celui qui trompe le monarque* (c).

EXCEPTION. Ces verbes ne se construisent pas avec الَّذِي ni avec le mot اللَّهُ Dieu.

(a) Ichmouni, 3<sup>e</sup> part., p. 31.

(b) Ichmouni, 3<sup>e</sup> part., p. 33.

(c) Ichmouni, 3<sup>e</sup> part., p. 32.

REMARQUE. On rencontre quelquefois ces verbes : 1° avec un pronom séparé : نَعِمَ هُمْ قَوْمًا أَنْتُمْ vous êtes un excellent peuple (a); 2° avec un sujet suivi d'un pronom affixe : نَعِمَ أَخُو الْهَيْجَاءِ وَنَعِمَ شِبَاهُجَا bon est le guerrier et bon, le feu du combat; 3° avec un sujet sans article : نَعِمَ تَيْمٌ Taïm est bon; 4° avec un nom propre composé avec l'article pour sujet : نَبَسَ عَبْدُ الشَّامِسِ ذَاكَ cet Abd-ouch-chams est mauvais; 5° avec un sujet répété sous une forme indéterminée : نَبَسَ أَهْلُ الْإِنِّكَ أَهْلٌ عَدَرُوا بِي mau- vaise est cette troupe de menteurs, troupe qui m'a trompé (b); 6° avec الله, ex. : نَعِمَ قَوْمُ اللَّهِ le peuple de Dieu est bon; 7° avec مَنْ أَلَذِّي ou مَنْ, ex. : نَبَسَ الَّذِي كَفَرَ زَيْدٌ Zaïd, qui est devenu infidèle, est mauvais (c); سَاءَ مَنْ يَبْخُلُ عَمْرُو Amr, qui est avare, est mauvais.

6° Le sujet se remplace quelquefois par un pronom séparé, placé avant le terme spécificatif à l'accusatif : نَعِمَ هُوَ رَبْعًا c'est une bonne habitation, au lieu de نَبَسَ الرَّبْعُ رَبْعًا ; نَبَسَ هُوَ شَيْئًا ; نَعِمَ الرَّبْعُ رَبْعًا c'est une mauvaise chose, au lieu de نَبَسَ الشَّيْءُ شَيْئًا .

REMARQUE. Quelques grammairiens permettent d'employer une expression explicative se rapportant au sujet et de la placer après le terme spécificatif, ou même parfois avant lui : نَعِمَ الْجَارُ جَارًا مِنْ حَمِي c'est un bon voisin que celui qui protège; نَعِمَ الزَّادُ زَادًا أَيْكَ زَادًا c'est une bonne provision que la provision de ton père.

#### Du terme spécificatif.

894. Le terme spécificatif (الْمَخْصُوصُ), qui accompagne ces trois verbes, est un terme qui indique la personne ou la chose, qu'on loue ou qu'on blâme : ainsi, dans cette phrase نَعِمَ الرَّجُلُ نَعِمَ الرَّجُلُ ton père est un excellent homme, أَبُوكَ est un terme

(a) Ichmouni, 3<sup>e</sup> part., p. 30.(b) Ichmouni, 3<sup>e</sup> part., p. 27.(c) Ichmouni, 3<sup>e</sup> part., p. 28.

spécificatif et الرَّجُلُ le sujet de نَعَمْ ; il y a diverses observations à faire sur l'emploi de ce terme.

1° Le terme spécifique est un nom représentant une personne ou une chose contenue dans le genre qu'indique le sujet :  
نَعَمْ الرَّجُلُ زَيْدٌ *l'homme est bon et cet homme est Zaïd.*

2° Le terme spécifique peut être sous-entendu, quand il en a été question précédemment :  
جَاءَ أَخُوكَ نَعَمْ الصَّدِيقُ *ton frère est venu, et c'est un excellent ami.*

3° Il peut, quand il est exprimé, précéder le verbe ou suivre le sujet avec l'article, et ne se met jamais avant celui-ci :  
نَعَمْ الرَّجُلُ أَبُوكَ ou أَبُوكَ نَعَمْ الرَّجُلُ *ton père est un excellent homme.*

4° Le terme générique, qui sert de sujet, peut s'annexer un terme spécifique formé du même mot avec un sens restrictif :  
بُئْسَ الْفِعْلُ فِعْلُكَ *ton action est une mauvaise action (a).*

Termes سَاءَ et بُئْسَ , نَعَمْ avant نَوَاسِخُ.

895. Quand le terme spécifique précède سَاءَ et بُئْسَ — نَعَمْ, on peut mettre avant lui les verbes incomplets (136) كَانَ — ظَنَنْتُ أَخَاكَ نَعَمْ *Salomon était très sage ;* مَا زَالَ الصَّدِيقُ *j'ai pensé que ton frère est un brave ami ;* ظَنَنْتُ أَخَاكَ نَعَمْ *Salomon était très sage ;* مَا زَالَ الصَّدِيقُ *j'ai pensé que ton frère est un brave ami ;*

(a) Ichmouni, 3<sup>e</sup> part., p. 33.



يَفْتَخِرُونَ بِدُورِهِمْ كَانَ *Zaïd n'est pas un bon écrivain*; نِعَمَ الْمَسَاكِينِ دُورُهُمْ *ils se glorifient de leurs habitations, comme si elles étaient de belles demeures*; لَعَلَّ الرَّأْيَ بِئْسَ الرَّأْيُ *ce projet peut-être est mauvais*; إِنَّهُمْ بِئْسَ الرِّجَالُ *ce sont de méchantes gens*; مَا زَالَ بُوُسُ بُوُسِ الْجَارِ *Paul n'a pas cessé d'être un mauvais voisin*; إِنَّ صَدِيقَ السَّوِّءِ بِئْسَ الرَّجُلُ وَلَكِنَّ الصَّادِقَ الصَّالِحَ نِعَمَ الصَّدِيقِ *certes, un ami pervers est un méchant homme; mais un ami honnête est un excellent ami (a).*

REMARQUES. 1° Le verbe كَانَ accompagne quelquefois le terme spécifique placé après نِعَمَ رَجُلًا كَانَ زَيْدٌ, سَاءَ, ex. : نِعَمَ زَيْدٌ *Zaïd était un homme bon (b).* Il ne s'emploie pas avec حَبْدًا.

2° La règle précédente ne peut s'appliquer au verbe défectif حَبَدًا, puisque son terme spécifique suit toujours ce verbe (c).

### Qualificatif du sujet ou du terme spécifique.

896. Le sujet avec l'article n'admet pas de qualificatif déterminatif; autrement il perdrait son sens générique. On ne dit pas أَيْسَ الْفَتَى الْمَدْعُوُّ بِاللَّيْلِ حَاتِمٌ *certes, méchant est Hâtem, le jeune homme appelé nuitamment (d).* Cependant il se construit avec un qualificatif explicatif: نِعَمَ الْفَتَى الْكَرِيمِ حَاتِمٌ *excellent est le généreux jeune homme Hâtem.* Il en est de même, lorsqu'il devient un accusatif spécifique; on ne dit pas نِعَمَ فَتًى مَدْعُوًّا الْحَ (e).

(a) Ichmouni, 3<sup>e</sup> part., p. 31.(b) As-Sabbân, 3<sup>e</sup> part., p. 31.(c) Ichmouni, 3<sup>e</sup> part., p. 39.(d) Ichmouni, 3<sup>e</sup> part., p. 29.(e) As-Sabbân, 3<sup>e</sup> part., p. 30.

### Ellipse du sujet ou du terme spécifique.

897. Le terme spécifique se sous-entend parfois, ainsi que le sujet, quand le sens les indique suffisamment :

تَقُولُ عَرَسِي وَهِيَ لِي فِي عَوْمَرَةٍ بِئْسَ أَمْرًا وَإِنِّي بِئْسَ الْمَرْءَ

*Mon épouse dit, pendant quelle était avec moi au milieu du tumulte : Tu es un méchant homme et je suis une méchante femme, بِئْسَ أَمْرًا أَنْتَ وَبِئْسَ الْمَرْءُ أَنَا* (a).  
 (a). بِئْسَ أَمْرًا الخ

### Du verbe حَبَدًا (b).

898. 1° Ce verbe signifie que la personne ou la chose louée est aimée actuellement, comme l'indique le pronom démonstratif ذَا, qui entre dans sa composition.

2° Il est toujours invariable : حَبَدًا الْمُؤْمِنُونَ ou حَبَدًا الْمُؤْمِنَاتُ *bons sont les croyants ou bonnes sont les croyantes.*

3° Il ne peut pas être précédé de son sujet, ni de son terme spécifique : on ne dit pas أَخُوكَ حَبَدًا الرَّجُلُ, ni الرَّجُلُ حَبَدًا أَخُوكَ, ni رَجُلًا حَبَدًا أَخُوكَ *ton frère est excellent.*

4° Il peut être précédé de لَا négatif et signifie alors بِئْسَ, ex. : لَا حَبَدًا الرَّجُلُ الْكَذُوبُ *le menteur est mauvais.*

5° Le qualificatif de son sujet peut se changer en accusatif circonstanciel : كَرِيمًا ou حَبَدًا الصَّدِيقُ الْكَرِيمُ *l'ami, s'il est généreux, est bon.*

(a) Al-Khidari, 2° part., p. 64.

(b) Ichmouni, 3° part., p. 37.

6° Son sujet déterminé peut se sous-entendre : *حَبْدًا أَخُوكَ*  
*ton frère est un excellent et aimable personnage*, au lieu de  
*حَبْدًا الرَّجُلُ أَخُوكَ*.

7° Il peut aussi se mettre à l'accusatif indéterminé, qu'on  
 place indifféremment avant ou après le terme spécifique de-  
 venu sujet : *حَبْدًا أَخُوكَ رَجُلًا* ou *حَبْدًا رَجُلًا أَخُوكَ*.

REMARQUE. Cet accusatif peut se changer en génitif avec la préposition  
 مِنْ, ex. :

يَا حَبْدًا جَبَلُ الرَّيَّانِ مِنْ جَبَلٍ وَحَبْدًا سَاكِنُ الرَّيَّانِ مَنْ كَانَا

*Oh ! agréable est la montagne d'Ar-Raïan et aimables sont ceux qui  
 l'habitent !*

## CHAPITRE XXVIII.

### CONSTRUCTION DU NOM D'ACTION (a).

#### Notions préliminaires.

899. 1° Le nom d'action, étant la racine logique du ver-  
 be (b), a par lui-même une signification dépouillée de toute idée  
 de temps. Il peut donc s'employer indifféremment pour le pas-  
 sé, le présent et le futur : *عَجِبْتُ مِنْ ضَرْبِكَ زَيْدًا أَمْسَ* ou *الآن* ou *غَدًا*  
*je m'étonne de ce que tu as frappé Zaïd hier* ou *de ce que tu*  
*le frappes aujourd'hui* ou *de ce que tu le frapperas demain*.

2° Tout verbe régulier actif, neutre ou passif, un nom d'ac-  
 tion, un participe actif, neutre ou passif, ainsi que les adjec-  
 tifs d'intensité, peuvent être suivis d'un nom d'action de la

(a) Al-Khidari, 2<sup>e</sup> part., p. 32.

(b) As-Sabbân, 2<sup>e</sup> part., p. 266.



même racine : جَلَسَ جُلُوسًا حَسَنًا *il a bien frappé*; كُسِرَ الْإِنَاءُ كُسْرًا *le vase a été bien brisé*; ضَرَبَ ضَرْبٌ ضَعِيفٌ *un faible coup a été donné*; تَعَجَّبْتُ مِنْ ضَرْبِكَ ضَرْبًا شَدِيدًا *j'ai été étonné de ce que tu as frappé un violent coup*; كُنْتُمْ سَائِرِينَ سَيْرًا شَدِيدًا *vous faisiez une forte marche*; زَيْدٌ مَضْرُوبٌ ضَرْبًا أَلِيمًا *Zaïd a reçu un coup douloureux*; هُوَ شَرَابُ الْخَمْرِ شَرْبًا *c'est un grand buveur de vin (a).*

REMARQUES. 1° Les verbes d'admiration, les verbes défectifs, les verbes incomplets comme كَانَ, ainsi que les verbes de cœur sans influence dans la phrase, ne peuvent s'annexer un nom d'action de la même racine. On ne dit pas زَيْدٌ مَرِيضٌ ظَنَنْتُ ظَنًّا *j'étais à la maison*; زَيْدٌ مَرِيضٌ ظَنَنْتُ ظَنًّا *Zaïd est malade, je l'ai pensé (b).*

Il en est de même des adjectifs, des comparatifs et des superlatifs.

2° Le nom d'action au diminutif ne peut avoir de régime; on cite néanmoins رُوَيْدَ زَيْدًا *attends Zaïd (c).*

3° Les noms d'action sont souvent employés substantivement; ils se construisent alors comme les substantifs : لَهُ صَوْتُ صَوْتِ الرَّعْدِ *il a une voix de tonnerre.*

3° Le nom d'action se divise en quatre sortes : 1° le nom d'action indéfini (مُبْهَمٌ) : سِرْتُ سَيْرًا *j'ai bien marché*; 2° le nom d'action explicatif (مُبَيِّنُ التَّوَعُّلِ) : سِرْتُ سَيْرَ ذِي رُشْدٍ *j'ai marché comme un homme droit*; سَارُوا سَيْرًا شَدِيدًا *ils ont fait une marche forcée*; 3° le nom d'action qui exprime un nombre, c'est le nom de fois (194) : ضَرَبْتُ ضَرْبَةً *j'ai donné un coup (d);*

(a) As-Sabbân, 2<sup>e</sup> part., p. 106.

(b) As-Sabbân, 2<sup>e</sup> part., p. 106.

(c) Sib. 1<sup>re</sup> part. n° 47, p. 102.

(d) Ichmouni, 2<sup>e</sup> part., p. 107.

4° le nom de spécification (196) : جَلَسَ جَلَسَةً حَسَنَةً *il s'est assis d'une manière convenable.*

REMARQUE. Les grammairiens arabes appellent مَصْدَرٌ مُطْلَقٌ *nom d'action absolu* le nom d'action dérivé de la même racine que le verbe auquel il est joint (a).

### Du nom d'action indéfini.

900. Le nom d'action indéfini s'emploie : 1° pour corroborer le sens (التَّوَكُّيدُ), ex. : ضَرَبَهُ ضَرْبًا *il lui a donné un bon coup*; 2° pour indiquer que le verbe est pris dans un sens rigoureux et non métaphorique : قَتَلَهُ قَتْلًا *il l'a tué physiquement et non moralement (b).*

Dans cette double acception, il est corroboratif ou déterminatif, et il est toujours au singulier; ni lui, ni son verbe ne peuvent se sous-entendre.

### Du nom d'action explicatif.

901. 1° Le nom d'action explicatif se met généralement au singulier.

REMARQUE. Le nom d'action peut, d'après l'opinion générale, contrairement au sentiment de Sibaouaihi, se mettre au duel et au pluriel, ex. : سِرْتُ سِرَّتِي زَيْدُ الْحَسَنِ وَالْقَبِيحِ *j'ai fait les deux marches de Zaid, la bonne et la mauvaise*;

وَعَدْتُ وَكَانَ الْخُلْفُ مِنْكَ سَجِيَّةً مَوَاعِيدَ عُرْقُوبٍ أَخَاهُ يَشْرِبُ  
*Tu m'as fait, avec ton caractère trompeur, des promesses semblables aux promesses d'Ourquoub à son frère dans Iatrib (c);*

(a) As-Sabbân, 2° part., p. 104.

(b) As-Sabbân, 2° part., p. 110.

(c) Ibn-Hicham, p. 296.

قَدْ جَرَّبُوهُ فَمَا زَادَتْ تَجَارِبُهُمْ أَبَا قَدَامَةَ إِلَّا الْمَجْدَ وَالْفُنْعَا

*Ils l'ont éprouvé; mais Abou-Quadamah est sorti de toutes ces épreuves plus glorieux et plus opulent.*

2° Le nom d'action explicatif peut avoir un qualificatif, un attribut et un accusatif circonstanciel : جَزَيْتُ لِبُعْدِكَ الْبَاءِدَ *j'ai été triste à cause de ton grand éloignement*; تَعَجَّبْتُ مِنْ قُدُومِ الْمَلِكِ مَاشِيًا *j'ai été étonné de voir le roi s'avancer à pied*; أَبَقَيْتُ عَلَيْكَ لِكُونِكَ فَقِيرَ الْحَالِ *j'ai eu pitié de toi, parce que tu es pauvre*.

3° Le nom d'action explicatif peut précéder le verbe : ضَرَبْتُ الْأَمِيرَ *j'ai donné un coup d'émir*, tandis que la chose n'est pas permise avec le nom d'action corroboratif; on ne dit pas مَوْتًا تَمُوتُ *tu mourras certainement*, mais تَمُوتُ مَوْتًا.

REMARQUE. Précédemment (718) il a été question de l'accord du qualificatif avec le sujet ou le régime du nom d'action.

4° Comme le verbe dont il dérive, il peut avoir un sujet et un régime.

#### Sujet du nom d'action.

902. 1° Le nom d'action peut se construire avec un sujet, comme s'il était un verbe conjugué; mais, dans ce cas, son régime direct se met au génitif : عَجِبْتُ مِنْ شَرْبِ الْعَسَلِ زَيْدٌ *j'ai été étonné de ce que Zaïd mangeait du miel*; عَجِبْتُ مِنْ إِكْرَامِ زَيْدٍ أَبُوهُ *j'ai été étonné que le père de Zaïd ait honoré son fils (a)*.

(a) Sib. 1<sup>re</sup> part. n° 40, p. 80.



Le même sujet peut aussi se mettre au génitif, et alors le nom d'action conserve son régime direct à l'accusatif : عَجِبْتُ

مِنْ شَرْبِ زَيْدِ الْعَسَلِ.

2° Le pronom séparé peut être le sujet d'un nom d'action :

عَجِبْتُ مِنْ ضَرْبِ زَيْدٍ أَنْتَ *j'ai été étonné que tu aies frappé Zaïd;*

عَجِبْتُ مِنْ ضَرْبِ زَيْدٍ هُوَ *j'ai été étonné de ce qu'il a frappé Zaïd (a).*

3° Quand un nom de temps accompagne un nom d'action,

il peut prendre la place et le cas du génitif; celui-ci devient alors le sujet et se met au nominatif : عَجِبْتُ مِنْ ضَرْبِ الْيَوْمِ زَيْدٌ

عَمْرًا *j'ai été étonné de ce que Zaïd frappait Amr, au lieu de عَجِبْتُ مِنْ ضَرْبِ زَيْدٍ عَمْرًا الْيَوْمَ (b).*

4° Le nom d'action indéterminé peut avoir le sens passif avec un sujet au nominatif : سَمِئْتُ مِنْ أَكْلِ هَذَا الطَّعَامِ *je me suis dégoûté de manger cette nourriture (c).*

REMARQUE. Cette construction n'est pas admise avec le génitif à cause de l'amphibologie qui en résulterait : car la phrase عَجِبْتُ مِنْ ضَرْبِ زَيْدٍ peut signifier que Zaïd frappe ou qu'il est frappé. Mais, s'il n'y a pas d'équivoque à craindre, l'emploi du nom d'action avec un sens passif est permis : أَمَرَ بِقَتْلِ الْأَسْوَدِ ذُو الطُّفَيْتَيْنِ *il a ordonné que le serpent aux deux raies sur le dos soit tué; عَجِبْتُ مِنْ جُنُونِ زَيْدٍ j'ai été étonné que Zaïd fût devenu fou.*

5° Le sujet du nom d'action explicatif peut se sous-entendre :

يُغْنِيَنِى إِنْشَادُ الشِّعْرِ *la récitation poétique me plaît.* Dans cet exemple la personne qui récite des vers n'est pas spécifiée.

(a) Sib. 2<sup>e</sup> part. n° 207, p. 333.

(b) Sib. 1<sup>re</sup> part. n° 40, p. 81.

(c) As-Sabbân, 2<sup>e</sup> part., p. 54.

## Régime du nom d'action.

903. 1° Pour qu'un nom d'action ait un régime, il faut qu'il ait : 1° un tanouïn : *عَجِبْتُ مِنْ ضَرْبِ زَيْدًا* *j'ai été étonné de ce qu'on frappe Zaïd*; 2° ou l'article : *عَجِبْتُ مِنَ الضَّرْبِ زَيْدًا* (a); 3° un pronom affixe ou un génitif : *عَجِبْتُ مِنْ ضَرْبِكَ زَيْدًا* *j'ai été étonné de ce que tu frappes Zaïd*; *عَجِبْتُ مِنْ ضَرْبِ زَيْدٍ عَمْرًا* *j'ai été étonné de ce que Zaïd frappe Amr*. La première manière est la moins en usage, et la dernière la plus ordinaire.

REMARQUES. 1° Le nom d'action avec l'article, précédé d'un pronom dont il dépend pour le sens, peut être employé en prose avec un régime direct; sinon, cette construction est réservée à la poésie : *مَالَكَ وَالضَّرْبَ زَيْدًا* *d'où vient que tu frappes Zaïd?* cette phrase équivaut à *لِمَ ضَرْبُكَ زَيْدًا*.

2° Le nom d'action indéterminé ne peut avoir un régime, quand il suit le verbe dont il est dérivé; on ne dit pas *ضَرَبَ ضَرْبًا زَيْدًا* *il a frappé fortement Zaïd*.

3° Le nom d'action, d'après l'opinion commune, ne peut avoir un régime, quand il est sous-entendu; il est incorrect de dire *مُرُورِي بِزَيْدٍ حَسَنٌ وَهُوَ* *passer auprès de Zaïd est honnête, mais passer auprès d'Amr est honteux* (b).

2° Le régime direct se sous-entend quelquefois après un nom d'action suivi d'un génitif ou d'un pronom affixe, ex. : *دُعَاءَنَا يَا إِلَهَ* *ó Dieu, exaucez nos prières*, pour *دُعَاءَنَا* (c); *أَعْجَبَنِي اسْتِغْفَارُ أَخِيكَ* *ton fils m'a plu, quand il t'a demandé pardon*, pour *يُعْجِبُنِي*, au lieu de *يُعْجِبُنِي* *إِنْشَادُ أَخِيكَ*, *la récitation poétique de ton frère me plaît*.

(a) Sib. 1<sup>re</sup> part. n° 40, p. 81.(b) As-Sabbân, 2<sup>e</sup> part., p. 268.(c) Ichmouni, 2<sup>e</sup> part., p. 271.

3° Le nom d'action des verbes actifs s'emploie souvent d'une manière indéterminée sans régime direct exprimé, ex. :

صَدَّ عَنْ الْحَقِّ شَرٌّ مِنْ قَتْلِ بِالْحَنْجَرِ *détourner de la vérité est pire que de tuer avec un poignard.*

4° Souvent le régime direct mis au génitif prend la place du pronom affixe : لَا يَسَامُ أَبُوكَ مِنْ إِطْعَامِ الْفُقَرَاءِ, pour مِنْ إِطْعَامِهِ الْفُقَرَاءِ, *ton père ne se lasse pas de nourrir les pauvres (a).*

5° Le régime direct du nom d'action peut se changer en régime indirect avec la préposition لِ, ex. : اِسْتَدَّتْ مَحَبَّتَكَ لِلْخَيْرِ : *grand a été ton amour du bien*; قَدْ عَرَفْتُمْ وَدِّي لَكُمْ وَفِرَاقِي : *vous connaissez mon affection pour vous et mon éloignement pour votre ennemi*; كَانَ جَدِّي وَعَمَّتِي فِي حَالٍ مِنَ الْمَحَبَّةِ : *mon aïeul et ma tante ressentaient pour moi une tendresse sans limite (b).*

6° Un second régime direct, uni par une conjonction au premier régime d'un nom d'action, peut être au génitif ou à l'accusatif : اِسْتَرْهَنْتُ دَارَ زَيْدٍ مَخَافَةَ الْإِفْلَاسِ أَوْ اَلْمُطَاطَلَةِ : *j'ai pris en gage la maison de Zaïd, par crainte de la banqueroute ou du retard prolongé dans le paiement.*

Le second régime direct peut aussi se mettre au nominatif, quand le sens permet de donner au nom d'action la signification passive : عَجِبْتُ مِنْ أَكْلِ الْخُبْزِ وَاللَّحْمِ : *j'ai été étonné que le pain et la viande eussent été mangés (c).*

(a) Ichmouni, 2<sup>e</sup> part., p. 271.(b) Ichmouni, 2<sup>e</sup> part., p. 91.(c) Ichmouni, 2<sup>e</sup> part., p. 271.



7° Les noms d'action des verbes, qui demandent deux régimes à l'accusatif, peuvent aussi gouverner un double régime :  
 أَنعَجَبَنِي إعْطَاءُ أَخِيكَ زَيْدًا دِينَارًا *j'ai été satisfait de ce que ton frère a gratifié Zaïd d'une pièce d'or.*

REMARQUE. Quelques substantifs, qui ne sont point des noms d'action, se construisent quelquefois comme eux : هِنْدًا لَا يَشْفِيكَ كَلَامُكَ *parler à Hind ne te guérira pas*; ثَوَابُ اللَّهِ كُلِّ مُؤْمِنٍ يُحِبُّهُ *grande est la récompense que Dieu accordera à tout fidèle qui l'aime*; قُبْلَةُ الْأُمِّ وَلَدَهَا *le baiser de la mère à son enfant*. On les nomme اَسْمَاءُ الْمَصْدَرِ.

#### Mots qui peuvent accompagner le nom d'action.

904. Les mots qui expriment la généralité, comme جَمْعٌ, كُلٌّ, une manière d'être particulière, comme أَيٌّ, كُنْهٌ, غَايَةٌ, حَقٌّ, une partie, comme بَعْضٌ, نِصْفٌ, شَطْرٌ peuvent, ainsi que l'article, un génitif, un pronom démonstratif ou possessif et un adjectif qualificatif, accompagner le nom d'action explicatif, ex. :  
 حَرَصَ كُلُّ الْحَرِصِ عَلَى طَلَبِ الْحَقِّ *il a désiré la vérité de toutes ses forces*; عَرَفَ الْأَمْرَ كُنْهَهُ *quel coup il a donné !*; ضَرَبَ أَيٌّ ضَرْبَ عَرَفَ الْأَمْرَ كُنْهَهُ *il a eu une connaissance intime et profonde de l'affaire*; حَارَبُوا الْعَدُوَّ تَعَجَّبَ غَايَةَ الْعَجَبِ *il a été stupéfait d'étonnement*; يَمِيلُ بَعْضَ الْمِيلِ حَقَّ مُحَارَبَتِهِ *livrez une vraie bataille à l'ennemi*; أَحْمَدُ إِلَى الْعِلْمِ *il a une certaine inclination pour la science*; ضَرَبْتُهُ ذَلِكَ *rendons à Dieu la gloire qui lui est due*; لَلَّهِ حَقٌّ حَمْدِهِ *je lui ai donné ce coup-là*; سَرْتُ أَحْسَنَ السَّيْرِ *j'ai fait la meilleure course*; مَرَضَ مَرَضَ أَبِيهِ *il a eu la même maladie que son père*; كَرِهْتُ كَرَاهِيَتِي *il a frappé le coup*;

*j'ai éprouvé mon horreur habituelle ou précédente; ضَرَبْتُهُ أَنْوَاءً* je l'ai frappé de différentes façons (a).

#### Régime indirect.

905. 1° Les noms d'action peuvent avoir un régime indirect : *حَسَنَ هُجُومُ الْأَسَدِ عَلَى النَّمِرِ* beau fut le lion, quand il s'élançait contre le tigre (b); *أَعْجَبَنِي فَصَاحَةُ الْأَمِيرِ فِي تَحْرِيزِهِ قَوْمَهُ عَلَى الْقِتَالِ* l'éloquence qu'a déployée l'émir, lorsqu'il exhortait ses gens au combat, m'a plu.

2° Le régime indirect peut être sous-entendu : *فَرِحْتُ بِقُدُومِ الْأَصْدِقَاءِ* je me suis réjoui de l'arrivée des amis (sous-entendu *بِإِصْرِي*); *حَزِنْتُ لِبُعْدِكَ الْبَاعِدِ (مِنْ السَّفَرِ)* je me suis attristé de ton grand éloignement (sous-entendu *عَنِّي*).

#### Du nom d'action avec un verbe passif.

906. 1° Le verbe au passif peut avoir pour sujet son nom d'action, à condition qu'il soit modifié par l'article ou par un terme spécificatif (c). On ne dira pas *ضُرِبَ ضَرْبٌ* un coup a été frappé, mais *ضُرِبَ الضَّرْبُ* le coup a été frappé; *ضُرِبَ بِالسَّوْطِ* un léger coup de fouet a été donné; *سِيرَ عَلَى الْعَدُوِّ* on s'est porté contre l'ennemi à marche forcée; *أَيَّامًا سَيْرَ سَيْرًا شَدِيدًا* quelle marche c'était !

REMARQUE. Sibaouaïhi permet d'employer le nom d'action sans terme spécificatif, quand il signifie une chose de peu de conséquence : *ضُرِبَ*

(a) Zamakhchari, p. 16.

(b) Ichmouni, 2<sup>e</sup> part., p. 266.

(c) Sib. 1<sup>re</sup> part. n° 45, p. 97.

سَبْرَ شَيْءٍ, pour سَبْرَ سَبْرٍ, un petit coup de fouet a été frappé; سَبْرَ شَيْءٍ, pour سَبْرَ سَبْرٍ, une petite marche a été faite; خِيفَ خَوْفٍ on a eu un peu peur; كَانَ مِنْهُ كَوْنٌ il s'en est suivi quelque chose.

### Remplacement du nom d'action par un autre mot.

907. On peut remplacer le nom d'action : 1° par un nom qui exprime la manière : رَجَعَ الْقَهْقَرَى il a rebroussé chemin; قَعَدَ الْقَرْفَصَاءَ il s'est assis par terre en s'accroupissant; 2° par un nom d'action synonyme : قُمْتُ الْوُقُوفَ je me suis tenu debout; أَفْرَحُ الْجَذَلَ j'éprouve la joie;

يُجْبِنِي السَّخُونُ وَالْبُرُودُ وَالتَّمْرُ حَبًّا مَا لَهُ مَزِيدُ

Manger chaud et froid et avoir des dattes fait mon plus grand bonheur; 3° par un pronom affixe : ضَرَبْتُهُ ضَرْبًا لَمْ أَضْرِبْهُ قَطُّ je lui ai asséné un coup, comme jamais je n'en ai asséné; 4° par مَا interrogatif ou conditionnel : مَا ضَرَبْتُهُ comment l'as-tu frappé? pour أَيَّ ضَرْبٍ ضَرَبْتُهُ assieds-toi comme tu voudras, pour أَيَّ جُلُوسٍ شِئْتَهُ فَأَجْلِسْ; 5° par le pronom relatif مَا suivi d'un verbe : أَرَادُوا مَا هَلَكْنَا ils ont conjuré notre perte, pour أَرَادُوا هَلَاكَنَا; 6° par un nom d'action d'une autre forme, si le sens est identique : أَعْطَاهُ عَطَاءً il lui a fait un présent, pour أَعْطَاهُ إِعْطَاءً; أَنْكَسَرَ كَسْرًا il a été entièrement brisé, pour أَنْكَسَرَ أَنْكَسَارًا (a).

### Ellipse du verbe avant le nom d'action (b).

908. Le verbe du nom d'action explicatif peut se supprimer

(a) Sib. 2° part. n° 454, p. 260.

(b) Ichmouni, 2° part., p. 110.



quand il a été exprimé auparavant, ou quand l'esprit le supplée facilement : قَالَ مَا ضَرَبْتُ قُلْتُ بَلَى ضَرْبًا مُؤَلِمًا *je n'ai pas frappé* — *Si fait, tu as donné un coup douloureux*; قَالَ رَجَعْتُ الْيَوْمَ *je suis revenu aujourd'hui de voyage* — *Bonne arrivée!*

REMARQUE. Le nom d'action corroboratif ou déterminatif ne se supprime jamais.

### Nom d'action remplaçant un verbe (a).

909. 1° Le nom d'action à l'accusatif peut remplacer un verbe à l'impératif, ou au prohibitif : ضَرْبًا زَيْدًا pour اضْرِبْ زَيْدًا *sus à Zaïd, frappe-le!* نَدْلًا يَا زُرَيْقُ أَمَّا نَدْلُ الثَّعَالِبِ *vite, ô Zou-raïq, enlève les troupeaux, comme les renards emportent leur proie*, pour أَنْدِلْ أَمَّا *coupez les têtes*, pour ضَرْبَ الرِّقَابِ *debout et non point assis!* pour إضْرِبُوا الرِّقَابَ *patience dans les étreintes de la mort, patience!* pour إضْبِرُوا.

2° Il remplace aussi le verbe dans une formule déprécative ou imprécative, ou dans une proposition interrogative de reproche : سَقَاكَ اللَّهُ *que Dieu t'accorde la pluie!* pour سَقَاكَ اللَّهُ; رَعَاكَ اللَّهُ *que Dieu te garde et t'accorde la pluie!* pour رَعَاكَ اللَّهُ; جَدَعَهُ اللَّهُ *puisse-t-il être mutilé!* pour جَدَعَهُ اللَّهُ; أَتَوَانِيَا وَقَدْ جَدَّ قُرْنَاؤُكَ *est-ce que tu te négligerais, quand tes compagnons sont pleins de zèle?* أَلَوْمًا لَا أَبَاكَ وَآغْرَابًا *s'agit-il*

(a) Ichmouni, 2<sup>e</sup> part., p. 111.

*pour toi, malheureux ! s'agit-il de bassesse et d'expatriation ?*

REMARQUE. Dans ce cas, quand le nom d'action est suivi d'un pronom ou d'un génitif, l'accusatif est nécessaire : *يَا وَيْلَكَ* malheur à toi ! *يَا وَيْلَكَ* hélas ! ton pauvre père ! Sinon, l'emploi du nominatif est aussi permis : *رَغِيْ لَكَ وَسَقِيْ*. Des grammairiens permettent le nominatif, avec un pronom affixe ou un génitif (a).

3° On emploie aussi le nom d'action à l'accusatif, pour exprimer la reconnaissance, l'étonnement, la résignation, le contentement et l'indignation : *حَمْدًا وَشُكْرًا لَا كُفْرًا* gloire et reconnaissance à Dieu sans ingratitude ! *صَبْرًا لَا جَزَعًا* patience, point de trouble ! *عَجَبًا* chose étrange ! *سَمْعًا وَطَاعَةً* très volontiers ! *أَفْعَلُ ذَلِكَ كَرَامَةً وَمَسْرَةً* je le ferai, pour te faire plaisir et pour t'honorer ; *لَا أَفْعَلُ ذَلِكَ وَلَا كَيْدًا وَلَا هَمًّا* je ne le ferai point, et ne veux pas y penser, ni m'en préoccuper (b).

4° Il est d'usage dans une énumération avec *إِمَّا... إِمَّا*, ex. : *حَارِبُوا الْعَدُوَّ قَائِمًا غَلَبًا وَإِمَّا هَلَاكًا* combattez l'ennemi et vainquez ou mourrez (c).

### Nom d'action explicatif employé sans verbe exprimé (d).

910. 1° Après un nom concret au sens propre, le nom d'action explicatif s'emploie à l'accusatif, sans verbe exprimé,

(a) As-Sabbân, 2<sup>e</sup> part., p. 112.

(b) Ichmouni, 2<sup>e</sup> part., p. 113.

(c) Ichmouni, 2<sup>e</sup> part., p. 113.

(d) Sib. 1<sup>re</sup> part. n° 70, p. 140.

quand il est répété ou suivi d'une conjonction avec un autre nom d'action, ou enfin quand la proposition est interrogative ou restrictive : مَا أَنْتَ إِلَّا سَيْرًا *tu ne fais que marcher*; مَا أَنْتَ إِلَّا الْأَضْرَبَ الْأَضْرَبَ *tu ne rêves que plaie et bosse*; سَيْرَ الْبَرِيدِ سَيْرَ الْبَرِيدِ *tu ne marches qu'en courant comme la poste*; مَا أَنْتَ إِلَّا قَتْلًا قَتْلًا *tu ne fais que massacrer*; أَخُوكَ سَيْرًا *ton frère est tout jambe pour marcher*; الْمَرِيضُ هَذَا الطِّفْلُ لَا أَكْلًا وَلَا شُرْبًا *la diète absolue pour le malade*; بَكَاءَ بَكَاءَ *cet enfant ne fait que pleurer*; أَأَنْتَ سَيْرًا *est-ce que tu te mettras en marche?* أَأَنْتَ أَكْلًا وَشُرْبًا *est-ce que tu ne fais que boire et manger?* لَيْتَ أَخَاكَ أَجْتَهَادًا *fasse le ciel que ton frère soit tout zèle!*

Dans tous ces cas, le verbe est nécessairement sous-entendu, parce que l'interrogation, la restriction et la répétition en tiennent lieu. Dans les autres cas, le verbe peut être exprimé : أَنْتَ تَسِيرُ سَيْرًا ou أَنْتَ سَيْرًا (a).

REMARQUE. Le nom d'action corroboratif parfois se répète exceptionnellement avec le verbe exprimé pour renforcer le sens, ou plutôt pour indiquer une action successive : دُقَّ الزُّجَاجُ دَقًّا دَقًّا *le verre a été brisé en mille morceaux*, ou mieux *morceau par morceau*.

2° Le nominatif peut remplacer l'accusatif : إِنَّمَا هِيَ إِقْبَالٌ *elle ne fait qu'aller et venir* (b). Mais, si le sujet de la proposition est un nom abstrait, le nominatif seul est permis : أَمْرُكَ سَيْرٌ سَيْرٌ *ton affaire, c'est de marcher*.

(a) Ichmouni, 2<sup>e</sup> part., p. 113.(b) Sib. 1<sup>re</sup> part. n° 70, p. 141.



### Nom d'action exprimant le motif d'un acte

( الْمَفْعُولُ لَهُ ).

911. 1° Le nom d'action peut accompagner un verbe d'une autre racine, pour exprimer le motif de l'acte représenté par ce verbe. Il se met à l'accusatif ou au génitif avec l'une des prépositions causatives **لِ**, **مِنْ**, **فِي** et **بِ**; c'est la première, qui est le plus en usage. Il se construit avec ou sans article, ex. : **لِلتَّأْدِيبِ** ou **تَأْدِيبًا** ou **لِلتَّأْدِيبِ** ou **أَبْنِي التَّأْدِيبَ** *j'ai frappé mon fils pour l'éduquer*. Néanmoins l'accusatif indéterminé et le génitif déterminé avec une préposition sont les plus usités.

2° Si ce nom d'action est suivi d'un pronom affixe ou d'un génitif, il est indifférent de le mettre à l'accusatif ou au génitif avec une préposition causative : **تَصَدَّقَ عَلَى الْفُقَرَاءِ ابْتِغَاءَ الثَّوَابِ** ou **لِابْتِغَاءِ الثَّوَابِ** *il a fait l'aumône aux pauvres en vue de la récompense*; **ضَرَبْتُ أَبْنِي تَأْدِيبَهُ** ou **لِلتَّأْدِيبِ** (a).

3° Ce nom d'action, quelle que soit sa construction, peut précéder ou suivre le verbe dont il dépend : **لِلتَّأْدِيبِ** ou **تَأْدِيبًا** **إِبْتِغَاءَ الْخَيْرِ وَلَا ابْتِغَاءَ الْخَيْرِ جِئْتُكَ**; **ضَرَبْتُ أَبْنِي** *je suis venu te voir dans l'intérêt du bien* (b).

4° Dans cette acception, ce nom d'action se construit avec son régime comme les autres noms d'action : **نَصَحْتُكَ التَّمَاسًا** ou **لِمَنْفَعَتِكَ** *je t'ai donné des conseils dans ton*

(a) Al-Khidari, 1<sup>re</sup> part., p. 299.

(b) Ichmouni, 2<sup>e</sup> part., p. 119.

intérêt; مَا جِئْتُكَ طَمَعًا فِي الْمَالِ je ne suis pas venu te trouver par cupidité.

### Nom de fois.

912. 1° Le nom de fois, à tous les nombres, peut servir de régime à un verbe actif ou neutre de la même racine, ex. :  
 ضَرَبْتُ ضَرْبَةً — ضَرَبْتَيْنِ — ضَرَبَاتٍ j'ai donné un coup, deux coups, des coups;  
 قَعَدْنَا قَعْدَةً قَعْدَتَيْنِ قَعْدَاتٍ nous nous sommes assis une fois, deux fois, plusieurs fois (a);  
 ضَرَبْتُهُ عِشْرِينَ ضَرْبَةً je lui ai donné vingt coups.

2° Au nom de fois, on peut substituer l'instrument dont on se sert pour faire quelque chose : سَوْطَيْنِ ou سَوْطًا ضَرَبْتُهُ سَوْطًا ou عِشْرِينَ سَوْطًا je lui ai appliqué un coup de fouet, ou deux coups, ou des coups, ou vingt coups de fouet (b).

3° Le verbe peut se sous-entendre, quand il a été exprimé auparavant : قَالَ مَا ضَرَبْتُ قُلْتُ بَلَى ضَرَبْتَيْنِ je n'ai pas frappé — Si fait, tu as frappé deux coups (c).

REMARQUE. Il ne faut pas confondre le nom de fois avec le nom d'action en فِكْرَةً; celui-là ne peut avoir de régime, tandis que celui-ci se construit comme les noms d'action des autres formes : on ne dit pas مَا أَعْجَبَنِي ضَرَبْتُكَ زَيْدًا il m'a déplu que tu aies frappé Zaïd une fois; mais on dit أَعْجَبَنِي رَحْمَتُكَ أَخَاكَ la pitié, que tu as montrée à l'égard de ton frère, m'a plu.

### Du nom de spécification.

913. Le verbe peut se construire avec un nom de spécifi-

(a) Ichmouni, 2° part., p. 104.

(b) Al-Khidari, 1<sup>re</sup> part., p. 288.

(c) Ichmouni, 2° part., p. 111.

cation de la même racine : مَاتَ زَيْدٌ مِيتَةً سَوْءًا *Zaïd a fait une mauvaise mort (a).*

### Place du régime du nom d'action.

914. 1° Le régime direct du nom d'action doit toujours le suivre et ne pas le précéder. On ne dit pas مَا أَعْجَبَنِي زَيْدًا ضَرَبُ *la manière dont Amr a frappé Zaïd m'a déplu.*

2° Le régime peut être séparé du nom d'action avec un tanouïn : ضَرَبُ بِالسُّيُوفِ رُؤُوسَ الْقَوْمِ *action de faire tomber les têtes à coups de sabre*; إِطْعَامُ كُلِّ يَوْمٍ الْفُقَرَاءَ فَضِيلَةٌ *nourrir chaque jour les pauvres est une vertu*; عَجِبْتُ مِنْ ضَرَبِ زَيْدٍ عَمْرًا *j'ai été étonné de ce que Zaïd frappait Amr*; مَا عَجِبْتُ مِنْ إِكْرَامِ زَيْدٍ أَبَاهُ *je n'ai pas été étonné que Zaïd honorât son père (b).*

3° Le nom d'action sans tanouïn ne peut être séparé de son régime; on doit dire مَا أَعْجَبَنِي ضَرْبُكَ زَيْدًا الْمُبْرَحُ *la manière violente, avec laquelle tu as frappé Zaïd, m'a déplu*, et non pas ضَرْبُكَ الْمُبْرَحُ زَيْدًا.

Le régime direct d'un nom d'action peut suivre néanmoins le qualificatif d'un nom d'action, pourvu qu'il se transforme en régime indirect avec la préposition لِ, ex. : عَجِبْتُ مِنْ ضَرْبِكَ : لِ الشَّدِيدِ لَزَيْدٍ *j'ai été étonné de la violence, avec laquelle tu frappes Zaïd.*

4° Une proposition incidente peut séparer le nom d'action

(a) Ichmouni, 2<sup>e</sup> part., p. 108.

(b) Sib. 1<sup>re</sup> part. n° 40, p. 79.



de son régime : لَا إِكْرَامَكَ أَطَالَ اللَّهُ بِقَاءَكَ أَبَوَيْكَ فَضِيلَةً عَظِيمَةً *l'honneur que tu rends à tes parents, que Dieu prolonge tes jours! est une grande vertu (a).*

REMARQUES. 1° On rencontre le régime direct du nom d'action placé avant son génitif : فَسَقْنَاَهُمْ سَوْقَ الْبَغَاثِ الْأَجَادِلِ nous les avons pourchassés, comme les gerfauts pourchassent l'émouchet ;

يَفْرُكُ حَبَّ السُّنْبُلِ الْكُنَافِجِ بِالْقَاعِ فَرَكَ الْقَطْنِ الْمَحَالِجِ  
Il fait sortir le grain des nombreux épis dans la plaine, comme les barres de fer qui mondent le coton.

2° Selon quelques grammairiens, le nom d'action, à l'accusatif avec le sens de l'impératif, peut être précédé de son régime : زَيْدًا ضَرْبًا : que l'on frappe Zaid (b).'

5° D'après l'opinion la plus reçue, on peut mettre le régime indirect avant le nom d'action : اَللّٰهُمَّ اجْعَلْ لَنَا مِنْ أَمْرِنَا فَرْجًا وَمَخْرَجًا : grand Dieu ! donnez-nous le moyen d'être délivré et de sortir de la mauvaise affaire où nous sommes ; أَخَذَ الْمَلِكُ بِالْخُجْرِمِ : le roi ressentit de la pitié pour le coupable et lui pardonna ; أَشْتَهِيْ عِنْدَكَ الْجُلُوسَ : je désire m'asseoir chez toi ; بِكَ الْمُرُورَ قَصْدٌ : j'ai résolu de passer auprès de toi.

## CHAPITRE XXIX.

### CONSTRUCTION DU PARTICIPE.

#### Sujet du participe.

915. Tout participe peut avoir un sujet au nominatif, par exemple : لَيْسَ زَيْدٌ مُّهِينًا أَخُوهُ عَمْرًا *le frère de Zaid ne méprise*

(a) As-Sabbân, 2° part., p. 272.

(b) As-Sabbân, 2° part., p. 269.

*point Amr; وَلَدُهُ مَرَرْتُ بِرَجُلٍ نَائِمٍ* j'ai passé auprès d'un homme, dont le fils est endormi; رَأَيْتُ دَارًا مَفْتُوحًا أَبَاهَا; رَأَيْتُ رَجُلًا ضَارِبَ ابْنِهِ أَمْسَ أَنْتَ j'ai vu une maison, dont la porte est ouverte; j'ai passé auprès d'un homme, dont tu as hier frappé le fils.

REMARQUES. 1° Avec le verbe actif, surtout celui qui gouverne deux accusatifs, le sujet ne peut se mettre au génitif, à moins que, d'après quelques grammairiens, il ne s'agisse du verbe avec un seul régime, qu'il n'y ait pas d'équivoque à craindre et que ce régime soit sous-entendu comme dans cette phrase : مَا الرَّاحِمُ الْقَلْبِ ظَلَامًا celui dont le cœur a pitié n'est point un oppresseur. Quand le régime est exprimé, il n'est pas permis de changer en génitif le sujet au nominatif et de dire مَرَرْتُ بِرَجُلٍ ضَارِبِ الْأَبِ زَيْدًا j'ai passé auprès d'un homme, dont le père frappe Zaid (a).

Avec le verbe neutre ou passif le sujet peut se mettre au génitif, comme on le verra plus bas.

2° Un sujet au duel ou au pluriel ne peut avoir deux ou plusieurs verbes au singulier; on ne dit pas هَذَانِ مُهَيِّنٌ زَيْدًا وَمُكْرِمُهُ de ces deux-ci, l'un insulte à Zaid, et l'autre l'honore, ni جَاءَ ثَلَاثَةُ رِجَالٍ يَضْرِبُ عَمْرًا وَيُكْرِمُهُ وَهُيِّنُهُ sont venus trois hommes, dont l'un frappe Amr, l'autre l'honore et l'autre l'insulte; mais avec le participe cette tournure est permise : هَذَانِ مُهَيِّنٌ زَيْدٌ: جَاءَ ثَلَاثَةُ رِجَالٍ ضَارِبٍ عَمْرًا وَمُكْرِمُهُ وَمُهَيِّنُهُ (b).

### Signification du participe sans régime.

916. Le participe sans régime s'emploie pour le présent, le passé ou le futur : زَيْدٌ قَائِمٌ غَلَامُهُ أَمْسَ ou الْآنَ ou غَدًا le serviteur de Zaid était debout hier, ou est debout aujourd'hui, ou sera debout demain.

(a) Al-Khidari, 2° part., p. 43.

(b) As-Sabbân, 2° part., p. 273.

## Régime du participe actif.

### Régime du participe présent ou futur.

917. 1° Le participe actif, sans article et avec sens du présent ou du futur absolu, met régulièrement son régime direct à l'accusatif, comme le verbe à l'aoriste (a) : هَذَا ضَارِبٌ زَيْدًا هذا ضاربٌ زيدًا : celui-ci frappe Zaïd à cette heure, ou le frapera demain; cette phrase équivaut à هَذَا يَضْرِبُ زَيْدًا أَلْسَاعَةَ هذا يضربُ زيدًا ألساعةً ou غَدًا.

2° Il se construit de la même façon, quand il indique un présent et un futur relatifs : جُرْتُ بِرَجُلٍ سَاقٍ بَعِيرًا j'ai passé auprès d'un homme, qui conduisait un chameau. C'est comme s'il y avait يَسُوقُ بَعِيرًا.

REMARQUE. Il est fort controversé si le participe sous-entendu peut avoir un régime, comme dans cette phrase : مُكْرِمٌ زَيْدًا عَالِمٌ وَهُوَ بَكْرًا جَاهِلٌ celui qui honore Zaïd est savant et celui qui honore Bakr est ignorant (b).

### Conditions dans l'emploi du participe présent ou futur.

918. Le participe présent ou futur ne doit point être employé d'une manière absolue, ni avoir la forme diminutive; on ne dit pas جَاءَ ضَارِبٌ زَيْدًا أَلَانَ quelqu'un qui frappe maintenant Zaïd est venu, ni هُوَ ضَوِيرٌ زَيْدًا il frappe un peu Zaïd; mais il doit remplir l'une des conditions suivantes (c) :

1° Il doit être précédé d'un pronom relatif : جَاءَ الَّذِي ضَارِبٌ

(a) Sib. 1<sup>re</sup> part. n° 37, p. 70.

(b) As-Sabbân, 2<sup>e</sup> part., p. 268.

(c) Al-Khidari, 2<sup>e</sup> part., p. 37.



زَيْدًا celui qui frappe Zaïd est venu; ou d'une interjection :  
 يَا طَالِعًا جَبَلًا ô toi, qui gravis la montagne! ou d'une particule  
 interrogative exprimée ou sous-entendue : أَضَارِبُ زَيْدٌ عَمْرًا est-  
 ce que Zaïd frappe Amr? مَهِنْ زَيْدٌ عَمْرًا أَمْ مُنْكَرُ مَهْ est-ce que Zaïd  
 méprise Amr ou l'honneur? (a) أَتَمُخِّزُ أَنْتُمْ وَعَدًا وَتَثِقُ بِهِ accompli-  
 rez-vous une promesse, à laquelle je me suis fié? ou  
 d'une négation : مَا ضَارِبُ زَيْدٌ عَمْرًا Zaïd ne frappe point Amr;  
 غَيْرُ مُضِيعٍ نَفْسَهُ عَاقِلٌ celui qui ne se perd pas lui-même est intelli-  
 gent; ou d'une particule restrictive : مَا ضَارِبُ زَيْدٌ إِلَّا عَمْرًا ou  
 إِنَّمَا ضَارِبُ زَيْدٌ عَمْرًا Zaïd ne frappe qu'Amr; ou enfin d'un subs-  
 tantif exprimé ou sous-entendu qu'il qualifie : مَرَرْتُ بِرَجُلٍ ضَارِبٍ زَيْدًا  
 كَتَاطِجٍ j'ai passé auprès d'un homme, qui frappe Zaïd; كَتَاطِجٌ  
 صَخْرَةً comme un bouquetin, qui de ses cornes frappe un ro-  
 cher (sous-entendu وَعَلٍ).

2° Il faut qu'il remplisse les fonctions d'attribut ou de terme  
 circonstanciel : كَانَ زَيْدٌ ضَارِبًا عَمْرًا Zaïd frappe Amr; ضَارِبًا عَمْرًا  
 Zaid frappait Amr; إِنَّ زَيْدًا ضَارِبًا عَمْرًا certes, Zaïd frap-  
 pe Amr; ظَنَنْتُ زَيْدًا ضَارِبًا عَمْرًا j'ai pensé que Zaïd frappe Amr;  
 أَعْلَمْتُ زَيْدًا عَمْرًا ضَارِبًا بَكْرًا j'ai fait connaître à Zaïd qu'Amr  
 frappe Bakr; جَاءَ زَيْدٌ رَاكِبًا فَرسًا Zaïd est venu monté à cheval;  
 جَاءَ أَخُوكَ مُعْتَقِلًا رُكْحَةً ton frère est venu la lance sur le  
 genou.

REMARQUE. D'après les Koufites, ces conditions ne sont point nécessaires  
 pour que le participe présent ou futur soit employé avec un régime.

(a) Ichmouni, 2° part., p. 274.

## Régime du participe présent ou futur au génitif.

919. 1° Le participe actif peut encore se construire avec le génitif dans les mêmes conditions qu'avec l'accusatif :  
 مُهَيَّنٌ عَمْرُو زَيْدٌ أَمْ ; مَا ضَارِبُ عَمْرٍو زَيْدٌ ; يَا طَالِعَ جَبَلٍ ; أَضَارِبُ عَمْرٍو زَيْدٌ  
 (a).

Le génitif ne peut se séparer de son participe (b). Conséquemment, le régime séparé est toujours à l'accusatif, ex. :  
 هَذَا ضَارِبٌ فِي الدَّارِ غُلَامَةٌ *celui-ci frappe son domestique à la maison.*

2° Il peut encore mettre son régime direct au génitif avec la préposition لَ, ex. : أَضَارِبُ لِعَمْرٍو زَيْدٌ (c).

## Du participe actif avec le sens du passé.

920. 1° Le participe actif met toujours son régime au génitif, quand il a le sens du passé absolu : هَذَا ضَارِبُ زَيْدٍ أَمْسَ *c'est celui-ci qui hier a frappé Zaïd (d).*

2° Le participe actif avec le sens du passé peut s'employer absolument comme un substantif : جَاءَ ضَارِبُ زَيْدٍ أَمْسَ *celui qui hier a frappé Zaïd est venu ;* رَأَيْتُ ضَارِبًا أَمْسَ *j'ai vu quelqu'un qui a frappé hier.*

REMARQUE. Le participe passé au diminutif peut avoir un régime au génitif : هُوَ ضَوِيرٌ زَيْدٍ *il a un peu frappé Zaïd (e).*

(a) Al-Khidari, 2° part., p. 41.

(b) Sib. 1<sup>re</sup> part. n° 37, p. 74.

(c) Ichmouni, 2° part., p. 91.

(d) Al-Khidari, 2° part., p. 38.

(e) Sib. 2° part. n° 389, p. 138.

Participe précédé de **أَلْ**.

921. 1° Quand le participe est accompagné de l'article, ou mieux, du pronom conjonctif **أَلْ**, il s'emploie pour le présent, le futur et le passé avec un régime direct à l'accusatif, ex. : **أَمْسَ** ou **عَدَا** ou **زَيْدًا أَلَانَ** *celui-ci est celui qui frappe maintenant, ou frappera Zaïd demain, ou a frappé Zaïd hier (a)*; **هَذَانِ الضَّارِبَانِ زَيْدًا** *ces deux-ci frappent Zaïd*; **هُوَ لَا** *جَاءَ الضَّارِبُ أَخُوهُ زَيْدًا أَمْسَ* *ceux-ci frappent Zaïd; celui dont le frère frappait hier Zaïd est venu.*

2° Le régime d'un participe avec **أَلْ** peut aussi se mettre au génitif : **هَذَا الضَّارِبِ الرَّجُلِ**; cette tournure est moins usitée que la première.

EXCEPTION. Si le régime immédiat n'a pas l'article ou s'il est indéterminé, l'accusatif est nécessaire après le participe au singulier avec **أَلْ**, ex. : **هُوَ الضَّارِبُ زَيْدًا وَالرَّجُلَ** *c'est lui qui frappe Zaïd et l'homme*; **الضَّارِبُ عَبْدَ زَيْدٍ** *celui qui frappe le serviteur de Zaïd*. Sinon, le génitif est permis : **هُوَ الضَّارِبُ** *هُمُ الضَّارِبُونَ* *c'est lui qui frappe l'homme et Zaïd; ce sont eux qui frappent le serviteur de Zaïd*; **هُمَا الضَّارِبَانِ** *ce sont eux, tous les deux, qui frappent Zaïd (b).*

## Régime du participe d'un verbe qui gouverne deux accusatifs.

922. 1° Quand le participe, avec le sens du présent ou du

(a) Al-Khidari, 2° part., p. 39.

(b) Sib. 1<sup>re</sup> part. n° 39, p. 77.



futur, dérive d'un verbe actif qui gouverne deux accusatifs, il peut garder l'un et l'autre accusatif : هَذَا مُعْطِي زَيْدًا دِرْهَمًا : celui-ci donne ou donnera à Zaïd une pièce d'argent (a).

Il peut aussi mettre au génitif son premier régime, ex. : هَذَا مُعْطِي زَيْدٍ دِرْهَمًا.

2° Si le participe a le sens du passé, le premier régime se met au génitif et le second reste à l'accusatif : هَذَا مُعْطِي زَيْدٍ دِرْهَمًا : celui-ci a donné hier une pièce d'argent à Zaïd (b); هُوَ مُعَلِّمٌ بَكْرٍ أَمْرًا مَرِيضًا c'est celui-ci qui hier a averti Bakr qu'Amr est malade.

**Attribut du régime que gouverne le participe d'un verbe de cœur.**

923. L'attribut du régime, que gouverne le participe d'un verbe de cœur, reste toujours à l'accusatif, même quand le régime est au génitif : هُوَ ظَانٌّ زَيْدٍ أَمْسٍ قَائِمًا il pensait hier que Zaïd était debout (c).

**Noms de temps servant de régime au participe.**

924. Les noms de temps peuvent se mettre au génitif comme régimes d'un participe, qui garde toutefois son régime direct à l'accusatif : هَذَا مُخْرِجُ الْيَوْمِ الدِّرْهَمَ celui-ci exhibe aujourd'hui la pièce d'argent ; ذَلِكَ صَائِدُ الْيَوْمِ الْوَحْشَ celui-là fait la chasse aujourd'hui à la bête féroce (d); يَا سَارِقَ اللَّيْلَةِ أَهْلَ الدَّارِ ô toi, qui, la nuit, as dépouillé les habitants de la maison !

(a) Sib. 1<sup>re</sup> part. n° 37, p. 74.

(b) Al-Khidari, 2<sup>e</sup> part., p. 41.

(c) Ichmouni, 2<sup>e</sup> part., p. 280.

(d) Sib. 1<sup>re</sup> part. n° 38, p. 75.

REMARQUE. Avec le verbe *أَدْخَلَ* faire entrer, on peut intervertir les régimes, sans qu'il s'agisse d'un nom de temps :

تَرَى الثَّوْرَ فِيهَا مُدْخِلَ الظِّلِّ رَأْسَهُ وَسَائِرُهُ بِأَدٍ إِلَى الشَّمْسِ أَجْمَعُ  
*Tu vois là le taureau mettre la tête à l'ombre, tandis que le reste du corps est tout entier exposé au soleil (a).*

#### Second régime du participe.

925. 1° Quand le participe a le sens du présent ou du futur, son second régime se met à l'accusatif, si le premier est à l'accusatif : هَذَا ضَارِبٌ زَيْدًا وَعَمْرًا *celui-ci frappe ou frappera Zaïd et Amr*; mais lorsque le premier régime est au génitif, le second se met indifféremment au génitif ou à l'accusatif : هَذَا ضَارِبٌ زَيْدٍ وَعَمْرٍو عَمْرًا (b).

2° La même construction est permise avec le participe passé : هَذَا قَاتِلٌ عَمْرٍو أَمْسٍ وَزَيْدٍ *celui-ci a tué hier Amr et Zaïd*.  
 On peut dire aussi وَزَيْدًا, en sous-entendant قَتَلَ (c).

3° Cette construction est encore permise avec un verbe qui régit deux accusatifs : هَذَا مُعْطِي زَيْدٍ دِرْهَمًا وَعَمْرٍو عَمْرًا *celui-ci donne à Zaïd et à Amr une pièce d'argent*.

4° Quand le second régime au génitif est séparé du premier par un mot intercalé, mieux vaut le changer en accusatif, ex. : هَذَا ضَارِبٌ عَبْدَ اللَّهِ فِي الدَّارِ وَأَخَاهُ *c'est celui qui frappe Abdallah et son frère dans la maison*; هَذَا ضَارِبٌ زَيْدٍ ضَرْبًا شَدِيدًا وَعَمْرًا *c'est celui-ci qui frappe violemment Zaïd et qui frappe Amr (d).*

(a) Sib. 1<sup>re</sup> part. n° 38, p. 77.

(b) Sib. 1<sup>re</sup> part. n° 37, p. 72.

(c) Sib. 1<sup>re</sup> part. n° 37, p. 73.

(d) Sib. 1<sup>re</sup> part. n° 37, p. 74.

Si le participe actif est précédé du conjonctif **أَلْ**, le second régime suit nécessairement le cas du premier : **هُوَ الضَّارِبُ زَيْدًا** c'est lui qui frappe Zaïd et l'homme; **الْوَاهِبُ أَلْمِائَةِ** celui qui donne les cent chamelles de race et le serviteur qui les soigne (a).

5° Si le premier régime était un pronom affixe, le second régime serait à l'accusatif pour le présent et le futur, ex. : **هُوَ ضَارِبُكُمْ وَزَيْدًا** c'est lui qui vous frappe, vous et Zaïd, ou qui vous frappera, vous et Zaïd.

Si le participe avait le sens du passé, on doit le répéter avec le génitif : **هُوَ ضَارِبُكُمْ وَضَارِبُ زَيْدٍ** c'est lui qui vous a frappés, vous et Zaïd.

#### Régime des participes au duel ou au pluriel (b).

926. 1° Les participes actifs au duel ou au pluriel en **ونَ** ont nécessairement leur régime à l'accusatif, comme le singulier avec le tanouïn : **هَذَانِ الضَّارِبَانِ زَيْدًا** ces deux-ci frappent Zaïd; **هُمْ ضَارِبُونَ عَمْرًا** ils frappent Amr.

Pour être construits avec le génitif, ces participes doivent perdre leur **نَ** final : **هَذَانِ الضَّارِبَانِ زَيْدٍ** ; **هُمْ ضَارِبُونَ عَمْرٍو**.

REMARQUE. On trouve l'accusatif avec un participe au pluriel sans le **نَ** de la terminaison :

**أَلْخَافِظُونَ عَوْرَةَ الْعَشِيرَةِ لَا يَأْتِيهِمْ مِنْ وَرَائِنَا نَظْفٌ**

Aucun malheur ne surprendra derrière nous ceux qui gardent le point faible du lieu occupé par la tribu.

(a) Sib. 1<sup>re</sup> part. n° 39, p. 77.

(b) Sib. 1<sup>re</sup> part. n° 39, p. 78.



2° Le ن final du participe au duel ou au pluriel en وَنْ se retranche toujours avant un pronom affixe, qui est toujours censé être au génitif : هُمَا الضَّارِبَاكَ tous les deux t'ont frappé ; هُمْ مُكْرِمُونَا ils nous honorent.

REMARQUE. On rencontre en poésie le maintien du ن avant un pronom affixe :

الْقَائِلُونَ الْخَيْرَ وَالْأَمْرُونَ إِذَا مَا خَشُوا مِنْ مُعَدِّثِ الْأَمْرِ مُعْظَمًا  
Ceux qui parlent du bien et le commandent, quand les événements leur font redouter quelque grave dommage.

3° Au duel et au pluriel, quelle que soit sa forme ou son genre, il peut avoir le même régime qu'au singulier : هُمَا ضَارِبَانِ هُمَا ضَارِبَانِ ils frappent tous deux Zaid ; هُمْ مُكْرِمُونَ أُمَّهُمْ ils honorent leur mère ; هُمْ قُطَّانُ رُومِيَّةٍ ils habitent Rome ; هُنَّ عَوَاقِدُ أَنْثَى الضَّارِبَاتُ الْجَوَارِي أَنْثَى الضَّارِبَاتُ الْجَوَارِي elles se préparent à partir (a) ; أَنْتَ أَنْتَ أَنْتَ أَنْتَ c'est vous qui avez frappé hier les servantes.

REMARQUE. Le participe présent prend quelquefois la forme des adjectifs d'intensité فَكَّارٌ, فَكَّيْرٌ, فَكَّارٌ, فَكَّورٌ, فَكَّرٌ et فَكَّيْرٌ, et se construit avec un régime ; il en a été question précédemment (787). C'est à l'usage à déterminer quels sont ces mots.

#### Participe avec un pronom affixe (b).

927. 1° Le participe présent ou futur actif sans article peut se construire avec un pronom affixe ou uni à إِيَّا, ex. : رَأَيْتُ رَجُلًا مُكْرِمًا ou مُكْرِمًا إِيَّاكُمْ j'ai vu un homme qui vous honore.

2° Le participe avec l'article suit la même construction :

(a) Zamakhchari, p. 100.

(b) Al-Khidari, 2° part., p. 41.

هَذَا الْمُكْرِمُكُمْ ou اَلْمُكْرِمُ اِيَّاكُمْ *c'est celui-ci qui vous honore.*

3° Avec le participe passé, le pronom est toujours affixe :

جاء مُكْرِمُكُمْ اَمْسَ *celui qui vous a honorés hier est venu.*

### Du participe neutre.

928. 1° Le participe neutre, avec le sens du présent, du passé ou du futur, a régulièrement son sujet exprimé au nominatif :

مَرَرْتُ بِأَخِيكَ بِأَبْنَيْهِ زَيْدٌ قَائِمٌ أَبُوهُ *le père de Zaïd est debout ;*  
 عَمَرُو رَاكِبٌ *j'ai passé auprès de ton frère dont le fils pleure ;*  
 أَخُوهُ اَمْسَ *le frère de Zaïd courait hier.*

2° Le participe neutre peut aussi mettre son sujet au génitif : هَذَا قَائِمٌ اَلْأَبِ *celui-ci est celui dont le père est debout (a) ;* لَهُ جَمَلٌ ضَامِرُ الْبَطْنِ *il a un chameau au ventre efflanqué.*

REMARQUE. Quelquefois le participe neutre accompagne à l'accusatif le verbe de la même racine comme le nom d'action : قُمْتُ قَائِمًا *je me suis tenu debout (b).*

### Du participe passif (c).

929. 1° Le participe passif s'emploie, sans article, avec le sens du présent et du futur, dans les mêmes conditions que le participe actif, et correspond à l'aoriste du verbe passif.

S'il est dérivé d'un verbe actif, il doit avoir un sujet, et s'il est dérivé d'un verbe neutre il doit être accompagné de son

(a) Al-Khidari, 2° part., p. 41.

(b) Zamakhchari, p. 97.

(c) Al-Khidari, 2° part., p. 43.

régime indirect : زَيْدٌ مَضْرُوبٌ غَلَامُهُ الْآنَ ou غَدًا *le serviteur de Zaïd est frappé maintenant ou sera frappé demain*; رَأَيْتُ إِصْبًا مُنْطَلِقًا بِهِ إِلَى السِّجْنِ *j'ai vu un voleur qu'on emmenait en prison*. C'est comme si l'on avait dit زَيْدٌ يُضْرَبُ غَلَامُهُ et إِصْبًا يُنْطَلِقُ بِهِ.

2° Le sujet du participe passif, dérivé d'un verbe actif, peut aussi se mettre au génitif avec l'article ou un pronom affixe : زَيْدٌ مَضْرُوبٌ غَلَامِهِ ou الْغَلَامُ الْآنَ ou غَدًا *le serviteur de Zaïd est frappé maintenant ou sera frappé demain*.

3° Quand le participe appartient à un verbe qui veut deux accusatifs à l'actif, l'un des deux reste toujours à l'accusatif, et l'autre se met au cas que réclame sa fonction dans la phrase (a) : رَأَيْتُ رَجُلًا مُعْطًى كَفَافًا يَكْتَفِي : *j'ai vu un homme, qui, pourvu du suffisant, s'en contente*; زَيْدٌ مُعَلِّمٌ أَبُوهُ بَكْرًا مُنْطَلِقًا : *le père de Zaïd est averti que Bakr s'en va*; عَمْرُو مُعْطًى أَبُوهُ دِرْهَمًا : *le père d'Amr est gratifié d'une pièce d'argent*.

REMARQUE. L'emploi du génitif n'est pas permis avec le participe de ces verbes dont on sous-entend le régime, à moins qu'on en fasse une abstraction complète : هَذَا مَكْسُوفُ الْأَخِ *c'est celui dont le frère a été revêtu* ne se dit pas, si l'on sous-entend جُبَّةً *d'un manteau*. Mais dans un sens absolu, suivant quelques grammairiens, on pourrait employer cette tournure, comme on dit à l'actif كَسَوْتُ أَخَاهُ *j'ai vêtu son frère*.

4° Le participe passif, avec le sens du passé, peut s'employer dans les mêmes conditions, que le participe qui a le sens du présent ou du futur : زَيْدٌ مَضْرُوبٌ غَلَامُهُ آنَسَ ou زَيْدٌ مَضْرُوبٌ غَلَامِهِ

(a) Ichmouni, 2<sup>e</sup> part., p. 282.



زَيْدٌ مَضْرُوبٌ أَمْسَ ou أَمْسَ أَعْلَامِ أَمْسَ le serviteur de Zaïd a été frappé hier.

Il peut, en outre, s'employer sans nulle condition : جَاءَ مَضْرُوبٌ : جاءَ أَعْلَامِ أَمْسَ celui dont le serviteur a été frappé hier est venu.

Dans tous ces exemples, c'est comme si l'on avait dit زَيْدٌ ضَرِبَ غُلَامُهُ أَمْسَ . جاءَ الَّذِي ضَرِبَ غُلَامُهُ أَمْسَ et غُلَامُهُ أَمْسَ .

5° Avec l'article il embrasse les trois temps dans sa signification : جاءَ الْمَضْرُوبُ أَبُوهُ الْآنَ ou غَدًا ou أَمْسَ celui dont le père a été frappé hier, ou est frappé aujourd'hui, ou sera frappé demain est venu.

REMARQUE. Le participe passif, qui prend la forme فَكِيرٌ, ne peut se construire avec un génitif; on ne dit pas رَأَيْتُ جَاءَ رَجُلٌ كَحَيْلِ عَيْنِهِ ni رَأَيْتُ جَاءَ الْمَضْرُوبُ أَبُوهُ الْآنَ un homme, dans l'œil duquel on a mis du collyre, est venu; j'ai vu un homme, dont le père a été tué (a). Il en a été question au numéro 728, 4°.

### Participe neutre ou passif avec le sens

#### d'un adjectif (b).

930. Le participe neutre ou passif, indiquant un état permanent, est pris adjectivement et se construit avec le génitif comme l'adjectif : إِمْرَأَةٌ جَائِلَةٌ الْوِشَاحِ femme dont la ceinture est habituellement lâche; عَمَّكَ مَعْمُورُ الدَّارِ وَمُؤَدَّبُ الْأَوْلَادِ ton oncle a une maison prospère et des enfants bien élevés.

Mais, s'il exprime un état accidentel, il est nécessairement un participe, ex. : أَقْبَلْتَ عَلَى أَمْرٍ وَأَنْتَ الْآنَ ضَائِقٌ بِهِ ذَرْعًا tu as

(a) Al-Khidari, 2° part., p. 43.

(b) Zamakhchari, p. 101.

*entrepris une affaire, qui t'est maintenant devenue impossible; هُوَ حَاسِنٌ الْيَوْمَ وَقَاجٌ غَدًا aujourd'hui il est beau, et demain il sera laid.*

REMARQUE. Quand le verbe est neutre ou passif et que l'on veut indiquer un état permanent, le sujet peut suivre toutes les règles du régime du qualificatif (ch. XVII) : أَخُوكُمْ مُحَمَّدٌ السَّيِّدَةُ ou مُحَمَّدٌ السَّيِّدَةُ ou سَيِّدَةُ الْحَ votre frère est d'une conduite honorable; زَيْدٌ قَائِمٌ أَبُوهُ, الْأَبُ, أَبَا زَيْدٌ ou زَيْدٌ Zaid dont le père est debout (a).

### Complément indirect du participe.

931. 1° Les participes actifs, outre leur complément direct, peuvent avoir un complément indirect avec la préposition qu'exigent les verbes dont ils sont dérivés : كُنْ غَاصِبًا أَبْنَكَ عَلَى force ton fils à l'étude.

2° Les participes neutres ou passifs gouvernent les mêmes prépositions que les verbes dont ils dérivent : لَيْسَ أَبِي مُغْتَظًا عَلَيْكَ mon père n'est pas irrité contre toi; مَحْتَمٌ عَلَى الْإِنْسَانِ أَنْ يَمُوتَ il a été décrété que l'homme meure.

### Terme circonstanciel ou spécificatif

#### avec le participe.

932. Les participes peuvent avoir un attribut et un terme circonstanciel ou spécificatif à l'accusatif : مَرِيْمٌ هِيَ مُتَمَلِّئَةٌ نِعْمَةً Marie est pleine de grâce; بُولُسُ غَيْرُ بَارِحٍ كَرِيًّا Paul ne cesse pas d'être généreux.

(a) Ichmouni, 2<sup>e</sup> part., p. 282.

**Participe exprimant le reproche ou l'étonnement.**

933. On peut employer un participe à l'accusatif indéterminé pour exprimer un reproche ou de l'étonnement : أَقَائِمًا وَقَدْ *est-ce que tu restes debout, quand le monde est assis ?* قَعَدَ النَّاسُ *est-ce que tu demeures assis, quand la caravane est en route ?* (a)

**Place du régime.**

934. 1° Le régime direct à l'accusatif ou l'indirect avec une préposition précède ou suit à volonté le participe : هُوَ أَبَاهُ مُكْرِمٌ *il honore son père* (b); هُوَ عَنِ الْبَاطِلِ مُعْرِضٌ *il se détourne du faux*; أَخُوكَ مُحِبٌّ لِلَّهِ *ton frère aime Dieu*.

2° Si le participe est accompagné de أَل, son régime à l'accusatif le suit nécessairement; dites أَنْتَ الضَّارِبُ زَيْدًا *et non pas أَنْتَ الضَّارِبُ زَيْدًا c'est toi qui frappes Zaïd* (c).

3° Tout régime au génitif suit toujours immédiatement le participe : أَخُوكَ مُكْرِمٌ أَبِيهِ وَأُمِّهِ *ton frère honore son père et sa mère*; مَاتَ الْمَفْطُوعُ الْيَدِ *celui dont la main a été coupée est mort*; حُسَّ سَارِقُ الْبَيْتِ *celui qui a pillé la maison a été emprisonné*.

REMARQUE. Quelquefois on rencontre un régime indirect ou un nom de temps interposé entre le participe et son génitif : كَنَاحَتْ يَوْمًا صَخْرَةً *comme quelqu'un, qui taillerait un jour un roc au moyen d'un homme frappant à coups redoublés*; هَلْ أَنْتُمْ تَارِكُو لِي صَاحِبِي *est-ce que vous allez m'abandonner mon ami ?*

(a) Zamakhchari, p. 17.

(b) Zamakhchari, p. 100.

(c) Sib. 1<sup>re</sup> part. n° 32, p. 54.



## CHAPITRE XXX.

## DU DOUBLE EMPLOI D'UN MOT.

## Mot sujet et régime.

935. Un même mot, pris matériellement, peut servir de sujet et de régime à deux verbes de différentes personnes, unis entre eux par une conjonction ou par le sens. La proposition peut alors se tourner de plusieurs manières.

Les grammairiens arabes appellent cette construction *تنَازُعٌ فِي الْعَمَلِ* *contestation au sujet de l'action* (a).

PREMIÈRE TOURNURE. Le sujet d'un verbe peut se sous-entendre et devenir le régime direct ou indirect d'un second verbe : *ضَرَبَنِي زَيْدٌ وَضَرَبْتُهُ* *Zaïd m'a frappé et je l'ai frappé*; *مَرَرْتُ بِأَبِيكَ* pour *مَرَرْتُ بِأَبِي* pour *مَرَرْتُ بِأَبِيكَ* *ton père a passé à côté de moi, et j'ai passé à côté de lui*; *جَاءَتِ الْمُؤْمِنَاتُ وَأَكْرَمْتُهُنَّ* pour *جَاءَتِ الْمُؤْمِنَاتُ وَأَكْرَمْتُ* *les croyantes sont venues et je les ai honorées*.

DEUXIÈME TOURNURE. Le sujet du premier verbe peut aussi se placer après le second verbe; dans ce cas, un pronom affixe, s'accordant avec le sujet, sert de régime au second verbe : *مَرَرْتُ بِهِ وَأَكْرَمْتُهُ* (b). Avec cette construction, le premier verbe s'accorde à volonté avec son sujet, comme s'il le suivait immédiatement ou médiatement, ex. : *جَاءَتْ فَأَكْرَمْتُهُنَّ الْمُؤْمِنَاتُ* ou *جَاءَ*.

(a) As-Sabbân, 2<sup>e</sup> part., p. 92.(b) Ichmouni, 2<sup>e</sup> part., p. 99.

REMARQUE. Rare en poésie est la suppression du pronom affixe après le second verbe :

يَمْسُكُظَّ يَفْشَى النَّاطِرِينَ إِذَا هُمْ لَمْحُوا شِعَاةَ

A Okazh, ses rayons éblouissent les yeux de ceux qui les regardent (لَمْحُوا لَمْحُوا) pour (لَمْحُوا).

TROISIÈME TOURNURE. Le régime direct ou indirect d'un verbe peut se sous-entendre et devenir le sujet du verbe suivant :  
 ضَرَبْتُ زَيْدًا وَضَرَبَنِي *j'ai frappé Zaïd et il m'a frappé*; رَكِبْتُ فَرَسًا أَلْجَمْلُ *j'ai monté le chameau et il m'a jeté à terre*, pour رَكِبْتُ أَلْجَمْلُ فَرَسًا; مَرَرْتُ بِأَبِيكَ وَمَرَرْتُ *j'ai passé par ton père et j'ai passé par moi*.

REMARQUE. Après le premier verbe, on ne peut remplacer le nom sous-entendu par un pronom affixe; il n'est donc pas permis de dire ضَرَبْتُهُ ضَرَبْتُهُ ni مَرَرْتُ بِهِ وَمَرَرْتُ بِهِ.

C'est par exception qu'un poète a dit :

إِذَا كُنْتَ تُرْضِيهِ وَيُرْضِيكَ صَاحِبٌ جِهَارًا فَكُنْ فِي الْغَيْبِ أَحْفَظَ لِلنَّوَدِّ

Si en public tu contentes un ami et s'il te contente de même, garde-lui en secret ton affection.

Cependant le pronom, servant de régime indirect au premier verbe, ne peut se supprimer, quand sa suppression donnerait lieu à une équivoque; alors ce régime se place après le premier verbe ou à la fin de la proposition :  
 إِسْتَعْنَيْتُ وَأَسْتَعَانَ عَلَى زَيْدٍ بِهِ *j'ai réclamé le secours de Zaïd et Zaïd a réclamé du secours contre moi* (a); مِلْتُ إِلَيْهِ وَمَالَ عَنِّي زَيْدٌ *j'ai eu de l'inclination pour Zaïd et lui a eu de l'aversion pour moi*.

QUATRIÈME TOURNURE. Le premier verbe peut prêter son sujet au second verbe pour qu'il en fasse son régime, mais à condition d'en garder le genre et le nombre : ضَرَبُونِي وَضَرَبْتُ

(a) Ichmouni, 2<sup>e</sup> part., p. 100.

جَاءَتَا وَمَرَزْتُُ الزَّيْدِينَ *les Zaïd m'ont frappé et je les ai frappés*;  
بَابَتَيْكَ *tes deux filles sont venues et j'ai passé auprès d'elles (a)*;

جَفَوْنِي وَلَمْ أَجِفْ الْأَخْلَاءَ إِنِّي لَغَيْرُ جَمِيلٍ مِنْ خَلِيلِي مُهْمِلٌ  
*Durs à mon égard ont été mes amis; mais je ne l'ai pas été pour eux : car je ne tiens pas compte des torts d'un ami.*

REMARQUE. Les Koufites ne permettent pas cet accord du premier verbe en genre et en nombre avec son sujet changé en régime du second verbe.

CINQUIÈME TOURNURE. Le régime d'un verbe peut suivre un second verbe, et se remplacer après celui-ci par un pronom affixe :  
آتَنِي أَبَارِكْ عَلَيْهِمَا أَبْنَيْكَ *amène-moi tes deux fils, que je les bénisse (b)*;  
أَكْرَمْتُ وَأَهَانَهُمْ جِيرَانُكَ *j'ai honoré tes voisins, et il les a méprisés.*

Si le régime devait servir primitivement de sujet au second verbe, celui-ci s'accorderait avec lui en genre et en nombre :  
ضَرَبْتُ وَضَرَبَانِي أَخَوَيْكَ *j'ai frappé tes deux frères et ils m'ont frappé.*

#### Annotations.

936. 1° Toutes ces tournures peuvent être employées avec un participe et un nom d'action :  
أَكْرَمْتُ وَمُهِنْتُ إِيَّايَ زَيْدٌ *j'ai honoré Zaïd et lui m'a outragé*;  
عَجِبُوا مِنْ إِكْرَامِي وَإِهَانَتِي زَيْدٌ *ils ont été étonnés de l'honneur que je rends à Zaïd et des outrages qu'il m'adresse (c).*

2° Les verbes défectifs لَيْسَ, نَعَمْ, هَؤُلَاءِ, هَؤُلَاءِ, placés dans la première proposition ne sauraient avoir un nom à double emploi, parce qu'ils ne peuvent se séparer par une conjonction des termes qui les complè-

(a) Sib. 1<sup>re</sup> part. n° 23, p. 30.

(b) Ibn-Hicham, p. 211.

(c) Ichmouni, 2<sup>e</sup> part., p. 94.



tent : on ne dit donc pas *كَسْتُ وَأَعْجَبَنِي مِثْلُ زَيْدٍ* je ne suis pas comme Zaïd, mais il m'a plu. Cependant, si ces verbes se trouvaient dans la seconde proposition, la construction du nom à double emploi ne serait pas interdite : car ces verbes ne seraient point alors séparés des mots qu'ils exigent ; on peut dire conséquemment : *أَعْجَبَنِي وَلَسْتُ مِثْلَ زَيْدٍ* (a).

3° Les verbes d'admiration, d'après Al-Moubarrad, peuvent avoir un mot à double emploi. Ce grammairien permet de dire *مَا أَحْسَنَ وَأَجْمَلُهُ زَيْدًا* et *أَحْسَنَ بِهِ وَأَجْمَلُ بَرِيدٍ* et *مَا أَحْسَنَ وَأَجْمَلُ زَيْدًا*, *أَحْسَنَ وَأَجْمَلُ بِهِ بَرِيدٍ* que Zaïd est beau et joli ! (b)

4° Le double emploi d'un mot peut aussi se rencontrer avec plus de deux verbes ; dans ce cas, les verbes intermédiaires suivent à volonté la construction du premier ou du dernier verbe :

*كَسَّاكَ وَلَمْ تَسْتَكْسِرْهُ فَأَشْكُرَنَّ لَهُ أَخٌ لَكَ يُعْطِيكَ الْجَزِيلَ وَتَأْمُرُ*  
Un frère généreux dans ses dons et secourable t'a vêtu, sans que tu l'en sollicites ; sois-lui reconnaissant (c).

#### Attribut commun au même verbe (d).

937. L'attribut des verbes incomplets ou des verbes de cœur peut se répéter, quand ces verbes sont à des personnes différentes : *كُنْتُ صَالِحًا وَكَانَ أَخُوكَ صَالِحًا* j'étais honnête et ton frère était honnête ; *ظَنَّنِي غَنِيًّا وَظَنَنْتُ أَخَاكَ غَنِيًّا* il m'a cru riche et j'ai cru ton frère riche. Néanmoins, la phrase peut se tourner de plusieurs autres façons.

1° Le premier attribut peut se sous-entendre et c'est la manière de parler la plus reçue : *ظَنَّنِي ; كُنْتُ وَكَانَ أَخُوكَ صَالِحًا* ; *وَظَنَنْتُ أَخَاكَ غَنِيًّا* (e).

(a) As-Sabbân, 2<sup>e</sup> part., p. 95.

(b) As-Sabbân, 2<sup>e</sup> part., p. 95.

(c) Ichmouni, 2<sup>e</sup> part., p. 97.

(d) Al-Khidari, 1<sup>re</sup> part., p. 283.

(e) Ichmouni, 2<sup>e</sup> part., p. 99.

2° On peut substituer au premier attribut sous-entendu après le premier verbe un pronom uni à *إِيَّا*, et le placer à la suite du premier verbe ou après l'attribut du second verbe :

ظَنَنْتُ *إِيَّاهُ* ; كُنْتُ وَكَانَ أَخُوكَ صَالِحًا *إِيَّاهُ* ou كُنْتُ *إِيَّاهُ* وَكَانَ أَخُوكَ صَالِحًا ظَنَنْتُ *إِيَّاهُ* (a).  
 (a) ظَنَنْتُ وَأَخَاكَ غَنِيًّا *إِيَّاهُ* ou وَظَنْتُ أَخَاكَ غَنِيًّا

3° Quand c'est l'attribut du second verbe qui est sous-entendu, on le remplace par un pronom affixe ou uni à *إِيَّا*, ex. :  
 ظَنَنْتُ وَظَنَنْتُ *إِيَّاهُ* زَيْدًا قَائِمًا ou ظَنَنْتُ وَظَنَنْتُ زَيْدًا قَائِمًا *إِيَّاهُ* *j'ai cru Zaïd debout et Zaïd m'a cru debout.*

4° Le régime d'un verbe de cœur peut aussi se sous-entendre après le premier verbe, et se remplacer par un pronom uni à *إِيَّا* placé après le second verbe; dans ce cas, l'attribut se répète après chaque verbe : ظَنَنْتُ مُنْطَلِقَةً وَظَنَنْتُ مُنْطَلِقَةً *إِيَّاهَا* *j'ai cru que Hind partait et elle aussi a cru que je partais* (b).

5° Lorsque l'attribut n'est pas du même nombre après chaque verbe, vous remplacez le pronom du second verbe par l'attribut du premier verbe : ظَنَنْتُ وَظَنَانِي قَائِمًا زَيْدًا وَعَمْرًا قَائِمَيْنِ ou ظَنَنْتُ وَظَنَانِي وَظَنْتُ زَيْدًا وَعَمْرًا قَائِمَيْنِ قَائِمًا *j'ai cru Zaïd et Amr debout et ils m'ont cru debout.*

6° Si le régime du premier verbe devient le sujet du second, vous devez le suppléer par un pronom affixe uni à *إِيَّا*, ex. :  
 ظَنَنْتُ وَظَنَنْتُ زَيْدٌ وَعَمْرٌ قَائِمًا *إِيَّاهُمَا قَائِمَيْنِ*.

REMARQUES. 1° Les Koufites permettent, dans la construction des numé-

(a) Ichmouni, 2° part., p. 99 et 101.

(b) Ichmouni, 2° part., p. 101.

ros 5° et 6°, de supprimer l'attribut du premier verbe, ou de le remplacer par un pronom et de dire *ظَنَنْتُ وَظَنَّانِي زَيْدًا وَعَمْرًا قَائِمَيْنِ* ou bien *ظَنَنْتُ وَظَنَّانِي إِيَّاهُ زَيْدًا وَعَمْرًا قَائِمَيْنِ*.

2° Autres tournures kouffiques : 1° *أَظُنُّ وَيَظُنُّنِي الزَّيْدَانِ أَخَا إِيَّاهُمَا* je regarde les deux Zaïd comme mes frères et eux me regardent comme le leur; 2° *ظَنَّ وَيَظُنُّنِي الزَّيْدَانِ*; 3° *أَظُنُّ وَيَظُنُّنِي الزَّيْدَيْنِ أَخَوَيْنِ هُمَا إِيَّاهُ*; 4° *أَظُنُّ وَيَظُنُّنِي الزَّيْدَيْنِ أَخَوَيْنِ هُمَا أَخَا*; 5° *أَظُنُّ وَيَظُنُّنِي* (a). 6° *يَظُنُّنِي وَأَظُنُّ الزَّيْدَيْنِ أَخَوَيْنِ هُمَا*; 7° *يَظُنُّنِي وَأَظُنُّ الزَّيْدَانِ أَخَا إِيَّاهُمَا*.

7° Quand il s'agit de verbes qui veulent deux régimes directs, vous devez remplacer par un pronom répété avec *إِيَّا* l'attribut et l'un des deux régimes : *أَعْلَمَنِي وَأَعْلَمْتُهُ إِيَّاهُ زَيْدٌ عَمْرًا* : *Zaïd m'a annoncé qu'Amr est debout, et je le lui ai annoncé aussi*; ou bien *أَعْلَمْتُ زَيْدًا عَمْرًا قَائِمًا إِيَّاهُ*. Cette seconde construction est préférable (b).

REMARQUE. Aux numéros 644, 666, 686 et 891, 2°, il a été question du sujet de l'attribut et du régime communs à deux verbes.

## CHAPITRE XXXI.

### DU MOT TRANSPOSÉ.

#### Notions préliminaires.

938. 1° Tout sujet et tout complément direct ou indirect d'un verbe et même tout régime d'un nom peuvent se transposer au commencement de la proposition, et se mettre au nominatif ou à l'accusatif, suivant la construction de la phrase; le mot transposé est alors en dehors de l'influence grammaticale de la proposition à laquelle il appartient.

(a) Al-Khidari, 1<sup>re</sup> part., p. 284.

(b) Ichmouni, 2<sup>e</sup> part., p. 101.



Cependant il faut le remplacer dans la proposition par un pronom affixe qui tient sa place : زَيْدٌ مَاتَ أَبُوهُ au lieu de أَبُو زَيْدٍ le père de Zaïd est mort.

REMARQUES. 1° Le pronom peut être remplacé par un mot équivalent au mot transposé; ainsi au lieu de dire الَّذِينَ يَحْفَظُونَ وَصَايَا اللَّهِ إِنَّ اللَّهَ يُبَارِكُ عَلَيْهِمْ Dieu bénit ceux qui observent ses commandements, on s'exprime ainsi : يُبَارِكُ عَلَى الصَّالِحِينَ.

2° Le pronom affixe se supprime néanmoins après un verbe précédé de أَنْ, quand ce verbe se trouve dans une proposition explicative du nom transposé : أَذْكَرٌ أَنْ تَلِدَ نَافِذُكَ أَحَبُّ إِلَيْكَ أَمْ أَنْثَى ? préfères-tu que ta charrue mette bas un mâle ou une femelle (a) ?

3° Quelques poètes se sont permis de supprimer ailleurs le pronom qui tient lieu du nom transposé, ex. : ثَلَاثٌ كُلُّهُنَّ قَتَلْتُ عَمْدًا en tout j'en ai tué trois exprès.

4° Cette construction s'appelle en arabe اِسْتِغَالُ الْعَامِلِ عَنِ الْمَعْمُولِ action par laquelle l'agent perd son influence sur le mot qui dépend de lui.

5° Les Arabes expliquent l'emploi de l'accusatif par l'ellipse du verbe actif de la proposition ou par l'ellipse d'un verbe actif, synonyme du verbe neutre qui suit le nom transposé : زَيْدًا ضَرَبْتُ j'ai frappé Zaïd serait pour ضَرَبْتُ زَيْدًا ضَرْبُهُ, et زَيْدًا مَرَرْتُ بِهِ j'ai passé près de Zaïd, pour جَاوَزْتُ زَيْدًا مَرَرْتُ بِهِ (b).

2° Si plusieurs verbes se suivent, le pronom affixe doit accompagner chacun d'eux; sinon, la transposition du mot n'est pas permise : زَيْدٌ أَكْرَمَهُ وَأَحْسَنَ إِلَيْهِ أَخُوهُ quant à Zaïd, son frère l'a honoré et lui a fait du bien est une phrase correcte; mais la suivante ne le serait pas : زَيْدٌ ضَرَبْتُ وَأَهَنْتُ أَخَاهُ quant à Zaïd, j'ai frappé et outragé son frère; il faudrait dire :

(a) Sib. 1<sup>re</sup> part. n° 32, p. 54.

(b) Ibn-Aquil, 1<sup>re</sup> part., p. 265.

زَيْدٌ يَقُومُ وَيَقْعُدُ (a). On ne dit pas non plus زَيْدٌ ضَرَبَ أَخَاهُ وَأَهْنَتْهُ زَيْدٌ خَافَ أَبُوهُ le père de Zaïd se lève et s'assied ensuite, ni زَيْدٌ خَافَ أَخُوهُ le frère de Zaïd a craint et s'est enfui (b) : car ces phrases sont amphibologiques.

3° Un mot transposé peut être suivi de plusieurs attributs : زَيْدٌ حَذِرٌ وَكَرِيمٌ أَبُوهُ le père de Zaïd est circonspect et généreux (c).

4° Le mot transposé ne peut précéder le verbe de la proposition à laquelle il appartient; ne dites donc pas جَاءَ زَيْدٌ أَبُوهُ le père de Zaïd est venu, mais زَيْدٌ جَاءَ أَبُوهُ. Cependant il peut suivre un verbe auxiliaire ou incomplet ou un verbe de cœur : كَانَ زَيْدٌ أَبُوهُ مُنْطَلِقٌ le père de Zaïd était venu; كَانَ زَيْدٌ أَبُوهُ مُنْطَلِقٌ le père de Zaïd était en marche; أَظُنُّ زَيْدًا أَبُوهُ مُنْطَلِقٌ je pense que le père de Zaïd est en marche (d).

5° Le mot transposé ne peut accompagner un verbe de proximité, ni un verbe défectif, ni مَا mis pour أَنْ (e); on ne dit pas كَادَ الزَّيْتُ يُضِيءُ نُورَهُ la lumière de l'huile a été sur le point de briller; حَرَى زَيْدٌ أَنْ يَأْتِيَ خَادِمُهُ il est possible que le serviteur de Zaïd soit arrivé; بَطَرُسُ شَرَعَ يَتَكَلَّمُ أَبُوهُ le père de Pierre se mit à parler; عَسَى زَيْدٌ يَقُومُ أَخُوهُ peut-être que le frère de Zaïd se lèvera; قَوْمُكَ نِعَمَ صِغَارَهُمْ وَكِبَارَهُمْ tes gens, grands et

(a) As-Sabbân, 2<sup>e</sup> part., p. 96.(b) Ichmouni, 2<sup>e</sup> part., p. 96.(c) Al-Khidari, 1<sup>re</sup> part., p. 279.(d) Sib. 1<sup>re</sup> part. n° 34, p. 63.(e) Ichmouni, 1<sup>re</sup> part., p. 271.

*petits, sont bons (a); عَجِبْتُ مِمَّا زَيْدًا تَصْحَبُهُ je me suis étonné de ce que tu accompagnes Zaïd.*

REMARQUE. On rencontre, en poésie, la transposition d'un mot après عَسَى, ex. : مَاذَا عَسَى الْعَدُوُّ أَنْ تَنْفَعَكَ مَكَايِدُهُ à quoi pourraient peut-être servir à l'ennemi ses ruses ?

6° Le nom transposé ne peut s'intercaler entre un terme conditionnel et un verbe au conditionnel avec le sens du présent ou du futur; on ne dit pas إِنْ زَيْدًا تَلَقَّهَ فَأَكْرَمَهُ *si tu rencontres Zaïd, honore-le.* D'autres cas seront signalés plus loin.

7° Un mot, qui ne rentre pas dans la classe des noms indéterminés pouvant servir du sujet (659), ne saurait se transposer; on ne dit pas رَجُلٌ مَاتَ أَبُوهُ *le père d'un homme est mort*, mais on dit رَجُلٌ كَرِيمٌ مَاتَ أَبُوهُ *le père d'un homme généreux est mort.*

8° L'accusatif transposé doit toujours précéder immédiatement son verbe; on ne dit pas زَيْدًا أَنْتَ تَضْرِبُهُ *toi, tu frappes Zaïd*, mais il faut dire أَنْتَ زَيْدًا تَضْرِبُهُ.

Quant au nominatif transposé, il peut être séparé du verbe : زَيْدٌ أَنْتَ تَضْرِبُهُ (b). Si c'est un participe présent ou futur, le nom transposé à l'accusatif peut en être séparé : زَيْدًا أَنْتَ ضَارِبُهُ *c'est toi qui frappes Zaïd (c).*

9° Quand une proposition nominale est précédée d'un nom transposé, on ne peut mettre un pronom séparé après lui : زَيْدٌ قَائِمٌ غُلَامَاهُ *les deux serviteurs de Zaïd sont debout (d).*

(a) Sib. 1<sup>re</sup> part. n° 145, p. 259.

(b) Ichmouni, 2<sup>e</sup> part., p. 66.

(c) Ichmouni, 3<sup>e</sup> part., p. 29.

(d) Ibn-Aquîl, 1<sup>re</sup> part., p. 146.



10° Un mot régi par certaines particules, comme رَبَّكُمْ et مِنْ explétif et les particules نَوَاسِخُ, peut être transposé : رَبَّ رَجُلٍ فَاضِلٍ رَأَيْتُهُ *j'ai vu peu d'hommes supérieurs*; هَلْ مِنْ أَمْرَأَةٍ فَقِيرَةٍ أَحْسَنْتَ إِلَيْهَا *as-tu fait l'aumône à quelque femme pauvre*? إِنَّ أَسَدًا كَانَ يُجَاوِرُهُ ذِئْبٌ *un loup était le voisin d'un lion*.

11° On peut faire suivre d'un nouveau régime un verbe précédé d'un mot transposé; ce régime se met au nominatif ou au cas du verbe : زَيْدٌ لَقِيتُهُ وَعَمْرُو *j'ai rencontré Zaïd et Amr (a)*.

12° Il y a cinq questions qui regardent l'emploi du cas dans le mot transposé : 1° l'emploi nécessaire du nominatif; 2° l'emploi nécessaire de l'accusatif; 3° l'emploi préférable du nominatif; 4° l'emploi préférable de l'accusatif; 5° enfin l'emploi libre de l'un ou l'autre cas (b).

### Emploi nécessaire du nominatif.

939. Le nom transposé doit être au nominatif :

1° Après إِذَا *voilà* : إِذَا زَيْدٌ يَضْرِبُهُ عَمْرُو *je suis sorti et voilà qu'Amr frappait Zaïd (c)*.

2° Avant la conjonction فَ dans une proposition impérative : أَلَوْلَدُ الْعَقُوقُ قَادَرَةٌ *châtie l'enfant rebelle (d)*.

3° Après وَ commençant une phrase explicative : حَرَجْتُ

(a) Sib. 1<sup>re</sup> part. n° 27, p. 36.

(b) Ibn-Aquil, 1<sup>re</sup> part., p. 266.

(c) Ichmouni, 2<sup>e</sup> part., p. 68.

(d) Ichmouni, 2<sup>e</sup> part., p. 70.

(c) *As-Sabbân*, 2<sup>o</sup> part., p. 70.

*bien est-ce Richr? lequel est le plus vraisemblable? (a)*

8° Avant un substantif dont dépend un verbe : أَبُوكَ يَوْمَ تَرَاهُ أَزِيدُ *tu te réjouiras le jour où tu verras ton père.*

9° Avant un nom d'action ou une locution adverbiale avec le sens impératif : زَيْدُ ضَرْبًا إِيَّاهُ *sus à Zaïd, frappe-le; زَيْدُ عَالِيَةً attrape Zaïd (b).*

10° Avant un impératif irrégulier : زَيْدُ دَرَاكِهِ *attrape Zaïd.*

11° Avant un participe actif accompagné de l'article, ou un participe sans article avec le sens du passé : زَيْدُ أَنَا الضَّارِبُ *Zaïd, c'est moi qui l'ai frappé, le frappe ou le frapperai; زَيْدُ أَنَا الضَّارِبُ زَيْدُ أَنَا ضَارِبُهُ أَنَسُ أَعْبَدُ اللَّهُ أَنْتَ الضَّارِبُ; زَيْدُ أَنَا الضَّارِبُ زَيْدُ أَنَا ضَارِبُهُ أَنَسُ أَعْبَدُ اللَّهُ أَنْتَ الضَّارِبُ; زَيْدُ أَنَا الضَّارِبُ زَيْدُ أَنَا ضَارِبُهُ أَنَسُ أَعْبَدُ اللَّهُ أَنْتَ الضَّارِبُ; زَيْدُ أَنَا الضَّارِبُ زَيْدُ أَنَا ضَارِبُهُ أَنَسُ أَعْبَدُ اللَّهُ أَنْتَ الضَّارِبُ; Zaid, c'est moi qui l'ai frappé, le frappe ou le frapperai; Zaid, c'est moi qui l'ai frappé hier Zaid (c); Zaid, c'est toi qui frappes Abdallah? Zaid, c'est moi qui ai frappé Zaid (d).*

12° Avant un participe passif avec le sens du passé, ex. : أَلَدَّرَهُمْ أَنْتَ مُعْطَاهُ أَنَسُ *tu as reçu la pièce d'argent hier.*

13° Après أ interrogatif ou disjonctif, quand le pronom affixe qui le représente est annexé au sujet du verbe : أَعْبَدُ اللَّهُ أَخُو زَيْدٍ ضَرْبَ أَخُو زَيْدٍ *est-ce que le frère d'Abdallah a frappé Zaid? أَعْبَدُ اللَّهُ أَخُو زَيْدٍ ضَرْبَ أَخُو زَيْدٍ *est-ce que le frère d'Abdallah a frappé le serviteur de celui-ci (e)?** ou quand le mot transposé dans une proposition est le sujet du premier verbe : أَزِيدُ إِنْ يَأْتِكَ تَضْرِبُهُ *si Zaid vient te trouver, le frapperas-tu (f)?* ou quand le ver-

(a) Sib. 1<sup>re</sup> part. n° 32, p. 54.

(b) Ichmouni, 2<sup>e</sup> part., p. 78.

(c) Ichmouni, 2<sup>e</sup> part., p. 77.

(d) Sib. 1<sup>re</sup> part. n° 32, p. 54.

(e) Sib. 1<sup>re</sup> part. n° 29, p. 42.

(f) Sib. 1<sup>re</sup> part. n° 32, p. 55.



be est au passif et que le pronom du nom transposé est joint à la préposition propre au verbe (a): *أَزَيْدٌ ذَهَبَ بِهِ: a-t-on emmené Zaïd? أَزَيْدٌ غَضِبَ عَلَيْهِ: s'est-on fâché contre Zaïd?* ou enfin quand il s'agit d'un nom de lieu ou de temps (b): *أَيُّومُ الْجُمُعَةِ يُنْطَاقُ فِيهِ: est-ce le vendredi que l'on part?*

14° Dans les formules de bénédiction et de malédiction au nominatif: *أَمَّا الْمُؤْمِنُ فَسَلَامٌ عَلَيْهِ وَأَمَّا الْكَافِرُ فَلَعْنَةُ اللَّهِ عَلَيْهِ: que la bénédiction soit sur le fidèle et la malédiction divine, sur l'impie (c).*

15° Dans une phrase sans verbe exprimé, ou sans participe, ou avec un verbe neutre ou passif sans régime: *زَيْدٌ مَاتَ أَبُوهُ: le père de Zaïd est mort; أَعْبَدُ اللَّهَ ضَرِبَ أَبُوهُ: le père d'Abdallah a-t-il été frappé? أَنْتَ رَسُولُ اللَّهِ: es-tu envoyé d'Abdallah? أَنْتَ أَلْبَصْرَةُ: es-tu le gouverneur du Bassora? أَخُوكَ لَهُ رُمْحٌ وَسَيْفٌ: ton frère a une lance et une épée (d).*

16° Quand le mot transposé est *أَيٌّ* suivi d'un régime ou d'un pronom affixe: *أَيُّهُمْ تَرَاهُ يَأْتِيكَ: quiconque tu verras viendra te trouver (e); أَيُّ الرِّجَالِ مَرَرْتَ بِهِ: auprès duquel de ces hommes as-tu passé?*

17° Lorsque le mot transposé est précédé d'un verbe auxiliaire: *كُنْتُ زَيْدٌ مَرَرْتُ بِهِ: j'avais passé auprès de Zaïd; لَمْ أَكُنْ زَيْدٌ ضَرَبْتُهُ: je n'ai pas frappé Zaïd (f).*

(a) Sib. 1<sup>re</sup> part. n° 29, p. 43.(b) Sib. 1<sup>re</sup> part. n° 29, p. 43.(c) Sib. 1<sup>re</sup> part. n° 33, p. 60.(d) Sib. 1<sup>re</sup> part. n° 30, p. 48.(e) Sib. 1<sup>re</sup> part. n° 24, p. 33.(f) Sib. 1<sup>re</sup> part. n° 34, p. 62.

18° Lorsque le mot transposé est précédé d'un terme interrogatif et est suivi d'un participe : هَلْ زَيْدٌ أَنَا ضَارِبُهُ *est-ce que moi je frappe Zaïd ? (a)*

REMARQUE. En poésie, il est permis d'employer l'accusatif : هَلْ زَيْدًا أَنَا ضَارِبُهُ.

19° Quand il précède le sujet du verbe, ou qu'il en est séparé par une proposition nominale : زَيْدٌ هَذَا أَعْمَرُو ضَرْبَهُ أَمْ بِشْرٌ : *ce Zaïd-là, est-ce Amr ou Bichr qui l'a frappé ? أَزَيْدٌ أَنْتَ رَجُلٌ تَضْرِبُهُ est-ce que tu es homme à frapper Zaïd ? (b)*

### Emploi préférable du nominatif.

940. Le nominatif est préférable :

1° Quand أ interrogatif ou disjonctif est séparé du mot transposé par un autre mot qu'un nom de temps ou de lieu : هَلْ أَنْتَ زَيْدٌ تَضْرِبُهُ *est-ce toi qui frappes Zaïd ? (c)*

2° Quand le mot transposé suit أَمَّا, ex. : قَامَ زَيْدٌ وَأَمَّا عَمْرُو : *Zaïd s'est levé, quant à Amr, je l'ai honoré (d).*

3° Quand il n'est suivi que d'un verbe ou d'un participe présent ou futur avec ou sans régime : زَيْدٌ ضَرَبْتُهُ : *j'ai frappé Zaïd ; زَيْدٌ ضَرَبْتُ أَبُوكَ مَرَرْتُ بِهِ j'ai passé auprès de ton père ; زَيْدٌ ضَرَبْتُ أَبَايَ j'ai frappé le frère de Zaïd ; زَيْدٌ مَرَرْتُ بِأَبِيهِ j'ai passé auprès du père de Zaïd (e) ; أَنَا ضَارِبُهُ je frappe Zaïd.*

(a) Sib. 1<sup>re</sup> part. n° 28, p. 41.

(b) Sib. 1<sup>re</sup> part. n° 32, p. 53.

(c) Sib. 1<sup>re</sup> part., n° 29 p. 43.

(d) Ichmouni, 2<sup>e</sup> part., p. 72.

(e) Sib. 1<sup>re</sup> part. n° 24, p. 32.

4° Quand, après **أ**, l'interrogation tombe sur le nom transposé lui-même et non sur le verbe : **أَزَيْدٌ ضَرَبَتْهُ أَمَّ عَمْرُو** *est-ce Zaïd ou bien Amr que tu as frappé ?*

5° Quand le mot transposé est précédé d'un pronom, ex. : **لَقِيتُنِي عَبْدُ اللَّهِ مَرَرْتُ بِهِ أَنَا عَمْرُو ضَرَبْتُه** *moi, j'ai frappé Amr ;* **لَقِيتُنِي عَبْدُ اللَّهِ مَرَرْتُ بِهِ** *que n'ai-je passé auprès d'Abdallah !* (a) **جَسِبْتُ زَيْدٌ مَرَرْتُ بِهِ** *je me suis imaginé que je passais auprès de Zaïd.*

### Emploi libre du nominatif ou de l'accusatif.

941. Il est permis d'employer indistinctement le nominatif ou l'accusatif :

1° Lorsque le nom transposé précède les particules **س** et **سَوْفَ**, ex. : **سَوْفَ أَضْرِبُهُ** ou **زَيْدًا سَأَضْرِبُهُ** ou **زَيْدٌ** *je frapperai Zaïd* (b).

2° Lorsque le mot transposé se trouve dans une proposition reliée par une conjonction à une autre proposition, qui commence par le sujet : **زَيْدٌ قَامَ فَعَمْرُو** ou **فَعَمْرًا أَكْرَمْتُهُ** *Zaïd s'est levé et j'ai honoré Amr ;* **أَنَا ضَرَبْتُ الْقَوْمَ حَتَّى عَمْرُو** ou **عَمْرًا ضَرَبْتُه** *j'ai frappé les gens et même Amr, l'un d'eux ;* **أَبُوكَ لَقِيتُهُ وَأَخُوكَ** ou **أَخَاكَ كَلَّمْتُهُ** *j'ai rencontré ton père et j'ai parlé à ton frère* (c) ; **هَذَا ضَارِبٌ زَيْدًا وَعَمْرُو** ou **عَمْرًا يُكْرِمُهُ** *celui-ci frappe Zaïd, et quant à Amr, il l'honore* (d) ; **هَذَا ضَارِبٌ زَيْدٍ غَدًا وَعَمْرُو** ou **عَمْرًا سَيَضْرِبُهُ** *celui-ci frappera Zaïd demain, et quant à*

(a) Sib. 1<sup>re</sup> part. n° 34, p. 62.

(b) As-Sabbân, 2<sup>e</sup> part., p. 69.

(c) Sib. 1<sup>re</sup> part. n° 27, p. 36.

(d) Ichmouni, 2<sup>e</sup> part., p. 75.



*Amr, il le frappera aussi; عَمْرًا مُضْرِبُهُ ou عَمَرُوْهُ ou عَمَرُوْهُ*  
*celui-ci a son père debout et honore Amr (a); إِنَّ زَيْدًا فِي الدَّارِ*  
*عَمْرًا أَدْخَلْتُهُ ou عَمَرُوْهُ ou عَمَرُوْهُ certes, Zaïd est à la maison*  
*et j'y ai introduit Amr (b).*

REMARQUES. 1° Dans ces sortes de propositions, le participe, qui suit le nom transposé, ne doit pas avoir le sens du passé.

2° Certains grammairiens exigent que les deux propositions soient reliées entre elles par la seule conjonction *فَ*, ou, si c'est une autre conjonction, que la seconde proposition renferme un pronom affixe se rapportant au sujet ou au régime de la première : *زَيْدٌ قَامَ فَعَمَرُوْهُ ou عَمَرَا :*  
*زَيْدٌ قَامَ فَعَمَرُوْهُ ou أُمُّكَ أَصْفَتْهَا فِي دَارِهِ ; أَكْرَمْتُهُ*  
*Zaïd est mort et j'ai donné dans sa maison l'hospitalité à ta mère (c). Autrement, d'après eux, l'emploi de l'accusatif serait interdit.*

3° En toute hypothèse, si le pronom affixe se rapportant au mot transposé n'était pas annexé au verbe, mais à un substantif, l'emploi du nominatif serait préférable : *جِئْتُ عَبْدَ اللَّهِ لَقِيْتُهُ وَعَمَرُوْهُ أَكْرَمْتُ أَخَاهُ*  
*j'ai rencontré Abdallah et j'ai honoré son frère (d).*

3° Un nom de temps ou de lieu peut se transposer en restant au nominatif ou à l'accusatif : ainsi au lieu de *يَوْمَ الْجُمُعَةِ*  
*أَقْلَّ يَوْمٍ لَا أَلْقَاكَ je te rencontrerai vendredi; أَلْقَاكَ je ne te ren-*  
*contre presque jamais; مَكَانَكُمْ قُمْتُ je me suis tenu de-*  
*bout à votre place, on peut dire يَوْمَ الْجُمُعَةِ أَلْقَاكَ فِيهِ*  
*أَقْلَّ يَوْمٍ مَكَانَكُمْ قُمْتُ فِيهِ ; لَا أَلْقَاكَ فِيهِ (e).*

### Emploi nécessaire de l'accusatif.

942. Le nom transposé se met nécessairement à l'accusatif :

(a) As-Sabbân, 2° part., p. 75.

(b) Sib. 1<sup>re</sup> part., n° 27, p. 38.

(c) Ichmouni, 2° part., p. 74.

(d) Sib. 1<sup>re</sup> part. n° 26, p. 36.

(e) Sib. 1<sup>re</sup> part. n° 25, p. 33.

1° Quand il est précédé des particules إِذَا *si, quand* et لَوْ *si, ex.* : إِذَا أَبَوَيْكَ يُصِيبُهُمَا أَوَّلُهُمَا نَكْبَةً فَسَاعِدْهُمَا : *si un malheur atteint ton père et ta mère, porte-leur secours; لَوْ* يُحْسِنُ ابْنُكَ إِلَيْهِمْ لَسَعِدَ الْمَسَاكِينَ أَحْسَنَ *si ton fils eut été bienfaisant envers les pauvres, il serait heureux (a).*

REMARQUE. Sibaouaïhi permet de mettre au nominatif après إِذَا le mot transposé (b).

2° Quand il est précédé de la conjonction conditionnelle إِنْ, mais seulement avant un verbe au passé (c) : إِنْ زَيْدًا أَكْرَمْتَهُ : *si tu honores Zaïd, je t'honorerai; إِنْ زَيْدًا لَمْ تَلْقَهُ فَانْتَظِرْهُ* *si tu ne rencontres pas Zaïd, attends-le.*

REMARQUE. L'emploi de l'accusatif est encore nécessaire dans les cas suivants; mais cette construction est propre à la poésie, parce qu'en prose il n'est pas correct d'intercaler le nom transposé entre le verbe et les particules ou autres mots dont il est question dans cette remarque. Il faut donc mettre à l'accusatif le nom transposé (d) :

1° Quand il est précédé d'un terme conditionnel quelconque, pourvu que le verbe soit au passé : حَيْثُمَا زَيْدًا لَقِيتَهُ فَأَكْرَمْتَهُ : *partout où tu rencontreras Zaïd, honore-le; مَنْ زَيْدًا لَقِيتَهُ أَهَانَهُ* : *quiconque rencontre Zaïd l'outrage; مَا اخْتَكَّ أَصَاحِبًا صَبَرْتَ عَلَيْهِ* : *ta sœur supporte tous les mécomptes, qui lui arrivent.*

2° Quand il est précédé d'un terme interrogatif, excepté مَنْ جَارَتِكَ : *ex. : مَنْ جَارَتِكَ مَا أَتَاكَ* : *qu'est-il arrivé à ta mère? مَنْ جَارَتِكَ مَا أَتَاكَ* : *qu'est-il arrivé à ta mère? أَيْنَ أَخَانَا رَأَيْتُمُوهُ* : *où avez-vous vu notre frère? كَيْفَ أَبَاكَ وَجَدْتَهُ* : *comment as-tu trouvé ton père? أَنَّى أَخَاكَ فَارَقْتَهُ* : *quand as-tu quitté ton frère?*

3° Quand il est précédé des particules d'exhortation ou de reproche

(a) Ichmouni, 2<sup>e</sup> part., p. 68.

(b) Sib. 1<sup>re</sup> part. n° 29, p. 45.

(c) As-Sabbân, 2<sup>e</sup> part., p. 68.

(d) Ichmouni, 2<sup>e</sup> part., p. 68.

هَلَّا أَكْرَمْتَهُ (a), ex. : هَلَّا أَبَاكَ أَكْرَمْتَهُ comment! tu n'as pas honoré ton père ?

4° Un poète a dit par exception :

لَا تَجْزِي إِنْ مُنِيسٌ أَهْلَكْتُهُ وَإِذَا هَاكَتُ فَعِنْدَ ذَلِكَ فَاجْزِي

Ne crains pas, si je perds des richesses; mais si tu venais à me perdre, c'est alors qu'il te faudrait craindre (b).

3° L'emploi de l'accusatif est encore nécessaire :

Après *أ*, quand le sujet est un substantif et quand le pronom affixe du nom transposé est joint au verbe, ou au régime du verbe, ou à la préposition du verbe : *أَعْبَدَ اللَّهُ ضَرْبَ أَخَاهُ زَيْدٌ* est-ce que le frère de Zaïd a frappé Abdallah ? (c) *أَعْبَدَ اللَّهُ* est-ce que le père d'Abdallah a frappé son fils ? *أَعْبَدَ اللَّهُ ضَرْبَهُ أَبُوهُ* est-ce que le père d'Abdallah a frappé son fils ? *أَعْبَدَ اللَّهُ ضَرْبَهُ زَيْدٌ* est-ce que Zaïd a frappé Abdallah ?

REMARQUE. Il pourrait avoir la même construction, même quand le pronom affixe serait uni au sujet, si celui-ci suivait le régime, ex. : *أَزِيدًا ضَرْبَ* est-ce que le serviteur de Zaïd a frappé le frère de celui-ci ?

4° Le nom de lieu ou de temps, transposé dans les mêmes conditions, suit la même règle après *أ*, ex. : *أَيُّومَ الْجُمُعَةِ يَنْطَاقُ فِيهِ* : *أَعْبَدَ اللَّهُ* est-ce vendredi que part Abdallah ? (d)

5° Quand le nom transposé est précédé d'un verbe de cœur : *جَدَّ عَلِمْتُ زَيْدًا كَمْ لَقِيْتَهُ* j'ai su combien de fois tu as rencontré Zaïd; *أَرَأَيْتَ زَيْدًا هَلْ لَقِيْتَهُ* dis-moi, as-tu rencontré Zaïd ? (e)

### Emploi préférable de l'accusatif.

943. Le mot transposé se met préférablement à l'accusatif :

(a) Sib. 1<sup>re</sup> part. n° 28, p. 40.

(b) Al-Khidari, 1<sup>re</sup> part., p. 267.

(c) Sib. 1<sup>re</sup> part. n° 29, p. 42.

(d) Sib. 1<sup>re</sup> part. n° 29, p. 43.

(e) Sib. 1<sup>re</sup> part. n° 32, p. 52.



1° Après une déprécation ou une imprécation à l'accusatif (a):  
 أَمَّا زَيْدًا فَجَذَعَا لَهُ وَأَمَّا عَمْرًا فَسَقِيَا لَهُ *que Dieu mutilé Zaïd, et accorde la pluie à Amr !*

2° Quand le mot transposé précède un verbe exprimant un ordre, une défense, une déprécation ou une imprécation, ex. :  
 زَيْدًا لِيَضْرِبَهُ عَمْرُو *qu'Amr frappe Zaïd;*  
 أَمَّا زَيْدًا فَأَكْزِرْهُ وَأَمَّا خَالِدًا فَلَا *n'insulte pas à Zaïd;*  
 زَيْدًا لَا تُهِنْهُ *quant à Zaïd, honore-le, et quant à Khaled, n'insulte pas son père (b);*  
 أَبَاكَ رَحِمَهُمَا وَغَفَرَ لَهُمَا اللَّهُ الرَّؤُوفُ *que le Dieu de miséricorde ait pitié de tes parents et leur pardonne leurs fautes !*  
 يَهُودَا الْخَائِنَ لَعَنَهُ اللَّهُ *que Dieu maudisse le traître Judas ! (c)*

3° Quand le mot transposé est immédiatement précédé de la particule أ interrogative ou disjonctive, ou seulement séparé de cette particule par un nom de temps ou de lieu :  
 أَكُلَّ يَوْمٍ زَيْدًا تُضْرِبُهُ *est-ce chaque jour que tu frappes Zaïd ?*  
 أَعِنْدَنَا أَبَاكَ تَهِينُونَهُ *est-ce chez nous que vous venez insulter notre père ? (d)*  
 مَا أَزَيْدًا ضَرَبْتَهُ أَمْ عَمْرًا *est-ce Zaïd ou Amr que tu as frappé ?*  
 أَذَرِي أَزَيْدًا مَرَرْتُ بِهِ أَمْ عَمْرًا *j'ignore si c'est auprès de Zaïd que j'ai passé ou auprès d'Amr;*  
 مَا أَبَايَ أَعْبَدَ اللَّهُ لَقِيتُ أَخَاهُ أَمْ أَبَاهُ *peu m'importe que j'aie rencontré le frère ou le père d'Abdallah (e);*  
 أَكُنْتُ مِثْلَهُ *étais-tu semblable à Abdallah ?*

(a) Zamakhchari, p. 25.

(b) Zamakhchari, p. 24.

(c) Ichmouni, 2<sup>e</sup> part., p. 70.(d) Ichmouni, 2<sup>e</sup> part., p. 71.(e) Sib. 1<sup>re</sup> part. n° 29, p. 42.

أَأَنْتَ أَوْ أَيْيَاكَ حَسِبْتِكَ؟ *n'es-tu pas comme Zaïd ?* أَرْيَدًا كُنْتَ مِثْلَهُ *est-ce que tu t'imagines partir ?*

C'est la même construction qui est usitée avec le participe présent ou futur, ainsi qu'avec les adjectifs d'intensité, ex. :

أَرْيَدًا أَنْتَ ضَارِبُهُ؟ *Zaïd est-il un mangeur de miel ?* أَرْيَدًا أَنْتَ مَارَاتُ؟ *est-ce Zaïd que tu frappes maintenant ?* أَرْيَدًا أَنْتَ مَارَاتُ؟ *est-ce près de Zaïd que vous passerez demain ?* أَلَدَارَ *est-ce que tu es avare à l'égard de ton frère ?* أَلَدَارَ *est-ce que tu descends dans la maison ? (a)*

REMARQUE. Quand le verbe est au passif et que le pronom affixe du nom transposé est annexé à une préposition indépendante du verbe, l'accusatif est encore préférable : أَكَلَ اللَّحْمُ عَلَى يَدَيْهِ؟ *est-ce sur la table qu'on a mangé la viande ?* أَلَسَّوْطَ ضَرْبَ يَدَيْ زَيْدٍ؟ *est-ce avec le fouet qu'on a frappé Zaïd ?* أَلَسَّيْفَ ضَرْبَ يَدَيْهِ؟ *est-ce avec le glaive qu'on a frappé ?* أَرْيَدًا سُمِّيْتَ بِهِ؟ *est-ce qu'on t'a nommé Zaïd ? (b)*

4° Après les négations *لَا*, *إِنْ*, et *مَا*, ex. : *je n'ai point parlé à Amr*; *je n'ai point frappé Bakr*; *je n'ai pas vu Zaïd (c)*; *je n'ai pas ordonné de tuer Zaïd*; *je n'ai pas frappé Zaïd, ni tué Amr*; *je ne frappe point Zaïd (d)*.

Si le nom transposé ne suit pas immédiatement la négation, il se met de préférence au nominatif : *moi, je n'ai point rencontré Zaïd*.

(a) Sib. 1<sup>re</sup> part. n° 30, p. 45.(b) Sib. 1<sup>re</sup> part. n° 29, p. 42.(c) Ichmouni, 2<sup>e</sup> part., p. 72.(d) Sib. 1<sup>re</sup> part. n° 34, p. 61.

REMARQUE. Les Banou-Tamim disent مَا زَيْدٌ ضَرَبْتُهُ (a).

5° Après l'adverbe حَيْثُ, ex. : أَجْلِسُ حَيْثُ زَيْدًا ضَرَبْتُهُ : je m'assieds à l'endroit où j'ai frappé Zaïd (b).

6° Après une conjonction qui unit la proposition, où se trouve le mot transposé, à une autre proposition commençant par un verbe ou son régime : قَوْمًا لَّاطَفَ وَقَوْمًا غَضِبَ عَلَيْهِمْ : il a traité les uns avec bienveillance et s'est irrité contre les autres ; رَأَيْتُ زَيْدًا قَامَ زَيْدٌ وَعَمْرًا أَكْرَمْتُهُ Zaïd s'est levé et j'ai honoré Amr ; رَأَيْتُ زَيْدًا وَزَيْدًا جَلَسْتُ وَعَمْرًا كَلَّمْتُهُ j'ai vu Zaïd et j'ai parlé à Amr ; رَأَيْتُ زَيْدًا وَزَيْدًا جَلَسْتُ وَعَمْرًا كَلَّمْتُهُ j'ai vu Zaïd et j'ai passé auprès d'Abdallah ; رَأَيْتُ زَيْدًا وَزَيْدًا جَلَسْتُ وَعَمْرًا كَلَّمْتُهُ j'ai rencontré Quaïss, et quant à Bakr, j'ai honoré son père ; رَأَيْتُ زَيْدًا وَزَيْدًا جَلَسْتُ وَعَمْرًا كَلَّمْتُهُ j'ai rencontré Khaled et j'ai acheté un habit à Zaïd ; رَأَيْتُ زَيْدًا وَزَيْدًا جَلَسْتُ وَعَمْرًا كَلَّمْتُهُ j'étais ton frère et j'étais aussi un frère pour Zaïd (c) ; رَأَيْتُ زَيْدًا وَزَيْدًا جَلَسْتُ وَعَمْرًا كَلَّمْتُهُ je ne suis point ton frère, et pourtant je t'ai secouru contre Zaïd ; رَأَيْتُ زَيْدًا وَزَيْدًا جَلَسْتُ وَعَمْرًا كَلَّمْتُهُ j'ai vu ton frère et ensuite j'ai rencontré ton père ; رَأَيْتُ زَيْدًا وَزَيْدًا جَلَسْتُ وَعَمْرًا كَلَّمْتُهُ j'ai frappé Zaïd et je frapperai Amr ;

أَضْبَحْتُ لَا أَحْمِلُ السِّلَاحَ وَلَا  
وَالذِّبَّ أَخْشَاهُ إِن مَرَرْتُ بِهِ  
أَرَدُّ رَأْسَ الْبَعِيرِ إِن تَفَرَّ  
وَحَدِي وَأَخْشَى الرِّيحَ وَالْمَطَرَ

J'en suis arrivé au point de ne plus porter d'armes, de ne plus faire retourner la tête au chameau qui s'enfuit, de

(a) Sib. 1<sup>re</sup> part. n° 34, p. 62.

(b) Sib. 1<sup>re</sup> part. n° 29, p. 44.

(c) Sib. 1<sup>re</sup> part. n° 26, p. 35.



*craindre le loup, si je passe seul auprès de lui, et de redouter les vents et la pluie.*

Si la conjonction est **لَكِنْ** ou **بَلْ** ou **حَتَّى**, il faut que la proposition soit négative pour les deux premières, et, pour la troisième, que le sujet ou le régime de la phrase précédente soit un nom collectif dont le nom transposé fasse partie, ex. :  
**بَلْ عَمْرًا ضَرَبْتُهُ** ou **لَكِنْ بَكَرٌ لَمَّا قَامَ** *Bakr ne s'est pas levé, mais j'ai frappé Amr* ; **أَكْرَمْتُ الْقَوْمَ حَتَّى زَيْدًا أَكْرَمْتُهُ** *j'ai honoré le monde et même Zaïd, qui en faisait partie (a).*

Dans le cas contraire, c'est le nominatif qu'on doit préférer :  
**أَكْرَمْتُ خَالِدًا حَتَّى زَيْدًا أَكْرَمْتُهُ** *j'ai honoré Khaled et même Zaïd* ;  
**قَامَ بَكَرٌ لَكِنْ عَمْرٌو ضَرَبْتُهُ** *Bakr s'est levé, etc. (b)*

REMARQUE. Après **حَتَّى** on rencontre le nom transposé au génitif :

**أَلْفَى الصَّحِيفَةَ كَيْ يُخَفِّفَ رَحْلَهُ وَالزَّادَ حَتَّى نَعْلِيهِ أَلْفَاها**

*Pour alléger son bagage, il a jeté la plaque, ses provisions et jusqu'à ses souliers (c).*

7° Dans une réponse à une question par un verbe avec son régime : **أَيُّهُمْ ضَرَبْتَ قُلْتَ زَيْدًا ضَرَبْتُهُ** ou **قَالَ مَنْ** *qui ou lequel d'entre eux as-tu frappé ? — C'est Zaïd que j'ai frappé.* Si l'interrogation renfermait un nom transposé à l'accusatif, le nom transposé suivait aussi préférablement le cas du premier :  
**قُلْتَ أَزَيْدًا رَأَيْتَهُ قَالَ لَا وَلَكِنْ عَمْرًا** ; **قَالَ أَيُّهُمْ ضَرَبْتَهُ قُلْتَ زَيْدًا ضَرَبْتُهُ** ; **قُلْتُ مَرَرْتُ بِهِ** *je lui ai dit : As-tu vu Zaïd ? Il a répondu : Non, mais j'ai passé auprès d'Amr (d).*

(a) Sib. 1<sup>re</sup> part. n° 26, p. 36.

(b) Ichmouni, 2<sup>e</sup> part., p. 73.

(c) Sib. 1<sup>re</sup> part. n° 27, p. 39.

(d) Sib. 1<sup>re</sup> part. n° 27, p. 37.

REMARQUE. Si l'on mettait le nom transposé de l'interrogation au nominatif, quand il est permis à la rigueur de le faire, le nom transposé de la réponse suivrait aussi de préférence le même cas : قَالَ أَعْبَدُ اللَّهَ : *est-ce auprès d'Abdallah que tu as passé ou auprès de Zaïd ? — C'est auprès de Zaïd.*

7° Quand le nom au nominatif pourrait donner lieu à une équivoque, comme dans cette phrase : كُلُّ شَيْءٍ صَنَعْتَهُ بِلاَ فِطْنَةٍ, qui peut signifier *tout ce que tu as fait est sans intelligence* ou *tu as fait toute chose sans intelligence*. Avec l'accusatif كُلِّ شَيْءٍ toute amphibologie disparaît (a).

## CHAPITRE XXXII.

### DU TERME CIRCONSTANCIEL.

#### Sa définition.

944. Tout mot, qui complète d'une façon accidentelle le jugement exprimé dans une proposition par le sujet, le verbe et l'attribut, est un terme circonstanciel. Le terme circonstanciel regarde le lieu, le prix, l'instrument, la manière, la cause, la matière, la mesure, le poids, le contenu, la distance, le temps, une spécification ou un état quelconque.

REMARQUE. Le nom de lieu ou de temps se nomme *ظَرْفٌ* ou *الْمَفْعُولُ* (b), le nom circonstanciel d'état, *حَالٌ*, et les autres noms de prix, d'instrument, etc., *تَمْيِيزٌ*.

(a) Ichmouni, 2<sup>e</sup> part., p. 73.

(b) Ichmouni, 2<sup>e</sup> part., p. 119.

## Du nom de lieu.

### Du nom de lieu avec une préposition.

945. 1° Le mouvement vers un lieu s'exprime par **إِلَى** ou **نَحْوَ**, ex. : **نَحْوَ الْمَدِينَةِ** ou **إِلَى تَوَجَّهَ إِلَى** *il s'est dirigé vers la ville.*

2° L'arrivée à un endroit se rend par **إِلَى**, ex. : **وَصَلَ إِلَى الْبَلَدِ** *il est arrivé au pays.*

3° L'action de s'éloigner d'un lieu se traduit par **عَنْ** ou **مِنْ**, ex. : **خَرَجَ مِنَ الدَّارِ** *il s'en est allé de la maison*; **إِبْتَعَدَ عَنِ الْجَبَلِ** *il s'est éloigné de la montagne.*

4° Le passage par un endroit se rend par **بِ**, ex. : **مَرَّ بِالْمَمْلَكَةِ** *il a passé par le royaume.*

5° L'action d'être dans un lieu se traduit par **فِي**, **بِ**, ex. : **كَدَنُهُ مَالٌ** ou **كَدَنِيهِ** *il a de l'argent chez lui*; **بِالْقَصْرِ أَقَامَ** *il a séjourné dans le château*; **اللَّهُ فِي كُلِّ مَكَانٍ** *Dieu est en tout lieu.*

REMARQUE. Certains verbes neutres de mouvement se construisent aussi avec l'accusatif: **دَخَلَ الدَّارَ** *il est entré dans la maison*; **أَتَى الْمَسْكَانَ** *il est arrivé à l'endroit*; **جَاءَ الْقَلْعَةَ** *il est venu à la forteresse*; **تَوَجَّهْتُ مَكَّةَ** *je me suis rendu à la Mecque*; **ذَهَبَ الشَّامَ** *il est allé en Syrie (a).*

On dit encore **دَخَلَ عَلَى زَيْدٍ** *il est entré à l'improviste chez Zaid.*

En général, tout verbe neutre, ayant rapport au lieu et suivi d'un nom commun de lieu, mais non d'un nom propre, peut mettre celui-ci à l'accusatif : **قَعَدْتُ الْمَسْكَانَ الَّذِي رَأَيْتَ** *je me suis assis à l'endroit que tu as vu*; **ذَهَبْتُ وَجْهًا مِنَ الْوُجُوهِ** *je me suis dirigé d'un certain côté (b).*

(a) Al-Khidari, 1<sup>re</sup> part., p. 275.

(b) Sib. 1<sup>re</sup> part. n° 10, p. 11.



## Du nom de lieu à l'accusatif.

946. 1° Les noms qui indiquent un lieu par eux-mêmes se mettent à l'accusatif : *هُوَ أَمَامَكَ* il est devant toi; *دَارُهُ ذَاتَ* sa maison est à droite; *دِمَشْقُ شَرْقِيَّ الْبَحْرِ* Damas est à l'orient de la mer; *مَنَازِلُهُمْ يَمِينًا وَشِمَالًا* leurs demeures sont à droite et à gauche (a); *هُوَ صَدَدَكَ وَهِيَ قُرْبَكَ* il est vis-à-vis de toi et elle est près de toi; *هَذَا رَجُلٌ مَكَانَكَ* celui-ci est à ta place; *زَيْدٌ وَسَطُ الدَّارِ* ou *وَسَطَ الْقَوْمِ* Zaïd est au milieu de la maison ou du peuple.

2° Certains noms de lieu se construisent aussi avec une préposition : *زَيْدٌ فِي وَسَطِ الدَّارِ* Zaïd est au milieu de la maison (b).

D'autres, au contraire, ne s'emploient pas à l'accusatif avec un régime; on ne dit pas *هُوَ جَوْفَ دَاخِلٍ* ni *خَارِجِ الدَّارِ* il est dans la maison, ou hors de la maison, mais *هُوَ فِي جَوْفٍ* ou *فِي دَاخِلٍ* ou *مِنْ خَارِجِ الدَّارِ* (c). Ajoutez à ces mots *جِهَةٌ* côté, *جَانِبٌ* côté, *وَجْهٌ* face, *كَفٌّ* côté, *ظَاهِرٌ* dehors, *بَاطِنٌ* intérieur.

3° Au nom de lieu se rapportent les expressions suivantes : *هُوَ مِنِّي مِثْلَةَ الْوَلَدِ* je le traite comme mon enfant; *هُوَ مِنِّي مِثْلَةَ الْوَلَدِ* je le place au fond de mon cœur; *هُوَ مِنِّي مِثْلَةَ الْوَلَدِ* il n'est pas loin de moi (avec un sens de blâme); *أَنْتَ مِنِّي مَقْعَدٌ* tu es tout près de moi; *هُوَ مِنِّي مَنَاطُ الثُّرَيَّا* il est très loin de toi; *هُوَ مِنِّي مَقْعَدُ الْإِزَارِ* il est tout près de moi (d).

(a) Sib. 1<sup>re</sup> part. n° 98, p. 171.(b) Sib. 1<sup>re</sup> part. n° 98, p. 173.(c) Sib. 1<sup>re</sup> part. n° 98, p. 173.(d) Sib. 1<sup>re</sup> part. n° 99, p. 174.

4° Il y a peu de noms d'action qui s'emploient comme noms de lieu : جَلَسْتُ قُرْبَ أَبِيكَ *je me suis assis près de ton père* (a).

REMARQUE. Les noms de lieu نَاحِيَةٌ, قَصْدٌ, نَحْوٌ, قُبُلٌ et جَانِبٌ côté peuvent se construire comme les autres noms : فِي يَوْمِ الَّذِينَ الصَّالِحُونَ : جَانِبٌ وَالطَّالِحُونَ جَانِبٌ *au jour du jugement les bons seront d'un côté et les méchants, d'un autre*. On peut dire aussi جَانِبًا.

Les mots قُدَّامٌ, خَلْفٌ, فَوْقُ, تَحْتُ et أَمَامٌ sont toujours à l'accusatif en prose; ce n'est qu'en poésie qu'ils suivent la construction du nom ordinaire (b) : زَيْدٌ خَلْفَكَ *Zaïd est derrière toi*, خَلْفَكَ pour خَلْفَكَ.

### Des noms de prix, d'instrument et de manière.

947. Le nom qui exprime l'instrument, le prix ou la manière se met au génitif avec la préposition بِ, ex. : بَاعَ يَاقُوتَةً ثَمِينَةً : بِحِجْرَةٍ لَا تُسَاوِي شَيْئًا *il a changé une pierre précieuse pour une autre qui ne valait rien*; قَتَلَهُ بِالسَّيْفِ *il l'a tué avec l'épée*; مَاتَ بِطُمَأْنِينَةٍ *il est mort avec tranquillité*.

REMARQUES. 1° On rencontre le nom de prix à l'accusatif précédé de وَ, ex. : بَعْتُ الشَّاءَ شَاةً وَدِرْهَمًا *j'ai vendu les brebis à une pièce d'argent la tête* (c).

2° Le mot sur lequel tombe le prix peut être au nominatif ou à l'accusatif : لَكَ الشَّاءُ شَاةً ou شَاةً بِدِرْهَمٍ *à toi les brebis à une pièce d'argent la tête* (d).

3° Le nom d'instrument se met parfois à l'accusatif : ضَرَبْتُهُ سَوْطًا *je lui ai donné un coup de fouet* (912, 2°).

(a) Ichmouni, 2<sup>e</sup> part., p. 129.(b) Sib. 1<sup>re</sup> part. n° 99, p. 175.(c) Sib. 1<sup>re</sup> part. n° 92, p. 165.(d) Sib. 1<sup>re</sup> part. n° 93, p. 167.

### Du nom de cause.

948. Le nom qui exprime la cause se met au génitif avec la préposition **مِنْ**, ex. : **مَاتَ عَبْدُكَ مِنَ الْجُوعِ** *ton serviteur est mort de faim.*

REMARQUE. Le nom de cause peut être aussi à l'accusatif : **مَاتَ عَبْدُكَ جُوعًا**.

### Des noms de matière, de mesure, de poids et de contenu.

949. Il en a été question au n° 764. Nous ajouterons ici que le nom, exprimant la matière dont on fait quelque chose, se met au génitif avec la préposition **مِنْ**, ex. : **جَبَلَ اللَّهُ جَسَدَ الْإِنْسَانِ مِنْ طِينِ الْأَرْضِ** *Dieu a formé le corps de l'homme du limon de la terre.*

REMARQUE. Ce dernier nom se rencontre à l'accusatif : **صَنَعْتَ هَذَا أَلْتَمِثَالِ طِينًا** *tu as fait cette statue avec de la terre (a).*

### Du nom de distance.

950. Le nom de distance se met à l'accusatif : **دَارِي خَلْفَ** *ma maison est à un parasange derrière la tienne (b).*

REMARQUE. Dans les expressions suivantes le nom de distance se met au nominatif : **هُوَ مِثْنِي فَرَسَانِ** *il est à deux parasanges de moi*; **هُوَ مِثْنِي يَوْمَانِ** *il est à deux jours de moi*; **هُوَ مِثْنِي قَوْتُ أَلَيْدِ عَذْوَةِ الْفَرَسِ دَعْوَةُ الرَّجُلِ** *il est à la distance de la main, d'une course de cheval, à la por-*

(a) Ichmouni, 2<sup>e</sup> part., p. 169.

(b) Sib. 1<sup>re</sup> part. n° 99, p. 176.



tée de la voix, d'un jet de trait; أَنْتَ مِثِّي مَرَأَى وَمَسْمَعٌ tu es si près de moi que je te vois et que je t'entends (a). On dit aussi هُوَ مِثِّي فَرَسَخَيْنِ (b).

### Du nom de temps.

#### Nom de temps à l'accusatif.

951. 1° Le nom de temps se met en général à l'accusatif : صُمْتُ يَوْمَ الْجُمُعَةِ j'ai jeûné le vendredi; إِزْتَحَلُوا الْيَوْمَ ils sont partis aujourd'hui (c); سِرْتُ كَمْ سَهْرًا combien as-tu marché? — Un mois; حِينَئِذٍ الْآنَ c'est passé, écoute maintenant (pour كَانَ ذَلِكَ حِينَئِذٍ فَاسْمِعِ الْآنَ).

2° Il peut être un mot déterminé ou indéterminé : سِرْتُ حِينًا : سِرْتُ يَوْمَ الْأَحَدِ j'ai marché quelque temps; إِعْتَكَفْتُ يَوْمَ الْأَحَدِ j'ai fait mes dévotions dimanche; مَرَضْتُ أَذَارَ au mois de mars; أَقَمْتُ بِرُومِيَةِ الْعَامِ j'ai séjourné cette année à Rome; جِئْتُ زَمَنَ الشِّتَاءِ je suis venu pendant cet hiver; سِرْتُ يَوْمًا ou يَوْمَيْنِ ou أُسْبُوعًا ou وَقْتًا طَوِيلًا j'ai marché un jour, ou deux jours, ou une semaine, ou longtemps (d). Déterminé, il indique le présent ou une époque précise [580] (e).

3° On rencontre fréquemment des noms d'action employés comme des noms de temps, pourvu qu'il s'agisse d'une époque déterminée : كَانَ ذَلِكَ خُفُوقَ النُّجُومِ cela est arrivé au coucher des Pléiades; إِزْتَحَلَّ الْقَوْمُ طُلُوعَ الشَّمْسِ les gens sont partis au lever du soleil (f).

(a) Sib. 1<sup>re</sup> part. n° 99, p. 175.(b) Sib. 1<sup>re</sup> part. n° 99, p. 176.(c) Ichmouni, 2<sup>e</sup> part., p. 122.(d) Ichmouni, 2<sup>e</sup> part., p. 123.(e) Sib. 1<sup>re</sup> part. n° 43, p. 90.(f) Ichmouni, 2<sup>e</sup> part., p. 130.

REMARQUE. Le nom d'action se sous-entend dans certaines expressions proverbiales : *مُدَّةَ غِيَابَةِ الْح* je ne lui parlerai jamais, c.-à-d. *مُدَّةَ غِيَابَةِ الْح* tant que durera l'absence des deux Quarizz; *لَا آتِيهِ الْفَرْقَدَيْنِ* je ne viendrai jamais le trouver, c.-à-d. *مُدَّةَ بَقَاءِ الْح* tant que les deux étoiles du nord resteront pour guider les voyageurs (a).

4° Au nom de temps on peut ajouter un terme exprimant la quantité, la totalité ou la partie : *جَلَسْتُ طَوِيلًا مِنَ الدَّهْرِ* je me suis assis pendant un long espace de temps; *سَرْتُ عَشْرِينَ* j'ai marché vingt jours; *مَشَيْتُ جَمِيعَ الْيَوْمِ* j'ai cheminé toute la journée; *نَمْتُ بَعْضَ اللَّيْلِ* j'ai dormi une partie de la nuit; *كَتَبْنَا نِصْفَ النَّهَارِ* j'ai lu tout le jour (b); *قَرَأْتُ كُلَّ الْيَوْمِ* nous avons écrit la moitié de la journée.

5° Le nom de temps peut servir de sujet à un verbe neutre ou passif : *إِذَا كَانَ غَدًا* demain, viens me voir; *إِذَا كَانَ غَدًا فَاتْنِي* demain, pars pour la ville; *إِذَا كَانَ يَوْمُ الْجُمُعَةِ* demain, pars pour la ville; *فَإَذْهَبْ إِلَى الْمَدِينَةِ* quand ce sera vendredi, lève-toi; *سِيرَ يَوْمُ الْجُمُعَةِ غُدُوَّةً* on s'est avancé vendredi au matin (c).

REMARQUE. On peut dire aussi *إِذَا كَانَ غَدًا*.

6° Il peut encore être le sujet d'une proposition commençant par un superlatif suivi de *مَا يَكُونُ*, ex. : *أَخْطَبُ مَا يَكُونُ* : *الْأَمِيرُ يَوْمَ الْجُمُعَةِ* c'est le vendredi que l'émir est le plus éloquent (d).

7° Au participe, au nom d'action et à la préposition *كَ* on peut donner comme régime un nom de temps : *يَا سَاثِرَ الْيَوْمِ فَرَسَحَيْنِ*

(a) Ichmouni, 2<sup>e</sup> part., p. 130.

(b) Ichmouni, 2<sup>e</sup> part., p. 130.

(c) Sib. 1<sup>re</sup> part. n° 44, p. 94.

(d) Sib. 1<sup>re</sup> part. n° 99, p. 175.

*ô toi, qui parcoures aujourd'hui deux parasanges (marche à cheval d'une heure au pas); يَا ضَارِبَ الْيَوْمِ زَيْدًا ô toi, qui frappes aujourd'hui Zaïd! يَا سَارِقَ اللَّيْلَةِ أَهْلَ الدَّارِ ô toi, qui as pillé cette nuit les habitants de la maison! عَجِبْتُ مِنْ ضَرْبِ الْيَوْمِ زَيْدٌ j'ai été étonné de ce qu'on a frappé aujourd'hui Zaïd; لَعَمْرِي مَا رَأَيْتُ كَالْيَوْمِ رَجُلًا certes, je n'ai jamais vu un homme comme celui d'aujourd'hui (a).*

8° De plus, le nom de temps peut recevoir un pronom affixe, comme dans cet exemple : نَهَارُكَ صَائِمٌ وَلَيْلُكَ سَاهِرٌ, cette construction remplace la construction ordinaire : أَنْتَ فِي هَذَا النَّهَارِ صَائِمٌ وَأَنْتَ فِي هَذِهِ اللَّيْلِ سَاهِرٌ. *tu jeûnes ce jour-ci et tu veilles cette nuit.*

9° Si l'on veut indiquer la durée entière d'une chose, le nom de temps peut être à l'accusatif ou au nominatif, ex. :  
 الصَّوْمُ الْكَبِيرُ أَرْبَعُونَ ou أَرْبَعِينَ يَوْمًا *le carême dure quarante*  
 jours; سَاعَةٌ ou صَلَاةٌ سَاعَةٌ *la prière est d'une heure.*

Dans les expressions suivantes, on peut aussi employer l'un et l'autre cas : *أَلْيَوْمَ الْقِتَالُ* aujourd'hui le combat ; *أَلْيَوْمَ الْجُمُعَةُ* ou *أَلْيَوْمَ الْاَلَّةُ* c'est aujourd'hui vendredi ou samedi ; *أَللَّيْلَةُ الْاَهْلَالُ* cette nuit la nouvelle lune. Mais le nominatif est nécessaire avec les autres jours de la semaine ou un nom de nombre, ex. : *أَلْيَوْمَ الْاَحَدُ* ou *الْاِثْنَانِ* c'est aujourd'hui dimanche ou lundi ; *أَلْيَوْمَ عِشْرُونَ* c'est aujourd'hui le vingt du mois (b).

10° Le nom de temps avec un pronom affixe indique une

(a) Sib. 1<sup>re</sup> part. n<sup>o</sup> 181, p. 309.

(b) Sib. 1<sup>re</sup> part. n<sup>o</sup> 99, p. 176.



époque précise avec l'idée de « même » : *قَامَ يَوْمَهُ* ou *مِنْ سَاعَتِهِ* : *il s'est levé le jour même, ou à l'heure même.*

**Nom de temps sans tanouïn.**

952. 1° Certains mots perdent leur tanouïn, comme *صَبَاحَ صَبَاحَ* chaque matin; *يَوْمَ يَوْمَ* chaque jour; *صَبَاحَ مَسَاءَ* matin et soir (a).

2° *سَحْرَ* (580), signifiant un temps déterminé, perdent aussi leur tanouïn : *سَافَرَ غَدَوَةَ* *il est parti aujourd'hui à l'aurore* (b).

3° Le nom de temps perd son tanouïn, quand il est suivi d'une proposition explicative, et quand il remplit les fonctions de *إِذْ* pour le passé et de *إِذَا* pour le futur; dans ce dernier cas le verbe doit toujours être exprimé : *كَانَ ذَلِكَ زَمَنَ زَيْدٍ أَمِيرٍ* : *c'est arrivé au temps où Zaïd était prince*; *أَتَيْتُكَ يَوْمَ رَجَعَ أَبُوكَ* *je suis venu te trouver le jour où ton père est revenu*; *أَتَيْتُكَ يَوْمَ يَرْجِعُ أَبُوكَ* *je viendrai te trouver, quand ton père reviendra*. Ces phrases équivalent à *كَانَ ذَلِكَ إِذْ زَيْدٌ أَمِيرٌ* *أَتَيْتُكَ إِذْ رَجَعَ أَبُوكَ*; *إِذَا يَرْجِعُ أَبُوكَ* (c).

Si ce nom de temps est précédé d'une préposition, il peut se mettre au génitif; mais il est préférable de le laisser à l'accusatif : *أَلَمْ تَعْلَمْ أَيَّ كَرِيمٍ عَلَى حِينِ الْكَرَامِ قَلِيلٌ* : *est-ce que tu ne sais pas, que je suis généreux pour un temps où les hommes*

(a) As-Sabbân, 2<sup>e</sup> part., p. 128.

(b) As-Sabbân, 2<sup>e</sup> part., p. 128.

(c) Sib 1<sup>re</sup> part. n° 260, p. 409.

*généreux sont rares?* مَضَتْ سَنَةٌ لِعَامٍ وَلِدَ ابْنِي *un an s'est passé depuis l'époque de la naissance de mon fils.*

REMARQUES. 1° On ne peut employer dans ces phrases un pronom se rapportant au nom de temps; on ne dira donc pas جِئْتُ يَوْمَ جَاءَ بُولُسُ فِيهِ *je suis venu le jour où Paul est venu.*

2° Précédé d'un pronom démonstratif, le nom de temps reste au nominatif : هَذَا يَوْمٌ تَرَكُّبُونَ الْبَحْرَ *c'est aujourd'hui que vous vous embarquez.*

3° On trouve quelquefois le verbe sous-entendu, quand il s'agit du futur. Cette tournure, propre au passé, est employée pour donner plus d'énergie à l'expression : كُنْ لِي صَدِيقًا حِينَ لَا ذُو صَدَاقَةٍ *sois pour moi un ami, quand il n'y aura plus d'amis (a).*

#### Nom de temps avec une préposition.

953. 1° Le nom de temps se met souvent au génitif avec une préposition : مَرَرْتُ بِزَيْدٍ فِي هَذِهِ السَّنَةِ *pendant le jour*; مَرَرْتُ بِزَيْدٍ فِي هَذِهِ السَّنَةِ *j'ai passé auprès de Zaïd cette année*; عِنْدَ طُلُوعِ الشَّمْسِ *au lever du soleil*; مِنَ اللَّيْلِ *de nuit*; مَا لَقَيْتُهُ مُذْ غُدُوَّةٍ *je ne l'ai pas rencontré depuis l'aube.*

2° Après un comparatif ou un autre nom de temps, il se met au génitif avec بِ, ex. : أَنْتَ أَكْبَرُ مِنِّي بِسِتَّةِ أَشْهُرٍ *tu es mon aîné de six mois*; سَافَرَ بَعْدَ طُلُوعِ الشَّمْسِ بِسَاعَتَيْنِ *il est parti deux heures après le lever du soleil.*

3° On doit employer pour le temps la préposition فِي, quand il s'agit d'une action successive : بَنَيْتُ هَذِهِ الْكَنِيسَةَ فِي سَتَيْنِ *j'ai bâti cette église en deux ans.*

REMARQUES. 1° On se sert de ذَا et de ذَاتُ avec le génitif de temps :

(a) Ichmouni, 2<sup>e</sup> part., p. 244.

ذَاتَ لَيْلَةٍ un jour; ذَاتَ يَوْمٍ une fois; ذَاتَ مَرَّةٍ un matin; ذَا صَبَاحٍ une nuit. On dit مِنَ الْآنَ, مِنْ قَبْلُ, etc. (558).

2° Certains verbes indiquent par eux-mêmes le temps : بَاتَ فِي الدَّارِ il a passé la nuit dans la maison; غَدَا بِمِعْوَلِهِ فَحَفَرَ le matin il partit avec sa houe et il creusa.

### Du nom de spécification (التَّيْزِيزُ).

954. 1° Le nom de spécification explique ou restreint le sens général d'un terme ou d'une proposition. Il se met ordinairement à l'accusatif. Quand il se rapporte à une proposition, il doit être en rapport avec l'idée qu'elle représente. En conséquence, le nom de spécification doit suivre le nombre du sujet, quand celui-ci est le nom d'un ou de plusieurs individus, et celui-là, le nom de l'espèce : كَرَّمَ زَيْدٌ رَجُلًا que Zaïd est généreux! كَرَّمَ الزَّيْدَانِ رَجُلَيْنِ que les deux Zaïd sont généreux! كَرَّمَ الزَّيْدُونَ رَجُلًا que les Zaïd sont généreux! Si c'est un autre nom que le nom de l'espèce, il se met au singulier ou au pluriel d'après le sens de la proposition : كَرَّمَ إِخْوَتُكُمْ أَبَا vos frères ont un père généreux; خَسِرَ الْأَشْقِيَاءُ أَعْمَالًا les méchants ont été déçus dans leurs œuvres; نَظَفَ زَيْدٌ أَثْوَابًا Zaïd est propre dans ses vêtements; لَمِيتْ هِنْدٌ شَفَةً Hind a la lèvre brune; طَابَ زَيْدٌ نَفْسًا les Zaïd sont laids de figure; قَبِحَ الزَّيْدُونَ وَجْهًا ou عَجِبْتُ مِنْ طَيِّبِ زَيْدٍ Zaïd a le cœur content; زَيْدٌ طَيِّبٌ نَفْسًا ou طَابُوا عَنْهُ j'ai été étonné du contentement de Zaïd (a); أَنْفَسُوا وَقَرُّوا بِهِ عَيْنًا ou عَيْنًا ils en ont été satisfaits et très

(a) As-Sabbân, 2° part., p. 189.



joyeux (a); *إِمْتَلَأَ الْإِنَاءَ مَاءً* le vase s'est rempli d'eau; *لِلَّهِ دَرَهُ* quel beau cavalier! *غَرَسْتُ الْأَرْضَ شَجَرًا* j'ai planté la terre d'arbres; *مَا أَشْرَفُهُ أَبَا* quel noble père il a! *نِعْمَ رَجُلًا زَيْدٌ* Zaïd est bon; *زَيْدٌ حَسْبُكَ بِهِ صَدِيقًا* que Zaïd est un ami excellent! *جَاءَ أَبُوكَ فَيَا لَهُ رَجُلًا* ton père est venu; quel brave homme que ton père! *أَنْتَ أَعْلَى مَنَزَلَةٍ* tu as une dignité plus haute; *وَيْحَهُ رَجُلًا* ô chef, quel chef n'es-tu pas! *يَا سَيِّدًا مَا أَنْتَ سَيِّدًا* quel homme! *أَبْلَغُ بِأَخِيكَ خَاطِبًا* ou *مَا أَبْلَغُ أَخَاكَ خَاطِبًا* quel homme éloquent que ton frère! *هُوَ حَسَنٌ وَجْهًا* il est beau de figure; *حَفَرُوا الصُّخُورَ كُهُوفًا* ils ont creusé les rochers en forme de grottes.

2° Le terme spécifique peut aussi se mettre au génitif avec la préposition *مِنْ* (b), ex.: *وَيْحَهُ مِنْ*; *يَا لَهُ مِنْ رَجُلٍ*; *لِلَّهِ دَرَهُ مِنْ فَارِسٍ*; *زَيْدٌ حَسْبُكَ بِهِ مِنْ*; *مَا أَبْلَغُ أَخَاكَ مِنْ خَاطِبٍ*; *أَبْلَغُ بِأَخِيكَ مِنْ خَاطِبٍ*; *رَجُلٍ*; *يَا سَيِّدًا مَا أَنْتَ مِنْ سَيِّدٍ*; *صَدِيقٍ*.

REMARQUES. 1° Cette construction n'est pas permise, quand le nom de spécification est primitivement le sujet ou le régime de la proposition : on ne dit pas *طَابَ زَيْدٌ مِنْ نَفْسٍ*, ni *غَرَسْتُ الْأَرْضَ مِنْ شَجَرٍ*, ni *أَنْتَ أَعْلَى مِنْ* *طَابَتْ نَفْسٌ*, ni enfin *مِنْ الْوَجْهِ* *هُوَ حَسَنٌ*, car ces phrases sont pour *مَنْزِلَةٍ* (c). *هُوَ حَسَنٌ وَجْهُهُ* et *أَنْتَ عَلَا مَنَزَلَتُكَ وَزَادَتْ*, *غَرَسْتُ شَجَرَ الْأَرْضِ*, *زَيْدٌ*.

Mais elle est permise avec un verbe défectif : *نِعْمَ مِنْ رَجُلٍ زَيْدٌ* (d).

2° Il a été question précédemment du nom spécifique après l'adjectif (780), le comparatif (794), le superlatif (799, 3°), les verbes d'admiration (890, 3° et 892) et les verbes défectifs (893, 5°, et 898).

3° Le terme spécifique se met toujours après le sujet ou le

(a) Sib. 1<sup>re</sup> part. n° 41, p. 88.(b) Ichmouni, 2<sup>e</sup> part., p. 195.(c) Ichmouni, 2<sup>e</sup> part., p. 194.(d) Ichmouni, 2<sup>e</sup> part., p. 195.

régime du verbe, excepté avec les verbes défectifs, comme on l'a vu précédemment (a).

4° Quoique le nom spécifique soit d'ordinaire indéterminé, il se rencontre avec un génitif, ou un pronom affixe : لَهُ صَوْتُ : لَهُ دَفْعٌ دَفَعَكَ الضَّعِيفَ *il a une voix de tonnerre; il repousse, comme tu repousses le faible* (b).

REMARQUE. Quelques auteurs l'ont intercalé dans une phrase, ex. : وَنَارُنَا لَمْ يَرِ نَارًا مِثْلَهَا *on n'a pas vu de feu comme le nôtre* (c).

### Terme circonstanciel d'état (الْحَال) (d).

Ce terme indique la manière d'être ou d'agir du sujet ou du régime, ou modifie une proposition tout entière.

REMARQUE. Le terme circonstanciel se change en attribut dans certains cas [678] (e).

#### Son cas.

955. Le terme circonstanciel est à l'accusatif, ex. :

إِنَّمَا أَلَمْتُ مَنْ يَعْيشُ كَثِيرًا كَاسِفًا بِالْهَ قَلِيلَ الرَّجَاءِ

*Il n'y a de mort que celui qui vit dans la tristesse, dans une condition misérable, sans beaucoup d'espoir.*

REMARQUES. 1° Le terme circonstanciel d'état n'est que l'attribut grammatical d'une proposition elliptique; ainsi رَأَيْتُ أَخَاكَ رَاكِبًا *j'ai vu ton frère à cheval* est pour رَأَيْتُ أَخَاكَ إِذْ كَانَ رَاكِبًا (f).

2° Après مَا les Banou-Tamim mettent au nominatif le nom d'action

(a) Ichmouni, 2<sup>e</sup> part., p. 195.

(b) Sib. 1<sup>re</sup> part. n° 75, p. 149.

(c) Ichmouni, 2<sup>e</sup> part., p. 196.

(d) Ichmouni, 2<sup>e</sup> part., p. 166.

(e) Sib. 1<sup>re</sup> part. n° 121, p. 222.

(f) Ibn-Hicham, p. 133.

qui sert de terme circonstanciel d'état et disent *أَمَّا عَلِمُ فَعَالِمٌ* pour de la science, il en a; *أَمَّا أَلْعِلْمُ فَعَالِمٌ* pour la science, il l'a.

Les autres mots qui suivent *أَمَّا* sont toujours à l'accusatif : *أَمَّا عَلِمَا فَعَالِمٌ* pour être savant, il l'est; *أَمَّا ظَاهِرًا فَلَيْسَ بِظَاهِرٍ* pour être évident, cela ne l'est pas (a).

3° Il se rencontre sans tanouin avec ou sans répétition : *جَاءَتِ الْخَيْلُ* les chevaux sont venus dispersés. On trouve aussi le génitif : *جَاءَتِ الْخَيْلُ بَدَادٍ بَدَادٍ*.

#### Mots servant de terme circonstanciel d'état.

956. 1° Le terme circonstanciel d'état est d'ordinaire un adjectif ou un participe ou un nom d'action (b), ou enfin un qualificatif faisant les fonctions de verbe (c), par exemple : *رَجَعَ أَخُوكَ حَزِينًا* ton frère est revenu triste; *انْصَرَفَ الْغُلَامُ مَسْرُورًا* le serviteur est parti joyeux; *مَاتَ فُجْأَةً* il est mort subitement; *مَرَرْتُ بِرَجُلٍ كَرِيمٍ أَبُوهُ* j'ai passé auprès d'un homme dont le père est généreux; *جَاءَ زَيْدٌ رَاكِبًا جَوَادُهُ* Zaïd est venu au galop. Ces termes sont généralement indéterminés.

2° Le terme circonstanciel d'état peut être composé : *سَادُواكُمْ كَابِرًا عَنْ كَابِرٍ* ils ont été vos maîtres de père en fils (d); *بَعْتُهُ السَّاعَةَ نَاجِرًا بِنَاجِرٍ* je l'ai tout à l'heure vendu au comptant; *فَعَلَهُ رَأْيَ عَيْنِي وَسَمِعَ أُذُنِي* il l'a fait, je l'ai vu et entendu.

REMARQUES. 1° Le substantif, au propre ou au figuré, sert quelquefois de terme circonstanciel d'état :

*فَجَا بَالِنَا أَمْسٍ أَسَدِ الْعَرَبِينَ وَمَا بَالِنَا الْيَوْمَ شَاءَ النَّجَفِ*

*D'où vient donc qu'hier nous étions des lions de la forêt et qu'aujourd'hui*

(a) Sib. 1<sup>re</sup> part. n° 90, p. 162.

(b) Sib. 1<sup>re</sup> part. n° 82, p. 155.

(c) Sib. 1<sup>re</sup> part. n° 121, p. 224.

(d) Sib. 1<sup>re</sup> part. n° 95, p. 168.



nous ne sommes plus que des brebis qui broutent sur un tertre ? *عَدَّ مَالَهُ دِينَارًا* ? *il a compté son or pièce par pièce*; *أَمْلَيْتُ السِّكِّتَابَ بَابًا بَابًا* j'ai dicté le livre chapitre par chapitre; *شَقَّ ثَوْبَهُ نِصْفَيْنِ* il a déchiré son habit en deux.

3° Il est déterminé dans les expressions suivantes : *فُتِنْتَ وَحَدَّكَ* seul tu t'es levé; *كَلَّمْتُهُ فَاهُ إِلَى فِيَّ* je lui ai parlé ma bouche contre la sienne; *جَاءُوا وَأُورِدَ إِلَيْهِ الْعِزْرَاكَ* il a conduit ses chameaux en foule à l'abreuvoir; *يَسُوعُ هُوَ اللَّهُ الْحَقُّ لَا الْبَاطِلُ* ils sont venus jusqu'au dernier; *جَسُوعُ هُوَ اللَّهُ الْحَقُّ لَا الْبَاطِلُ* Jésus est véritablement Dieu (a); *رَجَعَ إِذْرَاجُهُ* il est retourné sur ses pas; *طَلَبَ الْعِلْمَ جَهْدَهُ وَطَاقَتَهُ* sitôt arrivé, il est reparti; *رَجَعَ عَوْدُهُ عَلَى بَذْنِهِ* il a recherché la science de tout son pouvoir (b); *لِي مِلْءِ الْبَيْتِ أَثْنَالِكَ* j'en ai plein la maison comme toi; *مَرَرْتُ بِهِمْ قَضَمُهُمْ يَقْضِيهِمْ* j'ai passé auprès d'eux tous (c); *أَجِدْكَ لَا تَفْعَلْ كَذَا* est-ce sérieusement que tu ne le feras pas? *فَعَمَلُهُ رَأْيِي عَيْنِي وَسَمْعُ أُذُنِي* il ne reviendra pas absolument (d); *لَا يَعُودُ الْبَيْتَةُ*.

4° Le terme circonstanciel qui modifie un comparatif peut recevoir l'article, quand la proposition peut se changer en proposition conditionnelle *عَبْدُ اللَّهِ الْمُحْسِنِ أَفْضَلُ مِنْهُ الْمُؤْسِي* Abdallah, s'il fait du bien, est meilleur que s'il fait du mal (e).

5° Il est aussi permis d'employer l'article après *أَمَّا*, exemple : *أَمَّا الْعِلْمُ فَعَالِمٌ*.

6° C'est l'usage qui détermine quels sont les noms d'action qui s'emploient comme termes circonstanciels d'état (f).

#### Terme circonstanciel d'état corroboratif.

957. 1° On peut ajouter à un verbe un terme circonstanciel d'état corroboratif, tiré de la même racine ou de la racine d'un de ses synonymes : *أَصْنَعُ مُصِيحًا لِمَنْ أَبْدَى نَصِيحَتَهُ* écoute atten-

(a) Sib. 1<sup>re</sup> part. n° 88, p. 159.

(b) Sib. 1<sup>re</sup> part. n° 84, p. 156.

(c) Sib. 1<sup>re</sup> part. n° 85, p. 157.

(d) Sib. 1<sup>re</sup> part., n° 88 p. 159.

(e) Ichmouni, 2<sup>e</sup> part., p. 169.

(f) Sib. 1<sup>re</sup> part. n° 82, p. 156.

*tivement quiconque te donne un conseil; أَذَبُّوا هُرَّابًا ils ont pris la fuite.*

2° Un terme circonstanciel d'état corroboratif peut modifier un nom : رَأَيْتُ أَصْحَابِي كُلَّهُمْ جَمِيعًا *j'ai vu tous mes compagnons.*

3° Le même terme corroboratif peut modifier une proposition, pourvu qu'elle soit nominale et composée de deux substantifs déterminés proprement dits; il se place alors à la fin nécessairement : زَيْدٌ أَخُوكَ مَعْرُوفًا *Zaïd est ton frère, c'est bien connu.*

4° La même construction a lieu dans une proposition composée d'un pronom et d'un substantif déterminé : أَنَا أَبُوكَ عَطُوفًا *je suis ton père par la tendresse; هَذَا الْبَاطِلُ ظَاهِرًا ceci est l'erreur évidemment; هُوَ ابْنُ عَمِّي لَحًّا ou دِنِيًّا c'est mon parent très rapproché, mon cousin; لَيْتَكَ جَارِي مُكَايِرًا que n'es-tu mon voisin côte à côte!*

**Terme circonstanciel d'état avec une conjonction.**

958. 1° On joint la conjonction **فَ** ou **ثُمَّ** à un terme circonstanciel d'état, qui indique le plus ou le moins dans une gradation : تَصَدَّقْ عَلَى الْمَسَاكِينِ بِدِينَارٍ فَصَاعِدًا ou فَسَالِفًا *fais l'aumône aux pauvres avec une pièce d'or, au-dessus ou au-dessous; بَلَغَ كَذَا فَصَاعِدًا c'est arrivé à ce point et au-delà; لَا تَفْعَلْ مِنْ الْآنَ فَصَاعِدًا ne le fais plus désormais.*

2° On peut unir par la conjonction **فَ** un terme circonstan-

ciel d'état répété qui indique l'ordre : *أَدْخُلُوا رَجُلَيْنِ فَرَجُلَيْنِ* *entrez deux à deux* (a).

Nom circonstanciel d'état après *مَا يَكُونُ* (b).

959. 1° Après l'expression *مَا يَكُونُ*, le nom circonstanciel d'état reste à l'accusatif, si c'est un qualificatif : *عَبْدُ اللَّهِ أَحْسَنُ مَا يَكُونُ قَائِمًا* *c'est quand Abdallah est debout qu'il est le plus beau*.

2° Si c'était un substantif, il pourrait se mettre au nominatif : *أَلْبَرُّ أَرْحَصُ مَا يَكُونُ قَفِيرَانِ* ou *قَفِيرَيْنِ* *ce qu'il y a de meilleur marché, c'est de prendre deux mesures de froment*.

REMARQUE. On dit aussi : *أَلْبَرُّ أَرْحَصَ مَا يَكُونُ قَفِيرَانِ*.

3° Enfin si c'est un comparatif, vous tournerez comme il suit : *مَرَرْتُ بِرَجُلٍ خَيْرٌ مَا يَكُونُ خَيْرٌ مِنْكَ خَيْرٌ مَا تَكُونُ* ou *مَرَرْتُ بِرَجُلٍ خَيْرٌ مَا يَكُونُ خَيْرٌ* *j'ai passé auprès d'un homme qui, dans ce qu'il a de mieux, est meilleur que toi, dans ce que tu as de mieux*.

#### Terme circonstanciel d'état complexe ou se rapportant

##### à plusieurs noms.

960. 1° Un terme circonstanciel au duel ou au pluriel peut se rapporter à plusieurs noms au même cas ou à différents cas : *جَاءَ زَيْدٌ وَعَمْرُو رَاكِبَيْنِ* *Zaïd et Amr sont venus à cheval* ; *ضَرَبَ زَيْدٌ عَمْرًا رَاكِبَيْنِ* *Zaïd a frappé Amr, et tous deux étaient à che-*

(a) Sib. 1<sup>re</sup> part. n° 96, p. 168.

(b) Sib. 1<sup>re</sup> part. n° 97, p. 169.



*val* ; جاء زَيْدٌ وَضَرَبْتُ عَمْرًا رَاكِبِينَ *Zaïd est venu et j'ai frappé Amr, et tous deux nous étions à cheval* ; جاء الصَّيَّادُونَ وَذَهَبَ الْفَلَّاحُونَ مُسْرِعِينَ *les pêcheurs sont venus et les paysans sont partis, et tous à la hâte.*

2° Un terme circonstanciel d'état peut être complexe :  
 جاء زَيْدٌ رَاكِبًا ضَاحِكًا *Zaïd est venu à cheval en riant.*

#### Ellipse.

961. Quand le sens le supplée, le verbe dont dépend le terme circonstanciel d'état peut se sous-entendre : 1° dans une réponse : قَالَ كَيْفَ جاءَ أَخُوكَ قُلْتُ رَاكِبًا *comment est venu ton frère ? — A cheval* ; 2° dans une apostrophe (a) : أَقَاعِدًا وَقَدَ قَامَ أَبُوكَ *comment ! encore assis, quand ton père est debout !* أَمَسِيحِيًّا تَارَةً وَوَتْنِيًّا أُخْرَى *quoi ! es-tu tantôt chrétien et tantôt païen ?* (b) قُلْتُ هَنِينًا مَرِيئًا *nous nous sommes rassasiés.* — Grand bien vous fasse ! 3° dans l'exclamation قُلْتُ تَمْرَضُ قَالَ عَائِدًا بِاللَّهِ *ex. : Dieu m'en préserve ! tu seras malade.* — Dieu m'en préserve !

REMARQUE. Le participe قَائِلٌ, employé comme terme circonstanciel, se sous-entend quelquefois : دَخَلَ يَسُوعُ عَلَى تَلَامِيذِهِ السَّلَامُ لَكُمْ *Jésus entra auprès de ses disciples en leur disant : La paix soit avec vous !*

#### Emploi prohibé du terme circonstanciel d'état.

962. Le terme circonstanciel d'état ne peut accompagner le régime d'un substantif, à moins que ce régime ne soit une

(a) Sib. 1<sup>re</sup> part. n° 71, p. 143.

(b) Sib. 1<sup>re</sup> part. n° 72, p. 144.

partie ou une quasi-partie du substantif; sinon, son emploi est incorrect; on ne dit pas *مَرَزْتُ بَعْلَامَ هِنْدٍ جَالِسَةً* *j'ai passé auprès du serviteur de Hind, qui était assise*, parce que *بَعْلَامٌ* n'est ni une partie, ni une quasi-partie de Hind; mais on dit très bien *أَعْجَبَنِي وَجْهُ زَيْدٍ مُتَبَسِّمًا وَصَوْتُهُ قَارِنًا* *Zaïd me plaît quand il sourit, et sa voix me plaît quand il lit*; en effet *وَجْهُ* fait partie de *زَيْدٌ* et *صَوْتٌ* est une quasi-partie de lui-même.

**Place du terme circonstanciel modifiant un nom.**

963. 1° Le terme circonstanciel précède nécessairement le sujet indéterminé, qui ne peut commencer une proposition (660) : *فِي الدَّارِ قَائِمًا رَجُلٌ* *un homme est debout à la maison*.

REMARQUES. 1° On trouve rarement la construction opposée : *فِي الدَّارِ رَجُلٌ قَائِمًا*.

2° Le terme circonstanciel suit le sujet indéterminé dans une proposition négative ou interrogative avec un sens négatif : *مَا فِي الدَّارِ رَجُلٌ نَائِمًا* *nul ne dort à la maison*; *لَا يَبْغُ أَمْرُوهُ عَلَى أَمْرِئٍ مُسْتَسْهِلًا* *qu'un homme ne trouve pas facile d'opprimer un autre homme*! *مَلْ حُمَّ عَيْشٌ بَاقِيًا* *est-ce que la vie a été décrétée durable*?

3° Il suit encore un sujet indéterminé accompagné d'un sujet déterminé : *هَؤُلَاءِ نَاسٌ وَعَبْدُ اللَّهِ مُنْطَلِقِينَ* *ceux-ci sont des hommes, qui partent avec Abdallah*.

4° Il suit encore un nom indéterminé suivi d'un mot avec un pronom affixe ou d'un mot indéterminé uni à ce nom par une préposition, quand il se rapporte à tous les deux; *هَذِهِ نَاقَةٌ وَفَصِيلُهَا رَاتِعَيْنِ* *c'est une chamelle et son petit, qui tous deux paissent*; *هَذَا رَجُلٌ مَعَ أَمْرَأَةٍ قَاتِمَيْنِ* *c'est un homme avec une femme, qui sont debout* (a).

(a) Sib. 1<sup>re</sup> part. n° 118, p. 220.

2° Il précède aussi le sujet d'une proposition avec une particule restrictive qui affecte ce sujet : مَا سَافَرَ رَاكِبًا إِلَّا أَبُوكَ ou إِنَّمَا سَافَرَ رَاكِبًا أَبُوكَ *il n'y a que ton père qui soit parti à cheval.*

3° Il précède le sujet, qui a un pronom se rapportant au régime du nom circonstanciel : جَاءَ مُغْضَبًا عَلَى زَيْدٍ أَبُوهُ *le père de Zaïd est venu irrité contre son fils.*

4° Enfin, un terme circonstanciel d'état peut précéder un mot construit avec la préposition explétive مِنْ, ex. : مَا جَاءَ رَاكِبًا : مِنْ رَجُلٍ *nul homme à cheval n'est venu.*

5° Il suit nécessairement un substantif déterminé servant d'attribut à un autre substantif déterminé ou à un pronom : أَنْتَ الرَّجُلُ الْعِلْمَاءُ *tu es le vrai savant* ; أَخُوكَ زُهَيْرٌ شِعْرًا *ton frère est un vrai Zouhaïr pour la poésie (a).*

6° Il suit le génitif ou le pronom affixe du mot, auquel il se rapporte : مَا بَالُ مَا شَأْنُ أَخِيكَ مَا لِأَخِيكَ بَاكِيًا ou عَرَفْتُ قِيَامَ زَيْدٍ مُسْرِعًا *ton frère pleure-t-il ? j'ai su que Zaïd s'est levé en toute hâte* ; سَرَّ الْقَدِيسِينَ وَجْهَ الْبَتُولِ مُسْفِرَةً *l'éclat du visage de la Vierge a ravi les saints* ; هَذَا شَارِبُ السَّوِيقِ *ceci est celui qui a bu hier ou boit aujourd'hui* ou أَمْسَ *c'est lui qui a bu hier ou boit aujourd'hui* ou غَدًا *demain* ; عَجِبْتُ مِنْ قِيَامِكَ بَاكِيًا *je me suis étonné de ce que tu t'es levé en pleurant.*

7° Il suit le pronom affixe ou le régime indirect d'un verbe : مَرَرْتُ بِهِنْدٍ جَالِسَةً *j'ai passé auprès de Hind assise* ; ضَرَبْتُهُ مُذْنِبًا *je l'ai frappé, quand il était coupable.*

(a) Sib. 1<sup>re</sup> part. n° 90, p. 161.



REMARQUES. 1<sup>o</sup> Avec une particule d'exception, la construction contraire est permise : مَا مَرَرْتُ إِلَّا جَالِسَةً هِنْدَ je n'ai passé auprès de *Hind* que lorsqu'elle était assise.

2<sup>o</sup> En poésie, elle est reçue : غَافِلًا تَعْرِضُ الْمَنِيَّةُ الْمَرَّةَ la mort s'offre à l'homme, quand il n'y pense pas.

3<sup>o</sup> Les Koufites la permettent avec une préposition suivie d'un pronom affixe : مَرَرْتُ جَالِسَةً هَا j'ai passé auprès d'elle, quand elle était assise.

4<sup>o</sup> Quand une restriction tombe sur le terme circonstanciel d'état, il suit toujours le mot qu'il modifie : إِنَّمَا نُحِبُّ التَّلَامِيذَ مُجْتَهِدِينَ ou مَا نُحِبُّ إِلَّا الْمُجْتَهِدِينَ nous n'aimons les disciples que quand ils sont studieux.

5<sup>o</sup> Certains grammairiens permettent la tournure suivante : مَرَرْتُ بِرَجُلٍ مَرَرْتُ بِرَجُلٍ مَكْسُورًا سَرْجَهَا ذَاهِبَةً قَرْسُهُ مَكْسُورًا سَرْجَهَا j'ai passé auprès d'un homme, dont la jument est partie avec sa selle brisée.

8<sup>o</sup> Quand un terme circonstanciel est unique, il accompagne le mot auquel il se rapporte : لَقِيتُ زَيْدًا رَاكِبًا زَيْدًا j'ai rencontré *Zaïd*, quand j'étais à cheval ; لَقِيتُ زَيْدًا رَاكِبًا j'ai rencontré *Zaïd*, quand il était à cheval ; صُمْتُ الْيَوْمَ كَامِلًا j'ai jeûné aujourd'hui du matin jusqu'au soir ; سِرْتُ وَالنَّيْلَ فَإِضًا j'ai suivi les bords du Nil débordé ; مَرَرْتُ بِيَعْضٍ قَائِمًا ou بِكُلِّ جَالِسًا j'ai passé auprès de quelques-uns assis, ou de tous debout ; سَمِيتُ مِنْ أَكْلِ الْعِنَبِ حَامِضًا je me suis dégoûté de manger du verjus.

9<sup>o</sup> Lorsqu'il y a plusieurs noms, chacun avec un terme circonstanciel, celui-ci peut accompagner le mot qu'il modifie : لَقِيتُ مُضْعِدًا أَخَاكَ مُنْهَدِرًا en montant j'ai rencontré ton frère qui descendait.

S'il n'y a pas d'amphibologie à craindre, les termes circons-

tanciels peuvent se suivre, dans l'ordre que l'on veut, après les mots auxquels ils se rapportent : *لَقِيتُ هِنْدًا مُصْعِدًا مُنْحَدِرَةً* ou *مُنْحَدِرَةً مُصْعِدًا* *en montant j'ai rencontré Hind qui descendait*; mais, quand les mots circonstanciels n'ont rien qui les distingue, c'est le dernier qui se rapporte au premier mot modifié : *لَقِيتُ زَيْدًا مُنْحَدِرًا مُصْعِدًا* *j'ai rencontré en montant Zaïd qui descendait*.

**Place du terme circonstanciel d'état modifiant une proposition.**

964. 1° Quand une proposition nominale a pour attribut un adjectif ou un participe, le terme circonstanciel d'état se place où l'on veut : *ذَا رَاحِلٌ مُسْرِعًا* ou *مُسْرِعًا ذَا رَاحِلٌ* *celui-ci marche vite*; *زَيْدٌ مَضْرُوبٌ مُجَرَّدًا* ou *مُجَرَّدًا زَيْدٌ مَضْرُوبٌ* *Zaïd a été frappé tout dépouillé*; *نَائِمًا هَذَا الطِّفْلُ* ou *هَذَا الطِّفْلُ نَائِمًا* *cet enfant est joli, quand il dort*.

2° Il en est de même avec un verbe régulier : *خَارَيْنَ عَلَى وُجُوهِهِمْ* *ils prient la face contre terre*; *بَاكِيًا خَرَجَ* *il est sorti en pleurant*; *أَبُوكَ قَافِلًا رَجَعَ* ou *رَجَعَ قَافِلًا أَبُوكَ* *ton père est de retour*; *سَقَى تَوُوبُ الْخَلْبَةُ* *la troupe de chevaux revient dispersée*.

3° Il peut précéder ou suivre un nom d'action sans régime au génitif ou sans pronom affixe : *قَائِمًا ضَرْبًا زَيْدًا* ou *ضَرْبًا زَيْدًا قَائِمًا* *frappe Zaïd quand il est debout*.

REMARQUE. Un terme circonstanciel d'état, formé d'un adjectif faisant les fonctions de verbe, peut aussi précéder ou suivre une proposition : *يُصَلُّونَ خَاشِعًا* ou *خَاشِعًا يَصَلُّونَ* *ils prient à voix basse*.

EXCEPTION. Le terme circonstanciel doit suivre : 1° un verbe précédé du ل affirmatif : لَأَصْبِرُ مُتَوَاضِعًا certes, je patienterai avec humilité; لَا قَوْمَنَّ طَائِعًا certes, je resterai debout par obéissance; 2° un verbe précédé d'une conjonction dont il dépend : مَا لَكَ أَنْ تَتَنَقَّلَ مَرِيضًا tu ne peux pas te transporter tout en étant malade; 3° un verbe qui suit la particule مَا tant que : مَا فَرِحْتُ مَا دَرَسْتُ مُجْتَهِدًا je me suis réjoui, tant que tu as étudié avec zèle; 4° une locution verbale, un verbe d'admiration, ou un des verbes défectifs نِعِمَّ, بَشَّرَ et سَاءَ, ex. : تَرَالِ مُسْرِعًا descends vite; دُونَكَ حَيًّا prends-le vivant; مَا أَحْسَنَهُ مُتَوَاضِعًا qu'il est beau dans son humilité! 5° un pronom démonstratif, qui a un substantif pour attribut : تِلْكَ هِنْدٌ celle-là est Hind, qui a été tuée; 6° un comparatif : هُوَ أَقْصَحُ النَّاسِ خَطِيْبًا il est l'orateur le plus éloquent des hommes; 7° un participe précédé de أَلِ, ex. : أَنْتَ الْمُصَلِّي فَذًا c'est toi qui pries seul; 8° une préposition avec un régime indépendant d'un verbe : زَيْدٌ عِنْدَكُمْ مَحْبُوسًا Zaïd est chez vous, où il est emprisonné; زَيْدٌ فِي الدَّارِ وَاقِفًا Zaïd est à la maison, où il est debout; 9° toute particule تَاسِيحٌ, par exemple : كَيْتَ زَيْدًا أَمِيرًا أَخُوكَ que Zaïd, en tant qu'émir, n'est-il ton frère! كَأَنَّ الْبَدْرَ طَالِعًا on le dirait la pleine lune, quand elle monte; كَانَ زَيْدًا هَاجِمًا أَسَدٌ on prendrait Zaïd, quand il s'élance, pour un lion; 10° la particule هَا voici, ex. : هَا أَنْتَ زَيْدٌ رَاكِبًا voici que tu es Zaïd à cheval; 11° une particule d'interrogation avec un sens d'admiration : يَا جَارَتَا مَا أَنْتِ جَارَةٌ o ma



*voisine, quelle bonne voisine n'es-tu pas ?* 12° un adverbe de lieu : هُنَاكَ زَيْدٌ قَائِمًا *Zaïd est là debout.*

REMARQUES. 1° Le terme circonstanciel d'état, après un verbe d'admiration, ne peut pas non plus précéder le régime de ce verbe ; ne dites pas مَا أَحْسَنَ رَاكِبًا زَيْدًا *que Zaïd est beau à cheval !*

2° Avec un comparatif qui marque une opposition, on place dans la phrase les deux termes circonstanciels d'état, comme il suit : أَخُوكَ مَرِيضًا أَفْضَلُ مِنْهُ صَحِيحًا زَيْدٌ *ton frère malade est plus excellent qu'en santé ; Zaïd assis est plus utile qu'Amr en course (a).*

3° Quand un pronom démonstratif est précédé de هَا *voici*, le terme circonstanciel d'état peut s'intercaler entre les deux : هَا فَإِنَّمَا ذَا زَيْدٌ *voici que celui qui est debout est Zaïd.*

4° Il peut aussi précéder le mot, auquel il se rapporte, dans une proposition, où il y a une préposition indépendante du verbe ou un adverbe de lieu : هُنَاكَ فَإِنَّمَا زَيْدٌ *c'est chez vous que Zaïd se trouve enfermé ;* هُنَاكَ فَإِنَّمَا زَيْدٌ *Zaïd est là-bas debout.*

5° Il peut enfin suivre un pronom relatif : مَنِ الَّذِي خَائِفًا جَاءَ *qui est venu effrayé ?*

## CHAPITRE XXXIII.

### DE LA PROPOSITION EXPLICATIVE (b).

#### Proposition explicative ordinaire.

965. Une proposition explicative peut suivre une proposition principale.

Cette proposition peut être :

1° Un verbe au présent : أَخُوكَ يَضْحَكُ *ton frère est venu en riant ;* قَدَّمَ الْأَمِيرُ تَقَادَ الْجُنَائِبُ بَيْنَ يَدَيْهِ *l'émir s'est avancé avec des chevaux de parade conduits devant lui.*

(a) Sib. 1<sup>re</sup> part. n° 97, p. 169.

(b) Ichmouni, 2<sup>e</sup> part., p. 182.

REMARQUES. 1° Ce verbe ne peut être précédé de la conjonction **وَ**, ni avoir le sens du futur : en conséquence, il ne doit pas être accompagné des particules **لَنْ** et **سَوْفَ**, **سَ**.

2° Cette proposition ne doit point être conditionnelle ; **جَاءَ زَيْدٌ إِنْ يُسْأَلُ** *Zaïd est venu ; si on lui demande, il donnera* est incorrect (a).

3° Elle ne doit pas être admirative ; on ne dit pas **مَرَرْتُ بِزَيْدٍ مَا أَحْسَنَهُ** *j'ai passé auprès de Zaïd, qu'il est bien !* (b)

2° Un verbe au présent exprimant une antithèse, après un autre verbe au présent ; la conjonction **فَ** doit alors relier nécessairement les deux verbes : **جَاءَ أَخِي يَتَبَسَّمُ فَيَسْكُتُ الْجَمِيعُ** *mon frère vint en souriant, tandis que tout le monde était sombre ;* **مَرَرْتُ بِأَمْرَأَةٍ تَضْحَكُ فَيَبْكِي زَيْدٌ** *j'ai passé auprès d'une femme qui riait, tandis que Zaïd pleurait ;* **مَرَرْتُ بِأَمْرَأَةٍ يَضْحَكُ زَيْدٌ** *j'ai passé auprès d'une femme qui pleurait, pendant que Zaïd riait ;* **زَيْدٌ يَقُومُ فَتَقْعُدُ هِنْدٌ** *Zaïd se lève, tandis que Hind s'assied ;* **زَيْدٌ تَقْعُدُ هِنْدٌ فَيَقُومُ** *Hind s'assied, pendant que Zaïd se lève* (c).

3° Une proposition corroborative : **لَا** ou **هَذَا الصَّحِيحُ لِأَشَكَّ فِيهِ** *c'est la vérité sans nul doute*. Le conjonction **وَ** ne saurait la précéder (d).

4° Un verbe au passé suivi de la particule **أَوْ** et d'un autre verbe au passé, ex. : **لَأُضْرِبَنَّ ذَهَبَ أَوْ مَكَثَ** *certes, je le frapperai, qu'il parte ou qu'il reste*.

Cette proposition ne doit pas être reliée à la première par la conjonction **وَ**.

(a) As-Sabbân, 2<sup>e</sup> part., p. 183.

(b) As-Sabbân, 2<sup>e</sup> part., p. 183.

(c) Ichmouni, 3<sup>e</sup> part., p. 90.

(d) As-Sabbân, 2<sup>e</sup> part., p. 184.

5° Un verbe au présent avec la négation لَا ou مَا, sans la conjonction وَ, ex. : *خَرَجَ زَكَرِيَّا مِنَ الْمَيْكَلِ لَا يَتَكَلَّمُ* Zacharie sortit du temple sans parler; *مَا لَنَا مَا نَزْتَحِلُ* d'où vient que nous ne partons pas?

REMARQUE. Des grammairiens permettent l'emploi de la conjonction وَ avant l'adverbe لَا.

6° Un verbe précédé des négations لَمْ et لَمَّا avec la conjonction وَ, ex. : *خَرَجَ أَبُوكَ وَلَمْ يَنْطِقْ بِذَاتِ شَفَةٍ* ton père est parti sans déserrer les dents; *قَطَفَ التَّمْرَ وَلَمَّا يَنْضَجْ* il a cueilli les dattes avant qu'elles ne fussent mûres (a).

REMARQUE. La conjonction وَ se supprime quelquefois.

7° Un verbe au présent ou au passé, précédé de قَدْ avec la conjonction وَ, ex. : *مَا بِالْكُمِ لَا تُسَاعِدُونَهُ وَقَدْ تَعْلَمُونَ أَنَّهُ أَخُوكُمْ* pourquoi ne l'aidez-vous pas, puisque vous savez qu'il est votre frère? *جَاءَ زَيْدٌ وَقَدْ قَامَ أَبُوهُ* Zaïd est venu, lorsque son père s'était déjà levé.

REMARQUE. La conjonction وَ se sous-entend quelquefois : *جَاءَ زَيْدٌ قَدْ* ; *جَاءَ زَيْدٌ وَقَدْ* se sous-entend plus rarement : *جَاءَ زَيْدٌ وَقَامَ أَبُوهُ* ; enfin, mais très rarement, on sous-entend l'une et l'autre particule : *جَاءَ زَيْدٌ قَامَ أَبُوهُ*.

8° Un verbe au passé, précédé de مَا avec la conjonction وَ, ex. : *جَاءَ أَخُوكَ وَمَا طَلَعَتِ الشَّمْسُ* ton frère est venu, avant que le soleil ne se levât (b).

9° Une proposition qui commence par un pronom séparé, précédé de la conjonction وَ, ex. : *إِنْصَرَفَ وَهُوَ قَرِيرُ الْعَيْنِ* il est

(a) As-Sabbân, 2<sup>e</sup> part., p. 184.

(b) As-Sabbân, 2<sup>e</sup> part., p. 185.



*parti le cœur content ; جَاءَ أَبُوكَ وَهُوَ إِنْ تَسْأَلُهُ يُعْطِكَ ton père est venu ; si tu lui fais une demande, il y accédera ; مَاتَ أَبُونَا وَنَحْنُ صِغَارُ السِّنِّ notre père est mort, quand nous étions encore enfants.*

REMARQUES. 1<sup>o</sup> Après لَا سِيَّامًا surtout on peut employer une phrase explicative commençant par un pronom séparé et précédé de la conjonction وَ, ex. : يُحِبُّ اللَّهُ الْإِنْسَانَ وَلَا سِيَّامًا وَهُوَ مُتَوَاضِعٌ Dieu aime l'homme surtout humble.

2<sup>o</sup> La suppression de la conjonction se rencontre dans ce genre de proposition : ضَرَبْتُ عَبْدَ اللَّهِهُ وَهُوَ قَائِمٌ j'ai frappé Abdallah, quand il était debout ; هَذَا زَيْدٌ هُوَ خَيْرٌ مِنْكَ celui-ci est Zaïd, qui vaut mieux que toi (a).

10<sup>o</sup> Un verbe au passé avec ou sans la conjonction فَ, quand le verbe de la proposition principale est au passé : تَقَدَّمَ : سَجَدَ أَطَالَ il s'avança en se prosternant devant lui ; سَجَدَ أَطَالَ il resta longtemps prosterné ; غَنَّى أَحْسَنَ il a bien chanté ; on pourrait dire : غَنَّى فَأَحْسَنَ , سَجَدَ فَأَطَالَ , تَقَدَّمَ فَسَجَدَ .

11<sup>o</sup> Une proposition nominale ; celle-ci peut suivre absolument ou se relier, si l'on veut, à la première par la conjonction وَ, pourvu qu'elle s'y rattache par une relation, ou par un pronom affixe : جَاءَ أَبُوكَ وَالشَّمْسُ طَالَعَةٌ ton père est venu au lever du soleil ; كَلَّمْتُهُ فُوهُ إِلَى فِيَّ je lui ai parlé ma bouche collée contre la sienne (b) ; بَعْتُهُ رَنْجُ الدَّرْهَمِ دَرْهَمٌ je l'ai vendu avec un gain d'une pièce d'argent par pièce d'argent (c) ; جَاءَ التِّلْمِيزُ قَلَمٌ فِي يَدِهِ le disciple est venu une plume à la main.

(a) Sib. 1<sup>re</sup> part. n° 220, p. 349.

(b) Sib. 1<sup>re</sup> part. n° 92, p. 165.

(c) Sib. 1<sup>re</sup> part. n° 92, p. 167.

12° Une proposition qui commence par **وَإِنَّ**, ex. : **أَتَيْتُهُ وَإِنِّي** : *je suis allé le trouver en me confiant en lui.*

REMARQUE. Quand un verbe indiquant une action subséquente suit le premier verbe, la proposition nominale explicative peut précéder le second verbe : **جَاءَ أَبُوكَ وَالشَّمْسُ طَالَعَتْهُ ذَهَبَ** : *ton père est venu, et au lever du soleil il est parti.*

### Proposition explicative après un pronom relatif initial (a).

966. 1° On peut, avec la conjonction **فَ**, placer une proposition explicative après une proposition principale, commençant par un pronom relatif initial, en rejetant le sujet de celle-ci après la proposition explicative : **الَّذِي قَامَ فَقَعَدَ عَمْرُو زَيْدٌ** : *celui qui s'est levé, pendant qu'Amr s'asseyait, c'est Zaïd*; **الَّذِي يَطِيرُ فَيَغْضَبُ زَيْدٌ الذُّبَابُ** : *ce qui vole, en mettant Zaïd en colère, c'est la mouche*; **الَّذَانِ يَقُومَانِ فَيَغْضَبُ زَيْدٌ أَخَوَاكَ** : *ceux qui se lèvent, pendant que Zaïd est furieux, ce sont tes deux frères.*

REMARQUE. On peut dire aussi (b) **الَّذِي يَقُومُ أَخَوَاكَ فَيَغْضَبُ هُوَ زَيْدٌ**.

2° Si la proposition explicative est unie par la conjonction **وَ**, elle doit renfermer un pronom affixe se rapportant au sujet de la proposition principale : **الَّذِي قَامَ وَقَعَدَ عِنْدَهُ عَمْرُو زَيْدٌ** : *celui qui s'est levé et chez lequel Amr s'est assis, c'est Zaïd*; **الَّذَانِ يَقُومَانِ وَيَغْضَبُ عَلَيْهِمَا زَيْدٌ أَخَوَاكَ** : *ceux qui se lèvent et qui mettent en colère Zaïd, ce sont tes deux frères.*

(a) Ichmouni, 4<sup>e</sup> part., p. 48 et 50.

(b) Ichmouni, 3<sup>e</sup> part., p. 90.

## CHAPITRE XXXIV.

## DE LA PROPOSITION CONDITIONNELLE.

**Observation générale.**

967. 1° Une proposition conditionnelle suppose toujours dans sa signification un temps futur, soit absolu, soit relatif. Elle se compose de deux membres, et alors elle est simple ; le premier se nomme en arabe *الشَّرْطُ* *la condition*, et le second, *الجَوَابُ* *la réponse* ou *الْجَزَاءُ* *la rétribution*. Elle peut aussi renfermer plus de deux propositions ; alors elle est composée.

2° La proposition conditionnelle a ceci de spécial : 1° qu'elle exige dans certains cas le verbe au conditionnel ; 2° qu'elle réclame dans maintes occurrences l'emploi de la conjonction *فَ* pour unir les deux membres qui la composent ; 3° que dans d'autres circonstances elle rejette soit le conditionnel, soit la conjonction *فَ* ; et 4° enfin qu'elle admet ou rejette à volonté l'emploi de l'un et de l'autre.

Nous allons nous occuper d'abord des termes conditionnels ou de ce qui les remplace.

**Termes conditionnels.**

968. 1° Les termes conditionnels sont dix-sept, à savoir :  
 (a) *حَيْثُمَا*, *إِذَا مَا*, *أَيُّمَا*, *أَيَّانَ*, *أَيَّيْ*, *أَيْنَ*, *مَتَى*, *أَيُّمِنَ*, *أَيُّيْ*, *مَا*, *مَنْ*, *إِنْ*,  
 (b) *أَيَّانَ مَا* et *أَيُّنَا*, (pour *إِنْ مَا* 514, 4°), *إِمَّا*, *مَتَى مَا*, *مَهْمَا*.

(a) Sib. 1<sup>re</sup> part. n° 245, p. 384.(b) Al-Khidari, 2<sup>e</sup> part., p. 187.



REMARQUES. 1° Avec *حَيْثُ* et *كَلَّامًا* on emploie l'indicatif (a) : *حَيْثُ تَكُونُ* je serai là où tu seras ; *كَلَّامًا تُكْرِمُنِي أَكْرِمُكَ* je t'honorerai chaque fois que tu m'honoreras. Les Koufites permettent d'employer le conditionnel avec *كَيْفَ*, ex. : *كَيْفَ تَصْنَعُ أَصْنَعُ* je ferai comme tu feras (b).

2° On trouve en prose *مَتَى* avec l'indicatif et *إِذَا* avec le conditionnel ; c'est rare.

3° En poésie on trouve *إِذَا* et *إِذَا مَا* employés dans une proposition conditionnelle (c) :

*وَإِذَا تُصِيبَكَ مِنَ الْخَوَاطِئِ نَكَبَةٌ فَاصْبِرْ فَكُلُّ غِيَابَةٍ فَسَتَنْجَلِي*  
*S'il t'arrive quelque mésaventure, sois patient : car tout ce qui est sombre s'éclaircit.*

4° Des grammairiens ajoutent aux termes conditionnels les mots *الَّذِي* . *أَنَّى مَا* pour *مَنْ مَا* quiconque et *إِذَا*, *حَيْثُ*, *كَيْفَمَا*, *كَيْفَ*.

2° Un ordre, une défense, une interrogation, un souhait, une invitation, dans le premier membre d'une proposition conditionnelle, tiennent lieu de terme conditionnel, par exemple : *إِسْأَلُوا تُعْطَوْا أَطْلُبُوا تُجِدُوا إِقْرَعُوا يُفْتَحَ لَكُمْ* demandez, vous recevrez ; cherchez, vous trouverez ; frappez et il vous sera ouvert.

### Du verbe dans une proposition conditionnelle.

969. 1° Dans une proposition conditionnelle le premier membre doit être une proposition verbale, et le second, une proposition soit verbale, soit nominale (d).

2° Si un verbe est accompagné d'un verbe auxiliaire, c'est sur celui-ci seulement que retombe l'action des termes conditionnels : *إِنْ جِئْتَ أَكُنْ أَكْتُبُ* si tu viens, je serai à écrire ;

(a) Sib. 1<sup>re</sup> part. n° 245, p. 384.

(b) Al-Khidari, 2<sup>e</sup> part., p. 186.

(c) Sib. 1<sup>re</sup> part. n° 245, p. 385.

(d) Sib 1<sup>re</sup> part. n° 245, p. 386.

إِنْ كَانَ يَطْلُبُ الْعِلْمَ نَعْلِمُهُ si quelqu'un recherche la science, nous l'enseignerons.

3° Le sujet et le régime ne peuvent précéder dans le premier membre le verbe ou le terme conditionnel ; on ne dit pas :

إِنْ عَمْرًا يَضْرِبُ زَيْدٌ ni عَمْرًا إِنْ يَضْرِبُ زَيْدٌ ni إِنْ زَيْدٌ يَضْرِبُ عَمْرًا si Zaïd frappe Amr, je me fâcherai.

Cependant, un nom transposé peut précéder l'un et l'autre membre de la proposition : إِنْ عَمْرًا إِنْ يَضْرِبُهُ زَيْدٌ أَوْ ضَرْبُهُ. Enfin le sujet ou le régime du second membre de la proposition conditionnelle peut se placer avant le premier membre : خَيْرًا إِنْ أَتَيْتَنِي تُصِيبُ ; أَنَا إِنْ يَضْرِبُ زَيْدٌ عَمْرًا أَوْ ضَرْبُهُ c'est du bien que tu gagneras, si tu viens me trouver (a).

On peut aussi mettre avant le terme conditionnel une proposition indépendante avec son régime : عِنْدَكَ إِنْ شِئْتَ أَمْكُ si tu le veux, je demeurerai chez toi.

REMARQUES. 1° Des grammairiens permettent de placer le régime du premier membre avant le terme conditionnel : زَيْدًا إِنْ لَقِيتَ فَأَكْرِمُهُ si tu rencontres Zaïd, honore-le (b).

2° C'est par licence poétique que le terme conditionnel se rencontre suivi d'une proposition nominale : لَدَيْكَ إِنْ هُوَ يَسْتَرِدُّكَ مَزِيدٌ quoi qu'il te demande, il t'en reste davantage (c).

3° En poésie, إِذْ peut être suivi de إِنْ et du conditionnel : أَتَذْكُرُ إِذْ إِنْ أَتَيْنَاكَ تَأْتِيَا نَأْتِيكَ te souviens-tu que, si tu venais nous voir, nous allions te voir ? mais en prose, le premier verbe doit être au passé : أَتَذْكُرُ إِذْ إِنْ أَتَيْنَاكَ نَأْتِيكَ (d).

(a) As-Sabbân, 4<sup>e</sup> part., p. 12.

(b) As-Sabbân, 4<sup>e</sup> part., p. 13.

(c) As-Sabbân, 4<sup>e</sup> part., p. 13.

(d) Sib. 1<sup>re</sup> part. n° 250, p. 395.

3° Il y a cinq cas à observer dans une proposition conditionnelle par rapport au verbe : 1° le cas où les deux verbes sont au passé ; 2° celui où tous deux sont à l'aoriste ; 3° celui où le premier est au passé et le second à l'aoriste ; 4° celui où le premier est à l'aoriste et le second, au passé ; 5° celui enfin où le second membre est précédé de la conjonction ف (a).

PREMIER CAS. Quand les deux verbes sont au passé, la proposition n'éprouve aucun changement : *إِنْ مَاتَ زَيْدٌ أَفْلَسَ أَوْلَادُهُ* : *si Zaïd meurt, ses enfants seront ruinés* (b).

DEUXIÈME CAS. Si les deux verbes sont à l'aoriste, ils se mettent tous deux au conditionnel : *إِنْ تَأْتِيَنِ آتِكَ* : *si tu viens me trouver, j'irai te trouver*.

REMARQUES. 1° En poésie, on rencontre le second verbe à l'indicatif : *إِنْ يُصْرَعُ أَخُوكَ تُصْرَعُ* : *si ton frère est terrassé, tu le seras aussi* (c).

2° Certains grammairiens permettent l'indicatif dans le second membre, lorsque le verbe du premier est à une personne qui ne perd pas sa finale au conditionnel : *إِنْ تَذْهَبْنَ أَيَّتِهِنَّ النِّسَاءُ أَذْهَبُ* : *si vous partez, ô femmes, je partirai*.

TROISIÈME CAS. Quand le premier verbe est au passé et le second, à l'aoriste, celui-ci peut rester à l'indicatif, bien qu'il soit préférable de le mettre au conditionnel : *إِنْ جَاءَ أَبُوكَ يَقُومُ* : *si ton père vient, ton frère se lèvera* ; ou mieux *يَقُومُ أَخُوكَ* : *si ton père vient, ton frère se lèvera* ; *إِنْ لَمْ تَقُمْ أَقُومُ* ou *أَقُومُ* : *si tu ne te lèves pas, je me lèverai* (d) ;

(a) Ibn-Aquil, 2<sup>e</sup> part., p. 190.(b) Ibn-Aquil, 2<sup>e</sup> part., p. 189.(c) Sib. 1<sup>re</sup> part. n° 245, p. 388.(d) Sib. 1<sup>re</sup> part., n° 245, p. 388.



كَانَ يَجْتَهِدُ يُفْلِحُ *celui qui a du zèle prospérera.*

REMARQUE. Le second membre d'une proposition conditionnelle peut commencer par لَ affirmatif, suivi d'un verbe au futur affirmatif, quand le premier verbe est au passé : إِن تَأْتِنِي لَأُكْرِمَنَّكَ وَإِنْ لَمْ تَأْتِنِي لَأُغْنِمَنَّكَ *si tu viens me trouver, certes, je t'honorerai ; sinon, je te chagrinerai (a).* On ne dit pas إِن تَأْتِنِي لَأُكْرِمَنَّكَ .

QUATRIÈME CAS. Quand le premier verbe est à l'aoriste, et le second, au passé, le premier se met au conditionnel : مَنْ يَتَّقِ : *celui qui a confiance en Dieu prospère (b).* Cette construction est peu employée.

CINQUIÈME CAS. Quand le second membre d'une proposition conditionnelle commence par la conjonction فَ, le verbe, s'il s'y rencontre, ne prend jamais la forme conditionnelle : *إِنْ جَاءَ* : *زَيْدٌ يَأْتِي فَزَيْدٌ فَمَا أَضْرِبُهُ* *si Zaïd vient, je ne le frapperai pas (c) ; حَيْثُمَا تَكُنْ فَأَنَا هُنَاكَ* *je serai partout où tu seras.*

REMARQUE. La construction du premier membre avec le conditionnel, n'influence en rien celle du second membre : *إِنْ تُحْسِنْ إِلَى الْفَقِيرِ فَلَكَ الْأَجْرُ* *si tu fais du bien au pauvre, tu auras ta récompense.*

### Emploi de la conjonction فَ.

Par rapport à l'emploi de cette conjonction, nous allons dire :  
1° quand il est nécessaire, 2° quand il est facultatif, et 3° quand il est prohibé.

(a) Sib. 1<sup>re</sup> part. n° 245, p. 387. (b) Ibn-Aquil, 2<sup>e</sup> part., p. 189.

(c) Ibn-Aquil, 2<sup>e</sup> part., p. 191.

## Emploi nécessaire.

970. La conjonction **فَ** relie nécessairement les deux membres d'une proposition conditionnelle (a) :

1° Quand le second membre est une phrase nominale : **إِنْ** **تَكَلَّمَ أَبُوكَ فَهُوَ صَادِقٌ** si ton père parle, il sera véridique ; **إِنْ** **جَاءَ زَيْدٌ فَأَنَا أَضْرِبُهُ** si Zaïd vient, moi, je le frapperai.

REMARQUE. Le retranchement du **فَ** est une licence poétique : **مَنْ يَفْعَلِ الْحَسَنَاتِ اللَّهُ يَشْكُرْهَا** Dieu récompensera les bonnes œuvres que l'on fait (b).

2° Quand le second membre commence par un terme interrogatif, par l'une des particules **نَوَاسِخُ**, ou par les adverbess **إِنْ أَكْرَمْتَنِي الْيَوْمَ** : **قَدْ**, **مَا**, **لَنْ**, **لَا**, **سَوْفَ**, **سَ**, **رُبَّ**, **كَاثِمًا**, **إِنَّمَا** **فَقَدْ أَكْرَمْتِكَ أَمْسَ** si tu m'honores aujourd'hui, hier je t'avais honoré ; **إِنْ جَاءَ زَيْدٌ فَمَا** ou **فَلَا أَضْرِبُهُ** ou **فَلَنْ أَضْرِبُهُ** si Zaïd vient, je ne le frapperai point ; **إِنْ قَامَ زَيْدٌ فَإِنَّ عَمْرًا قَائِمٌ** si Zaïd se lève, Amr, certes, se lèvera aussi ; **إِنْ قَالَ ذَا فَإِنَّمَا كَذَبَ** s'il a dit cela, il n'a fait que mentir ; **إِنْ فَعَلَ ذَلِكَ سَوْفَ** ou **سَيَنْدَمُ** s'il le fait, il s'en repentira ; **مَنْ خَالَفَ وَصِيَّةَ وَاحِدَةٍ فَكَأَنَّمَا خَالَفَ كُلَّ الْوَصَايَا** celui qui viole un commandement, c'est comme s'il les violait tous ; **إِنْ تَهْلِكُوا فَمَنْ ذَا الَّذِي يُنْقِذُكُمْ** si vous vous damnez, qui viendra vous sauver ? **إِنْ كَانَ أَبُوكَ أَفَأَنْتَ لَا تُعِينُهُ** si c'était ton père, est-ce que tu ne l'aiderais pas ? **إِنْ كَانَ زَيْدٌ فَهَلْ تُكْرِمُهُ** ou **فَمَنْ يُكْرِمُهُ** ou **فَأَيُّكُمْ يُكْرِمُهُ** si c'est Zaïd, l'honoreras-tu, ou qui l'honorera, ou lequel de vous l'honorera ?

(a) Ibn-Aquil, 2° part., p. 190.

(b) Sib. 1<sup>re</sup> part. n° 245, p. 387.

REMARQUE. On rencontre l'emploi de *فَ* avant *إِنْ* pour *إِنَّ*, ex. : *إِنْ كَانَ : إِنَّ يَصْبِرْ عَلَى الشَّدَائِدِ فَإِنْ ثَوَابُهُ لَعَظِيمٌ عِنْدَ اللَّهِ* s'il patiente dans les adversités, grande sera sa récompense auprès de Dieu (a).

3° Quand il commence par un verbe défectif, comme *لَيْسَ*, *إِنْ تَذْهَبْ فَعَسَى أَنَّكَ لَا*, etc., ou par une locution verbale : *إِنْ وَلَّيْتَ مُدْبِرًا* si tu pars, peut-être ne reviendras-tu pas ; *إِنْ أَصَابَكَ* si tu t'enfuis, tu n'es pas un homme ; *إِنْ أَصَابَكَ شَيْءٌ مِنَ الْبَلَاءِ فَعَلَيْكَ بِالصَّبْرِ* s'il t'arrive quelque malheur, tu dois patienter (b).

4° Lorsque son verbe a la forme impérative, prohibitive, imprécative ou déprécative (c) : *إِنْ كُنْتَ تُحِبُّ الرَّبَّ فَاسْمَعْ كَلَامَهُ* si tu aimes Dieu, écoute sa parole ; *إِنْ أَكْرَمْتَ أَبَوَيْكَ فَلْيَبَارِكْ* si tu honores ton père et ta mère, que Dieu te bénisse ! *إِنْ أَبْغَضَكَ أَحَدٌ فَلَا تُبْغِضْهُ* si quelqu'un te hait, ne le hais pas.

5° Lorsque le second verbe a la forme et le sens du passé : *إِنْ كَانَتْ جَارُتُكَ قَالَتْ ذَا فَكَذَبَتْ* si ta voisine a dit cela, elle en a menti (d).

REMARQUES. 1° Dans une proposition nominale, affirmative et sans aucune des particules *نَوَاسِخُ* (e), *إِذَا* voici peut remplacer *إِنْ*, par exemple : *إِذَا أَخَذَ أَخِي* si un malheur vous arrive, voilà que vous blasphémez (f). Cette construction n'est permise qu'après *إِنْ* et que rarement après *إِذَا* placés dans le premier membre (g).

(a) As-Sabbân, 4<sup>e</sup> part., p. 17.

(b) Al-Khidari, 2<sup>e</sup> part., p. 191.

(c) Ichmouni, 4<sup>e</sup> part., p. 17.

(d) Al-Khidari, 2<sup>e</sup> part., p. 192.

(e) Ichmouni, 4<sup>e</sup> part., p. 19.

(f) Sib. 1<sup>re</sup> part. n° 245, p. 386.

(g) Al-Khidari, 2<sup>e</sup> part., p. 192.



2° On trouve, par exception, une proposition nominale sans **فَ** dans le second membre d'une phrase conditionnelle : **إِنْ صَدَقْتُمُوهُمْ إِنْكُمْ لَمُخْذَرُونَ** : *si vous les croyez, vous serez trompés* (a). On rencontre aussi la suppression du **فَ** avant **سَ**, ex. : **مَنْ لَا يَزَلْ يَنْقَادُ لِلْغَيِّ سَيُلْفَى نَادِمًا** : *celui qui toujours se laisse guider par l'erreur, s'en repentira* (b).

3° Avec un verbe à l'aoriste, précédé de la négation **لَا**, l'emploi du **فَ** est nécessaire, quand le verbe a le sens du futur ; mais il est interdit, quand il indique une simple négation : **إِنْ تَعُدُّوا نُجُومَ الْفَلَكَ لَا تَسْتَطِيعُوا** : *si vous comptez les étoiles du firmament, vous ne pouvez en supputer le nombre*.

#### Emploi facultatif de la conjonction **فَ**.

971. 1° Quand le verbe du second membre est au commencement avec la forme de l'aoriste, on est libre de le faire précéder de la conjonction **فَ**. Si l'on n'emploie pas la conjonction, il reste quand même à l'indicatif, en sous-entendant un pronom séparé ou un pronom expositif avec **إِنَّ**, par exemple : **فَأُكْرِمَكَ** ou **إِنْ تَأْتِنِي أُكْرِمَكَ** *si tu viens me trouver, je t'honorerai*, (**فَإِنَّا أُكْرِمَكَ** pour **أُكْرِمَكَ**) ; **إِنْ يَقُمْ أَبُوكَ** ; (**فَإِنَّا أُكْرِمَكَ** pour **أُكْرِمَكَ**) ; **يَقُومُ** ou **إِنْ يَقُمْ** *si ton père se lève, ton frère se lèvera*, (**يَقُومُ** pour **فَإِنَّهُ يَقُومُ**) (c).

2° L'emploi de la conjonction **فَ** est libre avant la négation **لَمْ**, ex. : **لَمْ أَقُمْ** ou **إِنْ قُمْتَ لَمْ أَقُمْ** *si tu te lèves, je ne me lèverai pas*.

3° Quand le second verbe est au passé avec le sens du

(a) As-Sabbân, 4<sup>e</sup> part., p. 16.

(b) Ichmouni, 4<sup>e</sup> part., p. 17.

(c) Sib. 1<sup>re</sup> part. n° 245, p. 389.

futur et la signification d'une promesse ou d'une menace, l'emploi du **فَ** est encore libre : **مَنْ ضَرَبَ أُمَّهُ فَلَعَنَهُ اللَّهُ** : *Dieu maudira celui qui frappe sa mère (a).*

4° On est libre d'employer **فَ** lorsque **إِذَا** remplace **إِنْ**, ex. : **إِذَا عَادَيْتَنِي تَتَدَمُّ** ou **تَقْدَمُ** : *si tu te declares mon ennemi, tu t'en repentiras.*

#### Emploi prohibé.

972. Quand le second verbe est au passé, sans addition de **قَدْ** ou de **مَا** négatif, avec le sens du futur, et sans qu'on se propose une promesse ou une menace, le **فَ** est prohibé : **إِنْ قَامَ أَبُوكَ قَامَ أَخُوكَ** : *si ton père se lève, ton frère se lèvera (b).*

#### Proposition conditionnelle avec un serment (c).

Dans une proposition conditionnelle avec un serment, la construction varie suivant la place qu'occupe le serment.

#### Serment précédant la proposition.

973. Quand le serment précède une proposition conditionnelle, celle-ci perd sa forme grammaticale sous l'influence du serment et se construit comme il suit :

1° Le verbe du premier membre de la proposition est nécessairement au passé; on ne dit pas **وَاللَّهِ إِنْ تَقُومُ** ou **إِنْ تَقُمْ** : *par Dieu, si tu te lèves, je me lèverai.*

(a) Al-Khidari, 2<sup>e</sup> part., p. 192.

(b) Al-Khidari, 2<sup>e</sup> part., p. 191.

(c) Ichmouni, 4<sup>e</sup> part., p. 22-25.

2° Le verbe à l'aoriste, dans le second membre sans négation, doit être précédé de l'adverbe *إِنَّ* suivi ou non suivi de *لَ*, ou se changer en futur affirmatif avec *لَ*, par exemple :  
*وَاللّٰهُ إِن قَامَ زَيْدٌ لَّا قُومَنَّ* par Dieu, si Zaïd se lève, je me lèverai;  
*أُقْسِمُ بِاللّٰهِ إِن لَّمْ يَقُمْ زَيْدٌ إِنَّ عَمْرًا يَقُومُ* ou *لَيَقُومُ* j'en jure par Dieu, si Zaïd ne se lève pas, Amr se lèvera.

REMARQUES. 1° L'emploi de l'aoriste indicatif est rare sans la particule *لَ* dans un membre affirmatif : *وَاللّٰهُ إِن قَامَ زَيْدٌ أَقُومُ* pour *لَأَقُومُ* (a).

2° Lorsque la formule du serment est longue, la suppression de *إِنَّ* et de *لَ* est élégante : *وَالْمَسِيحِ الَّذِي أَفْتَدَانَا بِسَفْكِ دِمَائِهِ عَلَى الصَّلِيبِ إِن فَعَلْتَ* par le Christ qui nous a rachetés en répandant son sang sur la croix, si tu fais cela, ta récompense sera grande (b).

3° Si le second membre est négatif, on le commence par les négations *لَا*, ou *مَا*, ou *إِن*, sans la conjonction *فَ*, et le verbe reste à l'indicatif : *وَاللّٰهُ إِن لَّمْ يَقُمْ زَيْدٌ لَا مَا* ou *إِن يَقُومَ عَمْرُو* par Dieu, si Zaïd se lève, Amr ne se lèvera pas (c).

REMARQUE. L'emploi de la négation *لَنْ* est une exception, quand le serment est initial : *وَاللّٰهُ إِن لَنْ يَقُمْ زَيْدٌ فَلَنْ يَقُومَ عَمْرُو*.

4° Si le verbe du second membre sans négation est un verbe régulier au passé, il se construit avec *لَ*, ou avec *قَدْ*, ou avec l'un et l'autre et c'est l'ordinaire, et quelquefois sans rien : *وَاللّٰهُ إِن قَامَ زَيْدٌ لَقُمْتُ* ou *لَقَدْ قُمْتُ* ou *قَدْ قُمْتُ* ou *قُمْتُ* si Zaïd se lève, je me lèverai.

Si le verbe est défectif, on le fait précéder du *لَ* affirmatif :

(a) As-Sabbân, 4<sup>e</sup> part., p. 23.

(b) As-Sabbân, 4<sup>e</sup> part., p. 23.

(c) As-Sabbân, 4<sup>e</sup> part., p. 23.



وَاللّٰهُ اِنْ قَامَ زَيْدٌ لَعَسَى اَنْ اُقُوْمَ *par Dieu, si Zaïd se lève, peut-être me lèverai-je.*

5° Quand le verbe du second membre doit être accompagné d'une négation, on se sert de مَا sans addition : وَاللّٰهُ اِنْ قَامَ زَيْدٌ : مَا قَامَ عَمْرُو *par Dieu, si Zaïd se lève, Amr ne se lèvera pas.*

REMARQUES. 1° Avec مَا, l'emploi du لَ affirmatif est une exception : اَمَّا الَّذِيْ لَوْ شَاءَ لَمْ يَخْلُقِ الْوَرَى لَسِنَ غِبْتَ عَنْ عَيْنِيْ لَمَّا غِبْتَ عَنْ قَلْبِيْ *Allons! j'en jure par Celui qui, s'il eût voulu, n'eût pas créé les hommes, si tu es loin de mes yeux, tu n'es pas loin de mon cœur (a).*

2° L'emploi de la négation لَمْ est une exception.

6° Quand le second membre est une proposition nominale, on emploie اِنْ suivi du لَ affirmatif et c'est le plus fréquent, ou اِنْ sans لَ, ou لَ sans اِنْ, et rarement sans l'une et l'autre particule : وَاللّٰهُ اِنْ نَطَقْتَ بِبِنْتِ شَفَةِ اِنَّكَ هَالِكٌ ou اِنَّكَ : اِنَّكَ ou لَ اَنْتَ هَالِكٌ *par Dieu, si tu profères un seul mot, tu es perdu (b).*

#### Serment placé dans le corps de la proposition.

974. 1° Lorsqu'un mot transposé ou lorsque le sujet du second membre de la proposition conditionnelle précède le premier membre, si le serment suit l'un ou l'autre, il perd son influence sur la proposition; celle-ci reprend alors sa forme grammaticale et se construit comme s'il n'y avait pas de serment : زَيْدٌ وَاللّٰهُ اِنْ يَّهْمُ يَكْرِمَكَ ou اِنْ زَيْدًا وَاللّٰهُ اِنْ يَّهْمُ يَكْرِمَكَ : *si Zaïd, par Dieu, se lève, il t'honorera; زَيْدٌ وَاللّٰهُ اِنْ قُمْتُ*

(a) As-Sabbân, 4<sup>e</sup> part., p. 23.

(b) As-Sabbân, 4<sup>e</sup> part., p. 23.

أَنَا وَاللَّهِ أَضْرِبُهُ *par Dieu, si je me lève, je frapperai Zaïd*; إِنْ تَأْتَيْنِي آتَكَ لَا آتَكَ *moi, par Dieu, si tu viens chez moi, j'irai ou je n'irai pas chez toi (a).*

REMARQUE. Cette règle n'est pas absolue, on peut dire à la rigueur : زَيْدٌ وَاللَّهِ إِنْ قَامَ لَيْسَ كَرَمَنَّكَ (b).

2° Le serment perd toute influence, quand il se trouve entre les deux membres de la proposition conditionnelle : إِنْ قَامَ زَيْدٌ وَاللَّهِ يَقُمُ عَمْرُو *si Zaïd se lève, par Dieu, Amr se lèvera (c)*; إِنْ يَقُمَ أَخُوكَ وَاللَّهِ فَلَنْ أَقُومَ *si ton frère se lève, par Dieu, je ne me lèverai pas.*

3° Lorsque le serment suit la conjonction فَ dans le second membre de la proposition, le verbe prend la forme du futur affirmatif avec لَ, ex. : إِنْ قَامَ زَيْدٌ فَوَاللَّهِ لَاضْرِبَنَّهُ *si Zaïd se lève, certes par Dieu, je le frapperai (d).*

#### Proposition conditionnelle avec لَئِنْ.

975. La plupart des grammairiens arabes considèrent le لَئِنْ de لَئِنْ comme une particule appartenant au serment; ils le nomment اللَّامُ الْمُوَطِّئَةُ لِلْقَسَمِ *le préparatif du serment*. Aussi la proposition conditionnelle, dont il fait partie, suit les règles données précédemment pour le serment : لَئِنْ سَأَلَهُ سَأَلَ سَائِلٌ *s'il lui demande, il accordera certainement*; لَئِنْ لَمْ تَأْتِنِي إِيَّاي لَعَلْتُ عَلَيْكَ *si tu ne viens pas me trouver, je t'a-*

(a) Sib. 1<sup>re</sup> part. n° 251, p. 395.

(b) Ichmouni, 4<sup>e</sup> part., p. 24.

(c) Ibn-Aquil, 2<sup>e</sup> part., p. 195.

(d) Al-Khidari, 2<sup>e</sup> part., p. 195.

*dresserai des reproches ; لَنْ يَكُنَّ أَكْرَمُهُ si ton frère se lève, je l'honorerai ; وَاللَّهِ لَنْ أَكْرَمَتَنِي لِأَكْرَمَتَكَ par Dieu, si tu m'honores, je t'honorerai (a).*

REMARQUE. Les Koufites permettent l'emploi du conditionnel dans le premier membre de la proposition :

لَنْ تَكُ قَدْ ضَاقَتْ عَلَيْكُمْ بُيُوتُكُمْ لَيَعْلَمَنَّ رَبِّي أَنَّ يَسِيرَ وَاسِعٌ  
*Si vos maisons sont étroites pour vous, Dieu sait que la mienne est large.*

### Proposition précédée de مَنْ, مَا, et أَيُّ.

976. 1° Bien qu'une proposition à deux membres, qui a dans le premier l'un des trois pronoms relatifs مَنْ, مَا, et أَيُّ, se construise régulièrement comme une proposition conditionnelle (b), elle peut aussi conserver la forme ordinaire (c) :

يَأْتِيَنِي آتِيَهْ ou مَنْ يَأْتِيَنِي آتِيَهْ je viendrai chez celui qui viendra chez moi ; مَا تَقُولُ أَقُولُ ou مَا تَقُولُ أَقُولُ je dirai ce que tu diras ; أَيُّهَا تَشَاءُ أُعْطِيكَ ou أَيُّهَا تَشَاءُ أُعْطِيكَ je te donnerai celle que tu voudras ; مَنْ يَأْتِيَنِي لَهُ دِرْهَمٌ ou مَنْ يَأْتِيَنِي فَلَهُ دِرْهَمٌ viendra près de moi aura une pièce d'argent ; يَمْنَنُ تَذْهَبُ ou يَمْنَنُ تَذْهَبُ j'emmènerai qui tu emmèneras ; غَلَامٌ مَنْ تَضْرِبُ أَضْرِبُ je frapperai le domestique de celui dont tu frapperas le domestique.

2° Quand مَنْ, مَا, et أَيُّ sont précédés de كَانَ et لَيْسَ pris absolument (667, 2°), ou d'une des particules نَوَاسِخُ, ou des

(a) Ichmouni, 4<sup>e</sup> part., p. 24.

(b) Sib. 1<sup>re</sup> part. n° 245, p. 384.

(c) Sib. 1<sup>re</sup> part. n° 246, p. 389.



conjonctions *إِذْ* et *أَمَّا*, ou enfin de l'adverbe négatif *مَا*, les verbes de la proposition ne peuvent se mettre au conditionnel (a) : *لَيْسَ مَنْ يَأْتِينِي آتِيهِ* il n'arrive pas que j'aille voir quiconque me vient voir ; *كَانَ مَنْ يَأْتِينِي آتِيهِ* il arrivait que j'allais voir quiconque me venait voir ; *إِنَّ مَنْ يَأْتِينِي آتِيهِ* certes, je vais voir quiconque me vient voir ; *أَتَذْكُرُ إِذْ مَنْ يَأْتِينَا نَأْتِيهِ* te souviens-tu, lorsque nous allions voir ceux qui nous venaient voir ? *أَمَّا مَنْ يَأْتِينَا فَحَنُ نَأْتِيهِ* quant à ceux qui nous venaient voir, nous allions les voir ; *مَا مَنْ يَأْتِينَا نَأْتِيهِ* nous n'allons pas voir quiconque nous vient voir (b) ; *لَيْسَ مَا يَسُرُّكَ يُغْضِبُنِي* ce n'est pas tout ce qui te réjouit qui me plaît.

REMARQUES. 1° Quand *إِذْ* est séparé de *مَنْ*, l'emploi du conditionnel est correct : *أَتَذْكُرُ إِذْ حَنُ مَنْ يَأْتِينَا نَأْتِيهِ*.

2° On trouve en poésie le conditionnel employé : *إِنْ مَنْ يَأْتِينِي آتِيهِ* ; *أَتَذْكُرُ إِذْ مَنْ يَأْتِينَا نَأْتِيهِ*.

2° Si le verbe incomplet est l'auxiliaire du second verbe, ou si un pronom affixe expositif est joint aux particules *نَوَاسِخُ*, l'emploi du conditionnel est admis : *إِنَّهُ مَنْ يَأْتِينِي آتِيهِ* certes, je vais voir celui qui vient me voir ; *كُنْتُ مَنْ يَأْتِينِي آتِيهِ* j'allais trouver celui qui venait me trouver ; *لَسْتُ مَنْ يُكْرِمُكُمْ تُكْرِمُوهُ* vous n'honorez pas ceux qui vous honorent.

3° Lorsque ces trois pronoms sont précédés de *إِذَا*, *أَنَّ*, *voici*, *قَدْ* et *لَكِنْ*, l'emploi du conditionnel est encore permis : *عَلِمْتُ أَنَّ مَنْ يَأْتِينِي آتِيهِ* je sais très bien, que j'irai voir celui qui

(a) Sib. 1<sup>re</sup> part. n° 247, p. 390.(b) Sib. 1<sup>re</sup> part. n° 248, p. 391.

*viendra me voir; مَرَرْتُ بِأَخِيكَ فَإِذَا مَنْ يَأْتِيهِ يُعْطِيهِ de ton frère, et voilà que quiconque venait près de lui, lui donnait quelque chose; لَا مَنْ يَأْتِيكَ تُعْطِيهِ وَلَا مَنْ يُعْطِيكَ تَأْتِيهِ tu ne donnes pas à quiconque te vient trouver, et tu ne vas pas trouver quiconque te donne; زَيْدٌ جَمِيلٌ الْأَخْلَاقِ لَكِنْ مَنْ يَزُرُهُ يُهِنُّهُ Zaïd est beau de caractère; mais ceux qui le visitent l'insultent (a).*

### Proposition commençant par **الَّذِي**.

977. Un pronom relatif initial peut précéder une proposition, sans changer la forme conditionnelle : **الَّذِي** **إِنْ** **قَامَ** **قَامَ** **الَّذِي** **زَيْدٌ** **عَمَرُو** *celui qui se lève, si Zaïd se lève, c'est Amr (b);* **الَّذِي** **إِنْ** **تَأْتِيهِ** **يَأْتِيكَ** **زَيْدٌ** *celui qui viendra te voir, si tu viens le voir, c'est Zaïd (c).*

REMARQUE. Quelques grammairiens permettent avec **الَّذِي** de donner la forme conditionnelle à la proposition dont il fait partie, mais en laissant le premier verbe à l'indicatif : **الَّذِي** **بِأَيْدِيهِ** **فَلَهُ** **دِرْهَمٌ** *celui qui viendra me trouver aura une pièce d'argent (d);* **الَّذِي** **يَزُورُنِي** **أَكْرِمُهُ** *j'honorerais celui qui me visitera.*

### Proposition sous une forme tenant lieu des termes conditionnels.

978. 1° Comme nous l'avons dit, quand le premier membre d'une proposition renferme un ordre, une défense, une interro-

(a) Sib. 1<sup>re</sup> part. n° 247, p. 390.

(b) Ichmouni, 4<sup>e</sup> part., p. 48.

(c) Sib. 1<sup>re</sup> part. n° 250, p. 395.

(d) Sib. 1<sup>re</sup> part. n° 254, p. 402.

gation, un souhait ou une invitation, la proposition est regardée comme conditionnelle; cependant le verbe du premier membre ne se met pas au conditionnel : *إِئْتِنِي أَتَكَ* viens me trouver, j'irai te trouver; *لَا تَفْعَلْ يَكُنْ خَيْرًا لَكَ* ne le fais pas, cela vaudra mieux pour toi; *أَلَا تَأْتِينِي أَحَدَثَكَ* ne viendras-tu pas me voir pour que je t'entretienne? *أَيْنَ تَكُونُ أَرْزُكَ* où seras-tu, pour que je te visite? *أَلَا مَاءَ أَشْرَبُهُ* n'y a-t-il pas d'eau, pour que je boive? *لَيْتَهُ عِنْدَنَا يُحَدِّثُنَا* que n'est-il chez nous pour nous entretenir! *ذَرَهُ يَقُلْ ذَلِكَ* laisse-le dire; *مُرَهُ يَقْرَأْ* ordonne-lui de lire; *هَبْ لِي رَجُلًا يُخَلِّصُنِي* donne-moi un homme qui me sauve (a); *تَرَالِ أَنْظُرَكَ* descends, que je te voie; *صَهْ أَحَدَثَكَ* silence! que je t'entretienne; *حَسْبُكَ الْحَدِيثُ يَمُ النَّاسُ* assez parler, laisse dormir le monde.

2° C'est la même chose avec un verbe au passé, qui a le sens impératif ou prohibitif : *إِتَّقِ اللَّهَ أَمْرُهُ وَفَعَلَ خَيْرًا يُثَبَّ عَلَيْهِ* qu'un homme craigne Dieu et fasse le bien, il sera récompensé.

REMARQUES. 1° Après une phrase impérative ou prohibitive, on peut aussi employer l'indicatif en donnant à la seconde proposition le sens d'une proposition explicative : *لَا تَذْهَبْ بِهِ يَضْرِبُكَ* ne l'emmène pas, il te frapperait; *ذَرَهُ يَقُولْ ذَلِكَ*; *هَبْ لِي رَجُلًا يُخَلِّصُنِي*; *يَدْعُوكَ* lève-toi, il t'appelle; *دَعْنِي أَدْرُسُ*; *مُرَهُ يَقْرَأْ*; *إِمضِ فِي حَالِ سَبِيلِكَ لَا تَخَافْ* continue ton chemin sans nulle crainte.

2° Quand la proposition ne peut pas être ramenée à un sens conditionnel, on n'emploie pas le conditionnel : *لَا تَدْنُ مِنَ الْأَسَدِ يَا كُتْلُكَ* ne t'approche pas du lion, autrement il te dévorerait; *ذَرِ الْجُهَالَ يَلْعَبُونَ* laisse les insensés jouer (b).

(a) Zamakhchari, p. 112.

(b) Zamakhchari, p. 113.



3° On rencontre parfois une proposition ordinaire avec le sens conditionnel sans en avoir la forme : *أَتَيْنَا أَمْسٍ نُعْطِكَ* si tu es venu nous trouver hier, nous te donnerons.

3° Il y a encore un autre genre de proposition (a), qui peut prendre, si l'on veut, la forme conditionnelle, sans y être déterminé par aucun terme : c'est la proposition qui commence par un pronom relatif ou par un nom indéterminé avec un sens universel, à condition que l'un et l'autre soit suivi d'un verbe explicatif avec le sens du futur, ou d'une proposition avec son régime ou enfin d'un adverbe de lieu. Dans ce cas, le verbe du premier membre reste à l'indicatif, et le second membre, qui complète le premier, peut recevoir la conjonction *الَّذِي يَأْتِينِي* ou *أَتَانِي* ou *فِي الدَّارِ* ou *هُنَاكَ لَهُ* ou *فَلَهُ دِرْهَمٌ* : (b) *فَ الَّذِي يَأْتِينِي* celui qui viendra me trouver, ou qui est à la maison, ou là-bas aura une pièce d'argent ; *كُلُّ الَّذِي تَفْعَلُ فَلَكَ أَوْ عَلَيْكَ* tout ce que tu feras sera pour ou contre toi ; *كُلُّ رَجُلٍ يَتَّقِي اللَّهَ فَسَعِيدٌ* tout homme, qui craint Dieu, est heureux ; *السَّعْيُ الَّذِي تَسْعَاهُ* *فَسَتَلْقَاهُ* tu recueilleras le fruit du zèle que tu déploieras ; *رَجُلٌ يَطْلُبُ فَيَجِدُ* un homme, qui cherche, trouvera.

REMARQUES. 1° Tout terme *لَا يَخِي* verbe ou particule, excepté *إِنْ* et *لَكِنَّ*, précédant le pronom relatif ou le nom indéterminé, empêche l'introduction du *فَ* ; il en est de même, lorsqu'un mot ou une condition restreint l'idée du verbe explicatif, ou lorsqu'un qualificatif particularise le nom indéterminé. On doit donc dire sans la conjonction *الَّذِي يَأْتِينِي أَوْ كَرَّمَهُ مُكْرَمٌ* : *فَ الَّذِي يَأْتِينِي فِي الدَّارِ لَهُ* celui qui vient chez moi et que je honore, sera honoré ;

(a) Ichmouni, 1<sup>re</sup> part., p. 239.

(b) Sib. 1<sup>re</sup> part. n° 254, p. 402.

لَيْتَ رَجُلًا ; celui qui viendra me voir à la maison aura une pièce d'argent ; كَلَّ رَجُلٍ كَرِيمٍ plaise à Dieu qu'un homme, qui cherche, trouve ! يَأْتِينِي لَهُ دِرْهَمٌ tout homme généreux, qui viendra me trouver, aura une pièce d'argent ; كَانَ الَّذِي يُعْطِينَا لَهُ فَضْلٌ l'excellence. Mais on peut dire : (a) إِنْ الَّذِي يَأْتِينِي فَلَهُ دِرْهَمٌ ; لَكِنَّ كَلَّ رَجُلٍ الَّذِي يَطْلُبُ فَيَجِدُ هَذَا لَكَ فِيهِ مَرَضٌ mais tout homme, qui est là-bas, a une maladie.

2° L'expression suivante et autres semblables avec اَلْ relative peuvent équivaloir à une proposition conditionnelle : اَلْمُعَلِّمُ وَالْمُصَنِّفُ فَأَكْرَمُهُمَا : honore le maître et l'écrivain.

### Proposition conditionnelle interrogative.

979. Un terme conditionnel peut être précédé de اَ interrogatif, mais non pas d'une autre particule interrogative comme هَلْ, ex. : اِنَّ تَأْتِيَنِ اَتِكَ : est-ce que, si tu viens me voir, j'irai te voir ? اَمْتَي تَشْتَمِنِي اَشْتَمَكَ : est-ce que je t'injurie, quand tu m'injuries ? اَمَنْ يَقُلْ ذَاكَ اَزَرَهُ : est-ce que je visite quelqu'un qui parle de la sorte ? (b) اِنْ اَذْهَبْتُ فَاَنْتَ : est-ce que, si je pars, tu demeureras ?

REMARQUE. Si هَلْ précédait les pronoms مَنْ, مَا, et أَيُّ, la proposition ne pourrait prendre la forme conditionnelle : on dit donc هَلْ اَيُّ شَيْءٍ تُرِيدُ : est-ce que nous te donnerons tout ce que tu réclames, et non هَلْ اَيُّ شَيْءٍ تُرِيدُ نَعْطِيكَ.

### Intervention des membres d'une proposition conditionnelle.

980. 1° Quand on intervertit les deux membres d'une pro-

(a) Ichmouni, 1<sup>re</sup> part., p. 239.

(b) Sib. 1<sup>re</sup> part. n° 250, p. 394.

position conditionnelle, le premier verbe ne se met pas au conditionnel et le second se met au passé : *j'irai te trouver, si tu viens me trouver* (a) ; *إِمْتِثِلْ أَمْرَ أَبِيكَ إِنْ كُنْتَ تُحِبُّهُ* ; *obéis à ton père, si tu l'aimes* ; *أَحِبَّ مَنْ أَبْغَضَكَ* ; *aime celui qui te hait* ; *لَمْ تَفْعَلْ* ; *tu t'en repentiras, si tu ne le fais pas.*

REMARQUE. Ce n'est qu'en poésie qu'on peut donner au second verbe la forme conditionnelle : *الْمَرْءُ عِنْدَ الرُّشَا إِنْ يَلْقَاهَا ذَنْبٌ* ; *l'homme devient un loup, quand il se laisse gagner à prix d'argent* ; *أَقُولُ مِمَّا تَقُولُ* ; *je dirai tout ce que tu diras* ; *أَتَيْتُكَ مَتَى تَأْتِينِي* ; *je viendrai te voir, quand tu viendras me voir* ; *أَكُونُ* ; *أَيَّ مَنْ يَأْتِينِي* ; *j'irai voir celui qui viendra me voir* ; *أَكُونُ* ; *حَيْثُمَا تَكُنُ* ; *je serai là où tu seras* (b).

### وَأِنْ Construction de

981. Le *وَإِنْ* peut s'ajouter après *وَإِنْ* quoique : *زَيْدٌ وَإِنْ كَانَ : quoique* ; *زَيْدٌ غَنِيًّا هُوَ* ou *فَهُوَ بَخِيلٌ* ; *Zaïd, quoique riche, est avare* ;

*وَكُلُّ النَّازِلَاتِ وَإِنْ تَنَاهَتْ* ; *فَمَقْرُونٌ بِهَا الْفَرْجُ الْقَرِيبُ* ; *A toutes les infortunes, même les plus grandes, est jointe une consolation prochaine* (c).

### Ellipse.

982. 1° Après *إِنْ* suivi de *لَا*, on supprime souvent le premier et le second verbe de la proposition conditionnelle, ou bien l'un ou l'autre : *إِنْ زُرْتَنِي أَزُورُكَ وَإِلَّا فَلَا* ; *si tu me visites, je te visiterai ; sinon, non*, au lieu de *وَإِنْ لَا تُزِرْنِي فَلَا أَزُورُكَ* ;

(a) Sib. 1<sup>re</sup> part. n° 245, p. 387. (b) Sib. 1<sup>re</sup> part., n° 246, p. 389.

(c) Abou-l-Baka, p. 309.



زُرْنِي وَإِلَّا أَعْتَبَ عَلَيْكَ *visite-moi, sinon je t'en voudrai*, au lieu de *وَأِنْ لَا تَزُرْنِي أَعْتَبَ عَلَيْكَ* ; *وَإِنْ كَانَ لَكَ عُذْرٌ فَلَا* ; *si tu as une excuse, ne le fais pas*.

REMARQUE. Quelques-uns disent *فَلَا* *مَنْ يُسَلِّمُ عَلَيْكَ فَسَلِّمْ عَلَيْهِ وَمَنْ لَا فَلَا* *تَعْبَأُ بِهِ* *si l'on te salue, salue; sinon, passe ton chemin*.

2° Dans une proposition où *إِنْ* est répété, le verbe se sous-entend : (682) *الْأَنَاسُ مُجْزِيُونَ بِأَعْمَالِهِمْ إِنْ خَيْرًا فَخَيْرًا وَإِنْ شَرًّا فَشَرًّا*.

3° Le second membre d'une proposition conditionnelle peut se sous-entendre, quand l'esprit le supplée : *قَالَ هَلْ تُعْطِينِي* : *me donnes-tu un livre? — Si je peux (a)*.

### Proposition conditionnelle composée (b).

983. Dans les deux membres d'une proposition conditionnelle, il peut se rencontrer d'autres propositions annexées à chacun d'eux; voici comment elles se construisent.

1° Quand un verbe explicatif suit un verbe au conditionnel, il reste à l'indicatif : *إِنْ تَأْتِيَنِي تَسْأَلُنِي أُعْطِكَ* *si tu viens me demander quelque chose, je te l'accorderai (c)*.

Si le verbe n'était pas explicatif, mais seulement une répétition plus énergique du premier, il pourrait se mettre au conditionnel (d) :

مَتَى تَأْتِيَنَا تُلِمِمْنَا بِنَا فِي دِيَارِنَا نَحْذُ حَطَبًا جَزَلًا وَنَارًا تَأْجَجًا

*Quand tu viens habiter chez nous dans notre pays, tu trouveras du bois sec et du feu allumé.*

(a) Ichmouni, 4<sup>e</sup> part., p. 21.

(b) Sib. 1<sup>re</sup> part. n° 352, p. 295.

(c) Sib. 1<sup>re</sup> part. n° 252, p. 395.

(d) Sib. 1<sup>re</sup> part. n° 252, p. 396.

2° Si le verbe de la proposition annexée exprimait une nouvelle condition et était précédé des conjonctions *وَ*, *وَأَوْ* et *إِنْ تَأْتِيَنِي ثُمَّ*, il se mettrait au conditionnel : *إِنْ تَأْتِيَنِي ثُمَّ* ou *وَأَوْ* ou *فَتَسْأَلَنِي* : *أَعْطَاكَ* si tu viens me trouver et si tu me fais une demande, je te l'accorderai ; *إِنْ تَتَكَلَّمَ* ou *أَوْ تَسْكُتَ تَهْلِكُ* que tu parles ou que tu te taises, tu périras.

REMARQUE. Avec *وَ*, *وَأَوْ* et *فَ* le verbe peut se mettre au subjonctif : *إِنْ تَأْتِيَنِي وَ* ou *فَتَسْأَلَنِي* *أَعْطَاكَ*. Si l'on emploie *أَوْ* avec le subjonctif, il a le sens de « à moins que » : *إِنْ تَتَكَلَّمَ* ou *أَوْ تَهْرُبَ تَهْلِكُ* si tu parles, à moins que tu ne fuies, tu périras. Toutefois la manière ordinaire est d'employer le conditionnel ; mais avec *ثُمَّ* l'emploi du subjonctif n'est jamais correct, excepté d'après les Koufites.

En toute hypothèse, l'indicatif n'est jamais permis, quelle que soit la conjonction, si ce n'est avec la conjonction *وَ*, selon un grammairien (a).

3° Si le verbe suit le second membre de la proposition avec les conjonctions *وَ*, *وَأَوْ* et *ثُمَّ*, il se met encore au conditionnel et c'est l'ordinaire ; il peut cependant rester à l'indicatif, ex. : *إِنْ تَأْتِيَنِي أَتَاكَ وَ* ou *ثُمَّ* ou *فَأُحْسِنُ إِلَيْكَ* : si tu viens me trouver, j'irai te trouver et je te ferai du bien ; *إِنْ تَتَكَلَّمَ* *تَهْلِكُ* ou *أَوْ تَخْلُصُ* si tu parles, tu périras ou tu seras sauvé.

REMARQUE. L'emploi du subjonctif avec *وَ*, *وَأَوْ* et *فَ*, bien que permis aussi, est peu reçu ; mais avec *ثُمَّ* il n'est jamais correct.

4° Quand le second verbe de la proposition conditionnelle est précédé de *فَ*, le verbe placé à la suite reste à l'indicatif : *إِنْ تَأْتِيَنِي فَلَنْ أُؤْذِيَكَ وَأَسْتَقْبِلَكَ بِالْجَمِيلِ* : si tu viens me trou

(a) Ichmouni, 4° part., p. 21.

*ver, je ne te nuirai point et je te recevrai avec faveur ;* **إِنْ تَأْتَيْنِي فَهُوَ خَيْرٌ لَكَ وَأَكْرَمُكَ** *si tu viens me trouver, ce sera avantageux pour toi, et je t'honorerai ;* **إِنْ أَتَيْتَنِي فَلَمْ أَتِكَ وَأُحْسِنْ إِلَيْكَ** *si tu viens me trouver, je n'irai pas te trouver, et je t'accorderai mes bienfaits.*

5° Dans le cas où le verbe du premier membre serait au passé, les verbes qui pourraient suivre le verbe du second membre se mettraient au même temps que ce dernier : **إِنْ خَزَا لَكُمْ** : **تَهْلِكُوا وَلَا تَبْقَ لَكُمْ بَقِيَّةٌ** ou **تَهْلِكُونَ وَلَا تَبْقَى لَكُمْ بَقِيَّةٌ** *s'il vous abandonne, vous périrez, et il ne vous restera rien absolument.*

6° Lorsque, dans le premier membre d'une proposition, le terme conditionnel est répété avec un verbe spécial, le pronom affixe, placé dans le second membre et se rapportant au sujet ou au régime des différents verbes du premier membre, s'accorde avec eux tous ou avec l'un d'entre eux : **إِنْ تَأْتَيْنِي وَإِنْ تَحْسِنْ إِلَيَّ أَكْرَمُكَ** *si tu viens me trouver, et si tu me fais du bien, je te ferai du bien à mon tour ;* **إِنْ جَاءَ زَيْدٌ أَوْ إِنْ جَاءَتْ هِنْدٌ فَأَكْرَمُهُ** ou **فَأَكْرَمُهَا** *si Zaid vient ou si Hind vient, honore-les (a).*

### Proposition conditionnelle avec **لَوْ**.

984. 1° La particule **لَوْ** s'emploie pour le passé absolu ou

(a) Ichmouni, 4<sup>e</sup> part., p. 26.



relatif, comme *إِنْ*, pour le futur absolu ou relatif; elle signifie, en général, qu'une chose eût été, si une autre eût existé (a).

REMARQUE. Elle s'emploie aussi quelquefois pour le futur avec le sens de *إِنْ* si, sans mettre cependant le verbe au conditionnel : *لَوْ تَنَهَمَكُمُ فِي الْفَوَاحِشِ لَمَلَكْتُمُ* si vous vous plongez dans les turpitudes, vous périrez (b).

2° Dans le premier membre de la proposition, elle peut être seulement suivie : 1° d'un verbe au passé : *لَوْ قَامَ زَيْدٌ لَقُمْتُ* si Zaïd se fût levé, je me serais levé; 2° de la particule *أَنَّ* avec une proposition nominale : *لَوْ أَنَّ زَيْدًا قَامَ* ou *يَقُومُ لَقُمْتُ* si Zaïd, etc. (c)

REMARQUES. 1° La règle, qui exige un verbe après *لَوْ*, ne paraît pas absolue : car on rencontre dans les auteurs cette particule suivie d'une proposition nominale :

*أَخِلَّاءِي لَوْ غَيْرُ الْحِمَامِ أَصَابَكُمْ عَتَبْتُ وَلَكِنْ مَا عَلَى الدَّهْرِ مَعْتَبُ*  
Mes amis, si une chose autre que la mort vous eût atteints, j'aurais des reproches à adresser; mais il n'y a pas de reproches à adresser au sort; *لَوْ ذَاتُ سَوَارٍ لَطَمَتَنِي* si c'eût été du moins une femme libre, qui m'eût souffleté! (d)

2° On trouve après *لَوْ* le verbe mis à l'aoriste avec le sens du passé : *لَوْ يَفِي كَفَى* s'il a payé, cela suffit (e).

3° On rencontre en poésie le verbe au conditionnel après *لَوْ*, ex. : *لَوْ يَشَأُ طَارِي* s'il l'eût voulu, il l'eût emporté dans son vol (f).

3° Le second membre de la proposition peut être une phrase verbale ou nominale. Le verbe, dans un second membre affirmatif, doit être au passé avec la particule *لَ*, et rarement

(a) Ichmouni, 4<sup>e</sup> part., p. 29.

(b) Zamakhchari, p. 150.

(c) Ibn-Aquil, 2<sup>e</sup> part., p. 199.

(d) Ichmouni, 4<sup>e</sup> part., p. 33.

(e) Ichmouni, 4<sup>e</sup> part., p. 35.

(f) Ichmouni, 4<sup>e</sup> part., p. 35.

sans elle : لَوْ قَامَ زَيْدٌ ou لَوْ أَنَّ زَيْدًا قَامَ si Zaïd  
se fût levé, je me serais levé.

Si le second membre est négatif, le verbe se met encore au passé avec مَا ou لَمْ; le لَ affirmatif est peu employé avec مَا, et il ne l'est jamais avec لَمْ, ex. : لَوْ قَامَ أَبُوكَ مَا أو لَمَّا قَامَ ما ou لَمْ، ex. : لَمْ يَقُمْ أَخُوكَ si ton père se fût levé, ton frère ne se serait pas levé (a).

Quand le second membre est une phrase nominale, celle-ci se fait précéder de **لَ** affirmatif ou de la conjonction **فَ**, ex. :  
**لَوْ كَانَ قَتَلَ الذِّئْبَ فَرَاحَةً** *s'il eût tué le loup, on eût été dans la tranquillité*;  
**لَوْ أَنَّهُمْ تَمَسَّكُوا بِأَبْوَابِ الْخَيْرِ لَشَوَّاهُمْ عَظِيمٌ** *s'ils eussent fait le bien, grande eût été leur récompense (b).*

REMARQUE. Le second membre d'une proposition optative peut se sous-entendre [530, 12°] (c).

## De la construction de لَوْلَا, لَوْ لَمْ et لَوْ مَا.

985. Dans le premier membre de la proposition, la particule لَوْ أَنَّهُ demande un verbe à la forme conditionnelle : لَوْ أَنَّهُ يَتَّيْتِ : الْمَسِيحُ عَلَى الصَّلَيبِ هَلَكْنَا ou هَلَكْنَا لَمْ نَخْلُصْ ou مَا خَلَصْنَا ou لَا خَلَصْنَا  
Si le Christ ne fût pas mort sur la croix, nous aurions péri  
ou nous n'aurions pas été sauvés.

Quant à **لَوْلَا** et **لَوْ مَا**, ces particules exigent après elles une proposition nominale avec ou sans **أَنَّ**; le second membre se construit alors comme celui d'une proposition sous l'influence

(a) Ichmouni, 4<sup>e</sup> part., p. 35.

(b) *As-Sabbân*, 4<sup>o</sup> part., p. 35.

(c) *As-Sabbân*, 4<sup>e</sup> part., p. 36.

de la particule *لَوْ*, ex. : *لَوْ لَا أَنَّ الْمَسِيحَ الْحَ* ou *لَوْ مَا الْمَسِيحُ* ou *لَوْ لَا* (a).  
(Voir pour plus de détails les numéros 530, 14° et 689).

REMARQUE. La négation *لَا* ne peut commencer le second membre de la proposition : on ne dit pas *لَوْ لَا أَخُوكَ لَا كَتَبْتُ وَلَا قَرَأْتُ* sans ton frère, je n'eusse ni lu, ni écrit (b); vous devez dire *مَا كَتَبْتُ وَلَا الْحَ*.

## CHAPITRE XXXV.

### PROPOSITION AVEC UNE PARTICULE D'EXCEPTION.

#### De la chose exceptée et dont on excepte.

986. Dans une proposition renfermant une particule restrictive, il faut considérer : 1° la chose exceptée *الْمُسْتَثْنَى*; 2° la chose dont on excepte *الْمُسْتَثْنَى مِنْهُ*. Le terme qui représente celle-ci peut contenir la chose exceptée : il est alors général ou collectif; s'il ne la contient pas, il est particulier.

REMARQUES. 1° Bien que la chose exceptée et la chose dont on excepte soient ordinairement du même genre ou de la même espèce, néanmoins l'exclusion peut tomber sur une chose d'un autre genre ou d'une autre espèce; mais, pour cela, il faut qu'il y ait une certaine relation entre les deux choses; on ne dirait pas *ذَهَبَ الْحَيُّ إِلَّا الذِّئَابَ* la tribu est partie, excepté les loups, comme on dit *ذَهَبَ الْحَيُّ إِلَّا الْغَنَمَ* la tribu est partie, excepté les moutons.

2° Un verbe au pluriel est un terme général : *لَمْ يَفُؤْا إِلَّا أَبُوكَ* ou *أَبَاكَ* ils n'ont pas payé, à l'exception de ton père.

#### Particules d'exception.

987. Les particules d'exception sont au nombre de neuf,

(a) Ichmouni, 4° part., p. 42.

(b) As-Sabbân, 4° part., p. 43.



savoir : *(a)* لَا يَكُونُ , لَيْسَ , حَاشَا , عَدَا , خَلَا , سَوَى , غَيْرَ , حَتَّى , إِنَّمَا , إِلَّا :

REMARQUE. Nous ne parlerons pas dans ce chapitre de *إِنَّمَا*, parce que cette particule n'a pas d'influence grammaticale, ni de *حَتَّى* qui est rare.

### De la particule *إِلَّا*.

988. La particule *إِلَّا* peut se construire : 1° sans négation et elle veut dire « excepté, si ce n'est » ou « autre »; 2° avec une négation antécédente et elle signifie « ne... que ».

REMARQUE. On considère comme propositions négatives les propositions suivantes : *كُلُّ هَلْ يُخْطِئُ إِلَّا الْجَاهِلُونَ* qui pèche, si ce n'est les insensés ? *كُلُّ شَيْءٍ يَزُولُ إِلَّا الرَّبُّ* tout passe, excepté le Seigneur ; *كُلُّ مَا فِي الْأَرْضِ بَاطِلٌ إِلَّا الْعَمَلُ الصَّالِحُ* tout est vanité sur la terre, excepté les bonnes œuvres ; *أَقَلُّ رَجُلٍ قَلَّ رَجُلٌ* ou *قَلَّ رَجُلٌ* il n'y a que Zaïd pour dire cela (b) ; *لَوْ جَاءَ هَؤُلَاءِ الْقَوْمُ إِلَّا زَيْدًا لَا كَرَّمْتَهُمْ* si ces gens fussent venus, excepté Zaïd, je les aurais honorés ; *أَبَى الشُّهُودُ كُلِّ رَشْوَةٍ إِلَّا عَمْرُو* les témoins, excepté Amr, ont refusé tout présent offert pour les corrompre (c).

### Place de la particule *إِلَّا*.

989. 1° Le régime de la chose exceptée ne peut précéder *إِلَّا* ; on ne dit pas *مَا أَنَا إِلَّا ضَارِبٌ زَيْدًا*, mais *مَا أَنَا زَيْدًا إِلَّا ضَارِبٌ* je ne frappe que Zaïd.

2° Le sujet et le régime du verbe, un terme circonstanciel et une préposition indépendante avec son complément, doivent toujours précéder *إِلَّا* et la chose exceptée, nonobstant l'opi-

(a) Sib. 1<sup>re</sup> part. n° 185, p. 314.

(b) Sib. 1<sup>re</sup> part. n° 187, p. 316.

(c) Al-Khidari, 1<sup>re</sup> part., p. 313.

nion de certains grammairiens ; dites مَا ضَرَبَ عَمْرًا إِلَّا زَيْدٌ *il n'y a que Zaïd qui ait frappé Amr* ; مَا ضَرَبَ زَيْدٌ إِلَّا عَمْرًا *Zaïd n'a frappé qu'Amr* ; مَا مَرَّ زَيْدٌ إِلَّا بِعَمْرٍو *Zaïd n'a passé qu'au-près d'Amr* ; مَا جَلَسَ عِنْدَكَ إِلَّا أَبِي *il n'y a que mon père, qui se soit assis chez toi* ; مَا جَاءَ رَاكِبًا إِلَّا أَخُوكَ *il n'y a que ton frère, qui soit venu à cheval, et non pas زَيْدٌ* , مَا ضَرَبَ إِلَّا عَمْرًا , ni مَا مَرَّ إِلَّا بِعَمْرٍو زَيْدٌ , etc. (a).

REMARQUE. On rencontre en poésie إِلَّا avant le nom de la chose dont on excepte :

إِلَّاكَ لَا أَرْجُو أَخًا بَسِطَةً فِي الْعُرْبِ لَا مِنْ قَيْسٍ وَلَا مِنْ تَمِيمٍ  
*Excepté toi, je n'espère pas rencontrer un homme excellent parmi les Arabes des tribus de Quais et de Tamim.*

3° Si le sujet ou le régime est un terme général ou collectif dont on excepte la personne ou la chose, il peut suivre إِلَّا , ex. : مَا قَامَ إِلَّا زَيْدٌ أَحَدٌ : *il n'y a que Zaïd qui se soit levé.*

4° Le terme général ou collectif dont on excepte, suivi de إِلَّا et de la chose exceptée, peut précéder le verbe : الْقَوْمَ إِلَّا : *j'ai frappé le monde excepté Zaïd.*

REMARQUE. Il est controversé s'il est permis de placer إِلَّا avant un simple verbe et de dire إِلَّا زَيْدًا قَامُوا *ils se sont levés, excepté Zaïd* (b).

De la particule إِلَّا sans négation antécédente (c).

990. Quand la particule إِلَّا est sans négation antécédente, elle gouverne toujours l'accusatif et peut précéder ou suivre

(a) As-Sabbân, 2<sup>e</sup> part., p. 137.

(b) As-Sabbân, 2<sup>e</sup> part., p. 145.

(c) Sib. 1<sup>re</sup> part. n° 193, p. 322.

la chose dont on excepte : قَامَ الْقَوْمُ إِلَّا زَيْدًا ou قَامَ إِلَّا زَيْدًا الْقَوْمُ le monde s'est levé, hormis Zaïd; خَرَجَ الْقَوْمُ إِلَّا بَعِيرًا le monde est sorti, excepté un chameau; مَرَرْتُ بِالْقَوْمِ إِلَّا زَيْدًا j'ai passé auprès du monde, à l'exception de Zaïd; هُوَلَاءِ الْقَوْمِ إِخْوَتَكَ إِلَّا le monde, à l'exception de Zaïd; هُوَلَاءِ الْقَوْمِ إِلَّا زَيْدًا إِخْوَتَكَ ou هُوَلَاءِ الْقَوْمِ إِلَّا زَيْدًا إِخْوَتَكَ زَيْدًا sont tes frères; أَقَامَ الْقَوْمَ إِلَّا زَيْدًا ضَرَبْتُ j'ai frappé le monde, Zaïd excepté.

REMARQUES. 1° Si la chose exceptée avait un pronom affixe se rapportant à la chose dont on excepte, إِلَّا devrait suivre celle-ci : أَحْرَقْتُ النَّخْلَةَ إِلَّا كَلَمَهَا j'ai brûlé tout le palmier, à l'exception du tronc.

2° إِلَّا n'est pas employé avec un verbe, quand on supprime le terme dont on excepte; on ne dit pas قَامَ إِلَّا زَيْدًا, au lieu de قَامَ الْجَمِيعُ إِلَّا tous se sont levés, excepté Zaïd (a).

Si cependant le verbe était au pluriel et renfermait dans sa signification le sens d'un terme général ou collectif dont on excepte, إِلَّا pourrait être employé : قَامُوا إِلَّا أَخَاكَ ils se sont levés, ton frère excepté. Il en est de même, quand le terme dont on excepte peut être suppléé, vu le contexte : اِسْتَفْعَلَ إِلَّا يَوْمَ اِسْتَفْعَلَ كُلَّ يَوْمٍ il a travaillé, excepté le dimanche [sous-entendu كلَّ يَوْمٍ chaque jour] (b).

De la particule إِلَّا avec le sens de « autre ».

991. Si la particule إِلَّا veut dire « autre », elle n'exerce aucune influence sur la proposition; mais elle doit suivre le terme qu'elle explique : لَوْ كَانَ مَعَنَا رَجُلٌ إِلَّا زَيْدٌ لَغَلَبْنَا si nous eussions eu un homme autre que Zaïd, nous aurions été vaincus (c).

(a) Ichmouni, 2<sup>e</sup> part., p. 146.

(b) Al-Khidari, 1<sup>re</sup> part., p. 317.

(c) Sib. 1<sup>re</sup> part. n° 194, p. 322.



De la particule **إِلَّا** avec une négation antécédente.

992. Il faut considérer quatre cas dans la construction de cette particule : 1<sup>o</sup> le cas où la chose dont on excepte est sous-entendue : 2<sup>o</sup> le cas où la chose dont on excepte est un terme universel ou collectif, dont la chose exceptée fait partie ; 3<sup>o</sup> le cas contraire ; 4<sup>o</sup> le cas où le terme universel ou collectif suit la chose exceptée.

PREMIER CAS. Quand la chose dont on excepte est sous-entendue, **إِلَّا** n'exerce aucune influence sur la proposition : **قَامَ زَيْدٌ** *Zaïd s'est levé*, **مَا قَامَ إِلَّا زَيْدٌ** *il n'y a que Zaïd, qui se soit levé* ; **ضَرَبَ زَيْدًا** *il a frappé Zaïd*, **مَا ضَرَبَ إِلَّا زَيْدًا** *il n'y a que Zaïd qu'il ait frappé* ; **زَيْدٌ فَاجِرٌ** *Zaïd est un scélérat*, **مَا زَيْدٌ إِلَّا فَاجِرٌ** *Zaïd n'est qu'un scélérat* ; **هَلْ يُخْطِئُ إِلَّا أَجَاهِلُونَ** *qui pèche, si ce n'est les insensés ?* **مَنْ يَفْتَحُ السِّجْنَ إِلَّا الْمَلِكُ وَأَعْوَانُهُ** *qui peut ouvrir la prison, si ce n'est le roi et ses ministres ? (a)*

DEUXIÈME CAS. Si la chose dont on excepte est un terme universel ou collectif renfermant la chose exceptée, et si elle précède cette dernière, celle-ci peut se mettre à l'accusatif (b), quoiqu'il soit préférable de suivre la construction du premier cas (c) : **مَا قَامَ الْقَوْمُ إِلَّا زَيْدٌ** ou **زَيْدًا** *le monde ne s'est pas levé, excepté Zaïd* ; **مَا ذَهَبَ أَحَدٌ إِلَّا زَيْدٌ** ou **زَيْدًا** *personne n'est parti, si ce n'est Zaïd* ; **مَا رَأَيْتُ أَحَدًا إِلَّا زَيْدًا أَخَاكَ** *je n'ai vu que ton frère*

(a) Sib. 1<sup>re</sup> part. n° 186, p. 315.(b) Sib. 1<sup>re</sup> part. n° 189, p. 318.(c) Sib. 1<sup>re</sup> part. n° 187, p. 315.

*Zaïd ; زَيْدًا ou إِلَّا زَيْدٌ je n'ai passé auprès de per-  
sonne, si ce n'est auprès de Zaïd (a) ; هَلْ قَامَ أَحَدٌ إِلَّا أَخُوكَ ou أَخَاكَ ;  
qui s'est levé, hormis ton frère ? لَا يَقُمْ أَحَدٌ إِلَّا زَيْدٌ ou زَيْدًا  
que nul ne se lève, si ce n'est Zaïd ! مَا أَحَدٌ فِي الدَّارِ ou مَا فِي الدَّارِ  
il n'y a personne dans la maison, si ce n'est Zaïd ; زَيْدًا ou إِلَّا زَيْدٌ  
قَالَ et أَقَلَّ رَجُلٌ ou أَقَلَّ رَجُلٍ ou أَقَلَّ مَنْ ou مَا ;  
personne ne tient de pareils propos, si ce n'est Zaïd.*

REMARQUES. 1° On emploie de préférence l'accusatif, quand la chose exceptée est séparée par une phrase incidente de la chose dont on excepte : مَا جَاءَنِي أَحَدٌ حِينَ كُنْتُ جَالِسًا هُنَا إِلَّا زَيْدًا personne n'est venu me trouver, quand j'étais assis en ce lieu, hormis Zaid (b).

2<sup>o</sup> Quand le nom de la chose dont on excepte est au génitif avec la préposition explétive مِنْ , le nom de la chose exceptée suit nécessairement le cas qu'aurait eu le nom de la chose dont on excepte, s'il eût été construit sans la préposition مِنْ , ex. : مَا أَتَانِي مِنْ أَحَدٍ إِلَّا زَيْدٌ : personne n'est venu me trouver, si ce n'est Zaid ; مَا رَأَيْتُ مِنْ أَحَدٍ إِلَّا أَبَاكَ : je n'ai vu personne, excepté ton père ; c'est comme si l'on avait dit مَا et مَا رَأَيْتُ أَحَدًا الخ (c).

3° Le nom de la chose exceptée se met toujours au nominatif après لَا suivi d'un sujet indéterminé en — ou en —, ex. : لَا أَحَدٌ فِي الدَّارِ ou لَا رَجُلٌ فِي الدَّارِ ; لَا شَيْءٌ فِي الدُّنْيَا il n'y a personne à la maison, si ce n'est ton père; لَا شَيْءٌ إِلَّا أَبُوكَ il n'y a rien en ce monde que de passager; لَا أَحَدٌ فِي الدَّارِ إِلَّا رَاثِلٌ il n'y a rien à la maison, si ce n'est un chameau.

Quand le terme mis à l'accusatif en — est un nom partitif suivi de مَنْ لَا أَحَدَ مِنْهُمْ avec un régime, la chose exceptée peut se mettre au génitif : أَتَخَذْتُ عِنْدَهُ يَدًا إِلَّا زَيْدَ ou زَيْدٌ je n'ai de l'influence auprès d'aucun d'entre eux, excepté auprès de Zaïd (d).

(a) Ichmouni, 2<sup>e</sup> part., p. 140.

(b) *As-Sabbân*, 2<sup>o</sup> part., p. 140.

(c) Sib. 1<sup>re</sup> part. n<sup>o</sup> 188, p. 317.

(d) Sib. 1<sup>re</sup> part. n<sup>o</sup> 187, p. 316.

4° Le nom de la chose exceptée se met encore au nominatif après le nom dont on excepte, lorsque celui-ci est un attribut à l'accusatif ou au génitif avec **ب** précédé des négations **مَا** ou **إِنْ** sans verbe exprimé ; sinon, la chose exceptée se met à l'accusatif, ex. : **إِنْ** ou **مَا** **زَيْدٌ شَيْئًا** ou **بِشَيْءٍ** : *Zaïd n'est qu'un être dont on ne se préoccupe pas ;* **إِلَّا شَيْءٌ** *Zaïd n'était ou n'est qu'un être, etc. (a)*

5° Quand on interpose la chose exceptée entre le nom de la chose dont on excepte et son qualificatif, celui-ci peut se mettre à l'accusatif : **مَا فِي** **الْدَّارِ أَحَدٌ** *il n'y a dans la maison personne de sage,* ou **صَالِحٌ** *hormis ton père (b).*

6° Quand le nom dont on excepte est suivi d'un verbe exprimant l'idée principale de la proposition, le nominatif peut être employé en bon arabe : **مَا رَأَيْتُ أَحَدًا يَقُولُ ذَلِكَ** *je n'ai jamais entendu personne tenir ce propos, si ce n'est ton père :* **إِلَّا** *il n'y a, selon moi, que Zaïd, pour tenir de pareils propos ;* **مَا عَلِمْتُ أَحَدًا يَقُولُ ذَلِكَ** *personne, que je sache, excepté Zaïd, ne tient de semblables propos (c).*

Si le verbe n'exprimait pas l'idée principale de la proposition, le nominatif ne pourrait être correctement employé : **مَا ضَرَبْتُ أَحَدًا يَقُولُ ذَلِكَ** *parmi ceux qui tenaient ce propos, c'est Zaïd seul que j'ai frappé.* Le cas de la chose exceptée dépend donc de l'intention de celui qui parle : dans le premier exemple, on veut dire « il n'y a que Zaïd qui tienne ce propos », et dans le second exemple, « je n'ai frappé que Zaïd ».

7° Si le nom d'une seconde chose exceptée suit la chose dont on excepte, ce nom se met indifféremment au nominatif ou à l'accusatif : **مَا لِي** **إِلَّا زَيْدًا صَدِيقًا وَعَمْرًا** *je n'ai pas d'amis, si ce n'est Zaïd et Amr (d).*

TROISIÈME CAS. Si le terme universel ou collectif dont on

(a) Zamakhchari, p. 33.

(b) Ichmouni, 2<sup>e</sup> part., p. 145.

(c) Sib. 1<sup>re</sup> part. n° 187, p. 316.

(d) Sib. 1<sup>re</sup> part. n° 196, p. 325.



excepte ne renferme pas la chose exceptée, le nom qui représente celle-ci se met toujours à l'accusatif; إِلَّا équivaut alors à لَكِنَّ mais : مَا مَرَرْتُ بِأَحَدٍ إِلَّا حِمَارًا je n'ai passé près de personne, mais près d'un âne; مَا قَامَ أَحَدٌ إِلَّا حِمَارًا personne ne s'est levé, mais un âne (a); مَا مِنْ أَحَدٍ فِي الدَّارِ إِلَّا لَا أَكُونَنَّ مِنْ زَيْدٍ ou لَا أَحَدٌ مَا مِنْ أَحَدٍ فِي الدَّارِ إِلَّا لا il n'y a personne à la maison, mais un âne; مَا نَفَعَ زَيْدٌ إِلَّا مَا ضَرَّ زaid n'a pas été utile, mais il a nui.

REMARQUE. Les Banou-Tamim permettent une construction analogue à celle du premier cas et disent مَا مَرَرْتُ بِأَحَدٍ إِلَّا حِمَارٍ; مَا قَامَ أَحَدٌ إِلَّا حِمَارٌ; مَا مِنْ أَحَدٍ فِي الدَّارِ إِلَّا حِمَارٌ (b).

QUATRIÈME CAS. Si le terme universel ou collectif suit la chose exceptée, le nom qui représente celle-ci se met à l'accusatif; c'est la construction la plus élégante : مَا لِي إِلَّا مَذْهَبَ الْحَقِّ je n'ai pas d'autre religion que la vraie religion; مَا قَامَ إِلَّا بَعِيرًا أَحَدٌ nul, excepté un chameau, ne s'est levé; مَا لِي إِلَّا أَبَاكَ نَاصِرٌ je n'ai que ton père pour m'aider (c).

REMARQUES. 1° Si le nom de la chose dont on excepte est changé en terme circonstanciel d'état, la particule إِلَّا n'influe point sur le nom de la chose exceptée : مَنْ لِي إِلَّا أَخُوكَ صَدِيقًا qui ai-je pour ami, en dehors de ton frère? (d).

2° On rencontre la chose exceptée mise au nominatif : مَا لِي إِلَّا أَبُوكَ نَاصِرٌ (e).

(a) Ichmouni, 2<sup>e</sup> part., p. 143.(b) Sib. 1<sup>re</sup> part. n° 190, p. 319.(c) Sib. 1<sup>re</sup> part. n° 195, p. 324.(d) Sib. 1<sup>re</sup> part. n° 195, p. 324.(e) Ibn-Aquil, 1<sup>re</sup> part., p. 316.

### Emploi prohibé de **إِلَّا** (a).

993. La particule **إِلَّا** n'est pas usitée avant un nom d'action, ni avec un nom circonstanciel d'état, lorsqu'ils sont corroboratifs, ni avec **وَ** signifiant « avec » ; on ne dit pas **مَا ضَرَبْتُ** *je n'ai fait que frapper* ; **مَا أَذْبَرُوا إِلَّا هُرَابًا** *ils n'ont fait que fuir* ; **مَا سِيرْتُ إِلَّا وَالْتَيْلَ** *je n'ai marché que le long du Nil*.

REMARQUE. On peut employer un nom d'action avec **إِلَّا**, lorsqu'il n'est pas corroboratif : **مَا أَظُنُّ إِلَّا ظَنًّا** *je n'ai qu'une certaine opinion ou qu'une grande opinion* [ sous-entendu **خَفِيفًا** ou **عَظِيمًا** ] (b).

### Répétition de **إِلَّا** (c).

994. 1° Pour renforcer le sens, **إِلَّا** peut se répéter soit avant un appositif (d), soit avant une conjonction ; il reste alors sans influence : **لَا تَمُرُّ بِهِمْ إِلَّا أَلْفَقَى إِلَّا يُوسُفَ** *ne passe pas près d'eux, excepté près du jeune Joseph* ; **مَا مَرَرْتُ بِأَحَدٍ إِلَّا زَيْدٌ** *je n'ai passé qu'auprès de Zaïd ton frère* ; **قَامَ الْقَوْمُ إِلَّا زَيْدًا وَلَا عَمْرًا** *le monde s'est levé, excepté Zaïd et Amr* (pour **إِلَّا زَيْدٍ أَخِيكَ**, **إِلَّا أَلْفَقَى يُوسُفَ** et **قَامَ الْقَوْمُ إِلَّا زَيْدًا وَعَمْرًا** ; **هَلِ الدَّهْرُ إِلَّا لَيْلَةٌ وَنَهَارٌهَا** *Qu'est le temps, sinon un jour et une nuit, un lever de soleil et son coucher* (e).

(a) Ichmouni, 2<sup>e</sup> part., p. 146.

(b) Al-Khidari, 1<sup>re</sup> part., p. 316.

(c) Ichmouni, 2<sup>e</sup> part., p. 148.

(d) Sib. 1<sup>re</sup> part. n° 197, p. 326.

(e) Ibn-Aquil, 1<sup>re</sup> part., p. 317.

2° Si *إِلَّا* n'est pas répété pour donner plus d'énergie à la proposition, on soustrait d'ordinaire, après une négation précédente, le premier nom excepté à l'influence de *إِلَّا*, pourvu que le terme dont on excepte précède ou qu'il soit sous-entendu (a); quant aux autres noms exceptés, ils se mettent tous à l'accusatif, ex. : *لَمْ يَنْجُ أَحَدٌ* ou *لَمْ يَنْجُ إِلَّا أَبُوكَ إِلَّا أَخَاكَ إِلَّا حَمَاكَ* nul n'a été sauvé si ce n'est ton père, ton frère et ton beau-père; *مَا مَرَرْتُ إِلَّا بِزَيْدٍ إِلَّا عَمْرًا إِلَّا خَالِدًا* je n'ai passé qu'auprès de Zaid, d'Amr et de Khaled.

REMARQUE. On pourrait aussi soustraire à l'influence de *إِلَّا* un autre nom que le premier et mettre les autres à l'accusatif : *لَمْ يَنْجُ أَحَدٌ* ou *لَمْ يَنْجُ إِلَّا زَيْدًا إِلَّا يَعْمُرُو إِلَّا خَالِدًا*; *لَمْ يَنْجُ إِلَّا أَبَاكَ إِلَّا أَخُوكَ إِلَّا حَمَاكَ*.

2° Quand deux verbes se suivent après la négation, on peut sous-entendre *لَا* avant le second : *مَا قَامَ وَلَا قَعَدَ إِلَّا زَيْدٌ* pour *مَا قَامَ وَلَا قَعَدَ إِلَّا زَيْدٌ* il n'y a que Zaid qui se soit levé et assis (b).

3° Lorsque la chose exceptée n'est pas contenue dans la chose collective ou universelle dont on excepte, les noms qui suivent *إِلَّا* répété se mettent tous à l'accusatif : *مَا قَامَ أَحَدٌ إِلَّا حِمَارًا إِلَّا فَرَسًا إِلَّا جَمَلًا* nul ne s'est levé, excepté un âne, un cheval, et un chameau.

REMARQUE. Les Banou-Tamim permettent de soustraire l'un des noms à l'influence de *إِلَّا*, lorsque la particule est précédée d'une négation.

4° Si la particule *إِلَّا*, suivie de la chose exceptée avec ou sans négation, précède la chose dont on excepte, tous les mots qui suivent *إِلَّا* répété se mettent à l'accusatif : *مَا قَامَ* ou *لَمْ يَنْجُ*

(a) Sib. 1<sup>re</sup> part. n° 197, p. 325.(b) As-Sabbân, 2<sup>e</sup> part., p. 157.



إِلَّا أَبَاكَ إِلَّا أَخَاكَ إِلَّا حَمَاكَ الْقَوْمُ le monde s'est levé, ou ne s'est pas levé, ton père, ton frère, et ton beau-père exceptés (a).

Proposition reliée à une autre par إِلَّا.

995. On peut rattacher une proposition à une autre par إِلَّا avec le sens de « sans que » : مَا مَرَرْتُ بِأَحَدٍ إِلَّا زَيْدٌ يَقُومُ je n'ai passé auprès de personne, sans que Zaïd ne se levât ; مَا سَاعَدْتُ إِلَّا أَخَاكَ قَطُّ إِلَّا شَكَرَ لِي je n'ai jamais aidé ton frère, sans qu'il ne me remerciât ; مَا جَاءَ زَيْدٌ إِلَّا يَضْحَكُ Zaïd n'est jamais venu sans rire ; مَا جَاءَ زَيْدٌ إِلَّا قَلَمٌ فِي يَدِهِ Zaïd n'est pas venu sans une plume à la main ; مَا مَرَرْتُ بِأَحَدٍ إِلَّا زَيْدٌ خَيْرٌ مِنْهُ je n'ai passé auprès d'aucune personne, sans trouver Zaïd meilleur qu'elle (b).

REMARQUES. 1° Quand la proposition qui suit إِلَّا est composée d'un sujet et d'un attribut comme dans le dernier exemple, l'un et l'autre peuvent aussi se mettre au cas de la chose dont on excepte : مَا مَرَرْتُ بِأَحَدٍ إِلَّا زَيْدٌ خَيْرٌ مِنْهُ. L'attribut pourrait aussi se mettre à l'accusatif circonstanciel d'état : مَا مَرَرْتُ بِأَحَدٍ إِلَّا زَيْدٍ خَيْرًا مِنْهُ (c).

2° Quand un verbe est au passé après إِلَّا et indique une action simultanée, il doit être précédé de قَدْ, ex. : مَا جَاءَ زَيْدٌ إِلَّا قَدْ ضَحِكَ. Zaïd n'est jamais venu sans rire en même temps (d).

Mots qui peuvent accompagner إِلَّا.

996. La particule إِلَّا peut suivre un mot transposé ou précéder un attribut, ou un terme circonstanciel, ou une proposi-

(a) Sib. 1<sup>re</sup> part. n° 197, p. 325.

(b) As-Sabbân, 2<sup>e</sup> part., p. 151.

(c) Sib. 1<sup>re</sup> part. n° 195, p. 324.

(d) As-Sabbân, 2<sup>e</sup> part., p. 150.

tion indépendante avec son régime, ou un adverbe de lieu :  
 مَآ زَيْدٌ إِلَّا قَائِمٌ ou عِنْدَكَ ou شَمٌ *Zaïd n'est que debout, ou chez toi, ou là-bas ;*  
 مَآ زَيْدٌ إِلَّا أَبُوهُ قَائِمٌ *le père de Zaïd n'est que debout (a).*

REMARQUE. Quand la négation ne précède pas إِلَّا, cette particule ne peut précéder un qualificatif; on ne dit pas إِنِّي عِنْدِي دِرْهَمٌ إِلَّا حَيْدٌ *j'ai une drachme, excepté qu'elle n'est pas bonne ;* mais si le qualificatif n'indiquait qu'une partie d'un tout, il serait loisible de le faire précéder de إِلَّا : إِنِّي عِنْدِي دِرْهَمٌ إِلَّا دَانِقٌ *j'ai une drachme, excepté qu'elle n'en vaut que la sixième partie ;* si l'on disait إِنِّي لَا دَانِقًا cela signifierait *je n'ai pas une drachme, mais sa valeur, moins un sixième de drachme (b).*

#### De la particule غَيْرٌ (c).

997. 1° La particule غَيْرٌ se construit avec le génitif :  
 قَامَ الْقَوْمُ غَيْرَ زَيْدٍ *il n'y a que Zaïd qui se soit levé ;*  
 لَمَّا سَارَ الْعَالَمُ غَيْرَ الْفَرَسِ *le monde s'est levé, excepté Zaïd ;*  
 مَا نَفَعَ هَذَا أَمَلٌ غَيْرَ الْفَرَسِ *cet argent n'a procuré aucune utilité, mais du dommage ;*  
 مَا قَامَ غَيْرُ زَيْدٍ أَحَدٌ *personne, excepté Zaïd, ne s'est levé ;*  
 مَا قَامَ أَحَدٌ غَيْرَ حِمَارٍ *personne ne s'est levé, mais seulement un âne.*

REMARQUE. غَيْرٌ dans ses autres acceptions a aussi son régime au génitif (voir pour les exemples le n° 548, 1°, 2°, 3°, 5°, 6° et 7°).

2° Si deux noms unis par la conjonction وَ suivaient غَيْرٌ, le second pourrait être au génitif, ou se mettre au cas de la

(a) As-Sabbân, 2<sup>e</sup> part., p. 150.

(b) As-Sabbân, 2<sup>e</sup> part., p. 154.

(c) As-Sabbân, 2<sup>e</sup> part., p. 151.

particule : مَا قَامَ غَيْرُ أَبِيكَ وَأَخِيكَ ou أَخُوكَ *il n'y a que ton père et ton frère qui se soient levés* ; قَامَ الْقَوْمُ غَيْرَ أَبِيكَ وَأَخِيكَ ou أَخَاكَ *le monde s'est levé, excepté ton père et ton frère (a).*

3° Avant un nom d'action exprimant la cause (911), غَيْرُ doit être précédé de la préposition لِ, ex. : مَا جِئْتُكَ لِغَيْرِ أَيْتَعَاءٍ : je ne suis venu te trouver que pour éprouver tes bienfaits.

REMARQUE. Voir pour d'autres détails le n° 548.

### De la particule سِوَى (b).

998. 1° Cette particule suit la même construction que غَيْرُ, ex. : مَا قَامَ سِوَى زَيْدٍ *Zaïd seul s'est levé* ; مَا قَامَ سِوَى أَبِيكَ وَأَخِيكَ *ton père et ton frère seuls se levèrent* ; قَامَ الْقَوْمُ سِوَى أَخَاكَ ou أَبِيكَ وَأَخِيكَ *le peuple se leva, excepté ton père et ton frère.*

2° Elle peut aussi se construire comme un nom : سِوَاكَ بَاتِعْمَا : un autre que toi l'a vendu et tu l'as acheté ; وَأَنْتَ الْمُسْتَرِي سِوَاكَ un autre que toi est venu me trouver ; لَيْسَ بَيْنِي وَبَيْنَكَ سِوَى الْبَحْرِ *il n'y a que la mer qui nous sépare* ; مَرَرْتُ بِسِوَاكَ *j'ai passé auprès d'un autre que toi* ; إِنْ سِوَاكَ مَنْ يُؤْمَلُهُ *celui qui espère en un autre que toi sera malheureux.*

### Des mots مَا يَكُونُ , لَيْسَ , حَاشَا , عَدَا , خَلَا.

999. Ces termes restrictifs gouvernent l'accusatif, et sont

(a) Ichmouni, 2° part., p. 155.

(b) Ichmouni, 2° part., p. 156.



toujours précédés de la chose dont on excepte, ex. : قَامَ الْقَوْمُ : le monde s'est levé, excepté ton père (a).

REMARQUES. 1° Le régime de خَلَا et عَدَا se rencontre quelquefois avec le génitif (b) : خَلَا اللَّهُ لَا أَرْجُو سِوَاكَ après Dieu, ma seule espérance est en toi ;

أَبْجَنَّا حَيَّهُمْ فَتَنَلَّا وَأَمَرَّا عَدَا الشُّمَطَاءَ وَالطِّفْلَ الصَّغِيرَ

Nous avons permis de tuer et d'emprisonner les hommes de leur tribu, excepté les vieilles femmes et les petits enfants.

2° عَدَا et خَلَا précédés de مَا explétif veulent toujours l'accusatif : قَامَ الْقَوْمُ مَا عَدَا أَبَاكَ le monde se leva, excepté ton père (c).

3° Le régime de حَاشَا est d'ordinaire au génitif : قَامَ الْقَوْمُ حَاشَا أَيْيَكَ (d).

4° Les deux mots restrictifs لَا يَكُونُ et لَيْسَ restent ordinairement au singulier, comme ayant pour sujet le mot بَعْضٌ sous-entendu. Néanmoins quelques grammairiens ont dit : مَا أَتَشَنِي أَمْرًا لَيْسَتْ لَا تَكُونُ ou فَلَانَةٌ une femme est venue me trouver, mais non une telle (e).

## CHAPITRE XXXVI.

### CONSTRUCTION DE LA PARTICULE AVEC LE NOM.

Il a été question précédemment de la construction des particules لَيْتَ, لَكِنَّ, لَكِنْ, كَأَنَّ, لَعَلَّ, أَنْ, إِنْ, إِنَّ (606) et des adverbes négatifs مَا, لَا et إِنْ (610 et 679).

Il nous reste à traiter de l'influence qu'ont sur le nom certains adverbes, quelques conjonctions, les prépositions et l'interjection.

(a) Ichmouni, 2<sup>e</sup> part., p. 159.

(b) Ichmouni, 2<sup>e</sup> part., p. 161.

(c) Sib. 1<sup>re</sup> part., n° 202, p. 329.

(d) Ichmouni, 2<sup>e</sup> part., p. 162.

(e) Sib. 1<sup>re</sup> part. n° 202, p. 328.

## De l'adverbe.

1000. Les adverbes qui influent sur le nom sont *حَسْبُ*, *بَلَه*, *لَا سِيَّامًا*, *كَذَا*, *كَمْ*, *كَأَيِّن*, *قَط*, *قَدْ*, *رُبَّ*, ainsi que certaines locutions adverbiales, dont quelques-unes sont formées de prépositions unies aux pronoms affixes. Nous diviserons ces adverbes en deux classes : 1° les adverbes qui influent par eux-mêmes sur le nom, ce sont *رُبَّ*, *كَأَيِّن*, *كَمْ*, *كَذَا* et *لَا سِيَّامًا*; 2° ceux qui, simples ou composés, influent sur le nom, parce qu'ils ont le sens d'un verbe dont ils tiennent la place. Les Arabes nomment ces derniers *أَسْمَاءُ الْأَفْعَالِ* les *noms verbaux*.

De l'adverbe *رُبَّ*.

1001. Cette particule a toujours pour régime un nom indéterminé au génitif singulier, suivi, pour l'ordinaire, d'un mot spécificatif : *رُبَّ رَجُلٍ إِذَا سَعَى ذَهَبَ تَعَبُهُ عَبَثًا* souvent *l'homme, malgré sa diligence, se fatigue en vain*.

REMARQUES. 1° *رُبَّ* peut être suivi d'un second régime avec un pronom affixe se rapportant au premier, mais non pas d'un régime déterminé; dites *رُبَّ رَجُلٍ وَأَخِيهِ مُنْطَلِقَيْنِ مَرَرْتُ بِهِمَا* j'ai passé parfois auprès d'un homme et de son frère qui étaient sur leur départ, et non *رُبَّ رَجُلٍ وَزَيْدٍ* j'ai passé parfois auprès d'un homme et de Zaid, etc.

2° Quand *رُبَّ* s'annexe un pronom affixe (814, 3° Remarque) il gouverne l'accusatif singulier : *رُبَّ رَجُلٍ حَكِيمًا رَأَيْتُهُ* j'ai rarement vu un homme sage. En poésie on rencontre le régime de *رُبَّ* au pluriel :

*رُبَّ فِتْيَةٍ دَعَوْتُ إِلَى مَا يُورِثُ الْمَسْجِدَ دَائِبًا فَأَجَابُوا*

j'ai invité quelques jeunes gens à ce qui leur procurerait de la gloire par le travail, et ils ont répondu à mon appel.

3° رَبُّ avec مَا perd son influence sur le nom et peut précéder un mot déterminé : رَبُّمَا زَيْدٌ قَائِمٌ peut-être que Zaïd est debout; néanmoins cette construction est rare. On trouve رَبُّمَا en poésie avec un régime indéterminé au génitif :

رُبَّمَا ضَرْبَةٌ بِسَيْفٍ صَقِيلٍ . . . . . وَطَعْنَةٌ نَجْلَاءَ

Souvent j'ai reçu . . . . . les coups d'une épée polie, et dans mon corps les larges blessures d'une lance.

#### De la particule كَمْ (a).

1002. Cette particule, comme on l'a dit précédemment, est une particule d'interrogation (كَمْ اسْتِفْهَامِيَّةٌ) (187, 5°), ou une particule de multiplicité (كَمْ خَبَرِيَّةٌ) (187, 1°). Nous allons traiter de sa construction dans l'un et l'autre sens.

#### De la particule interrogative كَمْ.

1003. 1° La particule interrogative كَمْ se construit généralement avec l'accusatif singulier indéterminé : كَمْ رَجُلًا أَتَاكَ combien d'hommes sont venus te trouver?

REMARQUES. 1° Les Koufites permettent l'emploi de l'accusatif pluriel : كَمْ رَجَالًا أَتَاكَ. D'autres ne le permettent que lorsqu'il s'agit de différentes classes d'individus : كَمْ غِلْمَانًا لَكَ combien d'espèces de serviteurs as-tu?

2° De graves grammairiens regardent comme régulier l'emploi du génitif singulier : كَمْ عَمَّةٍ لَكَ يَا جَرِيرُ وَخَالَاتٍ combien, ô Djarir, as-tu de tantes paternelles et maternelles?

2° Précédé d'une préposition, son régime peut rester à l'accusatif, et c'est le mieux, ou encore se mettre au génitif avec مِنْ sous-entendu : عَلَى كَمْ جِذْعًا بُنِيَ بَيْتُكَ sur combien de

(a) Ichmouni, 4<sup>e</sup> part., p. 69.



*troncs de palmiers ta maison a-t-elle été bâtie? بِكَمْ رَجُلٍ مَرَرْتُ*  
*près de combien d'hommes as-tu passé?*

REMARQUE. On rencontre parfois la préposition *من* exprimée avant le régime de *كَمْ*, précédé d'une préposition : *بِكَمْ مِنْ دِرْهَمٍ اشْتَرَيْتَ الدَّارَ* à combien de pièces d'argent as-tu acheté la maison?

3° Le régime de *كَمْ* peut se sous-entendre, quand l'esprit le supplée : *كَمْ صُمْتَ* (pour *كَمْ يَوْمًا*) *combien de jours as-tu jeûné?* *كَمْ بَنُوكَ* (pour *كَمْ نَفْسًا*) *combien sont tes fils?* (a); *كَمْ وَقْتًا* (pour *كَمْ*) *combien de temps Abdallah restera-t-il?* *كَمْ مَرَّةً* (pour *كَمْ*) *combien de fois ton frère est-il venu te trouver?* *كَمْ مِثْلَهُ لَكَ* ou *كَمْ غَيْرَهُ لَكَ* *combien as-tu d'hommes, comme lui, ou autres que lui?* *كَمْ رَجُلًا* (pour *كَمْ*) *combien as-tu d'hommes meilleurs que lui?* (b)

4° *كَمْ* peut être précédé d'une préposition ou d'un mot qui le régit : *بِكَمْ اشْتَرَيْتَ الدَّارَ* à combien as-tu acheté la maison? *كَمْ رَجُلٍ أَخَذْتَ* de combien d'hommes as-tu pris l'argent?

5° La place de *كَمْ* est au commencement de la proposition (c); cette particule ne peut être précédée que d'une préposition ou d'un mot qui la régit (n° 4), ou d'un mot transposé (939, 5°).

6° Contrairement à *كَمْ* de multiplicité, *كَمْ* interrogatif s'emploie avec le futur : *كَمْ كِتَابًا سَأَشْتَرِيهِ* combien de livres achèterai-je? (d)

(a) Zamakhchari, p. 72.

(b) Sib. 1<sup>re</sup> part. n° 141, p. 251.

(c) Sib. 1<sup>re</sup> part. n° 141, p. 251.

(d) Ichmouni, 4<sup>o</sup> part., p. 73.

7° L'appositif se met au cas de  $\text{كَمْ}$  et non à celui de son régime, ex. :  $\text{كَمْ مَالِكَ أَخْمَسُونَ أَمْ سِتُونَ}$  à combien se monte ton capital ? est-ce à cinquante pièces d'or ou à soixante ? (a)

8° Le pronom affixe, se rapportant au régime de  $\text{كَمْ}$ , est toujours au singulier :  $\text{كَمْ نَاقَةً اشْتَرَيْتَهَا}$  combien as-tu acheté de chamelles ?

9° On peut séparer  $\text{كَمْ}$  de son régime par une préposition suivie de son complément, ou par un nom de lieu ou de temps (b) :  $\text{كَمْ فِي كَمْ عِنْدَكَ دِينَارًا}$  combien as-tu chez toi de pièces d'or ?  $\text{كَمْ أَلَدَّارِ رَجُلًا}$  combien d'hommes à la maison ? Mais il est rare que l'on interpose le verbe (c) :  $\text{كَمْ أَتَاكَ رَجُلًا}$  combien d'hommes sont venus te trouver ?  $\text{كَمْ مَلَكَتَ عَبْدًا}$  combien as-tu possédé d'esclaves ?

10° La réponse à une interrogation faite avec  $\text{كَمْ}$  se met au nominatif : (d).  $\text{كَمْ قَالَ لَكَ عَبْدًا قُلْتُ عَبْدَانِ}$  combien as-tu d'esclaves ? — Deux. Si  $\text{كَمْ}$  est régime d'un nom ou d'une préposition la réponse est au génitif :  $\text{كَمْ قَالَ بِكُمْ بَعْتَهَا قُلْتُ بِدِرْهَمَيْنِ}$  combien l'as-tu vendu ? — Deux drachmes.

De la particule  $\text{كَمْ}$  de multiplicité (e).

1004. 1° Le régime de  $\text{كَمْ}$  avec le sens de multiplicité se met au génitif singulier ou pluriel; le singulier est préférable :  $\text{كَمْ رَجُلٌ قُتِلَ}$  ou  $\text{كَمْ رِجَالٍ قُتِلُوا}$  que d'hommes ont été tués !

(a) Ichmouni, 4<sup>e</sup> part., p. 73.(b) Sib. 1<sup>re</sup> part. n° 141, p. 251.(c) As-Sabbân, 4<sup>e</sup> part., p. 73.(d) Sib. 1<sup>re</sup> part. n° 141, p. 255.(e) Ichmouni, 4<sup>e</sup> part., p. 71.

Il se construit encore avec *مِنْ*, ex. : *كَمْ مِنْ مَرَّةٍ أَرَدْتُ أَنْ أَجْمَعَ بَيْنَكَ* *que de fois n'ai-je pas voulu rassembler tes fils !* (a)

REMARQUES. 1° Les Banou-Tamîm se servent de l'accusatif avec le singulier : *كَمْ رَجُلًا قُتِلَ فِي الْحَرْبِ* (b).

2° *كَمْ* avec le sens de *كَمْ مَرَّةٍ* se rencontre avec le nominatif :

*كَمْ عَمَّةٌ لَكَ يَا جَرِيرُ وَخَالَاتُ فَدَعَاءُ قَدْ حَلَبْتُ عَلَى عِشَارِي*

*Combien de fois tes tantes paternelles et maternelles aux pieds tordus m'ont trait mes chamelles !*

2° Cette particule ne se sépare pas ordinairement de son régime au génitif, à moins que, selon quelques-uns, ce ne soit par un mot dépendant du régime, comme dans ces exemples : *كَمْ الْيَوْمَ جَائِعٌ أَتَانِي كَمْ بِكَ مَاخُوذٌ* *que de monde est épris de toi !* *كَمْ نَالِي* *que d'affamés aujourd'hui sont venus me trouver !* *كَمْ مِنْهُمْ فَضْلٌ عَلَى عَدَمٍ* *combien de faveurs ai-je reçues d'eux en vain !* Quoiqu'il en soit, si elle était séparée de son régime, celui-ci devrait, règle générale, se mettre à l'accusatif, par exemple : *كَمْ فِي دَارِ أَبِي أَحِيرًا* *que de mercenaires dans la maison de mon père !* Toutefois, si le nom qui sépare *كَمْ* de son régime était un verbe actif, on devrait employer *مِنْ* avec le génitif : *كَمْ عَلَّمْنَا مِنْ تَلْمِيذٍ* ou *تَلَامِيذَةٍ* *que de disciples n'avons-nous pas instruits ?* Autrement, il y aurait amphibologie : car *كَمْ عَلَّمْنَا تَلْمِيذًا* peut signifier *que de fois nous avons enseigné un disciple* (c).

(a) Zamakhchari, p. 73.

(b) Ichmouni, 4<sup>e</sup> part., p. 70.

(c) As-Sabbân, 4<sup>e</sup> part., p. 72.



REMARQUE. En poésie كَمْ se rencontre séparé de son régime au génitif : الدَّسِيعَةُ : كَمْ فِي هَذِهِ الدِّيَارِ كَرِيمٍ *combien dans ces contrées combien n'y a-t-il pas de caractères généreux !* Les Koufites permettent cette séparation en vers et en prose à volonté.

3° Le régime de كَمْ peut être sous-entendu, quand le contexte l'indique suffisamment : كَمْ مَاتَ فِي هَذِهِ الْحَرْبِ *combien sont morts dans cette guerre !*

4° كَمْ peut être régime d'un nom ou d'une préposition : إِلَى كَمْ مِنْسَكِينَ أَحْسَنْتُمْ *à combien d'indigents n'avez-vous pas fait du bien !* جُنْدُ كَمْ مَلِكٍ ذَهَبَ دَمُهُمْ طَلْقًا *que de rois dont les soldats ont versé leur sang pour rien !*

5° كَمْ commence toujours la proposition et ne peut être précédé que d'une préposition ou d'un mot qui le régit, comme nous venons de le dire. Il peut aussi être précédé d'un nom transposé (939, 5°).

6° L'appositif de كَمْ se met au cas de كَمْ et non à celui de son régime : كَمْ عَبِيدٍ لِي خَمْسُونَ بَلْ سِتُونَ *que d'esclaves à mon service, cinquante ou plutôt soixante !* كَمْ قَدْ أَتَانِي لَا رَجُلٌ وَلَا رَجُلَانِ *que de monde est venu ! ce n'était pas un homme ou deux hommes seulement (a).*

7° Le pronom affixe, qui se rapporte au régime de كَمْ, ainsi que le verbe, peuvent être au singulier ou au pluriel : كَمْ رَجُلٍ كَمْ امْرَأَةٍ لَقِيْتَهَا *que d'hommes n'ai-je pas vus ?* رَأَيْتُهُ ou رَأَيْتُهُمْ

(a) Sib. 1<sup>re</sup> part. n° 141, p. 255.

ou كَمْ رَجُلٍ *que de femmes n'ai-je pas rencontrées !* (a) ou تَاهُوا فِي بَيْدَاءِ الضَّلَالِ *combien d'hommes se sont égarés dans les sentiers de l'erreur !*

De la particule كَأَيِّنْ.

1005. La particule كَأَيِّنْ *combien*, synonyme de كَمْ avec le sens de multiplicité, demande d'ordinaire la préposition مِنْ avec un régime indéterminé au singulier, toujours suivi d'une proposition verbale explicative ou d'une préposition indépendante avec un complément, ou enfin d'un adverbe de lieu ou de temps ; cette particule se place au commencement d'une proposition et ne peut être le régime d'un nom ou d'une préposition, ex. : كَأَيِّنْ مِنْ رَجُلٍ رَأَيْتُ أَوْ أَرَى أَوْ عِنْدَكَ أَوْ هُنَالِكَ *que d'hommes n'ai-je pas vus, ou ne vois-je pas, ou chez toi, ou là-bas !* (b)

أَطْرَدِ الْيَأْسَ بِالرَّجَاءِ فَكَأَيِّنْ أَلْمًا حُمَّ يُسْرُهُ بَعْدَ عُسْرِهِ

*Chasse le désespoir par l'espoir ; que d'hommes qui souffraient et dont la prospérité a été décrétée après leurs angoisses !*

REMARQUES. 1° On rencontre quelquefois كَأَيِّنْ avec un complément à l'accusatif placé avant ou après le verbe explicatif : كَأَيِّنْ رَجُلًا قَدْ رَأَيْتُ : كَأَيِّنْ قَدْ رَأَيْتُ رَجُلًا (c).

2° On trouve aussi, mais rarement, une proposition nominale explicative ou une préposition dépendante après cette particule : كَأَيِّنْ مِنْ رَجُلٍ اللَّهُ

(a) Zamakhchari, p. 73.

(b) As-Sabbân, 4<sup>e</sup> part., p. 73.

(c) Sib. 1<sup>re</sup> part. n° 142, p. 256.

يَرْزُقُهُ عَلَىٰ كُفْرِهِ que d'hommes que Dieu comble de biens, malgré leur impiété ! كَأَيِّنَ لَنَا فَضْلًا عَلَيْكُمْ de combien de bienfaits nous vous avons comblés !

3° كَأَيِّنَ interrogatif se rencontre avec une préposition [484, 4°] (a).

### De la particule كَذَا.

1006. 1° Cette particule se répète communément unie par la conjonction وَ et gouverne l'accusatif singulier indéterminé, quand il s'agit d'un nombre : جَبَضْتُ كَذَا وَكَذَا دِرْهَمًا j'ai touché telle et telle somme d'argent.

2° S'il ne s'agit pas d'un nombre, elle suit, seule ou répétée avec وَ, le mot qu'elle détermine et lui sert de régime : أَتَذْكُرُ يَوْمَ كَذَا ou كَذَا وَكَذَا te rappelles-tu tel et tel jour ?

3° Avec le sens de « aussi, ainsi, comme ceci » elle s'emploie absolument : رَأَيْتُ أَبَاكَ فَاضِلًا وَأَخَاكَ كَذَا j'ai trouvé que ton père est excellent et que ton frère l'est aussi ; أَكْرَمُوا أَبَاكَ كَذَا c'est ainsi qu'ils ont honoré ton père.

REMARQUES. 1° كَذَا ne se construit jamais avec مِنْ. Les Koufites mettent le régime de كَذَا au cas et au nombre auxquels il se mettrait, s'il était régime d'un nom de nombre exprimé. D'après eux, celui qui aurait trois pièces d'argent devrait dire عِنْدِي كَذَا دِرْهَمٍ ; celui qui en aurait quinze ou vingt, عِنْدِي كَذَا دِرْهَمًا ; et celui qui en aurait cent ou mille, عِنْدِي كَذَا دِرْهَمٍ. Les mêmes grammairiens suppriment aussi la conjonction qui unit كَذَا répété, et n'en exigent pas la répétition (b).

2° Quand كَذَا est narratif, la personne qui parle ne l'emploie pas pour elle-même, mais elle le remplace par le mot فُلَانِي ; vous direz donc

(a) Ichmouni, 4<sup>e</sup> part., p. 74.

(b) Ichmouni, 4<sup>e</sup> part., p. 75.



مَرَرْتُ بِالْأَدَارِ الْفُلَانِيَّةِ j'ai passé par telle maison ; mais elle peut s'en servir quand il s'agit d'un tiers : قَالَ لِي زَيْدٌ مَرَرْتُ بِأَدَارٍ كَذَا وَكَذَا Zaïd m'a dit : J'ai passé par telle et telle maison (a). Cette façon de dire paraît la meilleure.

De l'adverbe لَا سِيَّماً.

1007. 1° لَا سِيَّماً surtout veut son régime déterminé au nominatif ou au génitif (b), et son régime indéterminé, aux trois cas (c) : أَعْجَبَنِي الْقَوْمُ وَلَا سِيَّماً أَخِيكَ ou أَخُوكَ le monde m'a plu, et spécialement ton frère ; لَا تُرَكِّنْ إِلَى كُلِّ أَحَدٍ وَلَا سِيَّماً رَجُلٌ ou رَجُلًا لا تَخَافُ اللَّهَ ne te confie pas à chacun, et surtout à un homme qui ne craint pas Dieu.

REMARQUE. Quelques grammairiens ont permis l'emploi du régime déterminé à l'accusatif : أَعْجَبَنِي الْقَوْمُ وَلَا سِيَّماً زَيْدًا le monde m'a plu et spécialement Zaïd.

2° لَا سِيَّماً s'emploie aussi avant un accusatif circonstanciel : أَعْجَبَنِي زَيْدٌ وَلَا سِيَّماً رَاكِبًا Zaïd m'a plu, surtout à cheval ; avant une proposition nominale commençant par la conjonction وَ, suivie de l'article ou d'un pronom séparé : أَحِبُّ أَخَاكَ وَلَا سِيَّماً : وَهُوَ مُجْسِنٌ إِلَى الْفُقَرَاءِ j'aime ton frère, surtout quand il fait l'aumône aux pauvres ; يُغْجِبُنِي الْأَمْرُ وَلَا سِيَّماً وَالْأَمْرُ كَذَا l'affaire me plaît, surtout quand elle est ainsi ; avant une proposition conditionnelle : أَحِبُّ أَخَاكَ وَلَا سِيَّماً إِنْ أَحْسَنَ إِلَى الْفُقَرَاءِ j'aime ton frère, surtout s'il fait l'aumône ; enfin avant une

(a) As-Sabbân, 4<sup>e</sup> part., p. 76.

(b) Sib. 1<sup>re</sup> part. n° 176, p. 305.

(c) Ichmouni, 2<sup>e</sup> part., p. 164.

préposition et son régime, ou un adverbe de lieu ou de temps :

تُعْجِبُنِي الْبَسَاءَةُ وَلَا سِيَّامًا فِي الْحَرْبِ *le courage me plaît, surtout pendant la guerre* ; اِشْتَدَّ الْقِتَالُ وَلَا سِيَّامًا هُنَاكَ *le combat a été fort, surtout là-bas.*

#### Locutions verbales.

1008. Les locutions verbales se construisent avec le même cas que les verbes qu'ils remplacent ; leur sujet ou leur régime ne peuvent les précéder, ni en être séparés, même par un vocatif. Les Arabes rattachent aux locutions verbales l'impératif en فَكَارَ, lequel suit la même construction. On ne dit pas : اَلْكِتَابَ دُونَكَ لَوْنٌ نَجْدٌ هِيَهَاتَ *loin est le pays du Najd* ; اَلْحَدَّارَ يَافَتِي الْاَسَدَ *évite le lion*, ni اَلْاَسَدَ حَذَارِ *gare au lion, jeune homme !* (a). Voici leur construction :

1° بَلَّهْ avec le sens de اَتْرُكْ ou دَعْ *laisse demande l'accusatif* : بَلَّهْ زَيْدًا *laisse Zaïd.*

REMARQUE. بَلَّهْ se construit aussi avec le génitif : بَلَّهْ زَيْدٍ ; on dit quelquefois بَلَّهْمَا زَيْدًا et بَلَّهْ زَيْدٍ (b).

2° تَيْدْ ou تَيْدَكَ veut l'accusatif et signifie اَمْلِ *donne du répit, un délai* : تَيْدَكَ زَيْدًا ou تَيْدْ *donne un délai à Zaïd* (c).

3° حَسْبُ قَدْ et قَدْ avec un pronom affixe veulent dire يَكْفِي *il suffit* et se construisent avec le nominatif : حَسْبُنِي , قَدْ نِي , حَسْبُنِي , قَدْ نِي *deux pièces d'argent me suffisent* ; si un substantif remplace le pronom affixe après قَدْ et قَدْ il se met au génitif

(a) Sib. 1<sup>re</sup> part. n° 49, p. 107.

(b) Zamakhchari, p. 63.

(c) Zamakhchari, p. 61.

ou à l'accusatif : زَيْدًا دِينَارٌ ou قَدْ زَيْدٍ ou قَطْ une pièce d'or suffit à Zaïd ; حَسْبُ زَيْدٍ دِينَارٌ ; met ce nom au génitif : حَسْبُ زَيْدٍ دِينَارٌ ; si un autre nom suit le pronom affixe, il se met à l'accusatif : حَسْبُكَ وَزَيْدًا دِرْهَمٌ une pièce d'argent vous suffit à toi et à Zaïd.

4° حَذَارٌ , حَذَارِكَ et حَذَارِيكَ , avec le sens de إِحْذَرْ prends garde, gouvernement l'accusatif : حَذَارِكَ زَيْدًا gare à Zaïd ! on emploie aussi le génitif avec مِنْ , ex. : حَذَارِ ثُمَّ حَذَارِ مِنْ زَيْدٍ : ex. : حَذَارِكَ زَيْدًا (a).

5° حَيٍّ , avec la signification de أَسْرِعْ viens vite, veut le génitif avec la préposition عَلَى , ex. : حَيٍّ عَلَى الْغَدَاءِ : venez vite à table !

Uni à هَلَا , il s'emploie : 1° avec l'accusatif pour اِئْتِ viens ; حَيَّلَ الثَّرِيدَ venez à la soupe ; 2° avec la préposition بِ dans le sens de اُدْعُ appelle, ou عَجِّلْ dépêche-toi d'appeler : إِذَا ذُكِرَ الْقَدِيسُونَ فَحَيَّلَا بَعْرِيْمَ : si l'on parle des saints, parle aussitôt de Marie ; حَيَّلَ بِأَخِيكَ appelle vite ton frère ; 3° avec عَلَى et إِلَى il remplace أَقْبِلْ avance toi, approche-toi, ex. : حَيَّلَ عَلَى الْأَمْرِ : entreprends vite l'affaire ; حَيَّلَ إِلَى فُلَانٍ approche-toi vite d'un tel (b).

6° دُونَ , avec un pronom affixe de la deuxième personne et le sens de خُذْ prends, demande l'accusatif : دُونَكُمْ الْكِتَابَ : prenez le livre (c).

(a) Sib. 1<sup>re</sup> part. n° 49, p. 105. (b) Zamakhehari, p. 62.

(c) Sib. 1<sup>re</sup> part. n° 49, p. 105.



7° رُوَيْدَ, avec l'acception de أَمِيلٌ *attends, donne du répit*, gouverne l'accusatif : رُوَيْدَا أَخَاكَ *attends ton frère, donne-lui du répit* (a). Il s'emploie à tous les genres et à tous les nombres (b).

REMARQUE. On dit avec le génitif رُوَيْدَا أَخِيكَ; avec le tanouïn et l'accusatif, رُوَيْدَا أَخَاكَ; avec un pronom affixe de la deuxième personne et l'accusatif, رُوَيْدَكَ أَخَاكَ. On dit aussi parfois رُوَيْدَا زَيْدٍ عَمْرًا *que Zaid donne un délai à Amr!* (c)

8° سُجَّانٌ est une expression de louange spéciale à Dieu et qui gouverne le génitif; elle est suivie parfois de رَيْحَانٌ qui veut dire اِسْتَرْزَاقٌ *action de demander le bien* : سُجَّانَ اللَّهِ وَرَيْحَانَهُ *gloire à Dieu! mot-à-mot Dieu est exempt de tout mal, et c'est de lui que nous vient notre subsistance.*

Elle s'emploie aussi dans l'étonnement avec مِنْ, ex. : سُجَّانَ مَنْ : عِلْقَمَةُ الْفَاجِرِ *chose étonnante qu' Alquamah, le scélérat!*

9° سُرْعَانَ, وَشُكَّانَ et بَطَّانَ réclament le nominatif et s'emploient avec ou sans le sens d'admiration à la place des verbes سَرَعَ الْقَوْمُ فِي الرَّحِيلِ *se hâter* et بَطَّأَ *être lent* : سُرْعَانَ وَشُكَّانَ *le monde s'est hâté de partir; comme tu as fait vite!*

10° شَتَّانَ a l'acception de اِفْتَرَقَ *il a été séparé* et se construit avec le nominatif : شَتَّانَ أَبُوكَ وَأَخُوكَ *quelle différence entre ton père et ton frère!* (d)

(a) Ichmouni, 3<sup>e</sup> part., p. 188.(b) Sib. 1<sup>re</sup> part. n° 48, p. 103.(c) Ichmouni, 3<sup>e</sup> part., p. 189.(d) Ichmouni, 3<sup>e</sup> part., p. 190.

REMARQUE. Il se construit aussi avec مَا ou مَا بَيْنَ, ex. : شَتَّانَ مَا بَيْنَ أَيِّكَ : شَتَّانَ مَا أَبُوكَ وَأَخُوكَ وَأَخِيكَ.

11° عَلَى suivi d'un pronom affixe de la deuxième personne, avec le sens de اِلْزَمْ *attache-toi*, veut l'accusatif : عَلَيْكَ زَيْدًا : *attache-toi à Zaïd, ne le quitte pas* (a); اَلْزَمُوا اَنْفُسَكُمْ *occupez-vous de vous-mêmes*.

REMARQUES. 1° On emploie aussi le génitif avec la préposition بِ, ex. : اَلْزَمْتُكَ بِأَخِيكَ *attache-toi à ton frère*; 2° c'est par exception qu'on emploie un pronom affixe de la première personne avec le sens de اَعْطِنِي *donne-moi*, et de la troisième personne avec le sens de اِلْزَمْ, ex. : عَلَيْهِ رَجُلًا : *qu'il s'attache à un homme*; اَلْزَمْنِي اَلْشَّيْءَ *donne-moi la chose*.

12° عِنْدَكَ, avec le sens de خُذْ, veut l'accusatif : اَلْعُلَّامُ عِنْدَكَ *prends le serviteur* (b).

13° نَاشَدْتُكَ, اَعْيَدْتُكَ, قَعَدْتُكَ, اَعْمَرْتُكَ, avec le sens de نَاشَدْتُكَ *je t'en conjure*, mettent à l'accusatif le nom de Dieu, ex. : اَعْيَدْتُكَ اَوْ قَعَدْتُكَ اَوْ اَعْمَرْتُكَ *je t'en conjure au nom de Dieu!*

14° اَلَيْتَ شِعْرِي *plût à Dieu que je susse* se construit avec l'accusatif ou le génitif avec لَ ou عَنْ, ex. : اَلَيْتَ شِعْرِي فُلَانًا عَنْ : اَلَيْتَ شِعْرِي فُلَانًا لَ *plût à Dieu que je susse ce qu'un tel a fait!* Il se construit aussi avec هَلْ, ex. : اَلَيْتَ شِعْرِي هَلْ اَظْفَرُ : اَلَيْتَ شِعْرِي هَلْ اَبْطُلُوْنِي *plût à Dieu que je susse, si j'obtiendrai ma demande!* On rencontre aussi le nominatif : اَلَيْتَ شِعْرِي زَيْدٌ اَعِنْدَكَ اَمْ عِنْدَ عَمْرٍو : *que je voudrais savoir, si Zaïd est chez toi ou chez Amr!*

15° مَعَاذَ ou مَعَاذَةَ remplace avec le génitif suivi de مِنْ le verbe اَعُوذُ *je me réfugie* : مَعَاذَ اَللّٰهِ مِنْ شَرِّكَ : *que Dieu*

(a) Ichmouni, 3<sup>e</sup> part., p. 185.

(b) Sib. 1<sup>re</sup> part. n° 49, p. 105.





sur le régime direct (846) et le régime indirect d'un verbe (878); de celle enfin d'une conjonction sur le régime du nom d'action (903, 6°) et sur le régime d'un participe (925). Reste à expliquer la construction spéciale des deux conjonctions حَتَّى et مُنْذُ ou مُنْذُ .

#### De la conjonction حَتَّى .

1010. 1° La construction de la particule حَتَّى dépend de trois conditions : 1° le mot qui la suit doit être un nom et non pas un pronom affixe ; 2° ce mot doit exprimer la dernière partie du tout exprimé précédemment ; 3° cette dernière partie est toujours censée renfermée dans l'action exprimée par le verbe, à moins que le contexte n'indique le contraire. C'est par ces trois conditions qu'elle diffère de la particule إِلَى . Vous direz donc كَتَبْتُ حَتَّى إِلَيْكَ *je t'ai écrit* et non pas كَتَبْتُ حَتَّى . Vous ne direz pas non plus قَامَ الْقَوْمُ حَتَّى أَنَا *le monde s'est levé et même moi*. Vous direz encore سَرْتُ الْبَارِحَةَ إِلَى نِصْفِ اللَّيْلِ *hier, j'ai voyagé jusqu'au milieu de la nuit* et non pas سَرْتُ حَتَّى نِصْفِ اللَّيْلِ, parce que le milieu de la nuit n'est pas la dernière partie du tout, c'est-à-dire de la nuit. Enfin, dites أَكَلْتُ السَّمَكَةَ حَتَّى رَأْسَهَا *j'ai mangé le poisson jusqu'à la tête inclusivement*, parce que le contexte n'exclut pas cette partie du poisson ; أَكَلْتُ السَّمَكَةَ إِلَى رَأْسِهَا *j'ai mangé le poisson jusqu'à la tête exclusivement*, parce qu'avec إِلَى rien n'indique que la tête soit comprise dans l'action de manger.

D'après cela dites مَا كُنْتُ جَوْعَانَ فَإِنَّمَا أَكَلْتُ السَّمَكَةَ حَتَّى رَأْسِهَا

*je n'avais pas faim et je n'ai mangé le poisson que jusqu'à la tête exclusivement ;* et *كُنْتُ جَوْعَانَ وَأَكَلْتُ السَّمَكَةَ إِلَى رَأْسِهَا* *j'avais faim et j'ai mangé le poisson jusqu'à la tête inclusivement (a).*

Bien qu'une chose soit étrangère au tout, le nom qui la représente peut être néanmoins précédé de *حَتَّى*, quand elle coïncide avec la dernière partie d'un tout successif, par ex. : *سَهَرْنَا عِنْدَ الْمَرِيضِ حَتَّى طُلُوعِ الشَّمْسِ* *nous avons veillé le malade jusqu'au lever du soleil.* Dans cette proposition la fin de la veille coïncide avec le lever du soleil.

Dans ces conditions-là la particule *حَتَّى* remplit les fonctions de préposition et gouverne le génitif : *أَكَلْتُ السَّمَكَةَ حَتَّى رَأْسِهَا* ; *أَلْقَى الصَّحِيفَةَ كَيْ يُخَفِّفَ رَحْلَهُ وَالزَّادَ حَتَّى نَعْلِهِ* *Pour alléger sa monture, il a jeté la plaque, les provisions et jusqu'à ses souliers ;* *مَاتَ الْجَمِيعُ حَتَّى الْمَسِيحِ* *tous sont morts, et même le Christ ;* *مَاتَ كُلُّ أَبِي لِي حَتَّى آدَمَ* *tous mes ancêtres sont morts et même Adam.*

2° Elle peut aussi se restreindre à son rôle de conjonction et demeurer sans influence : *أَكَلْتُ السَّمَكَةَ حَتَّى رَأْسِهَا*.

3° Enfin elle peut commencer une nouvelle proposition nominale elliptique : le mot qui la suit se met alors au nominatif, comme sujet de la nouvelle proposition : *أَكَلْتُ السَّمَكَةَ حَتَّى رَأْسِهَا*, sous-entendu *أَكَلْتُ*, *j'ai mangé le poisson et même la tête a été mangée.*

(a) Al-Khidari, 1<sup>re</sup> part., p. 353.

4° Lorsque *حَتَّى* ne précède pas le dernier terme d'une gradation ou la dernière partie d'un tout successif ou continu, elle ne peut régir le génitif : *مَاتَ أَكْثَرُ حَتَّى الْمُلُوكِ* tous sont morts et même les rois ; *الْمُلُوكِ* n'est pas le dernier terme de la gradation : car on peut ajouter *أَلْأَنْبِيَاءُ* les prophètes, *الْبَتُولُ* la Vierge, *الْمَسِيحُ* le Christ.

5° Un pronom séparé peut suivre *حَتَّى*, ex. : *قَامَ النَّاسُ حَتَّى أَنَا* : le monde s'est levé et même moi (a).

REMARQUE. Le pronom de la troisième personne se rapportant à un mot transposé peut être employé après *حَتَّى*, lorsqu'il est accompagné de *إِيَّاهُ*, ex. : *زَيْدٌ ضَرَبْتُ الْقَوْمَ حَتَّى إِيَّاهُ* j'ai frappé le monde et même Zaïd (b).

#### Des conjonctions *مُنْذُ* et *مِنْذُ*.

1011. 1° Les particules *مُنْذُ* et *مِنْذُ* régissent le nominatif et le génitif; cependant lorsque le temps n'est pas encore écoulé, le génitif est nécessaire d'après l'opinion commune : *مَا رَأَيْتُهُ مِنْذُ شَهْرِنَا هَذَا* je ne l'ai pas vu dans ce mois ; *مَا قَرَأْتُ مِنْذُ يَوْمِنَا* je n'ai pas lu d'aujourd'hui.

2° Si le temps est écoulé, le nominatif est préférable avec *مُنْذُ* et le génitif, avec *مِنْذُ*, ex. : *مَا كَتَبْتُ مِنْذُ يَوْمَانِ* je n'ai pas écrit depuis deux jours ; *مَا خَرَجْتُ مِنْذُ نَهَارِ الْاَحَدِ* je ne suis pas sorti depuis dimanche ; *مِنْذُ عَامٍ اَوَّلٍ* et *مِنْذُ عَامٍ اَوَّلٍ* depuis l'an dernier (c).

(a) Al-Khidari, 2<sup>e</sup> part., p. 93.

(b) As-Sabbân, 3<sup>e</sup> part., p. 91.

(c) Sib. 2<sup>e</sup> part. n° 311, p. 42.



REMARQUES. 1° Ces deux particules ne peuvent précéder un nom de temps mis à l'accusatif en — ; on ne dit pas مَا رَأَيْتُهُ مُنْذُ سَحَرَ je ne l'ai pas vu depuis l'aube de ce jour (a). 2° On dit rarement مُنْذُ عَامٍ أَوَّلٍ.

### De la préposition.

1012. Les prépositions proprement dites إِلَى , بِ , عَلَى , les particules de serment (534), ainsi que les adverbes changés en prépositions بَعْدَ , أَمَامَ , إِزَاءَ , قُدَّامَ , قَبْلَ , فَوْقَ , عَبْرَ , دُونَ , خَلْفَ , حَوْلَ , حِذَاءَ , تِلْقَاءَ , تَحْتَ , مُجَاهَ , بَيْنَ , وَرَاءَ et نَحْوَ veulent leur régime au génitif (b). Voir, pour les exemples, le traité des particules.

REMARQUES. 1° لَعَلَّ et مَتَى sont très-rarement construits avec le génitif; 2° Il a été question des particules restrictives خَلَا , إِلَّا , غَيْرَ , عَدَا , لَا يَكُونُ et لَيْسَ , سِوَى , حَاشَا au chapitre XXXV.

Reste à ajouter quelques observations sur les prépositions en général et sur la construction de كَدُنْ et وَ en particulier.

#### Préposition avec مَا explétif.

1013. Bien qu'en général les particules unies à مَا perdent leur influence sur le nom qui les suit, cependant les prépositions suivantes بِ , بَعْدَ , بَيْنَ , غَيْرَ , عَنْ , مِنْ et لِ suivies de مَا régissent le génitif : بِمَا رَحْمَةٍ avec miséricorde ; مَاتَ مِنْ غَيْرِ مَا je me suis assis entre Paul et Pierre ; يَرْجِعُ عَمَّا قَرِيبٍ il reviendra sous peu.

(a) As-Sabbân, 2<sup>e</sup> part., p. 200.

(b) Zamakhchari, p. 38.

## Maintien et suppression de la préposition.

1014. 1° En général, quand plusieurs mots sont unis par une conjonction, celle-ci tient lieu de la préposition : *إِنِّي قَدْ اخْتَرْتُكَ* : *je t'ai choisi à cause de ce que j'ai appris au sujet de ton excellence, de ta science, de ton intelligence et de ton zèle à acquérir la science.*

2° Lorsqu'un nom et un pronom sont régimes d'une préposition, celle-ci doit se répéter avec l'un et l'autre : *إِذَا كَانَ الْقِتَالُ بَيْنَنَا وَبَيْنَ الْبُومِ كَانَ خَيْرًا لَّهِنَّ وَشَرًّا لَنَا* *si la guerre éclate entre nous et les hiboux, ce sera un mal pour nous, et un bien pour eux ;* *إِنْصَرَفَ عَنِّي وَعَنْ صَاحِبِي* *il s'est éloigné de moi et de mon compagnon.*

3° Dans certains cas, il est loisible de supprimer la préposition : 1° dans une réponse : *قَالَ بِنَ مَرَرْتُ قُلْتُ بِزَيْدٍ* ou *زَيْدٍ* *auprès de qui as-tu passé ? — Auprès de Zaïd ;* *قَالَ بِكُمْ دِينَارٍ* *à combien de pièces d'or as-tu acheté la maison ? — A mille ;* 2° dans une interrogation faite avec la particule *أَ* pour avoir une explication : *قَالَ مَرَرْتُ بِزَيْدٍ قُلْتُ* *j'ai passé auprès de Zaïd. — Est-ce Zaïd, fils d'Amr ?*

4° Les prépositions peuvent se supprimer : 1° dans un serment avec le saint nom de Dieu : *اللَّهُ لَا فَعَلَنْ* *par Dieu, je le ferai* (pour *وَاللَّهِ*). Quelquefois on trouve la même chose avec un synonyme de Dieu : *الْعَلِيمُ لَا فَعَلَنْ* *par Celui qui sait tout, je le*

*ferai*; mais cette construction est rare; 2° quand le second régime d'une préposition est séparé du premier par un substantif : *إِنَّ فِي الدَّارِ زَيْدًا وَالْخَجَرَةِ عَمْرًا* : *Zaïd est dans la maison, et Amr, dans la chambre*; 3° après *وَلَوْ* ne fût-ce que : *مَتَىٰ عُدْتُمْ بِنَا وَلَوْ فِئَةً* quand nous avez-vous ramenés, ne fût-ce qu'une troupe d'entre nous? 4° quand une proposition conditionnelle suit une autre proposition : *مَرَرْتُ بِرَجُلٍ صَالِحٍ إِنْ لَا* : *j'ai passé auprès d'un homme bon; s'il n'est pas bon, il est méchant*; 5° avant *أَنْ* quand le sens n'a pas à en souffrir : *أَرْغَبُ أَنْ أَزُورَكَ* : *je désire te visiter*, (pour *أَنْ*); 6° après un pronom séparé corroborant un pronom affixe : *مَرَرْتُ بِكَ أَنْتَ وَزَيْدٌ* *j'ai passé auprès de toi et de Zaïd.*

De la préposition *لَدُنْ*.

1015. Cette préposition gouverne son régime au génitif : *لَدُنْ أَخِيكَ مَالٌ* *il y a de l'argent chez ton frère*; *نَامَ مِنْ لَدُنْ الظُّهْرِ إِلَى الْغَدَاةِ* *il a dormi de midi jusqu'au déclin du jour*; *لَدُنْ غَدَاةٍ* *au matin.*

REMARQUE. *غَدَاةٍ*, régime de *لَدُنْ*, se rencontre à l'accusatif, mais rarement : *لَدُنْ غَدَاةٍ*. Les Koufites permettent le nominatif : *لَدُنْ غَدَاةٍ*. Si un second régime suit *غَدَاةٍ* à l'accusatif, il peut se mettre au génitif ou à l'accusatif : *لَدُنْ غَدَاةٍ وَعَشِيَّةٍ* *le matin et le soir* (a).

De la préposition *وَ* (وَالْمَعِيَّةُ ou الْمَصَاحِبَةُ) (b).

1016. Le particule *وَ* s'emploie comme une conjonction ou

(a) Ibn-Aquil, 2<sup>e</sup> part., p. 20.

(b) Ichmouni, 2<sup>e</sup> part., p. 130 et Sib. 1<sup>re</sup> part. n° 58, p. 125.



comme une préposition avec le sens de *مَعَ* avec. Dans cette seconde acception, elle gouverne l'accusatif (*الْمَفْعُولُ مَعَهُ*). Pour qu'elle remplisse le rôle d'une préposition, elle doit satisfaire aux conditions suivantes :

1° Une proposition complète, dans laquelle entre un verbe, un nom d'action ou un participe, doit la précéder : *سِيرِي وَالطَّرِيقَ* : *suis le chemin en toute hâte*, (mot-à-mot *marche avec le chemin*) ; *أَخُوكَ سَابِرٌ وَالطَّرِيقَ* : *ton frère suit le chemin* ; *ز'أعجبني سَبْرُكَ وَالطَّرِيقَ* : *j'aime à te voir suivre le chemin*.

REMARQUES. 1° Le participe peut être sous-entendu : *كُلُّ رَجُلٍ وَصِيعَتُهُ* à chacun son métier, au lieu de *كُلُّ رَجُلٍ مَوْجُودٌ* chaque homme existe avec son métier. Mais si l'on sous-entend un participe commun à *رَجُلٌ* et *صِيعَةٌ*, les deux mots *كُلُّ رَجُلٍ* ne forment pas à eux seuls une proposition complète; conséquemment vous direz *كُلُّ رَجُلٍ وَصِيعَتُهُ*, en sous-entendant *مُقْتَرِنَانِ* chaque homme et son métier sont unis ensemble.

2° Dans une proposition interrogative avec *مَا* que et *كَيْفَ* comment, le verbe peut aussi être sous-entendu : *مَا شَأْنِي وَمَا لِي وَزَيْدًا* qu'ai-je à faire avec Zaid ? pour *مَا يَكُونُ شَأْنِي لِي* ou *كَيْفَ أَنْتَ وَقِصَّةٌ مِنْ قَرِيدٍ* ; *كَيْفَ تَكُونُ أَنْتَ* qu'as-tu à faire avec une écuelle de soupe ? au lieu de *كَيْفَ تَكُونُ أَنْتَ*.

3° Dans la phrase *هَذَا لِأَيِّ وَأَيِّكَ* ceci est à mon père et à ton père, *وَ* ne peut régir l'accusatif, parce qu'il n'est pas précédé d'un verbe, d'un participe, ou d'un nom d'action et que *يَكُونُ* ne peut se sous-entendre.

4° L'attribut de la proposition antécédente ne peut être un adjectif au positif, au comparatif ou au superlatif.

5° Les noms verbaux (1008), parce qu'ils ont le sens du verbe, peuvent précéder le *وَ*, ex. : *حَسْبُكَ وَزَيْدًا دِرْهَمٌ* : une pièce d'argent vous suffit à toi et à Zaid.

2° Cette particule doit être suivie d'un simple nom, et non d'un verbe ou d'une proposition nominale : ainsi dans ces deux

phrases جَاءَ أَبُوكَ وَالشَّمْسُ طَالَعَتْ *ton père est venu, quand le soleil se levait*, et لَا تَأْكُلِ السَّمَكَ وَتَشْرَبِ اللَّبَنَ *ne mange pas le poisson en même temps que tu bois du lait*, la particule وَ reste une conjonction malgré la simultanéité des actions, parce qu'elle est suivie non d'un mot, mais d'une proposition.

3° Le verbe qui la précède ne doit pas exprimer la réciprocité : car alors son emploi serait un pléonasme ; conséquemment, on ne dit pas اِشْتَرَكَ أَبِي وَأَبَاكَ *mon père et ton père se sont associés* ; اِسْتَوَى الْمَاءُ وَالْخَشَبَةُ *l'eau et le bois sont à la même hauteur*, (اِسْتَوَى est pris ici dans le sens de تَسَاوَى *s'égaliser*).

4° L'action qu'elle indique et l'action du verbe doivent être simultanées : اِسْتَوَى الْمَاءُ وَزَيْدًا جِئْتُ *je suis venu avec Zaid* ; اِسْتَوَى الْمَاءُ وَالْخَشَبَةُ *l'eau s'est élevée avec le bois* (اِسْتَوَى a ici le sens de اِرْتَفَعَ). Par action nous entendons une action produite, comme dans les exemples précédents, ou une action reçue, comme dans سِرْتُ وَالنِّيلَ *j'ai marché avec le Nil*, c'est-à-dire *le long de Nil*. Le Nil ne marche pas, mais il a reçu mon action de marcher sur ses bords.

REMARQUE. Si un verbe actif indique par lui-même la simultanéité des actions, on considère le وَ comme une conjonction : خَلَطْتُ الْبُرَّ وَالشَّعِيرَ *j'ai mêlé le froment et l'orge*.

#### Place de la préposition وَ.

1017. La préposition وَ ne peut précéder la phrase dont elle dépend, parce que, tout en étant une préposition, elle

conserve aussi un sens copulatif; ne dites pas *وَأَتَيْلَ سِرْتُ* ni *وَأَتَيْلَ أَخُوكَ سَارَ* *ton frère a marché le long du Nil.*

REMARQUE. C'est par licence qu'un poète a dit : *جَمَعْتَ وَالْفَحْشَاءَ غِيَةً* *tu unis la calomnie et la médisance à la turpitude.*

### Emploi de la préposition وَ.

1018. 1° Cette préposition s'emploie après un verbe, qui ne peut se sous-entendre avant le régime de وَ, ex. : *سَافَرَ أَبُوكَ* : *ton père est parti le matin* (mot-à-mot avec le *matin*); on ne peut dire *سَافَرَ أَبُوكَ وَسَافَرَ الصُّبْحُ*.

2° Au numéro 809, il a été dit que le pronom séparé doit généralement être exprimé avant un autre sujet précédé d'une conjonction : *سَافَرْتُ أَنَا وَأَبُوكَ* *nous sommes partis ton père et moi*; *أَقْعُدْ أَنْتَ وَأَخُوكَ* *asseyez-vous, toi et ton frère*; si l'on retranche le pronom séparé, la conjonction وَ devient nécessairement une préposition avec l'accusatif : *سَافَرْتُ وَأَبَاكَ* *je suis parti avec ton père*; *أَقْعُدْ وَأَخَاكَ* *assieds-toi avec ton frère.*

3° Après un pronom affixe, appartenant à un nom ou à une préposition non répétée, l'emploi du وَ avec l'accusatif est nécessaire : *سَلَّمْتُ مَا شَأْنُكَ وَزَيْدًا* *qu'as-tu à faire avec Zaïd?* *سَلَّمْتُ عَلَيْهِ وَجَمِيعَ إِخْوَتِهِ* *je l'ai salué avec tous ses frères.* Si un régime au génitif remplaçait le pronom affixe du nom, le mot qui suit وَ pourrait se mettre au génitif ou à l'accusatif : *مَا شَأْنُ زَيْدٍ وَأَخِيهِ* ou *أَخَاهُ* *qu'a à faire Zaïd avec son frère? (a)*

(a) Zamakhchari, p. 26.



4° Dans les autres cas, l'emploi de la conjonction est préférable à celui de la préposition ; ainsi dites plutôt جَاءَ أَبُوكَ et ton père et ton frère sont venus ; وَأَخُوكَ , que جَاءَ أَبُوكَ وَأَخَاكَ , وَأَخُوكَ , أَتَعُدُّ أَنْتَ وَأَخُوكَ ; سَافَرْتُ أَنَا وَأَبَاكَ , que أَتَعُدُّ أَنْتَ وَأَخَاكَ , كَيْفَ أَنْتَ وَقِصَّةُ الْخ , كَيْفَ أَنْتَ وَقِصَّةُ مَنْ تَرِيدُ ; أَتَعُدُّ أَنْتَ وَأَخَاكَ .

### De l'interjection.

De l'interjection يَا et de ses synonymes, avec le vocatif

semblable au nominatif.

1019. Après يَا et ses synonymes أَيَّيْ, آيَا, آي, أَيَّيْ, le nom se met au vocatif avec la forme du nominatif, quand il s'agit d'un nom propre ou d'un nom commun déterminé, représentant une personne ou une chose qu'on a spécialement en vue à l'exclusion de toute autre. Il faut en excepter les noms propres et communs composés avec un génitif : يَا نُوحُ *ô Noé* ; يَا رَجُلُ أَقْبَلْ *ô homme (spécialement désigné), avance !* يَا مَعْدِيكَرِبُ *ô Madi-karib !* يَا زَيْدَانِ *ô les deux Zaïd !* يَا مَسِيحِيُونَ *ô Chrétiens !* يَا حَذَامَ *ô juge !* يَا قَاضِي *ô Moïse !* يَا مُوسَى *ô les Hind !* يَا هِنْدَاتُ *ô Hazâm !* يَا تَابَّطَ شَرًّا *ô Sibaouaïhi !* يَا سَيْبَوِيَه *ô Tabbatha-Charran (a).*

Le vocatif précédé d'un pronom démonstratif est toujours au nominatif : يَا هَٰذَانِ الرَّجُلَانِ *ô deux hommes !*

REMARQUES. 1° Si l'on s'adressait en particulier à une troupe composée de trente-trois personnes, par exemple, on dirait يَا ثَلَاثِينَ ou يَا ثَلَاثُونَ *ô les trente-trois !* (b)

(a) Ichmouni, 3<sup>e</sup> part., p. 130.

(b) Ichmouni, 3<sup>e</sup> part., p. 132.

2° On trouve par licence poétique le vocatif déterminé exprimé par le tanouïn en  $\text{ـَ}$  ou en  $\text{ـِ}$ , ex. :  $\text{يَا مَطَرُ}$  et  $\text{يَا عَادِيًّا}$  *ô Aadi* et *ô Mathar* !

**Vocatif avec la forme de l'accusatif (a).**

1020. L'interjection  $\text{يَا}$  et ses synonymes veulent l'accusatif :

1° Quand on ne s'adresse pas à une personne ou à une chose spécialement désignée à l'exclusion de toute autre, par exemple :  $\text{يَا غَافِلًا وَالْمَوْتُ يُطَلِّبُهُ}$  *ô homme (qui que tu sois), qui vis dans l'incurie, tandis que la mort te recherche !*  $\text{قَالَ الضَّرِيرُ}$  *l'aveugle a dit : O homme (qui que tu sois), prends-moi la main.*

2° Quand le nom, qui représente la personne ou la chose à laquelle on s'adresse spécialement, est suivi d'un pronom affixe ou d'un régime au génitif ou à l'accusatif :  $\text{يَا عَبْدَ اللَّهِ}$  *ô Abdallah !*  $\text{يَا رَبَّنَا}$  *ô Notre Seigneur !*  $\text{يَا كَرِيمَ الْأَخْلَاقِ}$  *ô homme généreux de caractère !*  $\text{يَا حَرِيصًا عَلَى طَلِبِ الْعِلْمِ}$  *ô homme passionné pour la science !*  $\text{يَا طَالِعًا جَبَلًا}$  *ô toi qui gravis la montagne !*

3° Lorsqu'il s'agit d'un adjectif faisant les fonctions du verbe (b) :  $\text{يَا قَبِيحًا وَجْهَهُ}$  *ô toi, qui es vilain de figure !*

REMARQUES. 1° Si quelqu'un portait le nom de  $\text{ثَلَاثَةٌ وَثَلَاثُونَ}$  on dirait au vocatif  $\text{يَا ثَلَاثَةً وَثَلَاثِينَ}$ . Il en est de même, si l'on s'adresse en général à une troupe de trente-trois individus ; 2° les Koufites permettent l'accusatif avec un mot suivi d'un qualificatif (c) :  $\text{يَا زَيْدَ الْجَوَادِ}$  *ô le bon Zaid !*

4° Quand l'interjection est sous-entendue, le vocatif se

(a) Sib. 1<sup>re</sup> part. n° 146, p. 262.

(b) Ichmouni, 3<sup>e</sup> part., p. 132.

(c) Ichmouni, 3<sup>e</sup> part., p. 134.

construit comme si elle était exprimée : رَبَّنَا *ô Notre Seigneur*, pour يَا رَبَّنَا ; يَا رَّبَّنَا *ô Sauveur des hommes*, pardonnez-nous, pour يَا مُخَلِّصَ الْبَشَرِ ; يَسُوعُ ارْحَمْنِي *ô Jésus*, ayez pitié de moi, pour يَا يَسُوعَ .

5° Quand le mot régi par l'interjection يَا et ses synonymes exprime une qualité et qu'il est suivi d'un qualificatif, d'une phrase explicative, d'une préposition indépendante avec un régime, ou d'un adverbe de lieu ou de temps, il se met ordinairement à l'accusatif indéterminé, bien qu'il soit question d'un individu spécial : يَا سَارِقًا فِي اللَّيْلِ *ô mère pure !* يَا أُمَّ طَاهِرَةً *ô voleur de nuit ;* يَا كَرِيمًا يُرْجَى فَضْلُهُ *ô homme dans la munificence duquel on espère !*

REMARQUE. Certains grammairiens permettent le nominatif ; mais cette construction rare est généralement rejetée : يَا أُمَّ الطَّاهِرَةِ ; يَا سَارِقُ فِي اللَّيْلِ ; يَا كَرِيمُ الَّذِي يُرْجَى فَضْلُهُ .

Vocatif suivi du mot ابْنٌ ou ابْنَةٌ (a).

1021 1° Lorsque le mot ابْنٌ *fil* ou ابْنَةٌ *fil* se trouve intercalé entre le nom propre du fils ou de la fille et le nom propre du père ou de la mère, ce dernier se met indifféremment au nominatif ou à l'accusatif (b) : يَا يَسُوعُ ابْنُ مَرْيَمَ *ô Jésus, fils de Marie !* يَا مَرْيَمُ ابْنَةُ يَوَاقِيمَ *ô Marie, fille de Joachim !* يَا سُلَيْمَانَ ابْنُ دَاوُدَ *ô Salomon, fils de David ?*

EXCEPTIONS. 1° Le nom propre formé d'un nom et d'un géni-

(a) Sib. 1<sup>re</sup> part. n° 149, p. 272.

(b) Ichmouni, 3<sup>e</sup> part., p. 133.



tif se met à l'accusatif : *يَا عَبْدَ اللَّهِ بْنَ زَيْدٍ* *ô Abdallah, fils de Zaïd !*

2° quand le nom du père ou de la mère est accompagné d'un qualificatif, il reste au nominatif : *يَا زَيْدُ الْفَاضِلِ ابْنِ عَمْرٍو* *ô excellent Zaïd, fils d'Amr !*

3° il reste encore au nominatif, si le mot *ابْنُ* ou *ابْنَةُ* est précédé ou suivi d'un nom commun :

*يَا زَيْدُ ابْنِ أَخِينَا* *ô Zaïd, fils de notre frère !* (a) *يَا رَجُلُ ابْنِ زَيْدٍ* *ô homme, fils de Zaïd !*

4° quand on emploie *بُنَيَّ*, diminutif de *ابْنُ*, ou *بِنْتُ* pour *ابْنَةُ*, le vocatif garde le *ـُ*, ex. : *يَا هِنْدُ بِنْتُ زَيْدٍ* *ô Hind, fille de Zaïd !* *يَا زَيْدُ بَنِي خَالِدٍ* *ô Zaïd, petit fils de Khaled* (b).

2° Les noms suivants sont assimilés aux noms propres :

*يَا سَيِّدُ بْنُ سَيِّدٍ* *ô un tel, fils d'un tel !* *يَا سَيِّدُ بْنُ سَيِّدٍ* *ô seigneur, fils de seigneur !* *يَا هَيَّانُ بْنُ يَمَّانٍ*, *يَا هَيَّيَّ بْنَ يَيَّ*, *يَا قُلُ بْنُ قُلٍّ*, *يَا طَامِرُ بْنُ طَامِرٍ* *ô homme inconnu !* (c)

#### De l'interjection *يَا* avant plusieurs noms.

1022. 1° Quand plusieurs noms sont unis par une conjonction après *يَا*, ils suivent le cas qu'ils auraient chacun en particulier, si l'interjection était répétée avec chacun d'entre eux : *يَا زَيْدُ وَعَبْدُ اللَّهِ* *ô Zaïd et ô Khaled !* *يَا زَيْدُ وَخَالِدُ* *ô Zaïd et ô Abdallah !* *يَا أَبَا عَبْدِ اللَّهِ وَزَيْدُ* *ô Abou-Abdallah et Zaïd* (d); *يَا زَيْدُ أَوْ عَمْرٍو* *ô Zaïd ou Amr !*

(a) As-Sabbân, 3<sup>e</sup> part., p. 134.

(b) As-Sabbân, 3<sup>e</sup> part., p. 135.

(c) Ichmouni, 3<sup>e</sup> part., p. 135.

(d) Sib. 1<sup>re</sup> part. n° 146, p. 264.

REMARQUE. Les Koufites permettent le second vocatif à l'accusatif :  
يَا عَبْدَ اللَّهِ وَزَيْدًا et يَا زَيْدُ وَخَالِدًا.

2° Si le second substantif avait l'article, il pourrait être à l'accusatif et préférablement au nominatif : يَا زَيْدُ وَالْحَسَنُ الْوَجْهَ : *ô Zaïd et celui qui a une belle figure !* يَا بَشْرُ وَالْحَارِثُ *ô Bichr et Al-Hareth !* يَا رَجُلُ وَالْغَلَامُ *ô homme et ô serviteur !*

De l'interjection أَيُّهَا — أَيُّهَا (a).

1023. 1° Elle se construit toujours avec le nominatif et l'article(b) : أَيُّهَا الرَّجُلُ *ô homme !* أَيُّهَا الْبَتُولُ *ô Vierge !* أَيُّهَا الْقَبِيحُ *ô le vilain de figure !*

2° On peut intercaler un pronom démonstratif entre أَيُّهَا et l'article ou le pronom relatif الَّذِي, pourvu que ce pronom n'ait pas un ك final : أَيُّهَا هَذَا الرَّجُلُ *ô homme !* (c) يَا ذَا الَّذِي قَامَ *ô toi qui t'es levé !* يَا ذَا الْحَسَنِ الْوَجْهَ *ô le beau de figure !*

3° Si un autre vocatif sans article suit le premier, il se construit sous l'influence de يَا sous-entendu : أَيُّهَا الْإِخُ وَزَيْدُ : *ô frère, ô Zaïd et ô Abdallah !* (d)

Du mot répété après l'interjection يَا.

1024. 1° Si un nom est répété deux fois après يَا, le premier se met à l'accusatif ou mieux au nominatif et le second, à l'accusatif, s'il est suivi d'un génitif : يَا زَيْدُ زَيْدَ الْيَعْمَلَاتِ الذُّبْلُ :

(a) Sib. 1<sup>re</sup> part. n° 147, p. 264.

(b) As-Sabbân, 3<sup>e</sup> part., p. 141.

(c) Ichmouni, 3<sup>e</sup> part., p. 144.

(d) Sib. 1<sup>re</sup> part., n° 146, p. 264.

ô Zaïd, Zaïd des maigres chamelles ! يَا رَجُلُ رَجُلَ قَوْمٍ ô homme,  
 ô homme du peuple ! Si le second n'est pas suivi d'un génitif,  
 il peut être au nominatif ou à l'accusatif : يَا زَيْدُ زَيْدًا ou يَا زَيْدُ زَيْدًا  
 ô Zaïd, ô Zaïd ! (a) Avec un pronom affixe dites يَا زَيْدُ زَيْدَنَا.

2° Si un nom est répété trois fois, le troisième nom se met  
 à l'accusatif : يَا نَصْرُ نَصْرُ نَصْرًا ou يَا نَصْرُ نَصْرُ نَصْرًا ô Nassr, ô Nassr, ô  
 Nassr ! (b)

De la particule لَ (لَامُ الْإِسْتِغَاثَةِ).

1025. Il en a été question au n° 551, 9° et 10°. Nous ajouterons ici les observations suivantes :

1° Quand on appelle au secours contre quelqu'un, on emploie la préposition مِنْ avant le nom qui le désigne :

يَا لِرَجَالٍ ذَوِي الْأَلْبَابِ مِنْ تَقَرٍّ لَا يَبْرَحُ السَّفَهُ الْمُرْدِي لَهُمْ دِينًا  
 O hommes de cœur, secouez-nous contre des gens qui, pour  
 toute religion, n'ont qu'une excessive démente !

On peut aussi se servir de la préposition لَ ; mais il faut que le contexte spécifie qu'on appelle au secours contre quelqu'un :

يَا لِقَوْمِي يَا لَأَمْثَالِ قَوْمِي لِأَنَاسٍ عَتَوْهُمْ فِي أَزْدِيَادٍ  
 O mon peuple, ô vous qui êtes comme mon peuple, au secours contre des gens, dont les excès dépassent toute mesure !

Autrement cette particule indique toujours la personne, en faveur de laquelle on réclame du secours.

(a) Ichmouni, 3° part., p. 145. (b) Sib. 1<sup>re</sup> part. n° 146, p. 263.



2° Le qualificatif de la personne qu'on appelle au secours peut être au génitif ou à l'accusatif : *يَا زَيْدُ الشَّجَاعِ لِلْمَظْلُومِ*  
*ô valeureux Zaïd, au secours de l'opprimé ! (a)*

3° On emploie encore ل pour indiquer un reproche, une menace :

*يَا بَكْرُ أَنْشِرُوا لِي كُفْلِيًّا يَا بَكْرُ أَيْنَ أَيْنَ الْفِرَارِ*  
*O gens de Bakr, ressuscitez-moi la tribu de Kolaïb, ô gens de Bakr, où fuyez-vous donc ? (b)*

De la particule de complainte *وَ [الْأُذُنَةُ]* (c).

1026. 1° Le nom qui suit cette particule indique toujours une personne ou une chose déterminée ; il signifie l'endroit où se trouve la douleur, comme *وَ رَأْسَاهُ* hélas ! *ma tête !* ou la cause de la douleur *وَ مُصِيبَتَاهُ* hélas ! *quel malheur !*

2° Le régime de *وَ* se construit comme celui de *يَا* ; on dit donc *وَ زَيْدُ* hélas ! *pauvre Zaïd !* *وَ عَبْدُ اللَّهِ* hélas ! *pauvre Abdallah !* *وَ أُمًّا مِسْكِينَةً مَاتَ أَوْلَادُهَا* ô pauvre mère, dont les enfants sont morts ! *وَ أَبَاكَ* hélas ! *ton pauvre père !* *وَ الْيَنِّ* hélas ! *ô toi dont les rapports étaient si doux !*

REMARQUE. Voir pour l'addition d'un l final et pour la pause les numéros 134 et 565.

#### Exclamation pour exhorter ou prévenir

un mal *(الْأَلْحَازِ وَأَلْإِغْرَاءُ)* (d).

1027. 1° On emploie *إِيَّا* avec un pronom affixe (805, 2°) à

(a) Ichmouni, 3<sup>e</sup> part., p. 154.

(b) Sib. 1<sup>re</sup> part. n° 153, p. 276.

(c) Al-Khidari, 2<sup>e</sup> part., p. 123.

(d) Ichmouni, 3<sup>e</sup> part., p. 173.

la place d'un verbe suivi de *نَفْسٌ* (811) pour avertir de prendre garde à un mal. La chose à éviter se met à l'accusatif ou au génitif avec *مِنْ*; quant à la chose que l'on veut préserver d'un mal, elle se met à l'accusatif, (566, 1°, 2°, 3°, 4°, et 5°) : *إِيَّاكَ أَلْأَسَدَ* ou *مِنْ أَلْأَسَدِ* prends garde au lion. On peut séparer *إِيَّاكَ* de l'accusatif de la chose à éviter par la conjonction *وَ*, ex. : *إِتَّقِ نَفْسَكَ أَنْ : إِيَّاكَ وَالْأَسَدَ* : c'est comme si l'on avait dit *إِتَّقِ نَفْسَكَ أَنْ تَذْنُو مِنَ الْأَسَدِ وَاتَّقِ الْأَسَدَ أَنْ يَذْنُو مِنْكَ*. Dans tous ces cas, le verbe est toujours sous-entendu.

REMARQUES. 1° *إِيَّاكَ* peut se répéter avec ou sans conjonction (a) :  
*إِيَّاكَ إِيَّاكَ* ou *إِيَّاكَ وَإِيَّاكَ* ou *إِيَّاكَ مِمَّ إِيَّاكَ وَالْأَسَدَ* ;  
*فَإِيَّاكَ إِيَّاكَ الْمِرَاءَ فَإِنَّهُ إِلَى الشَّرِّ دَعَاءٌ وَلِلشَّرِّ جَالِبٌ*

*Garde-toi de la contestation ! car elle pousse au mal, et elle attire le mal.*

2° Il peut recevoir *نَفْسٌ* et *عَيْنٌ*, ainsi qu'un pronom séparé (b), comme appositif corroboratif (759, 1°).

3° Rarement on donne à *إِيَّا* un pronom de la première ou de la troisième personne sans l'accompagner d'un autre *إِيَّا* avec un pronom de la deuxième personne (805, 2°); plus rarement encore, on lui donne un substantif pour régime : *إِيَّاهُ وَإِيَّا الشَّرِّ* qu'il prenne garde au mal !

4° Après *إِيَّايَ* et *إِيَّاكَ*, on fait précéder de *وَإِيَّا* la chose à éviter représentée par un nom ou par un pronom affixe (c) :

*لَا تَصْحَبْ أَخَا الْجَهْلِ وَإِيَّاكَ وَإِيَّاهُ*

*Ne t'associe pas à un ignorant et prends garde à lui ! (d)*

5° Les noms annexés par une conjonction à *إِيَّاكَ* se mettent à l'accusatif, par exemple : *إِيَّاكَ وَأَخَاكَ وَالْأَسَدَ* toi et ton frère, prenez garde au lion ! Si l'on donnait *أَنْتَ* comme corroboratif à *إِيَّاكَ*, on pourrait mettre au nominatif les mots annexés : *إِيَّاكَ أَنْتَ ; إِيَّاكَ أَنْتَ وَأَخُوكَ* ou *أَخَاكَ وَالْأَسَدَ* ;

(a) Sib. 1<sup>re</sup> part. n° 54, p. 117.

(b) Sib. 1<sup>re</sup> part. n° 55, p. 117.

(c) Sib. 1<sup>re</sup> part. n° 54, p. 116.

(d) As-Sabbân, 3<sup>e</sup> part., p. 177.

وَعَبْدُ الْمَسِيحِ أَنْ تَقْرَبَا *toi et Abd-al-Masih, gardez-vous d'approcher ! (a)*

Ce n'est qu'en poésie qu'on dit : إِيَّاكَ وَأَخُوكَ وَالْأَسَدَ .

2° La chose que l'on veut préserver d'un mal se met aussi à l'accusatif avec la particule إِيَّا en sous-entendant un verbe : رَأْسَكَ *gare à ta tête*, pour قِ رَأْسَكَ *préserve ta tête*. Il en est de même pour une chose à éviter : الْأَسَدَ *gare au lion*, pour إِحْذَرِ الْأَسَدَ *évite le lion*. Les deux choses peuvent être réunies par la conjonction وَ, ex. : رَأْسَكَ وَالسَّيْفَ *gare au sabre pour ta tête*, pour وَأَحْذَرِ السَّيْفَ *regagne ta famille, car la nuit approche*. Chaque chose peut être répétée : رَأْسَكَ رَأْسَكَ *gare, gare à ta tête !* السَّيْفَ السَّيْفَ *gare au sabre !* أَحْذَرِ أَحْذَرِ *gare, gare !* On peut aussi réunir par une conjonction plusieurs choses qu'on veut garantir du mal ou qu'on avertit d'éviter : رَأْسَكَ وَرِجْلَيْكَ وَالضَّرْبَ *prends garde qu'on ne te frappe à la tête et aux pieds !*

La chose à éviter répétée peut se mettre au nominatif : الْأَسَدُ الْأَسَدُ *gare au lion*.

3° L'exclamation pour exhorter ou pour avertir se construit, comme la chose à éviter, mais sans la particule إِيَّا ; vous direz : السَّلَاحُ السَّلَاحُ أَوْ السِّلَاحُ *aux armes !* الطَّرِيقُ أَوْ الطَّرِيقُ *place, laissez le chemin libre ;* إِمْرَأً وَنَفْسَهُ *chacun à sa guise !* شَأْنَكَ وَالدَّرْسَ *occupe-toi de l'étude ;* ضَرْبًا ضَرْبًا *frappe, frappe (b) ;*

أَخَاكَ أَخَاكَ إِنْ مَنْ لَا أَخَا لَهُ كَسَاعٍ إِلَى الْعَهْجَا يَغْيِرُ سِلَاحَ

(a) Sib. 1<sup>re</sup> part. n° 55, p. 118.

(b) Sib. 1<sup>re</sup> part. n° 54, p. 117.



*Attache-toi à ton frère ! car être sans frère, c'est courir au combat sans armes ; الْفَقِيرَ وَالْإِحْسَانَ إِلَيْهِ ; fais du bien au pauvre.*

Si deux choses sont unies entre elles par une conjonction, les noms qui les expriment peuvent se mettre au nominatif :  
 الْعَهْدُ وَالذِّمَّةُ *fidélité aux engagements et aux promesses !*

### Formules imprécatoires et déprécatoires (a).

1028. Dans ces formules, on met en général à l'accusatif les noms indéterminés et au nominatif les noms déterminés, par exemple : جَدْعًا لَكَ وَعَقْرًا : *puisses-tu être mutilé et exterminé !* جُوعًا وَجُوسًا *qu'arrive la famine !* خَيْبَةً وَدَفْرًا *déception et malheur !* بُهْرًا لَهُمْ *la peste soit d'eux !* بُغْدًا *malheur !* بُؤْسًا وَتَعْسًا *malheur !* وَخِشْمًا *arrière !* وَهَيْبًا وَمَرِيئًا *grand bien te fasse !* تَبًّا لَهُمْ *malheur à vous !* رَعِيًّا لَكَ وَسَقِيًّا *que Dieu te garde et t'accorde la pluie !* لَا مَرْحَبًا وَلَا أَهْلًا *ne sois pas le bienvenu !* لَا سَقِيًّا وَلَا رَعِيًّا *que ta main ne soit pas mutilée !* لَا شَلًّا *ni pluie ni protection !* الْحَمْدُ لِلَّهِ *gloire à Dieu !* أَلْوَيْلُ لَكَ *malheur à toi !* لَا بَأْسَ لَكَ *qu'il ne t'arrive pas malheur !*

REMARQUE. Il n'est pourtant pas incorrect d'employer l'accusatif pour les noms déterminés, et le nominatif pour les noms indéterminés : سَلَامٌ خَيْرٌ خَيْرٌ بَيْنَ يَدَيْكَ يَا مَرْيَمُ *salut à toi, ô Marie ! que le bien t'arrive !* وَيْلٌ - وَيْسٌ - وَنَيْجٌ - وَيْبٌ لَنَا *à toi le bien, à lui le mal !* وَيْلٌ لِّلْغَنِيَاءِ وَوَيْلٌ لِّلضَّاحِكِينَ *malheur aux riches et malheur à ceux qui rient !* طُوبَى لَكَ *que tu es heureux !* وَيْلٌ لَكَ وَعَوْلٌ لَكَ *malheur à lui, malheur sans fin !*

(a) Sib. 1<sup>re</sup> part. n° 61, p. 130.

*calamité pour toi ! فِدَاكَ لَكَ أَبِي وَأُمِّي ; وَيَلَّةُ لَكَ وَعَوَّلَةُ لَكَ !* que mon père et ma mère soient ta rançon ! *حَمَى لَكَ أَبِي وَوَقَاةُ لَكَ أُمِّي* que mon père soit ton protecteur, et ma mère, ta sauvegarde ! Il faut pour cela consulter l'usage.

On répète parfois le mot déprécatif indéterminé à l'accusatif après le nominatif : *وَيْلٌ لَكَ وَيْلًا طَوِيلًا* (a). On réunit aussi deux mots déprécatifs par une conjonction en mettant l'un ou l'autre à l'accusatif : *تَبًّا لَهُ وَوَيْحٌ لَهُ* ou *وَيْحٌ لَهُ وَتَبًّا لَهُ* *malheur à lui !* (b)

### Propositions elliptiques.

1029. Certaines propositions elliptiques et proverbiales se construisent avec l'accusatif : *كُلُّ شَيْءٍ وَلَا هَذَا* *toute chose plutôt que cela* (sous-entendu *إِغْنَعُ* *fais*) ; *كِلَيْهِمَا وَتَمَرًا* (sous-entendu *أَعْطِنِي* *donne-moi*) *tous les deux et les dattes par dessus*, proverbe employé pour celui à qui l'on donne à choisir entre deux choses et qui les prend toutes les deux ; *إِمْرًا وَنَفْسَهُ* (sous-entendu *دَعْ*) *laisse-le à lui-même, ne te mêle pas de lui* ; *أَرْسِلْ أَلْكِلَابَ عَلَى الْبَقَرِ* (sous-entendu *أَرْسِلْ*) *lâche les chiens sur les vaches* ; *أَتَتَّبِعُ أَخْشَفًا وَسَوْءَ كَيْلَةٍ* (sous-entendu *أَتَتَّبِعُ*) *est-ce que tu vends de mauvaises dattes avec une mauvaise mesure ? c'est-à-dire est-ce que tu ajoutes un mal à un autre mal ?* *لَا تَرْتَكِبْ هَذَا* (sous-entendu *لَا تَرْتَكِبْ*) *n'ajoute pas ce méfait à l'insulte d'un homme libre* ; *هَذَا وَلَا زَعَمَاتِكَ* (sous-entendu *لَا تَتَوَهَّمُ*) *fais cela et point de vaines imaginations* ; *دِيَارَ الْأَحْبَابِ* (sous-entendu *أَذْكُرُ*) *songe au pays des amis* ; *تَحِدْ إِنْ تَأْتَنِي فَأَهْلَ اللَّيْلِ وَأَهْلَ النَّهَارِ* (sous-entendu *تَحِدْ*) *si tu*

(a) Sib. 1<sup>re</sup> part. n° 68, p. 139.(b) Sib. 1<sup>re</sup> part. n° 69, p. 140.





ticules conditionnelles *أَيَّامًا*, *أَيَّانَ مَا*, *أَيَّانَ*, *أَيْنَ*, *أَيَّ*, *إِن*, *إِذَا مَا*, *مَتَى* et *مَتَى*, *حِينَ*.

REMARQUE. Voir le chapitre XXXIV au sujet de l'influence des particules conditionnelles sur le verbe.

Nous allons traiter de la construction des particules *إِذَنْ*, *وَ* *لَنْ*, *لَمَّا*, *لَمْ*, *بِكَيْلَا*, *بِكَيْ*, *لِئَلَّا*, *لَا*, *لِ*, *كَيْ*, *فَ*, *حَتَّى*, *أَوْ*, *أَنْ* avec le verbe.

### De la construction des négations *لَا*, *لَمْ*, *لَمَّا* et *لَنْ*.

1031. 1° *لَا* donne au verbe la forme conditionnelle dans une défense : *لَا تَقْتُلْ* *ne tue pas*.

2° Après *لَمْ* et *لَمَّا* le verbe se met au mode conditionnel, sans cependant en avoir le sens : *قَطَفْتُ التَّمْرَ وَلَمْ يَنْضَجْ* *j'ai cueilli les dattes, quand elles n'étaient pas encore mûres*; *لَمْ يَكْتُبْ* *il n'a pas écrit*.

3° *لَنْ* exige le verbe qui le suit au mode subjonctif : *لَنْ يَكْذِبَ* *il ne mentira pas*. Le régime peut le précéder : *زَيْدًا لَنْ أَضْرِبَ* *je ne frapperai pas Zaïd (a)*.

### De la particule *إِذَنْ* (b).

1032. 1° Pour que la particule *إِذَنْ* *donc* gouverne le subjonctif, il y a trois conditions à remplir : 1° le verbe qui suit cette particule doit être au futur, comme tout autre verbe mis au subjonctif sous l'influence d'une particule ; 2° elle

(a) Ichmouni, 3° part., p. 254.

(b) Sib. 1<sup>re</sup> part. n° 237, p. 365 et Ichmouni,

3° part., p. 261.

doit occuper la première place dans la proposition ; 3° à l'exception d'un serment ou de la particule négative لَا, rien ne doit la séparer de son verbe : قَالَ لِي أَخُوكَ أَرِيدُ أَنْ أَزُورَكَ قُلْتُ : *ton frère m'a dit : Je veux te visiter. Je lui ai répondu : Donc je t'honorerai, ou je ne t'insulterai pas.*

2° Si un serment précédait إِذَنْ, on se servirait : 1° du futur affirmatif avec لَ dans une proposition sans négation, ex. : قُلْتُ وَالْإِنْجِيلِ الشَّرِيفِ إِذَنْ لَا أُكْرِمُكَ *donc, par le saint Évangile, je t'honorerai* ; 2° de l'indicatif dans une phrase avec la négation لَا, ex. : قُلْتُ وَالْإِنْجِيلِ إِذَنْ لَا أُهَيْنُكَ *j'ai dit : Par l'Évangile, je ne t'insulterai pas.*

3° Si إِذَنْ se trouve entre les deux membres d'une proposition conditionnelle, elle reste sans influence sur le verbe qui la suit : إِنْ تَأْتِيَنِي إِذَنْ آتِكَ *si tu viens me voir, conséquemment j'irai te voir.*

Mais si إِذَنْ suivait une proposition conditionnelle, le verbe qui l'accompagne pourrait se mettre à l'indicatif, au subjonctif ou au conditionnel : إِنْ تَأْتِيَنِي آتِكَ وَإِذَنْ أُكْرِمُكَ ou أُكْرِمُكَ *si tu viens me voir, j'irai te voir, et conséquemment je t'honorerai.*

4° Quand la proposition antécédente est une proposition nominale, on peut mettre à l'indicatif ou au subjonctif le verbe qui suit إِذَنْ précédé d'une des deux conjonctions وَ et فَ, ex. : أَخُوكَ يَزُورُنِي وَإِذَنْ أُكْرِمُهُ *si ton frère me visite, je l'honorerai.*

Mais quand cette proposition est verbale, il n'y a que l'emploi de l'indicatif qui soit permis : *يُزَوِّرُنِي أَخُوكَ فَإِذَنْ أُكْرِمُهُ*.

5° La particule *إِذَنْ* peut accompagner un verbe au passé :

1° dans une simple proposition : *وَضَعْتَ إِذَنْ الْمَعْرُوفَ غَيْرَ مَوْضِعِهِ* :

*tu as donc fait du bien à contre-temps* ; 2° dans une proposi-

tion conditionnelle avec le sens du passé et la particule *لَ*, ex. :

*إِنْ فَعَلْتَ كَذَا إِذَنْ لَصَدَقْتَ* *si tu as parlé ainsi, tu as dit vrai* ;

ou avec le sens du futur et l'addition facultative de *فَ*, ex. :

*إِنْ آمَنْتَ بِالْمَسِيحِ إِذَنْ فَلَا* ou *لَا خَابَتْ أَمَّا لَكَ* *si tu crois en Jésus-*

*Christ, tes espérances ne seront pas déçues.*

6° Elle peut s'ajouter avec un sens corroboratif après les

particules conditionnelles *لَوْ* et *إِنْ*, ex. : *لَوْ زُرْتَنِي إِذَنْ لَأَكْرَمْتُكَ* :

*si tu m'avais visité, je t'aurais, certes, honoré* ; *إِنْ جِئْتَنِي إِذَنْ*

*si tu viens me voir, j'irai, certes, te visiter.*

REMARQUES. 1° Vous direz avec l'aoriste indicatif : 1° *قَالَ لِي أَخُوكَ كُلُّ شَيْءٍ بَاطِلٌ قُلْتُ إِذَنْ تَصَدِّقُ* *ton frère m'a dit : Tout est vanité. Je lui ai répondu : Donc tu as raison*, parce que *تَصَدِّقُ* est au présent ; 2° *قَالَ أَخُوكَ أُرِيدُ أَنْ أُرُورَكَ قُلْتُ أُكْرِمُكَ إِذَنْ*, parce que *إِذَنْ* n'est pas initial ; 3° *قُلْتُ إِذَنْ أَنَا أُكْرِمُكَ*, parce que *إِذَنْ* est séparé de son verbe.

2° Quelques grammairiens ont permis l'emploi du subjonctif après *إِذَنْ* séparé du verbe par un vocatif ou par une proposition déprécative, par une proposition indépendante suivie de son régime, ou par un adverbe de lieu ou de temps. Mais leur opinion ne repose sur aucun exemple dans les auteurs. D'autres ont permis l'emploi de l'indicatif ou du subjonctif à volonté, si *إِذَنْ* est intercalé entre le sujet et le verbe, ou s'il est précédé de *إِنَّ* suivi d'un nom ou d'un pronom, ou enfin s'il est précédé du sujet de *كَانَ* ou du régime de *ظَنَّ*, ex. : *رَزَيْدٌ إِذَنْ يُكْرِمُنِي* *donc Zaïd m'honorera* ;



ظَنَنْتُ زَيْدًا إِذْنُ يُكْرِمُكَ كَانَ زَيْدٌ إِذْنُ يُكْرِمُكَ *donc Zaid t'honorait ; j'ai cru donc que Zaid t'honorerait ;*

لَا تَتْرُكْنِي فِيهِمْ شَطِيرًا إِنِّي إِذْنُ أَهْلِكَ أَوْ أَطِيرًا

*Ne me laisse pas au milieu d'eux comme un étranger ; oui, je périrai ou je m'échapperai comme l'oiseau.*

### De la particule أَنْ (a).

#### Emploi ordinaire de la particule أَنْ.

1033. Le mot أَنْ s'emploie pour rattacher à un verbe ou à une locution exprimant un acte de la volonté ou de l'intelligence un autre verbe qui spécifie cet acte. Il gouverne le subjonctif dans les propositions verbales, sauf les exceptions signalées plus bas : أَنْزِلْ أَنْ تُحْسِنَ إِلَى عَدُوِّكَ *j'espère que tu feras du bien à ton ennemi ;* أَرْغَبُ أَنْ تُسَاعِدَنِي *je désire que tu m'aides ;* خَطَرَ لِي أَنْ أَزُورَكَ *je veux que tu dises vrai ;* أَتَى لِي أَنْ أَزُورَكَ *il m'est venu à l'esprit de te visiter ;* لَا بُدَّ أَنْ تَمُوتَ *il te faut mourir nécessairement ;* حِمَاكَ أَنْ تَنْجَحَ فِي الْعُلُومِ *ton but est de profiter dans les sciences ;* قَصْرُكَ , قُصَارُكَ , قُصَيْرُكَ , قُصَارَاكَ أَنْ *ami, c'est le plus que tu puisses faire ;* أَحْسِنُ بِأَنْ *comme il est beau que tu portes ta croix !* إِيَّاكَ تَحْمِلُ صَلِيبَكَ *prends garde de parler ;* أَطْمَعُ أَنْ تَفْعَلَ *je désire que tu le fasses ;* غَيْرُ شَكٍّ أَنَّكَ مَرِيضٌ *sans nul doute tu es malade ;* جَهْدَ ظَنِّ مَنِّي أَنَّهُ لَصٌّ *d'après moi, c'est un voleur ;* رَأْيِي أَنَّهُمْ مَاتُوا *d'après toutes les probabilités que j'ai, ils sont morts.*

(a) Sib. 1<sup>re</sup> part. n° 274, p. 424.



7° L'impératif *مُرْ* ordonne, outre qu'il se construit avec l'indicatif et le conditionnel (978), peut aussi recevoir la conjonction *أَنْ*, ex. : *مُرْ أَنْ يَقْرَأَ* ordonne-lui de lire. Il en est de même après *دَرَّ* et *دَعَّ* laisse.

8° On rencontre dans certaines expressions une suppression arbitraire de la conjonction *أَنْ*, ex. : *مُرْ يَقْرَأَ* ordonne-lui de lire ; *خُذْ الْأَلْصَقَ قَبْلَ* ; *هَنَهَتْ نَفْسِي بَعْدَ مَا كِدْتُ* attrape le voleur avant qu'il ne t'attrape ; *أَفْعَلَهُ* je me suis retenu au moment de l'exécution. On trouve enfin l'indicatif remplaçant le subjonctif après la suppression de *أَنْ*, ex. : *أَلَسَّ* : *أَرْتَكِبُ أَيُّهَا الْحَمَقَى تُرِيدُونَ* est-ce le mal que vous voulez me faire commettre, ô insensés ?

9° On peut sous-entendre la particule *أَنْ* après un nom et avant une proposition explicative précédée de l'une des quatre conjonctions *وَأَوْ*, *ثُمَّ*, *فَ*, ex. : *مَوْتِي وَأَخْلَصَ خَيْرٌ مِنْ حَيَاتِي وَأَهْلِكَ* mieux vaut pour moi mourir et être sauvé que de vivre et être damné ; *لَوْ لَا الصَّدِيقُ وَبِعِينِي لَهْلَمَكْتُ* sans mon ami et son secours, j'aurais péri ; *تَعَبِي فَأَرْبَحَ أُخْرَى مِنْ رَاحَتِي* ; *إِنِّي* *فَأَخْشَرَ* mieux vaut me fatiguer en gagnant, que de me reposer en perdant ; *وَضَرَيْتُ زَيْدًا ثُمَّ أَكْرَمَهُ لَعَجِبْتُ* c'est étonnant que je frappe Zaid et qu'après je l'honore.

Après un participe avec le relatif *الَّذِي*, cette construction n'est pas correcte ; dites *الطَّائِرُ فَيَغْضَبُ زَيْدٌ* ce qui vole et met en colère Zaid, c'est la mouche, et non pas *فَيَغْضَبُ*.

10° Après *مَا كَلَّ*, *مَا شَأْنُكَ* et *مَا بَالُكَ* avec le pronom *كَ* ou tout autre pronom affixe, la particule *أَنْ* peut se supprimer avant la négation *لَا* (515, 10°).

Mieux vaut placer *وَ* entre *إِيَّاكَ* prends garde et *أَنْ*, ex. : *إِيَّاكَ وَأَنْ تَسْكَلَمَ*.

11° La particule *أَنْ* peut se construire avec le passé : *مَاتَ* : *سَاءَ لِي أَنْ مَاتَ أَخُوكَ* je suis peiné de ce que ton frère soit mort.

Elle peut s'employer avant *لَيْسَ*, *عَسَى* et les autres verbes défectifs : *حَسِبَ أَنْ عَسَى أَنْ يَمُوتَ* il a su qu'il ne partirait pas ; *لَيْسَ يُسَافِرُ* ; *أَظُنُّ أَنْ يَذْسَ الرَّجُلُ زَيْدٌ* il a pensé que Zaid mourrait peut-être ; *يَذْسَ* je pense que Zaid est un méchant homme.

12° La particule *أَنْ* peut se sous-entendre dans une seconde proposition unie par une des conjonctions *وَأَوْ*, *فَ*, *ثُمَّ* à celle où elle se trouve,



ex. : أُرِيدُ أَنْ تَفْعَلَ وَتُحْسِنَ ou فَتُحْسِنَ je veux que tu agisses et fasses le bien; أُرِيدُ أَنْ نَأْتِيَنَا ثُمَّ تُحَدِّثَنَا je veux que tu viennes nous voir, et qu'ensuite tu nous racontes; أُرِيدُ أَنْ تَنْطِقَ بِحَمِيلٍ أَوْ تَسْكُتَ je veux que tu parles honnêtement ou que tu te taises.

(a). أَوْ تَسْكُتُ ، ثُمَّ يُحَدِّثُنَا ، وَتُحْسِنُ

13° Elle peut précéder une négation quelconque ; ظَنَّ أَنْ كُنَ يَرْجِعَ أَمْ ou ظَنَّ أَنْ كُنَ يَرْجِعُ il a pensé qu'il ne reviendrait pas ou qu'il n'est pas revenu (b). لَا est parfois explétif : مَا مَنَعَكَ إِلَّا تَذَرُسَ qui t'a empêché d'étudier?

De la particule أَنْ après عَلِمَ et ses synonymes.

1034. La conjonction أَنْ après les verbes qui signifient « savoir avec certitude », comme تَبَيَّنَ , تَيَقَّنَ , تَحَقَّقَ , عَلِمَ , demandent l'aoriste ou le passé de l'indicatif ; mais le verbe, qui suit la conjonction, doit en être séparé par la négation لَا ou مَا ou par les particules سَ , سَوْفَ , قَدْ et لَوْ , ex. : عَلِمَ أَنْ سَيَمُوتُ : ex. : لَوْ أَنَّهُ تَيَقَّنَ أَنَّ لَا يَرْجِعُ أَخُوكَ ; *il a su qu'il mourrait ; n'es-tu pas convaincu, que ton frère ne reviendra pas ?* أَرَى أَنْ قَدْ يَصْدُقُ ? *je sais que le menteur dit quelquefois la vérité ;* أَفَلَمْ يَعْلَمْ أَنْ لَوْ يَشَاءُ الْجَمِيعُ يُخْلَصُونَ ? *ne savait-il pas que, si tous l'eussent voulu, ils auraient été sauvés ?* (c) قَدْ عَلِمْتُ أَنْ قَدْ فَعَلَ *j'ai su qu'il l'avait fait.*

REMARQUES. 1<sup>o</sup> L'emploi de أَنْ sans particule séparative est peu reçu après cette catégorie de verbes ; ne dites pas عَلِمْتُ أَنْ تَفْعَلَ je sais que tu le feras ; قَدْ عَلِمْتُ أَنْ فَعَلَ j'ai su qu'il l'a fait.

2° En l'absence des particules susdites, on remplace أَنْ par أَنَّ avec un pronom affixe ou un substantif : عَلِمَ أَنَّهُ يَمُوتُ : etc.

(a) Sib. 1<sup>re</sup> part. n<sup>o</sup> 244, p. 382.

(b) Ichmouni, 1<sup>re</sup> part., p. 298.

(c) Ichmouni, 3<sup>e</sup> part. , p. 257.

3° On rencontre parfois, surtout en poésie, la particule أَنْ suivie immédiatement du verbe à l'indicatif :

عَلِمُوا أَنَّ يُؤْمَلُونَ فَجَاءُوا قَبْلَ أَنْ يُسْأَلُوا بِأَعْظَمِ سُؤَالٍ

*Ils ont su qu'on espérait en eux, et ils ont fait, avant d'en être priés, les dons les plus grands qu'on pouvait leur demander.*

4° On explique en arabe cet indicatif par le pronom expositif sous-entendu : ainsi عَلِمَ أَنَّهُ سَيَمُوتُ remplace عَلِمَ أَنَّ سَيَمُوتُ. Dans cette hypothèse أَنْ ne serait que أَنَّ sans le signe — et sans voyelle finale.

5° Quelques grammairiens assimilent les verbes qui signifient « craindre » aux verbes qui expriment la certitude et disent خَشِيتُ أَنْ تَقُومَ je crains que tu ne te lèves (a).

De la particule أَنْ après les autres verbes de cœur.

1035. 1° Après un verbe de cœur, on peut employer أَنْ avec l'indicatif ou le subjonctif ; mais l'indicatif est préférable lorsqu'une particule est interposée entre أَنْ et son verbe ; sinon, c'est le contraire : أَظُنُّ أَنْ لَا يَرْجِعُ je pense qu'il ne reviendra pas ; أَظُنُّ أَنْ يَرْجِعَ je pense qu'il reviendra (b) ; أَتَظُنُّ أَنْ سَيَنْفَعُكَ مَالُكَ crois-tu que ta richesse te sera utile ? أَتَقُولُ أَنْ يَمُوتَ est-ce que tu penses qu'il va mourir ?

2° Il est aussi permis de retrancher أَنْ ; dans ce cas, le sujet du second verbe devient le régime du verbe de cœur : مَتَى تَقُولُ الدَّارَ تَجْمَعُنَا quand penses-tu que la même habitation nous réunira ? (c) أَظُنُّ زَيْدًا يَرْجِعُ عَمَّا قَرِيبٍ je pense que Zaid reviendra sous peu ;

نَيْتُهُمْ عَذُّوا بِالنَّارِ جَارَهُمْ وَهَلْ يُعَذِّبُ إِلَّا اللَّهُ بِالنَّارِ

(a) Ichmouni, 3<sup>e</sup> part., p. 258.

(b) Ichmouni, 3<sup>e</sup> part., p. 257.

(c) Sib. 1<sup>re</sup> part. n° 31, p. 51.

*On m'a prévenu qu'ils avaient tourmenté par le feu leur client ; mais est-il un autre que Dieu qui châtie par le feu ?*

3° La conjonction أَنْ peut se supprimer avant les négations مَا, لَا, et إِنْ, et avant لَ affirmatif, لَوْ et كَمْ de multiplicité, quand ces particules se trouvent au commencement de la seconde proposition :  
 j'ai su que ceux-ci ne sont point avarés ; j'ai pensé que ton frère ne s'est pas levé ; لَا زَيْدٌ قَامَ وَلَا عَمْرُو je pense que ni Zaïd ni Amr ne se sont levés ; وَجَدْتُ لَا رَجُلَ مَاتَ j'ai trouvé que personne n'est mort ;

وَلَقَدْ عَلِمْتُ لَتَأْتِيَنَّ مَنِيَّتِي إِنَّ الْمَنِيَا لَا تَطِيشُ سِهَامَهَا

*Je le sais, la mort m'atteindra : car les traits du destin ne s'égarent jamais (a) ;*

وَقَدْ عَلِمَ الْأَقْوَامُ لَوْ أَنَّ حَاتِمًا أَرَادَ ثَرَاءَ الْمَالِ كَانَ لَهُ وَفَرٌ

*Le monde sait que, si Hâtem eût voulu l'opulence, il l'eût obtenue au plus haut degré ; أَوَلَمْ تَرَوْا كَمْ مَاتَ مِنْ بَنِي آدَمَ مُنْذُ n'avez-vous pas considéré combien d'hommes sont morts depuis la création du monde !*

REMARQUES. 1° En dehors de ces différents cas, أَنْ ne se supprime point; ne dites pas زَيْدٌ قَامَ je pense que Zaïd s'est levé.

2° Cette particule se retranche toujours après un pronom expositif : أَظُنُّهُ دَهَبَتْ أُمُّكَ je crois que ta mère est partie.

3° Après un verbe de cœur suivi de son régime à l'accusatif on peut employer la particule إِنَّ, suivie d'un pronom affixe se rapportant au régime du verbe (b): ظَنَنْتُ أَبَاكَ إِنَّهُ فَاضِلٌ j'ai pensé que ton père est excellent ; وَجَدْتُ أَخَاكَ إِنَّهُ سَافِرٌ j'ai trouvé que ton frère était parti.

(a) Ichmouni, 2<sup>e</sup> part., p. 26.

(b) Ichmouni, 1<sup>re</sup> part., p. 281.



## Construction du verbe après un serme t.

1036. Les verbes qui signifient « jurer, conjurer, témoigner, et demander un serment » (a), se construisent sans la conjonction أَنْ; alors on commence le second membre de la proposition : 1° par le ل affirmatif avec ou sans إِنَّ, ou par إِنَّ sans ل affirmatif, ex. : أَقْسِمُ بِاللَّهِ لَا أَبُوكَ حَيٌّ ou إِنَّ أَبَاكَ حَيٌّ ou حَيٌّ je jure par Dieu, que ton père est vivant ; 2° par le ل affirmatif suivi du futur affirmatif grave ou léger, dans une proposition verbale au futur sans négation : أَقْسِمُ بِاللَّهِ لَا فَعَلَنْ j'en jure par Dieu, je le ferai ; اِسْتَحْلَفَهُ لِيَذْهَبَنَّ il lui a fait jurer de partir ; 3° par لَقَدْ ou قَدْ dans une proposition au passé sans négation : أَقْسِمُ بِاللَّهِ لَقَدْ ou قَدْ وَدَّعَ أَبُوكَ j'en jure par Dieu, ton père a dit vrai. Si la proposition est négative, on emploie simplement لَا pour le futur et مَا, pour le passé : عَلِمَ اللَّهُ لَا أَخَذَ عَلَيْهِ لَا يَكْذِبُ أَبَدًا Dieu le sait, je n'ai rien fait ; il a pris de lui l'engagement qu'il ne mentirait point ; آَلَيْتُ مَا عَرَفْتُ بِمَا جَرَى j'ai juré que je n'en avais rien su (b).

REMARQUES. 1° On trouve أَنْ remplacé par إِلَّا et لَّا, ex. : عَزَمْتُ لَّا عَلَيْكَ لَّا ضَرَبْتَ كِتَابَكَ سَوْطًا je t'adjure de frapper ton écrivain avec le fouet ; أَقْسَمْتُ عَلَيْكَ إِلَّا لَّا فَعَلْتُ fais cela, je t'en conjure (c).

2° Le verbe et la particule أَنْ se sous-entendent quelquefois, surtout après un verbe de cœur : كَتَفَعَلَنْ pour وَآلَهُ كَتَفَعَلَنْ par Dieu, tu le feras ; وَلَقَدْ عَلِمْتُ لَتَأْتِيَنَّ مَنِيَّتِي إِنَّ الْمَنَائَا لَا تَطِيشُ سِهَامُهَا Par Dieu, je le sais ma mort est certaine : car les flèches du destin ne s'égareront pas (d). Telle est l'opinion de quelques grammairiens.

(a) Sib. 1<sup>re</sup> part. n° 255, p. 403. (b) Zamakhchari, p. 164.

(c) Sib. 1<sup>re</sup> part. n° 255, p. 404. (d) Sib. 1<sup>re</sup> part. n° 255, p. 405.

3° Le verbe شَهِدَ témoigner peut se construire avec أَنْ ou avec إِنْ, ou avec لَ, ex. : أَشْهَدُ أَنْ يَذْهَبَ ou أَشْهَدُ أَنَّهُ لَذَاهِبٌ : je témoigne qu'il partira (a); أَشْهَدُ لَأَخُوكَ خَيْرٌ مِنْكَ je certifie que ton frère vaut mieux que toi.

4° On peut employer أَنَّ après les verbes de serment, à condition qu'il ne soit pas suivi de لَ affirmatif :

أَوْ تَخْلِفِي بِرَبِّكَ الْعَلِيِّ أَيْ أَبُو ذِيَالِكَ الصَّبِيِّ

. . . . à moins que tu ne me jures par le Dieu Très-Haut, que je suis le père de cet enfant (b); عَلَى est alors sous-entendu avant أَيْ.

5° Si l'on supprime la négation لَا, comme il arrive parfois, le verbe n'admet ni le لَ affirmatif, ni la forme du futur affirmatif : أَقْسِمُ أَفْعَلُ : أَقْسِمُ أَنَّهُ لَا يَفْعَلُ je jure que je ne le ferai jamais. Cette construction du verbe supplée la négation : car, avec un sens affirmatif, on dirait لَا فَعَلَنَّ.

6° Les verbes de serment à la troisième personne se construisent comme aux deux autres personnes : أَقْسَمَ أَخُوكَ كَيْفَعَلَنَّ ton frère a juré de le faire.

7° Bien que l'emploi de لَ soit rare avec un verbe au passé précédé d'un serment ou de لَكِنَّ, néanmoins il peut précéder un verbe mis au passé avec le sens du futur pour donner plus d'énergie à la proposition : لَكِنَّ يَفْعَلَنَّ أَحْسَنْتَ إِلَيْهِمْ لَظَلُّوا يُجَازُونَ الْجَمِيلَ بِالْقَبِيحِ si tu leur fais du bien, ils n'y répondront que par une honteuse ingratitude (c).

### Construction du verbe قَالَ dire et de ses équivalents (d).

1037. 1° Ce verbe et ses équivalents, comme أَجَابَ répondre, etc., ne reçoivent pas la particule أَنْ ni أَنَّ, quand ils ont le sens de «dire»; ils se construisent avec إِنْ, ex. : أَقُولُ إِنْ : أَجَابَ عَمْرُوهُ أَنَّهُ سَافِرٌ زَيْدٌ je dis que ton père est honnête; Amr a répondu que Zaïd est en voyage.

(a) Sib. 1<sup>re</sup> part. n° 272, p. 422.

(b) Ichmouni, 1<sup>re</sup> part., p. 283.

(c) Sib. 1<sup>re</sup> part. n° 255, p. 405.

(d) Ichmouni, 2<sup>e</sup> part., p. 32.

REMARQUES. 1<sup>o</sup> Cette particule peut aussi se retrancher : **أَأَنْتَ تَقُولُ** : قَالَ زَيْدٌ عَمَرُو أَبوكَ مُنْطَلِقٌ ou يَنْطَلِقُ *est-ce toi qui dis que ton père s'en va ?* قَالَ فَاثِلٌ ذَهَبَ أَبوكَ مُنْطَلِقٌ ou يَنْطَلِقُ *Zaïd a dit qu'Amr part ; on a dit : Ton père est parti.*

2<sup>o</sup> Les Banou-Soulaïm emploient **أَنْ** et **أَنَّ** après **قَالَ** *dire*, ex. : **فُلْتُ : أَنِّي آتٍ** *tu dis que je reviens.*

3<sup>o</sup> Si l'on cite les paroles de quelqu'un, on emploie **إِنَّ** (518, 5<sup>o</sup>) : **خَيْرُ الْقَوْلِ إِنَّ الْمَسِيحَ هُوَ ابْنُ اللَّهِ الْحَيِّ** *la meilleure parole est celle-ci : Jésus-Christ est le fils du Dieu vivant (a).*

2<sup>o</sup> Après une proposition renfermant le sens de **قَالَ** *dire*, et de **أَجَابَ** *répondre*, sans cependant avoir un verbe qui ait proprement cette signification, **أَنْ** gouverne l'indicatif et remplace la particule **أَيَّ** *c'est-à-dire*, ex. : **كَتَبْتُ إِلَيْهِ أَنْ : يَرْجِعُ** *je lui ai écrit de revenir (b).*

### Construction des verbes de proximité.

1038. I. Les verbes de proximité **شَرَعَ**, **جَعَلَ**, **إِنْبَرَى**, **أَنْشَأَ**, **جَعَلَ**, **عَلِقَ** et **هَبَّ**, **أَثَرَ**, **إِبْتَدَأَ**, **قَامَ**, **أَخَذَ**, **طَفِقَ**, **هَلَلَّ** aucune particule, ex. : **أَنْشَأَ يَحْكِي حَدِيثًا** *il commença par raconter une histoire ; قَامَتِ الْمَرْأَةُ تَنُوحُ* *la femme se mit à gémir ; إِبْتَدَأَ الْوَلَدُ يَتَكَلَّمُ* *l'enfant a commencé à parler ; إِنْبَرَى زَيْدٌ يَتَمَائِلُ تَبَاهًا* *Zaïd se mit à se dandiner avec orgueil ; شَرَعَ بِطَرَسُ يَتَكَلَّمُ* *Pierre commença à parler (c) ; جَعَلَ الْأَمِيرُ يَضْرِبُ عَلَى الْعَدُوِّ يَبْكِي* *le prince se mit à fondre sur l'ennemi ; طَفِقَ يُصَلِّي* *il se mit*

(a) Ibn-Aquil, 1<sup>re</sup> part., p. 204.

(b) Ibn-Hichâm, p. 60.

(c) Ichmouni, 1<sup>re</sup> part., p. 269.



à prier ; هَبَّ أَخِي عَلِقَ اَلْخَصَانُ يَعْْبُ le cheval se mit à boire ; يَكْتُبُ mon frère se mit à écrire ; هَلَّلَ يَذْرُكُهُ il a été sur le point de l'atteindre ; هَلَلَتْ نَفْسُهُمْ تَرْهَقُ ils ont été sur le point d'expirer.

II. Les autres verbes عَسَى , حَرَى , اِخْلَوَاقَ , كَرَبَ , كَادَ , اَوْشَكَ admettent la particule اَنَّ dans les conditions suivantes :

1° Avec حَرَى et اِخْلَوَاقَ l'emploi de اَنَّ est nécessaire : حَرَى اِخْلَوَلَقَتْ اَلصَّدِيقُ اَنْ يَزُورَنَا l'ami viendra peut-être nous voir ; اِخْلَوَلَقَتْ اَلسَّمَاءُ اَنْ تُنْطَرَ le ciel menace de pleuvoir.

2° Les verbes اَوْشَكَ et عَسَى se rencontrent rarement sans la particule اَنَّ , ex. : اَنَّ اَعَسَى اَنْ يَقُومَ زَيْدٌ : peut-être que Zaïd se lèvera ; اَوْشَكَ الْمَرِيضُ اَنْ يَقْضِيَ نَجَاتَهُ le malade est sur le point de mourir ;

عَسَى الْكَرْبُ الَّذِي اَمْسِنْتَ فِيهِ يَكُونُ وَرَاءَهُ فَرَجٌ قَرِيبٌ

Peut-être qu'une prochaine délivrance suivra la tristesse où tu te trouves (a).

3° Avec كَادَ et كَرَبَ la particule اَنَّ n'est usitée qu'en poésie : كَادَ كَرَبَ يَفْعَلُ il a été sur le point de faire ;

قَدْ كَادَ مِنْ طُولِ اَلْبَلَى اَنْ يَمْصَحَا

Cet habit était sur le point de tomber en lambeaux, de vétusté (b).

REMARQUE. Si le contexte l'indique clairement, le verbe peut se sous-entendre : مَنْ صَبَرَ اَصَابَ اَوْ كَادَ celui qui patiente obtient son but ou n'en est pas loin (c).

(a) Ichmouni, 1<sup>re</sup> part., p. 269.

(b) Sib. 1<sup>re</sup> part. n° 274, p. 427.

(c) Ichmouni, 1<sup>re</sup> part., p. 271.

## Construction des verbes incomplets.

1039. Le verbe كَانَ être, صَارَ devenir, أَصْبَحَ être le matin, devenir, أَضْحَى être avant midi, devenir, ظَلَّ être le jour, devenir, أَمْسَى être le soir, devenir, بَاتَ être la nuit, devenir, مَا, مَا أَنْفَكَ, مَا زَالَ, مَا دَامَ tant qu'il a duré, لَيْسَ il n'est pas, مَا رَمَتْ أَبْكَى je me suis mis à blâmer le sort ; مَا رَمَتْ أَبْكَى je n'ai pas cessé de pleurer sur la mort de ma mère ; مَا زَالُوا يُصَلُّونَ ils n'ont pas cessé de prier ; كَانَ يَقُولُ il disait ; صَارَ يَرْكُضُ il se mit à courir ; لَيْسَ يُسَافِرُ il ne part pas ; أَصْبَحْتُ أَلْذَمْتُ مَا رَمَتْ أَبْكَى je n'ai pas cessé de pleurer sur la mort de ma mère ; مَا زَالُوا يُصَلُّونَ ils n'ont pas cessé de prier ; يَكُونُ يَنَامُ il doit dormir.

REMARQUES. 1° Le nom d'action de كَانَ se construit de la même façon : عَجِبْتُ مِنْ كَوْنِكَ تَذَهَبُ je m'étonne que tu partes.

2° Les verbes بَاتَ, أَمْسَى, ظَلَّ, أَضْحَى, كَانَ se construisent aussi avec le passé et la particule قَدْ qui est parfois sous-entendue : أَمْسَى الْعَظْمُ قَدْ رَمَّ l'os s'est pourri ; يَكُونُ قَدْ قَامَ il a dû s'être levé ; كُنْتُ أَمَنْتُ j'avais cru.

3° Les verbes لَيْسَ, صَارَ, مَا دَامَ et les autres accompagnés de la négation مَا ne s'emploient jamais avec le passé : مَا زَالَ يَفْرَأُ وَيَكْتُبُ il n'a pas cessé de lire et d'écrire.

4° Se construisent encore sans particule, quand ils signifient « se mettre à ou recommencer », les verbes suivants : رَجَعَ, تَحَوَّلَ, آضَ, حَارَ, رَاحَ : عَادَ يَقُولُ : ex. : إِرْتَدَّ عَادَ, إِنْتَحَلَ, قَعَدَ لَا يَرْجِعُ يَقْتَرِفُ إِثْمًا il ne retombera plus dans son péché ; قَعَدَ يَتَكَلَّمُ il s'est remis à parler ; لَا يَرْجِعُ يَقْتَرِفُ إِثْمًا il ne recommencera plus à injurier le monde ; آضَ يَدْمُ الْكَسَالَى il s'est remis à

blâmer les paresseux ; لَا أَحُورُ أَتَدِدُّ بِكَ je ne recommencerais plus à te dif-  
famer ; كُنْ أَرْوَحَ أَمْدَحُ أَهْلَ الْأَفْئِكِ je ne me mettrai jamais à louer les  
mauvaises langues ; مَا أَرْتَدَدْتُ أَلْوَمُكَ je n'ai pas recommencé à te  
blâmer.

### Construction des verbes قَلَّمَا , طَلَّمَا et كَثُرُ مَا

1040. Ces trois verbes se construisent sans particule, et précèdent immédiatement le verbe qui les suit au passé ou à l'aoriste : طَلَّمَا أَيْقَظَكَ الدَّهْرُ فَتَنَاعَسْتَ souvent les événements du siècle t'ont réveillé, et tu as fait semblant de dormir ; قَلَّمَا جِئْتُكَ je suis venu rarement te trouver ; كَثُرُ مَا يَبْكِي il pleure beaucoup.

### De la particule أَوْ (a).

1041. Cette particule gouverne le subjonctif, quand elle a le sens de إِلَّا أَنْ à moins que ou de إِلَى أَنْ jusqu'à ce que : لَا أَزِمَنَّكَ أَوْ تَقْضِيَ حَقِّي je m'attacherai à toi jusqu'à ce que tu me fasses droit ; لَا أَضْرِبَنَّكَ أَوْ تَصْدُقَ je te frapperai, à moins que tu ne me dises la vérité.

REMARQUE. L'indicatif peut aussi remplacer le subjonctif : أَوْ تَقْضِيَ et أَوْ تَصْدُقَ.

### De la particule حَتَّى (b).

Cette particule se construit avec l'indicatif et le subjonctif dans certains cas, et dans les autres, ad libitum.

(a) Sib. 1<sup>re</sup> part. n° 243, p. 380.

(b) Sib. 1<sup>re</sup> part. n° 238, p. 367 et

Ichmouni, 3<sup>e</sup> part., p. 270.



De la particule **حَتَّى** avec l'indicatif.

1042. Le verbe qui suit **حَتَّى** se met à l'indicatif à trois conditions : 1° il doit être au présent ; 2° il doit exprimer un effet, dont la cause se trouve indiquée dans la proposition précédente ; 3° la proposition précédente doit renfermer par elle-même un sens complet et indépendant de la proposition où se trouve **حَتَّى**. Avec ces trois clauses (a) **حَتَّى** correspond à **وَإِذَا** et voici que : **سِيرْتُ طَوِيلًا حَتَّى أَذْخُلَ الْمَدِينَةَ** *j'ai marché longtemps et voici que j'entre en ville* ; **سِيرْتُ لَيْلًا وَنَهَارًا حَتَّى أَكِلُ** *j'ai marché jour et nuit et voici que je suis fatigué* ; **مَرِضَ زَيْدٌ حَتَّى لَا يَرْجُوَنَهُ** *Zaïd est malade et voilà qu'on en désespère*.

REMARQUE. Dans ces exemples les trois conditions voulues pour l'emploi de l'indicatif sont vérifiées : ainsi 1° **مَرِضَ زَيْدٌ** est une proposition indépendante et complète ; 2° **لَا يَرْجُوَنَهُ** est au présent ; 3° la cause pour laquelle on désespère de la santé de Zaïd est contenue dans **مَرِضَ** *il est malade*.

De la particule **حَتَّى** avec le subjonctif.

1043. 1° Quand l'une des trois conditions précédentes n'existe pas, on doit employer le subjonctif : **سِيرْتُ حَتَّى أَذْخُلَ الْمَدِينَةَ** *j'ai marché dans le but d'entrer dans la ville (où je ne suis pas encore arrivé)* ; dans cet exemple, il s'agit du futur : **سِيرْتُ لَيْلًا وَنَهَارًا حَتَّى تَطْلُعَ الشَّمْسُ** *j'ai marché nuit et jour jusqu'au lever actuel du soleil* ; ici le lever du soleil n'est pas un

(a) Al-Khidari, 2<sup>e</sup> part., p. 177.

effet de la marche de nuit et de jour ; كَانَ سَيَّرِي حَتَّى أَذْخُلَ le but de ma marche était d'entrer dans la ville (soit que j'y entre actuellement, soit que j'y sois entré plus tard), كَانَ سَيَّرِي ma marche était n'offre pas en effet un sens complet ; مَا يَرْتُ حَتَّى أَكِلَ je n'ai pas marché pour être fatigué, la fatigue, dont il est parlé dans la seconde proposition, n'est pas un effet de l'action de ne pas marcher.

REMARQUE. Dans une proposition interrogative on emploie le subjonctif, quand l'interrogation tombe sur le verbe de la première proposition : هَلْ مَرَضَ زَيْدٌ حَتَّى لَا يَرْجُوهُ Zaid est-il malade au point qu'on en désespère ? la raison en est que, vu le doute que comporte toute interrogation de ce genre, il n'est pas certain que Zaid soit malade et, par conséquent, que sa maladie ait été cause qu'on en désespère. Quand l'interrogation tombe sur un autre terme, on emploie l'indicatif si le verbe qui suit حَتَّى est au présent : أَيُّهُمْ مَرَضَ حَتَّى لَا يَرْجُوهُ quel est celui d'entre eux qui est malade, au point qu'on en désespère ? مَتَى مَرَضَ زَيْدٌ حَتَّى لَا يَرْجُوهُ quand Zaid a-t-il été malade, au point qu'on en désespère maintenant ? Dans ces deux exemples la maladie est certaine et elle est cause qu'on désespère de la santé du malade ; l'interrogation ne tombe donc que sur une circonstance de personne ou de temps (a).

2° La particule حَتَّى, avec le sens de لِكِي afin que, veut aussi le subjonctif : زُرْنِي حَتَّى أَزُورَكَ visite-moi, afin que je te visite.

3° Cette particule a quelquefois le sens de إِلَّا excepté que et veut le subjonctif :

لَيْسَ الْعَطَاءُ مِنَ الْفُضُولِ سَمَاحَةً حَتَّى تَجُودَ وَمَا لَدَيْكَ قَلِيلٌ

(a) Ichmouni, 3° part., p. 273.

*Ce n'est pas de la générosité que de donner de ton superflu, excepté que tu donnes tout en possédant peu de chose.*

**Emploi de l'indicatif ou du subjonctif après حَتَّى .**

1044. On emploie l'indicatif ou le subjonctif après حَتَّى , quand le verbe, qui suit cette particule, indique un futur relatif. L'emploi du temps dépend alors de l'intention de celui qui parle. Si vous dites كُنْتُ سِرْتُ حَتَّى أَدْخُلُ الْمَدِينَةَ vous faites abstraction du but que vous aviez en marchant, pour ne parler que de l'entrée dans la ville, comme si elle s'effectuait actuellement; cette proposition équivaut alors à celle-ci : كُنْتُ سِرْتُ وَإِذَا أَنَا : دَخَلْتُ الْمَدِينَةَ après avoir marché, voilà que je suis entré dans la ville.

Si au contraire vous dites كُنْتُ سِرْتُ حَتَّى أَدْخُلَ الْمَدِينَةَ , vous voulez parler du but que vous aviez en marchant, lequel était d'entrer dans la ville : cette phrase signifie alors *je marchais dans le but d'entrer dans la ville* (a).

**Emploi de حَتَّى avant le passé.**

1045. حَتَّى peut s'employer avant le passé, quand il signifie « jusqu'à ce que » : سِرْتُ حَتَّى دَخَلْتُ الْمَدِينَةَ : *j'ai marché jusqu'à ce que je sois entré dans la ville.*

**Emploi de إِنَّ après حَتَّى .**

1046. 1° On emploie إِنَّ après حَتَّى dans les propositions où

(a) Al-Khidari, 2<sup>e</sup> part., p. 177.



le verbe peut rester à l'indicatif; on dit *سِرْتُ طَوِيلًا حَتَّى إِنِّي* *أَدْخُلُ الْمَدِينَةَ*, parce que l'on peut dire *سِرْتُ طَوِيلًا حَتَّى أَدْخُلُ*.

2° On emploie *أَنَّ* dans les propositions, dont le verbe se met au subjonctif ou bien au passé; ainsi *سِرْتُ حَتَّى آتِي أَدْخُلُ* ou *سِرْتُ حَتَّى أَدْخَلْتُ* est pour *دَخَلْتُ الْمَدِينَةَ* ou *سِرْتُ حَتَّى أَدْخُلَ*.

3° On dit *كُنْتُ سِرْتُ حَتَّى إِنِّي أَدْخُلُ الْمَدِينَةَ*, suivant que, sans *إِنَّ*, on dirait *أَدْخُلُ* ou *أَدْخُلُ*.

### Des particules *كَيَ*, *لَكَيَ* et *لَكَيْلًا* (a).

1047. La particule *كَيَ* seule ou précédée de *لَ*, ou suivie de la négation *لَا*, gouverne le subjonctif : *جِئْتُ كَيَ* ou *لَكَيَ* : *مَا جِئْتُكُمْ لِكَيْلًا* *جِئْتُكُمْ لِكَيْلًا* je suis venu pour vous honorer; *لَا تُسَاعِدُونِي* je ne suis pas venu vous trouver, pour que vous ne m'aidiez pas.

REMARQUES. 1° Si *مَا* explétif suit *كَيَ* ou *لَكَيَ*, on emploie l'indicatif :

*إِذَا أَنْتَ لَمْ تَنْفَعْ فَضُرْ فَإِنَّمَا يُرْجَى الْفَتَى كَيْمَا يَضُرَّ وَيَنْفَعُ*

*Si tu ne te rends pas utile, sache au moins nuire : on n'est homme que pour nuire ou être utile.*

2° Les Koufites permettent l'addition de *أَنَّ* après *كَيَ*, par exemple : *جِئْتُ كَيَ أَنَّ أُكْرِمَكُمْ*.

### Des particules *لَ* et *لِئَلَّا* (b).

1048. La particule *لَ* gouverne le subjonctif avec le sens de « afin que » : *جِئْتُكَ لِأُحْسِنَ إِلَيْكَ* je suis venu pour te faire du bien.

(a) Al-Khidari, 2° part., p. 170.

(b) Ichmouni, 3° part., p. 265.

REMARQUES. 1° La particule **ل** remplace parfois la particule **أَنْ** ou s'unit à elle pour marquer le but ; elle est encore explétive : **أَمْرُهُ لِيَكْتُبَ** : *il lui a ordonné d'écrire*, pour **أَمْرُهُ أَنْ يَكْتُبَ** avec **ل** explétif ; **كَانَ مُسْتَعِدًّا لِفَعَلٍ** ; *il était prêt à le faire*, pour **أَنْ يَفْعَلَ**.

2° Elle ne peut se séparer de **أَلَّا** pour **لَا أَنْ** *afin que... non* : **نَصَحْتُكَ لَلَّا** : *je t'ai donné des conseils, afin que tu ne pêches pas*. **لَلَّا** quelquefois s'explique par **ل** ou **لِكَيْ** avec **لَا** explétif.

3° Elle s'ajoute après **كَانَ** précédé des négations **مَا** et **لَمْ** et avant un verbe, quand ce verbe est sans négation et indique une action déjà passée ; on l'appelle alors **لَامُ النُّجُودِ** : **مَا كَانَ لِيَفْعَلَ** : *il ne le pouvait faire*.

Quelques grammairiens ont permis cette construction avec **كُنْ**, mais aucun avec **إِنْ** ou **لَا** ou **كَلَّا**. C'est par exception qu'un poète a dit avec le sens du futur :

**عَدَرْتُ جَذِيمَةً غَيْرَ أَنِّي لَمْ أَكُنْ أَبَدًا لِأُولَافٍ غَدَرَةٍ أَتَوَايَ**

*La famille de Djazimah a trahi ; mais moi, je ne suis pas homme à m'associer jamais à une perfidie.*

4° **ل** impératif veut le conditionnel ou le futur affirmatif : **لِيَذْهَبْ**, **لِيَذْهَبَنَّ** *qu'il parte !*

### De la particule **فَ** (a).

1049. La particule **فَ** gouverne le subjonctif avec le sens de « afin que, pour que, autrement », lorsqu'on veut exprimer le but ou la conséquence d'une action exprimée dans une proposition antécédente. Cette proposition ne doit pas être une proposition composée d'un sujet et d'un attribut ; il faut qu'elle soit verbale ou du moins qu'elle renferme un sujet accompagné d'une préposition indépendante suivie de son régime,

(a) Sib. 1<sup>re</sup> part. n° 241, p. 372.

ou accompagné d'un adverbe de lieu ou de temps.

L'emploi de cette particule dépend de la forme que revêt la proposition qui la précède. Cette proposition doit avoir l'une des huit formes suivantes : 1° être négative ou équivaloir à une proposition négative : *لَمْ يُسَلِّمْ عَلَيْنَا فَتَسَلِّمْ عَلَيْهِ* *il ne nous a pas salués, pour que nous le saluions !* *قَلَمَّا تَأْتِينَا فَتُحَدِّثُنَا بِشَيْءٍ* *tu ne viens guère nous trouver, pour nous raconter quelque chose ;* *كَأَنَّكَ مَلِكٌ عَلَيْنَا فَتَخْضَعُ لَكَ* *es-tu donc notre roi, pour que nous t'obéissions ?* 2° être impérative : *زُرْنَا فَتَزُورْكَ* *visite-nous, pour que nous te visitions ;* 3° être prohibitive : *لَا تَسْرِقْ فَتُحْبَسَ* *ne vole pas, autrement tu serais emprisonné ;* 4° être interrogative : *هَلْ لَنَا مِنْ مُعَلِّمِينَ فَيُعَلِّمُونَا* *avons-nous des maîtres pour qu'ils nous enseignent ?* *أَيْنَ تَمْضِي فَتَتَّبِعَكَ* *où vas-tu, pour que nous te suivions ?* 5° renfermer une invitation : *أَلَا تُكْرِمُ* *n'honoreras-tu pas ton père et ta mère pour rencontrer le bien ?* 6° être précédée des particules d'exhortation pressante ou de reproche *لَوْ لَا*, *هَلَّا*, *أَلَّا*, ex. : *لَوْ لَا أَذَبْتُمُونِي فِي صَغِيرِ سِنِّي فَأَكُونَ مِنْ أَهْلِ الْبِرِّ* *que ne m'avez-vous corrigé dans mon enfance, pour que je devienne un homme vertueux !* 7° exprimer un souhait : *يَا لَيْتَنِي كُنْتُ مَعَكُمْ فَأُحْسِنَ* *que n'étais-je avec vous, pour vous faire du bien !* 8° enfin, énoncer une espérance : *لَعَلَّ صَدِيقِي يَحِثُّنِي فَأُضِيفَهُ* *peut-être que mon ami viendra, afin que je lui donne l'hospitalité.*

REMARQUES. 1° Lorsqu'on ne veut pas exprimer un but ou une consé-



quence, la particule **فَ** reste simplement copulative : **زُرْنَا فَتَزُورُكَ** *visite-nous et ensuite nous te visiterons* ; mais ce n'est qu'après un verbe exprimé dans la proposition antécédente qu'elle peut avoir ce sens ; conséquemment on doit dire avec le subjonctif **أَزِيدُ فِي الدَّارِ فَتَزُورُهُ** *Zaïd est-il à la maison, pour que nous le visitions ?*

2° Bien qu'il ne soit pas correct d'employer **فَ** avec le subjonctif après une proposition composée d'un sujet ou d'un attribut, comme celle-ci **هَلْ زَيْدٌ أَخُوكَ فَتُسَكِّرِمُهُ** *est-ce que Zaïd est ton frère, pour que nous l'honorions ?* néanmoins cette tournure est permise avec une négation : **أَيْسَ أَخُوكَ بِحَاضِرٍ فَتُسَكِّلِمُهُ** *ton frère n'est pas présent pour que nous lui parlions ;* **يُوحَنَّا غَيْرُ مُجْرِمٍ فَتَضْرِبُهُ** *Jean n'est pas coupable, pour que nous le frappions ;* **أَلَا مَاءٌ فَأَشْرَبُهُ** *n'y a-t-il pas de l'eau, pour que je boive ?*

3° Dans une proposition, où **فَ** est précédé de **إِلَّا** ou de **مَا زَالَ** et ses synonymes, cette conjonction n'est que copulative et se construit avec l'indicatif, parce que la proposition revient à une proposition affirmative : **مَا أَنْتَ تَأْتِينَا إِلَّا فَتُحَدِّثُنَا** *tu ne viens pas nous trouver sans nous parler ;* **مَا تَرَالُ تَأْتِينَا فَتُحَدِّثُنَا** *tu ne cesses de venir nous voir et de nous raconter.*

Si le terme universel ou collectif précédait la particule **إِلَّا**, ou si **إِلَّا** suivait la conjonction **فَ**, on pourrait employer l'indicatif ou le subjonctif : **مَا جَاءَ فِي أَحَدٍ إِلَّا زَيْدٌ فَأَسْكِرِمُهُ** *personne n'est venu me voir, excepté Zaïd, pour que je l'honore ;* **إِلَّا بِأَجْمَلٍ مَا تَأْتِينَا فَتَسَكِّلِمُهُ** *jamais tu ne viens nous trouver sans avoir des paroles aimables.*

4° Après une forme impérative irrégulière ou qui n'est pas un verbe, **فَ** ne gouverne pas le subjonctif : **صَمٌّ فَأَكَلِمُكَ** *silence, et je te parlerai ;* **نَزَالٍ فَتُصِيبُ خَيْرًا** *descends, tu trouveras du bien ;* **سُكُوتًا فَيَنَامُ النَّاسُ** *silence et le monde dormira ;* **حَسْبُكَ فَيَنَامُ الْجِيرَانُ** *assez parler et les voisins dormiront ;* on emploie aussi l'indicatif après une formule déprécative : **رَزَقَنِي اللَّهُ مَا لَا فَأَنْفِقُهُ فِي الْخَيْرِ** *que Dieu m'accorde de la richesse et je la dépenserai pour le bien.* Néanmoins, il y a des grammairiens qui permettent le subjonctif.

5° Il a été question précédemment (283) de la construction de **فَ** dans une proposition annexée à une proposition conditionnelle. Seulement nous

ferons remarquer que le verbe qui suit **فَ** ne peut prendre la forme conditionnelle après un impératif ; on emploie alors la particule impérative

**لِ**, ex. : **إِنْتِهِ فَلْيَحْدَثْكَ** viens le trouver et qu'il te parle (a).

6° Après **إِنَّمَا** l'emploi de l'indicatif ou du subjonctif est facultatif : **إِنَّمَا يُشِيرُ إِلَى جُنْدِهِ فَيُطَاعُ** il n'a qu'à faire signe à ses soldats, pour être obéi.

7° La préposition **فَ** avec son verbe ne peut précéder le premier verbe de la proposition : on ne dit pas **مَا زَيْدٌ فَتُكْرِمُهُ يَا زَيْدًا** Zaid ne vient pas nous voir pour que nous l'honorions.

8° C'est par licence qu'un poète a dit avec le subjonctif après une proposition simplement affirmative :

**سَأَتْرُكُ مَتْرَلِي لِبَنِي تَمِيمٍ وَأَلْحَقُ بِالْحِجَازِ فَأَسْتَرِيحَا**

J'abandonnerai ma demeure aux Banou-Tamim, et je gagnerai l'Hidjaz pour m'y reposer.

### De la particule **وَ** (b).

1050. La particule **وَ** avec la signification de « en même temps que, pendant que » veut le subjonctif dans cinq circonstances : 1° après une négation : **لَا أَزُورُكَ وَتَفْجُرْنِي** je ne te visiterai pas, pendant que tu romps toute relation avec moi ; 2° après une interrogation : **هَلْ تَظْلِمُنِي وَأَنْصِفُكَ** est-ce que tu me fais tort pendant que je suis juste envers toi ! 3° après un ordre : **أَنْصِفْنِي وَأَنْصِفْكَ** rends-moi justice pendant que je te rends justice ; 4° après une défense : **لَا تَنْهَ عَنْ خُلُقٍ وَتَأْتِي مِثْلَهُ** ne prohibe pas un défaut, en même temps que tu t'en rends coupable ; 5° après un souhait : **يَا لَيْتَ الْوَثَنِيِّينَ يُقْلِعُونَ عَنْ كُفْرِهِمْ** : **وَيَخْرُطُوا فِي سِلْكِ الْمُؤْمِنِينَ** plaise au Ciel que les idolâtres s'arra-

(a) Sib. 1<sup>re</sup> part. n° 241, p. 375. (b) Sib. 1<sup>re</sup> part. n° 242, p. 378.

*chent à leur impiété, en même temps qu'ils prennent rang parmi les fidèles !*

REMARQUES. 1° Les grammairiens permettent le subjonctif après وَ dans tous les cas où il est nécessaire après la conjonction فَ ; mais on ne le rencontre usité que dans les cinq cas précédents.

2° L'emploi du subjonctif avec وَ dépend de l'intention de celui qui parle : on peut dire, par exemple, لَا تَأْكُلِ السَّكَّ وَتَشْرَبْ ou لَا تَشْرَبْ ; وَتَشْرَبِ اللَّبَنَ ; avec تَشْرَبْ cette phrase signifie « ne mange pas de poisson, mais tu peux boire du lait », ou bien « pendant que tu bois du lait » (تَشْرَبْ formerait dans la seconde traduction une proposition explicative, n° 905, 9°, avec أَنْت sous-entendu) ; avec تَشْرَبْ elle veut dire « en même temps que tu bois du lait » ; et avec تَشْرَبْ , « ne mange pas de poisson et ne bois pas du lait » (لَا est sous-entendu avant تَشْرَبْ).

### Particules sans influence sur la proposition.

1051 Ces particules sont إِذْ, إِذَا, أَلَا, أَلَّا, لَمَّا, رَيْثَ, لَوْ, لَوْلَا, هَلَّا, هَلَّا te هَلَّا. Ces particules sont sans influence grammaticale sur la proposition et laissent le verbe à l'indicatif.

REMARQUE. Voir, dans le traité des particules à l'endroit respectif de chacune d'elles, les temps de l'indicatif et le genre de proposition avec lesquelles chacune d'elles peut se construire.

### Place des particules en relation avec le verbe (a).

1052. Toute particule, qui donne au verbe la forme subjonctive ou conditionnelle, ne peut en être séparée. On ne dit pas لَا زَيْدًا تَضْرِبُ *ne frappe pas Zaïd* ; أَنْ زَيْدًا يَضْرِبُ *il ne frappera pas Zaïd* ; لَمَّا زَيْدًا يَضْرِبُ *il n'a pas encore frappé Zaïd* ;

(a) Sib. 1<sup>re</sup> part. n° 256-258, p. 406-408.



لَا أُرِيدُ أَنْ زَيْدًا تَزُورَ ; *il n'a pas frappé Zaïd* ; لَمْ زَيْدًا يَضْرِبْ *je ne veux pas que tu visites Zaïd* ; جِئْتُكَ كَيْ يَتَحَسَّنَ *je suis venu te trouver pour que tu me fasses du bien* ; لَزَيْدًا تَضْرِبْ *frappe Zaïd*.

REMARQUES. 1° La particule *إِنْ* si peut être séparée du verbe, quand il n'est pas au conditionnel : عَاوِذَ هَرَاةَ وَإِنْ مَعْسُورَهَا خَرِبَ *visite assidûment Hérat, bien qu'elle ne soit plus qu'une ruine*.

2° On trouve en poésie les particules séparées du verbe :

صَعْدَةُ نَابِثَةٌ فِي حَائِرٍ أَيْنَمَا الرِّيحُ تَمِيلُهَا تَمِيلُ

*C'est une lance dont la hampe était un roseau, qui avait poussé dans le désert ; elle s'incline au gré du vent.*

2° Les particules *مَنْذُ*, *سَوْفَ*, *لَوْ*, *سَ*, *رَيْثًا*, *رَيْثَ*, *لَمَّا*, *قَدْ*, *إِذَا*, et les particules d'exhortation *أَلَا*, *هَلَّا*, *لَوْلا* et *لَوْمًا* ne se séparent pas communément du verbe.

REMARQUE. Il y a des exceptions en poésie :

صَدَدْتُ فَأَطَوَّلْتَ الصَّدُودَ وَقَلَمًا وَصَالَ عَلَى طَوْلِ الصَّدُودِ يَدُومُ

*Souvent tu as détourné tes yeux loin de moi ; l'intimité ne dure guère après de longues froideurs. (Renvoyer cette remarque au n° 1040).*

3° Les particules *هَلْ* et *كَيْفَ*, comme le pronom *مَنْ*, ne se séparent guère du verbe quand il est exprimé : هَلْ قَامَ أَخُوكَ *ton frère s'est-il levé ?* كَيْفَ كَانَ ذَلِكَ *comment cela s'est-il passé ?*

4° La particule *إِنْ* certes, pour *إِنَّ*, peut précéder les verbes *ظَنَّ* et ceux de leurs catégories, excepté ceux qui sont négatifs, comme *أَلَيْسَ*, *مَا زَالَ*, etc., ex. : *إِنْ يَكَادُ الَّذِينَ* certes, *Zaïd sera debout* ; *إِنْ يَكُونُ زَيْدٌ لَقَامَ* certes ceux qui t'ont fait bon visage, sont

sur le point de te trahir. Il est moins fréquent de la trouver unie à d'autres verbes (a).

5° *إِنَّمَا*, *كَأَنَّمَا* et *أَكْنَ* précèdent les noms et les verbes.

6° Les négations *مَا*, *لَا*, *لَمْ* et *لَنْ* peuvent s'intercaler entre un auxiliaire et le verbe suivant. Au lieu de *مَا كَانَ* ; *كَانَ لَا يَعْلَمُ بِذَلِكَ* il ne le savait pas, on peut dire *كَانَ لَا يَكُونُ يَفْعَلُ* il ne l'aurait jamais fait, *يَكُونُ لَا يَكُونُ يَفْعَلُ* il ne doit pas faire, *يَكُونُ لَمْ يَكُنْ يَفْعَلُ* il ne l'aurait pas fait, *كَانَ لَمْ يَكُنْ يَفْعَلُ* ; au lieu de *لَمْ يَكُنْ يَفْعَلُ* ; *لَا يَفْعَلُ* ; au lieu de *لَمْ يَكُنْ يَفْعَلُ* ; *لَا يَفْعَلُ* ; *أَمْسَى لَا يَعْلَمُ* il n'a rien su, au lieu de *أَمْسَى لَا يَعْلَمُ* ; *يَفْعَلُ*.

On peut aussi intercaler d'autres mots et même une proposition : *كَانَ إِذَا تَكَلَّمَ بَلُغَ* il était éloquent, quand il parlait, *كَانَ لَمَّا سَافَرَ قَدْ جَمَعَ الْجُنُودَ* il avait, en partant, rassemblé des soldats ; *كَانَ عِنْدَ وَفَاتِهِ قَدْ تَابَ إِلَى اللَّهِ* il s'était converti à la mort.

7° Quand un verbe est précédé d'une négation et du verbe *كَادَ* peu s'en est fallu, cette négation se transporte avant le verbe *كَادَ*, ex. : *مَا كَادُوا يَفْعَلُونَ* : *كَادَ* pas ; *مَا لَهُؤُلَاءِ الْقَوْمِ لَا يَكَادُونَ يَفْهَمُونَ كَلَامًا* qu'ont donc ces gens-ci ? peu s'en faut qu'ils ne comprennent rien à ce qu'on leur dit.

8° Les négations *لَنْ*, *لَمْ*, *لَا*, *مَا* et *لَيْسَ* ne se répètent pas après *وَاو*, mais se remplacent par la négation *لَا*, ex. : *لَمْ يُغْنِ عَنَّا* : *لَا* ex. : *عَقَلْنَا وَلَا عَلِمْنَا مِنْ الْإِيمَانِ شَيْئًا فِي أَمْرِ الْخَلَاصِ* sans la foi, notre intelligence et notre science ne servent à rien pour le salut ; *رَأَى*

(a) Al-Khidari, 1<sup>re</sup> part., p. 212.

il vit que ce corps n'avait pas été créé sans but, ni lié à l'âme pour une vaine fin ; ما سَافَرَ وَلَا قَامَ مِنْ بَيْتِهِ il ne s'est pas mis en voyage, et il n'a pas quitté sa demeure ; لَيْسَ لِهَذَا خُلِقْتَ وَلَا بِهَذَا أُمِرْتَ ce n'est point pour cela que tu as été créé, et ce n'est pas pour cela qu'on t'a donné des ordres ; مَا أَمَكَّنِي أَنْ أَعْمَلَ شَيْئًا وَلَا أَقْطَعَ أَمْرًا il ne m'a pas été possible de faire quelque chose ni de rien décider ; لَمْ يَبْقَ لِي أَبِي وَلَا أُمِّي je n'ai plus ni père, ni mère.

REMARQUES. 1° Dans une proposition interrogative on répète, avec *أَ* suivi de la conjonction *وَ*, les mots *لَيْسَ* et *لَا*, dans un sens corroboratif : *أَمَا أَنْتَ أَوْ لَسْتَ صَاحِبِنَا أَوْ لَسْتَ أَوْ مَا أَنْتَ أَخَانَا* n'es-tu pas notre ami, n'es-tu pas notre frère ? (a) *أَوْ لَا تَأْتِينَا أَوْ لَا تُحَدِّثُنَا* ne viendras-tu pas nous voir, ne viendras-tu pas nous parler ?

Mais ces négations ne se répètent pas après la conjonction *أَوْ*. Dites *أَوْ لَسْتَ أَخَانَا أَوْ لَسْتَ صَاحِبِنَا* et non pas *أَوْ لَسْتَ صَاحِبِنَا أَوْ لَسْتَ أَخَانَا* ou *أَوْ لَسْتَ جَلِيسِنَا* n'es-tu pas notre frère ou notre compagnon ou notre convive ?

2° La négation *لَا* peut se répéter avant chaque terme d'une énumération : *مَا وَقَعَ بَيْنَنَا لَخِصَامٌ وَلَا كَلَامٌ* ; لَمْ يَبْقَ لِي لَا أَبِي وَلَا أُمِّي il n'y a eu entre nous ni querelle ni gros mots.

3° La première négation de la proposition se répète au commencement d'une nouvelle proposition unie à la première par la conjonction *وَ*, lorsque cette nouvelle proposition est absolument indépendante de l'autre : *لَمْ يَكْتُبْ أَبِي وَلَمْ يَأْكُلْ أَخِي* mon père n'a pas écrit et mon frère n'a pas mangé.

4° Dans un serment quelquefois on ajoute la négation, quand on affirme, ou bien on la retranche, quand on nie : *أَفْسَحْتُ بِاللَّهِ أَسْقِيهَا* je jure de ne pas lui donner à boire (pour *لَا أَسْقِيهَا*) ; *لَا أَحْلِفُ بِالصَّلِيبِ وَلَا أَحْلِفُ* ; *بِالْعِزِّ أَيْظُنُّ الْإِنْسَانَ أَنْ كُنْ بِحَاسِبِهِ اللَّهُ* je jure par la Croix, et je jure

(a) Sib. 1<sup>re</sup> part. n° 283, p. 439.



par la Vierge, est-ce que l'homme pense que Dieu n'entrera pas en compte avec lui ? ( لَا أَحْلِفُ pour أَحْلِفُ ).

## CHAPITRE XXXVIII.

### FIGURES DE GRAMMAIRE.

1053. Les différentes figures de grammaire, c'est-à-dire la syllepse, le pléonasme, l'inversion ou hyperbate et l'ellipse ont été expliquées dans la syntaxe à leurs endroits respectifs ; en voici quelques exemples :

Exemple de syllepse : الْقَوْمُ صَاحُوا حَتَّى عَلَتْ أَصْوَاتُهُمْ *le peuple jeta les hauts cris* (628) ; en effet, l'accord de صَاحُوا et celui de عَلَتْ ne sont pas conformes au nombre de leurs sujets, mais à l'idée qu'ils expriment.

Exemple de pléonasme : قَتِلَ الْأَعْدَاءُ كُلُّهُمْ أَجْمَعُونَ *tous les ennemis ont été tués* (758).

Exemples d'inversion : اللَّهُمَّ اجْعَلْ لَنَا مِنْ أَمْرِنَا قَرَجًا وَمَخْرَجًا *grand Dieu, donnez-nous le moyen d'être délivrés et de sortir de la mauvaise affaire où nous sommes* (914, 5°) ; هُوَ أَبَاهُ مُكْرِمٌ *il honore son père* ; هُوَ عَنِ الْبَاطِلِ مُعْرِضٌ *il se détourne du faux* ; أَخُوكَ لِلَّهِ مُحِبٌّ *ton frère aime Dieu* (934, 5°). Il reste à ajouter quelques explications sur l'ellipse et la répétition.

### Ellipse.

1054. 1° Le saint nom de Dieu se sous-entend souvent avant une formule de bénédiction, ou se remplace par un pronom :

إِحْفَظْ وَصَايَاهُ تَعَالَى *le Très-Haut a dit ; observe les commandements du Très-Haut.*

2° Le sujet précédé de مِنْ explétif avec un pronom affixe peut se sous-entendre : مَا مِنْهُمَا مَاتَ حَتَّى وَجَدْتُهُمَا سَالِمِينَ *aucun des deux n'est mort, en sorte que je les ai trouvés sains et saufs.*

### Répétition.

1055. 1° On répète le mot sur lequel on veut appuyer :  
 بُولُسُ عَالِمٌ عَالِمٌ *Paul est savant, savant ;* جَاءَ بُطْرُسُ بُطْرُسُ *Pierre, Pierre est venu ;*  
 مَاتَ أَبِي مَاتَ أَبِي *mon père est mort ;* ذَهَبَ صَدِيقِي ذَهَبَ صَدِيقِي *mon ami est parti, mon ami est parti ;*  
 إِنْ أَلَسِيجَ إِنْ أَلَسِيجَ *oui, oui, tu es coupable ;* نَعَمْ إِنَّكَ لَلذَنْبِ *oui, oui, tu es coupable ;*  
 إِنْ أَنْ أَلْكَرِيمِ *le Christ, oui, le Christ est le Fils de Dieu ;* مَرَزْتُ مَرَزْتُ *certes, oui certes, l'homme généreux est indulgent ;*  
 زَيْدٌ وَعَبْدُ اللَّهِ مَرَزْتُ بِهِ *j'ai passé près de Zaïd et d'Abdallah, oui, près d'Abdallah (a) ;*  
 زَيْدٌ حَرِيصٌ عَلَيْكَ *Zaïd te désire beaucoup (b).*

2° Un mot ne doit pas se répéter plus de trois fois :

أَلَا حَبَدًا حَبَدًا حَبَدًا حَبِيبٌ تَحَمَّلْتُ فِيهِ الْأَذَى

*Eh quoi ! n'était-ce pas un bon ami, pour lequel j'ai souffert ?*

3° On répète l'idée sous une autre forme : أَلْقَى الدِّينَارَ رَمَاهُ *il a jeté, lancé la pièce d'or ;* فِي الدَّارِ فِيهَا حَيَّةٌ *un serpent est ici dans la maison ;* أَنْتَ بِالْأَجْرِ حَقِيقٌ قَيْنٌ *tu es digne de ré-*

(a) Sib. 1<sup>re</sup> part. n° 27, p. 39.

(b) Sib. 1<sup>re</sup> part. n° 131, p. 238.

*compense* ; جَلَسَ قَعَدَ زَيْدٌ *Zaïd s'est assis* ; رَجُلٌ هَاعٌ لَاعٌ *homme faible et timide* ; هَيَّاعٌ لَيَّاعٌ *rapide (vent)*.

4° On corrobore l'idée exprimée par un substantif en lui adjoignant le participe ou l'adjectif de la même racine, ex. : شُغْلٌ شَاغِلٌ *ombre épaisse* ; شِعْرٌ شَاعِرٌ *belle poésie* ; رَجُلٌ لَبٌّ طَبٌّ *affaire absorbante, qui préoccupe beaucoup (a)* ; رَجُلٌ هَوْلٌ هَائِلٌ *homme assidu à son affaire* ; هَوْلٌ هَائِلٌ ou هَوْلٌ مُهَوِّلٌ *danger terrible* ; رَجُلٌ ضَرَسٌ شَرَسٌ *homme d'un caractère difficile* ; جُهْدٌ جَاهِدٌ *blancheur très prononcée des cheveux* ; جُهْدٌ جَاهِدٌ *grands efforts, diligence extrême* ; مَآثِلٌ مَآثِلٌ *grave peine* ; لَيْلٌ أَلِيلٌ ou لَيْلٌ لَائِلٌ *nuit très obscure* ; مَوْتٌ مَائِتٌ *une mort terrible* ; صَائِفٌ صَائِفٌ *été brûlant* ; وَئِيلٌ وَئِيلٌ ou وَئِيلٌ وَئِيلٌ *malheur terrible* ; دَفَرًا دَافِرًا *fi donc, ô homme !* ; بَعْدٌ بَاعِدٌ *grand éloignement*.

5° On renforce le sens d'un mot en lui ajoutant un autre mot d'une consonnance à peu près identique : شَيْطَانٌ لَيْطَانٌ *un démon fieffé* ; بَسَنٌ بَسَنٌ *joli petit enfant* ; نَيْسٌ نَيْسٌ *un misérable scélérat* ; نَقِيرٌ نَقِيرٌ *extrêmement pauvre* ; حَيْصٌ حَيْصٌ *chose embrouillée (b)* ; عَفْرِيتٌ عَفْرِيتٌ *diable incarné*.

(a) Sib. 2° part. n° 342, p. 88.

(b) Sib. 2° part., n° 314, p. 47.



# APPENDICE.

## DE LA PROSODIE.

### CHAPITRE I.

#### DE LA POÉSIE ET DE LA COMPOSITION DES VERS.

##### De la poésie.

1. 1° La poésie se nomme *نَظْمٌ* *ordre, composition*, la prose, *نَثْرٌ* *dispersion*, et la prosodie, *عِلْمُ الْعَرُوضِ* *la science du chemin* (1).

2° Un morceau de poésie de sept vers et au-dessous se nomme *قِطْعَةٌ* *pièce*, et au-dessus de sept vers, *قَصِيدَةٌ* *poème* (a).

3° Les principales pièces de poésie en arabe sont : 1° *الْمَدِيحُ* *l'éloge*; 2° *الْحِجَاءُ* *la satire*; 3° *الترنات* *l'élégie*; 4° *الأزجورة* *le poème didactique*; 5° *الأنز* *l'énigme*; 6° *الموالي* *la chanson*. Les grands poèmes, comme le poème épique, la tragédie et la comédie sont inconnus chez les Arabes.

4° Il est un genre de composition propre aux Arabes, c'est la séance (*القامعة*); elle se compose de prose rimée (*السجع*), entremêlée de vers, et met communément en scène un personnage qui cherche à faire de l'esprit à sa façon, et agit d'une manière plus ou moins comique.

##### De la composition du vers.

2. 1° Le vers arabe *الشعر* se compose de pieds renfermant un

---

(1) Les auteurs anciens qui ont été consultés, outre les auteurs modernes, pour la composition de ce traité sont As-Sabbân (*الصَّبَّانُ*), Doumamîni (*الدُّمَامِينِيُّ*) et Zakaria-l-Ansari (*ذَكَرِيَّا الْأَنْصَارِيُّ*), éditions égyptiennes.

(a) Zakaria-l-Ansari, p. 23.



d'un hémistiche. Il en est de même pour le tanouïn, qui se remplace par sa voyelle correspondante ; ce qui a toujours lieu à la fin d'un vers :

فَمَا عَلَى التَّبْرِ عَارٌ فِي النَّارِ حِينَ يُقَلَّبُ (Hariri)

*Ce n'est point une honte pour l'or, d'être remué dans un creuset tout en feu ;*

وَتَظَنَّنْتُهُ مُعِينًا رَحِيمًا فَتَبَيَّنْتُهُ لَعِينًا رَحِيمًا (Hariri)

*Je l'avais cru secourable et miséricordieux, et je me suis convaincu que ce n'est qu'un maudit digne d'être lapidé.*

8° Le tanouïn compte dans un vers pour un ن marqué d'un ˆ, et la lettre marquée d'un ˆ équivaut à deux lettres, dont la première porte un ˆ, par exemple :

نَامَ الْخَلِيُّ وَمَا أُغْمَضُ سَاعَةً      أَرْقًا وَهَاجَ الشَّقُّ لِي أَحْزَانِي  
وَإِذَا ذَكَرْتُكَ يَا أَبْنَ مُوسَى أَسْبَلْتُ      عَيْنِي يَدْمَعٍ دَائِمٍ أَلْهَمَ لَانِ  
مَا كُنْتُ أَبْكِي الْهَالِكِينَ لِفَقْدِهِمْ      وَلَقَدْ بَكَيتُ وَعَزَّ مَا أَبْكَانِي  
كَسَفَتْ لَهُ شَمْسُ النَّهَارِ فَأَصْبَحَتْ      شَمْسُ النَّهَارِ كَأَنَّهَا يَدْحَانِ

*Qu'il dorme l'homme exempt de soucis ! Pour moi, je ne ferme pas un seul instant les yeux, et le regret excite ma tristesse.*

*Lorsque je pense à toi, fils de Mousa, mes yeux répandent des larmes intarissables.*

*Je ne pleure pas d'ordinaire sur ceux qui sont morts ; mais aujourd'hui j'ai pleuré, et grande est la cause de mes pleurs.*

*Le soleil s'est éclipsé sur sa tombe, et l'astre du jour a semblé couvert de fumée. (Férazdaq, p. 82).*

Le mot سَاعَةً équivaut à سَاعَتَيْنِ, أَرْقًا, à أَرْقَنَ et عَزَّ, à عَزَزَ.

## CHAPITRE II.

### DES PIEDS.

3. Les pieds الْأَجْزَاءُ sont composés d'un certain nombre de syllabes brèves ou longues, que nous représentons par leurs signes conventionnels et par des mots fabriqués avec فِكْرَ.

Il y a huit pieds primitifs (أَصُولٌ), dont sont formés vingt et un pieds dérivés فُرُوعٌ.



Tableau des pieds arabes.

## Pieds primitifs.

1	فَكُورُنْ	- - -	5	فَاكِرَاتُنْ	- - - -
2	فَاكِرُنْ	- - -	6	مَفَاكِيرُنْ	- - - -
3	مَفَكُورَاتُ	- - - -	7	مُتَفَاكِيرُنْ	- - - -
4	مُسْتَفَكِيرُنْ	- - - -	8	مُفَاكِيرَتُنْ	- - - -

## Pieds dérivés.

1	فَرُ	-	12	مَفَاكِيرُ	- - - -
2	فَكِرُنْ	- -	13	فَكِرَتُنْ	- - - -
3	فَكِرُ	- -	14	مَفَاكِيرُ	- - - -
4	فَكُورُ	- -	15	فَاكِرَتُنْ	- - - -
5	مَفَكُورُنْ	- - -	16	مَفَاكِيرُنْ	- - - -
6	فَكِرُنْ	- - -	17	فَاكِرَاتُ	- - - -
7	فَاكِيرُ	- - -	18	مُسْتَفَكِيرَاتُنْ	- - - -
8	فَكُورُ	- - -	19	مُفَكِيرَاتُنْ	- - - -
9	فَكِرَاتُنْ	- - - -	20	مُفَاكِيرَاتُنْ	- - - -
10	مُسْتَفَكِيرُ	- - - -	21	مُتَفَاكِيرَاتُنْ	- - - -
11	فَكِرَاتُ	- - - -			

## Système arabe.

4. Les Arabes, qui ne procèdent pas par longues et par brèves, pour expliquer la composition des pieds, ont imaginé, sous différentes dénominations, plusieurs divisions dans les syllabes qui les forment. D'après eux : 1° deux consonnes, dont la seconde est muette, forment une corde légère <sup>سَبَبٌ خَفِيفٌ</sup>, comme لَا, لَمْ non ; 2° deux consonnes accentuées, une corde lourde, <sup>سَبَبٌ ثَقِيلٌ</sup>, comme لَكَ à toi ; 3° deux consonnes accentuées suivies d'une muette, un pieu rassemblé <sup>وَدَدٌ مَجْمُوعٌ</sup>, comme نَعَمْ oui ; 4° deux consonnes accentuées, entre lesquelles est intercalée une muette, un pieu désuni <sup>وَدَدٌ مَفْرُوقٌ</sup>, comme بَعْدُ après, قَالَ il a dit ; 5° trois consonnes accentuées suivies d'une muette, une séparante mineure <sup>فَاصِلَةٌ صُغْرَى</sup>, comme جَمَعَتْ elle a réuni ; 6° trois consonnes accentuées précédant une lettre muette, une séparante majeure <sup>فَاصِلَةٌ كُبْرَى</sup>, ex. : قَتَلَهُمْ il les a tués. Ces divisions sont renfermées dans la phrase technique لَمْ أَرْ عَلَى ظَهْرِ جَبَلٍ <sup>سَمَكَةٌ</sup> je n'ai pas vu de poisson au sommet d'une montagne (a).

Tels sont les éléments des pieds primitifs d'après les Arabes ; de ces pieds se forment d'autres pieds par des additions ou par des suppressions.

Ces modifications sont de deux sortes : <sup>الْعِلَّةُ</sup> et <sup>الزَّحَافُ</sup>.

De la modification <sup>زَحَافٌ</sup>.

5. La modification <sup>زَحَافٌ</sup> consiste dans les changements que subit la partie du pied primitif appelé <sup>سَبَبٌ</sup> à sa deuxième lettre. Elle est de deux sortes : la modification unique <sup>الزَّحَافُ الْمُنْفَرِدُ</sup> et la modification double <sup>الزَّحَافُ الْمَزْدُوجُ</sup>.

REMARQUE. Lorsqu'à la suite d'un changement le mot technique revêt une forme étrangère à la langue, on lui en substitue une autre équivalente, en rapport avec le génie de l'arabe, comme on le verra par les exemples. Nous mettrons entre parenthèse les formes inusitées.

De la modification unique <sup>الزَّحَافُ الْمُنْفَرِدُ</sup> (b).

6. Elle s'opère de huit manières dans tous les pieds du vers :

(a) Doumamîni, p. 7.

(b) Doumamîni, p. 28.

- 1° **خَبْنُ** suppression de la deuxième lettre muette d'un pied : **مَفَاكِرُنْ** ( **مُتَفَكِرُنْ** ) devient **مُسْتَفَكِرُنْ** .
- 2° **وَقَصُّ** retranchement de la deuxième consonne accentuée du pied : **مَفَاكِرُنْ** devient **مُتَفَاكِرُنْ** .
- 3° **إِضْبَارُ** retranchement de la voyelle de la deuxième consonne du pied : **مُسْتَفَكِرُنْ** ( **مُتَفَاكِرُنْ** ) devient **مُتَفَاكِرُنْ** .
- 4° **طَيُّ** suppression de la quatrième consonne muette du pied : **مُسْتَفَكِرُنْ** devient **مُفْتَكِرُنْ** ( **مُسْتَكِرُنْ** ) .
- 5° **قَبْضُ** suppression de la cinquième consonne muette dans le pied : **مَفَاكِرُنْ** devient **مُفَاكِرُنْ** .
- 6° **عَقْلُ** retranchement de la cinquième consonne accentuée dans le pied : **مُفَاكِرُنْ** ( **مُفَاكِرُنْ** ) devient **مُفَاكِرُنْ** .
- 7° **عَصْبُ** substitution du **ـَ** à la voyelle de la cinquième consonne du pied : **مُفَاكِرُنْ** ( **مُفَاكِرُنْ** ) devient **مُفَاكِرُنْ** .
- 8° **كَفُّ** suppression de la septième lettre muette : **مُفَاكِرُنْ** devient **مُفَاكِرُنْ** .

### Modification double **أَلْزَحَافُ الْمَزْدَوِجُ** (a).

7. Cette modification est un double changement opéré dans le même pied primitif. Elle se fait de quatre manières, mais seulement à la deuxième, à la quatrième, à la cinquième et à la septième lettre d'un pied.

- 1° **خَبْنُ** réunion du **خَبْنُ** et du **طَيُّ** dans le même pied : **مُسْتَفَكِرُنْ** devient **فَكِرُنْ** ( **مُسَكِرُنْ** ). Le **س** et le **ف** ont été supprimés.
- 2° **خَزْلُ** réunion du **إِضْبَارُ** et du **طَيُّ**, ex. : **مُتَفَاكِرُنْ** devient **مُفْتَكِرُنْ** ( **مُتَفَكِرُنْ** ). L'**ا** a été supprimé, et le **ـَ** du **ت** changé en **ـِ**.
- 3° **شَكْلُ** réunion du **خَبْنُ** et du **كَفُّ**, ex. : **فَاكِرَاتُنْ** devient **فَكِرَاتُنْ**. L'**ا** et le **ن** ont été retranchés.
- 4° **نَقْصُ** réunion du **عَصْبُ** et du **كَفُّ**, ex. : **مُفَاكِرُنْ** devient **مُفَاكِرُنْ** ( **مُفَاكِرُنْ** ). La voyelle du **ر** a été retranchée et le **ن**, supprimé.

(a) Doumamini, p. 31.



De la modification <sup>عَلَّة</sup> (a).

8. Cette modification n'a lieu qu'à la fin du dernier pied de chaque hémistiche; elle se fait par addition ou par suppression dans le <sup>وَدَّ</sup> <sup>سَبَبُ</sup> et le <sup>زَحَافُ</sup>. Quand cette modification a eu lieu dans le premier vers, elle doit se continuer dans toute la pièce, contrairement à la modification <sup>زَحَافُ</sup>.

De la modification <sup>عَلَّة</sup> par addition.

9. Elle se fait de trois manières :

- 1° <sup>وَدَّ</sup> <sup>مَجْمُوعُ</sup> à un <sup>سَبَبُ</sup> <sup>خَفِيفُ</sup> <sup>تَرْفِيلُ</sup> addition d'un <sup>مُتَفَكِّرُنْ</sup> devient <sup>مُتَفَكِّرَاتُنْ</sup>. ex. :
- 2° <sup>وَدَّ</sup> <sup>مَجْمُوعُ</sup> addition d'une lettre muette au <sup>تَذِيلُ</sup> <sup>مُتَفَكِّرُنْ</sup> devient <sup>مُتَفَكِّرَانْ</sup>. ex. :
- 3° <sup>مُفَاكِرَتُنْ</sup> <sup>سَبَبُ</sup> <sup>خَفِيفُ</sup> addition d'une lettre muette au <sup>تَسْبِغُ</sup> <sup>مُفَاكِرَتَانْ</sup>. ex. :

De la modification <sup>عَلَّة</sup> par suppression.

10. Elle se fait de neuf façons :

- 1° <sup>مُفَاكِرَتُنْ</sup> <sup>سَبَبُ</sup> <sup>خَفِيفُ</sup> <sup>حَذْفُ</sup> retranchement du <sup>فَكُورُنْ</sup> ( <sup>مُفَاكِرُنْ</sup> ) devient <sup>فَكُورُنْ</sup> ( <sup>مُفَاكِرُنْ</sup> ).
- 2° <sup>فَكُورُنْ</sup> <sup>سَبَبُ</sup> <sup>خَفِيفُ</sup> <sup>قَطْفُ</sup> suppression du <sup>مُفَاكِرَتُنْ</sup> devient ( <sup>مُفَاكِرُنْ</sup> ) <sup>فَكُورُنْ</sup> .
- 3° <sup>مُفَاكِرَتُنْ</sup> <sup>سَبَبُ</sup> <sup>خَفِيفُ</sup> <sup>قَصْرُ</sup> retranchement d'une lettre muette et substitution d'un <sup>مُفَاكِرَتُنْ</sup> devient <sup>مُفَاكِرُنْ</sup> .
- 4° <sup>مُتَفَكِّرُنْ</sup> <sup>وَدَّ</sup> <sup>مَجْمُوعُ</sup> <sup>قَطْعُ</sup> suppression de la lettre muette du <sup>مُتَفَكِّرُنْ</sup> devient <sup>مُتَفَكِّرُنْ</sup> ( <sup>مُتَفَكِّرُنْ</sup> ) <sup>مُتَفَكِّرُنْ</sup> .
- 5° <sup>مُتَفَكِّرُنْ</sup> <sup>وَدَّ</sup> <sup>مَجْمُوعُ</sup> <sup>دَشْعِيْتُ</sup> suppression de la première ou de la seconde lettre accentuée dans le <sup>مُتَفَكِّرُنْ</sup> devient ( <sup>مُتَفَكِّرُنْ</sup> ou <sup>مُتَفَكِّرُنْ</sup> ) <sup>مُتَفَكِّرُنْ</sup> .

6° suppression du **وَتَدُ** **بِجَمُوعٍ**, ex. : **مُتَفَاكِرُنْ** devient **فَكِرُنْ** ( **مُتَفَا** ).

7° suppression du **وَتَدُ** **مَفْرُوقٍ** à la fin d'un pied : **مَفْكُورَاتُ** devient **فَكِرُنْ** ( **مَفْكُور** ).

8° retranchement de la dernière consonne du **وَتَدُ** **مَفْرُوقٍ**, **كَسَفٌ** ou **كَشَفٌ**, ex. : **مَفْكُورَاتُ** devient **مَفْكُورَا** ( **مَفْكُورَا** ).

9° substitution du **ا** à la dernière voyelle du **وَتَدُ** **مَفْرُوقٍ**, ex. : **مَفْكُورَاتُ** devient **مَفْكُورَانْ** ( **مَفْكُورَاتْ** ).

Remarque. Le **حَذَفٌ** et le **قَطْعٌ** peuvent se rencontrer dans le même pied ; c'est ce qu'on nomme **بَثْرٌ**, ex. : **فَاكِيرَاتُنْ** devient **فَاكِيرُنْ** ( **فَاكِيرُنْ** ).

#### Autres modifications.

11. Outre ces modifications, qui se rencontrent au dernier pied de chaque hémistiche, il y en a encore neuf autres qui sont libres dans d'autres pieds (a) :

1° **مَدِيدٌ**, **طَوِيلٌ**, addition de quelques lettres dans les mètres **خَزْمٌ**, **رَمَلٌ** et **كَامِلٌ**, **بَسِيطٌ** avant le premier hémistiche et de une ou deux lettres avant le second.

2° suppression de la première lettre du **وَتَدُ** **بِجَمُوعٍ** au commencement des mètres **طَوِيلٌ**, **هَزَجٌ**, **مُضَارِعٌ**, **مُقْتَضِبٌ** et **مُتَقَارِبٌ**.

3° suppression de la première lettre du **وَتَدُ** **بِجَمُوعٍ**, au commencement d'un pied, et de la cinquième lettre muette, ex. : **فَكُورُنْ** devient **فَكِرُنْ** ( **كُورُ** ).

4° suppression de la première lettre et de la cinquième lettre muette dans le pied **مُفَاكِيرُنْ** qui devient **فَاكِيرُنْ**.

5° retranchement de la première et de la septième lettre du pied **مُفَاكِيرُنْ** qui devient **مَفْكُورُ** ( **فَاكِيرُ** ).

6° retranchement de la première lettre du pied **مُفَاكِيرُنْ** qui devient **فَاكِيرُنْ**, au commencement d'un vers.

7° suppression de la première lettre du **وَتَدُ** **بِجَمُوعٍ** au commencement d'un pied et de la voyelle de la cinquième lettre : **مُفَاكِيرُنْ** devient **مَفْكُورُنْ** ( **فَاكِيرُنْ** ).

(a) Doumamini, p 47.





8° Le pied مَفْكُورَاتُ subit le خَبْنُ : مَكُورَاتُ ( فَكُورَاتُ ) طِيُّ :  
 وَقَفُ : فَكُورَاتُ ( مَكُورَاتُ ) : خَبْلُ , فَكُورَاتُ ( مَفْكُورَاتُ )  
 : صَلَمُ , مَفْكُورُنْ ( مَفْكُورَا ) : كَشَفُ , مَفْكُورَانْ ( مَفْكُورَاتُ )  
 : فِكْرُنْ ( مَفْكُو ).

### CHAPITRE III.

#### DE LA RIME.

13. La rime ( الْقَافِيَةُ ) commence à partir de la dernière lettre accentuée, qui précède les deux dernières consonnes muettes du vers (a).

#### Nombre des lettres de la rime.

14. 1° La rime peut consister en deux lettres sans voyelle, placées après une consonne accentuée; on l'appelle alors قَافِيَةُ التَّرَادُفِ, ex. :

أَبْلِغِ النُّعْمَانَ عَنِّي مَا لَكَ أَنَّهُ قَدْ طَالَ حَبْسِي وَأَنْتِظَارُ

*Fais parvenir de ma part ce message à Nôman : Longue est ma prison, et longue est mon attente (b).*

2° Si une consonne accentuée est intercalée entre les deux muettes, la rime se nomme قَافِيَةُ التَّوَاتُرِ, ex. : الْقُرَابُ le corbeau, pour الْغُرَابُ.

3° Si deux lettres accentuées se trouvent entre les deux muettes, la rime s'appelle قَافِيَةُ التَّدَارُكِ, ex. : عَمُودُنَا notre colonne.

4° S'il y a trois lettres accentuées, on lui donne le nom de قَافِيَةُ التَّرَاكِبِ, ex. : الْمُنْفَجَرُ le chemin à travers les sables.

5° S'il y en avait quatre, on l'appellerait قَافِيَةُ التَّسْكَوُسِ, comme مِنْ بَلَدِهِ de son pays (c).

#### Lettres et voyelles de la rime.

15. Six lettres et six voyelles servent à la rime; les six lettres sont :  
 1° الْخُرُوجُ ; 2° الْوَصْلُ ; 3° الرَّذْفُ ; 4° الدَّخِيلُ ; 5° التَّاسِيسُ ; 6° الرَّوِيُّ .  
 Les six voyelles sont : 1° الْمَجْرَى ; 2° الرَّسُّ ; 3° الْأَشْبَاعُ ; 4° الْحَذْوُ ;  
 5° التَّوْجِيهُ ; 6° النَّفَادُ .

(a) Zakaria-l-Ansari, p. 88.

(b) As-Sabbân, p. 87.

(c) As-Sabbân, p. 87.

## De la lettre رَوِيّ.

16. La lettre رَوِيّ est celle que l'on choisit dans la rime pour être immuable dans tout le poème. Cette lettre donne son nom à une pièce de vers, qui se nomme رَائِيَّة ou لَامِيَّة ou مِيصِيَّة ou نُونِيَّة ou بَائِيَّة, suivant que cette lettre est un و ou un ل ou un م ou un ن ou un ب.

Mais si la rime variait dans une poésie, comme dans le traité didactique d'Ibn-Malek sur la grammaire, la lettre رَوِيّ ne pourrait donner son nom à cette pièce de vers. Aussi l'on dit أَلْفِيَّةُ ابْنِ مَالِكٍ, en le dénommant du mot أَلْفٌ mille, parce qu'il y a mille vers dans ce poème (a).

Toutes les lettres de l'alphabet peuvent être رَوِيّ, excepté les sept consonnes suivantes (b) :

1° Le ه de la pause appartenant au pronom affixe, comme dans لَهُ à lui, pour لَهُ il l'a frappé, pour فِي دَارِهِ dans sa maison, pour فِي دَارِهِ, ou additionnel, comme dans رَ vois, pour رَ et لَ pourquoi, ou remplaçant le ه, comme dans مَدِينَةٍ ville, pour مَدِينَةٍ.

Sont exceptés le ه radical, comme dans أَلْمَوْجَةِ celui qui aborde un autre et le ه précédés d'une lettre quiescente, comme مِنْهُ de lui, أَنْسَاهُ il lui a fait oublier, أَلْفَتَاهُ la jeune fille, pour مِنْهُ, أَنْسَاهُ et أَلْفَتَاهُ.

2° Le ه ajouté par certains Arabes aux terminaisons اِ et يِ (128, REMARQUE) : رَجُلًا homme, حُبْلًا enceinte, pour رَجُلًا et حُبْلًا.

3° L'ا, le و et le ي entrant dans la composition du duel, ou du pluriel : ذَهَبُوا ils sont partis, دَخَلَا ils sont entrés tous deux. Est exceptée la terminaison وَا, comme رَمَوْا ils ont jeté.

4° Le pronom personnel يِ sans accent final : غُلَامِي mon serviteur. Mais s'il est accentué, rien n'empêche de l'employer comme رَوِيّ, ex. : عَصَاي mon bâton.

(a) Zakaria-l-Ansari, p. 89.

(b) As-Sabbân, p. 82.

5° Le ي du féminin dans les verbes : إِذْهَبِي *va-t-en*, excepté la terminaison يَ , ex. : إِخْشِي *crains*.

6° L'ـا ajouté après un ـا à la fin du vers : رَأَيْتُ الرَّجُلَا *j'ai vu l'homme*.

7° L'ـا, le و et le ي réintégrés par licence poétique après leur suppression : لَمْ يَغْزُو *il n'a pas fait d'incursion*; لَمْ يَرْمِي *il n'a pas jeté*.

8° L'ـا qui suit un pronom : رَأَيْتُهُمَا *je les ai vus tous deux*; دَارُهَا *sa maison*; ضَرَبَهَا *il l'a frappée*.

9° L'ـا qui prend la place d'un tanouïn ou du ن du futur affirmatif léger : رَأَيْتُ رَجُلًا *j'ai vu un homme*, pour زَيْدًا لَا تَضْرِبْهُ رَجُلًا *ne frappe pas Zaïd*, pour لَا تَضْرِبْهُ.

و et ي employés dans les autres finales peuvent servir de lettres رَوِي, bien qu'il soit préférable d'en faire des lettres (20) وَصَلْ, ex. : حُبْلِي *enceinte*; أَلْقَاضِي *le juge*; يَدْعُو *il appelle*; أَلْهَدَى *la direction*; بَقِيَ *il est resté*, pour أَلْمِصْرِي *l'Égyptien*, pour أَلْمِصْرِي.

Le ن du tanouïn ou du futur affirmatif léger ne peut être رَوِي.

On emploie cependant, mais rarement, comme رَوِي les lettres serviles ي et و dans les verbes, le ن du futur affirmatif, le pronom possessif ي ou يَ ou أَيَ, le ـه du pronom affixe féminin ـها précédé d'un ـت et le ي de la finale يَ pour يَ, ex. : اضْرِبُوا اضْرِبَا *frappez*; إِذْهَبِي *va (féminin)*; غُلَامِي ou غُلَامِيَّة *mon serviteur*; عَصَايَ *mon bâton*; دَخَلَا *ils sont entrés tous deux*; ابْكَيْنِ *pleure*; عَطِيَّة *don*, pour عَطِيَّة (a); رَمَاهَا *il l'a jetée*.

17. La lettre rythmique رَوِي ne peut pas être suivie de plus de deux lettres; elle peut donc être la dernière, la pénultième ou l'antépénultième (b) :

إِذَا لَمْ يُعِينِكَ اللَّهُ فِي مَا تُرِيدُهُ فَلَيْسَ يَخْلُقُ إِلَيْهِ سَبِيلُ  
وَإِنْ هُوَ لَمْ يُرْشِدْكَ فِي كُلِّ مَسْلَكٍ ضَلَلْتَ وَلَوْ أَنَّ السَّمَاءَ دَلِيلُ

*Si Dieu ne t'aide point dans tes projets, il ne te sera pas donné, pas plus qu'à toute autre créature, de les réaliser. Si Dieu ne te dirige pas dans toutes les voies, tu t'égareras, eusses-tu l'Épi pour guide (Hariri);*

لَعَمْرُكَ مَا تُغْنِي أَلْمَغَانِي وَلَا أَلْغَنِي إِذَا سَكَنَ أَلْمُثَرِي أَلْثَرِي وَثَوَى بِهِ  
فَجَدُ فِي مَرَاضِي اللَّهِ بِأَمَالٍ رَاضِيًا بِمَا تَقْتَنِي مِنْ أَجْرِهِ وَثَوَابِهِ

(a) As-Sabbân, p. 83.

(b) Doumamîni, p. 92.



*Certes, ses palais et son opulence ne rendent pas heureux le riche, qui habite la terre et s'y fixe ; sois donc libéral de ton bien pour le bon plaisir du Ciel, et contente-toi du salaire et de la récompense qu'il t'accordera* (Hariri, p. 240).

Dans ces vers la lettre rythmique ب est pénultième.

لَا تَيْأَسْ عِنْدَ الثُّوبِ مِنْ فَرْجَةٍ تَجْلُو الْكَرْبِ  
فَكَمْ سَمُومٍ هَبَّ ثُمَّ جَرَى نَسِيمًا فَأَنْقَلَبَ

*Ne désespère pas, dans les revers, de jouir d'une douce tranquillité qui dissipe tes tristesses : car combien de fois un vent brûlant a changé et est devenu un zéphyre* (Hariri).

La lettre rythmique ب est la dernière.

جِبْنُ وَرَاءَ الْحَيِّ نَفْسًا كَرِيمَةً لَكَبَّةٌ مَوْتٌ لَيْسَ يُودَى قَتِيلُهَا  
وَيَعْلَمُ أَنَّ الْمَرْءَ لَيْسَ بِخَادٍ وَأَنَّ مَنَآيَا النَّاسِ تَسْعَى دَلِيلُهَا

*Il méprise, derrière la tribu qu'il défend, une vie précieuse, pour un combat à mort dont le sang des victimes n'est pas payé ; et il sait que l'homme n'est pas immortel, et que le guide du trépas marche vite* (Akhtal, p. 24).

La lettre rythmique ل est antépénultième.

18. La lettre رَوِي est constante dans tout le poème ; son changement forme deux défauts : 1° le défaut appelé إِكْفَاءٌ qui consiste à la remplacer par une lettre analogue, par exemple شَارِحٌ commentateur rimant avec شَارِخٌ jeune homme ; 2° le défaut nommé إِجَازَةٌ ou encore إِجَارَةٌ chez les Koufites (a) ; ce défaut a lieu, quand on remplace la lettre رَوِي par une lettre qui ne lui est pas analogue, comme il arriverait si l'on faisait rimer قَلِيلٌ peu, avec ذَمِيمٌ client. Il n'y a que le mètre رَجَزٌ où la lettre رَوِي peut varier.

19. La voyelle de la lettre رَوِي se nomme مَجْرَى ; elle est constante, comme sa consonne, dans toute la pièce de vers (b). La lettre رَوِي s'appelle alors رَوِي مُطْلَقٌ.

Le changement de la voyelle مَجْرَى en — est un défaut appelé إِفْوَاءٌ, comme dans مَدَارِسُ écoles rimant avec فَوَارِسُ cavaliers, et celui de — en — est un autre défaut plus grave, nommé إِصْرَافٌ ou إِسْرَافٌ, par exemple قَدَرٌ destin rimant avec عَبْرًا il a passé.

(a) Doumamîni, p. 94.

(b) Zakaria-l-Ansari, p. 30.

La voyelle de la lettre رَوِيَّ peut être remplacée par un َ à la fin du vers. La lettre رَوِيَّ prend alors le nom de رَوِيَّ مُقَيَّدٌ. La voyelle de la lettre accentuée qui la précède s'appelle تَوَجِيهٌ. Le changement de cette voyelle serait un défaut nommé سِنَادُ التَّوَجِيهِ : néanmoins il est reçu de changer le ُ en َ, mais rarement en ِ : ainsi رَجُلٌ homme, rime avec خَجَلٌ il a eu honte, mais peu avec حَجَلٌ perdrix.

### De la lettre وَصَلٌ.

20. La lettre وَصَلٌ est celle qui suit immédiatement la lettre rythmique رَوِيَّ ; elle peut être : 1° ا, و, et ي de prolongation, comme الرَّجُلَا l'homme ; الْعَصَا le bâton ; الْقَاضِي le juge ; الْمِصْرِي l'Égyptien (pour (الْمِصْرِيُّ) ; أَلْفَتَى le jeune homme ; الْمَكْبَرَى la majeure ; cette lettre est sous-entendue après un ُ ou un َ final : الرَّجُلُ équivalent à أَلْرَجُلُو et أَلْرَجُلِي ; 2° le • avec un َ, ex. : جَبَّةٌ front large, دَارُهُ sa maison ; مَدِينَةٌ ville, ou le • accentué dans les pronoms : دَارُهُ ou دَارُهَا sa maison ; سَيْفُهُمْ leur glaive ; 3° le ك du pronom de la deuxième personne : كِتَابُكَ ton livre (a) ; 4° le م précédé d'un • ou d'un ك dans le pronom, par exemple :

لَبَيْكُمَا لَبَيْكُمَا هَا أَنَا ذَا كَدَيْكُمَا

Volontiers, volontiers ! me voici près de vous deux ;

زُرْ وَالِدَيْكَ وَقِفْ عَلَى قَبْرِجِمَا فَكَأَنَّي بِكَ قَدْ نُقِلْتُ إِلَيْهِمَا

Visite ton père et ta mère, et tiens-toi debout sur leur tombe, comme si tu étais transporté auprès d'eux ; 5° le • radical suivi d'un | et précédé d'une consonne accentuée :

أَعْطَيْتُ فِيهَا طَائِعًا أَوْ كَارِهًا حَدِيقَةً غُلْبَاءَ فِي جِدَارِهَا  
وَفَرَسًا أَتْنَى وَعَبْدًا فَارِهَا

J'ai donné pour elle bon gré mal gré un verger renfermant beaucoup d'arbres dans son enceinte, une jument et un esclave svelté (b).

La lettre وَصَلٌ est propre à la lettre رَوِيَّ appelée مُطْلَقٌ, c'est-à-

(a) As-Sabbân, p. 84.

(b) Doumamini, p. 94.

dire accentuée : car si la lettre رَوِيَّ était مُقَيَّدٌ, c'est-à-dire si elle avait un َ, par le fait même elle exclurait toute voyelle, et conséquemment toute lettre de prolongation.

Cette lettre ne varie pas dans le poème.

La voyelle de la lettre نَفَاذٌ وَصَلٌ se nomme نَفَاذٌ.

### De la lettre خُرُوجٌ.

21. La lettre خُرُوجٌ est la lettre de prolongation exprimée ou sous-entendue, qui suit le ۝ du pronom affixe servant de وَصَلٌ, ex. : قَتِيلُهَا ;

(بِيْ بِيْ pour بِيْ) : ثَوَى بِهِ (طَوِيلٌ) وَكُلُّ أَمْرٍ لَا نَفْعَ فِيهِ لِغَيْرِهِ فَسَيَّانٌ عِنْدِي فَقْدُهُ وَوَجُودُهُ  
C'est tout un pour moi que la perte ou l'existence d'un homme inutile aux autres ( وَجُودُهُ pour وَجُودُهُ ) (a).

### De la lettre رَدْفٌ.

22. 1° La lettre رَدْفٌ est l'une des trois lettres de prolongation ي و ا ou le و et le ي portant un َ, quand ces lettres précèdent immédiatement la lettre rythmique رَوِيَّ, par exemple le ي de سَبِيلٌ ou de دَلِيلٌ, le ي de ثَوَى dans ثَوَى بِهِ, l'ا de ثَوَايِهِ, le و de نَعْمُورُهَا dans le vers suivant de Férádzaq, p. 214 :

وَضَعْتُ نَاقَتِي مَا كُنْتُ كَلَفْتُ نَحْبَهَا مِنْ أَلْهَمٍ وَالْحَاجِ الْبَعِيدُ نَعْمُورُهَا  
Ma chamelle a terminé tout ce que j'avais confié à ses soins en fait d'affaires importantes et de choses projetées depuis longtemps ; le ي de شَيْنٌ dans ce vers de Hariri, p. 460 :

يَا ذَا الَّذِي فَاقَ فَضْلًا وَلَمْ يُدْنَسْهُ شَيْنٌ

O toi qui es un homme supérieur par ton excellence et qu'aucune honte n'a souillé ! Enfin le و de صَوْتُ dans cet autre vers de Hariri, 1<sup>er</sup> volume, p. 125 :

(a) As-Sabbân, p. 79.



أَمَا نَادَى بِكَ أَلَمَوْتُ أَمَا أَسْمَعَكَ أَلَصَّوْتُ

*Est-ce que la mort ne t'a pas appelé, et ne t'a pas fait entendre sa voix ?*

2° L'emploi de la lettre رَدَف n'est pas nécessaire. Quand elle est employée dans le premier vers d'une poésie, elle doit rester dans toute la pièce. Si c'est un |, il est immuable ; mais le و et le ي de prolongation peuvent se permuter (a) :

لَقَدْ عَضَّتْ لِأَمِّ بَنِي فُقَيْمٍ      عَلَيَّ أَنَا مِلَّ الضَّغِينِ الْحَسُودِ  
وَمَا نَهَضَتْ فُقَيْمٌ لِّلْمَعَالِي      يَزِيدُ فِي الْفَحَارِ وَلَا عَدِيدِ

*Les hommes vils parmi les Banou-Fouquaïm, dans leur haine envieuse, se mordent les doigts de rage à mon sujet ; les gens de Fouquaïm ne se sont jamais levés en masse pour de grandes choses, avec un briquet jetant de glorieuses étincelles (Férazdaq, p. 194).*

3° Le retranchement de cette lettre dans un vers forme le défaut appelé سِنَادُ الرَدَف :

إِذَا كُنْتَ فِي حَاجَةٍ مُرْسَلًا      فَأَرْسِلْ حَكِيمًا وَلَا تُوصِهِ  
وَإِنْ بَابُ أَمْرِ عَلَيْكَ أَلْتَوَى      فَشَاوِرْ حَكِيمًا وَلَا تَعَصِهِ

*Quand tu envoies pour une affaire, envoie un sage sans lui faire de recommandation ; et quand une affaire s'embrouille, consulte un sage et ne le contredis point.*

4° Le و et le ي précédés d'un — peuvent aussi se permuter : ainsi مَيِّني mon œil peut rimer avec عَوْنِي mon aide (b).

5° La voyelle de la consonne qui précède la lettre رَدَف se nomme حَذْوٌ, comme le — du ب de سَبِيلٌ, le — du و de ثَوَابِهِ, le — du ع de نَعُورُهُمَا, et le — de شَيْنٌ.

6° Le changement du — avant un ت est le défaut appelé سِنَادُ, comme dans أَلْعَيْنُ l'œil rimant avec أَلصِّينُ la Chine.

#### De la lettre نَائِسِيْسٌ

23. 1° La lettre نَائِسِيْسٌ est un | de prolongation, qui se rencontre avant une consonne accentuée précédant la lettre rythmique رَوِيٌّ ; elle doit se trouver dans le même mot que la lettre رَوِيٌّ. Le pronom affixe est con-

(a) Doumamîni, p. 96.

(b) Zakaria-l-Ansari, p. 94.

sidéré comme faisant partie du mot, par exemple : دَارُكَ *ta maison* (a) ;

رَأَيْتَكَ مَنْ تَغْضَبُ عَلَيْهِ مِنْ أَمْرِي وَلَوْ كَانَ ذَا زَهْطٍ يَيْتَ غَيْرَ نَائِمٍ  
*J'ai vu celui contre lequel tu t'irrites, eût-il une nombreuse famille pour  
 le défendre, passer la nuit sans dormir* (Férazdaq, p. 114). L' *a* de نَائِمٍ  
 est la lettre تَأْسِيسٌ.

2° Cette lettre doit se trouver à chaque vers de la pièce, quand elle se  
 trouve dans le même mot que la lettre رَوِيٌّ, comme دَارُكَ ou نَائِمٍ.  
 Mais si cet *a* appartenait à un autre mot que celui de la lettre رَوِيٌّ, sa  
 répétition à chaque vers n'est pas nécessaire, parce qu'elle n'est pas ré-  
 gardée alors comme une lettre تَأْسِيسٌ, par exemple :

أَلَا لَا تَلُومَانِي كَفَى اللَّوْمُ مَا بِيَ فَمَا لَكُمْ فِي اللَّوْمِ خَيْرٌ وَلَا لِيَا

*Allons! ne me blâmez pas tous deux, j'ai assez du blâme; du reste, le blâme  
 n'a rien de bon ni pour vous deux, ni pour moi* (b);

وَلَقَدْ خَشِيتُ بَأْنَ أُمُوتَ وَلَمْ تَدُرْ لِلْجَرْبِ دَائِرَةً عَلَى أَبِي ضَمُومٍ  
 أَشَاتِي عِرْضِي وَلَمْ أَشْتِهِمَا وَالنَّاذِرِينَ إِذَا لَمْ أَلْقِهُمَا دِي

*J'ai craint de mourir avant que la guerre n'ait été funeste aux deux fils de  
 Dhamdham, eux qui m'ont blessé dans mon honneur sans que je les eusse  
 blessés dans le leur, et qui ont juré de verser mon sang, quand je ne suis  
 pas présent* (Antar).

3° Selon l'opinion commune, l' *a* surmonté d'un — pourrait servir de  
 تَأْسِيسٌ; ainsi آدَمُ Adam pourrait rimer avec الْحَاثِمُ le sceau.

4° Le — qui précède la lettre تَأْسِيسٌ se nomme رَسٌّ, comme le — de  
 نَائِمٍ.

5° Le retranchement de cette lettre est un défaut nommé سِنَادُ التَّأْسِيسِ:

لَوْ أَنَّ صُدُورَ الْأَمْرِ يُبْدُونَ لِلْفَنَى كَأَعْقَابِهِ لَمْ تُلْفِئِهِ يَتَنَدَّمُ  
 إِذَا الْأَرْضُ لَمْ تُجْهَلْ عَلَى فُرُوجِهَا وَإِذْنِي عَنْ دَارِ الْهَوَانِ مُرَاغَمُ

*Si l'on représentait à l'homme l'origine des choses comme leurs suites, il  
 n'aurait pas à se repentir, puisque les périls de la terre ne lui seraient pas in-  
 connus et qu'il pourrait échapper à la bassesse.*

(a) As-Sabbân, p. 81.

(b) Zakaria-l-Ansari, p. 95.

## De la lettre دَخِيلٌ .

24. 1° La lettre دَخِيلٌ est la lettre intermédiaire entre la lettre تَأْسِيسٌ et la lettre رَوِيٌّ, ex. :

فَلَا تَقْبَلْنَهُمْ إِنْ أَذَوْكَ بِبَاطِلٍ فَنَفِي النَّاسِ كَذَابٌ وَفِي النَّاسِ صَادِقٌ

*Ne les reçois point, s'ils t'apportent l'erreur : car parmi les hommes il en est de trompeurs, et il en est de sincères.*

La lettre دَخِيلٌ, dans ce vers, est le د de صَادِقٌ et elle peut varier dans la même pièce (a).

2° La voyelle de la lettre دَخِيلٌ est appelée إِشْبَاعٌ ; dans le vers précédent c'est le — de صَادِقٌ ; cette voyelle est immuable dans toute la pièce, même quand la consonne est changée. Le changement de cette voyelle, surtout du — en —, forme un défaut nommé سِنَادُ الْإِشْبَاعِ (b).

## Annotation.

25. La lettre rythmique peut être avec une voyelle (مُطْلَقٌ) ou sans voyelle (مُقَبَّدٌ). Privée de voyelle elle peut être : 1° sans les lettres تَأْسِيسٌ et رِذْفٌ, comme خَرَجَ il est sorti ; 2° avec la lettre تَأْسِيسٌ, comme بَاطِلٌ vain ; 3° avec la lettre رِذْفٌ, comme حَالٌ état. Avec une voyelle elle prend toutes les formes de la rime (c). Si deux consonnes ordinaires se suivaient sans voyelle, comme رِجْلٌ pied, elles ne pourraient servir de rime (d).

Il n'est pas reçu de terminer un vers par une rime qui, par son sens, appartiendrait au vers suivant ; ce défaut est nommé تَضْمِينٌ ; mais la chose n'est pas interdite, quand la rime est précédée d'un ou de plusieurs mots faisant partie du vers qui suit (e).

La rime formée des mêmes lettres et ayant le même sens ne peut se répéter dans la même pièce, si ce n'est après sept vers. La violation de cette règle se nomme إِطَاءٌ (f).

(a) As-Sabbân, p. 82.

(b) As-Sabbân, p. 91.

(c) Doumamîni, p. 101.

(d) Doumamîni, p. 102.

(e) As-Sabbân, p. 93.

(f) As-Sabbân, p. 93.



26. Une pièce de vers, sans aucun des défauts signalés précédemment et sans suppression de pied ou d'hémistiche, se nomme **بَآؤُ** gloire, ou **نَصْبُ** terme, fin (a).

#### De l'incompatibilité (b).

27. Certains pieds, dans les mètres **طَوِيلٌ**, **مَدِيدٌ**, **هَزَجٌ**, **رَمَلٌ**, **خَفِيفٌ** et **سَبَبٌ خَفِيفٌ**, ne peuvent recevoir une double altération dans leur mesure. Cette incompatibilité est nommée **مُعَاقَبَةٌ**. Elle a lieu dans deux **سَبَبٌ خَفِيفٌ** consécutifs d'un même pied ou de deux pieds; ainsi le pied **مُفَاكِيرُنْ** est composé d'un **مُفَا : وَتَدُ مَجْمُوعٌ**, et de deux **سَبَبٌ خَفِيفٌ** : **رُنْ** et **كِي**. Si l'on emploie l'altération **قَبْضٌ**; par exemple, on aura **مُفَاكِرُنْ**, et si l'on choisit le changement **كَفٌّ**, le pied deviendra **مُفَاكِيرُنْ**; mais il n'est pas permis d'employer à la fois cette double permutation qui changerait le pied en **مُفَاكِرُنْ**. Il en est de même pour deux pieds consécutifs dont l'un finit par un **سَبَبٌ خَفِيفٌ** et le second, par un autre **سَبَبٌ خَفِيفٌ**: ainsi les deux pieds **فَاكِيرُنْ** et **فَاكِيرَاتُنْ** ont deux **سَبَبٌ** consécutifs **تُنْ** et **فَا**; ils peuvent, avec le **كَفٌّ** de **بُنْ**, devenir **فَاكِيرَاتُنْ** ou, avec le **خَبْنُ** de **فَا**, se changer en **فَاكِيرَاتُنْ فَسَكِرُنْ**, sans pouvoir se transformer en **فَاكِيرَاتُنْ فَكِرُنْ**.

La lettre changée au premier pied s'appelle **عَجَزٌ**; celle du second pied, **صَدْرٌ**; et les deux lettres réunies avec un changement dans l'un des deux pieds, **طَرَفَانٌ**. Le pied qui reste sans changement se nomme **بَرِيٌّ**.

Dans les pieds qui subissent l'incompatibilité **مُعَاقَبَةٌ**, le changement n'est pas nécessaire et la forme primitive peut rester.

Mais dans certains mètres le changement est nécessaire; il s'appelle alors **مُرَاقَبَةٌ**; il ne peut avoir lieu que dans deux **سَبَبٌ خَفِيفٌ** d'un même pied. Il se fait dans les mètres **مُضَارَعٌ** et **مُقْتَضَبٌ**.

Enfin dans les mètres **بَسِيطٌ**, **رَجَزٌ**, **سَمِيعٌ** et **مُنْسَرِحٌ** les deux **سَبَبٌ** primitifs d'un pied peuvent rester; ils peuvent changer tous les deux; l'un ou l'autre peut rester aussi à volonté. C'est ce qu'on appelle **مُكَانَفَةٌ**.

(a) Doumamîni, p. 101.

(b) Doumamîni, p. 33.

## CHAPITRE IV.

## DU VERS.

28. 1° Il y a deux espèces de vers : le vers primitif, composé des pieds primitifs, et le vers dérivé, composé de pieds dérivés.

Il n'est pas permis d'employer dans une poésie des vers de différents mètres ; mais seulement des vers primitifs et dérivés du même mètre.

2° Chaque vers est composé de deux hémistiches égaux, appelés **مِصْرَاعَانِ** ou **شَطْرَانِ**. On donne au premier le nom de **صَدْرٌ** et au second, celui de **عَجَزٌ**.

3° Le dernier pied du premier hémistiche a le nom de **عَرُوضٌ**, et le dernier du second, **ضَرْبٌ**. Les autres pieds ont le nom commun de **حَشْوٌ**. Quelques-uns appellent le premier pied du vers **صَدْرٌ**, et le premier pied du second hémistiche, **إِبْدَاءٌ** et réservent l'appellation de **حَشْوٌ** pour les autres pieds qui ne sont ni **عَرُوضٌ** ni **ضَرْبٌ** (a).

4° Quand on a pris dans le premier vers d'une poésie un pied déterminé, soit primitif, soit dérivé, pour **عَرُوضٌ** et pour **ضَرْبٌ**, ce pied doit être conservé généralement dans toute la pièce, sauf les exceptions indiquées plus loin. C'est par le **ضَرْبٌ** que se déterminent les différents genres dans les mètres.

5° Il est prescrit dans les pièces d'une certaine longueur de faire rimer au premier vers le premier hémistiche avec le second ; la rime doit être identique ; c'est ce qu'on appelle **تَقْفِيَةٌ**, par exemple :

إِسْمَعْ حَدِيثِي فَإِنَّهُ عَجَبٌ    يُضْحِكُ مِنْ شَرْحِهِ وَيُنْتَعِبُ (مُنْسَرِحٌ)  
أَنَا أَمْرَةٌ لَيْسَ فِي خَصَائِصِهِ    عَيْبٌ وَلَا فِي فِخَارِهِ رَيْبٌ

*Écoute mon histoire : car elle est étrange ; les détails qu'elle renferme font rire et font pleurer ; je suis un homme avec des qualités sans défauts, et dont la gloire est sans tache. (Hariri, p. 102.)*

Dans ce rythme le premier vers a le même **عَرُوضٌ** et le même **ضَرْبٌ** que dans le reste de la poésie. Cette double rime n'est usitée qu'au premier vers d'une pièce d'une longue haleine.

(a) Zakaria-l-Ansari, p. 23.

Mais si le pied عَرُوضٌ, employé dans les autres vers, avait pris au premier une autre forme, pour rimer exactement avec le pied ضَرْبٌ, ce changement s'appellerait تَصْرِيعٌ, par exemple : (طويل)

أَلَا يَأْتِي الْقَوْمَ لِلنَّسَائِي وَلِلْهَجَرِ وَطَوَّلَ اللَّيَالِي كَيْفَ يُزِينُ بِالْعُمَرِ  
تَنَحَّ أَبْنُ صَفَّارٍ إِلَيْكَ فَإِنِّي صَبُورٌ عَلَى الشَّحْنَاءِ وَالنَّظَرِ الشَّرِّ  
Allons ! ô mon peuple, secours-moi contre l'éloignement, l'abandon ; et les  
longues nuits qui rongent la vie ! Éloigne-toi, ô fils de Saffar : car je suis  
patient contre la haine et les regards de l'inimitié. (Akhtal, p. 220.)

6° Le rythme تَصْرِيعٌ n'a lieu que dans un poème et non dans une pièce fugitive. Il ne se répète pas, à moins que le sujet ne vienne à changer dans le même morceau.

7° On donne le nom de مُصَمَّتٌ au vers, dont les deux hémistiches ne riment pas entre eux (a) :

إِسْمَحْ فَبَثُّ السَّمَاحِ زَيْنٌ وَلَا تُخِبْ آمِلًا تَضَيَّفْ

Sois généreux : car les bienfaits répandus sont un ornement, et ne trompe pas l'espoir de ton hôte. (Hariri, p. 612.)

8° Un vers avec tous ses pieds sans altération se nomme تَامٌ parfait ; avec tous ses pieds, mais modifiés dans quelque partie du vers, وَافٍ ; avec le retranchement d'un pied à chaque hémistiche, مَجْزُوءٌ ; avec la suppression d'un hémistiche, مَشْطُورٌ, l'hémistiche qui reste se nomme شَطْرٌ ; et, avec la suppression des deux tiers de sa mesure, مَنهُوكٌ (b).

9° Un vers est appelé مُتَشَاكِسٌ, lorsque le pied عَرُوضٌ est différent du pied ضَرْبٌ, et ne rime pas avec lui : (طويل)

عَلَى أَنَّ فُرْبَ الدَّارِ لَيْسَ بِنَافِعٍ إِذَا كَانَ مَنْ خَوَّاهُ لَيْسَ بِذِي وَدٍّ

... outre que le voisinage de la maison est sans utilité, quand celui que tu chéris est sans affection pour toi.

10° On nomme le vers مُعَرَّى, quand son pied ضَرْبٌ est exempt des changements additionnels qu'il pourrait avoir.

11° Le vers s'appelle صَحِيحٌ, si les pieds عَرُوضٌ et ضَرْبٌ n'ont subi aucune altération par addition ou par suppression.

(a) Zakaria-l-Ansari, p. 24.

(b) Zakaria-l-Ansari, p. 27.



12° Quand un mot empiète sur le second hémistiche, ce qui a lieu surtout dans les mètres هَزَجٌ, خَفِيفٌ, مُتَقَارِبٌ, cet empiètement se nomme إدْرَاجٌ ou تَدَاخُلٌ ou إِدْمَاجٌ. Il est peu reçu de multiplier cet empiètement dans les autres mètres, ex. :

(كاملٌ مُجْزُوهُ مُرْقَلٌ)  
 غَسَّانُ أَسْرَاقِي الصَّمِيمَةِ وَسَرُوحُ تَرْبِيعِي الْقَدِيمَةِ  
 وَالْبَيْتُ مِثْلُ الشَّمْسِ إِشْرَاقًا وَمَنْزِلَةٌ جَسِيمَةٍ  
 وَالرَّبْعُ كَالْفِرْدَوْسِ مَطْمُومٌ وَمَنْزِلَةٌ وَفِيمَةٍ

*Les Ghassân sont mes nobles parents, et Saroudj, mon antique patrie; ma maison est semblable au soleil par son éclat et sa grande dignité; ma demeure est un paradis par ses agréments, son charme et son prix. (Hariri, p. 72.)*

13° L'action de scander un vers se nomme تَقْطِيعٌ :

عَلَيْكَ بِالنَّفْسِ فَاسْتَكْمِلِ فَضْلَهَا فَأَنْتَ بِالنَّفْسِ لَا بِالْجِسْمِ إِنْسَانٌ

*Occupe-toi de ton âme et perfectionne ses vertus : car c'est par l'âme et non par le corps que tu es homme. Application au second genre du mètre بَسِيطٌ :*

1	عَلَيْكَ بِنَ	2	نَفْسٍ - فَ	3	تَكْمِلِ - فَضْلَهَا	4	تِلْكَهَا	} 1 <sup>er</sup> hémistiche.
-	- - -	-	- - -	-	- - -	-	- - -	
مَقَاكِرُنْ	فَاكِرُنْ	مُسْتَفَكِرُنْ	فَكِرُنْ					
1	فَأَنْتَ بِنَ	2	نَفْسٍ - لَا	3	بِلِ - جِسْمٍ - إِذَا	4	سَا - نَ	} 2 <sup>e</sup> hémistiche
-	- - -	-	- - -	-	- - -	-	- - -	
مُقَاكِرُنْ	فَاكِرُنْ	مُسْتَفَكِرُنْ	فَكِرُنْ					

## CHAPITRE V.

### DES DIFFÉRENTS MÈTRES.

29. Il y a seize formes de mètres en arabe. Ce sont les mètres : 1° رَجَزٌ, 2° هَزَجٌ, 3° كَامِلٌ, 4° وَافِرٌ, 5° بَسِيطٌ, 6° مَدِيدٌ, 7° طَوِيلٌ, 8° مُضَارِعٌ, 9° خَفِيفٌ, 10° مُنْسَرِحٌ, 11° سَبْعِيٌّ, 12° رَمَلٌ, 13° مُتَقَارِبٌ, 14° مُجْتَمِعٌ, 15° مُتَنَزِّعٌ, 16° مُتَدَارِكٌ.

#### 1. DU MÈTRE طَوِيلٌ.

30. Le tableau suivant représente la mesure de ce mètre :

MÈTRE PRIMITIF.									
Second hémistich.					Premier hémistich.				
---	---	---	---	---	---	---	---	---	---
MÈTRES DÉRIVÉS.									
1	---	---	---	---	---	---	---	---	---
2	---	»	»	»	---	»	»	»	---
3	---	»	»	»	---	»	»	»	---

## Du mètre primitif.

31. Le mètre primitif renferme les deux pieds  $\text{مَفَاكِيرُنْ}$  et  $\text{فَكُورُنْ}$  ---, répétés quatre fois. Il n'est usité qu'avec le rythme  $\text{تَصْرِيع}$ , ex. :

أَلَا يَا أَسْلَمِي يَا هِنْدُ هِنْدَ بَنِي بَدْرِ وَإِنْ كَانَ حَيَانًا عَدَى آخِرَ الدَّهْرِ

Allons ! sois sauve, ô Hind, Hind des Banou-Badr, bien que nos deux tribus soient ennemies à tout jamais ! (Akhtal, p. 158.)

Il suffit qu'un seul des pieds du mètre primitif soit altéré pour devenir un mètre dérivé ; il en est de même dans tous les autres mètres.

## Des mètres dérivés.

32. Le mètre  $\text{طَوِيل}$  dérivé a trois genres, puisqu'il a trois sortes de  $\text{مَفَاكِيرُنْ}$  et  $\text{فَكُورُنْ}$  ---,  $\text{مَفَاكِيرُنْ}$  --- et  $\text{مَفَاكِيرُنْ}$  :  $\text{ضَرْبُ}$

1° Dans le premier genre le pied  $\text{عَرُوض}$  peut être en  $\text{مَفَاكِيرُنْ}$  ---, afin de rimer avec le pied  $\text{ضَرْبُ}$ , selon le rythme  $\text{تَصْرِيع}$ , ex. :

أَلَا عِمَّ صَبَاحًا أَيُّهَا الطَّلَلُ الْبَالِي وَهَلْ يَعْنِي مَنْ كَانَ فِي الْعَصْرِ الْخَالِي

Allons ! salut, ô ruine antique ! mais salue-t-on ceux qui ont vécu dans les siècles passés ? (Amrou-l-Quaïss.)

En dehors du *تَصْرِيع*, le pied *عَرُوض* a la forme *مَفَاكِرُنْ* - - - , c'est l'altération *قَبْض*, ex. :

وَقَالُوا أَمْرُوهُ قَدْ شَابَ وَآيَضَ رَأْسُهُ وَلَا بُدَّ يَوْمًا أَنْ يَقُولُوا لَهُ مَا نَا  
*Ils ont dit : Un homme a vieilli et sa tête s'est couverte de cheveux blancs.*  
*Ils ne manqueront pas de dire quelque jour : Cet homme est mort.*

حَيَاتُكَ أَنْفَاسٌ تُعَدُّ فَكُلَّمَا مَضَى نَفْسٌ مِنْهَا تَقْصُصَتْ بِهَا جُزْءًا  
 يُمِيتُكَ مَا يُحْيِيكَ فِي كُلِّ سَاعَةٍ الْح  
*Ta vie n'est qu'une succession de respirations qui se comptent ; à chaque respiration, tu en perds une partie. Ce qui te fait vivre à chaque heure te fait mourir, etc. (Atâhiah, p. 10).*

2° Dans le deuxième genre dérivé les deux pieds *ضَرْب* et *عَرُوض* ont la forme *مَفَاكِرُنْ* - - - ; c'est le changement *قَبْض*, ex. :

وَلَيْسَ الْغِنَى إِلَّا غِنَى النَّفْسِ لَا أَلِيدَ وَمَا الْجُودُ إِلَّا الْجُودُ مِنْ قَبْلِ مَوْعِدٍ  
*Il n'y a de richesse que la richesse de l'âme, celle du corps n'est rien ; et il n'y a de bonté que la bonté qui précède la promesse.*

Ce serait un défaut que de conserver au pied *عَرُوض* sa forme primitive avec un *ضَرْب* en *مَفَاكِرُنْ* - - - , comme dans ce vers :

وَنَحْنُ جَلَبْنَا الْخَيْلَ يَوْمَ تَهَاوَنَدِ وَقَدْ أَحْمَجَتِ عَنَّا الْخَيُْولُ الصَّوَارِمُ  
*Et nous avons entraîné les chevaux le jour de Nahâouand et les sabres tranchants ont écarté de nous les chevaux.*

Ce serait aussi une rareté que l'emploi d'un *عَرُوض* en *فَكُورُنْ* - - - .

3° Le troisième genre dérivé a pour *ضَرْب* le pied *فَكُورُنْ* (حَذَفُ) avec l'emploi nécessaire ou du moins préférable de la lettre *رِذْف* et pour *عَرُوض* le pied *مَفَاكِرُنْ* - - - :

وَلَا خَيْرَ فِي مَنْ لَا يُوْطِنُ نَفْسَهُ عَلَى نَائِبَاتِ الدَّهْرِ حِينَ تَنْوِبُ  
*Il n'est bon à rien celui qui ne sait pas se raidir contre les revers, qu'amènent les vicissitudes du temps.*

L'emploi du pied *عَرُوض* en *فَكُورُنْ* - - - serait un défaut ou une rareté, comme dans ce vers :

تَرَاهُ عَلَى طُولِ الْبَلَايَا جَدِيدًا وَعَهْدُ الْمَغَانِي فِي الْحُلُومِ قَدِيمٌ  
*Tu le crois nouveau à la suite de longs malheurs ; mais ses habitations ont une*



date reculée dans les intelligences. Mais ce pied est usité avec le rythme

تَضَرِيعُ, par exemple :

بُكَاهُ عَلَى مَا فِي الضَّمِيرِ دَلِيلُ وَلَكِنَّ مَوْلَاهُ عَلَيْهِ بَخِيلُ

Ses pleurs sont un signe de la peine qu'il ressent dans son cœur; mais son maître est avare pour lui.

### Changement dans les pieds حَشُوْ .

33. Le pied فَكُورُنْ se change : 1° en فَكُورُ (فَبُضْ) ; l'emploi de ce pied altéré est préférable avant le ضَرْبُ et le عَرُوضُ en فَكُورُنْ, ex. :

نَصَبْتُ لَنَا دُونَ التَّفَكُّرِ يَا دُنْيَا أَمَا نِي يَفْنَى الْعُمْرُ مِنْ قَبْلِ أَنْ تَفْنَى

Tu excites, ô monde, sans compter les préoccupations, des désirs tels que la vie s'éteint avant qu'ils ne s'évanouissent ;

لَقَدْ آتَى أَنْ يَشْنَى الْجَمُوحَ لِحَامُ وَأَنْ يَمْلِكَ الصَّعْبَ الْأَبْيَ زِمَامُ

Il est venu le temps où le mors dirigera le cheval rétif, et où la bride maîtrisera l'étalon difficile et réfractaire.

2° En فَكُرْ -- par le changement ثَرْمُ, ou en فَكُرُنْ -- par l'altération خَرْمُ au commencement d'un hémistiche :

لَسْتُ بِمُضْطَرٍّ وَلَا ذِي ضَرَاةٍ فَخَفِضْ عَلَيْكَ الْقَوْلَ يَا ابْنَ الْأَثَمِ

Je ne suis ni forcé, ni suppliant; prends donc plus doucement mon langage, ô Ibn-l-Mouthallam ;

لَكِنَّ عُبَيْدُ اللَّهِ لَمَّا أَتَيْتُهُ أَعْطَى عَطَاءً لَا قَلِيلًا وَلَا تَرَرًا

Mais Obaid-Allah, quand je suis allé le trouver, m'a fait un présent qui n'était ni modique, ni minime ;

فَلَمَّا أَتَانِي وَالسَّمَاءُ تَبَلُّهُ قُلْتُ لَهُ أَهْلًا وَسَهْلًا وَمَرْحَبًا

Quand, trempé par la pluie, il est venu me trouver, je lui ai dit : Sois le bienvenu ;

لَا تَنْكَحَنَّ الدَّهْرَ مَا عِشْتَ أَيْمًا مُخَرَّمَةً قَدْ مَلَّ مِنْهَا وَمَلَّتْ

Jamais de ta vie n'épouse une veuve avec un anneau aux narines, dégoûtée du monde et dont on est dégoûté.

Ce changement est rare au commencement du premier hémistiche, et plus rare encore au commencement du second.

3° Le changement du pied مَفَاكِيرُنْ (---) par l'altération كَفُّ en مَفَاكِيرُ (---) n'est guère reçu :

وَشَافَتْكَ أَحْدَاجُ سُلَيْمَى بِعَاقِلٍ فَعَيْنَاكَ لِلْبَيْنِ تَجُودَانِ بِالْدَمْعِ

*Les litières de Soulaïma sur le mont Aquil ont excité tes desirs et tes deux yeux se sont remplis de larmes à cause de la séparation.*

4° On rencontre l'addition خَزْمٌ au commencement de chaque hémistiche d'un vers :

وَكَانَ ثَبِيرًا فِي عَرَانِينَ وَبَلِيهِ كَثِيرٌ أَنَاسٍ فِي بِجَادٍ مُزْمَلٍ

*Comme le mont Thabir au commencement de ses pluies, beaucoup d'hommes ont leur vêtement rayé roulé autour d'eux.*

## II. DU MÈTRE مَدِيدٌ.

34. Le tableau suivant indique la mesure de ce mètre :

# MÈTRE PRIMITIF.

Second hémistiche

Premier hémistiche.

## MÈTRES DÉRIVÉS.

1	—	— — — —	— — — —	— — — —	—	— — — —	— — — —	— — — —
2	—	— — — —	»	»	—	— — — —	»	»
3	—	— — — —	»	»	—	— — — —	»	»
4	—	— — — —	»	»	—	— — — —	»	»
5	—	— — — —	»	»	—	— — — —	»	»
6	—	— — — —	»	—	—	— — — —	»	—

## Du mètre primitif (a).

35. 1° Le vers primitif a les pieds  $\text{فَاكِرَاتُنْ}$  et  $\text{فَاكِرُنْ}$  répétés quatre fois; mais il n'est usité qu'exceptionnellement :

لَيْسَ مَنْ يَشْكُو إِلَى أَهْلِهِ طُولَ الْكَرَى  
مِثْلَ مَنْ يَشْكُو إِلَى أَهْلِهِ طُولَ السَّهْرِ

*Celui qui se plaint à sa famille de la longueur de son sommeil n'est pas comme celui qui se plaint à elle de la longueur de ses veilles (b).*

2° En commençant par la dernière lettre du premier pied du mètre  $\text{طَوِيلٌ}$ , et en rejetant à la fin les deux premières lettres, on a le mètre  $\text{مَدِيدٌ}$  dans le même ordre de syllabes longues et brèves.

## Des mètres dérivés.

36. 1° Dans tous les genres dérivés on retranche un pied à chaque hémistiche, comme l'indique la barre noire du tableau. Chaque hémistiche du premier genre est composé des pieds  $\text{فَاكِرَاتُنْ}$   $\text{فَاكِرُنْ}$  :

إِنَّمَا الدُّنْيَا بَلَاءٌ وَكَدٌّ وَأَكْتِنَابٌ قَدْ يَسُوقُ أَكْتِنَابًا

*Le monde n'est que misère, peine et tristesse suivie de tristesse.*

Le pied  $\text{عَرُوضٌ}$  peut se changer en  $\text{فَاكِرَاتٌ}$  (كَفٌّ), ex. :

لَنْ يَزَالَ قَوْمُنَا صَالِحِينَ آمِنِينَ مَا اتَّقَوْا وَاسْتَقَامُوا

*Notre peuple ne cessera pas d'être bon et en sécurité, tant qu'il craindra Dieu et sera juste.*

Il peut encore se transformer en  $\text{فَاكِرَاتٌ}$  (شَكْلٌ); ce changement est peu reçu, ex. :

إِنِ الدِّيَارُ غَيْرُهُنَّ كُلُّ جَوْنِ الْمَزْنِ دَانِي الرِّبَابِ

*A qui sont ces contrées que change chaque nuée noire prête à répandre une ondée ?*

Enfin il peut prendre la forme de  $\text{فَاكِرَاتُنْ}$  (خَبْنٌ), ex. :

خَلَفَ الْعِبَّ عَلَيَّ وَوَلَّى أَنَا بِالْعِبِّ لَهُ مُسْتَقِيلٌ

*Il m'a abandonné le fardeau et s'est enfui, et je dois porter ce fardeau pour lui.*

(a) As-Sabbân, p. 42.

(b) Doumamîni, p. 57.



Dans le premier genre, le pied ضَرْبٌ peut subir le changement (حَبْنٌ) ---, comme on le voit dans ce vers :

هِيَ شَمْسٌ وَالنِّسَاءُ نُجُومٌ فَإِذَا لَاحَتْ أَفْلَنَ غُيُوبًا

*Elle est un soleil, et les femmes sont des étoiles qui se couchent et s'éclipsent à son apparition.*

2° Le deuxième genre a pour ضَرْبٌ et pour عَرُوضٌ le pied فَكْرُنٌ --- : (حَذْفٌ) :

إَعْلَمُوا أَنِّي لَكُمْ حَافِظٌ شَاهِدًا مَا كُنْتُ أَوْ غَائِبًا

*Sachez que, présent ou absent, je suis préposé à votre garde.*

On rencontre, mais rarement, l'altération قَصْرٌ au pied ضَرْبٌ, c'est-à-dire avec la lettre rythmique finale رَوِيٌّ surmontée d'un ˆ et précédée de la lettre رَدَفٌ, ex. :

لَا يَغُرَّنْ أَمْرًا عَيْشُهُ كُلُّ عَيْشٍ صَائِرٌ لِلزَّوَالِ

*Que l'homme ne se laisse pas séduire par les commodités de la vie ; car les commodités de la vie aboutissent au néant (s'évanouissent).*

3° Au troisième genre, le pied ضَرْبٌ est en فَكْرُنٌ --- (بَثْرٌ) avec un عَرُوضٌ en فَكْرُنٌ ---, ex. :

إِنَّمَا الذَّلْفَاءُ يَأْقُوتُهُ أُخْرِجَتْ مِنْ كَيْسِ دِهْقَانِ

*Zulfà est une perle sortie de l'écrin d'un seigneur ; et un عَرُوضٌ en فَكْرُنٌ --- avec la double altération حَذْفٌ et حَبْنٌ, ex. :*

رُبَّ نَارٍ بَثُّ أَرْمَقِهَا تَقْضُمُ الْهِنْدِيَّ وَالْعَارَا

*J'ai passé parfois la nuit à considérer un feu qui dévorait les glaives et la multitude.*

4° Le quatrième genre a pour ضَرْبٌ et عَرُوضٌ le pied فَكْرُنٌ ---, ex. :

لِلْفَتَى عَقْلٌ يَعِيشُ بِهِ حَيْثُ تَهْدِي سَاقَهُ قَدَمُهُ

*Le jeune homme a une intelligence qui le fait vivre partout où il porte ses pas ;*

حَوْلَهُ الْأَخْرَاسُ تَعْرِسُهُ وَلَدَيْهِ جَائِغًا أَسَدُهُ

*Autour de lui sont rangés les gardes qui le protègent, et près de lui est couché son lion.*

5° Au cinquième genre, on supprime le troisième et le quatrième pied à chaque hémistiche, ex. :

طَافَ يَبْنِي نَجْوَةً مِنْ هَلَاكِ فَمَلَكْ

*Il a tourné partout en cherchant un moyen de salut, et il a péri.*

6° Le sixième genre se forme par la suppression du premier pied; le vers suit alors la mesure *فَاكِرُنْ فَاكِرُنْ* répétés deux fois :

عَتَبَ مَا لِلْخِيَالِ خَبْرِيْنِي وَمَالِي

*Atbah, dis-le-moi, qu'y a-t-il de commun entre le fantôme et moi ?*

Ces deux derniers genres sont très rares.

### Changements dans les pieds حَشَوْ .

37. Le pied *فَاكِرُنْ* --- se change :

1° En *(خَبْنُ)* --- *فَكِرَاتُنْ* :

فَتَدْتَنِي بِالْجُفُونِ الْمَرِاضِ ظَبْيَاتُ تَرْتَعِي فِي الرِّيَاضِ

*Des biches, qui broutent dans les vergers m'ont séduit avec leurs yeux malades.*

2° En *(كَفْ)* --- *فَاكِرَاتُ*, ex. :

لَنْ يَزَالَ قَوْمُنَا مُخْضِبِينَ صَالِحِينَ مَا اتَّقَوْا وَأَسْقَامُوا

*Notre peuple ne cessera pas d'être prospère et honnête, tant qu'il craindra Dieu et sera juste.*

3° En *(شَكْلُ)* --- *فَكِرَاتُ*; cette permutation est très peu reçue :

لَيْتَ شِعْرِي هَلْ لَنَا ذَاتَ يَوْمٍ بِمَجْنُوبٍ فَارِغٍ مِنْ تَلَاقٍ

*Que je voudrais savoir si quelque jour nous nous rencontrerons au sud de Farigh !*

2° Le pied *فَاكِرُنْ* --- se transforme en *فَكِرُنْ* *(خَبْنُ)*, ex. :

وَمَتَى مَا يَعْرِ مِنْكَ كَلَامًا يَتَكَلَّمُ فَيُجِيبُكَ بِعَقْلٍ

*Quand il entend une parole de toi, il parle en te répondant avec intelligence.*

Le pied *فَكِرُنْ* --- ne peut suivre le pied *فَكِرَاتُ* ---.

3° Ce mètre admet l'addition *خَزْمُ*, ex. :

أَشَجَاكَ الرَّبْعُ أَمْ قِدْمُهُ أَمْ رَمَادُ دَارِسٍ حُمَمُهُ  
هَلْ تَذْكُرُونَ إِذْ نُقَاتِلُكُمْ إِذْ لَا يَضُرُّ مُعَدِّمًا عَدْمُهُ

*Est-ce l'habitation qui t'attriste ou sa vétusté, ou les cendres dont le charbon est détruit ? Vous rappelez-vous quand nous vous combattions, alors que la pauvreté ne nuit pas au pauvre (parce qu'elle ne l'empêche pas de combattre).*

Dans le second vers, les mots *هَلْ* et *إِذْ* sont additionnels.

### III. DU MÈTRE بِسِيط (a).

38. Tableau de sa mesure :

## MÈTRE PRIMITIF.

Second hémistiche.

Premier hémistiche.

## MÈTRES DÉRIVÉS.

1	— — —	— — — — — — — — — — — — — — — —	— — — — — — — — — — — — — — — —	— — — — — — — — — — — — — — — —	— — — — — — — — — — — — — — — —	— — — — — — — — — — — — — — — —	— — — — — — — — — — — — — — — —	— — — — — — — — — — — — — — — —
2	— —	»	»	»	»	»	»	»
3	—	— — — — — — — — — — — — — — — —	»	»	—	— — — —	»	»
4	—	— — — — — — — —	»	»	—	— — — —	»	»
5	—	— — — — — — — —	»	»	—	— — — — — — — —	»	»
6	—	— — — —	»	»	—	— — — —	»	»
7	—	— — — —	»	»	—	— — — —	»	»

#### Du mètre primitif.

39. Le mètre primitif est مُسْتَفَكِرُنْ فَاكِرُنْ répétés quatre fois.

(a) Doumamini, p. 58 , Zakaria-l-Ansari, p. 54 , As-Sabbân, p. 44.



Le mètre primitif n'est jamais employé. Les auteurs arabes sur la métrique font remarquer que si l'on commence par la dernière lettre du premier pied du mètre مَدِيدٌ, et si l'on ajoute à la fin les trois syllabes du commencement, on a le mètre بَسِيطٌ. On obtiendrait le même résultat, en commençant par la troisième syllabe du mètre طَوِيلٌ.

#### Des mètres dérivés.

40. 1<sup>o</sup> Le pied فَاكِرُنْ -- au ضَرْبٌ et au عَرُوضٌ est la transformation par خَبْنٌ du pied primitif فَاكِرُنْ --, ex. :

يَا حَاكِرَ لَا أُرْمِيَنَّ مِنْكُمْ بِدَاهِيَةٍ لَمْ يَلْقَهَا سُوءَةٌ قَبْلِي وَلَا مَلِكٌ

*O Hareth, que je n'aie pas à endurer de votre part un malheur que n'a éprouvé ni roi, ni homme du peuple !*

REMARQUE. On trouve le ضَرْبٌ en فَاكِرُنْ --; mais c'est une rare exception :

وَبَلَدَةٌ مَجْهَلٌ تُنْسِي الرِّيحُ جَهَا لَوَاعِبًا وَهِيَ نَاءٌ عَرَضَهَا خَاوِيَةٌ

*Parfois dans un pays désert les vents soufflent à leur gré ; ce pays est une vaste solitude désolée.*

2<sup>o</sup> Au deuxième genre, le pied final فَاكِرُنْ (قَطْعٌ) est une permutation du pied فَاكِرُنْ --; son عَرُوضٌ est فَاكِرُنْ (خَبْنٌ).

La lettre رَوِيٌّ doit être précédée d'un رَذْفٌ, ex. :

يَا نَاقَ جِدِّي فَقَدْ أَفْنَيْتَ أَنَاثَكَ بِي صَبْرِي وَعُمْرِي وَأَحْلَاسِي وَأَنْسَايِي

*O ma chamelle, dépêche-toi : car ta lenteur à me transporter a mis à bout ma patience, me fait mourir, et use les couvertures et les cordes de mon bât.*

3<sup>o</sup> Au troisième genre, comme dans tous les genres qui suivent, on supprime le pied final de chaque hémistiche ; le ضَرْبٌ et le عَرُوضٌ sont alors en مُسْتَفَكِرُنْ --, ex. :

مَاذَا وَفُؤِي عَلَى رَنْجٍ خَلَا مُخْلَوْلِي دَارِسٍ مُسْتَعْجِمٍ

*Pourquoi resterais-je debout sur une demeure inhabitée, dévastée, ruinée, inconnue ?*

Le pied du ضَرْبٌ peut encore prendre la forme مُسْتَفَكِرَانْ --, par exemple :

إِنَّا دَمَمْنَا عَلَى مَا خَلَيْتَ سَعْدَيْنَ زَيْدٍ وَعَمْرًا مِنْ تَمِيمٍ

*Elle s'est imaginé que nous avions blâmé Sâd-ben-Zaïd et Amr de la tribu de Tamîm.*

Le pied مُسْتَفْكَرَانْ peut se transformer en مُفَاكِرَانْ avec les changements خَبْنٌ et تَذْيِيلٌ, ex. :

قَدْ جَاءَكُمْ أَنْكُمْ يَوْمًا إِذَا مَا ذُقْتُمْ الْمَوْتَ سَوْفَ تُبْعَثُونَ

*On vous a annoncé qu'après avoir subi la mort vous ressusciteriez.*

Il peut se changer en مُفْتَكِرَانْ avec le تَذْيِيلٌ, ex. :

يَا صَاحِبَ قَدْ أَخْلَفْتَ أَسْمَاءَ مَا كَانَتْ تُعْنِيكَ مِنْ حُسْنِ وَصَالٍ

*Ami, Asma ne t'a pas accordé une agréable réunion qu'elle t'avait promise et fait espérer.*

Enfin le pied مُسْتَفْكَرَانْ, par le double changement تَذْيِيلٌ et خَبْلٌ, peut devenir مُفَكِّرَانْ, ex. :

هَذَا مُقَامِي قَرِيبٌ مِنْ أَخِي كُلُّ أَمْرٍ قَائِمٌ مَعَ أَخِيهِ

*C'est ici ma demeure près de mon frère ; tout homme habite près de son frère.*

4° Le pied مَفْكُورُنْ au quatrième genre est (قَطْعٌ) --- ou مُسْتَفْكَرُنْ (خَبْنٌ et قَطْعٌ), et le pied عَرُوضٌ est ---, par exemple :

سِيرُوا مَعًا إِنَّمَا مِيعَادُكُمْ يَوْمَ الثَّلَاثَاءِ بَطْنُ الْوَادِي

*Marchez ensemble ; votre rendez-vous est seulement mardi au fond de la vallée ;*

قُلْتُ أَسْتَجِيبِي فَلَمَّا لَمْ تُجِبْ سَأَلْتُ دُمُوعِي عَلَى رِدَائِي

*Je lui ai dit : Exauce-moi. Mais comme elle ne répondait pas, mes larmes ont coulé sur mon manteau.*

5° Le cinquième genre a pour ضَرْبٌ et pour عَرُوضٌ le pied مَفْكُورُنْ ---, par exemple :

مَا هَيْجَ الشَّوْقِ مِنْ أَطْلَالٍ أَضَحَتْ قِفَارًا كَوَحِي الْوَاحِي

*Des vestiges de campements déserts, semblables aux traces d'un écrit, n'ont pas excité de désirs.*

Ces deux pieds peuvent être aussi en (خَبْنٌ et قَطْعٌ) --- مَفْكُورُنْ :

أَصْبَحْتُ وَالشَّيْبُ قَدْ عَلَانِي أَدْعُو حَثِيئًا إِلَى الْخِضَابِ

*La blancheur a recouvert mes cheveux, qui réclament une teinture avec instance.*

6° Il y a un sixième genre qui a son **ضَرْبٌ** en **فَكُورُنْ** -- -- et son **عَرُوضٌ** en **فَكُورُنْ** ( **حَذُذٌ** et **خَبْنٌ** ) ; mais cette mesure est rarement employée :

إِنَّ شِوَاءَ وَنَشْوَةَ وَخَبَبَ الْبَاذِلِ الْأُمُونِ

*Un rôti, des parfums, le trot sûr d'un jeune chameau.....*

7° Le septième genre, avec un **ضَرْبٌ** et un **عَرُوضٌ** en **فَكُورُنْ** au lieu de **مُسْتَفَكِرُنْ**, est d'un rare emploi :

عَجِبْتُ مَا أَقْرَبَ الْأَجَلُ مِنَّا وَمَا أَبْعَدَ الْأَمَلُ

*J'en suis étonné, que la mort est près de nous et que l'espoir est loin !*

REMARQUE. On cite une mesure, qui est peu en usage, et qui ne renferme que deux pieds à chaque hémistiche avec un **ضَرْبٌ** en **فَاكِرُنْ** -- --, ex. :

دَارُ عَفَاهَا الْقَدَمُ بَيْنَ الْبِلَى وَالْعَدَمِ

*Maison, qu'a détruite la vétusté et qui est entre une ruine et le néant.*

#### Changements dans les pieds حَشْوٌ .

41. 1° Le pied **مُسْتَفَكِرُنْ** peut, avec le **خَبْنٌ**, devenir **مُفَاكِرُنْ** -- -- --, par exemple :

وَكُلُّ حَيٍّ وَإِنْ طَالَتْ سَلَامَتُهُمْ يَوْمًا طَرِيقُهُمْ فِي الشَّرِّ دُعُوبٌ

*Tout être vivant, quelque longue qu'ait été sa paix, marchera quelque jour dans le chemin battu du malheur.*

2° Le même pied peut se changer en **مُفْتَكِرُنْ** ( **طَيٌّ** ), ex. :

إِرْتَحَلُوا غَدَوَةً وَأَنْطَلَقُوا سَحَرًا فِي زَمَرٍ مِنْهُمْ تَتَّبِعُهَا زَمَرٌ

*Ils sont partis de grand matin, et ils se sont mis en marche à l'aube par troupes suivies d'autres troupes.*

3° Il peut encore subir le **خَبْلٌ** et devenir **فَكِرْتُنْ** -- -- -- ; cette altération est peu reçue, ex. :

وَزَعَمُوا أَنَّهم لَقِيَهُمْ رَجُلٌ فَأَخَذُوا مَالَهُ وَضَرَبُوا عُقْبَهُ

*Ils ont prétendu qu'un homme était venu au devant d'eux ; ils l'ont dépouillé et lui ont tranché la tête.*

4° Le pied **فَاكِرُنْ** peut devenir **فَكِرُنْ** ( **خَبْنٌ** ) :

لَا تَعْفِرَنَّ صَغِيرًا فِي مُخَاصَمَةٍ إِنَّ الْبَعُوضَةَ تَذِي مُقْلَةَ الْأَسَدِ

*Ne méprise pas le faible dans une querelle : car le moucheron ensanglante la paupière du lion ;*





## Mètre primitif.

43. Le mètre primitif est composé du pied مُفَاكِرْتُنْ répété six fois. Il n'est employé qu'exceptionnellement :

وَعِنْدَكُمْ الدَّلِيلُ عَلَى بَسَالَتِنَا فَمَا لَكُمْ لَدَى حِمْلَاتِنَا ثَبَتٌ

*Vous avez chez vous les preuves de notre courage et vous ne pouvez résister à nos charges.*

## Mètres dérivés.

44. 1° Le premier genre a فَكُورُنْ (قَطْفٌ) pour ضَرْبٌ et pour عَرُوضٌ, ex. :

أَلَمْ أَكُ جَارَكُمْ وَتَكُونُ بَيْنِي وَبَيْنَكُمْ الْمَوَدَّةُ وَالْإِخَاءُ

*N'étais-je pas votre voisin et ne vivions-nous pas ensemble, unis comme des frères ? (Al-Khothayah)*

لَقَدْ وَفَرْتُ مَوَاهِبُنَا عَلَيْكُمْ كَمَا كَثُرَتْ مَسَاوِثُكُمْ إِلَيْنَا

*Les bienfaits, dont nous vous avons comblés, ont été aussi nombreux que vos méfaits à notre endroit.*

Le pied مُفَاكِرْتُنْ, déjà transformé en فَكُورُنْ (قَطْفٌ) au premier genre, subit parfois la modification قَصْرٌ et devient فَكُورْ - , par exemple :

وَيَتْرُكُ عَنْ تَدْرِيبِهِ عَلَيْنَا إِذَا قُلْنَا لَهُ هَذَا أَبُوكَ

*Il se désistera des soins qu'il a l'habitude de nous donner, si nous lui disons : Celui-ci est ton père (أَبُوكَ - ) .*

2° Le deuxième genre, qui est rare, n'a que quatre pieds ; son ضَرْبٌ et son عَرُوضٌ ont la forme فَكُورُنْ (قَطْفٌ), ex. :

فَإِنْ جَهْلِكَ عُيَيْدُ فَقَدْ بَادَ الْقُرُونُ

*Si Obaïd périt, les chefs seront anéantis.*

3° Dans le troisième genre, on supprime deux pieds du mètre primitif et le ضَرْبٌ et le عَرُوضٌ ont à volonté l'un des trois pieds مُفَاكِرْتُنْ, مُفَاكِرُنْ (عَقْلٌ) et مُفَاكِرُنْ (عَصَبٌ) :

وَمَا يَنْفَكُ نَفْسُ جِنَا مِ زَةِ يَمْشِي بِهِ نَفَرٌ (Atâhiah, p. 112)

*Les vivants ne cessent pas d'emporter les morts dans le corbillard*  
(... .. كُ نَعْسُ جِنًا et ... .. بِه تَقْرُ)

بَكَيْتُ عَلَى مَعَانِيهَا وَمَا أَخْشَى مِنَ الْعَارِ

*J'ai pleuré sur leurs maisons et ne crains point la honte* (... .. مِنْ الْعَارِ).

### • حَشَوُ changements dans les pieds

45. Le pied primitif ... .. مُفَاكِرْتُنْ peut se changer au premier et au deuxième genre :

1° En ... .. مُفَاكِرْتُنْ (عَضْبٌ), ex. :

إِذَا لَمْ تَسْتَطِيعْ شَيْئًا فَدَعُهُ وَجَاوِزُهُ إِلَى مَا تَسْتَطِيعُ

*Si une chose est impossible pour toi, passe à une chose qui te soit possible*

(... .. إِذَا لَمْ تَسْ)

(Al-Acha) لَلْبُسُ عَبَاءَةٌ وَتَقَرَّرَ عَيْنِي أَحَبُّ إِلَيَّ مِنْ لُبْسِ الشُّفُوفِ

*Je préfère être satisfait et être vêtu d'un manteau rayé en poil de chameau,*

*que de porter des habits de gaze* (... .. يَّ مِنْ لُبْسِ الشُّ).

2° En ... .. مُفَاكِرْتُنْ (عَقْلٌ), ex. :

مَنَازِلُ لِفَرْتَنَا قِفَارٌ كَأَنَّهَا رُسُومُهَا سَطُورُ

*Les habitations de Fartana sont désertes ; on prendrait ses vestiges pour des*

*lignes d'écriture* (... .. مَنَازِلُ).

3° En ... .. مُفَاكِرْتُنْ (نَقْصٌ), ex. :

لَقَدْ عَظُمَ الْبَعِيرُ بِغَيْرِ لُبٍّ فَلَمْ يَسْتَفْنِ بِالْعِظَمِ الْبَعِيرُ  
وَتَضْرِبُهُ الْوَلِيدَةُ بِالْهَرَاوَى فَلَا غَيْرَ لَدَيْهِ وَلَا نَكِيرُ

*Le chameau est grand sans intelligence ; sa grandeur ne lui sert à rien : une*

*petite fille le frappe à coups de bâton, et il n'en éprouve ni rancune ni dépit*

(... .. فَلَا غَيْرَ).

4° En ... .. مُفَاكِرْتُنْ (عَضْبٌ), ex. :

إِنْ تَرَلَّ الشِّتَاءُ بِدَارِ قَوْمٍ تَجَنَّبَ جَارَ بَيْتِهِمِ الشِّتَاءُ

*Si la disette afflige un lieu qu'habite un peuple, elle épargne leurs voisins*

(... .. إِنْ تَرَلَّ الشِّ).

5° En ... .. مُفَاكِرْتُنْ (قَصْمٌ), ex. :

بَعْضُ الْأَمْرِ أَصْلَحُهُ بَعْضُ فَإِنَّ الْغَتَّ يَحْمِلُهُ السَّمِينُ



Corrige une partie de l'affaire par l'autre : car le gras porte le maigre  
(بَعْضُ الْأَمِّ - - -).

6° En مَفْكُورُ (عَقْصُ), ex. :

لَوْلَا مَلِكٌ رَوْفٌ رَحِيمٌ تَدَارَكْنِي بِرَحْمَتِهِ هَلَكْتُ

Si un roi compatissant et miséricordieux ne m'eût regardé avec pitié, j'eusse péri (لَوْلَا م - - -).

7° En فَاكِرُنْ (جَمَمٌ), ex. :

أَنْتَ خَيْرُ مَنْ رَكِبَ الْمَطَايَا وَأَكْرَهُهُمْ أَبَا وَأَخَا وَأُمًّا

Tu es le meilleur de quiconque enfourche une monture, et tu es le plus noble parmi eux du côté de ton père, de ton frère et de ta mère (أَنْتَ خَيْرٌ - - -).

Dans le troisième genre le premier pied de chaque hémistiche peut se changer, comme le pied du ضَرْبُ ou du عَرُوضُ, en مَفَاكِيرُنْ et مَفَاكِيرُنْ :

هِيَ الدُّنْيَا إِذَا كَمَلْتَ وَتَمَّ مُرُورُهَا خَذَلْتَ  
وَتَفَعَّلُ فِي الَّذِينَ بَقُوا كَمَا فِيْمَنْ مَضَى فَعَلْتَ

Le monde, serait-il parfait et aurait-il une joie complète, abandonne toujours, et il en agit avec ceux qui restent, comme il en a agi avec ceux qui ont passé (هِيَ الدُّنْيَا et كَمَا فِيْمَنْ - - -). [Atâhiah, p. 52.]

REMARQUES. 1° Les changements en مَفَاكِيرُنْ et en فَاكِرُنْ sont très reçus ; les autres ne sont que tolérés.

2° Il est nécessaire, après le changement du pied عَرُوضُ en مَفَاكِيرُنْ ou en فَاكِرُنْ, que le pied primitif se rencontre au moins une fois dans la pièce de vers, afin que le mètre ne soit pas confondu avec celui du رَجَزُ incomplet ou avec celui du رَجَزُ (a).

3° C'est une grande rareté que de rencontrer le premier mètre dérivé avec un ضَرْبُ en مَفَاكِيرُنْ, ex. :

مَضَى زَمَنٌ صَعِبَتْ بِهِ أَبَا كَرْبٍ فَمَقَارَقْنِي أَبُو كَرْبٍ عَلَى كَرْبٍ

Il est passé le temps où j'étais le compagnon d'Abou-Karab ; mais Abou-Karab s'est séparé de moi, et m'a laissé dans la tristesse.

(a) As-Sabbân, p. 48.

## V. DU MÈTRE كَامِلٌ (a).

46. Le tableau qui suit donne la mesure du mètre كَامِلٌ .

MÈTRE PRIMITIF.						
Second hémistiche.			Premier hémistiche.			
<div><div>— — — — —</div><div>— — — — —</div><div>— — — — —</div><div>— — — — —</div></div>			<div><div>— — — — —</div><div>— — — — —</div><div>— — — — —</div><div>— — — — —</div></div>			
MÈTRES DÉRIVÉS.						
1	<div><div>— — — — —</div><div>— — — — —</div><div>— — — — —</div><div>— — — — —</div></div>	<div><div>— — — — —</div><div>— — — — —</div><div>— — — — —</div><div>— — — — —</div></div>	<div><div>— — — — —</div><div>— — — — —</div><div>— — — — —</div><div>— — — — —</div></div>	<div><div>— — — — —</div><div>— — — — —</div><div>— — — — —</div><div>— — — — —</div></div>	<div><div>— — — — —</div><div>— — — — —</div><div>— — — — —</div><div>— — — — —</div></div>	<div><div>— — — — —</div><div>— — — — —</div><div>— — — — —</div><div>— — — — —</div></div>
2	<div><div>— — — — —</div></div>	»	»	<div><div>— — — — —</div><div>— — — — —</div></div>	»	»
3	<div><div>— — — — —</div></div>	»	»	<div><div>— — — — —</div></div>	»	»
4	<div><div>— — — — —</div><div>— — — — —</div></div>	»	»	<div><div>— — — — —</div><div>— — — — —</div><div>— — — — —</div><div>— — — — —</div></div>	»	»
5	<div><div>— — — — —</div></div>	»	»	<div><div>— — — — —</div><div>— — — — —</div></div>	»	»
6	<div><div>— — — — —</div></div>	»	»	<div><div>— — — — —</div></div>	»	»
7	<div><div>— — — — —</div></div>	<div><div>— — — — —</div><div>— — — — —</div><div>— — — — —</div><div>— — — — —</div></div>	»	<div><div>— — — — —</div></div>	»	»
8	<div><div>— — — — —</div></div>	<div><div>— — — — —</div></div>	»	<div><div>— — — — —</div></div>	»	»
9	<div><div>— — — — —</div></div>	<div><div>— — — — —</div></div>	<div><div>— — — — —</div></div>	<div><div>— — — — —</div><div>— — — — —</div><div>— — — — —</div></div>	»	»

## Du mètre primitif.

47. 1° La mesure du mètre كَامِلٌ est composée du pied مُتَفَاكِرُنْ répété six fois.

(a) Doumamîni, p. 64, Zakaria-I-Ansari, p. 60.

2° En transportant la brève et la longue, placées au commencement du pied مُفَاكِرُتْنِ - - - - appartenant au mètre وَافِرُ, à la fin du même mètre, on a le mètre كَامِلٌ.

3° Le mètre primitif est usité :

وَكَمَالُنَا بِفِعَالِنَا يَتَعَلَّقُ وَكَلَامُنَا بِصِفَاتِنَا يَتَخَلَّقُ

Notre perfection est attachée à nos actions, et notre langage prend le caractère de nos qualités.

#### Des mètres dérivés.

48. 1° Le premier genre peut avoir la même mesure que le mètre primitif, excepté qu'il doit subir au moins une modification dans l'un des pieds حَشْوُ, par exemple :

وَلَقَدْ رَأَيْتُ أَلْمُوتَ يَفْرِسُ تَارَةً جُثَّتْ أَلْمُلُوكِ وَتَارَةً يَتَخَبَّطُ

J'ai vu la mort tantôt broyer les cadavres des rois et tantôt frapper d'autres grands coups. (Atâhiah, p. 141)

Dans ce premier genre les pieds ضَرْبُ et عَرُوضُ peuvent se changer en (وَقْصُ) - - - - مُفَاكِرُنْ, en (إِضْمَارُ) - - - - مُسْتَفَكِرُنْ et en (خَزْلُ) - - - - مُفْتَكِرُنْ, par exemple :

أَجَلُ الْفَتَى مِمَّا يُؤَمِّلُ أَسْرَعُ وَأَرَاهُ يَجْنَعُ دَائِبًا لَا يَشْبَعُ

La mort arrive plus tôt que l'homme ne pense ; et néanmoins je le vois ramasser avec un zèle insatiable (لَا يَشْبَعُ - - - -) [Atâhiah, p. 144];

يَذُبُّ عَنْ حَرِيمِهِ بِسَيْفِهِ وَرَنْحِهِ وَنَبْلِهِ وَيَجْتَمِي

Il défend ses femmes à coup de sabre, de lance et de flèches, et il se défend lui-même (بِسَيْفِهِ - - - - et - - - - وَيَجْتَمِي);

مَثَرَلَةٌ صَمَّ صَدَاهَا وَعَفَتْ أَرْسُهَا إِنْ سُلِّتَ لَمْ تُجِبْ

Une demeure dont l'écho est muet et les fondements, détruits; si tu l'interroges, elle ne répond pas (لَمْ تُجِبْ - - - - et - - - - هَا وَعَفَتْ).

REMARQUE. Lorsque le ضَرْبُ et le عَرُوضُ ont subi l'altération (إِضْمَارُ) - - - - مُسْتَفَكِرُنْ, et lorsqu'aux autres pieds le même changement a eu lieu, il faut que la forme primitive du pied se rencontre au moins une fois dans la pièce, afin que le mètre كَامِلٌ ne soit pas confondu avec le mètre رَجَزُ, ex. :



طَالَ التَّوَامُ عَلَى رُسُومِ الْمَثَلِ      بَيْنَ الْكَلِيلِ وَبَيْنَ ذَاتِ الْحَوْمَلِ  
إِنِّي أَمْرُؤُ مِنْ خَيْرِ عَبَسٍ مَنْصَبًا      شَطْرِي وَأَحْمِي سَاطِرِي بِالْمَنْصَلِ

*Longtemps je suis resté debout sur les décombres de la demeure, moitié harassé de fatigue et moitié affamé; je suis un homme tirant mon origine, par mon père, de la plus noble race de Abs, et avec mon épée je défends la lignée de ma mère.*

2° Au deuxième genre le ضَرْبُ est en فَكِرَاتُنْ --- (قَطْعُ) et le عَرُوضُ en مُتَفَاكِرُنْ ----, ou en مَفَكُورُنْ ---, ex. :

أَمَعَ أَلَمَاتٍ يَطِيبُ عَيْشُكَ يَا أَخِي      هَيْهَاتَ لَيْسَ مَعَ أَلَمَاتٍ يَطِيبُ

*Est-ce qu'avec le trépas, la vie peut être heureuse pour toi, ô mon frère? Non, la vie avec le trépas ne peut être heureuse;*

يَا مَنْ بِهِ أَبْدَى جَمِيعِ الْكَوْنِ      رَبِّي وَزَيْنَ وَمَنُهِ لِثَقَلَيْنِ

*O toi, par qui mon Dieu a créé tous les êtres, et avec lequel il a orné les hommes et les génies! (عَالِ الْكَوْنِ)*

3° Au troisième genre le ضَرْبُ et le عَرُوضُ sont en فَكِرُنْ --- (حَدَثُ), par exemple :

وَحَلَاوَةُ الدُّنْيَا لِجَاهِلِهَا      وَمَرَارَةُ الدُّنْيَا لِمَنْ عَقَلَا

*Le sot trouve le monde doux, et le sage le trouve amer.*

4° Le ضَرْبُ du quatrième genre est مَفَكُورُنْ --- ou فَكِرَاتُنْ ---- avec quatre espèces de عَرُوضُ : 1° le pied primitif; 2° مُسْتَفَكِرُنْ ----; 3° مَفَكُورُنْ ---; 4° فَكِرَاتُنْ --- (قَطْعُ), ex. :

إِنَّ لَكُمْ أَصْلَ الْبِلَادِ وَفَرْعَهَا      فَالْخَيْرُ فِيكُمْ ثَابِتًا مَبْدُولا

*Vous êtes les premiers habitants de ces contrées; de vous sont sortis les autres, et parmi vous le bien est constant et répandu;*

كَمْ فِي بَنِي سَعْدِ بْنِ بَكْرِ سَيِّدٍ      ضَخْمِ الدَّسِيعَةِ مَا حِدٍ نَفَاعِ

*Parmi les Banou-Sad-ben-Bakr, que d'hommes généreux de caractère, glorieux et utiles!*

يَا دَارُ حَسَرَهَا الْبَلَى تَحْسِيرَا      وَسَفَتْ عَلَيْهَا الرِّيحُ بَعْدَكَ مُورَا

*O maison, sur laquelle s'est apesanti le malheur, et que le vent a couverte de poussière après ton départ!*

أَوْيِضُ بَرَقَ بِالْأَبْرِقِ لَاحَا      أَمْ فِي رَبِّي نَجْدٍ أَرَى مِصْبَاحَا

*Est-ce la lueur d'un éclair qui brille à Aloubairiq, ou bien est-ce une lanterne que je vois sur les collines du Najd ?*

5° Le cinquième genre a pour **ضَرْبُ** le pied **فَكَرُنْ** (حَدُّ) et **ضَرْبُ** les pieds **مُتَفَاكِرُنْ** et **عَرُوضُ** (إِضْمَارُ) :  
 تَزُرُّ الْكَلَامَ مِنَ الْحَيَاءِ تَخَالُهُ ضَمِنًا وَلَيْسَ بِحِسْمِهِ سَقْمُ

*C'est par honte qu'il parle peu ; tu le crois malade, et il n'éprouve dans son corps aucun malaise ;*

فَكَرْتُ فِي الدُّنْيَا وَجِدَّتْهَا فَإِذَا جَمِيعُ جَدِيدِهَا يَبْلَى

*J'ai pensé au monde et à ses nouveautés, et j'ai trouvé que toutes ces nouveautés se détruisent.*

6° Au sixième genre et aux deux suivants, on retranche le dernier pied de chaque hémistiche. Le **ضَرْبُ** et le **عَرُوضُ** de ce genre sont semblables au **ضَرْبُ** et au **عَرُوضُ** du premier genre, ex. :

وَإِذَا أَفْتَقَرْتَ فَلَا تَكُنْ مُتَخَشِّعًا وَتَجَسَّلِ

*Si tu es pauvre, ne sois pas rampant mais honnête ;*

تُنْجَابُ لَا تَعْجَلْ عَدَمِي فَلَيْسَ ذَا مِنْ رَأْيِهِ

*Tonjab, ne te hâte pas à mon sujet : ce n'est pas sa pensée (Atâhiah).*

Au **ضَرْبُ** de ce genre, l'emploi du pied **مُتَفَاكِرَانْ** (تَذْيِيلُ) est permis :

الظُّلْمُ يَصْرَعُ أَهْلَهُ وَالْبَغْيُ مَصْرَعُهُ وَخِمُ

*L'injustice renverse ceux qui l'emploient et lourde est la chute de l'oppresseur.*

Il est encore reçu d'employer au **ضَرْبُ** le pied **مُفَاكِرَانْ** (وَقْصُ), par exemple :

كُتِبَ الشَّقَاءُ عَلَيْهِمَا فَهُمَا لَهُ مُبَسَّرَانِ

*L'infortune a été décrétée contre tous les deux, et tous les deux en ont été le jouet.*

On se sert aussi du **ضَرْبُ** en **مُسْتَفَاكِرَانْ** (إِضْمَارُ et تَرْفِيلُ) :

وَإِذَا اغْتَبَطْتُ أَوْ أَبْتَأْتُ مِثْلَ حَمْدِ رَبِّ الْعَالَمِينَ

*Heureux ou malheureux, je loue le Maître des mondes.*

7° Le **ضَرْبُ** du septième genre est **مُتَفَاكِرَاتْنِ** (تَرْفِيلُ), **مُفَاكِرَاتْنِ** (وَقْصُ et تَرْفِيلُ), **مُسْتَفَاكِرَاتْنِ** (إِضْمَارُ et تَرْفِيلُ), **مُسْتَفَاكِرَاتْنِ** (وَقْصُ et تَرْفِيلُ), et **مُفَاكِرَاتْنِ** (تَرْفِيلُ).

فَإِذَا أَسَأْتَ كَمَا أَسَأَ مَ تُفَآئِنُ فَضْلَكَ وَالْمَرْوَةَ.

*Si tu m'imites dans le mal, quel est ton mérite et ton honnêteté ?*

فَارْمِ بِطَرْفِكَ حَيْثُ شِئْتَ مَ تَ فَلَنْ تَرَى إِلَّا بَغْيِيلاً

*Jette les regards partout où tu voudras, tu ne verras que des avares ;*

صَفَحُوا عَنِ ابْنِكَ إِنَّ فِيَّ أَبًا مَ نِكَ حِدَّةَ حَيْنٍ يُكَلِّمُ

*Ils se sont éloignés de ton fils : car ton fils est irascible, quand on lui parle ;*

وَلَقَدْ شَهِدْتُ وَفَاتَهُمْ وَنَقَلْتُهُمْ إِلَى الْمَقَابِرِ

*J'étais présent à leur mort et je les ai transportés dans leurs tombes.*

8° On emploie au huitième genre le ضَرْبُ en فِكْرَاتُنْ (قَطْعُ)

avec le pied primitif pour عَرُوضُ, ex. :

وَإِذَا هُمْ ذَكَرُوا الْإِسَاءَ أَكْثَرُوا الْحَسَنَاتِ

*Au souvenir de l'iniquité, ils ont multiplié les bonnes œuvres.*

On emploie aussi le ضَرْبُ en مُفْتَسِكِرَانْ (تَذْيِيلُ et خَزْلُ), ex. :

وَأَجِبْ أَخَاكَ إِذَا دَعَاكَ مُعَا لَنَا غَيْرَ خَافٍ

*Exauce sans crainte les vœux de ton frère qui t'expose ses besoins.*

REMARQUE. Dans les genres 6°, 7° et 8°, l'emploi du pied فِكْرَاتُنْ

(قَطْعُ) au عَرُوضُ n'est qu'une exception :

صَلْتُ الْجَبِينِ مُهَابٌ يُنْسَى إِلَى عَمْرِو بْنِ عَامِرٍ

*Doué d'un large front, inspirant du respect, descend-il d'Amr-ben-Amr ?*

L'emploi du تَرْفِيلُ au pied عَرُوضُ, en dehors du rythme تَصْرِيعُ, est une exception (a), par exemple :

الْمُسِيبُ بْنُ شَرِيكِ الْيَوْمِ مَ عَالِمٌ مِنَ الْعُلَمَاءِ حَقًّا

*Al-Moussib-ben-Charik est vraiment un savant aujourd'hui.*

9° Le neuvième genre n'a qu'un hémistichie et pour ضَرْبُ le pied primitif, ou le pied مُتَفَاكِراتُنْ (تَرْفِيلُ), ou le pied مُسْتَفَكِرَانْ

(تَرْفِيلُ et إِضْمَارُ), ex. :

حَكَمْتَ بِعَدْلِ فِي الْقَضَاءِ وَلَاتُنَا

*Nos gouverneurs ont porté de justes sentences. (وَلَاتُنَا) ;*

إِبْنُ الْيَزِيدِ بْنِ الْوَلِيدِ قَتَى الْعَشِيرَةَ

*Pleure Al-Yazid-ben-al-Oualid, le héros de la tribu (قَتَى الْعَشِيرَةَ) ;*

(a) As-Sabbân, p. 52.



يَا خَلِّ مَا لَاقَيْتُ فِي هَذَا النَّهَارِ

*O quel malheur j'ai éprouvé en ce jour ! ( هَذَا النَّهَارُ )*

REMARQUE. On rencontre le mètre كَامِلٌ avec cinq pieds : mais c'est une rareté qui n'est pas à imiter.

قَوْمٌ يَمَصُّونَ الشَّجَرِمْ رَوَّاحُونَ بِطُونُهُمْ فِي الْمَاءِ

*Les uns sucent les fruits et les autres ont le ventre dans l'eau.*

### Changements dans les pieds حَشَوٌ

49. 1° Le pied primitif مُتَفَاكِرُنْ - - - - se change : 1° en مُسْتَفْكِرُنْ - - - - (إِضْحَاكٌ), ex. : تَزُرُّ السَّكْلَامِ الْخ (5); 2° en مُفَاكِرُنْ - - - - (خَزَلٌ), ex. : (وَقَصٌّ), ex. : يَذُبُّ عَنِ الْخ (1); 3° en مُفْتَكِرُنْ - - - - (مَنْزِلَةٌ صَمَّ الْخ (1).

2° On emploie l'addition خَزْمٌ, ex. :

يَا مَطْرُبْنَ نَاجِيَةَ بِنِ سَامَةَ إِنِّي أَجْفَى وَتُغْلِقُ دُوْنِي الْأَبْوَابُ

*O Mathar, fils de Nagiah, fils de Samah, je suis rudement traité et les portes se ferment devant moi.*

### VI. DU MÈTRE هَزَجٌ (a).

50. La mesure de ce mètre est représentée dans le tableau suivant.

MÈTRE PRIMITIF.						
Second hémistichie.				Premier hémistichie.		
<div> <div>-----</div> <div>-----</div> <div>-----</div> </div>				<div> <div>-----</div> <div>-----</div> <div>-----</div> </div>		
MÈTRES DÉRIVÉS.						
1	—	-----	<div> <div>-----</div> <div>-----</div> <div>-----</div> <div>-----</div> <div>-----</div> <div>-----</div> <div>-----</div> <div>-----</div> </div>	—	<div> <div>-----</div> <div>-----</div> <div>-----</div> <div>-----</div> </div>	<div> <div>-----</div> <div>-----</div> <div>-----</div> <div>-----</div> <div>-----</div> <div>-----</div> <div>-----</div> <div>-----</div> </div>
2	—	-----	«	—	<div> <div>-----</div> <div>-----</div> <div>-----</div> <div>-----</div> </div>	»

(a) Doumamîni, p. 67, Zakaria-l-Ansari, p. 64.

## Du mètre primitif.

51. Le mètre primitif, qui n'est employé que par exception, est composé du pied مَفَاكِيرُنْ --- six fois répété :

أَهَا فِي أَلْسِنَتِ وَالسَّيِّئِينَ مِنْ دَاعٍ إِلَى الْعُقْبَى بَلَى لَوْ كَانَ لِي عَقْلٌ

*Est-ce que l'âge de soixante-six ans est une raison de penser à l'autre vie ?*

*Où, certes, si j'avais de l'esprit.*

## Des mètres dérivés.

52. Les mètres dérivés n'ont que quatre pieds :

1° Le premier genre est composé du pied primitif مَفَاكِيرُنْ --- répété quatre fois :

فَقِيرٌ مَنْ لَهُ حِرْصٌ غَنِيٌّ كُلُّ مَنْ يَفْنَعُ

*Pauvre est celui qui a des désirs, et riche, quiconque sait se contenter ;*

لَقَدْ أَصْبَحْتُ مَوْفُودًا بِأَوْجَاعٍ وَأَوْجَالٍ  
(Hariri, p. 77) وَمَمْنُوءًا بِمُخْتَالٍ وَمُخْتَالٍ وَمُنْتَالٍ

*Je suis près de périr à force de souffrances et de craintes, et je suis éprouvé par l'orgueilleux, le fourbe et le traître qui veut ma perte.*

Son (كَفْتُ) مَفَاكِيرُ peut être عَرُوضٌ :

غَنَى النَّفْسِ لِمَنْ يَعْقِرْ لُ خَيْرٌ مِنْ غَنَى أَمْوَالٍ

*La richesse de l'âme vaut mieux pour l'homme intelligent que la richesse matérielle.*

2° Le deuxième genre est peu reçu ; il a pour ضَرْبُ le pied فَكُورُنْ --- (حَذْفُ), et pour عَرُوضُ le pied primitif et très rarement le pied فَكُورُنْ ---, ex. :

وَمَا ظَهَرِي لِبَاغِي الضِّيمِ مِ بِالْظَهْرِ الدَّلُولِ

*Je ne courbe pas l'échine devant un oppresseur.*

Ce genre admet au ضَرْبُ le pied analogue مَفَاكِيرُ (قَصْرُ), c'est-à-dire un َ final :

أَبُو شَيْلَبَيْنِ وَثَّابٌ شَدِيدُ الْبَطْشِ غَرْتَانُ

*Le lion est impétueux, d'une grande force, et affamé ;*

سَقَاهَا اللَّهُ غَيْثًا مِنْ أَلْوَسَمِيِّ رِيًّا

*Dieu a versé sur elle une pluie abondante et printanière.*

Changements dans les pieds حَشْوٌ .

53. Le pied primitif مَفَاكِرُنْ --- se change :

1° En مَفَاكِرُنْ ( كَفَتْ ) , ex. :

وَلَا بُدَّ مِنْ أَلْمُوتِ عَلَى حَالٍ مِنَ الْحَالِ

*On ne peut échapper à la mort, quelles que soient les circonstances*

( مَفَاكِرُنْ --- وَلَا بُدَّ ) . [Atâhiah, p. 213.]

2° En مَفَاكِرُنْ ( قَبَضَ ) , ex. :

فَقُلْتُ لَا تَخَفْ بَأْسًا فَمَا عَلَيْكَ مِنْ بَأْسٍ

*Et j'ai dit : Ne crains pas un malheur : car tu n'as pas de mal à redouter*

( مَفَاكِرُنْ --- فَقُلْتُ لَا ) .

3° En مَفَكُورُنْ ( خَرَمَ ) au commencement du vers (rare) :

أَدُّوا مَا اسْتَعَارُوهُ كَذَلِكَ الْعَيْشُ عَارِيَةٌ

*Ils ont rendu ce qu'ils ont emprunté : ainsi la vie n'est qu'un emprunt*

( مَفَكُورُنْ --- أَدُّوا مَا ) .

4° En فَاكِرُنْ ( شَرَّ ) [rare] :

فِي الَّذِينَ مَاتُوا وَفِي مَا خَلَفُوا عِبْرَةٌ

*Les morts et ce qu'ils laissent sont une leçon ( فِي الَّذِينَ ) .*

5° En مَفَكُورُ ( ضَرَبَ ) [rare] :

لَوْ كَانَ أَبُو زَيْدٍ بَخِيلًا مَا رَضِينَاهُ

*Si Abou-Zaïd était avare, nous ne l'agréerions pas ( مَفَكُورُ --- لَوْ كَانَ ) .*

6° Le خَرَمٌ est usité :

أَشْدِدْ حَيَازِيكَ لِلْمَوْتِ فَإِنَّ أَلْمُوتَ لَا فَيْسَكَ

وَلَا تَجْزَعْ مِنَ أَلْمُوتِ إِذَا حَلَّ بِوَادِيكَ

*Ceins-toi les reins pour recevoir la mort : car la mort vient à ta rencontre,*

*et ne crains pas la mort, quand elle descend dans ta vallée ; ( أَشْدِدْ est additionnel ) .*

VII. DU MÈTRE رَجَزٌ .

54. Voici la mesure de ce mètre (a) :

(a) Doumamîni, p. 69 , Zakaria-l-Ansari, p. 65 , As-Sabbân, p. 53.



MÈTRE PRIMITIF.						
Second hémistichie			Premier hémistichie.			
MÈTRES DÉRIVÉS.						
1						
2		»	»		»	»
3		»	»		»	»
4					»	»
5						»
6						

## Du mètre primitif.

55. 1° Il a pour mesure *مُسْتَفْكِرَانْ* - - - - - répété six fois; il est usité :

دَارُ لِسْلَمَى إِذْ سُلَيْمَى جَارَةٌ قُفْرِى تُرَى آيَاتُهَا مِثْلَ الزُّبُرِ

*Une demeure, qui appartenait à Salma, quand Solaïma était sa voisine, est déserte ; ses vestiges paraissent être des traces d'écriture.*

2° Commencez à compter les syllabes à partir de la troisième du mètre هَزَجْ, ajoutez à la fin les deux premières et vous aurez le mètre رَجَزْ.

## Des mètres dérivés.

56. 1° Le premier genre, qui a le ضَرْبْ et le عَرُوضْ primitifs, ne subit de changement que dans les autres pieds :

يَشْكُو إِلَيَّ جَمَلِي طُولَ الشَّرَى صَبْرٌ جَمِيلٌ فَكِلَانَا مُبْتَلَى

*Mon chameau se plaint à moi de la longueur de la marche de nuit ; patience ! tous deux nous sommes malheureux.*

Le premier genre peut subir dans la même pièce, à son ضَرْبٌ et à son عَرُوضٌ, le changement du pied primitif en مُفَاكِرُنْ (حَبْنٌ) ---, en مُفَتَكِرُنْ (حَبْلٌ) ---, ex. :

وَطَالًا وَطَالًا وَطَالًا سَقَى بِكَفِّ خَالِدٍ وَأُطْعِمَا

*Longtemps, bien longtemps la main de Khaled lui a donné à boire et à manger (---) ;*

حَيِّتُمْ يَا أَهْلَ هَذَا الْمَثَرِ وَعِشْتُمْ فِي خَفْضِ عَيْشٍ خَضِلٍ

*Salut à vous, ô habitants de cette demeure, que votre vie se passe dans les délices d'une vie commode ! [Hariri, p. 54] (--- ش خَضِلٌ)*

وَتَقِلُّ مَنَعَ خَيْرَ طَلَبٍ وَتَعْجَلُ مَنَعَ خَيْرِ تَوَدَّةٍ

*Parfois la lenteur empêche la meilleure entreprise, et la précipitation, la démarche la plus grave (--- وَطَلَبٍ et رَتْوَدَةٍ).*

2° Le deuxième genre a pour ضَرْبٌ le pied مَفْكُورُنْ (قَطْعٌ) --- et pour عَرُوضٌ le pied primitif ou le pied مَفْكُورُنْ ---, ex. :

أَلْقَلْبُ مِنْهَا مُسْتَرِيحٌ سَالِمٌ وَأَلْقَلْبُ مِنِّي جَاهِدٌ مُجْهُودٌ

*Son cœur est tranquille et plein de vie ; mais le mien travaille et est fatigué ;*

يَا أَهْلَ ذَا الْمَغْنَى وَقَيْتُمْ شَرًّا وَلَا لَقَيْتُمْ مَا بَقَيْتُمْ ضَرًّا

*O habitants de cette demeure, puissiez-vous être préservés de tout mal, et puissiez-vous, tant que vous vivrez, ne pas rencontrer de dommage !*

Il peut aussi avoir pour ضَرْبٌ et pour عَرُوضٌ le pied مَفْكُورُنْ ---, ex. : (حَبْنٌ et قَطْعٌ)

لَا أَحَدٌ أَذَلَّ مِنْ جَدِيسٍ هَكَذَا يَفْعَلُ بِالْعَرُوسِ

*Rien n'est plus vil que Djadis, lui qui traite ainsi son épouse.*

Ce même genre peut encore avoir pour ضَرْبٌ le pied مَفْكُورُنْ, et pour عَرُوضٌ le pied مُسْتَفْكِرُنْ ---, ex. :

لَا خَيْرَ فِي مَنْ كَفَّ عَنَّا شَرَّهُ إِنْ كَانَ لَا يُرْجَى لِيَوْمٍ خَيْرٍ

*Il n'est bon à rien celui qui cesse de nous faire de mal et dont on espère rien au jour où il pourrait nous faire du bien.*

3° Au troisième genre, on supprime un pied à chaque hémistiche ; le

mètre s'appelle alors مَشْطُورٌ ; il peut subir à son ضَرْبٌ et à son عَرُوضٌ toutes les altérations du premier genre et en outre le changement فِكْرُنْ ( خَبْنٌ et حَدْذٌ ) :

رَغِيفٌ خُبْرٌ يَابِسٌ تَأْكُلُهُ فِي زَاوِيَةٍ (Atâhiah, p. 304).

*Un morceau de pain sec, que tu manges dans un coin ;*

وَلَا أُسْتَدَّرَ آوِلٌ حَبَاءُكُمْ فَمَا حِي (Hariri, p. 157).

*Nul, poussé par l'espoir, n'a eu recours à votre générosité sans en éprouver les effets ( رَآوِلٌ et فَمَا حِي ) ;*

مَنْ سَاكَمَ النَّاسَ سَلِيمٌ مَنْ شَاتَمَ النَّاسَ شُتِمٌ (Atâhiah, p. 243).

*Qui fait la paix avec le monde vit sain et sauf, et qui insulte le monde est insulté ( سَ شُتِمٌ et سَ سَلِيمٌ ) ;*

أُسْكُنْ تَقَوَّ فَعَسَى يُسْغِفُ وَقْتُ نُكْسَا (Hariri, p. 184).

*Sois tranquille et tu te fortifieras ; peut-être que les circonstances en changeant te seront favorables ( تَ نُكْسَا - - - - - وَفَعَسَى ) .*

4° Le quatrième genre consiste dans la suppression d'un hémistiché, avec un ضَرْبٌ primitif ou en مَفْكُورُنْ ( قَطْعٌ ) ; ce second ضَرْبٌ est rare :

لَوْلَا أَلْتَقَى لَقُلْتُ جَلَّتْ قُدْرَتُهُ (Hariri).

*Sans la religion, j'aurais dit que sa puissance est divine ( لَت قُدْرَتُهُ ) ;*

يَا صَاحِبِي رَحْلِي أَقِلَّا عَذْلِي

*O mes deux compagnons de voyage, diminuez vos reproches ( لَآ عَذْلِي ) .*

5° Le cinquième genre, qui est extrêmement rare, n'a que deux pieds :

يَا لَيْتَنِي خَلَّصْتُهُ

*Que ne l'ai-je sauvé !*

6° Au sixième genre, qui est très peu usité, le vers est réduit à un seul pied :

مُوسَى الْمَطَرُ

غَيْثٌ بَكْرٌ

يُخَيِّبِي الْبَشَرُ

*Moïse est la pluie, une pluie matinale qui vivifie les hommes.*



حَشُوْ . Changements dans les pieds

57. Dans la partie مُسْتَفَكِرُنْ d'un vers, le pied primitif حَشُوْ peut se transformer en مُفْتَكِرُنْ (خَبْنُ), en مُفَاكِرُنْ (طِيْ) et en فِكْرُنْ (خَبْلُ). Ce dernier changement est peu agréé :

وَلَيْلَةٍ سَهَرْتُهَا تَحْتَ الدُّجَى لِمَازِقِ أَرْوَمٍ مِنْهُ الْمَخْرَجَا

*Souvent j'ai veillé dans une nuit ténébreuse, à cause d'un détracteur dont je souhaitais être débarrassé ( وَلَيْلَةٍ , سَهَرْتُهَا , et لِمَازِقِ - - - ) ;*

أَنَا الَّذِي تَعْرِفُهُ يَا حَارِثُ حَدِثْ مُلُوكٍ فَكَيْهَ مُنَافِثُ  
أُطْرِبُ مَا لَا تُطْرِبُ الْمَشَارِكُ طَوْرًا أَخُو جِدِّ وَطَوْرًا عَابِثُ

*Je suis celui que tu connais, ô Hareth ; je conte des histoires de rois et suis un gai parleur ; je réjouis mieux que les luths à trois cordes ; tantôt je suis sérieux et tantôt je m'amuse ( أَطْرِبُ مَا - - - ) ; [ Hariri, p. 244.]*

وَتِقْلٍ مَنَعَ خَيْرَ طَلَبٍ وَتَجَلٍّ مَنَعَ خَيْرَ تَوَدَّةٍ

*Parfois la lenteur empêche la meilleure entreprise, et la précipitation, la démarche la plus grave ( وَتِقْلٍ - - - ) .*

Annotation.

58. 1° Il est permis dans ce mètre de changer la rime de chaque vers, mais à condition d'employer le rythme تَصْرِيعُ ou le تَقْفِيَةُ, c'est-à-dire de faire rimer entre eux les deux hémistiches. On peut alors mêler entre eux les différents مُفْتَكِرُنْ (خَبْنُ), مُفَاكِرُنْ, مُسْتَفَكِرُنْ, ضَرْبُ, فِكْرُنْ (طِيْ), فِكْرُنْ (خَبْلُ), مُفَكِّرُنْ, فِكْرُنْ (طِيْ), فِكْرُنْ (خَبْلُ), فِكْرُنْ (طِيْ), فِكْرُنْ (خَبْلُ) : ( خَبْنُ et قَطْعُ ) - - - :

إِنَّ الْفَرَاغَ وَالشَّبَابَ وَالْجِدَّةَ مَفْسَدَةٌ لِلْمَرْءِ أَيُّ مَفْسَدَةٍ  
حَسْبُكَ مِمَّا تَبْتَغِيهِ الْقُوتُ مَا أَكْثَرَ الْقُوتَ لِمَنْ يَمُوتُ  
وَالْفَقْرُ فِي مَا جَاوَزَ الْكَفَافَا مَنْ اتَّقَى اللَّهَ رَجَاً وَخَافَا  
كُلِّ مَا يُؤْذِي وَإِنْ قَلَّ أَلَمْ مَا أَطْوَلَ اللَّيْلَ عَلَى مَنْ لَمْ يَنْسَمْ

لِكُلِّ إِنْسَانٍ طَبِيعَتَانِ خَيْرٌ وَشَرٌّ وَهُمَا ضِدَّانِ  
مَا أَنْتَفَعَ الْمَرْءُ بِمِثْلِ عَقْلِهِ وَخَيْرُ ذَخْرٍ الْمَرْءُ حَسَنُ فِعْلِهِ  
لِكُلِّ قَلْبٍ أَمَلٌ يُقَلِّبُهُ يَصْدُقُهُ طَوْرًا وَطَوْرًا يَكْذِبُهُ

*L'oisiveté, la jeunesse et l'opulence corrompent l'homme et sont de grands corrupteurs ! La nourriture que tu recherches doit te suffire : car la nourriture est toujours de trop pour qui doit mourir. Être pauvre, c'est manquer du suffisant ; qui craint Dieu espère et tremble. Une douleur est attachée au moindre mal ; oh ! qu'une nuit est longue pour celui qui ne peut dormir ! En tout homme il y a deux natures, une bonne et une mauvaise, opposées entre elles. C'est par sa seule intelligence que l'homme est utile à lui-même, et ses bonnes actions sont la meilleure provision qu'il puisse faire. Dans chaque cœur il y a une espérance qui le fait mouvoir ; tantôt elle se réalise, et tantôt elle trompe. (Abou-l-Atâhiah)*

2° Il est reçu d'alterner les vers du premier et du deuxième genre, par exemple :

وَالنَّفْسُ مِنْ أَنْفَسٍ شَيْءٍ خُلِقَ فَكُنْ عَلَيْهَا مَا حَيَّتْ مُشْفِقًا  
وَلَا تَسَلِّطْ جَاهِلًا عَلَيْهَا فَقَدْ يَسُوقُ حَتْفَهَا إِلَيْهَا

*L'âme est la chose créée la plus précieuse ; sois donc plein de vigilance pour elle tant que tu vivras, et ne laisse pas prendre sur elle de l'empire à un insensé qui la pousserait bientôt à sa perte.*

3° Le vers à un seul hémistiche suit un ou plusieurs autres vers complets :

فَدُونَكُمْ ضَيْفًا قَنُوعًا حُرًّا يَرْضَى بِمَا أَطْلَوْنِي وَمَا أَمَرًا  
وَيَنْشِي عَنكُمْ يَنْتُ الْبِرَّ

*Recevez un hôte content de tout, de bonne famille, qui agrée le doux comme l'amer, et qui se retire en publiant votre générosité. (Hariri, p. 51)*

4° Ce mètre est appelé *حَمَارُ الشُّعْرَاءِ* l'âne des poètes à cause de la facilité de sa mesure provenant de la variété des changements qui y sont permis. Il est employé surtout dans le genre didactique, dans les chants guerriers, les éloges et les bons mots (a).

(a) Doumamîni, p. 71.

VIII. DU MÈTRE رَمَلٌ (a).

59. Voici la mesure de ce mètre.

MÈTRE PRIMITIF.						
Second hémistiche.				Premier hémistiche.		
<div><div>---</div><div>---</div><div>---</div></div>				<div><div>---</div><div>---</div><div>---</div></div>		

MÈTRES DÉRIVÉS.						
1	<div><div>---</div><div>---</div></div>	<div><div>---</div><div>---</div><div>---</div><div>---</div></div>	<div><div>---</div><div>---</div><div>---</div><div>---</div></div>	<div><div>---</div><div>---</div></div>	<div><div>---</div><div>---</div><div>---</div><div>---</div></div>	<div><div>---</div><div>---</div><div>---</div><div>---</div></div>
2	<div><div>---</div><div>---</div></div>	»	»	<div><div>---</div><div>---</div></div>	»	»
3	<div><div>---</div><div>---</div></div>	»	»	»	»	»
4	<div><div>---</div></div>	<div><div>---</div><div>---</div></div>	»	<div><div>---</div></div>	<div><div>---</div><div>---</div></div>	»
5	<div><div>---</div></div>	<div><div>---</div><div>---</div></div>	»	<div><div>---</div></div>	»	»

Du mètre primitif.

60. 1° Ce mètre est formé par la sextuple répétition du pied فَاكِرَاتُنْ .

2° Commencez à compter les syllabes du mètre هَزَجٌ par la quatrième, complétez la mesure par les trois premières et vous aurez le mètre رَمَلٌ .

3° Le mètre رَمَلٌ primitif ne s'emploie que par exception :

يَا خَلِيلِيَّ أَعْذِرَانِي إِنِّي مِنْ مَوْتِ أُمِّي فِي أَكْتِبَابٍ وَأَنْتِجَابِ

O mes deux amis, excusez-moi : car, à cause de la mort de ma mère, je suis dans l'affliction et je sanglote.

Des mètres dérivés.

61. 1° Le premier genre est la mesure primitive avec permutation dans

(a) Doumamini, p. 72 , Zakaria-l-Ansari, p. 68 , As-Sabbân, p. 55.



sa partie حَشَوُ ; il n'est pas plus usité que le mètre primitif :

قَدْ نَعِمْنَا بِدِيَاخِيهِ إِلَى أَنْ سَلَ سَبْفُ الصُّبْحِ مِنْ غَمْدِ الظَّلَامِ

Nous nous sommes divertis dans l'obscurité de cette nuit, jusqu'à ce que l'aurore ait dissipé les ténèbres.

2° Le deuxième genre a pour ضَرْبُ le pied فَاكِرَاتُنْ et pour عَرُوضُ le pied فَاكِرُنْ (حَذَفُ) ou فَكِرُنْ (حَذَفُ et خَبْنُ) ou فَكِرَاتُنْ (خَبْنُ), ex. :

تَطْلُبُ الرَّاحَةَ فِي دَارِ الْفَنَاءِ ضَلَّ مَنْ يَطْلُبُ شَيْئًا لَا يَكُونُ

Tu cherches le repos dans cette vie périssable ; il s'égare celui qui recherche une chose irréalisable (رَ الْفَنَاءِ et لَا يَكُونُ) [Atâhiah, p. 268] ;

وَإِذَا رَأَيْتُ مَجْدَ رُفِعَتْ تَحَضَّ الصَّلَاتُ إِلَيْهَا فَحَوَاهَا

Quand l'étendard de la gloire est levé, le voleur se jette sur lui et s'en empare (رُفِعَتْ et فَحَوَاهَا).

3° Au troisième genre, on a le ضَرْبُ et le عَرُوضُ en فَاكِرُنْ فَاكِرُنْ et le ضَرْبُ en فَكِرُنْ (حَذَفُ et خَبْنُ) ou en فَكِرُنْ (حَذَفُ), ex. :

كَمْ رَأَيْنَا مِنْ مُلُوكٍ سَادَةٍ رَجَعَ الدَّهْرُ عَلَيْهِمْ فَأَنْقَلَبَ

Que de rois n'avons-nous pas vus régner et devenir les victimes du sort retourné contre eux ? (سَادَةٍ et فَأَنْقَلَبَ)

نَحْنُ فِي دَارِ بَلَاءٍ وَأَذَى وَشَقَاءٍ وَعَنَاءٍ وَعَنْتَ

Notre séjour ici bas est le séjour du malheur, de la misère, des soucis et du péché (Atâhiah, p. 39).

Le ضَرْبُ de ce genre فَاكِرُنْ peut se transformer en فَاكِرَانْ فَاكِرَانْ et le عَرُوضُ en فَكِرَانْ فَكِرَانْ (قَصْرُ), ex. :

إِنَّمَا الدُّنْيَا غُرُورٌ كُلُّهَا مِثْلُ لَمَعِ الْآلِ فِي الْأَرْضِ الْقِفَارِ

Le monde tout entier n'est qu'illusion ; c'est le miroitement du mirage dans le désert (ضِ الْقِفَارِ).

4° Le quatrième genre n'a que quatre pieds ; son ضَرْبُ et son عَرُوضُ ont le pied primitif فَاكِرَاتُنْ فَاكِرَاتُنْ. Le ضَرْبُ peut aussi prendre la forme فَكِرَاتَانْ (تَسْبِيغُ) ou فَكِرَاتَانْ (تَسْبِيغُ), ex. :

كُلَّمَا أَبْصَرْتُ رَبْعًا خَالِيًا فَاضَتْ دُمُوعِي

Chaque fois que je vois une habitation vide, mes larmes coulent (ضَتْ دُمُوعِي et صَرْتُ رَبْعًا) ;

لَانَ حَتَّى لَوْ مَسَى الدَّمُ رُ عَلَيْهِ كَادَ يُذْمِيهِ

*Il est si tendre que, si des fourmis lui marchaient dessus, elles l'ensanglantaient presque ( فَكَرَاتَانْ - - - كَادَ يُذْمِيهِ ) ;*

وَاضِحَاتُ فَارِسِيَّامُ تٌ وَأُدْمُ عَرَبِيَّاتُ

*De blanches (chamelles) persanes et de fauves (chamelles) arabes. ( عَرَبِيَّاتُ - - - ) .*

On peut transformer les pieds فَكِرَاتُنْ et عَرُوضٌ en فَكِرَاتُنْ :

تَبْذِلُ الْخَلْقَ وَتُعْطِي عَنْ يَمِينٍ وَشِمَالٍ (Atâhiah)

*Tu donnes à profusion de la main droite et de la gauche ( وَشِمَالٍ et فَكِرَاتُنْ - - - قَ وَتُعْطِي )*

5° Le ضَرْبٌ du cinquième genre a le pied فَكِرَاتُنْ (حَذْفٌ) et son عَرُوضٌ a le pied primitif فَكِرَاتُنْ - - - ou le pied فَكِرَاتُنْ - - - (حَبْنٌ), par exemple :

مَا لِمَا قَرَّتْ بِهِ الْعَيْنُ مِ نَّانٍ مِنْ هَذَا ثَمْنٌ

*Ce n'est pas ce qui plaît aux yeux qui a pour cela du prix ( ذَا ثَمْنٍ - - - رَتٌ بِهِ الْعَيْنُ et - - - ) ;*

كُلُّكُمْ قَدْ أَخَذَ الْجَا مَ مَ وَلَا جِئَامَ لَنَا

*Vous avez tous pris la coupe, et il n'y a pas de coupe pour nous. ( أَخَذَ الْجَا - - - et - - - مَ لَنَا )*

### Changements dans les pieds حَشْوٌ .

62. Le pied فَكِرَاتُنْ peut se transformer dans la partie حَشْوٌ :

1° En (حَبْنٌ) فَكِرَاتُنْ - - - , ex. :

فَلَقَدْ أَسْرَعَ رَكْبٌ لَمْ يَمُجْ وَلَقَدْ أَذْبَرَ يَوْمٌ لَمْ يَعُدْ

*Une troupe de voyageurs est partie sans tumulte, et un jour s'est enfui sans retour ( فَلَقَدْ أَسْرَعَ - - - ) .*

2° En (كَفٌ) فَكِرَاتُنْ - - - , ex. :

لَيْسَ كُلُّ مَنْ أَرَادَ حَاجَةً ثُمَّ جَدَّ فِي طَلَابِهَا قَضَاهَا

*Tous ceux qui recherchent avec zèle un but, qu'ils veulent atteindre, ne réussissent pas toujours. ( لَيْسَ كُلُّ - - - )*

3° En (شَكْلٌ) فَكِرَاتُنْ - - - ; ce changement est peu reçu :

فَدْعُوا أَبَا سَعِيدٍ جَانِبًا وَعَلَيْكُمْ أَخَاهُ فَاضْرِبُوهُ

*Laissez de côté Abou-Saïd, et sus à son frère ! frappez-le ( فَدْعُوا )*.

REMARQUE. Après les pieds فَكِرَاتُ et فَكِرَاتُ le pied فَكِرُ ne peut se changer en فَكِرُنْ et vice versa.

4° L'addition خَزْمٌ est admise :

كُلُّ مَا رَأَيْتَ مِنِّي رَائِبٌ وَيَعْلَمُ الْجَاهِلُ مِنِّي مَا عَلِمَ

*Tous tes soupçons sur moi sont faux, et l'ignorant lui-même sait faire la part de ma personne et de ce qu'il apprend sur mon compte.*

Le و du second hémistich est additionnel.

REMARQUE. Des auteurs assignent un sixième genre composé de deux pieds à chaque hémistich avec un ضَرْبٌ et un عَرُوضٌ en فَكِرُنْ ou مَدِيدٌ ; mais c'est la répétition du sixième genre مَدِيدٌ.

### IX. DU MÈTRE سَرِيعٌ (a).

63. Mesure de ce mètre.

# MÈTRE PRIMITIF.

Second hémistich

Premier hémistich.

## MÈTRES DÉRIVÉS.

1	- - -	- - - - - - - - - - - -	- - - - - - - - - - - -	- - -	- - - - - - - - - - - -	- - - - - - - - - - - -
2	- - - - -	»	»	- - -	»	»
3	- -	»	»	- - -	»	»
4	—	—	—	- - - - - -	»	»

(a) Doumamini, p. 74, Zakaria-l-Ansari, p. 70, As-Sabbân, p. 57.



## Du mètre primitif.

64. Il n'est pas en usage; sa mesure est مُسْتَكْرُنْ répété deux fois dans chaque hémistiche et suivi du pied مَفْكُورَاتُ.

## Des mètres dérivés.

65. 1° Le premier genre a pour ضَرْبُ et pour عَرُوضُ le pied فَاكِرُنْ  
-- (كَشَفُ et طَيُّ) ex. :

(Hariri, p. 45) وَلَا تُرَجِّ الْوَدَّ مَحْنٌ يَرَى أَنَّكَ تُحْتَاجُ إِلَى فَلْسِيهِ  
*N'attends pas l'affection d'un homme qui sait que tu as besoin de son argent*  
(-- مَن يَرَى et -- فَلْسِيهِ).

Le pied مَفْكُورَاتُ se transforme au ضَرْبُ en فَاكِرَانْ (وَقْفُ et طَيُّ) :

عِنْدِي يَا قَوْمَ حَدِيثٌ عَجِيبٌ فِيهِ أَعْتَبَارٌ لِلْبَيْبِ الْأَرِيبِ  
*J'ai à vous raconter, ô mes concitoyens, une histoire étrange, qui sera un*  
*sujet de considération pour l'homme intelligent et sagace.*

2° Dans le deuxième genre, le pied فَكِرُنْ (خَبْلُ et كَشَفُ) est le pied du ضَرْبُ et du عَرُوضُ, ex. :

سُبْحَانَ مَنْ لَا شَيْءَ يَعْدِلُهُ كَمَنْ مِنْ غِيٍّ عَيْشُهُ كَدَرُ  
*Gloire à Celui que rien n'égale ! que de riches dont la vie est troublée !*  
(-- دَلُهُ et -- كَدَرُ).

Le ضَرْبُ peut se changer en فَكِرُنْ dans tous les vers ou dans quelques vers du même morceau :

الَّتَشْرُ مِسْكُ وَالْوُجُوهُ دَنَامٌ نِيرُ وَأَطْرَافُ الْأَكُفِّ عَنَمُ  
لَيْسَ عَلَى طَوْلِ الْحَيَوَةِ نَدَمُ وَمَا وَرَاءَ الْمَرْءِ مَنْ يَعْلَمُ  
*L'arôme est du musc, les visages, des dinars, et les extrémités des doigts, des*  
*fruits rouges de l'Hidjaz; de toute la vie pas de repentir, et personne qui*  
*sache ce que l'homme deviendra* ( -- كِ عَنَمُ, -- دَنَامُ et -- نَدَمُ ).

3° Au troisième genre, le ضَرْبُ est فَكِرُنْ (صَلَمُ) et le عَرُوضُ est فَاكِرُنْ (طَيُّ et كَشَفُ), ex. :

حَافَانِي اللَّهُ وَشُكْرًا لَهُ مِنْ عِلَّةٍ كَادَتْ تُعَفِّينِي

Dieu m'a sauvé, et je l'en remercie, d'une maladie qui menaçait mon existence ( -- فيني -- et رَا لَهُ -- ).

4° Le quatrième genre, qui a pour ضَرْبُ le pied مَفْكُورَاتُ changé en مَفْكُورُنْ ( كَشَفُ ), est identique pour la mesure au quatrième genre du mètre رَجَزُ (56) :

يَا صَاحِبِي رَحْلِي أَقْلًا عَذْلِي

O mes deux compagnons de voyage, diminuez vos reproches ( -- لا عَذْلِي -- );

فَأَطْلُ قَدْ يَبْدُو أَمَامَ الْوَبْلِ

La pluie fine est parfois le prélude d'une pluie torrentielle ( مَ الْوَبْلِ -- -- -- ).

Le ضَرْبُ en مَفْكُورَاتُ se change encore en مَفْكُورَانْ ( وَقَفُ ) :

مَنْ يَشْتَرِيهَا وَهِيَ قِضَاءُ الدَّيْلِ

Qui l'achètera (une cuirasse) avec ses rudes franges ?

Enfin, il peut se transformer en فَكُورُنْ avec l'altération خَبْنُ, ex. :

يَا رَبُّ إِنِّي أَخْطَأْتُ أَوْ نَسِيتُ فَأَنْتَ لَا تَنْسَى وَلَا تَمُوتُ

O Seigneur, si je me trompe et si j'oublie, il n'en est pas ainsi de vous : car vous ne connaissez ni l'oubli ni la mort ( تَمُوتُ et نَسِيتُ -- -- ).

#### حَشْوُ dans les pieds

66. Le pied مُسْتَفْكِرُنْ -- -- -- se transforme :

1° En مَفَاكِرُنْ ( خَبْنُ ), ex. :

أَرِذْ مِنَ الْأُمُورِ مَا يَنْبَغِي وَمَا تُطِيقُهُ وَمَا يَسْتَقِيمُ

Dans les affaires, fais ce qu'il faut, ce que tu peux et ce qui est juste.

2° En مُفْتَكِرُنْ ( طَيُّ ) :

رُبَّ رِمَاحٍ طَعَنَتْ فِي الْعِدَى وَهِيَ الرِّمَاحُ الْفَصَصِيَّاتُ

Parfois des lances ont pourfendu l'ennemi et ces lances étaient faites de roseaux ( رُبَّ رِمَاحٍ -- -- -- ).

3° En فَكِرُنْ ( خَبْلُ ) [ rare ] :

وَبَلَدٍ قَطَعَهُ عَامِرٌ وَجَمَلٍ نَحَرَهُ فِي الطَّرِيقِ

Nombreux sont les pays qu'a traversés Amr, et les chameaux qu'il a égorgés sur sa route.

## X. DU MÈTRE مُنْسَرِحٌ (a).

67. Mesure de ce mètre.

MÈTRE PRIMITIF.						
Second hémistiche.			Premier hémistiche.			
— — —	— — —	— — —	— — —	— — —	— — —	— — —
MÈTRES DÉRIVÉS.						
1	— — —	— — — — — — — — —	— — — — — — — — — — — —	— — — — — — — — —	— — — — — — — — —	— — — — — — — — — — — —
2	— — —	»	»	— — — — — —	»	»
3	—	—	—	—	— — — — — —	»

## Du mètre primitif.

68. 1° Le mètre primitif est composé à chaque hémistiche de la mesure  
 مُسْتَفَكِرُنْ مَفْكُورَاتُ مُسْتَفَكِرُنْ.

2° Intercalez مَفْكُورَاتُ, dernier pied du mètre سَرِيعٌ, entre les deux autres pieds en مُسْتَفَكِرُنْ et vous aurez le mètre مُنْسَرِحٌ.

3° L'emploi de ce mètre est une exception :

إِنَّ الْهَمَامَ الْقَرَمَ الَّذِي زُرْتُهُ أَلْفَيْتُهُ كَالْبَحْرِ الَّذِي يَزْخَرُ

*J'ai trouvé le magnanime héros, que j'ai visité, semblable à une mer agitée.*

## Des mètres dérivés.

69. 1° Le ضَرْبٌ au premier genre est toujours مُفْتَكِرُنْ (طِي);  
 l'emploi de ce pied au عَرُوضٌ est préférable à celui du pied primitif :

مَنْ لَمْ يَكُنْ بِالْكَفَافِ مُقْتَنِعًا لَمْ تَكْفِهِ الْأَرْضُ كُلُّهَا ذَهَبُ

*Celui qui ne se contente pas du suffisant ne se contentera pas de la terre*

(a) Doumamini, p. 76, Zakaria-l-Ansari, p. 73, As-Sabbân, p. 57.



entière, fut-elle toute d'or ( هَا ذَهَبٌ et مُقْتَنِيًا ) [Atâhiah, p. 17];

إِنَّ ابْنَ زَيْدٍ لَا زَالَ مُسْتَعْمِلًا      الْحَايِرُ يُفْشِي فِي مِصْرِهِ الْعُرْفَا

Le fils de Zaid ne cesse de faire du bien et de répandre ses bienfaits dans son pays ( مُسْتَعْمِلًا ).

2° Le pied مَفْكُورُنْ du deuxième genre a la forme مَفْكُورُنْ ( قَطْعٌ ) avec le رَدْفُ , ex. :

مَا هَبَّجَ الشَّوْقَ مِنْ مُطَوَّقَةٍ      قَامَتْ عَلَى بَانَةٍ تُغْنِيَانَا

Nulle tourterelle qui, perchée sur un saule, nous fasse entendre ses roucoulements, et excite nos désirs ( غَنَيْنَا --- avec le ي pour رَدْفُ ).

L'absence de la lettre رَدْفُ est rare, comme dans ce vers :

كَأَنَّ تِلْكَ الدُّمُوعَ قَطَرُ نَدَى      يَقَطُرُ مِنْ نَرَجِسٍ عَلَى وَرْدٍ

On prendrait ces larmes pour de la rosée, qui dégoutte d'un narcisse sur une rose ( رَدْفُ --- sans lettre رَدْفُ ).

3° Le troisième genre, qui est très rare, consiste dans le premier pied seulement, suivi d'un مَفْكُورُنْ en مَفْكُورُنْ ( كَشْفٌ ) ou en مَفْكُورَانْ ( وَفٌ ). L'un et l'autre pied peut se transformer en مَفْكُورُنْ ou en مَفْكُورَانْ ; on trouve quelquefois ce genre avec deux hémistiches :

وَأُمِّ سَعْدٍ نُوحِي

Hélas ! pleure, ô mère de Sad ! ( دِ نُوْحِي --- )

صَبْرًا بِنِي عَبْدِ الدَّارِ

Patience, ô Banou-Abd-ad-dar ! ( عَبْدُ الدَّارِ --- )

بِالدَّارِ لَيْسَ إِنْسٌ

Il n'y a personne à la maison ( سَ إِنْسٌ --- ) ;

لَمَّا اتَّفَقُوا بِسُولَافٍ

Quand ils se sont rencontrés à Soulaïf .... ( بِسُولَافٍ --- ).

#### Changements dans les pieds حَشْوٌ .

70. 1° Le pied مُسْتَفْكِرُنْ --- se change en مَفَاكِرُنْ ( خَبْنٌ ), en مُفْتَكِرُنْ ( طِيٌّ ) et en فَسَكِرُنْ ( خَبْلٌ ) ; ce dernier changement est très peu reçu :

وَشَغْلِي الدَّرْسُ وَالتَّبَحُّرُ فِي أَلْمِ عِلْمِ      طِلَافِي وَجَدًا اَلطَّلَبُ

Étudier est mon occupation et approfondir la science, l'objet de mes recherches,

quel noble objet ! ( - - - - - وَشُغْلِيْ أَلْ ) [ Hariri, séance IX, p. 103 ] ;

لَا عِرْضُ أُنْسَانٍ يُصَانُ وَلَا يُرْقَبُ فِيهِمْ إِلَّا وَلَا سَبَبُ

On ne garde pas l'honneur de ses fils, et l'on n'observe à leur égard ni alliance

ni lien de parenté ( - - - - - يُرْقَبُ فِيْ ) ;

وَبَلَدٍ مُّتَشَابِهٍ سَمْنُهُ قَطَعَهُ رَجُلٌ عَلَى جَمَلِهِ

Souvent un homme a traversé sur son chameau des pays aux routes incertaines ( - - - - - وَبَلَدٍ ) .

2° Le pied مَفَكُّرَاتُ se change en مَفَكُّرَاتُ ( طَيِّ ) , comme dans le vers مَوْعَ قَطْرُ كَأَنَّ الدُّمُوعَ قَطْرُ الخ ( - - - - - مَوْعَ قَطْرُ ) et en مَكْكُرَاتُ ( - - - - - مَكْكُرَاتُ ) . ( rare ) , comme dans cet autre vers : وَبَلَدٍ مُّتَشَابِهٍ الخ ( - - - - - مُتَشَابِهٍ ) .

# XI. DU MÈTRE خَفِيفٌ (a).

71. Voici sa mesure.

MÈTRE PRIMITIF.						
Second hémistichie.			Premier hémistichie.			
<div><div>— — — —</div><div>— — — —</div><div>— — — —</div></div>			<div><div>— — — —</div><div>— — — —</div><div>— — — —</div></div>			
MÈTRES DÉRIVÉS.						
1	<div><div>— — — —</div><div>— — — —</div><div>— — — —</div></div>	<div><div>— — — —</div><div>— — — —</div><div>— — — —</div><div>— — — —</div></div>	<div><div>— — — —</div><div>— — — —</div><div>— — — —</div><div>— — — —</div></div>	<div><div>— — — —</div><div>— — — —</div><div>— — — —</div><div>— — — —</div></div>	<div><div>— — — —</div><div>— — — —</div><div>— — — —</div><div>— — — —</div></div>	<div><div>— — — —</div><div>— — — —</div><div>— — — —</div><div>— — — —</div></div>
2	<div><div>— — — —</div><div>— — — —</div></div>	»	»	»	»	»
3	<div><div>— — — —</div><div>— — — —</div></div>	»	»	»	»	»
4	<div><div>— — — —</div><div>— — — —</div><div>— — — —</div></div>	»	»	<div><div>— — — —</div><div>— — — —</div></div>	»	»
5	<div><div>— — — —</div><div>— — — —</div></div>	»	»	»	»	»
6	<div><div>— — — —</div><div>— — — —</div></div>	»	»	<div><div>— — — —</div><div>— — — —</div></div>	»	»
7	<div><div>— — — —</div><div>— — — —</div></div>	<div><div>— — — —</div><div>— — — —</div></div>	»	<div><div>— — — —</div><div>— — — —</div></div>	»	»

(a) Doumamini, p. 77 , Zakaria-l-Ansari, p. 75 , As-Sabbân, p. 61.

## Du mètre primitif.

72. 1° Les pieds فَكِرَاتُنْ مُسْتَفَكِرُنْ فَكِرَاتُنْ, deux fois répétés, forment le mètre primitif.

2° Commencez par la cinquième longue du mètre سَرِيعٌ, complétez la mesure avec les voyelles antécédentes et vous aurez le mètre خَفِيفٌ.

3° Le mètre primitif est peu en usage en dehors du premier vers d'une pièce :

قَدْ رَأَيْتُ الدُّنْيَا إِلَى مَا تَصِيرُ كُلُّ شَيْءٍ مِنْهَا صَغِيرٌ حَقِيرٌ

*J'ai considéré où le monde aboutit ; tout y est petit et méprisable* (Atâhiah, p. 103).

## Des mètres dérivés.

73. 1° Le premier genre a d'abord la même mesure que le vers primitif, avec une ou plusieurs des modifications permises dans les pieds حَشُوٌّ et indiquées plus bas :

كَيْفَ نَرْجُو الْخُلُودَ أَوْ نَطْمَعُ الْعِزَّ مَشَّ وَأَبْيَاتُ سَالِفِينَا الْقُبُورُ

*Comment pouvons-nous espérer l'immortalité ici-bas ou souhaiter une vie durable, quand les demeures de nos ancêtres sont des sépulcres ?* (Atâhiah, p. 103)

Ce ضَرْبٌ peut se changer en فَكِرَاتُنْ --- (حَبْنٌ), et en مَفَكُورُنْ --- (تَشْعِيبٌ), ex. :

هَآكَ مِنِّي الْفُتْيَا الَّتِي يَحْتَذِيهَا كُلُّ قَاضٍ يَقْضِي وَكُلُّ فَقِيهٍ

*Reçois de moi la sentence que tout juge pratique et tout jurisconsulte approuve* (لُ فَقِيهٍ) [Hariri, p. 175] ;

قُلْ لِمَنْ يُلَغِزُ الْمَسَائِلَ إِنِّي كَاشِفٌ سِرَّهَا الَّذِي يُخْفِيهِ

*Dis à celui qui enveloppe d'énigmes ses questions, que j'en découvre le secret qu'il y cache* (يُخْفِيهِ) [Hariri, p. 145].

2° Le deuxième genre, qui est assez rare, a pour ضَرْبٌ les pieds فَكِرُنْ --- (قَصْرٌ) --- فَكِرَانْ, (حَذْفٌ) --- فَكِرُنْ [peu reçu] et فَكِرُنْ --- (حَذْفٌ et حَبْنٌ) [peu reçu] avec le même عَرُوضٌ que le premier genre :

لَيْتَ شِعْرِي هَلْ نَمَّ هَلْ آتَيْنَهُمْ هَلْ يَحُولُنْ مِنْ دُونِ ذَاكَ الرَّدَى

*Que sais-je, oui, que sais-je, si je les atteindrai ou si le trépas ne se mettra pas entre eux et moi !* (كَ الرَّدَى) ---



لَسْتُ أَذْرِي مَاذَا يَقُولُونَ فِينَا      غَيْرَ أَنِّي مِمَّنْ يَقُولُ الْيَقِينُ

*J'ignore ce qu'ils disent sur notre compte ; quoiqu'il en soit, je suis de ceux qui disent la vérité* (لُ الْيَقِينُ) ;

وَالْمَنَايَا مَا بَيْنَ سَارٍ وَغَادٍ      كُلُّ حَيٍّ فِي حَبْلِهَا عَلَقُ

*Tout être vivant, qui marche le jour ou la nuit, est sous l'empire de la mort* (عَلَقُ) .

REMARQUE. On rencontre des vers de ce genre avec un عَرُوضٌ en فِكْرُنْ ; mais cette mesure n'est pas approuvée :

أَرْقُبِ الْأَمْرَ وَأَنْتَظِرْ فُرْصًا      وَأَنْتَهِزْ وَقْتَهَا إِذَا مَا جَا  
وَأَمْزِجِ الصَّبْرَ بِالْحِجَى قَبِيهِ      وَرَقُ الثَّوْتِ صَارَ دِيَابِجَا

*Observe les choses ; attends les occasions pour en profiter à temps, lorsqu'elles se présentent ; mêle enfin la patience à l'intelligence : c'est ainsi que la feuille de mûrier devient de la soie* (فَبِيهِ et فُرْصًا) .

3° Le troisième genre, qui est peu reçu, a son ضَرْبٌ en فِكْرُنْ -- , avec le même عَرُوضٌ que précédemment :

قَدْ سَمِعْنَا مَا قَالَهُ وَهُوَ إِنْكَ      مِنْ كَذُوبٍ كَذُّهُ بَذْبٌ بَاغِي

*Nous avons entendu ce qu'il disait ; mais c'est la calomnie d'un insigne menteur, d'un intrigant.*

4° Au quatrième genre, on a le ضَرْبٌ et le عَرُوضٌ en فَاكِرُنْ -- , (خَبْنٌ et حَذْفٌ) , qui peut se changer en فِكْرُنْ -- , ex. :

إِنْ قَدَرْنَا يَوْمًا عَلَى عَامِرٍ      نَنْتَصِفُ مِنْهُ أَوْ نَدْعُهُ لَكُمْ

*Si quelque jour nous triomphons d'Amir, nous en tirerons justice, ou nous vous l'abandonnerons* (هَ لَكُمْ) ;

يَسْمَا نَحْنُ فِي الْعَقِيقِ مَعًا      إِذَا أَتَى رَاكِبٌ عَلَى جَمَلِهِ

*Pendant que nous étions ensemble dans la vallée, voilà qu'est survenu un voyageur sur son chameau.* (قِ مَعًا et جَمَلِهِ) .

5° Le ضَرْبٌ du cinquième genre est le pied primitif فَاكِرَاتْنْ -- , avec le عَرُوضٌ du quatrième genre :

لَمْ أَجِدْهُ إِلَّا عَلَى حَذَرٍ      قَدْ أَتَاهُ بِالْمُعْضِلَاتِ الْخَبِيرُ

*Je l'ai toujours trouvé sur ses gardes : car on l'a averti qu'il était menacé de malheurs* (حَذَرٌ et تِ الْخَبِيرُ) .

REMARQUE. Ce genre se rencontre avec un ضَرْبٌ en فَاكِرَانْ -- .

(بَتْرُ) -- فِكْرُنْ et en (قَصْرُ) ; mais cette mesure est réprouvée.

6° Le sixième genre n'a que deux pieds à chaque hémistiche ; le ضَرْبُ et le عَرُوضُ ont le pied primitif مُسْتَفَكِرُنْ avec les modifications du premier genre :

أَنَا أَطْرُوقُهُ الزَّمَانِ وَأَعْجُوبُهُ الْأُمَمَ (Hariri)

Moi, je suis la merveille du temps et un prodige parmi les nations  
(فَعْلُ الزَّمَانِ et فَعْلُ الْأُمَمِ) ;

وَأِلَى ظِلِّ عِزِّهِ يَلْجَأُ الْخَائِفُ الْوَجِلُ

A l'ombre de sa puissance, le faible dans sa crainte trouve un refuge ;

لَيْتَ شِعْرِي مَاذَا تَرَى أُمُّ عَمْرٍو فِي أَمْرِنَا

Que je voudrais savoir ce que pense la mère d'Amr sur notre affaire !  
(مَآذَا تَرَى et فِي أَمْرِنَا)

7° Le septième genre a pour ضَرْبُ le pied فَكُورُنْ (قَطْفُ) , avec le عَرُوضُ du premier genre :

كُلُّ خَطْبٍ إِنْ لَمْ تَكُومْ نَوْا غَضِبْتُمْ يَسِيرُ

Toute affaire est facile, si vous ne vous fâchez pas (يَسِيرُ --- تَكُومْ ---)  
(---).

### حَشْوُ . changements dans les pieds

74. 1° Le pied فَكِرَاتُنْ peut se changer en فَكِرَاتُنْ (خَبْنُ) , en فَكِرَاتُنْ (كَفْ) et en فَكِرَاتُنْ (شَكْلُ) , ex. :

تَخَفِ اللَّهَ وَأَتْرِكِ الزَّهْوَ وَأَذْكُرْ مَوْقِفَ الْخَاطِئِ فِي يَوْمِ الْحِسَابِ

Crains Dieu, laisse l'orgueil et souviens-toi que le pécheur rendra compte au jour du jugement (تَخَفِ اللَّهَ ---) [Atâhiah, p. 31] ;

صَرَمَتْكَ أَسْمَاءُ بَعْدَ وِصَالِ مَهْمَا فَاصْبَحْتَ مُكْتَئِبًا حَزِينًا

Asma a rompu ses relations avec toi, et tu en es devenu triste et affligé  
(صَرَمَتْكَ ---) ;

أَيْنَ دَاوُدُ أَيْنَ أَيْنَ سُلَيْمَانُ نَالِ الْمَنِيِّ الْأَعْرَاضِ وَالْأَجْنَادِ

Où est David, où est, où est Salomon, si puissant en richesse et en soldats ?  
(أَيْنَ دَاوُدُ ---)

2° Le pied مُسْتَفَكِرُنْ se transforme en مَفَاكِرُنْ (خَبْنُ) ,

en مُسْتَفَكِرٌ (كَفَتْ) et en مَعَاكِيرٌ (شَكْلٌ), ex. : بَيْنَمَا نَحْنُ فِي : ex.

(--- - - - - نٌ فِي الْعَقِيهِ الْعَلِيْقِ الْحِ

رُزٌ قَلِيْلًا لِمَنْ يَوَدُّكَ غِبًّا فِدَوَامُ الْوَصَالِ دَاعِي الْهَلَالِ

Sois rare dans tes visites à ton ami, multiplier les relations c'est causer de l'ennui (لِمَنْ يَوَدُّ - - - - -);

يَا عُمَيْرُ مَا تُظْهِرُ مِنْ هَوَاكَ أَوْ تُجِنُّ يُسْنَكُنْ حِينَ يَبْدُو

Oumair, ce que tu as dans le cœur d'affection manifestée ou cachée semble plus grand, quand il paraît au dehors (مَا تُظْهِرُ - - - - -);

صَرَمَتْكَ أَسْمَاءُ بَعْدَ وَصَالٍ مَهَا فَاَصْبَحَتْ مُكْتَسِبًا حَزِينًا

Asma a rompu ses relations avec toi, et tu en es devenu triste et affligé (--- - - - - تٌ مُكْتَسِبًا).

REMARQUE. Le pied مُسْتَفَكِرٌ ne peut précéder le pied فَكِرَاتُنْ à cause de l'incompatibilité مُعَاقَبَةٌ (27).

## XII. DU MÈTRE مُضَارِعٌ (a).

75. Voici la mesure de ce mètre.

MÈTRE PRIMITIF.						
Second hémistiché.				Premier hémistiché.		
---	---	---	---	---	---	---
MÈTRES DÉRIVÉS.						
1	---	---	---	---	---	---
2	---	---	---	---	---	---

### Du mètre primitif.

76. 1° Le mètre primitif est composé à chaque hémistiché des pieds مَعَاكِيرُنْ فَكِرَاتُنْ مَعَاكِيرُنْ .

(a) Doumamini, p. 79 , Zakaria-l-Ansari, p. 78 , As-Sabbân, p. 63.



2° Commencez par la deuxième brève du mètre primitif **سريع** et complétez la mesure par les syllabes antécédentes, vous aurez alors le mètre primitif **مضارع**.

3° L'emploi de ce mètre est exceptionnel :

بِسَهْمِهِمْ مِنْ بَعِيدٍ رَمَوْا صَدْرِي فَأَدَمَّتْهُ نَافِذَاتُ مِنَ النَّبْلِ

*Ils m'ont lancé de loin une flèche à la poitrine ; les traits qu'ils m'ont décochés me l'ont ensanglantée.*

#### Mètres dérivés.

77. 1° Le premier genre, qui est formé par le retranchement du dernier pied à chaque hémistiche primitif, est rarement employé :

تَدَاعَيْنَا يَوْمَ سَلَعٍ فَلَبَيْنَا بِالنِّصَالِ

*Nous nous sommes convoqués mutuellement à la journée de Sala et nous sommes restés debout avec nos lances.*

2° Le second genre a pour **ضَرْبٌ** et pour **عَرُوضٌ** le pied primitif **مُسْتَفَكِرُنْ** ---, et change nécessairement le premier pied de chaque hémistiche en **مَفَاكِرُنْ** --- ( **قَبْضٌ** ), ou en **مَفَاكِيرُ** --- ( **شَتْرٌ** ), ou enfin en **فَاكِيرُ** --- ( **كَفْتُ** ), ou en **فَاكِرُنْ** --- ( **شَتْرٌ** ), ou enfin en **فَاكِيرُ** --- ( **خَرْبٌ** ); on retranche aussi le dernier pied de chaque hémistiche :

يُضَارِعْنَ غُصْنَ بَاكِ وَيُطْرِبْنَ بِالْأَغَانِي

*Elles ressemblent à des branches de saule, et elles réjouissent par leurs chants* ( **يُضَارِعْنَ** --- );

وَقَدْ رَأَيْتُ الرَّجَالَ فَمَا أَرَى مِثْلَ زَيْدٍ

*J'ai vu beaucoup de monde, mais pour Zaïd je n'ai pas rencontré son pareil* ( **فَمَا أَرَى** --- et **وَقَدْ رَأَيْتُ** );

سَوْفَ أَهْدِي لِأُمِّي ثَنَاءً عَلَى ثَنَاءِ

*J'adresserai à ma mère éloge sur éloge* ( **سَوْفَ أَهْ** --- );

فُلْنَا لَهُمْ وَقَالُوا وَكُلُّ لَهْ مَقَالٍ

*Nous avons parlé et ils ont parlé, et chacun parle à sa façon* ( **فُلْنَا لَ** --- ).

XIII. DU MÈTRE مُقْتَضِبٌ (a).

78. Voici sa mesure dans le tableau suivant.

MÈTRE PRIMITIF.						
Second hémistiche.			Premier hémistiche.			
—	—	—	—	—	—	—
MÈTRES DÉRIVÉS.						
1	—	—	»	—	—	—
2	—	—	»	—	—	»

Du mètre primitif.

79. 1° La mesure de ce mètre dans chaque hémistiche est formée des pieds  
مَفْكُورَاتُ مُسْتَفَكِرُنْ مُسْتَفَكِرُنْ.

2° Transportez au commencement du vers le dernier pied du mètre  
مُقْتَضِبٌ et vous aurez le mètre مَرِيعٌ.

3° Ce n'est que par exception qu'on emploie le mètre primitif :

خَفْتُ عَبْسٌ عَنْ أَرْضِهَا فَأَسْتَبَدَلْتُ قَوْمًا جَارَهُمْ بِالْعَشَايَا سَاغِبُ

*La tribu de Abs a quitté son territoire et elle a été remplacée par des gens qui  
laissent le soir leurs voisins affamés.*

Des mètres dérivés.

80. 1° Le premier genre se forme par l'élimination du troisième pied à  
chaque hémistiche ; il est d'un rare emploi :

(a) Doumamîni, p. 80 , Zakaria-l-Ansari, p. 79.

يَا أَبْنَ الْعَمِّ إِنَّ الْفَتَى مَنِ الْفَاكَ فِي الْمَصْرَعِ

*O mon cousin, ce sera un homme celui qui te terrassera dans la lutte.*

2° Dans le second genre de ce mètre on retranche le dernier pied de chaque hémistiche, et aux pieds *ضَرْبٌ* et *عَرُوضٌ* on change le pied *طِي* (طِي) : *مُفْتَكِرُنْ* en *مُسْتَفَكِرُنْ* :

هَلْ لَدَيْكَ مِنْ فَرْجٍ مِنْ سِهَامٍ غَيْبَتِهِمْ

*Peux-tu te consoler de la douleur que te cause leur absence? (هَلْ لَدَيْكَ)*

(طِي)

Cette mesure est rarement employée sans permutation au premier pied, par exemple :

لَا أَدْعُوكَ مِنْ بَعْدٍ بَلْ أَدْعُوكَ مِنْ كَثَبٍ

*Je ne t'appelle pas de loin, mais je t'appelle de près (لَا أَدْعُوكَ) .*

Changement dans les pieds *حَشَوٌ* .

81. Le premier pied de chaque hémistiche se change, règle générale, en *طِي* (طِي), ou en *خَبَلٌ* (خَبَلٌ) : *فَاكِرَاتُ* en *فَكُورَاتُ* :

هَلْ لَدَيْكَ مِنْ فَرْجٍ مِنْ سِهَامٍ غَيْبَتِهِمْ

*Peux-tu te consoler de la douleur que te cause leur absence? (هَلْ لَدَيْكَ)*

(طِي)

أَتَانَا مُبَشِّرُنَا بِالْبَيَانِ وَالنَّذْرِ

*Celui qui nous a donné de bonnes nouvelles nous a donné aussi des explications et des avertissements (أَتَانَا) .*

REMARQUES. 1° Le mètre *مُقْتَضِبٌ* est peu usité; 2° le grammairien Farra permet de changer en *خَبَلٌ* (خَبَلٌ) le pied *مَفَكُورَاتُ*, ex. :

صَرَمَتَكَ جَارِيَةً تَرَكَتَكَ فِي وَصَبٍ

*Une servante t'a quitté, t'a abandonné dans la maladie (صَرَمَتَكَ) .*

#### XIV DU MÈTRE مُجْتَثٌ (a).

82. Voici la mesure de ce mètre.

(a) Doumamîni et Zakaria-l-Ansari, p. 80.



MÈTRE PRIMITIF.					
Second hémistiche.			Premier hémistiche.		
<div><div>-----</div><div>-----</div><div>-----</div></div>			<div><div>-----</div><div>-----</div><div>-----</div></div>		
MÈTRES DÉRIVÉS.					
1	<div>-----</div>	<div><div>-----</div><div>-----</div><div>-----</div></div>	<div><div>-----</div><div>-----</div><div>-----</div><div>-----</div></div>	<div>-----</div>	<div><div>-----</div><div>-----</div><div>-----</div></div>
2	<div>-----</div>	<div>-----</div>	»	<div>-----</div>	<div>-----</div>
3	<div>-----</div>	<div>-----</div>	»	<div>-----</div>	<div>-----</div>

Du mètre primitif.

83. Les pieds مُسْتَفَكِرُنْ فَاكِرَاتُنْ فَاكِرَاتُنْ répétés deux fois composent le mètre primitif. Commencez par les trois dernières syllabes du mètre مَرَبِعٌ et complétez la mesure par le reste du vers primitif, ce sera le mètre مُجْتَمِعٌ. Ce n'est que par exception qu'il est employé :

مَا زِلْتَ يَا صَاحِبَ تُلْحِيصِي بَعْنَفٍ لَا تُلْحِيصِي إِنْ مِثْلِي لَا يُلَامَا  
*Tu n'as pas cessé, mon ami, de m'adresser de violents reproches ; ne me gourmande pas : car le blâme n'est pas pour mes semblables.*

Des mètres dérivés.

84. 1° Les mètres dérivés se forment par la suppression du dernier pied de chaque hémistiché.

2° Le premier genre a pour ضَرْبُ les pieds فَاكِرَاتُنْ ---- ou فَكِرَاتُنْ ---- (خَبْنٌ), ou enfin مَفَكُورُنْ ---- (تَشْعِيبٌ), avec un فَكِرَاتُنْ ---- ou en فَكِرَاتُنْ ---- عَرُوضٌ, ex. :  
طُوبَى لِعَبْدٍ تَقِيٍّ لَمْ يَأْلُ فِي الْخَيْرِ جَهْدًا (Atâhiah, p. 82)  
*Heureux le serviteur pieux, qui se prodigue pour le bien (خَيْرٍ جَهْدًا) et*  
*لِ تَقِيٍّ ----);*

يَا لَيْتَ شِعْرِي إِذَا مَا دُفِنْتَ كَيْفَ تَكُونُ (Atâhiah, p. 257)

Que ne sais-je quel sera ton état, quand tu auras été enseveli ! ( ف تَكُونُ )  
 --- )

إِنَّ الْقُبُورَ مُجُونٌ مَا مِثْلُهُنَّ مُجُونٌ (Atâhiah, p. 257)

Les tombeaux sont des prisons, les pires des prisons ( ر مُجُونٌ ) ;

لَمْ لَا يَعْي مَا أَقُولُ ذَا السَّيِّدِ الْمَأْمُولُ

Pourquoi ce chef, en qui l'on espère, ne fait-il pas attention à ma parole ?  
 ( مَأْمُولُ --- )

2° Le deuxième genre, qui est rare, a pour ضَرْبٌ et pour عَرُوضٌ le pied ( حَذْفٌ ) : فَاكِرُنْ

دَارُهُ عَفَاهَا الْقِدَمُ بَيْنَ الْبِلَى وَالْعَدَمِ

Maison qu'a détruite la vétusté et qui est entre une ruine et le néant.

On peut aussi rapporter cette mesure au mètre بَسِيطٌ. ( Voir plus haut N° 40, 7° Remarque ).

3° Le troisième genre, qui est aussi rare, a pour ضَرْبٌ et pour عَرُوضٌ le pied ( خَبْنٌ et حَذْفٌ ) : فَاكِرُنْ

صَاحَ الْفَرَابُ بِنَا بِالْبَيْنِ مِنْ سَلَمَةَ

Le corbeau nous a crié de nous séparer de Salamah ( سَلَمَةَ --- et بِنَا --- ) .

#### Changements dans les pieds حَشْوٌ .

85. Dans la partie حَشْوٌ, on change le pied مُسْتَفَكِرُنْ en --- مُسْتَفَكِرُنْ ( شَكْلٌ ) et en --- مُسْتَفَكِرُنْ ( خَبْنٌ ) , en --- مُفَاكِرُنْ ( كَفٌ ) [ peu reçu ], ex. :

فَاَنْهَضْ بِعَزْمٍ وَإِلَّا غَشَاكَ وَيْلٌ وَحَرْبٌ

Lève-toi avec résolution ; sinon, t'arriveraient le malheur et la guerre ( غَشَاكَ وَيْ --- ) ;

أُولَئِكَ خَيْرُ قَوْمٍ إِذَا ذُكِرَ الْخِيَارُ

Ceux-là sont les meilleures gens du monde, quand il s'agit de braves gens ( أُولَئِكَ --- ) ;

مَا كَانَ عَطَاؤُهُنَّ إِلَّا عِدَّةٌ ضِمَارًا

Leurs dons n'étaient que de vagues promesses ( مَا كَانَ عِ --- ) .

REMARQUES. 1° Les altérations du pied مُسْتَفَكِرُنْ en مَفَاكِرُ et مُسْتَفَكِرُ ne peuvent avoir lieu avant le pied فَكِرَاتُنْ pour فَكِرَاتُنْ.

2° On rencontre le pied مُسْتَفَكِرُنْ changé en فَكِرَاتُنْ (جَلْ) ; mais c'est une rareté :

أَسِفَ هَذَا وَهَذَا وَوَقَفَا فِي مَكَانٍ

L'un et l'autre ont gémì et tous deux sont debout dans un endroit (أَسِفَ هَ et وَوَقَفَا).

XV. DU MÈTRE مُتَقَارِبٌ (a).

86. Voici la mesure de ce mètre.

MÈTRE PRIMITIF.								
Second hémistich.				Premier hémistich.				
---	---	---	---	---	---	---	---	---
MÈTRES DÉRIVÉS.								
1	---	---	---	---	---	---	---	---
2	-	»	»	»	---	»	»	»
3	---	---	»	»	---	---	»	»
4	---	-	»	»	---	»	»	»

Mètre primitif.

87. Le mètre est composé du pied فَكِرَاتُنْ répété huit fois :

فَأَمَّا تَمِيمٌ تَمِيمٌ بَنُ مَرْ فَأَلْفَاهُمْ الْقَوْمُ رُوبًا نِيَامًا

(a) Doumamîni, p. 81 , Zakaria-l-Ansari, p. 82.



Quant aux gens de Tamîm, fils de Morr, le monde les a trouvés stupéfaits, endormis.

#### Mètres dérivés.

88. 1<sup>o</sup> Le premier genre a pour ضَرْبٌ et pour عَرُوضٌ le pied primitif فَكُورُنٌ avec une ou plusieurs des altérations signalées plus bas dans les autres pieds :

وَكُنَّا نَعُدُّكَ لِلنَّائِبَاتِ فَهِيَ نَحْنُ نَطْلُبُ مِنْكَ الْإِمَانَا

Nous te regardions comme destiné au malheur, et voilà que nous-mêmes nous venons te demander grâce.

Le ضَرْبٌ et le عَرُوضٌ peuvent se changer en فَكُورٌ (حَذْفٌ) ou en فَكُورٌ (قَصْرٌ), ex. :

وَقَدْ تَبَحُّوْنِي وَمَا هِجْتُهُمْ كَمَا تَبَحَّ الْكَلْبُ صَوَاءَ الْقَمَرِ

Ils ont aboyé contre moi, sans que je les excite, comme le chien aboie au clair de la lune (تَهْمٌ et قَمَرٌ) ;

تَنَافَسَ فِي جَمْعِ مَالٍ حُطَامٍ وَكُلُّهُ يَزُولُ وَكُلُّهُ يَبِيدُ

Il a mis tout son zèle à entasser des biens fragiles, et pourtant tout passe et tout s'évanouit (يَبِيدُ) .

Le pied عَرُوضٌ peut avoir la forme فَكُورٌ (قَبْضٌ) :

فَأَلْقَتْ جَعَا فِلْهَا فِي الْجِجَامِ كَمِجَحِ الْقَمَاقِمِ مَا فِي الْقِلَالِ

Ils ont plongé leurs babines dans les étangs, comme on plonge des urnes dans les réservoirs (جِجَامٌ) .

2<sup>o</sup> Au deuxième genre, qui est rare, on a le ضَرْبٌ en فَرْ (بَثْرٌ) avec un عَرُوضٌ comme au premier genre :

يَا خَلِيلَيَّ عُوجًا عَلَى رَسْمِ دَارٍ خَلَّتْ مِنْ سُلَيْمَى وَمَيْهَ

O mes deux amis, arrêtez-vous sur les ruines d'une demeure où n'est plus ni Soulaïma, ni Maïah (يَهَ) .

3<sup>o</sup> Le troisième genre n'a que six pieds ; son ضَرْبٌ est en فَكُورٌ (حَذْفٌ) et en فَكُورٌ (قَصْرٌ), et son عَرُوضٌ en فَكُورٌ ou exceptionnellement en فَرْ (بَثْرٌ), ex. :

وَنِي مُلْكِهِ رَوْصَةٌ تُضَاهِي جَنَانَ الْخُلُودِ

Il y a dans ses possessions un jardin, qui égale les jardins du paradis  
( فَكْرٌ - ضَةٌ - فَكُورٌ - خُلُودٌ ) ;

وَلَا تَذْكُرْ مَا مَضَى عَمَّا اللَّهُ عَمَّا سَلَفَ

Tu ne te rappelles pas le passé ; que Dieu pardonne tes fautes d'autrefois !

L'emploi du pied قَرْ - au عَرُوضْ est une exception :

وَزَوْجُكَ فِي النَّادِي وَيَعْلَمُ مَا فِي عَدِي

Ton mari est à l'assemblée et il sait ce qui arrivera demain ( دِي - ) .

4° Au quatrième genre, qui n'a que six pieds, le pied ضَرْبْ est قَرْ -  
( بَثْرٌ ) et le pied عَرُوضْ est comme au troisième genre, excepté que  
l'emploi du pied قَرْ - est une exception :

تَعَفَّفْ وَلَا تَبْتَئِسْ فَمَا يُقْضَى بِأَتَيْكَ

Vis chastement et ne t'afflige pas ; ce qui est décrété t'arrivera ( كَ - ) .

#### Changements dans les pieds حَشْوٌ .

89. 1° Le pied فَكُورُنْ peut se transformer en فَكُورٌ - - ( قَبْضٌ ) :

فَلَا يَخْدَعَنَّكَ لُغُوعُ السَّرَابِ وَلَا تَأْتِ أَمْرًا إِذَا مَا أَشْتَبَهُ

Que l'éclat du mirage ne te trompe pas, et n'entreprends pas une affaire  
douteuse ( دَعْنَكَ - - )

2° On rencontre au commencement d'un hémistiche le pied فَكْرُنْ - -  
( خَرْمٌ ) et le pied فَكْرٌ - - ( ثَرْمٌ ) , ex. :

إِمَّا صَرَمْتَ جَلِيدَ الْحَبَالِ مِنَّا وَغَيْرَكَ الْأَشْبُ

Ou bien tu as rompu tes nouvelles relations avec nous à la suite de reproches  
qui ont changé tes sentiments ( - - et إِمَّا ) ;

قُلْتُ سَدَادًا إِنِّي جَاءَنِي فَأَحْسَنْتُ قَوْلًا وَأَحْسَنْتُ رَأْيًا

J'ai dit la vérité à qui m'est venu trouver ; bonnes furent mes paroles et justes,  
mes avis.

#### XVI. DU MÈTRE مُتَدَارِكٌ .

90. Le tableau suivant donne la mesure de ce mètre.

MÈTRE PRIMITIF.							
Second hémistiche.				Premier hémistiche.			
— — —		— — —		— — —		— — —	
MÈTRES DÉRIVÉS.							
1	— — — — — — — —	— — — — — — — —	— — — — — — — —	— — — — — — — —	— — — — — — — — A	— — — — — — — —	— — — — — — — —
2	—	— — —	»	»	—	— — —	»
3	—	— — —	»	»	—	— — —	»

#### Du mètre primitif.

91. Le mètre primitif est composé du pied **فَاكِرنُ** huit fois répété. En commençant par la deuxième syllabe longue du mètre **مُتَقَارِبٌ** et en complétant la mesure par les deux premières voyelles, on a le mètre **مُتَدَارِكٌ**. Ce mètre s'appelle aussi **قَرِيبٌ**, **مُخْتَرَعٌ**, **مُحَدَّثٌ** et **مُتَرَادِفٌ**. Le mètre primitif est d'un rare usage :

لَمْ يَدَعْ مَنْ مَضَى الَّذِي قَدْ غَبَرَ      فَضَلَ عِلْمَ سَوَى أَخْذِهِ بِالْأَثَرِ

*Celui qui a passé ne laisse à celui qui le suit d'autre mérite dans la science que de la recueillir par les vestiges qu'il en laisse.*

#### Des mètres dérivés.

92. 1° D'ordinaire à tous les pieds du premier genre dérivé on emploie la forme **فَاكِرنُ** ( **خَبْنٌ** ) ; cette mesure rapide prend le nom de **خَبْبٌ** trot de cheval :

ضُرِبَتْ كُرَّةٌ بِصَوَالِحَةٍ      فَتَلَقَّفَهَا رَجُلٌ رَجُلٌ

*Une boule fut frappée à coups de maillet et passa rapidement de main en main.*

On peut aussi se servir de la forme **فَاكِرنُ** ( **قَطْعٌ** ) à tous les pieds. Cette mesure s'appelle **دَقُّ النَّاقُوسِ** tintement de cloche, ou **قَطْرُ الْمِيزَابِ** bruit d'une gouttière :



حَيِّ يَبْغِي مِنِّي شَيْئًا مِمَّا يُكْسِي أَوْ مَا يُطْعَمُ  
مَا لِي مَالًا إِلَّا دِرْهَمٌ أَوْ بِرْدَوْنِي ذَاكَ الْأَدْهَمُ

*Mon ami me demande quelque chose pour se vêtir ou pour se nourrir ; mais je n'ai pour toute fortune que cette drachme ou cette mienne haridelle noire.*

Le pied فَكْرُنْ n'est pas nécessairement employé partout :

يَا مُصْبِحَ الْكَوْنِ يَا كُلِّي يَا مَنْ فِيهِ الْحُبُّ لِلْكَلِّ

*O lumière du monde, ô mon tout, ô toi qui aimes toutes les créatures !*

2° On supprime un pied à chaque hémistiche dans les autres genres.

Le deuxième genre a pour ضَرْبٌ et pour عَرُوضٌ le pied فَكْرُنْ ex. :

قِفْ عَلَى دَارِهِمْ وَأَبْكَيْنِ بَيْنَ أَطْلَالِهَا وَالْدِّمَنِ

*Tiens-toi debout sur leur territoire et pleure entre leurs campements et les vestiges de leurs demeures ( وَالْدِّمَنِ et وَأَبْكَيْنِ ).*

Le ضَرْبٌ peut encore prendre la forme فَكِرَانْ ( تَرْفِيلٌ ) dans toute la pièce, mais c'est une rareté :

هَذِهِ دَارُهُمْ أَفْغَرَتْ أَمْ زُبُورٌ مَحْتَهُ الدُّهُورُ

*C'est ici leur demeure ; est-elle déserte, ou bien ressemble-t-elle à un écrit que les siècles ont effacé ? ( هُ الدُّهُورُ )*

Le troisième genre, qui est très rare, a son ضَرْبٌ en فَكِرَاتُنْ ex. :

دَارُ سَلْمَى بِشَجَرِ عُمَانَ قَدْ كَسَاهَا أَلْبَلَى أَلْمَلَوَانِ

*L'habitation de Salma est à Chahr-Oman ; la succession des jours et des nuits l'a changée en ruine.*

Dans ce vers le عَرُوضٌ est فَكِرَاتُنْ à cause du rythme تَصْرِيعٌ.

REMARQUE. On trouve des vers de six pieds avec un ضَرْبٌ et un عَرُوضٌ en فَكْرُنْ ex. :

لَا تَرْغَبْ عَنْهُ فِي فَهْجٍ مِنْ حُبِّ اللَّهِ

*Ne lui témoigne point d'aversion dans aucune voie de l'amour de Dieu.*

On rencontre certaines pièces de vers de quatre pieds avec un ضَرْبٌ et un عَرُوضٌ en فَكِرَانْ ou en فَكْرُنْ ex. :

فَمُ وَقُلْ اللَّهُ يَا مُحِبَّ اللَّهِ

Lève-toi, ô toi qui aimes Dieu et dis : O Dieu !

هَاتِ يَا خَلِيَّ خَمْرَةَ الْكَيَّاسِ

Apporte, ô mon ami, le vin de l'échanson. Ces deux mesures sont des raretés.

Changements dans les pieds حَشُوْ .

93. Le pied فا كِرُنْ - - -, en dehors du ضَرْبْ et du عَرُوضْ, se change en فِكِرُنْ - - - (خَبْنٌ) et en فِكِرُنْ - - -, comme on le voit par les exemples précédents et les exemples suivants :

مَا الْأَحْشَا إِلَّا لَهُ بَيْتٌ فِيهِ أَثْوِيهِ مَعَ الْأَفْرَاحِ

Mon cœur n'est pour lui qu'une demeure dans laquelle je le fais habiter au milieu des joies ( - - مَا الْأَحْ ) ;

كُنْ مُقِيمًا فِي عَتَبَاتِ اللَّهِ  
بِصَفَا قَلْبٍ إِنْ أَرَدْتَ اللَّهُ

Séjourne au seuil de la maison de Dieu avec un cœur pur, si tu veux arriver à Dieu ( - - - بِصَفَا et - - عَتَبَا ) ;

فَتَنَّتْكَ بِلَحْظِ نُفُورٍ ظَبْيَاتٌ صَفَا بَرِيَاضِ

Tu as été séduit en un clin d'œil par des biches au teint clair qui étaient dans des jardins ( - - - فَتَنَّتْ et - - ظَبْيَا ) .

Moyen mécanique de trouver la mesure d'un vers.

94. En jetant un simple coup d'œil sur les mètres arabes, on voit qu'il est souvent difficile, à cause de la multiplicité des changements dans leurs pieds, de déterminer quelle est leur mesure. Nous avons voulu obvier à ce grave inconvénient et nous avons cherché s'il n'y aurait pas un moyen facile de distinguer un mètre d'un autre. Nous avons comparé entre eux tous les mètres et nous avons trouvé un moyen mécanique, pour déterminer à première vue, au moyen d'un nombre technique, à quel mètre appartient un vers.

Pour cela il suffit de remarquer dans le premier hémistiche de deux ou trois vers la place constante qu'occupent les syllabes brèves. C'est cette place qui forme les nombres techniques du tableau suivant. Quand des brèves donnent un autre chiffre, il faut les négliger, parce que leur place n'est pas constante. Dans ce tableau les chiffres qui précèdent le nom du mètre

sont les nombres techniques, et ceux qui le suivent représentent le nombre des syllabes de l'hémistiche.

3 مُنْسَرَحٌ 7 (a).	36 مُجْتَنِّثٌ 7 ou 8.	2610 رَمَلٌ 11 ou 12.
15 هَزَجٌ 8.	37 سَرِيعٌ 11 (b).	2710 خَفِيفٌ 11 ou 12.
16 مُضَارِعٌ 8.	37 رَجَزٌ 8 ou 11 (rare).	3610 بَسِيطٌ 11, 14 (e).
23 هَزَجٌ 6 ou 7.	47 مُقْتَضِبٌ 8.	3710 سَرِيعٌ 11.
24 مَدِيدٌ 7 (rare).	47 مُتْقَارِبٌ 8 (c).	3710 طَوِيلٌ 12 ou 13.
24 هَزَجٌ 6, 7, 8.	124 كَامِلٌ 9 (d).	3711 رَجَزٌ 12.
25 مُضَارِعٌ 7	124 كَامِلٌ de 13 à 16.	3811 مُنْسَرَحٌ 12.
25 مُتَدَارِكٌ 8 ou 9	258 مُتَدَارِكٌ 10 à 12.	4710 مُتْقَارِبٌ 11 ou 12.
26 مَدِيدٌ 7 (rare).	269 مَدِيدٌ 10, 11.	4811 طَوِيلٌ 13 ou 14 (f).
26 رَمَلٌ 8.	356 رَجَزٌ 7.	13410 وَافِرٌ 12.
27 خَفِيفٌ 8.	568 كَامِلٌ 9, de 13 à 16.	13411 وَافِرٌ 13.
34 هَزَجٌ 6.	578 وَافِرٌ 9.	57810 وَافِرٌ 12.
35 مُنْسَرَحٌ 7.	1248 كَامِلٌ 9 et 12.	91012 كَامِلٌ 13 à 16.
36 بَسِيطٌ 9 ou 10.	1346 وَافِرٌ 8, 9, 10.	124679 كَامِلٌ 10.

(a) Un seul hémistiche terminé par --- ou par ---. (b) Un seul hémistiche terminé par --- ou par ---. (c) Terminaison ---. (d) La 5<sup>e</sup> syllabe est longue. (e) La 11<sup>e</sup> syllabe est longue. (f) La 9<sup>e</sup> syllabe est longue.

Application aux vers suivants de Hariri, p. 637 :

أَتَخَذُ بِحِلْمِكَ مَا يُذَكِّيهِ ذُو سَفَهٍ مِنْ نَارِ غَيْظِكَ وَأَصْفَحَ إِنْ جَنَى جَانِي  
فَالْحِلْمُ أَفْضَلُ مَا أَرْدَانُ اللَّيْبُ بِهِ وَالْأَخْذُ بِالْعَفْوِ أَحْلَى مَا جَنَى جَانِي

*Éteins par la clémence le feu de la colère qu'attise en toi l'insensé, et pardonne si l'on t'offense. La clémence est le plus bel ornement de l'homme de cœur; et le plus doux fruit qu'il puisse cueillir c'est d'accorder un pardon.*

---o---o---o---o---  
---o---o---o---o---

On compte 14 syllabes dans le premier hémistiche de ces deux vers et on trouve une brève à la 3<sup>e</sup>, à la 6<sup>e</sup> et à la 10<sup>e</sup> place, ce qui fait le nombre 3610; c'est précisément ce nombre qui indique le mètre *بَسِيطٌ* avec 14 syllabes; ce mètre seul a toujours une brève aux endroits signalés, avec



une longue à la onzième syllabe, quels que soient les changements que puissent subir les autres syllabes, comme on peut le voir dans le tableau de ce mètre (38).

## CHAPITRE VI.

### DES MÈTRES MODERNES ET DES GENRES DE PIÈCE.

#### Des mètres modernes.

95. Il y a sept mètres modernes principaux :

1° Le mètre مُسْتَطِيلٌ, dont la mesure est مَفَاكِيرُنْ فَسُكُورُنْ --- ---  
à chaque hémistiche, ex. :

وَقَدْ سَدَّدَتْ نَحْوِي مِنْ الْأَلْحَاطِ نَصْلًا

*Tu m'as lancé des regards qui m'ont transpercé comme une flèche.*

2° Le mètre مُمْتَدٌّ, dont voici la mesure : فَاكِيرُنْ فَاكِيرُنْ --- ---  
répété deux ou quatre fois :

عَتَبَ مَا لِي أَرَاهُ طَارِقًا مُذْ لَيْالٍ

*Atbah, d'où vient que je le vois (le fantôme) depuis plusieurs nuits frapper à ma porte ?*

رَانَ بِأَصَاحِ حُبِّ الْأَمَالِ عَلَى فُؤَادِي وَكُلَّمَا زِدْتُ حُبًّا زَادَ مِنِّي نَفُورًا

*Ami, l'amour de l'argent s'est emparé de mon cœur ; plus je l'aime, plus il me fuit.*

3° Le mètre مُتَوَقِّرٌ, qui a pour mesure فَاكِيرَاتِكَ --- --- répété six fois :

خَيْرُ صَحْبِكَ ذُو الْمَوَاهِبِ وَالْتَعَاوُنِ فِي النَّوَائِبِ وَالْتَرَاوُرِ وَالْتَشَاوُرِ

*Le meilleur de tes amis est celui qui te fait des présents, qui te secourt dans les calamités, qui te visite et te donne des conseils.*

4° Le mètre مُتَمِّدٌ avec la mesure فَاكِيرَاتُنْ مُسْتَفْكِيرُنْ --- --- :  
deux fois

مَا لِرُوحٍ فِي الْبَرَائَا مِنْ مُشَبِّهِ لَا وَلَا الْبَدْرُ الْمُنِيرُ الْمُسْتَكْمِلُ

*Un esprit n'a pas son semblable dans toutes les créatures, pas même l'éclat de la lune en son plein.*

5° Le mètre مُنْسَرِدٌّ composé à chaque hémistiche des pieds مَفَاكِيرُنْ  
ex. :

عَلَى الرَّبِّ فَمَعُولٌ فِي كُلِّ شَأْنٍ وَإِلَّا لَمْ تَفُزْ قَطُّ بِالْأَمَانِي

*Repose-toi sur Dieu dans toute affaire, autrement tu n'obtiendras jamais la réalisation de tes désirs.*

6° Le mètre مُطَرِدٌ, dont chaque hémistiche a la mesure فَكِرَاتُنْ  
مَفَاكِيرُنْ مَفَاكِيرُنْ مَفَاكِيرُنْ, ex. :

مَنْ مُجِيرِي مَنْ الْأَشْجَانِ وَالْكَرْبِ مَنْ مَزِيلِي عَنِ الْإِبَاعِدِ بِالْقُرْبِ  
*Qui me délivrera des tristesses et des ennuis ? qui fera cesser mon éloignement et me rapprochera de mes amis.*

7° Le mètre سَلْسَلَةٌ, appelé par les Persans أَلْدَوِيَّتْ, qui est d'un rare usage et qui n'est employé que dans une petite pièce de deux vers, comme l'indique son étymologie (دُو en persan signifie « deux »). Voici la mesure de chaque hémistiche : فَكِرُنْ مُتَفَاكِرُنْ فَكُورُنْ فَكِرُنْ, ex. :

مَا أَمُرُ تَجَنِّيكَ عَلَى الصَّبِّ خَفِي أَفْنَيْتَ زَمَانِي بِالْأَسَى وَالْأَسَفِ  
مَاذَا غَضَبٌ يَقْدِرُ ذَنْبِي وَلَقَدْ بَالَفْتُ وَمَا أَرَدْتُ إِلَّا تَلْفِي  
*Ton accusation contre un homme passionné n'a pas été secrète ; tu as empoisonné mon existence par la tristesse et les soupirs ; ce n'est pas une colère proportionnée à ma faute ; certes, ta colère est excessive et tu n'as cherché que ma ruine.*

Le ضَرْبُ peut prendre la forme فَكِرَانْ (تَذْيِيلٌ), ex. :

عُودُوا فَتَعَطَّفُوا عَلَى قَلْبٍ كَتِيبٍ لَوْ حِيبَ لَبَانَ فِيهِ حُزْنٌ وَوَجِيبٌ  
*Revenez et prenez pitié d'un cœur affligé ; si on l'ouvrait on y trouverait de la tristesse et des palpitations.*

Le ضَرْبُ et le عَرُوضُ peuvent avoir le pied فَكِرُنْ (إِضْمَارٌ), par exemple :

مَا أَشَوْقَنِي إِلَى نَسِيمِ الرِّندِ يَشْفِي سَقَمِي إِذَا آتَى مِنْ نَجْدِ  
*Que je désire respirer la brise de Rand ; elle guérit ma maladie, quand elle souffle du Najd.*

Le ضَرْبُ peut avoir la forme فَكِرَانْ (تَذْيِيلٌ), ex. :

حَالِي بِوَصَالِ سَيِّدِي نَعْمَ الْحَالِ حَبِيدِي بِجُلَى وَصَالِهِ حَيْدُ حَالِ  
*Mon état dans la société de mon maître est un aimable état ; mon cou avec l'ornement de ses relations est un cou agréable.*

Le dernier pied de chaque hémistiche se retranche et l'on a le **ضَرْبُ** et le **فَكَورُنْ** ou **فَكَرُنْ**, ex. :

فِيهِ رَشَاءٌ إِذَا تَشَنَّى مِنْ قَامَتِهِ الْغُصُونُ تَخَجَّلُ

Il y a là un faon dont la taille flexible fait rougir les branches, quand il s'avance avec orgueil ( **تَشَنَّى** et **نُ تَخَجَّلُ** ) ;

لِلَّهِ مَعَاهِدُ الْحِمَى مَا أَحْسَنَهَا مَعَ الدُّمَى

Que ces habitations sont magnifiques ! qu'elles sont belles avec leurs images !

On retranche, enfin, le second hémistiche et les deux derniers pieds du premier :

أَهْلًا بِخِيَا لَكُمْ  
مَنْ لِي بِوَصَا لَكُمْ

Votre image est la bienvenue ; qui me donnera d'être réuni à vous ?

REMARQUE. On voit par les citations précédentes, que les pieds **فَكَورُنْ** et **سَلْسَلَةٌ** subissent certaines altérations dans le mètre **مُتَفَاكِرُنْ**.

#### Des genres de pièce.

96. On compte trois genres principaux de pièce :

1° Le **تَشْطِيطٌ** qui consiste à diviser un vers en trois parties et à leur donner une rime différente de la rime finale :

وَصَافِ الْخَلِيلَ وَنَافِ الْبَخِيلَ وَبَثَّ الْجَمِيلَ وَوَالِ الْمَنَحَ

Sois sincère avec l'amî, fuis l'avare, répands des bienfaits, et fais des dons continuels ( Hariri, p. 142 ).

2° Le **الْتَوَشُّيْحُ**. Dans ce genre on commence par deux vers dont les hémistiches sont égaux. Les deux premiers hémistiches de chaque vers riment entre eux, ainsi que les deux derniers. Suit une espèce de refrain composé de cinq vers ; dans les trois premiers vers chaque hémistiche du commencement rime avec le suivant et il en est de même pour l'hémistiche final, enfin les deux derniers vers ressemblent pour la rime et pour la mesure aux deux premiers vers de la pièce.

Le mètre à employer dans ce genre de composition est laissé au choix du poète, ex. :

صَاحٍ قَدْ وَافَى الصَّفَا يَرْوِي الظَّمَا بِشَرَابٍ كَوَثْرِي الْعَسِ ( خَفِيفٌ )



وَأَفَاضَ الشُّهْدَ فِي رَوْضِ الْحَمَى لِجَلَا الْغَمِّ وَبَرَّوْهُ الْأَنْفُسِ  
دَوْرُهُ

حَبَدًا الْفَوَارُ مِنْهُ حِينَ رَاقَ فَأَرَانَا مَأْوَهُ ذَوْبَ اللَّجَيْنِ (رَمَلٌ)  
تَرَهُ الْقَلْبَ عَنِ الْغَمِّ وَرَاقَ بِسَنَى صَافِي صَفَاهُ كُلُّ عَيْنٍ  
نَكَرَ الدُّرَّ بِفَيْضٍ وَأَنْدِفَاقَ وَسَقَى الْوَارِدَ أَهْنَى الْأَبْرَدَيْنِ  
قَدْ جَرَى عَذْبًا فَأَغْنَى التَّدْمَا بِزُلَالٍ عَنْ رَحِيقِ الْأَكْوُسِ  
وَعَلَى الْأَغْصَانِ أَلْقَى التَّعَمَّا فَزَهَتْ مِثْلَ نَدَامَى الْعُرْسِ

*Ami, la plus belle journée est venue ; une boisson d'un rouge foncé, suave comme l'ambrosie, étanche la soif ; la douceur du miel abonde dans les jardins, qui avoisinent les demeures, pour dissiper les chagrins et guérir les âmes.*

### Refrain

*Belle est la source, qui jaillit, quand elle est pure, et quand son onde nous représente de l'argent en fusion ; elle distraît le cœur de ses ennuis, et l'éclat de sa transparence réjouit les yeux de tous ; elle répand les perles avec profusion et abondance, et elle fait goûter au passant la plus douce des journées ; l'eau qu'elle répand est douce, et par sa fraîcheur elle remplace pour les convives le vin des coupes. Elle donne la fécondité aux branches des arbres qui fleurissent et ressemblent aux convives d'une noce.*

3° Le rythme **أَلْتَشْرِيعُ**. Ce rythme consiste à employer une double rime avec un sens complet au milieu de deux vers, comme cet exemple tiré de Hariri ( p. 264 ) nous le fera comprendre :

يَا خَاطِبُ الدُّنْيَا الدَّلِيلَةُ إِهْمَا شَرَكُ الرَّدَى وَقَرَارُهُ الْأَكْدَارِ (كَامِلٌ)  
دَارُ مَتَى مَا أَضْحَكْتَ فِي يَوْمِهَا أَبْكْتَ غَدًا بُعْدًا لَهَا مِنْ دَارِ

*O toi, qui recherches le misérable monde, sache qu'il n'est qu'un piège pour ta perte, un tombeau plein de tristesse, une habitation qui peut te sourire aujourd'hui et qui demain te fera pleurer ; loin de toi une pareille demeure !*

Les deux mots **الرَّدَى** et **غَدًا** riment entre eux, et, en retranchant les mots qui les suivent, on a un genre dérivé du vers primitif **كَامِلٌ** avec un sens complet.

## CHAPITRE VII.

## DES LICENCES POÉTIQUES.

## De la lettre هَمْزَةٌ.

97. 1<sup>o</sup> La lettre هَمْزَةُ الْوَصْلِ se change en هَمْزَةُ الْقَطْعِ et vice versa :

مَنَاقِبُ فِي الْفَلَاحِ كَانَتْ قَدِيمَةً فَسَارَ عَلَيْهَا ابْنُهُ يَتَّبِعُ (طَوِيلٌ)  
*D'antiques vertus étaient dans ce paysan, et son fils, marchant sur ses traces,*  
*les a pratiquées* (ابْنُهُ pour ابْنُهُ);  
 أَلَا أَبْلِغُ حَاتِمًا وَأَبَا عَلِيٍّ بِأَنَّ عَوَانَةَ الضَّبْعِيِّ فَرًّا (وَافِرٌ)  
*Allons ! fais connaître à Hâtem et Abou-Ali que Aoudnah-ad-Dabbai a pris*  
*la fuite* (أَبْلِغُ pour أَبْلِغُ).

2<sup>o</sup> La lettre هَمْزَةُ الْقَطْعِ s'ajoute ou se retranche :

يَا لَكَ مِنْ تَمَرٍ وَمِنْ شِيشَاءَ يَنْشَبُ فِي الْمَسْجَلِ وَاللَّهْمَاءُ (رَجَزٌ)  
*Oh ! quelle espèce de dattes qui s'attachent à la gorge et à la lnette !* (اللَّهْمَاءُ  
 pour اللَّهُمَّ)

هُمْ مِثْلُ النَّاسِ الَّذِي يَعْرِفُونَهُ وَأَهْلُ الْوَفَا مِنْ حَادِثٍ وَقَدِيمٍ (طَوِيلٌ)  
*Ils sont l'exemple des hommes qui les connaissent ; ils ont été fidèles autrefois*  
*et le sont encore aujourd'hui* (وَفَاءٌ pour وَفَا).

3<sup>o</sup> Dans les verbes رَأَى et سَاءَ, le ء et le ا se transposent (a), ex. :

لَقَدْ لَقِيتُ قُرَيْظَةً مَا سَاهَا وَحَلَّ بِدَارِهِمْ ذُلٌّ ذَلِيلٌ (وَافِرٌ)  
*La tribu de Quoraïzah a éprouvé des dommages, et un grand opprobre est*  
*tombé sur son territoire* (Kab-ben-Malek);  
 وَكُلُّ خَلِيلٍ رَأَى فِي فَهْوٍ قَائِلٌ مِنْ أَجْلِكَ هَذَا هَامَةُ الْيَوْمِ أَوْ غَدٍ (طَوِيلٌ)  
*Et tout ami qui me voit me dit que cet homme, à cause de toi, sera mort*  
*aujourd'hui ou le sera demain* (Kouthair Azzah).

4<sup>o</sup> A la quatrième forme des verbes dérivés أَفْكَرَ on conserve le ء à l'aoriste, ex. :

لَأنَّهُ أَهْلٌ لِيُؤْكِرَمَا  
*Car il est digne d'être honoré* (يُؤْكِرَمَ pour يُؤْكِرَمَا).

(a) Sib. 2<sup>e</sup> part. n° 383, p. 132.

## Des lettres de prolongation.

98. Les lettres de prolongation و ي ا se retranchent ou s'ajoutent :

حَمِيلَةٌ تَشْمُرُ فِي الْمَصِيفِ وَالْمَشْتِ وَالْمَرْبَعِ وَالْخَرِيفِ (رَجَزٌ)  
C'est un jardin qui donne des fruits en été, en hiver, au printemps et en  
automne (الْمَشْتِ pour الْمَشْتَى) ; (بَسِيطٌ)

كَلَمْعٍ أَيْدِي مَثَاكِيلٍ مُسَابِقَةٍ يَنْعِينَ فَنِيَانِ ضُرْسِ الدَّهْرِ وَالْخُطْبِ  
Comme des mères privées de leurs enfants, et qui pleurent, en agitant leurs  
mains, les victimes du temps et des événements (خُطُوبٌ pour خُطُبٌ)  
[Akhtal].

وَطَرْتُ بِمَنْصُلِي فِي يَعْمَلَاتٍ دَوَامِي الْأَيْدِ مُخَضَّبَنَ السَّرِيحَا (وَأَفْرٌ)  
J'ai volé avec mon sabre au milieu de chamelles, dont le sang coulant sur  
leurs jambes a rougi les pieds (الْأَيْدِ pour الْأَيْدِي) ;

أَعُوذُ بِاللَّهِ مِنَ الْعَقْرَابِ أَلَشَّائِلَاتِ عُقَدَ الْأَذْنَابِ (سَرِيعٌ)  
Dieu me préserve des scorpions qui lèvent en l'air les anneaux de leur queue !  
(الْعَقْرَابِ pour الْعَقْرَابِ)

وَإِنِّي حَيْثُمَا يَتَى الْهَوَى بَصْرِي مِنْ حَيْثُمَا سَلَكَوا أَدْنُو فَأَنْظُرُ (بَسِيطٌ)  
Et moi, partout où l'affection me fait porter les yeux, partout où ils ont passé,  
je m'approche et je regarde (أَنْظُرُ pour أَنْظُرُ) ;

أَلَا أَجْمَا أَلَيْلُ الطَّوِيلِ أَلَا أَنْجَلِي بِصُبْحٍ وَمَا الْأَصْبَاحُ مِنْكَ بِأَمْثَلِ (طَوِيلٌ)  
Allons ! ô longue nuit, allons ! laisse briller le jour ; le jour pourtant n'est pas  
meilleur que toi (أَنْجَلِي pour أَنْجَلِي) [Imrou-l-Quaïss].

REMARQUE. La chose se rencontre spécialement dans les pluriels en  
فَكَارِرُ et dans les verbes avec la finale en و ou ي à la forme conditionnelle  
ou impérative :

... وَذَلِكَ مَا لَا تَدْعِيهِ الضَّرَاغِمُ (طَوِيلٌ)

Ce n'est pas ce que prétendent les hommes valeureux (الضَّرَاغِمُ pour  
الضَّرَاغِمُ) ;

تَنْفِي يَدَاهَا الْخَصَى فِي كُلِّ هَاجِرَةٍ نَفْيِ الدَّرَاهِمِ تَنْفَادُ الصَّيَارِفِ (بَسِيطٌ)  
Ses pieds écartent les cailloux au plus fort de la chaleur, comme les changeurs,  
en comptant la monnaie, en écartent les pièces (صَيَارِفُ pour صَيَارِفُ) ;

وَتَضَعُكَ مِنِّي شَيْخَةً عَبْشَمِيَّةً كَأَنَّ لَمْ تَرَقِبْنِي أَسِيرًا يَمَانِيَا



Une vieille Abchamite se moque de moi, comme si elle n'avait jamais vu avant moi de prisonnier de l'Yémen ( لَمْ تَرَ لَمْ تَرَى pour لَمْ تَرَ ).

### Des voyelles.

99. 1° A la forme plurielle فَكْرَاتُ on substitue la forme فَكْرَاتُ, ex. :

فَتَسْتَرِيحُ النَّفْسُ مِنْ زَفْرَاتِهَا

Et l'âme se repose de ses soupirs ( زَفْرَاتِهَا pour زَفْرَاتِهَا ).

2° La forme فُكْرٌ se change en فُكْرٌ et la forme فُكْرٌ, en فُكْرٌ, ex. :

قَوْمٌ بُلُوغُ الْغُلَامِ عِنْدَهُمْ طَعْنُ نُحُورِ الْكُمَاةِ لَا الْحُلْمُ ( رَجَزٌ )

Dans ce peuple la virilité du jeune homme n'est pas dans l'âge, mais dans les coups de lance contre les forts ( الْحُلْمُ pour الْحُلْمُ );

تَبَقَى صَنَائِعُهُمْ فِي الْأَرْضِ بَعْدَهُمْ وَالْفَيْثُ إِن سَارَ أَبْقَى بَعْدَهُ الزَّهْرَا ( بَسِيطٌ )  
Leurs œuvres leur survivent sur la terre; ainsi la pluie, quand elle a passé, laisse des fleurs après elle ( الزَّهْرَا pour الزَّهْرَا ).

3° Les pronoms et les personnes des verbes terminés par م prennent un ة à leur finale :

النَّاسُ كُلُّهُمْ يَفْعَدُو لِحَاجَتِهِ مَا بَيْنَ ذِي فَرْجٍ مِنْهُمْ وَمِنْهُمْ ( بَسِيطٌ )  
Les hommes vont à leurs affaires, les uns avec joie et les autres avec tristesse ( كُلُّهُمْ pour كُلُّهُمْ ).

4° Dans la conjugaison des verbes terminés par un و ou un ي, on fait reparaitre la voyelle finale supprimée d'après les règles de permutation (392) :

فَعَوَّضَنِي عَنْهَا غَنَائِي وَلَمْ تَكُنْ تُسَاوِي عِنْدِي غَيْرَ خَمْسِ دَرَاهِمٍ ( بَسِيطٌ )  
Ma richesse m'a tenu lieu d'elle; du reste, pour moi, elle ne valait pas cinq drachmes ( تُسَاوِي pour تُسَاوِي ).

On fait aussi disparaître la voyelle, quand régulièrement elle devrait rester :

وَمَا سَوَّدَنِي عَامِرٌ عَنْ كَلَالَةٍ أَبَى أَنَّهُ أَنْ أَسْمُو بِأُمٍّ وَلَا أَبٍ ( طَوِيلٌ )  
La tribu de Amer ne m'a pas choisi pour chef à cause de ma parenté : Dieu m'a refusé d'être noble du côté de mon père et de ma mère ( أَسْمُو pour أَسْمُو ).

Dans les verbes réguliers, il est rare que la voyelle de la conjugaison se supprime :

(Labid) تَرَكَ أَمْسَكَةً إِذَا لَمْ أَرْضَهَا  
أَوْ يَعْتَلِقُ بَعْضَ الْفُؤُسِ حَمَامَهَا (كَامِلٌ)

*J'abandonnerai les lieux qui ne me plaisent pas; ou je boirai le calice de la mort (أَوْ يَعْتَلِقُ pour أَوْ يَعْتَلِقُ).*

5° Le َ qui termine un mot se remplace par un —, ex. :

وَلَقَدْ شَفَى نَفْسِي وَأَبْرَأَ سُقْمَهَا . قِيلُ الْفُؤَارِسِ وَبِكَ عَنَتَرُ أَقْدِمُ (كَامِلٌ)  
*Ce qui a guéri mon âme et l'a délivrée de son mal, c'est cette parole des cavaliers : Antar, en avant ! (أَقْدِمُ pour أَقْدِمُ)*

6° Le َ du pronom كُ rend parfois longue la syllabe, comme s'il était un |, ex. :

أَخَاكَ أَخَاكَ إِنْ مَنْ لَا أَخَا لَهُ كَسَاعٍ إِلَى الْهَيْجَا فَنَعِيرُ سِلَاحٍ (طَوِيلٌ)  
*Ton frère, ton frère ! car qui n'a pas de frère est comme celui qui court sans armes au combat.*

#### Du signe شَدَّةٌ .

100. 1° Ce signe se supprime :

لِي بُسْتَانٌ أُنِيقُ زَاهِرُهُ عَدَقُ تُرْبَتُهُ لَيْسَتْ تَجِفُ (رَمَلٌ)

*J'ai un joli jardin tout en fleurs, bien arrosé et dont le sol ne se dessèche pas (تَجِفُ pour تَجِفُ).*

2° Il se remplace par la forme primitive :

مَهْلًا أَعَاذِلَ قَدْ جَرَّبْتُ مِنْ خُلُقِي أَلَا أَجُودُ لِأَقْوَامٍ وَإِنْ ضَنْنُوا (بَسِيطٌ)  
*Doucement, toi qui me fais des reproches ! déjà tu as éprouvé que par caractère je fais du bien même à ceux qui sont avares (ضَنْنُوا pour ضَنْنُوا).*

3° Il s'ajoute arbitrairement :

لَقَدْ خَشِيتُ أَنْ أَرَى جِدَبًا فِي عَامِنَا ذَا بَعْدٍ إِنْ أَخْصَبَا  
مِثْلَ الْحَرِيقِ وَافَقَ الْقَصَبَا (رَجَزٌ)

*J'ai craint de voir après l'abondance la disette sévir cette année-ci, comme l'incendie dans les roseaux (جِدَبًا et أَخْصَبَا pour قَصَبًا et جِدَبًا et الْقَصَبَا).*

## Du genre et du nombre.

101. Le masculin s'emploie pour le féminin et le féminin pour le masculin, ex. :

فَأُصْبِحْتَ أَتَى تَأْتِيَا تَسْتَجِرُ بِنَا تَجِدُ حَطْبًا جَزْلاً وَنَارًا تَأْجَجَا (طويل)  
*Il t'arrivera, lorsque tu viendras nous voir pour te mettre sous notre protection, de trouver du bois sec et du feu allumé ( تَأْجَجَتْ pour تَأْجَجَا )*;

يَا أَجْجَا الرَّأَكِبُ الْمَرْجَى مَطِيئُهُ سَائِلُ بَنِي أَسَدٍ مَا هَذِهِ الصَّوْتُ (بسيط)  
*O cavalier à la lente monture, demande aux Banou-Asad quelle est cette voix ( هَذَا الصَّوْتُ pour هَذِهِ الصَّوْتُ )*;

وَلَسْتُ بِسَائِلٍ جَارَاتِ بَيْتِي أَغْيَابُ رِجَالِكِ أَمْ شُهُودُ (وافر)  
*Je ne demande pas à mes voisines, si leurs maris sont absents ou présents ( رِجَالُكِنَّ pour رِجَالِكِ )*.

## Du signe تنوين.

102. 1° Les noms de la deuxième déclinaison prennent un تنوين et passent à la première déclinaison :

إِنَّ الْفَجِيعَةَ بِالرِّيَاضِ نَوَاضِرًا لَأَشَدُّ مِنْهَا بِالرِّيَاضِ ذَوَابِلًا (كامل)  
*Certes, la calamité est plus grande dans les vergers verdoyants, qu'elle ne l'est dans les vergers desséchés ( نَوَاضِرًا pour نَوَاضِرًا )*.

2° Les noms propres qui ont un تنوين le perdent aussi quelquefois et suivent la deuxième déclinaison :

(Aghâni). . . . . إِمَّا نَنُوفِلُ أَبُوهَا وَإِمَّا عَبْدُ شَمْسٍ وَهَاشِمُ (طويل)  
*C'est Naoufal qui est son père ou bien Abd-Chams ou Hâchem ( عَبْدُ شَمْسٍ pour عَبْدُ شَمْسٍ )*.

3° Les noms de la première déclinaison perdent souvent le تنوين avant le signe وَصْلُ, ex. :

إِلَى وَاحِدِ الذَّهْرِ إِلَى ابْنِ أَخِيكُمُ شُجَاعِ الَّذِي لِلَّهِ ثُمَّ لَهُ الْفَضْلُ (طويل)  
*Au héros de son siècle, à votre neveu, à l'homme courageux à qui, après Dieu, appartient tout le mérite de l'entreprise ( شُجَاعٍ pour شُجَاعِ )*.

4° Les noms propres de la seconde déclinaison suivent la première :



وَأَيُّ قَتِيلٍ كَانَ فِي غَطَفَانَ . . . . .

Que de morts étaient à Ghathâfân ( غَطَفَانَ pour غَطَفَانَ );

أَبْلَغُ مُهْلَهْلٍ مِنْ بَكْرٍ مُغْلَغَلَةٌ مَنَّتْكَ نَفْسُكَ مِنْ غَيٍّ أَمَانِيهَا (طَوِيلٌ)

Fais parvenir à Mouhalhal, de la part de Bakr, cette lettre, pour lui faire savoir, qu'il s'est bercé dans de fausses espérances ( مُهْلَهْلًا pour مُهْلَهْلٍ ).

#### Suppression des consonnes.

103. 1° Le ن de l'aoriste et du duel s'élimine :

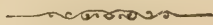
أَيَّتُ اسْرِي وَتَبِيَّتِي تَدْلُسْكِي  
( رَجَزٌ ) وَجْهَكَ بِالْعَنْبَرِ وَالْمُسْكِ الذَّكِي

Je passe la nuit à voyager et toi tu la passes à te frotter le visage avec de l'ambre et du musc ( تَبِيَّتِينَ تَدْلُسْكِينَ pour تَبِيَّتِي تَدْلُسْكِي );

هُمَا خُطَّتَا إِمَّا إِسَارٌ وَمِثَّةٌ وَإِمَّا دَمٌ وَالْقَتْلُ بِالْحُرِّ أَجْدَرُ (طَوِيلٌ)

Il y a deux partis à prendre : être prisonnier et c'est une honte, ou bien verser son sang et périr, et c'est le meilleur pour un homme libre ( خُطَّتَا pour خُطَّتَانِ ).

2° Des lettres se suppriment : طَرِيقُ ابْنِ مَالٍ la méthode d'Ibn-Malek, pour الْحِمَامُ la mort pour الْحَمَى, أَلْمَنَازِلُ les demeures pour أَلْمَنَا, مَا لَكَ à Dieu pour لِلَّهِ, لَآنَ maintenant pour الْآنَ, بَلَقَيْنِ les fils d'Al-quain pour لَكِنِ, أَجَنُّ à cause de مِنْ, لَآكِ mais pour مِنْ, بَنُو الْقَيْنِ de pour مِ, أَجْنَكُ عِنْدِي أَحْسَنُ النَّاسِ كُلِّهِمْ : comme dans cet exemple : أَجْنَكُ عِنْدِي أَحْسَنُ النَّاسِ كُلِّهِمْ parce que tu es selon moi le meilleur des hommes.



## ADDENDA.

N° 20. Le م du mot *مَرْنٌ* homme reçoit les trois voyelles : *مُرْنٌ* ; il peut aussi se décliner *إِمْرُونًا*, *إِمْرُونِي*.

N° 34. REMARQUE. Au lieu de « L'adverbe هَا peut se supprimer » lisez « L'adverbe هَا se place après le pronom personnel, ou bien encore avant et après lui : *وَهَا نَحْنُ هُوَ لَا* ou *وَنَحْنُ هُوَ لَا* ».

N° 43. Ordinairement on intercale l'adverbe قَدْ entre les verbes auxiliaires *أَمْسَى*, *أَصْبَحَ*, *أَضْحَى*, *ظَلَّ*, *بَاتَ*, *كَانَ* et le verbe au passé : *أَضْحَى الْبَيْتُ قَدْ خَلَا* la maison s'était vidée. On rencontre néanmoins cette particule sous-entendue, surtout après *كَانَ*, ex. : *حَبَسَ الْقَاضِي رَجُلًا كَانَ سَرَقَ* le juge a emprisonné un homme qui avait volé.

N° 48. Dans une proposition conditionnelle le futur affirmatif peut être séparé du serment, comme on le verra au n° 973.

N° 92. Le ت de *هَاتِ* donne se change aussi en ء ; on le conjugue alors comme il suit : *هَاءَيْنَ*, *هَاءُوا*, *هَاءِيَا*, *هَاءِي*, *هَاءَ*.

N° 94. On dit aussi *هَانَ*, *هَاءُوا*, *هَاءَا*, *هَاءِي*, *هَأَ* (Supprimez « هَا et »).

N° 114, p. 97, ligne 16. Si le ء final est précédé d'une consonne accentuée, il prend pour support une lettre faible correspondant à la voyelle de cette consonne : *الْخَطَأَ*, *الْخَطَاءَ* la faute ; *بَرِيَّ* il a été libre ; *يَبْرُوْ* il est guéri. ء précédé de ي a ي pour support : *شَيْئًا* chose.

Si le ء est précédé ou suivi d'une lettre faible, son support est la même lettre : *يَجِيئُونِي* il vient me trouver ; *تَقْرَأِينَ* tu lis (fém.) ; *يَقْرَؤُونَ* ils lisent.

N° 124. Les Banou-Tamim et les tribus qui les avoisinent ont dans certains cas une prononciation de l' qui leur est particulière ; on la nomme *إمالة* inclination, *إضجاع* action de faire coucher, *بطح* aplatissement, *كسر* brisement. Elle consiste à donner à la voyelle — un son qui tient le milieu entre le a et i, c'est-à-dire é, et à l'alef ا, un son intermédiaire entre á et í, c'est-à-dire ê. Cette prononciation a lieu pour l' : 1° quand il est précédé ou suivi d'un — ou d'un ي, comme *كِلَابٌ* chiens, *kiléb*,

كَافِرٌ *infidèle, kéfir*, شِمْلَالٌ *côté gauche, chimlél*, شَيْبَانٌ *froid, chaïbén*;  
 2° quand l'أ était primitivement un ي ou un و avec un —, ex. :  
 خَافَ *il a craint*, pour خَوْفٌ, *khéfa*; نَابَ *dent molaire*, pour نَيْبٌ, *néb*;  
 رَمَى *il a jeté*, pour رَمِيٌّ, *ramé*; 3° lorsque, bien qu'étant un و primiti-  
 vement, il se change en ي dans l'une de ces formes : رَشَا *donner un pré-*  
*sent pour corrompre, raché*, attendu qu'il fait au passif رُشِيَ *enceinte*,  
 هُوْلَةٌ, vu que ce mot fait au duel حُبْلَيَانِ.

REMARQUES. 1° C'est par exception qu'on prononce أَلْ دِرْهَمَانِ *il a deux*  
*drachmes, dirhaméni*, et يُرِيدُ أَنْ يَضْرِبَهَا *il veut la frapper, iadribahé*.

2° Un ا, précédé d'un ا prononcé é, se prononce lui aussi é, ex. :  
 زَجَرْتُ الْكِلَابَ *j'ai chassé les chiens, alkilébé*.

3° Si un nom renferme l'une de ces lettres خ, ط, ض, ص, غ et ق, la prononciation اِمَامَةٌ n'a pas lieu, excepté pour les verbes en فَكَّى ou en فَارَ pour فَوَّرَ ou فَيَّرَ. Vous direz donc طَابَ *il a été bon, théba*, طَلَى *il a enduit, thalé*, et ظَالِمٌ *oppresseur, zálím*. Si l'أ est précédé d'un —, la prononciation اِمَامَةٌ est permise : طَرَفٌ *tente, thiréf ou thiráf*, مِصْبَاحٌ *lampe, misbéhh ou misbáhh*.

4° Avec la lettre ر surmontée d'un — ou d'un ُ, la prononciation اِمَامَةٌ n'est pas reçue : حَمَارَكُ *ton âne, himárouka*; mais elle a lieu si le ر a un — : حَمَارِكُ *himérika*.

5° Le — se prononce é avant un ر affecté d'un —, ex. : مِنَ الضَّرَرِ *du tort, addharéri*; مِنَ الصِّغَرِ *de l'enfance, sighéri*.

6° Les particules ne se prononcent pas avec اِمَامَةٌ, excepté بَلَى *si fait*, يَا *ô* et إِمَّا لَا *sinon, fais autre chose*, أَنَّى *comment*; vous pouvez dire ذَا *celui-ci, zé*, عَيَّ *peut-être que, assé*.

Prononcez encore avec اِمَامَةٌ le — suivi du ة à la pause : رَحْمَةٌ *miséricorde, rahméh*.

En outre, il y a encore deux manières de prononcer une voyelle. La première consiste à l'énoncer d'une façon très brève, tout en la laissant sensible; cette prononciation se nomme رَوْمٌ; on en tient compte dans la mesure du vers. La seconde manière est appelée اِشْمَامٌ; c'est une articulation de la voyelle telle qu'elle disparaît à peu près, et ne compte pas



en poésie : il ne reste de la voyelle que le mouvement des lèvres, qui représente un <sup>ُ</sup> ou un <sup>ِ</sup>, ex. :

مَتَى أَنَا لَا يُورِّقُنِي الْكَرِي كَيْلًا وَلَا أَسْمَعُ أَجْرَاسَ الْمَطِي

Toutes les fois que je dors, le muletier ne me réveille pas durant la nuit, et je n'entends pas les clochettes des bêtes de charge.

Dans le mot <sup>ُ</sup> يُورِّقُنِي le <sup>ُ</sup> du ق ne compte pas dans la mesure du vers.

N° 134. Sibaouaïhi et les grammairiens de Bassora rejettent le tanouïn après la particule de complainte <sup>ِ</sup> وَ, ex. : <sup>ِ</sup> وَاغْلَامَ زَيْدَاهُ *hélas ! le pauvre serviteur de Zaïd*. Les Koufites permettent de le changer en <sup>ِ</sup> نَاهُ ou en <sup>ِ</sup> نِيهِ, ex. : <sup>ِ</sup> زَيْدِنِيهِ ou <sup>ِ</sup> زَيْدَنَاهُ. Enfin Al-Farra prétend que l'on peut dire : <sup>ِ</sup> زَيْدِيهِ (Ichmouni, 3<sup>e</sup> part., p. 158). Les grammairiens de Koufa changent la terminaison <sup>ِ</sup> اهْ en <sup>ِ</sup> يهْ après un mot terminé par un <sup>ِ</sup>, ex. : <sup>ِ</sup> وَارْقَاشِيهِ *hélas ! la pauvre Raquach !* pour <sup>ِ</sup> وَارْقَاشَاهُ, <sup>ِ</sup> وَاعْبُدِ الْمَلِكِيهِ *hélas ! le pauvre Abd-al-malek pour* <sup>ِ</sup> وَاعْبُدِ الْمَلِكَاهُ.

N° 136. P. 123, ligne 17. Les autres verbes se conjuguent à tous les temps et à tous les modes.

N° 136. REMARQUE. Dans l'expression مَا جَاءَتْ حَاجَتَكَ le verbe جَاءَ a le sens de <sup>ِ</sup> صَارَ *devenir*. On varie sur son explication : *la chose n'est point ton affaire*, ou bien *quelle affaire est devenue la tienne ?* (Zamakhchari, p. 119)

N° 136. Quand le verbe زَالَ est incomplet, son aoriste est يَزَالُ; mais quand il reste dans la catégorie des verbes ordinaires, il fait يَزُولُ, ex. : <sup>ِ</sup> لَمْ تَزَلِ الشَّمْسُ et non <sup>ِ</sup> لَمْ تَزَلِ le soleil n'a pas baissé (Al-Khidari, 1<sup>re</sup> part., p. 176).

N° 136. <sup>ِ</sup> لَيْسَ يَنْفَكُ ذَا غَنًى وَاعْتَرَاكِ <sup>ِ</sup> كُلُّ ذِي عِفَّةٍ مُقِلٌّ قَنُوعٌ

Tout homme chaste, pauvre et tempérant est toujours assez riche et glorieux.

REMARQUE. La négation se sous-entend parfois en poésie :

<sup>ِ</sup> فَقُلْتُ يَمِينَ اللَّهِ أَبْرَحُ فَأَعْدَا <sup>ِ</sup> وَلَوْ قَطَعُوا رَأْسِي لَذِيكَ وَأَوْصَالِي

J'ai dit : J'en jure par Dieu, je ne me lèverai jamais, dût-on me couper la tête et les membres sous tes yeux, <sup>ِ</sup> لَا أَبْرَحُ pour <sup>ِ</sup> أَبْرَحُ.

Ce retranchement de la négation n'a lieu qu'après un serment. Le vers suivant est une exception :

وَأَبْرَحُ مَا آدَامَ اللَّهُ قَوْمِي بِحَمْدِ اللَّهِ مُنْتَظِقًا مَجِيدًا

*Je ne cesserai pas de me consacrer à la louange divine et d'être glorieux, tant que Dieu conservera mon peuple* (Ichmouni, 1<sup>re</sup> part. p. 243).

N° 136. Ajoutez les exemples suivants à la page 122, ligne 21 :

لَا تَرْجِعْ أَضَ الْبَعِيرُ جَعْدًا عَنَظَنَطًا le chameau est devenu épais et long; إِسْتَحَالَتِ الدَّلْوُ غَرْبًا ne deviens pas impie après notre mort; le seau est devenu un grand seau; أَزْهَفَ شَفْرَتَهُ حَتَّى فَعَدَتْ كَأَنَّهَا حَرْبَةٌ il a affilé son coutelas, en sorte qu'il est devenu comme une lance;

وَمَا الْمَرْءُ إِلَّا كَالشَّهَابِ وَضَوْئِهِ يَجُورُ رِمَادًا بَعْدَ إِذْ هُوَ سَاطِعٌ

*L'homme ne ressemble qu'à une flamme et à sa lumière; il devient de la cendre après avoir brillé; إِرْتَدَّ بَصِيرًا بَعْدَ مَا كَانَ ضَرِيرًا il recouvre la vue après avoir été aveugle; قِيَا لَكَ مِنْ نِعْمَى تَحَوَّلَتْ أَبُوسًا quelle prospérité qui s'est changée pour toi en infortune! كُرِّزْتُمْ كَمَا يُرْزَقُ الطَّيْرُ تَغْدُو خَاصًّا وَتَرُوحُ vous avez été comblés de biens comme les oiseaux, qui, après avoir été exténués, deviennent ventrus* (Ichmouni, 1<sup>re</sup> part., p. 243).

REMARQUE. Zamakhchari, p. 120, donne le verbe بَاتَ comme ayant le sens de صَارَ; mais son opinion n'est pas reçue par les autres grammairiens (Ichmouni, 1<sup>re</sup> part., p. 244).

N° 137. Les verbes de proximité se divisent en trois espèces : 1° les verbes de proximité proprement dits; ce sont كَادَ, كَرَبَ et أَوْشَكَ; 2° ceux qui indiquent une espérance, ce sont عَسَى, حَرَى et إِخْلَوَلَقَ; 3° ceux qui indiquent le commencement d'une action : أَخَذَ, طَفِقَ, جَعَلَ, شَرَعَ et أَنْبَرَى, هَلْهَلَ, قَامَ, ابْتَدَأَ, أَثَرَ, هَبَّ, أَنْشَأَ, عَلَقَ (Al-Khidari, 1<sup>re</sup> part., p. 189).

N° 138. Les verbes de cœur, excepté هَبَّ et تَعَلَّمَ, s'emploient à tous les temps et à tous les modes (Al-Khidari, 1<sup>re</sup> part., p. 231).

N° 141. Ajoutez aux négations لَا, مَا et لَآتَ la négation إِنَّ.

N° 141. Annotation, كَانَ et ses analogues employés absolument (Sib. 1<sup>re</sup> p. n° 17, p. 17).

N° 146, 4° Le verbe لَذَّ ( لَذَذَ ) être doux ou trouver doux fait à l'aoriste يَلْدُ .

N° 161. REMARQUES. 1° Les trois verbes عَلِمَ, جَبَلَّ et سَمِعَ ont toujours en pratique la forme فَكَّرَ et se construisent comme les verbes qui ont la forme d'admiration فَكَّرَ, par exemple : عَلِمَ الرَّجُلُ زَيْدٌ que Zaid est savant ! سَمِعَ التِّلْمِيذُ يُوسُفُ فِي الْمَدْرَسَةِ que l'élève Joseph est attentif en classe ! جَهَلَتِ الْمَرْأَةُ زَيْنَبُ بَيْنَ نِسَاءِ قَوْمِهَا que la femme Zainab est ignorante parmi les femmes de sa tribu !

2° Les verbes de la forme قَرَّ gardent leur forme ou reçoivent un ُ sur leur première lettre radicale : حَبَّ بِالزَّوْرِ que les visiteurs sont bons ! Ceux de la forme فَارَّ gardent leur ا, ex. : طَابَ الرَّأْيُ رَأْيُ زَيْدٍ que l'opinion de Zaid est excellente ! Enfin ceux en فَكَّأ ou فَكَّى se changent en فَكَّو, ex. : سَهُوَ الرَّجُلُ خَالِدٌ que Khaled est distrait ! de سَهَا être distrait ; سَعَوْ التِّلْمِيذُ أَخُوكَ que ton frère est un disciple diligent ! de سَعَى être diligent ; ils gardent aussi leur forme primitive (As-Sabbân, 3° part., p. 36).

N° 161. REMARQUE. Le mot خَيْرٌ s'emploie quelquefois comme un verbe d'admiration : مَا خَيْرَ أَبَاكَ comme ton père est bon, au lieu de مَا أَخْبَرَ أَبَاكَ .

N° 172. REMARQUE. Deux noms d'action seulement suivent la forme تَفْكَارٌ, ce sont تَلَقَّاءُ l'action de rencontrer et تَبَيَّنٌ clarté (Al-Khidari, 2° part., p. 36).

N° 178. 3° Néanmoins la forme régulière حَايَ - حَايَةٌ n'est pas inutile.

N° 180. Les noms en فَكَّارٍ représentent des êtres abstraits comme فَجَّارٍ la scélératesse, صَرَّامٍ la guerre et أَزَّامٍ l'année stérile.

Il y a aussi, outre les noms abstraits, des noms propres de genre sans une forme spéciale, comme فَجْبَرَةٌ la scélératesse ; أُمُّ قَشْعَمٍ la mort ; أُمُّ صَبَّارٍ ou صَبُّورٍ la chose violente (Ichmouni, 1<sup>re</sup> part., p. 151).

Quelques noms propres de genre sont affectés aux animaux domestiques : أَبُو الْأَنْقَالِ le mulet ; أَبُو أَيُّوبَ le chameau ; أَبُو الْمَضَاءِ la jument ;



أُمُّ الْإِبِلِ ou أُمُّ الْأَشْعَثِ la brebis ; أُمُّ جَعْفَرٍ l'âne ; أَبُو صَابِرٍ (As-Sabbân, 1<sup>re</sup> part., p. 151).

Quelques rares noms de genre sont appliqués aux êtres raisonnables : أَبُو الدَّغَفَاءِ le fou (Ichmouni, 1<sup>re</sup> part., p. 151).

N° 181. 5° Certains noms propres indiquent des individus inconnus : هِيَ بِنُ بَيٍّ , هَيَّانُ بِنُ يَيَّانَ , طَامِرُ بِنُ طَامِرٍ (Ichmouni, 1<sup>re</sup> part., p. 151).

6° Les mots هُنَّ et هُنَّ une telle sont considérés comme des noms propres.

N° 183. Le nom de ville مَارِدُونِ Mardin a toujours la forme plurielle.

N° 185. On dit poétiquement فُلٌّ pour فُلَانٌ , ex. : أَمْسِكْ فُلَانًا عَنْ فُلٍّ : s'empare un tel d'un tel (Ibn-Aquil, 2<sup>e</sup> part., p. 121).

N° 185. REMARQUE. هُنَّ est dans le même cas, هُنَّ une telle.

N° 195. Le nom d'unité est propre aux choses naturelles ; il est rare dans les choses artificielles, ex. : سَفِينَةٌ navire, سَفِينَةٌ un navire, لَبْنٌ brique, لَبْنَةٌ une brique, فَلَنْسٌ toque, فَلَنْسُوتَةٌ une toque (Zamakhchari, p. 80).

N° 218. EXCEPTION. Le mot كُمْتَرِي ou كُمْتَرِي poire, nom de genre ou d'unité avec ou sans tanouïn et qui a aussi la terminaison ordinaire en تَاءٌ à son nom d'unité, fait au diminutif كُمَيْتَرَاءَةٌ ou كُمَيْتَرَةٌ ou كُمَيْتَرِيَّةٌ ou كُمَيْتَرَةٌ.

N° 226. فُلَانٌ un tel, فُلَانِي (Zamakhchari, p. 86).

N° 227. هُنَّ chose, هُنِيَّةٌ (Sib. 2<sup>e</sup> part., n° 378, p. 125).

N° 227. أَصْبِيْعٌ libéral, صَبِيْعٌ ; صَبِيْعٌ hyène, أَصْبِيْعٌ.

N° 237. Ces substantifs ne sont en réalité que des noms d'action faisant les fonctions d'adjectif : c'est pour cela, qu'ils s'emploient d'ordinaire pour tous les genres et tous les nombres, comme il sera dit plus loin (N°s 350 et 437).

Ils sont limités à la forme trilitère et n'ont jamais une forme avec un م initial ; leur emploi n'est déterminé que par l'usage (As-Sabbân, 3<sup>e</sup> part., p. 60) et leur signification est neutre d'ordinaire et passive quelquefois : كَذَبَ il a parcouru le pays sous un faux nom (كَذِبَ pour كَذِبَ ; رَجُلٌ رِضَى homme agréé (رِضَى pour مَرِضَى).

Outre cette sorte d'adjectif, un substantif, employé métaphoriquement ou non, peut remplir en arabe les fonctions d'adjectif : *عِنْدِي رَجُلٌ أَسَدٌ* il y a chez moi un homme qui est un vrai lion pour le courage ; *رَجُلٌ تَاجِرٌ* un négociant ; *إِمْرَأَةٌ فَلَاحَةٌ* une paysanne.

N° 240, 8° *صَحِيانٌ* qui mange le matin, *ضَحِيَانَةٌ* exposé au soleil, *صَحِيَانٌ* qui est sans nuage (Ichmouni, 3<sup>e</sup> part., p. 213).

N° 261. La forme *أَفْكَرُ* n'a pas le sens du superlatif absolu, après un nom indéterminé; on ne dit pas *رَجُلٌ أَكْبَرُ* un homme très grand. Pour exprimer cette idée il faut se servir des tournures indiquées au n° 262, 9°, 10°, 11° et 12°.

N° 262, 10° Ajoutez les mots *حَاقٌ* et *حَاقَةٌ*, ex. : *جَازَنِي حَاقُ الْجُوعِ* j'ai ressenti une grande faim ; *رَجُلٌ حَاقٌ* ou *رَجُلٌ حَاقَةٌ* un homme parfait ; *رَجُلٌ حَاقٌ* ou *رَجُلٌ حَاقَةٌ* un homme très courageux, ce qui s'appelle courageux.

N° 262, 11° On peut encore répéter dans le même sens un adjectif pris substantivement :

*كَمْ عَاقِلٍ عَاقِلٍ أَعْيَتْ مَذَاهِبُهُ وَجَاهِلٍ جَاهِلٍ تَلَقَّاهُ مَرْزُوقًا*

Que d'hommes très intelligents réduits aux abois, et que d'hommes très stupides, tout comblés de biens !

N° 262, 13° Les deux mots *خَيْرٌ* et *شَرٌّ* étaient primitivement *أَخْيَرُ* et *أَشْرُّ* ; à cause de leur fréquent usage, ils ont pris la forme actuelle ; bien que n'ayant plus la forme *أَفْكَرُ*, ils ont néanmoins le sens du comparatif et du superlatif et en suivent toutes les règles : *نَحْنُ خَيْرٌ مِنْكُمْ* nous sommes meilleurs que vous ; *هُمْ شَرُّ النَّاسِ* ce sont les pires du monde. On dit aussi quelquefois *أَخْيَرُ* et *أَشْرُّ* (Ichmouni, 3<sup>e</sup> part., p. 40).

N° 268, 2° Le féminin *عَشْرٌ* se trouve orthographié avec un *ـَ* sur le *ش* dans Fairouzabadi et le grand dictionnaire *لِسَانُ الْعَرَبِ*. Il en est de même dans Zamakhchari, p. 93, et dans Sibaouaïhi, 2<sup>e</sup> part., n° 413, p. 178.

N° 268, 2° Le nombre cardinal féminin *إِثْنَتَانِ* peut encore s'écrire sans *أَ*, ou même en poésie avec un *هَمْزَةٌ الْقَطْعِ* dans le milieu d'une proposition : *إِثْنَتَانِ* et *أَلَاثْنَتَانِ* les deux (dictionnaire *لِسَانُ الْعَرَبِ*).

REMARQUE. On rencontre en poésie les nombres composés de onze à vingt séparés entre eux par une conjonction, et alors ils se déclinent : *أَلْبَدْرُ آيْنُ عَشْرِ وَأَرْبَعِ* la quatorzième lune.

N° 268, 3° On rencontre rarement les formes primitives *وَاحِدَ عَشَرَ* et l'on dit quelquefois *وَاحِدَةَ عَشْرَةٍ* et *وَاحِدَ عَشَرَ* (Ichmouni, 4<sup>e</sup> part., p. 58).

N° 269. Les noms de nombre peuvent suivre ou précéder la chose nombrée, excepté *وَاحِدٌ* et *إِثْنَانٍ* ; le premier, parce que le nom au singulier indique suffisamment l'unité, et le second, parce que la dualité du nom est déjà exprimée par la forme du duel : *ثَلَاثَةُ رِجَالٍ* ou *رِجَالٌ ثَلَاثَةٌ* trois hommes.

Cependant *وَاحِدٌ* et *إِثْنَانٍ* peuvent suivre un nom indéterminé pour spécifier l'unité (194) ou la dualité dans certains cas ; ou un nom déterminé, pour affirmer davantage l'unité ou la dualité : *أَلِلَهُ الْوَاحِدُ* le Dieu unique.

N° 277. REMARQUE. Les adjectifs corroboratifs *أَبْتَعُ*, *أَكْتَعُ*, *أَجْمَعُ*, tous n'ont pas de duel ; on y supplée par le mot *كِلَا* ex. : *كِلَا الْجَيْشَانِ كِلَاهُمَا* toutes les deux armées sont venues et non *أَجْمَعَانِ* (Ichmouni, 3<sup>e</sup> part., p. 72).

N° 277. REMARQUE. *زَوْرٌ* visiteur n'a pas de duel ; le mot *سَوَاءٌ* égal fait au duel *سَوَاءَانِ* ou *سَوَاءٌ*.

N° 282. EXCEPTIONS. 3° Les deux mots *الثَّلَاثَاءُ* mardi et *الأَرْبَعَاءُ* mercredi font indistinctement au duel *ثَلَاثَاوَانِ* ou *ثَلَاثَاءَانِ*, *أَرْبَعَاوَانِ* ou *أَرْبَعَاءَانِ*.

N° 289. 3° REMARQUE. Le nom de mois lunaire *ذُو الْقَعْدَةِ* fait parfois au duel *ذُو الْقَعْدَتَيْنِ* pour *ذُو الْقَعْدَةِ*.

N° 293, 4° *بَنُونَ* fils *إِبْنٌ*.

N° 293, 11° Ainsi que les mots *آخَرُونَ* autre, *أَجْمَعُونَ* tous, *أَبْصَعُونَ* tous, *أَبْتَعُونَ* tous, *أَكْتَعُونَ* tous.

N° 293, 13° Le nom de ville *مَارْدُونُ* Mardin.

N° 306. Les deux mots *الثَّلَاثَاءُ* mardi et *الأَرْبَعَاءُ* mercredi font au pluriel *ثَلَاثَاوَاتٌ* et *ثَلَاثَاءَاتٌ*, *أَرْبَعَاوَاتٌ* et *أَرْبَعَاءَاتٌ*.

N° 345, 6° La forme superlative *أَكْبَرُ*, ex. : *أَكْبَرُ* très grand, *أَوَّلُ* premier, *أَوَّلُ* premier, *أَوَّلُ* premier, *أَفْضَلُ* excellent, *أَفْضَلُ* ; ajoutez *آخَرُ* autre, *أَوَّخَرُ* et *أَوَّلُ* premier.

N° 345, 20° Les pluriels *مُحَاسِنٌ* merveilles, *مُحَاسِنٌ* combattants, *مُحَاسِنٌ*.



*vertus*, مَسَاوِيّ *vices* et دَهَارِيرُ *siècles* n'ont pas de singulier.

N° 350. زَوْرُ *visiteur*, رَجَالُ زَوْرٍ ou رَجُلٌ *un visiteur* ou *des visiteurs*; نِسَاءُ زَوْرٍ *des visiteuses*; هُمْ سَوَاءٌ ou هُمْ أَسَوَاءٌ *ils sont égaux*.

N° 350. أَخْلَاقٌ pluriel de خَلْقٌ usé s'emploie avec un nom singulier ou pluriel : ثَوْبٌ أَخْلَاقٌ *habit tout usé*, ثِيَابٌ أَخْلَاقٌ *habits usés*. L'adjectif كَثِيرٌ *nombreux* peut s'employer pour le singulier et pour le pluriel : رَجَالٌ كَثِيرٌ *des hommes nombreux*; نِسَاءٌ كَثِيرٌ *des femmes nombreuses*. On peut dire néanmoins رَجَالٌ كَثِيرُونَ et نِسَاءٌ كَثِيرَاتٌ.

N° 353. بَنَاتٌ ou ابْنَةٌ fait au pluriel بَنَاتٌ.

N° 353. يَهُودٌ *Juifs* يَهُدَانٌ.

N° 354. أَبْنَاءُ عَمٍّ *des cousins*; ابْنَا عَمٍّ *deux cousins*, ابْنُ عَمٍّ *cousin*, أَبُو زَيْدٍ *Abou-Zaid*, زَيْدٌ أَوْ أَبْنَاءُ زَيْدٍ (أَبُونِ). (Sib. 2<sup>e</sup> part., n° 353, p. 101).

N° 354, 2<sup>o</sup> REMARQUE. Le nom de mois ذُو الْقَعْدَةِ fait quelquefois au pluriel ذَوَاتُ الْقَعْدَةِ au lieu de ذَوَاتُ الْقَعْدَةِ.

N° 358. REMARQUE. Le nom de mois lunaire الْمُحَرَّمُ suit toujours la première déclinaison déterminée; les noms رَجَبٌ, شَوَّالٌ, صَفَرٌ et رَبِيعٌ, qui signifient d'autres mois lunaires, gardent toujours le signe تَنْوِينٌ. Il en est de même du nom du mois solaire آبٌ ou آبٌ *août*.

Le mot أَيَّارٌ *mai* suit indifféremment la première ou la deuxième déclinaison, أَيَّارٌ ou أَيَّارٌ.

N° 359, 5<sup>o</sup> L'adjectif numéral pris abstractivement sans article : ثَلَاثَةٌ *trois* est la moitié de six (Ichmouni, 4<sup>e</sup> part., p. 52).

N° 359, 9<sup>o</sup> Les noms simples des mois lunaires شَعْبَانُ et رَمَضَانُ et ceux des mois solaires, أَذَارُ et آذَارُ *mars*, نَيْسَانُ ou نَيْسَانُ *avril*, حَزِيرَانُ *juin*, تَمُوزُ ou تَمُوزُ *juillet* et أَيْلُولُ *septembre* sont de la deuxième déclinaison.

Dans les noms composés des mois solaires كَانُونُ الْأَوَّلُ *décembre*, تَشْرِينُ الثَّانِي ou كَانُونُ الثَّانِي *janvier*, تَشْرِينُ الْأَوَّلُ *octobre* et تَشْرِينُ الثَّانِي *novembre*, le premier mot est aussi de la deuxième déclinaison.

N° 360, 7<sup>o</sup> Les noms des mois lunaires صَفَرٌ et رَجَبٌ suivent quelque-

fois la deuxième déclinaison. Le nom du mois solaire شُبَّاطُ février est de la première et de la deuxième déclinaison.

N° 361. Déclinaisons de certains mots invariables.

1° Quelques verbes, etc.

2° Quelques particules prises substantivement et unies à un pronom affixe se déclinent : *إِنَّ أَمْسَكَ قَدْ مَضَى* ton jour d'hier est certes passé (Sib. 1<sup>re</sup> part., n° 146, p. 263).

N° 362. *كُمَيْتَرَى* et *كُمَيْتَرَى* poire.

N° 364. Les noms propres qui ont un tanouïn le rejettent avant les mots *إِبْنُ* fils et *إِبْنَةُ* fille, ex. : *هَذَا زَيْدُ بْنُ عَبْدِ اللَّهِ* celui-ci est Zaid, fils d'Abdallah ; *هَذِهِ هِنْدُ ابْنَةِ عَمْرِو* celle-ci est Hind, fille d'Amr.

Néanmoins on conserve le tanouïn avant *بِنْتُ*, ex. : *هَذِهِ هِنْدُ بِنْتُ عَمْرِو*. Certains Arabes gardent en poésie le tanouïn avec *إِبْنُ* et *إِبْنَةُ* (Sib. 1<sup>re</sup> part., n° 149, p. 272).

N° 370, 7°. Ajoutez les noms communs terminés par *ي*, qui peuvent perdre leur *ي* final et sa voyelle : *يَاقَاضٍ* ou *يَاقَاضِي* ô juge !

N° 396. REMARQUE. On trouve quelquefois avec le verbe *دَعَا* appeler, la deuxième personne de l'aoriste féminin singulier *تَدْعِينَ*, écrite avec sa forme primitive : *تَدْعَوِينَ* et *تَدْعِينَ* avec la prononciation *إِشْعَامٌ*.

N° 430. *قَضِيَّةٌ* plante amère, pour *قَضِيَّةٌ*.

N° 430, 16° Il y a des Arabes qui disent *لَا سَيِّمًا* et *لَا تَيِّمًا* pour *لَا سَيِّمًا* surtout et *نَاسٌ* pour *نَاسٌ* hommes (As-Sabbân, 2° p. 165).

N° 432, 5° Les noms des mois lunaires et solaires, comme *رَجَبٌ* Rajab, *أَيْلُولُ* septembre, excepté *جُمَادَى* Djoumada ; ce dernier se rencontre en poésie avec le masculin.

N° 433, 3° Excepté le mot *أَلْعِرَاقُ* l'Iraq, qui est des deux genres.

N° 433, 7° Les noms de genre qui représentent des êtres irraisonnables et qui n'ont pas de nom collectif du même radical, comme *غَنَمٌ* brebis, ainsi que certains noms collectifs, comme *إِبِلٌ* chameaux, *خَيْلٌ* chevaux, *ذَوْدٌ* troupe de chameaux (As-Sabbân, 4° part., p. 55).

N° 435, 4° Le pluriel de la deuxième ou troisième classe représentant

des êtres masculins raisonnables, ex. : *رِجَالٌ* des hommes, *مُلُوكٌ* des rois, *مَلٰئِكَةٌ* des anges.

N° 436. *سَوَاكُ* cure-dent.

N° 437. *خَلَقٌ* usé (habit).

N° 437. *زَوْرٌ* visiteur ou visiteuse. Annotation. L'adjectif *كَثِيرٌ* nombreux peut être des deux genres au pluriel : *رِجَالٌ كَثِيرٌ* des hommes nombreux ; *نِسَاءٌ كَثِيرٌ* des femmes nombreuses.

N° 441. REMARQUE. 1° Le féminin de *أَرْمَلٌ* veuf, pauvre, indigent, est *أَرْمَلَةٌ*.

N° 443. REMARQUE. 4° L'adjectif *كَسْلَانٌ* paresseux emprunte son féminin à la forme *فَكْرَةٌ* et fait *كَسَلَةٌ* paresseuse, et, dans le dialecte des Banou-Assad, on dit *كَسَلَى* ou *كَسَلَانَةٌ*.

N° 450, 4° On ajoute un *و* au pronom *هُ* quand il est suivi d'un autre pronom affixe : *أَعْطَاهُهَا* il la lui a donnée (Sib. 1<sup>re</sup> part., n° 211, p. 336).

N° 458, 1° Quand on joint à un verbe ou à une locution faisant les fonctions d'impératif, etc. : *رُؤَيْدَ كِنِي* attends-moi (Al-Khidari, 1<sup>re</sup> part., p. 94).

N° 458, 1° REMARQUE. C'est par exception qu'on trouve le *ن* euphonique après un participe au pluriel masculin : *أَنْتُمْ مُكْذِبُونِي* c'est vous qui me traitez de menteur, *مُكْذِبُونِي* pour *مُكْذِبِي* (Al-Khidari, 1<sup>re</sup> part., p. 94).

N° 462, 11° L'emploi de la particule *أَ* est nécessaire dans une proposition interrogative avant les termes qui expliquent un autre terme : *كَمْ مَنْ ذَا أَعَمَّكَ أَمْ أَبُوكَ* quel est celui-ci? est-ce ton oncle ou ton père? *أَمْ مَالُكَ أَعِشْرُونَ أَمْ ثَلَاثُونَ دِينَارًا* à combien se monte ton capital? à vingt ou à trente pièces d'or? *مَا صَنَعْتَ أَخِيرًا أَمْ شَرًّا* qu'as-tu fait? du bien ou du mal? *كَيْفَ جِئْتَ أَرَاكِبًا أَمْ مَاشِيًا* comment es-tu venu? à pied ou à cheval? (Ichmouni, 3<sup>e</sup> part., p. 122) *مَتَى تَأْتِينَا أَغْدًا أَمْ بَعْدَ غَدٍ* quand viendras-tu nous trouver? demain ou après demain?

N° 468 REMARQUE. 3° Le mot *أَمْسٍ* la veille peut être le régime de *أَتَيْتُ أَبَاكَ وَأَخَاكَ مَسَاءً* ou *مُسَيَّ* ou *أُمَسِيَّةً* au soir, par exemple : *أَتَيْتُ أَبَاكَ وَأَخَاكَ مَسَاءً* ou *أُمَسِيَّةً* je suis venu trouver ton père et ton frère hier au soir



N° 469, 5° L'adverbe **إِنْ** affirmatif peut aussi précéder les verbes **نَاسِخَةٌ** (141), c'est-à-dire ceux qui appartiennent aux verbes incomplets, aux verbes de cœur et aux verbes de proximité, excepté **مَا دَامَ** et ceux qui sont négatifs comme **لَيْسَ**, **مَا زَالَ**, etc., ex. : **إِنْ يَكُونُ زَيْدٌ لَقَائِمًا** certes, Zaid est debout ; **إِنْ يَكَادُ الَّذِينَ خَرَجُوا عَلَى الْمَلِكِ لَيَنْكَسِرُونَ** certes, ceux qui se sont révoltés contre le roi sont sur le point d'être vaincus ; **إِنْ أَظُنُّ أَبَاكَ لَمَنْ** certes, je crois ton père compatissant pour les pauvres ; **إِنْ كَانَتْ أُخْتُكَ لَتَتَّقِيَهُ** certes, ta sœur était pieuse ; **إِنْ وَجَدْتَهُمْ لَجَهَالًا** certes, je les ai trouvés ignorants (Al-Khidari, 1<sup>re</sup> part., p. 212).

Il est rare de trouver **إِنْ** avec d'autres verbes : **إِنْ يَرِيكَ لَنَفْسُكَ وَإِنْ** certes, c'est ton âme qui t'orne par ses vertus, comme c'est elle aussi qui t'avilit par ses vices ; **إِنْ قَنَعْتَ كَاتِبَكَ لَسَوْطًا** certes, tu as flanqué un coup à ton écrivain (Al-Khidari, 1<sup>re</sup> part., p. 212).

L'emploi du **لَ** affirmatif n'est pas non plus nécessaire, quand **إِنْ** met le sujet à l'accusatif, parce que **إِنْ** négatif ne change pas le cas du sujet ; il n'y a donc pas lieu de les confondre alors ensemble : **إِنْ زَيْدًا لَقَائِمٌ** ou **قَائِمٌ** certes, Zaid est debout (Al-Khidari, 1<sup>re</sup> part., p. 211).

N° 470, 12° Si le verbe de cœur est suivi de son régime, l'emploi de **إِنَّ** est nécessaire : **ظَنَنْتُ أَخَاكَ إِنَّهُ حَكِيمٌ** j'ai pensé que ton frère est sage (Iehmouni, 1<sup>re</sup> part., p. 281).

N° 473, 2° **أَيَّانَ** ne s'emploie pas pour le passé ; on ne dit pas **أَيَّانَ خَرَجْتَ** quand es-tu parti ? (Al-Khidari, 2<sup>e</sup> part., p. 188)

N° 478, 1° L'adverbe **حَيْثُ** ne peut précéder le sujet d'un verbe exprimé ; on ne dit pas **إِجْلِسْ حَيْثُ زَيْدٌ جَلَسَ** assieds-toi où s'est assis Zaid (Sib. 1<sup>re</sup> part. n° 29, p. 44).

N° 478, 1° L'adverbe **حَيْثُ** s'emploie par exception avant un seul mot : **أَمَّا تَرَى حَيْثُ سُهَيْلٌ طَالِعًا** ne vois-tu pas l'étoile de Canopus monter ? (Al-Khidari, 2<sup>e</sup> part., p. 13)

N° 479, 4° Cette particule s'écrit de dix-sept façons : **رُبَّتْ**, **رُبُ**, **رُبَّ**, **رُبَّتْ**, **رُبَّتْ** et **رُبَّتَا** (As-Sabbân, 2<sup>e</sup> part., p. 197).

N° 490, 3° REMARQUE. Après un nom transporté, mieux vaut donner le **لَ** affirmatif au premier mot qui suit ce nom qu'au second. Il est donc

plus correct de dire *إِنَّ زَيْدًا لَوْجُهُ قَبِيحٌ* certes, *Zaïd a une vilaine figure*, que *إِنَّ زَيْدًا وَجْهُهُ لَقَبِيحٌ* (As-Sabbân, 1<sup>re</sup> part., p. 286).

N° 490. REMARQUE. On cite toutefois le vers suivant :

وَأَعْلَمُ إِنَّ تَسْلِيمًا وَتَرْكًا لَمَّا مُتَشَاكِنٍ وَلَا سَوَاءً

*Sache-le bien, livrer et abandonner ne sont point chose semblable ni égale.*

(Al-Khidari, 1<sup>re</sup> part., p. 206).

1° Le *لَ* affirmatif peut se transporter sur l'attribut placé après son régime : *إِنَّ أَخِي فِيكَ لَرَاغِبٌ* ; *إِنَّ زَيْدًا طَعَامُكَ لَا كَلٌّ* : certes, *mon frère te désire* ; *إِنَّ فِي الدَّارِ زَيْدًا لَقَائِمٌ* : certes, *Zaïd est debout dans la maison* ; ou suivre le pronom séparatif : *إِنَّ زَيْدًا هُوَ لَقَائِمٌ* : certes, *Zaïd est debout* (Sib. 1<sup>re</sup> part., n° 136, p. 242).

2° Bien que le *لَ* affirmatif puisse précéder un nom d'action, il ne peut cependant pas accompagner un terme circonstanciel à l'accusatif ; dites *إِنَّ زَيْدًا لَتَأْدِيْبًا ضَارِبُكَ* ou *لَضَرْبًا شَدِيدًا ضَارِبُكَ* : certes, *Zaïd te frappe pour t'éduquer* ou *te frappe dur*, mais non pas *إِنَّ زَيْدًا لَرَاكِبًا مُنْطَلِقٌ* : certes, *Zaïd part à cheval* ; *إِنَّ أَخَاكَ لَنَفْسًا طَيِّبٌ* : certes, *ton frère est de bonne humeur* (Al-Khidari, 1<sup>re</sup> part., p. 207).

N° 490, 8° Le *لَ* affirmatif précède les verbes défectifs, qui suivent un serment : *وَاللَّهِ لَعَسَى أَخُوكَ أَنْ يَمُوتَ* : par Dieu ! *il est possible que ton frère meure* ; *وَالصَّالِبِ نَعَمْ رَجُلًا أَبُوكَ* : par la Croix ! *ton père est un honnête homme*. Il se supprime cependant avant *لَيْسَ*, ex. : *وَاللَّهِ لَيْسَ أَخُوكَ خَبِيثًا* : par Dieu ! *ton frère n'est pas malin* (Al-Khidari, 2° part., p. 194).

N° 492, 1° La négation *لَا* ne s'emploie pas avec un mot déterminé ; on ne peut donc pas dire *لَا الرَّجُلُ فِي الدَّارِ* : l'homme n'est pas à la maison, comme on dit *لَا رَجُلٌ فِي الدَّارِ* : aucun homme n'est à la maison. Mais si elle est précédée d'un autre mot déterminé ou si elle est répétée, elle peut accompagner un nom déterminé : *جَاءَ الرَّجُلُ لَا الْمَرْأَةُ* : l'homme est venu, et non pas la femme ; *لَا أَبُوكَ وَلَا أَخُوكَ عَلِيلَانِ* : ni ton père ni ton frère ne sont malades (Ichmouni, 2° part., p. 4).

REMARQUE. En poésie, cette construction est permise : *لَا إِلَيْنَا رُجُوعُهَا* : il n'y a pas de retour pour elle auprès de nous (Sib. 1<sup>re</sup> part. n° 182, p. 311).

N° 492, 6° La négation *لَا* se supprime parfois après un serment : *وَاللَّهِ*

( لَا أَفْعَلُ pour أَفْعَلُ ) *par Dieu, je ne le ferai jamais* ( أَفْعَلُ ذَلِكْ أَبَدًا  
[Sib. 1<sup>re</sup> part. n<sup>o</sup> 255, p. 404].

N<sup>o</sup> 496. REMARQUE. Par licence poétique on retranche quelquefois le verbe de la négation *ن* :

إِحْفَظْ وَدَيْعَتَكَ الَّتِي اسْتُودِعْتَهَا يَوْمَ الْأَعَارِبِ إِنْ وَصَلْتَ وَإِنْ لَمْ  
*Conserve le dépôt qui t'a été confié le jour d'Aladzib, soit que tu arrives, soit  
 que tu n'arrives pas.*

N° 508, 2°. Le mot **حَيَّ** signifie *viens vite*; il est ordinairement suivi du mot **هَلَا**, qui veut dire « arrive ou repose-toi jusqu'à la fin »; cependant l'un et l'autre, surtout le premier, s'emploient séparément. Unis ensemble, ces deux mots s'écrivent comme il suit : **حَيَّ هَلَا**, **حَيَّ هَلَا**, **حَيَّ هَلَا**, **حَيَّ هَلَا**. On dit quelquefois **حَيَّ هَلَا**, comme on dit **رُؤَيْدَكَ**.

Nº 508, 11º كَانَ ذَلِكَ مِنْ ذِي قَبْلُ *ceci est arrivé auparavant*; لَقَيْتُهُ ذَا صَبَاحٍ *je l'ai rencontré le matin.*

N° 511, 6° Après لَيْسَ et مَا كَانَ il est permis, dans une sentence que l'on veut affirmer, d'ajouter un وَ après إِلَّا, ex.:

لَيْسَ شَيْءٌ إِلَّا وَفِيهِ إِذَا مَا قَابَلْتَهُ عَنْ الْبَصِيرِ أَعْتَبَارُ

*Il n'est aucune chose qui ne mérite considération pour l'œil intelligent, qui la compare sous toutes ses formes ;*

مَا كَانَ مِنْ بَشَرٍ إِلَّا وَهْمُهُ مَحْشُومَةٌ لَكِنَّ الْأَجَالَ تَخْتَلِفُ

*Nul homme dont le genre de mort ne soit fixé; seulement le terme de chaque existence diffère* (As-Sabbân, 1<sup>re</sup> part., p. 257).

Nº 513, 5º. La conjonction أَنْ ou أَنَّ, ex.: **أَمَّا أَنْتَ فَأَظِلُّ فَلَا رَيْبَ فِيهِ**  
*sans nul doute tu es excellent.*

Nº 514. REMARQUE. On trouve *إِمَّا* suivi de la négation *لَا* avec le sens de « si tu n'as pas autre chose », ex. : *إِفْعَلْ هَذَا إِمَّا لَا* *fais ceci, si tu n'as pas autre chose à faire*; cet idiotisme équivaut à cette phrase *إِنْ كُنْتَ لَا تَفْعَلْ غَيْرَهُ* (Ichmouni, 1<sup>re</sup> part., p. 256);

أَمْ رَعَتْ الْأَرْضُ لَوْ أَنَّ مَا لَا كُؤَ أَنْ تُؤَقَّا لَكَ أَوْ جِبَالًا  
أَوْ ثُلَّةً مِنْ غَنَمٍ إِمَّا لَا

*Est-ce que la terre abonde en pâturages? si du moins tu avais du bien, des*



chamelles, des chameaux ou à leur défaut un troupeau de brebis ! إِمَّا لَا est pour إِنْ كُنْتَ لَا تَجِدِينَ غَيْرَهَا si tu ne trouvais pas autre chose.

N° 516, 5°. Après وَإِنْ on peut se servir de لَكِنَّ (As-Sabbân, 1<sup>re</sup> part., p. 207) ou de فَ, ex. : لَكِنَّهُ بَخِيلٌ ou زَيْدٌ وَإِنْ كَثُرَ مَالُهُ فَهُوَ Zaïd, bien que riche, est avare.

N° 517, 8°. Elle peut suivre la conjonction أَمَّا, ex. : أَمَّا أَهْمُ كَرَمَاءَ فَلَا, sans nul doute ils sont généreux.

N° 532, 1°. Les particules مِنْذُ et مِنْذُ s'écrivent encore مِنْذُ et مِنْذُ ; 2° elles précèdent un verbe au passé : مَا زِلْتُ مُسَكْتَبًا مِنْذُ سَافَرْتُ je n'ai pas cessé d'être triste depuis que tu es parti ; mais elles ne se construisent pas avec مَا indéfini ; on ne dit pas مِنْذُ مَا جَاءَ لَمْ أَرَهُ je ne l'ai pas vu, depuis qu'il est venu ; 3° la proposition qui les suit peut être aussi une proposition nominale ; 4° elles précèdent aussi, dans une proposition interrogative, une particule ou une expression servant à la supputation du temps : مِنْذُ مَتَى سَافَرَ depuis quand est-il parti ? مِنْذُ كَمْ يَوْمًا مَاتَ depuis combien de jours est-il mort ? مِنْذُ أَيِّ وَقْتٍ وَصَلْتَ depuis quand es-tu arrivé ? 5° avec une négation et un verbe au passé, elles précèdent aussi un mot employé pour désigner le temps : مَا رَأَيْتُهُ مِنْذُ يَوْمِ الْأَحَدِ je ne l'ai pas vu depuis dimanche ; 6° sans négation et avec un verbe au passé, elles peuvent être suivies d'un nom de temps, pourvu qu'il s'agisse d'une action successive ; vous direz donc جِئْتُ مِنْذُ يَوْمِ الْخَمِيسِ j'ai marché depuis jeudi, mais non pas مَاتَ مِنْذُ يَوْمِ الْخَمِيسِ il est mort depuis jeudi (As-Sabbân, 2<sup>e</sup> part., p. 200).

N° 543, 1°. سَوَاءَ s'orthographie encore سَوَاءَ (Ichmouni, 2<sup>e</sup> part., p. 156 et 157).

N° 548, 9°. Si la chose dont on excepte suit la chose exceptée après une négation, on dit généralement غَيْرَ, ex. : مَا قَامَ غَيْرَ زَيْدٍ أَحَدٌ. Selon quelques-uns غَيْرُ serait préférable à la forme غَيْرِ (Ichmouni, 2<sup>e</sup> part., p. 152).

N° 551, 11°. Après مَا كَانَ et لَمْ يَكُنْ, on ajoute لِ au substantif ou au verbe pour indiquer l'impossibilité d'une chose : قَالَ ابْنُ آوَى مَا كَانَ لِلْأَسَدِ أَنْ يَغْدِرَ بِي وَلَمْ أَذْنِبْ عَلَيْهِ ذَنْبًا le Chacal dit : Il était impossible au lion

de me traiter avec perfidie, quand je n'avais commis aucune faute à son égard.

N° 553. REMARQUE. لَدَى مِنْ شَبَابٍ يُشْتَرَى بِمَشِيبٍ y a-t-il une jeunesse qui se rachète par la vieillesse? (هَلْ مِنْ شَبَابٍ لَدَى مِنْ شَبَابٍ pour هَلْ مِنْ شَبَابٍ لَدَى مِنْ شَبَابٍ)

N° 562, 17°. Voici l'orthographe de هَيْهَاتَ : هَيْهَاتَ le — appartient au dialecte de l'Hidjaz, le — à celui de Tamîm et le — à quelques autres Arabes.

Le ه initial peut se changer en أ, ex. : أَجَاتُ.

Dans les deux cas le ت final peut se changer en ن ou en ه, ex. : أَجَاهُ et أَجَانُ, هَيْهَاهُ et هَيْهَانُ.

Chacun de ces mots peut recevoir le triple tanouîn : هَيْهَاتَ هَيْهَاتَ إِلَيْكَ رُجُوعًا bien loin, bien loin est son retour vers toi.

La lettre finale porte aussi un — ou s'élide : هَيْهَاهُ — هَيْهَاتُ — هَيْهَانُ, أَجَاهُ et أَجَانُ. On rencontre encore la lettre finale changée en ك ou en آ, ex. : أَهْيَاهُ, أَهْيَاهُ, أَهْيَاهُ, أَهْيَاهُ, أَهْيَاهُ. On dit aussi آيَاتُ.

Enfin on trouve un ا ajouté après la première consonne; on donne alors un — au ي, ex. : أَجَاهُ, أَجَانُ, أَجَاهُ, أَجَانُ (As-Sabbân et Ichmouni, 3° part., p. 184).

N° 564, 1°. L'interjection يَا s'emploie aussi pour exprimer la complainte, mais à condition que le contexte détermine clairement cette signification, ex. : مَاتَ ابْنُ الْأَرْمَلَةِ يَا أُمًّا le fils de la veuve est mort, hélas, la pauvre mère! (Ichmouni, 3° part., p. 126)

N° 564, 2°. REMARQUE. Les Koufites permettent de retrancher l'interjection avant le pronom démonstratif. Toutefois ce retranchement, s'il est correct, n'est qu'une licence poétique (Ichmouni, 3° part., p. 128 et 129).

N° 564, 4°. La particule أَجَا peut précéder le pronom relatif الَّذِي, ex. : يَا أَجَا الَّذِي فَعَلَ كَذَا : ó toi qui as agi de la sorte! (Ibn-Aquîl, 2° part., p. 116)

N° 564, 4°. On trouve en poésie يَا précédant اَللَّهُمَّ ou le pronom relatif الَّذِي :

إِنِّي إِذَا مَا حَدَثُ أَلَمًا أَقُولُ يَا اللَّهُمَّ يَا اللَّهُمَّ

Lorsqu'il m'arrive quelque mésaventure, je m'écrie : O Dieu, ô Dieu!

يَا أَتِي تَبِمَتْ قَلْبِي

N° 564, 6° Elle peut précéder l'impératif en général :

أَلَا يَا أَسْلَمِي يَا دَارَ مَيَّ عَلَى الْبَلَا وَلَا زَالَ مِنْهُلًا بِجَرَعَاتِكَ الْقَطَرُ

*Oh ! oui puisses-tu, maison de Maï, échapper à la ruine ! et fasse le ciel que la pluie ne cesse pas d'arroser ses landes !*

N° 569. REMARQUE. On trouve aussi un مَا explétif après certains mots :  
 كُلُّ مَا ذَلِكَ مِنِّي خُلُقٌ يَا شَاةَ مَا قَنَصَ *oh brebis de proie ! tout cela fait partie de mes qualités naturelles.*

N° 569, 1° مَا ajouté à un nom indéterminé a trois sens : 1° il équivaut à « quelconque » : مَا اضْرِبْهُ ضَرْبًا مَا *donne-lui un coup quelconque* ; 2° il indique une grande chose : مَا يُسَوِّدُ مِنْ يَسُودُ *c'est pour un grave motif qu'on est chargé de commander* ; مَا جَدَعَ قَصِيرٌ أَنْفَهُ *ce n'est pas pour rien que Quassir s'est coupé le nez* ; 3° enfin il marque une chose misérable : مَا أَعْطَاهُ شَيْئًا مَا *il lui a donné un rien* (As-Sabbân, 1<sup>re</sup> part., p. 168).

N° 569, 13°. Bien que les particules لَكِنَّ, لَيْتَ, لَعَلَّ, كَأَنَّ, إِنْ ne puissent se placer qu'avant un nom ou un pronom affixe, néanmoins rien n'empêche qu'avec un مَا explétif, elles ne précèdent un verbe, par exemple :  
 زَيْدٌ إِنْمَا قَامَ زَيْدٌ *Zaïd n'a fait que se lever* ; زَيْدٌ بَلَّغْنِي أَنَّمَا قَامَ زَيْدٌ *j'ai appris que Zaïd était debout* ; لَعَلَّمَا يَرْجِعَ عَمَّا قَرِيبَ صَدِيقِكَ *espérons que ton ami reviendra sous peu* ; كَأَنَّمَا طَارَ كَالْبَرْقِ *on dirait qu'il a volé comme un éclair* ; زَيْدٌ غَنِيٌّ لَكِنَّمَا بَخِلَ عَلَى الْفَقِيرِ *Zaïd est riche, mais il a été avare envers le pauvre.*

Cependant لَيْتَمَا fait exception et ne se construit point avec un verbe (Ichmouni, 1<sup>re</sup> part., p. 290).

N° 573 et 588, 1°. Les noms propres ordinaires, qui ont l'article, le gardent au vocatif ou lorsqu'ils sont suivis d'un régime ou d'un pronom affixe : يَا الْحَارِثُ *ô Hareth !* قَرَأْتُ قِصَصَ الْحَارِثِ الْمَقَامَاتِ الْحَرِيرِيَّةِ *j'ai lu les aventures du Hareth des séances de Hariri* ; رَأَيْتُ الْحَارِثَ تَكُمُ *j'ai vu votre Hareth* ; 2° les noms propres par antonomase perdent au contraire leur article dans les trois cas précédents : يَا أَخْطَلُ *ô Akhthal !* أَحَقُّ أَنْ هَجَانِي أَخْطَاكُمُ *est-il vrai que votre Akhthal m'ait lancé des épigrammes ?* ( أَخْطَلُ signifie « qui lance de mauvais propos contre les autres » et il a



été appliqué par antonomase au poète *أَعْتَى تَغْلِبَ* ; ( *أَلَا خَطَلُ* ) *Acha de Taghle* ( *أَعْتَى* qui a la vue faible, nom qui désigne aussi par antonomase le poète *أَلَا عَتَى* ) ; 3° les noms propres ordinaires, ainsi que les noms propres par antonomase, ne se construisent jamais avec un pronom démonstratif antécédent, ni avec la particule *أَيْهَا* ; ne dites pas *مَاتَ هَذَا* ; *يَا أَيُّهَا أَلَا خَطَلُ* ; *ce Hareth-ci est mort* ; *يا أكثال !* ( Ichmouni, 1<sup>re</sup> part., p. 197. Al-Khidari, 1<sup>re</sup> part., p. 136. As-Sabbân, 3° part., p. 143 )

N° 586, 3°. Cependant si le pronom se rapportait à un antécédent indéterminé, le nom auquel est annexé le pronom affixe serait regardé lui aussi comme indéterminé : *نَاقَةٌ وَفَصِيلُهَا* une chamelle et son petit.

N° 588. REMARQUE. 1° L'opinion générale condamne néanmoins cette construction ( Ichmouni, 3° part., p. 137 ).

N° 604, 1°. Le verbe *كَفَى* se construit aussi avec son sujet au nominatif : *كَفَى أَخُوكَ صَدِيقًا* ( Ichmouni, 3° part., p. 19 ).

N° 626, 2°. Le verbe *لَيْسَ* peut se conjuguer ou rester impersonnel : *لَسْنَ يَكْتَفِينَ بِمَا عِنْدَهُنَّ* ou *أَخَوَاتُكَ لَيْسَ* tes sœurs ne se contentent pas de ce qu'elles ont.

N° 627, 2°. Remarque. Les trois dernières nuits du mois lunaire s'appellent *أَلْظُمُ* .

N° 632. Cependant *كَمَ* avec le sens de multiplicité peut mettre le verbe au pluriel : *كَمَ رَجُلٌ ضَلُّوا* que d'hommes se sont égarés ! *كَمَ رَجُلٌ اسْتَجَاشُوا الْجَبُوشَ وَتَغَلَّبُوا عَلَى أَعْدَائِهِمْ فَمَا رَأَوْهُمْ إِلَّا أَضْحِجَلَالُ أُمُورِهِمْ* que d'hommes ont levé des armées et vaincu leurs ennemis et ont vu tout à coup leur puissance s'évanouir !

N° 661, 8°. Lorsque le sujet est un mot indéterminé, qui ne peut être au commencement d'une proposition, il se place après l'attribut d'un verbe incomplet, ou à la suite du régime d'une proposition, ou d'un adverbe de lieu et de temps : *كَانَ وَرَاءَهُ قِيَامًا رَجَالٌ* des hommes étaient debout derrière lui ; *كَانَ فِي الدَّارِ رَجُلٌ* un homme était à la maison ; *لَا يَزَالُ هُنَالِكَ خَوْفٌ* une crainte est toujours là-bas.

N° 667. Quelques Arabes mettent l'attribut de la réponse au nominatif

قَالَ كَيْفَ أَصْبَحْتَ قُلْتُ صَالِحٌ *qu'es-tu devenu ? — Honnête* (Sib. 1<sup>re</sup> part., n° 231, p. 359).

N° 677. Quelques grammairiens mettent à l'accusatif l'attribut de *لَيْتَ*, ex. : *لَيْتَ أَيَّامَ الصِّبَا رَوَّاجِمَا* que ne reviennent-ils, les jours de la jeunesse !

N° 749. REMARQUE. Certains Arabes gardent le nominatif : *يَا أَحَاَنَا زَيْدُ* (Sib. 1<sup>re</sup> part., n° 146, p. 263).

N° 757, 1°. *قَضُ*, *قَضَضُ* ou *قَضِضُ* tout, ex. : *قَضَضُهُمْ* ou *جَاؤَا قَضَهُمْ* ou *قَضِضُهُمْ* ils sont tous venus.

N° 811, 5°. Il est permis en poésie d'employer *إِيَّا* avec un pronom affixe au lieu de *نَفْسُ* après un verbe : *إِنَّمَا نَقْتُلُ إِيَّانَا* nous ne nous faisons que nous détruire (Sib. 1<sup>re</sup> part., n° 209, p. 335).

N° 814. Le mot *وَحْدَ* reçoit tous les pronoms affixes : *جِئْتُ وَحْدِي* je suis venu seul ; *جِئْتُمْ وَحْدَكُمْ* vous êtes venus seuls. Les mots *حَذَّارِي* prends garde *لَبِّي* volontiers, *دَوَّالِي* tour à tour, *أَلَدَّوَالِي* tour à tour et fais attention en marchant, *هَذَاذِي* promptement, *سَعْدَى* volontiers, *حَبَّازِي* sépare et *هَجَّاجِي* vite se construisent toujours avec un pronom affixe singulier de la deuxième personne : *لَبَّيْكَ*, *دَوَّالَيْكَ*, etc. (Ichmouni, 2<sup>e</sup> part., p. 239). Par licence poétique on rencontre un pronom de la troisième personne.

N° 846. C'est la même chose après la conjonction *وَ*, ex. : *زَيْدٌ لَقِيتُهُ وَ*, ex. : *زَيْدٌ لَقِيتُهُ وَ* *عَمْرُو* ou *عَمْرًا* j'ai rencontré Zaid et Amr (Sib. 1<sup>re</sup> part., n° 27, p. 36).

N° 850, 5°. Cependant le régime peut aussi se placer avant ou après tous les verbes : *مَا ضَرَبْتُ بَلْ أَهَنْتُ زَيْدًا* ; *زَيْدًا ضَرَبْتُ وَأَهَنْتُ* je n'ai pas frappé, mais insulté Zaid ; *زَيْدًا أَكْرَمْتُ* ; *زَيْدًا ضَرَبْتُ لَا أَكْرَمْتُ* j'ai frappé et n'ai point honoré Zaid (Al-Khidari, 1<sup>re</sup> part., p. 281). Al-Farisi permet de l'intercaler entre les deux verbes : *ضَرَبْتُ زَيْدًا وَأَهَنْتُ* (As-Sabbân, 2<sup>e</sup> part., p. 94).

N° 850, 8°. Le régime direct ne peut précéder un verbe accompagné d'une particule conditionnelle, d'une particule qui gouverne le subjonctif, de la particule *لَ* servant à l'affirmation ou au serment, des particules *سَوْفَ*, *سَ*, *قَدْ* et enfin des expressions *فَلَمَّا*, *طَلَمَّا* et *كَثِيرَمَّا*. Il en est de même, si le verbe est au futur affirmatif grave ou léger ; on ne dit pas *زَيْدًا إِن رَأَيْتُ أَضْرِبُهُ*

si je vois Zaid, je le frapperai ; زَيْدًا لَأَضْرِبُ certes, je frapperai Zaid ; زَيْدٌ frappe Zaid ; زَيْدًا قَدْ رَأَيْتُ j'ai vu Zaid ; سَأَضْرِبُ ou سَوْفَ زَيْدًا je frapperai Zaid ; زَيْدًا قَلَمًا ou قَلَمًا زَيْدًا تَرُورُ tu visiteras peu Zaid ; جِئْتُ كَيْ زَيْدًا أَضْرِبُ je suis venu pour frapper Zaid (Al-Khidari, 1<sup>re</sup> part., p. 253 ).

REMARQUES. 1° Bien qu'on ne dise pas لَمْ زَيْدًا أَضْرِبْ ni لَمْ زَيْدًا أَضْرِبْ, on peut dire cependant زَيْدًا لَنْ أَضْرِبْ je ne frapperai point Zaid ; زَيْدًا لَمْ أَضْرِبْ je n'ai point frappé Zaid.

2° D'après une opinion, le régime pourrait précéder le verbe accompagné de إِذَنْ.

3° Les particules, comme كَوْ si et تَنْتَ تَنْتَ tant que, n'empêchent pas de placer le régime avant le verbe, parce qu'elles sont sans influence sur lui : تَنْتَ تَنْتَ مَا زَيْدًا تَضْرِبُ tant que tu frapperas Zaid, cela me fera plaisir ; وَدَدْتُ كَوْ زَيْدًا تَضْرِبُ j'aurais souhaité que tu frappasses Zaid (Al-Khidari, 1<sup>re</sup> part., p. 253 ).

La même règle s'applique au régime indirect (n° 879).

N° 850, 4°. Mais il faut observer qu'en prose il n'est pas reçu de placer le régime avant le verbe dans une proposition interrogative ; ce n'est qu'en poésie qu'il est permis de dire : أَيْهُمْ زَيْدًا ضَرَبَ lequel parmi eux a frappé Zaid ? مَتَى زَيْدًا ضَرَبَ quand a-t-il frappé Zaid ? أَيْنَ أَخَاكَ نَقِيتَ ? مَنْ أُمِّكَ رَأَى ? qu'est-il arrivé à ta sœur ? qui a vu ta mère ? هَلْ زَيْدًا رَأَيْتَ ? où as-tu rencontré ton frère ? as-tu vu Zaid ? Néanmoins la particule أَ fait exception : أَرَيْدًا رَأَيْتَ (Sib. 1<sup>re</sup> part., n° 28, p. 41 ).

N° 855, 1°. REMARQUE. En poésie surtout le لَ affirmatif et أَ interrogatif se sous-entendent parfois, sans faire cesser l'obligation d'employer le nominatif :

كَذَلِكَ أَدَبْتُ حَتَّى صَارَ مِنْ خُلُقِي أَيْ وَجَدْتُ مِلَاكُ الشَّيْمَةِ الْأَدَبُ

Ainsi ai-je été éduqué, en sorte que je trouve que l'éducation est le tout de l'homme de caractère ( مِلَاكُ pour لَمِلَاكُ ) ; أَدْرِي زَيْدٌ مَرِيضٌ أَمْ أَخُوهُ ? j'ignore si c'est Zaid qui est malade ou si c'est son frère ( زَيْدٌ pour أَرَيْدٌ ).

N° 878. REMARQUE. La même construction est admise après la conjonction أَمْ comme après la conjonction وَ, ex. : أَعْبَدَ اللَّهُ مَرَزَتْ بِهِ أَمْ زَيْدًا .



*est-ce près d'Abdallah que tu as passé ou bien près de Zaïd?* (Sib. 1<sup>re</sup> part., n° 27, p. 37) *مَرَرْتُ بِزَيْدٍ وَعَمْرٍَا* j'ai passé auprès de Zaïd et d'Amr (Sib. 1<sup>re</sup> part., n° 27, p. 38).

N° 902, 1°. Si le nom d'action est indéterminé, on ne met pas son régime au génitif : *عَجِبْتُ مِنْ ضَرْبِ زَيْدٍ عَمْرٍَا* j'ai été étonné de ce que Zaïd frappât Amr (Sib. 1<sup>re</sup> part., n° 40, p. 79); *عَجِبْتُ مِنْ قِيَامِ زَيْدٍ* j'ai été étonné que Zaïd fut debout; *عَجِبْتُ مِنْ جُنُونِ زَيْدٍ* j'ai été étonné de la folie de Zaïd.

N° 936. ANNOTATION. 5° Après un pronom initial, tournez les propositions suivantes de cette façon : *الَّذِي ضَرَبَنِي وَضَرَبْتُ زَيْدًا* devient *الَّذِي ضَرَبَنِي* celui qui m'a frappé et que j'ai frappé, c'est Zaïd, ou *الَّذِي* *الضَّارِبُ زَيْدًا وَالضَّارِبُ هُوَ أَنَا* ou *الضَّارِبُ* *الضَّارِبُ هُوَ أَنَا* c'est moi qui a frappé Zaïd et qui l'ai frappé; 2° *الضَّارِبُ* *الضَّارِبُ هُوَ أَنَا* ou *الضَّارِبُ* *الضَّارِبُ هُوَ أَنَا* c'est moi qui a frappé Zaïd, et qu'il a frappé; 3° *الَّذِي أَكْرَمَنِي وَأَكْرَمْتُهُ عَمْرٍَا* devient *الَّذِي أَكْرَمَنِي وَأَكْرَمْتُهُ عَمْرٍَا* celui qui m'a honoré et que j'ai honoré c'est Amr (Ichmouni, 4<sup>e</sup> part., p. 48 et As-Sabbân, 4<sup>e</sup> part., p. 49).

N° 984. On peut intervertir les deux membres d'une proposition conditionnelle avec *كَوْ*, ex. : *كَوْ سَأَلْتُكَ لَقَدْ أَعْطَيْتَنِي* ou *كَوْ سَأَلْتُكَ* *لَقَدْ أَعْطَيْتَنِي* tu m'aurais donné, si je t'avais demandé.

N° 993. Les verbes incomplets précédés d'une négation comme *مَا زَالَ* ne pas cesser n'admettent pas avant le verbe qui les suit la particule *إِلَّا*, parce que, sous une forme négative, ils ont un sens affirmatif : ne dites pas *مَا زَالَ إِلَّا يَكْتُبُ* il ne cesse pas si ce n'est d'écrire.

Les autres verbes qui ne se construisent qu'avec une négation, comme *مَا عَاجَ* ne pas profiter, *مَا عَبَأَ*, *مَا بَالَى*, *مَا حَفَلَ*, *مَا دَرَى* ne pas considérer et ne pas savoir, ne peuvent pas non plus, pour la même raison, être précédés de la même particule : on ne dit pas *مَا كَانَ زَيْدٌ إِلَّا يَبِيعُ بِالذَّوَاءِ* ce qui signifie mot à mot Zaïd n'était pas si ce n'est qu'il profitait du remède (Ichmouni, 1<sup>re</sup> part., p. 257).

N° 1001. On rencontre en poésie *رُبَّ* avec un génitif pluriel indéter-

miné, ex. : رُبَّ رِمَاحٍ طَعَنَتْ فِي الْعَدَى parfois des lances ont pourfendu l'ennemi.

N° 1012. REMARQUE 3°. On rencontre exceptionnellement جِئْتُ بِلَا شَيْءٍ je suis venu sans rien, au lieu de بِلَا شَيْءٍ (Ichmouni, 2° part., p. 4).

N° 1033. REMARQUE 14°. L'impératif du verbe وَهَبَ donner s'emploie à toutes les personnes avec l'acception de « supposer, accorder » ; il rejette la conjonction أَنْ et s'annexe un pronom affixe correspondant à la personne du verbe qui le suit : هَبْنِي فَعَلْتُ suppose que je l'aie fait ; هَبْكَ سَأَفْرَتَ فَمَاذَا يُغْنِي عَنْكَ ذَلِكَ servira-t-il ?

وَوَاصِفًا لِلسَّوَادِي هَبْكَ لَمْ تَزُرْ أَمْ بَحْرَ الْمَحِيطِ أَلَمْ تَعْرِفْ لَهُ خَبْرًا  
O toi qui décris les ruisseaux, suppose que tu n'aies pas visité l'Océan, n'en as-tu pas entendu parler ?

N° 120, 4°. Ajoutez : هَمَزَةُ الْوَصْلِ se supprime communément après l'article dans les deux mots إِمْرُؤُهُ et إِمْرَأَةٌ ; vous direz جاءَ إِمْرُؤُهُ un homme est venu et جاءَ الْإِمْرَأَةُ l'homme est venu ; مَاتَتِ إِمْرَأَةٌ une femme est morte, et مَاتَتِ الْإِمْرَأَةُ la femme est morte ; يَا إِمْرَأَةُ ô femme ! هَمَزَةُ مَرَأَةٍ une femme sans هَمَزَةُ. On dit aussi ذهبتِ امْرَأَتُكَ ta femme est partie.

### Prosodie.

N° 2, p. 512, l. 29. Retrancher « ou d'un hémistiche ». Il en est de même à la page 513, l. 1.

N° 61, 1°. On trouve par exception le ضَرْبُ du troisième genre en مَفْكَورُنْ : ( تَشْعِيبٌ ) ---

إِنَّ غَدًا لِي فِيهِ فَرَحٌ لَيْتَ غَدًا كَانَ مُسَرِّعًا يَا نِي  
Demain est pour moi un jour de joie, qu'il vienne vite ce jour de demain !  
( عَا يَا نِي ) ---

N° 61, p. 562, l. 7. Transportez les mots فَكِرَاتُنْ ( خَبْنٌ ) à la 5° ligne après ---.

N° 70, 3°. Certains auteurs permettent le خَرْمٌ, ex. :

لَا تُهَيِّنِ الْفَقِيرَ عَلَيْكَ أَنْ تَرَكَعَ يَوْمًا وَالْذَّهْرُ قَدْ رَفَعَهُ  
Ne méprise pas le pauvre ; il peut se faire que tu sois humilié et que le sort l'élève ( لَا تُهَيِّنِ ) ---.

## Sixième Tableau.

Formes extraordinaires des noms d'après Abou-Bakr-az-Zoubaidi.

Numéros d'ordre.	Numéros des formes.	Formes.	Exemples.
<b>TRILITÈRES.</b>			
367	1	• • •	Adj. صَرِي stagnant (eau).
368	2	• • •	Subs. اَيْل chameaux. Adj. يَلِز gros, court.
369	3	• • •	S. تَعِ ombre.
370	4	• • •	S. سَلَم échelle.
371	5	• • •	S. هَبِي petit garçon.
372	6	• • •	S. قَنِب chanvre. A. دَنَب petit.
373	7	• • •	S. حَمَص pois chiche. A. حَلِز petit de taille.
374	8	• • •	S. دَجِن nuage noir. A. قَمَد fort, robuste.
375	9	• • •	S. حِدَب stérilité. A. هَجَف âgé.
376	10	• • •	S. فِلِز cuivre jaune. A. طَمِر qui a les jambes longues, et la course rapide (cheval).
377	11	• • •	A. جَرَاَض fort, robuste (chameau).
378	12	• • •	S. ضَنَّاك grande chamelle.
379	13	• • •	S. شَمَّال vent du nord.
380	14	• • •	A. ضَنَّاك robuste.
381	15	• • •	S. قَشَّاء concombre. A. كَذَّاب menteur.
382	16	• • •	S. جَدُول tableau. A. حَشَوْر ventru.
383	17	• • •	A. عَصَوَاد difficile.
384	18	• • •	A. عَصَوَاد difficile.
385	19	• • •	S. خِرَوَع ricin.
386	20	• • •	S. عَسَوَد espèce de reptile. A. عِلَوَد grand.
387	21	• • •	S. سَقُود broche.
388	22	• • •	S. سَنَوْر chat. A. خَنَوَس petit.
389	23	• • •	S. عَطَوَد marche rapide. A. كَرَوَس qui a une grosse tête.



390	24	• ١٠ •	• S. كَدْيُونٌ lie de l'huile.
391	25	• ٢٠ •	• S. عَثِيرٌ poussière. A. طَرِمٌ long.
392	26	• ٣٠ •	• S. بِطِيخٌ pastèque.
393	27	• ٤٠ •	• S. مَرِيْقٌ espèce de plante. A. دُرِّيٌّ resplendis- sant (étoile).
394	28	• ٥٠ •	• S. عَلِيقٌ plante grimpante. A. رُمَيْلٌ faible, débile.
395	29	• ٦٠ •	• A. هَبِيخٌ insensé, relâché.
396	30	• ٧٠ •	• A. قَسَبٌ long.
397	31	• ٨٠ •	• A. عَطِيرٌ trapu.
398	32	• ٩٠ •	• S. جَرِيَالٌ couleur rouge d'or.
399	33	• ١٠٠ •	• S. خَاتَامٌ sceau.
400	34	• ١١٠ •	• S. شَامِلٌ vent du nord.
401	35	• ١٢٠ •	• S. كَوَكَبٌ astre. A. هَوَزَبٌ fort (chameau).
402	36	• ١٣٠ •	• S. تَوْرَابٌ poussière.
403	37	• ١٤٠ •	• S. صَوْلِبٌ grains sur la surface de la terre.
404	38	• ١٥٠ •	• S. غِلْمٌ tortue mâle. A. ضَيْغَمٌ qui mord.
405	39	• ١٦٠ •	• A. حَيْفَسٌ gros, qui n'est propre à rien.
406	40	• ١٧٠ •	• S. دِيْمَاسٌ souterrain. A. غَيْدَاقٌ généreux.
407	41	• ١٨٠ •	• S. حَيْرُومٌ poitrine. A. عَيْشُومٌ gros.
408	42	• ١٩٠ •	• A. نَفْسَاءٌ accouchée.
409	43	• ٢٠٠ •	• A. نَفْسَاءٌ accouchée.
410	44	• ٢١٠ •	• S. سَبْرَاءٌ or pur.
411	45	• ٢٢٠ •	• S. رَغْبَوْنَاءٌ désir.
412	46	• ٢٣٠ •	• S. قَصَاصَاءٌ représailles.
413	47	• ٢٤٠ •	• S. ثَلَاثَاءٌ mardi. A. طَبَافَاءٌ homme qui ne peut parler.
414	48	• ٢٥٠ •	• S. عَشُورَاءٌ 10 <sup>me</sup> jour du moharram.
415	49	• ٢٦٠ •	• S. دُبُوقَاءٌ glu.
416	50	• ٢٧٠ •	• S. دُخْلَاءٌ intérieur.
417	51	• ٢٨٠ •	• A. حَفِيسَاءٌ court, ventru.
418	52	• ٢٩٠ •	• S. قَرِيشَاءٌ sorte de datte.
419	53	• ٣٠٠ •	• S. دُخْلَاءٌ intérieur.

420	54	آء . ي . آء .	S. فَجَّيرَآءَ jactance.
421	55	آء . و . آء .	S. عَاشُورَآءَ 10 <sup>me</sup> jour du moharram.
422	56	آء . و . آء .	S. حَوْصَلَاةٌ gésier.
423	57	آء . ي . آء .	S. دَيْكَسَاءَ partie d'un troupeau.
424	58	آء . ي . آء .	S. دَيْكَسَاءَ partie d'un troupeau.
425	59	ي . ي . ي .	S. أَرْطَى espèce d'arbre.
426	60	ي . ي . ي .	S. مَعَزَى chèvre. A. كَيْسَى misanthrope.
427	61	ي . ي . ي .	S. أَرْبَى malheur.
428	62	ي . ي . ي .	S. مَرَطَى certaine marche rapide.
429	63	ي . ي . ي .	S. زِمَكِي croupion. A. كَمِرَى petit, courtaud.
430	64	ي . ي . ي .	S. حُذَرَى vanité.
431	65	ي . ي . ي .	S. عُرَضَى détournement.
432	66	ي . ي . ي .	S. سَمَهَى air.
433	67	ي . ا . ي .	S. حُبَارَى outarde. A. عِلَادَى robuste.
434	68	ي . ا . ي .	S. حَوَارَى fleur de farine.
435	69	ي . و . ي .	S. عَدُولَى arbre grand et vieux.
436	70	ي . ي . ي .	S. بُقْبَرَى jouet d'enfant.
437	71	ي . و . ي .	S. خَوْزَلَى démarche lourde.
438	72	ي . ي . ي .	S. خَيْرَلَى démarche lourde.
439	73	و . ي . ي .	S. هَرَنَوَى plante.
440	74	يَا . ي . ي .	S. مَرَجِيَاً jouet.
441	75	يَا . ي . ي .	S. حَذْرِيَّةٌ crête. A. زَيْنِيَّةٌ rebelle.
442	76	يَا . ي . ي .	A. دَنْبِيَّةٌ court.
443	77	يَا . ي . ي .	S. تَلْنِيَّةٌ nécessité, affaire.
444	78	يَا . ي . ي .	S. دُرْجِيَّةٌ échelle.
445	79	يَا . ي . ي .	S. شَرْبِيَّةٌ terre qui produit des herbes, mais non des arbres, هَبِيَّةٌ petite fille.
446	80	يَا . ي . ي .	A. دِنَامِيَّةٌ court.
447	81	يَا . ي . ي .	S. حَمَارِيَّةٌ grande chaleur.
448	82	يَا . ي . ي .	A. وَثِيَّةٌ profonde (marmite).
449	83	وَا . ي . ي .	S. عُنْصُورَةٌ restes épars.
450	84	وَا . ي . ي .	S. تَرْقُورَةٌ clavicule.

451	85	وَّوْ . . .	S. خَنْدُوءٌ	sommet d'une montagne.
452	86	وَّوْ . . .	S. جَبْرُوءٌ	orgueil.
453	87	تَّوْ . . .	S. سَنْبِتَةٌ	temps indéterminé.
454	88	وَّتْ . . .	A. خَلْبُوتٌ	trompeur.
455	89	يَّتْ . . .	A. عَفْرِيَّتٌ	malin, rusé.
456	90	يَّة . ل .	S. هُبَارِيَّةٌ	flocon de coton qui tombe. A. عَفَارِيَّةٌ
				très rusé et méchant.
457	91	يَّة . ل .	A. عَابَقِيَّةٌ	très rusé.
458	92	مَّوْ . . .	A. زُرْقَمٌ	très bleu.
459	93	مَّوْ . . .	A. جَذْعَمٌ	jeune, petit (homme).
460	94	مَّوْ . . .	A. دَلْقَمٌ	édenté.
461	95	مَّوْ . . .	A. جَذْعَمَةٌ	petit.
462	96	نَّوْ . . .	A. عُرْنَدٌ	fort, robuste.
463	97	نَّوْ . . .	A. زَوْنَكٌ	petit (homme).
464	98	نَّوْ . . .	A. قُرَانَسٌ	fort et robuste.
465	99	نَّوْ . . .	S. زُرْنُوقٌ	ruisseau.
466	100	نَّا . . .	A. فُرْنَأَسٌ	fort.
467	101	نَّا . ل .	A. قَنْعَأَسٌ	grand.
468	102	نَّا . ل .	S. عُنْطَابٌ	espèce de sauterelle.
469	103	نَّا . و .	S. عُنْطُوبٌ	espèce de sauterelle.
470	104	نَّا . . .	A. كُنَادَرٌ	gros (âne).
471	105	نَّا . . .	S. عُنْصَرٌ	élément.
472	106	نَّا . . .	A. عُنْبَسٌ	fort et brave.
473	107	نَّا . . .	S. جَنْدَبٌ	espèce de sauterelle. A. كَنْثَأٌ
474	108	وَّوْ . . .	A. سَنْدَأُوْ	agile (homme).
475	109	آء . . .	A. حَنْطَاءٌ	ventru, gros.
476	110	آء . . .	S. خَنْفَسَاءٌ	scarabée noir.
477	111	نَّوْ . . .	S. خَلْفَنَاءٌ	opposition.
478	112	نَّوْ . . .	S. عَرْضَنَةٌ	marche oblique. A. خَلْفَنَةٌ
479	113	نَّوْ . . .	A. سَمْعَنَةٌ	curieuse d'entendre (femme).
480	114	نَّوْ . . .	A. نَظْرَنَةٌ	curieuse de voir (femme).
481	115	نَّوْ . . .	S. بَلَهْنِيَّةٌ	bien-être.



482	116	و َ . ن َ . . .	S. قَلَنْسَوَة toque.
483	117	ي َ . ن َ . . .	S. قَلَنْسِيَة toque.
484	118	و َ . ن َ . . .	S. عَثْرَهْوَة qui ne s'amuse pas.
485	119	و َ . و َ . . .	S. حَنْدُورَة prunelle de l'œil.
486	120	و َ . و َ . . .	S. حَنْدُورَة prunelle de l'œil.
487	121	و َ . ن َ . . .	S. فَنْطِيْسَة groin.
488	122	ن َ . . .	A. رَعَشَن peureux.
489	123	ن َ . . .	S. فَرْسَن pied d'éléphant ou de chameau.
490	124	ان َ . . .	S. سُلْطَان puissance, autorité.
491	125	ان َ . . .	S. سَعْدَان espèce de plante.
492	126	ان َ . . .	A. عَلِيَان grand, haut de taille.
493	127	ان َ . . .	A. صَمِيَان impétueux.
494	128	ان َ . . .	A. تَيْهَان gonflé d'orgueil.
495	129	ان َ . . .	S. قُمْحَان écume de vin. A. قُمْدَان robuste.
496	130	ان َ . . .	A. عُمْدَان long.
497	131	ان َ . . .	S. كَوْفَان tertre rond de sable.
498	132	ان َ . . .	A. تَيْقَان impétueux.
499	133	ان َ . . .	S. عَرْفَان sorte d'insecte.
500	134	ون َ . . .	S. زَيْتُون olives.
501	135	ين َ . . .	S. غَسْلِين ce qui sort du lavage. A. عَفْرِين malin.
502	136	ين َ . . .	A. كَفْرِين fourbe, rusé.
503	137	يان َ . . .	S. عَنْطِيَان commencement de la jeunesse. A. عَنْطِيَان scélérat.
504	138	ان َ . ا َ . . .	S. سَلَامَان nom d'arbre.
505	139	ان َ . ي َ . . .	S. خَيْرَان bambou. A. كَيْدْبَان menteur.
506	140	ان َ . ي َ . . .	S. قَيْقَبَان selle. A. هَيْبَان lâche.
507	141	ي َ . ن َ . . .	S. عَرْضِي marche oblique.
508	142	ي َ . ن َ . . .	S. قَرْنَبِي sorte d'insecte. A. حَبْنَطِي ventru.
509	143	ي َ . ن َ . . .	A. عَلَنْدِي énorme.
510	144	نِي َ . . .	A. عَلْدَنِي énorme.
511	145	أ َ . . .	S. أَصْبِع doigt.
512	146	أ َ . . .	S. إِصْبِع doigt.

513	147	أَصْبَعٌ	S. <i>doigt.</i>
514	148	إِرْزَبٌ	A. <i>court, épais.</i>
515	149	أَسْحَارٌ	S. <i>plante fourragère.</i>
516	150	أَسْلُوبٌ	S. <i>manière.</i>
517	151	إِذْرُونٌ	S. <i>étable.</i> A. <i>إِسْحَوْفٌ</i> qui a beaucoup de lait.
518	152	أَدَابٌ	A. <i>qui fait la sourde oreille.</i>
519	153	أَلَنْجَجٌ	S. <i>aloès.</i> A. <i>أَلَنْدَدٌ</i> querelleur, entêté.
520	154	أَلَنْجُوجٌ	S. <i>aloès.</i>
521	155	إِنْقَحَلٌ	A. <i>qui a la peau desséchée.</i>
522	156	أَرْبَعَاءٌ	S. <i>colonne.</i>
523	157	أَرْبِعَاءٌ	S. <i>mercredi.</i>
524	158	أَسْكُفَّةٌ	S. <i>seuil (de la porte).</i>
525	159	إِرْزَبَةٌ	S. <i>bâtonnet en fer.</i>
526	160	إِكْبَرَةٌ	S. <i>ainé.</i>
527	161	أَسْحَارَةٌ	S. <i>plante fourragère.</i>
528	162	أَفْحَوَانٌ	S. <i>camomille.</i> A. <i>الْعَبَانُ</i> joueur.
529	163	إِضْحِيَانٌ	A. <i>fort triste (jour).</i>
530	164	أَرْوَانٌ	A. <i>éclairée (nuit).</i>
531	165	أَجْفَلَى	S. <i>totalité, multitude.</i>
532	166	إِهْجِرَى	S. <i>coutume.</i>
533	167	أَرْبَعَاوَى	A. <i>manière de s'accroupir.</i>
534	168	تَنْفَلٌ	S. <i>renard.</i>
535	169	تَنْضُبٌ	S. <i>sorte d'arbre.</i>
536	170	تَرْبٌ	S. <i>perpétuité.</i> A. <i>تُذْرَأٌ</i> puissant dans la défense.
537	171	تَنْفَلٌ	S. <i>petit du renard.</i>
538	172	تَنْفَلٌ	S. <i>renard.</i>
539	173	تَبْشَرٌ	S. <i>sorte d'oiseau.</i>
540	174	تَنْوُطٌ	S. <i>sorte d'oiseau.</i>
541	175	تَهْطٌ	S. <i>nom d'oiseau.</i>
542	176	تَنْوُطٌ	S. <i>nom d'oiseau.</i>

543	177	تَوَثُّورٌ	S. <i>racloire.</i>
544	178	تَذَنُوبٌ	S. <i>dattes.</i>
545	179	تُرَامِزٌ	A. <i>fort, robuste.</i>
546	180	تَرْكَضَاءٌ	S. <i>marche prétentieuse.</i>
547	181	تَنْهِيَةٌ	S. <i>lieu où l'eau arrive.</i>
548	182	تَحْلَبَةٌ	A. <i>que l'on trait avant qu'elle ne mette bas (chèvre).</i>
549	183	تَرْعِيَةٌ	A. <i>qui sait bien faire paître les chameaux.</i>
550	184	تُقْدَمَةٌ	S. <i>audace.</i> A. <i>تُذْرَأَةٌ</i> puissant.
551	185	تُرْتَبَةٌ	S. <i>lieu semblable à un chemin.</i>
552	186	تَرْغَمُوتٌ	S. <i>gémissement de l'arc.</i>
553	187	مَقْنَعٌ	A. <i>satisfaisant.</i>
554	188	مَنْخَرٌ	S. <i>nez.</i> A. <i>مَنْتِنٌ</i> puant.
555	189	مَرْغَزٌ	S. <i>duvet sous le poil des chèvres.</i>
556	190	مَكْوَرٌ	A. <i>immoral.</i>
557	191	مُعْلُوقٌ	S. <i>croc, cheville.</i>
558	192	مَنْدِيلٌ	S. <i>serviette, voile.</i>
559	193	مَهْوَانٌ	S. <i>endroit éloigné.</i>
560	194	مَعْيُورَاءٌ	S. <i>ânes domestiques.</i>
561	195	مُسْحَلَانٌ	A. <i>grand, de grande taille.</i>
562	196	رَجُلٌ مَقْتُونٌ	A. <i>serviteur.</i>
563	197	مَكْوَرِيٌّ	A. <i>immoral.</i>
564	198	مَرْغَزِيٌّ	S. <i>duvet sous le poil de chèvre.</i>
565	199	مَرْغَزِيٌّ	S. <i>duvet.</i> A. <i>مَرْقَدِيٌّ</i> expéditif.
566	200	نَرْجِسٌ	S. <i>narcisse.</i>
567	201	نَحْوَرَشٌ	A. <i>hargneux (petit chien).</i>
568	202	يَرْمَعٌ	S. <i>toupie.</i> A. <i>يَلْمَعٌ</i> menteur.
569	203	يَحِيرٌ	A. <i>dure (pierre).</i>
570	204	يَرْنَأٌ	S. <i>henné.</i>
571	205	يَرْبُوعٌ	S. <i>gerboise.</i> A. <i>يَنْفُورٌ</i> fuyard.
572	206	يَقْطِينٌ	S. <i>plante sans tige.</i>
573	207	يَلْنَجَجٌ	S. <i>aloès.</i> A. <i>يَلْنَدَدٌ</i> opiniâtre.



574 208 S. يَلْنَجُوجُ aloès.

575 209 S. يَحْيَى vanité.

## QUADRILITÈRES.

576 210 A. دُخُلٌ ami intime.

577 211 A. مُرَجَجٌ continuel.

578 212 A. سَلَهَبٌ long.

579 213 A. هَمَزٌ fou.

580 214 A. عَلَاطٌ corpulent, trompeur.

581 215 A. رَمْدٌ nombreux.

582 216 S. جَدَلٌ endroit pierreux.

583 217 A. هَزَبٌ gros et grand.

584 218 A. شَمَخٌ fier, orgueilleux.

585 219 A. قَلَحَزٌ orgueilleux et fanfaron.

586 220 S. هَمِقٌ fruit d'un arbre épineux. A. دَمَلِصٌ brillant.

587 221 A. هَمَرَشٌ fort vieille.

588 222 S. صَنِيرٌ intensité du froid.

589 223 S. هَمَرَشٌ vieille femme. A. عَدَبَسٌ robuste.

590 224 S. صَانِصٌ plante.

591 225 S. زَمَرْدٌ émeraude.

592 226 A. قَهَقَرٌ dur.

593 227 S. طُرْطُبٌ mamelle longue et flasque. A. فُسْقُبٌ épais.

594 228 S. عَرَبْدٌ vipère mdle. A. قَرَشَبٌ ventru.

595 229 S. بَرَائِلٌ plumes du cou qui se hérissent. A. عَلَاطٌ corpulent.

596 230 S. قُرْطَاسٌ papier.

597 231 S. صَلْصَالٌ argile. A. قَسْقَاسٌ violent.

598 232 S. قِنْطَارٌ quintal. A. شَمَلَالٌ rapide à la course.

599 233 S. جَنْبَارٌ petit de l'outarde. A. طَرِمَاحٌ long, grand.

600 234 S. قَرَنْفَلٌ giroflée.

601	235	• • • • •	S. عَقَنْقَلٌ grande et spacieuse vallée. A. عَجَنْجَرٌ épais.
602	236	• • • • •	S. خَنْشَعَبَةٌ chamelle dont le lait est abondant. A. قَنْتَالٌ court.
603	237	• • • • •	A. خَنْصَرَفٌ charnu.
604	238	• • • • •	S. كَنْهَيْلٌ sorte de chêne.
605	239	• • • • •	A. شَنْهَيْرٌ une grande vieille.
606	240	• • • • •	S. فَرْندَادٌ arbre. A. جَنْبَارٌ court (homme).
607	241	• • • • •	S. مَنَجْنُونٌ machine de guerre.
608	242	• • • • •	S. عَنْتَرِيْسٌ calamité. A. خَنْشَلِيلٌ persévérant.
609	243	• • • • •	S. زَعْفَرَانٌ safran. A. شَعْشَعَانٌ long.
610	244	• • • • •	A. حَذْرَجَانٌ court.
611	245	• • • • •	S. عَقْرَبَانٌ mâle du scorpion. A. عُزْدُمَانٌ dur.
612	246	• • • • •	S. عَبْوُثْرَانٌ plante odoriférante.
613	247	• • • • •	S. عَبِيْثْرَانٌ sorte de plante odoriférante.
614	248	• • • • •	S. عُصْفُورٌ oiseau. A. شُخْدُودٌ grincheux.
615	249	• • • • •	S. قَرْبُوسٌ pommeau de la selle. A. حَلَكُوكٌ très noir.
616	250	• • • • •	S. فَرْدُوسٌ paradis. A. عِلْطُوسٌ agile.
617	251	• • • • •	S. زَرْنُوقٌ colonne du puits à laquelle est attachée la poulie. A. صَعْفُوقٌ vil.
618	252	• • • • •	A. بَلْهَوَزٌ vaste (lieu).
619	253	• • • • •	S. صَنْوَبَرٌ pin. A. عَثَوْتَلٌ faible.
620	254	• • • • •	A. كَوَالَلٌ court de taille.
621	255	• • • • •	S. غُرْنِيْقٌ grue.
622	256	• • • • •	S. قَنْدِيلٌ lampe. A. صَنْدِيدٌ fort, brave.
623	257	• • • • •	S. حَمَصِيصٌ plante acidulée. A. صَمَكِيكٌ fort.
624	258	• • • • •	A. عَرْطَوِيلٌ beau de jeunesse et de taille.
625	259	• • • • •	S. حَفِيلَلٌ sorte d'arbre. A. حَفِيدَدٌ rapide à la course.
626	260	• • • • •	S. دَوْدَمَسٌ sorte de serpent.
627	261	• • • • •	A. هَيْدَكْرِيٌ charnu.

628	262	أ . ل . ا . ح . ي . ن .	A. سُخَاخِيْنٌ chaud.
629	263	س . و . ق . ر . ي . ر .	S. صَوْقَرِيْرٌ sifflement de l'épervier.
630	264	س . ح . ي . ت . م . و . ر .	S. حَيْتَمُورٌ loup. A. عَيْضَمُوزٌ vieille.
631	265	أ . ف . ر . ف . ص . آ .	S. فُرْفُصَاءٌ manière de s'accroupir.
632	266	أ . ع . ق . ر . ب . آ .	S. عَقْرَبَاءٌ scorpion.
633	267	أ . ط . ر . م . س . آ .	S. طَرِمَسَاءٌ obscurité. A. نَفْرَجَاءٌ lâche.
634	268	أ . ه . ن . د . ب . آ .	S. هَنْدَبَاءٌ endive.
635	269	أ . ج . خ . آ . د . ب . آ .	A. جُخَادِبَاءٌ épais.
636	270	أ . ب . ر . ن . آ . س . آ .	S. بَرْنَأَسَاءٌ homme ( بَرْنَشَا fils de l'homme ).
637	271	أ . م . م . ك . و . ك . آ .	S. مُمَكُّوَكَاءٌ malheur, poussière.
638	272	أ . ن . ف . ر . ج . آ .	A. نَفْرَجَةٌ lâche.
639	273	أ . ن . ف . ر . آ . ج . آ .	A. نَفْرَاجَةٌ lâche.
640	274	أ . س . ل . ح . ف . آ .	S. سُلْحَفَاءٌ tortue.
641	275	أ . ع . ن . ك . ب . و . ت .	S. عَنَكَبُوتٌ araignée.
642	276	أ . ق . م . ح . د . و . آ .	S. قَمَحْدَوَةٌ sinciput.
643	277	أ . س . ل . ح . ف . ي . آ .	S. سُلْحَفِيَّةٌ tortue. A. سُحْفَنِيَّةٌ rasé.
644	278	أ . س . ب . ط . ر . ي .	S. سَبْطَرِيٌّ marche prétentieuse.
645	279	أ . ه . ن . د . ب . ي .	S. هَنْدَبِيٌّ endive.
646	280	أ . ح . ب . ر . ك . ي .	S. حَبْرَكِيٌّ teigne.
647	281	أ . ش . ف . ص . ل . ي .	S. شَفْصَلِيٌّ graine ressemblant au sésame.
648	282	أ . ق . ه . ق . ر . ي .	S. قَهْقَرِيٌّ reculement.
649	283	أ . ج . خ . آ . د . ب . ي .	A. جُخَادَبِيٌّ épais.
650	284	أ . ح . ب . و . ك . ر . ي .	S. حَبْوَكْرِيٌّ calamité.
651	285	أ . ف . و . ض . و . ض . ي .	A. فَوْضُوضِيٌّ choses mêlées.

## QUINTILITÈRES.

652	286	س . ف . ر . ج . ل .	S. سَفَرَجَلٌ coing. A. هَمْرَجَلٌ rapide, de bonne race.
653	287	أ . ك . ذ . ب . ذ . ب .	A. كَذْبَذِبٌ menteur.
654	288	أ . ذ . ر . خ . ر . ح .	S. ذَرْخَرِحٌ cantharide.
655	289	أ . ه . ن . د . ل . ع .	S. هَنْدَلَعٌ espèce de légume.
656	290	أ . ج . خ . م . ر . ش .	S. جَخْمَرَشٌ grosse vipère. A. صَهْصَلِقٌ criard.



657	291	• • • • •	S. كَذِبٌ menteur.
658	292	• • • • •	S. كَرَكَنْدُ rhinocéros.
659	293	• • • • •	S. صَنِيعٌ violence. A. حَتَرَفٌ court, difforme.
660	294	• • • • •	S. كَرَكْدَنُ rhinocéros.
661	295	• • ١ • • •	S. دُرْدَاقِسُ os de la nuque.
662	296	• ١ • • • •	S. حَلِيلَابٌ liseron.
663	297	• و • • • •	A. سَمِرْطُولٌ long.
664	298	• و • • • •	A. قَرَطَبُوسٌ longue (chamelle).
665	299	• و • • • •	S. حَنْدَقُوقٌ lotus (plante). A. يَسْتَعُورٌ vain.
666	300	• : • • • •	S. خَزْعَبِيلٌ vanité. A. سَمِجِيجٌ gras et doux.
667	301	• : • • • •	S. سَلْسَبِيلٌ lait doux à boire. A. عَظْمَيْسٌ vorace.
668	302	ي • • • • •	S. قَبْعَثَرِيٌ gros chameau.
669	303	اَنَ • • • • •	S. قَرَعْلَانَةٌ sorte de petit animal.

## Septième Tableau.

## Résumé des permutations.

Numéros d'ordre.	Permutations.	Origines.
PERMUTATIONS DES LETTRES FAIBLES.		
1	١ •	1° و • (377 et 339); 2° ي • (377); 3° و • (380); 4° ي • (380); 5° وَا • (401); 6° ي • (386 et 389); 7° ا • (423).
2	و •	1° ي • (377 et 379); 2° ي • (386); 3° و • (396); 4° و • (396); 5° ي • (396); 6° ا • (420).
3	ي •	1° و • (377); 2° و • (379); 3° ي • (385 et 386); 4° و • (380); 5° ي • (380); 6° و • (380).



30	آ	أ (420); آ (421).
31	• • • • •	و (383).
32	• • • • •	و (383).
33	• • • • •	1° آ (421); 2° • • • (384).
34	آ • • • • •	آ • • • • • (426).
35	• • • • •	ي (428).
36	• • • • •	ي (429).
37	• • • • •	ف (428).
38	• • • • •	ي (429).
39	• • • • •	ي (429).
CONTRACTION DES LETTRES.		
40	• • • • •	1° ر (403); 2° ر (402); 3° ر (405); 4° ر (405).
41	• • • • •	ر (418).
42	• • • • •	• • • • • (418).
43	• • • • •	• • • • • (416).
44	• • • • •	• • • • • (416).
45	• • • • •	1° آ (415); 2° آ (427); 3° آ (430); 4° آ (430).
46	• • • • •	1° آ (415); 2° آ (415); 3° آ (415).
47	• • • • •	آ (415).
48	• • • • •	آ (415).
49	• • • • •	آ (415).
50	• • • • •	آ (414).
51	• • • • •	آ (415).
52	• • • • •	آ (415).
53	• • • • •	آ (415).
54	• • • • •	آ (415).
55	• • • • •	آ (415).
56	• • • • •	آ (415).
57	• • • • •	1° آ (415); 2° آ (415).
58	• • • • •	آ (415).



59	اَظَّ • •	اَظَّتْ • • (415).
60	اَمَّ • •	اَمَّتْ • • (417).
61	تَّ • • •	تَّتْ • • • (416).
62	تَّ • • ا • •	تَّتْ • • ا • • (416).
63	يَا • •	يَا • • ou يَيْت • • (430).

## CORRIGENDA.

Vol. I Page 24, l. 16. Mettre *اَللَّاتِي* au pluriel féminin. — P. 107, l. 11 et 12. Effacez *مَنْ* et l'exemple *اَلْمُذْنِبُ*. — P. 124, l. 1 « Ces verbes, etc. » lisez : « Les verbes de proximité ne sont employés qu'au passé, excepté *أَوْشَكَ* qui s'emploie communément à l'aoriste, au participe, et parfois au nom d'action (Al-Khid. 1<sup>re</sup> p., p. 194.)

فَمُوشِكَةٌ أَرْضُنَا أَنْ تَعُودَ خِلَافَ الْأَيْنِسِ وَحُوشًا يَبَابَا

Notre terre, après avoir été habitée, est sur le point de devenir un désert sablonneux. On trouve aussi *كَارِبٌ* ; de plus le participe *كَائِثٌ* et les noms d'action *كَوَدٌ*, *كَيْدٌ*, *مَكَادٌ* et *مَكَادَةٌ*. Enfin on rencontre le verbe *عَسَى* à l'aoriste et au participe : *يَعْسِي* — *عَاسٍ*, le verbe *طَفِقَ*, à l'aoriste et au nom d'action *يُطْفِقُ* — *طَفِيقٌ* et *طُفُوقٌ*, et le verbe *جَعَلَ*, à l'aoriste *يَجْعَلُ*. — P. 216, l. 3 « *نَشْوَانٌ* » lisez « *قَشْوَانٌ* ». — P. 331, l. 8 « *رُمُوا* » lisez « *رُمُونٌ* » ils jettent » pour « *يَرْمِيُونَ* ». — P. 415, l. 2. « Il doit être toujours » lisez « il doit être communément ». — P. 484. Corrigez le n° 524, 1<sup>o</sup>, 2<sup>o</sup>, 3<sup>o</sup> par le numéro 1010 de la syntaxe. — P. 515, l. 21 « *سَوَى* » lisez « *سُوَى* ». — P. 523, l. 21 « *غَيْرٌ* se décline aussi... qui disent quelquefois *غَيْرَ* » lisez « ne se décline pas... qui disent quelquefois *غَيْرُ* ».

Vol. II P. 38, l. 12 « *طَالِبٍ* » lisez « *طَلَبٍ* ». — P. 63, l. 16. « il n'est pas » lisez « il n'est pas ». — P. 71, l. 1 « *exellent* » lisez « *excellent* ». — P. 73, l. 22 « *مَرَضَنَ* » lisez « *مَرَضَنَ* ». — P. 96, l. 25 « *exprimée* » lisez « *exprimé* ». — P. 112, l. 18. « *يَقْضَاءُ* »

- Vol. II lisez « **بَانْقَضَاءَ** ». — P. 116, l. 10. Effacez **لَيْسَ** et l'exemple **لَيْسَ الْمِسْكُ إِلَّا الطَّيِّبُ** parce que cette construction est propre à un dialecte. — P. 117, l. 10. « Sibaouaïhi permet l'accusatif » lisez « l'accusatif est nécessaire lorsque **إِلَّا** est intercalé entre l'attribut répété dont le premier est mis à l'accusatif sous l'influence d'un mot autre que **إِنْ**, **لَا** et **مَا** ». — P. 130, l. 10 « *généreux* » lisez « *juste* ». — P. 162, l. 2 « *toute* » lisez « *tout* ». — P. 167, l. 4 « *donné* » lisez « *donnée* ». — 168, l. 20 « **سِجَلَاتٌ** » lisez « **سِجَلَاتٍ** ». — P. 186, l. 3 « **الْجُمَّةُ** » lisez « **الْجُمَّةِ** ». — P. 230, l. 22 « **وَمِيَّةُ** » lisez « **وَمِيَّةً** » et l. 24 « *Ouamiah* » lisez « *Mayah* ». — P. 231, l. 3 « **هَذَا هُوَ** » lisez « **هَذِهِ هِيَ** » et l. 20 « *laissé* » lisez « *laissés* ». — P. 238, l. 6 « *son* » lisez « *ton* ». — P. 240, l. 18 « *aie* » lisez « *ait* ». — P. 243, l. 13 « **كَانَ** » lisez **كَانَ** et **لَيْسَ** » et l. 18 « *suivi* » lisez « *suivis* ». — P. 255, l. 2 « **أَلْتَطَقُ** » lisez « **أَلْتَطِقُ** ». — P. 266, l. 11 et 17 « **نَشَأُ** » lisez « **نَشَاءُ** ». — P. 271, l. 22 « *transporté* » lisez « *transposé* ». — P. 286, l. 12. Ajoutez **وَ** à **لَيْكِنْ**, **بَلْ** et **لَا بَلْ**. — P. 289, l. 11. « *se placer après* » lisez « *se placer avant et après* ». — P. 296, l. 9 « *frère* » lisez « *père* ». — P. 303, l. 7 « **إِكْتَنَفَ** » lisez « **أَحَاطَ** ». — P. 304, l. 19 « **أَلرَّزِيلَةُ** » lisez « **أَلرَّذِيلَةُ** ». — P. 308, l. 1 « *la vase* » lisez « *le vase* ». — P. 313, l. 1 « *pendant* » lisez « *l'espace de* ». — P. 343, l. 15 « *délivré* » lisez « *délivrés* ». — P. 404, l. 19 « *le conjonction* » lisez « *la conjonction* ». — P. 444, l. 21 « **مَا يَكُونُ** » lisez « **لَا يَكُونُ** ». — P. 455, l. 7. « *qu'ils remplacent* » lisez « *qu'elles remplacent* ». — P. 472, l. 2 « *quand le nom du père ou de la mère* » lisez « *quand le nom du fils ou de la fille* ». — P. 490, l. 3 « *se construisent* » lisez « *peuvent se construire* ». — P. 504, l. 20 « *lesquels* » lisez « *lequel* ». — P. 515, l. 12 « *trois consonnes* » lisez « *quatre consonnes* ». — P. 524, l. 5. « *le — en —* » lisez « *le — en —* ». — P. 533. Retranchez dans le tableau les quatre syllabes — — — — au second pied de chaque hémistiche.

# TABLE GÉNÉRALE

## DES MOTS TECHNIQUES OU AUTRES MOTS ARABES

### CITÉS DANS LA GRAMMAIRE.

N. B. Les mots contenus dans la table du premier volume ne sont pas répétés.

(Les chiffres indiquent les numéros de la grammaire.)

504 أَذْرِي ( مَا )	118 أَتَى	
952, 883, 569, 470 إِذْ	1038 أَثَرَ	ا
1051, 976, 969, 968,	1037 أَجَابَ	أ 535, 504, 466, 123
529, 518, 515, 470 إِذَا	502 أَجَلَ	791, 674, 661, 659,
939, 883, 659, 569,	757, 717, 592 أَجْمَعُ	943, 942, 940, 855,
970, 968, 952, 942,	760, 758,	1052, 1019,
1052, 1051, 976, 971,	757, 746 أَجْمَعُونَ	1019 آ
464 إِذَاكَ	530, 11° أَحَبَّ لَوْ	أَب 363, 254, 188, 132
1030, 968, 509 إِذَا مَا	833, 647, 586 أَحَدُهُ	767, 619, 460, 363,
968 إِذَا مَا	890 أَحْسَنَ	464 أَبَانِذَ
1030, 533, 526 إِذْنُ	890 أَحْيَى	أَبَالِي ( مَا ou لَا ) 867, 512
1032	363, 332, 325, 293 أَخُّهُ	1038 ابْتَدَأَ
562 أَرَأَيْتَ	767, 619, 410,	664 الْإِبْتِدَاءَ
865 أَرَأَيْتَكَ	562 أَخ et أَخ	أَبْتَعَ 758, 717, 592
1039, 136 ارْتَدَّ	756 الْأَخْتِصَاصُ	أَبْجَدُهُ 3
866, 865 أَرَى	866 أَخْبَرَ	أَبْدَأَ 580
853 أَرَى	1038, 118 أَخَذَ	أَبْصَرَ 867
1012, 560 إِزَاءَ	796, 697 آخِرُ	أَبْصَعُ 758, 717, 592
1039 اسْتَحَالَ	789, 586, 582 آخِرُهُ	أَبْنُ 254, 253, 123, 120
571, 570 الْأَسْتِفْهَامُ	661, 645, 626 إِخْلَوْلَقَ	1021, 767, 430,
760 أَمَرُ	1038,	أَبْنَةُ 1021
558, 557, 507 أَسْفَلُ	572, 571 أَدَاةُ التَّعْرِيفِ	أَبْنُمُ 253, 120



1023,	427, 118	أَكَلَ	560
818 الَّذِينَ	120, 112, 105, 7	أَلْ	571 أَلَانُمْ
418 أَلَمْ	828, 512, 123, 121		188 إِسْمُ الْجِنْسِ
563, 561, 511 أَلَلَهُمَّ	934, 925, 921, 833		571 إِسْمُ الْفَاعِلِ
564,	1033, 978, 964		إِسْمٌ مُصَغَّرٌ ou مُحَقَّرٌ
474, 461, 454, 452 إِلَى	756	أَلْ	235-209
538, 524, 505, 478,	530, 470, 469, 467	أَلَا	إِسْمُ الْمَفْعُولِ 571
869, 792, 551, 549,	1052, 1051, 621,		أَسْمَاءُ الْأَفْعَالِ 1008
945, 889, 884, 873,	558	أَلَانَ	أَسْمَاءُ الْمَصْدَرِ 903
1010, 1008,	569	الْأَمَ	إِسْنَادٌ 571
1041, 524, 519 إِلَى أَنْ	856	الْفَاءُ	إِسْتِغْبَالُ الْعَامِلِ عَنْ
الْيَوْمِ تَنَسَّاهُ 38	111	أَلْفٌ مَقْصُورَةٌ	الْمَعْمُولِ 938
519, 504, 462 أَمْ	853	أَلْفَى	أَلْسَامٌ 868
517, 470 أَمَّا	1030, 942, 499, 418	أَلَا	أَصْبَحَ 1039, 482, 44
507 أَمَامُ 946 أَمَامُ	1051, 1049, 1048,		أَضَ 1039
560 أَمَامَ 558, 557,	1052,		إِضَافَةٌ 761
1012,	490, 470, 469, 418	إِلَّا	إِضَافَةٌ حَقِيقِيَّةٌ، مُحَضَّةٌ ou
118 أَمْرٌ	525, 517, 515, 514,		مَعْنَوِيَّةٌ 785, 761
571 أَلْأَمْرُ	568, 548, 533, 529,		إِضَافَةٌ لَفْظِيَّةٌ، غَيْرُ
123 أَمْرُوهُ	674, 668, 656, 647,		مُحَضَّةٌ ou مَجَازِيَّةٌ
558 أَمْسِ	801, 691, 688, 683,		785
490, 484, 44 أَمْسَى	986, 939, 850, 805,		أَضْحَى 1039
1039,	990, 989, 988, 987,		إِمْتَقَدَ 853
890 أَمِيلِحَ	994, 993, 992, 991,		إِعْلَمَ 853
767 أُمِّ	1043, 1036, 996, 995,		أَعْلَمَ 866, 865
968, 569 أَمَّا	1049,		أَعْلَمَ ( لا ) 512
909, 533, 517 أَمَّا... إِمَّا	1041, 519	إِلَّا أَنْ	أَعْلَى 558
681, 533, 526, 515 أَمَّا	821	أَلْتِي	أَعْنِي 756
956, 955, 940, 743,	805, 601, 584	أَلَّذِي	أَلَاغَرَاءَ 1027
976,	831, 822, 821, 818,		أَفْتُ 562
526 أَمَّا بَعْدُ	839, 835, 833, 832,		أَكْتَعُ 758, 717, 592
562 أَمِينَ	977, 968, 893, 850,		

1019, 564	آي	1046, 1037, 1036,	517, 513, 511, 495	أَنْ
502	اي	478, 471, 467, 466	530, 527, 525, 519,	إِنْ
1019	آيَا	504, 503, 502, 490,	546, 541, 539, 533,	
562	أَيْحَى	608, 607, 606, 569,	559, 551, 550, 548,	
535	أَيْمَنَ اللَّهُ	688, 662, 611, 609,	661, 645, 636, 608,	
968, 569, 558, 472	أَيْنَ	819, 814, 806, 729,	938, 890, 806, 797,	
1030,		973, 971, 939, 895,	1014, 976, 939,	
1030, 968	أَيْنَمَا	1035, 1032, 978,	1034, 1033, 1030,	
562	أَيْه	1046, 1037, 1036,	1037, 1036, 1035,	
562	أَيْحَا	1052,	1048, 1047, 1038,	
818, 569, 512, 484	أَيَّ	656, 647, 569	514, 509, 504, 490	إِنْ
832, 831, 830, 829,		970, 850, 801, 691,	608, 569, 530, 519,	
850, 842, 838, 836.		1052, 987,	682, 680, 659, 652,	
968, 939, 904, 855,		569	688, 686, 685, 683,	
979, 976,		515	968, 943, 942, 855,	
810, 805, 804, 455	أَيَّا	1030, 968	982, 973, 970, 969,	
1010, 937, 811,		968	1032, 1030, 992, 984,	
1027,		562	1052, 1048, 1035,	
1033, 1027, 533	أَيَّاكَ	562	1048	أَنْ لَا
1027	أَيَّايَ	767, 756	587	أُنَاسٌ
1030, 968, 569	أَيَّانَ	508	866	أَنْبَاءُ
1030	أَيَّانَ مَا	514, 512, 504, 462	1038	إِنْبَرَى
36	أَيَّامًا	983, 965, 878, 607,	464	إِنْشَدَ
36	أَيَّامِينَ	1052, 1041, 1033, 1030,	1038	أَنْشَأَ
747, 588, 564	أَيَّاهَا	883, 464	1039	إِنْفَكَ (مَا)
1023, 756,		661, 645, 626	511, 500, 490, 470	أَنْ
1023, 756, 588	أَيَّاهَا	1038,	546, 532, 530, 521,	
		774, 767	559, 551, 550, 548,	
		586, 582	608, 607, 606, 569,	
		796, 558, 557, 507	729, 689, 662, 609,	
		1019, 564, 518	939, 814, 806, 805,	
		1037,	1034, 1033, 985, 984,	
	ب			
461, 459, 154, 123	ب			
545, 542, 534, 477,				
562, 555, 549, 546,				

739 تَسْكِرِيرٌ	704, 688, 683, 607,	688, 638, 604, 569,
1012, 560 تَلْقَاءُ	943, 878, 846,	869, 792, 760, 691,
571 التَّسْنِي	867 بَلَّغَ	884, 881, 871, 870,
954, 944, 780 تَمْيِيزٌ	1008, 1000 بَلَّهَ	891, 890, 889, 888,
935, 644 التَّنَازُعُ	502 بَلَى	947, 945, 911, 892,
186, 184, 121 التَّنْوِينُ	569, 506 بَمَ	1012, 1008, 992, 953,
358, 294, 271, 234,	767 بَنَتْ ou ابْنَتْ	1013,
572, 466, 364, 362,	756 بَنُونَ	بَنَسَ 589, 490, 143
868 تَوَجَّهَ	562 بَهَ بِهِ	822, 801, 654, 641,
900, 741 التَّوَكُّدُ	517 يَدَ	898, 895, 893, 892,
1008, 814 تَيَدَ	799, 789, 569, 560 يَيْنَ	964,
1034, 853 تَيَقَّنَ	1013, 1012,	بَاتَ 1039, 482
ث	464 يَدْنَا	بَالَى (مَا) 668
ثُمَّ 504, 491, 470, 462	464 يَدْنَمَا	يَجِلُ 502
983, 958, 607, 538,	ت	يَجُ 562
1033,	تَ 814, 461	يَدَلُ 555, 546, 538
558, 132 ثُمَّ	تَبَيَّنَ 739	يَدَلُ 741-739
ج	تَبَيَّنَ 1034	يَدَلُ الْفَلَطُ 741
جَانِبٌ 946	تَجَاءَ 1012	يَرْجُ (مَا) 1039
571 الْجَارُ	تَحَتَّ 946 تَحَتَّ 507	يَرْحَى 562
799, 770, 758 جَدَّ	234 تَحَتَّ 558, 557,	يَضَعُ يَضَعَةٌ 788, 737
جَرَّ 8	1012, 560, 242,	بَطَانُ 1008, 508
جَرَمَ (لَا) 518	التَّحْذِيرُ 1027	بَعْدُ 558, 557, 507, 234
الْجَزَاءُ 967	تَحَقَّقَ 1034	بَعْدَ 558, 554, 539, 538
1038, 853, 137 جَعَلَ	تَحَوَّلَ 1039	1013, 1012, 569, 560,
جَمَعَ 904, 8 جَمَعَ سَالِمٌ	تَرْجَمَهُ 739	1033,
290 جَمَعَ مَكْسَرٌ 290	تَرَى 564, 562	بَعْضُ 586, 579, 555
جُمْلَةٌ 571 الْجُمْلَةُ	نَصْفُهُ التَّرْخِيمُ 213	802, 773, 687, 629,
الْأَنْشَاءُ - الْأَنْشَاءُ	التَّعْجِبُ 570	904,
الْأَنْشَاءُ - التَّعْجِيبَةُ - الْجَارِيَةُ	تَعَلَّمَ 860, 853	بَقِيَ 627, 551
	تَعَالَى 855	بَكَرَةٌ 952, 580
		بَلَّ 604, 528, 519, 479



627, 55 (verbe) خَلَا	1008 حَذَرَكَ	مَجْرَى الْمَثَلِ - الظَّرْفِيَّةُ
795, 715, 592 خَبِرَ	571 الْحَرْفُ	- الْحَالِيَّةُ - الْخَبَرِيَّةُ -
799, 796,	572 حَرْفُ التَّعْرِيفِ	ذَاتُ الْوَجْهِينِ - الشَّرْطِيَّةُ
د	1038, 661, 137 حَرَى	- الظَّرْفِيَّةُ - الْفَعْلِيَّةُ
	814, 502, 483 حَسِبَ	- الْكُبْرَى - الصُّغْرَى -
468 دَابِرٌ	1008, 1000, حَسِبَكَ	الْمُسْتَأْنَفَةُ ou الْإِنْدَاءِيَّةُ
1039, 674 دَامَ ( مَا )	728, 562	- الْمَعْتَرِضَةُ - الْوَصْفِيَّةُ
668 دَرَى ( مَا )	853 حَسِبَ	571
475 دَعَ	668 حَقَلَ ( مَا )	جَمِيعٌ 758, 757, 687
508 دَوَالِيكَ	904, 770, 758 حَقٌّ حَقًّا	الْجَوَابُ 967
557, 507, 234 دُونُ	517, 502, 486, 467	جَيْرٌ 502
560, 557 دُونَ	550 حَقِيقَةٌ	
1012, 1008 814,	619, 430, 286 حَمَّ	ح
833 دِيَارٌ	508 حَنَانِيكَ	حَاكَرَ 1039, 136
853 دَرَى	1012 حَوَّلَ	حَاكَا 999, 987, 569, 536
ذ	569, 558, 470 حَبِثُ	حَاقَ 770, 758
	968, 943,	حَاقَةٌ 770, 758
898, 839, 641 ذَا	1030, 968 حَيْثُمَا	الْحِمَالُ 955, 944, 664
953,	493 حِينَ	حُبًّا وَكِرَامَةً 508
587, 384, 252 ذَاتُ	883, 532, 464 حَيْثُذِ	حَبَدًا 654, 641, 564
953, 774, 767,	1008 حَيَّ	936, 898, 895,
774, 767, 587, 293 ذُو	814 حَيْهَلُ	حَتَّى 524, 517, 510, 470
ذُو 289 ذَوَا	خ	883, 814, 607, 546,
354 الرَّحِمِ		1030, 1010, 987, 943,
868 ذَهَبَ	853 خَالَ	1044, 1043, 1042,
508 ذَيْتٌ	664, 571 الْخَبِرُ	1046, 1045,
ر	866 خَبَرَ	حَجَا 853
	987, 569, 551, 536 خَلَا	حَجَارِيكَ 508
853, 811, 118 رَأَى	999,	حَدَّثَ 866
1039, 136 رَاحَ	946 خَلْفُ	حَدَاءٌ 1012, 560
1039 رَامَ ( مَا )	558, 557, 507 خَلْفُ	حَذَارِ 1008
632, 604, 569, 564 رُبَّ	1012, 560, 234 خَلْفَ	1008, 508

807, 676	الْفَصْلُ	508	سَعْدِيكَ	938, 814, 800, 659,
806	ضَمِيرُ الْقِصَّةِ	508	سَمْعًا وَطَاعَةً	1001, 1000, 970,
806	ضَمِيرُ الْمَجْهُولِ	728, 724, 512	سَوَاءٌ	569 رُبَّةٌ
	ط	536	سَوَاءٌ	1001, 569, 479 رُبَّمَا
1040, طَالَمَا		941, 495, 490	سَوْفَ	765 رُبْعٌ
1038 طَفِقَ		1052, 1034, 970, 965,		1039, 538, 136 رَجَعَ
	ظ	987, 647, 548, 536	سَوَى	765 رَجُلٌ
		998,		8 رَفَعَ
		ش		760 رَمَّةٌ
944, 571	الْظَّرْفُ			1008, 814 رُوَيْدٌ
1039, 482, 43	ظَلَّ	814	شَبَّةٌ	1052, 1051, 569 رَيْثٌ
895, 859, 853	ظَنَّ	1008, 569, 508	شَتَّانَ	1052, رَيْشَمًا
1052, 1032,		112	شَدَّةٌ	1008 رَيْحَانٌ
	ع	799, 796, 795, 715	شَرُّ	
668	عَاجَ ( مَا )	1038	شَرَعَ	ز
136	عَادَ	967	الشَّرْطُ	895, 668 زَالَ ( مَا )
464	عَامِئذَ	904	شَطْرُ	853 زَعَمَ
772, 757, 687	عَامَّةٌ	1036, 470	شَهِدَ	562 زَهَ
904, 802,		ص		س
668	عَبَّأَ ( مَا )	767	صَاحِبٌ	941, 495, 490, 461 سَ
1012	عَبَّرَ	692, 571	الْصَّفَةُ	1052, 1034, 970, 965,
580	عَتَمَةٌ	103	صَلَةٌ	641, 589, 564, 490 سَاءَ
999, 987, 569, 536	عَدَا	562	صَهَ	893, 892, 801, 654,
811	عَدِمَ	ض		964, 936, 895, سَاءَ مَا
571	الْعَرَضُ			569,
867	عَرَفَ	580 ou ضُحَى	ضَحْوَةٌ	867 سَالَ
833	عَرِيبٌ	952		883, 464 سَاعَتِئذَ
626, 564, 490, 482	عَسَى	785, 783, 781	ضَعِيفٌ	1008 سُبْحَانَ
664, 661, 645, 642,		571	الضَّمِيرُ	508 اللَّهُ
938, 936, 806, 802,		806	الشَّانُ	952, 580 سَحَرٌ
1038, 1033, 970,		807	الْعِمَادُ	1008, 508 سُرْعَانُ

فُلَانٌ 575, 185	غَايَةٌ 904	عَشَاءٌ 580
639	غَدٌ 582	عَشِيَّةٌ 580
فَلَسًا 515	غُدُوَّةٌ 1015, 952, 580	الْعَطْفُ 571, 570
فَمٌ 352, 253	غَيْرٌ 543, 536, 511, 492	الْبَيَانُ 741
فَوْقُ 558, 557, 507	647, 602, 569, 557,	عَلُ 558
فَوْقُ 946	1013, 997, 801, 686,	عَلِقَ 1038
557, 542, 242,	غَيْرَ مَرَّةٍ 548	عَلَامٌ 569
1012,		عَلِمَ 895, 853, 792
فِي 538, 537, 532, 258	ف	1034,
554, 551, 546, 545,	فَ 470, 462, 454, 51	عَلَى 546, 538, 454, 452
825, 789, 569, 555,	491, 483, 479, 477,	555, 551, 550, 549,
911, 884, 876, 869,	529, 518, 516, 513,	884, 874, 869, 560,
953, 945,	607, 535, 533, 530,	1036, 1012, 1008,
فِيمَ 569	829, 743, 683, 652,	عَمَرَكَ اللَّهُ 508
فِيْنَةً 580	965, 958, 941, 939,	عَمَرَكَ 1008
ق	970, 969, 967, 966,	عَمَّ 569
قَائِلٌ 961	674, 973, 972, 971,	عَنْ 541, 461, 418, 107
قَالَ 1037, 859	984, 983, 981, 978,	569, 560, 555, 551,
قَبْلُ 946	1033, 1032, 1030,	945, 884, 875, 869,
558, 557, 507, 234	1050, 1049,	1013, 1012, 1008,
1012, 560, 538	فَاعِلٌ 571	عِنْدَ 555, 554, 553, 552
1033,	الْفَاعِلُ 637	945, 883, 569, 560,
قَبْلَ 560	فَتَى (مَا) 1039	1012,
511, 503, 494, 469	فَدَاكَ 562	عِنْدَكَ 1008
965, 814, 530, 515,	الْفِعْلُ 571	عَوَّلَ 814, 562
995, 973, 972, 970,	الْمُجَاوِزُ 844	عَوِذٌ 1008
1034, 1008, 1000,	فَعِلٌ 571	الْعِيَاذُ 1008
1052, 1039, 1036,	فَعِلٌ 868	عَيْنٌ 804, 760, 759, 757
قُدَّامُ 946	فَعِلٌ 868	1027,
560	فَعِلٌ 868	غ
1012,	فَقَدَ 811	غَدَا 136
	فَكَارَ 1008	



ل	كَسْرَةٌ 103	فَرْقَار 98
	كَلَّا 631, 587, 289	قَصْدٌ 946
ل	758, 757, 687, 646,	قَطُ 814 883 قَطُ
469, 465, 461, 123	كَلْنَا 816, 802, 771,	1008, 1000
490. 482, 480, 470,	757, 687, 646, 631,	قَعَدَ 136
551, 530, 518, 516,	771, 758,	قَعْدَكَ 1008 قَعْدَكَ اللَّهُ
678, 659, 657, 569,	كَلَّا 470	508 قَعِيدَكَ 1008
939, 855, 807, 691,	كَلَامٌ 571	فَلَسًا 1040, 136
975, 973, 969, 964,	كُلُّ 630, 586, 579	ك
1025, 1012, 984,	748, 724. 717, 687,	كَ 517, 515, 484, 461
1036, 1035, 1032,	770, 758, 757, 754,	951, 814, 791, 569,
461, 459, 123, 51	829, 802, 799, 789,	1033, 1012,
533, 527, 526, 515,	904,	كَادَ 806, 664, 661, 645
559, 551, 549, 537,	كُلَّ 569	1052, 1038,
619, 569, 564, 562,	كُلَّمَا 968	كَافَّةٌ 772
814, 792, 791, 620,	كَمْ 605, 604, 258	كَانَ 607, 606, 569
884, 872, 869, 845,	800, 659, 657, 632,	805, 729, 662, 608,
914, 911, 903, 889,	878, 855, 846, 833,	895 819, 814, 806,
1008, 997, 919,	1000, 939, 938,	939,
1025, 1013, 1012,	1004, 1003, 1002,	كَانَ 806, 608, 515
1047, 1033, 1030,	1035, 1005,	كَانَمَا 1052, 970
1049, 1048,	كُنْهُ 904	كَانَيْنِ 657, 632, 604
466, 462, 258, 51	كَيَّ 569, 559, 524, 258	1005, 1000, 800,
516, 515, 504, 494,	1047, 1030,	كَانَ 538, 516, 482
548, 530, 527, 520,	كَبِيتَ 508	670, 667, 664, 661,
611, 610, 607, 558,	كَيْفَ 475, 472, 132	806, 688, 682, 674,
618, 616, 615, 614,	846, 569, 517, 506,	1032, 976, 899, 895,
679, 659, 620, 619,	1016, 968, 878,	1052, 1048, 1039,
688, 686, 685, 683,	1052,	كَثُرَ مَا 1040
710, 709, 708, 704,	كَيْنَمَا 968	كَذَا 1006, 1000, 508
714, 713, 712, 711,	كَيْمَ 569	كَرَبَ 1038
892, 855, 751, 729,		
973, 970, 965, 898,		

1052,	608, 604, 533 لَكِنَّ	994, 985, 982, 976,
985, 530, 490 لَوْ لَمْ	704, 688, 683,	1032, 1031, 1030,
985, 942, 530 لَوْ مَا	976, 943, 878, 846,	1035, 1034, 1033,
1052, 1051, 1049,	1052,	1048, 1047, 1036,
1036, 975, 490 لَنْ	569, 533, 490 لَكِنَّ	1052, 1050,
1048, 1030, 551 لَنْ لَمْ	609, 608, 607, 606,	لَا أَبَ لَكَ 619
564, 530, 517, 490 لَيْتَ	805, 729, 688, 662,	لَا بَلْ 846, 520, 512
609, 607, 606, 569,	939, 895, 814, 806,	878,
805, 729, 688, 662,	992, 978,	لَا أَتَبَرُّهُ 611
939, 814, 806,	1030, 551, 527 لَكِي	لَا جَرِمَ 470
504, 500 لَبَّتْ شَعْرِي	1048, 1047, 1043,	لَا سِيَمًا 1000, 965, 533
1008, 867, 512,	1047, 1030 لَكَيْلًا	لَا شَيْءَ 617
939, 607, 500 لَبْتَمَا	516, 515, 492, 258 لَمْ	لَا نَافِيَةَ الْجِنْسِ 611
548, 538, 536, 397 لَيْسَ	973, 971, 965, 530,	لَا يَكُونُ 987, 536
667, 659, 645, 641,	1031, 1030, 984,	999,
686, 683, 674, 672,	1052, 1048,	لَاتَ 672
970, 936, 805, 688,	878, 846, 569 لَمْ	لَا زَمَ 868
1033, 999, 987, 976,	1030 لَمَّا	لَامُ الْأَسْتَفَانَةِ 1025
1052, 1039,	1031, 965, 515, 469 لَمَّا	لَامُ الْجَحْدِ 1048
لَيْسَ إِلَّا 511	1051, 1048, 1036,	الْأَلَامُ الْمُوطَّئَةُ لِلْقَسَمِ
883, 464 لَيْلِئِدْ	1052,	975
٢	لَمْ يَكُنْ 551	لَا تَكَ 681
	لَنْ 1030, 973, 970, 965	لَبَيْكَ 518, 508, 470
	1052, 1048, 1031,	لَدُنْ 945, 560, 553
	لَوْ 515, 490, 469, 258	1015,
٣	791, 682, 530, 517,	لَدَى 478, 454, 452
161, 132, 44 مَلْ	985, 984, 942, 939,	1012, 945, 883, 553,
479, 478, 471, 469,	1035, 1034, 1032,	لَعَلَّ 517, 515 490
506, 494, 492, 490,	1052,	609, 607, 606, 569,
525, 517, 513, 512,	لَوْ لَا 530, 517, 490, 467	814, 805, 729, 662,
538, 536, 530, 527,	832, 801, 689, 659,	1012, 939, 895,
607, 555, 540, 539,	1051, 1049, 942, 891,	لَقَدْ 1036, 490
683, 680, 659, 649,		

أَلْفَعُولُ 571	ثُنَى 8	688, 686, 685, 684,
أَلْفَعُولُ بِهِ 844	أَلْمُجَاوِزُ (أَلْفَعُولُ) 844	826, 818, 806, 799,
أَلْفَعُولُ فِيهِ 944	مَحْمُولُ 571 أَلْمَحْمُولُ	836, 833, 832, 827,
أَلْفَعُولُ لَهُ 911	664	850, 842, 839, 838,
أَلْفَعُولُ مَعَهُ 1016	أَلْمَخْصُوصُ 894	895, 893, 890, 855,
مَكَّةُ 868	مَدَّةٌ 4, 114	965, 943, 939, 938,
مِمَّا 515	مُنْذُ 1011, 814, 517, 121	973, 972, 970, 968,
مِمَّا 968	1052, 1051,	992, 984, 979, 976,
مِنْ 535	مُنْذُ 883, 814, 517, 121	1008, 1001, 999,
مِنْ 824, 818, 756, 649	1052, 1051, 1011,	1033, 1016, 1013,
832, 831, 827, 825,	مَسَاءُ 580	1036, 1035, 1034,
840, 839, 838, 833,	أَلْمُسْتَقَى 986	1052, 1048, 1047,
968, 893, 855, 850,	أَلْمُسْتَقَى مِنْهُ 986	مَا بِأَلْكَ 1033, 515
1052, 979, 976,	مُسْنَدُ 571	مَا بَيْنَ 1008
474, 418, 121, 107 مِنْ	مُسْنَدُ إِلَيْهِ 571	مَاذَا 839
505, 487, 484, 478,	مُشَبَّهَةٌ بِأَنَّهُ أَلْفَاعِلُ	مَاذَا أَلَّذِي 839
542, 541, 538, 535,	780	مَا شَأْنُكَ 1033, 515
549, 547, 546, 545,	أَلْمُصَاحِبَةُ أَلْنَمِيَّةِ 1016	مَا لَكَ 1033, 515
554, 553, 552, 551,	مَصْدَرُ 39, 571	مَا كَانَ 551
604, 569, 560, 558,	مَصْدَرُ مُطْلَقٌ 899	مَا يَكُونُ 959, 951, 799
663, 639, 612, 611,	مَضَى 562	أَلْمُبْتَدَأُ 664, 622, 571
789, 764, 728, 720,	أَلْمُضَافُ 761	مُبْهَمٌ 899
893, 792, 791, 790,	أَلْمُضَافُ إِلَيْهِ 761	مُبَيِّنُ أَلنَّوْعِ 899
827, 825, 797, 796,	مَعَ 539, 538, 537, 121	أَلْمُتَعَدِّي 844
884, 881, 877, 869,	556, 551, 549, 545,	أَلْمُتَعَدِّي بِحَرْفِ أَلْجَرِّ 880
938, 911, 898, 893,	1016, 1012, 883, 560,	أَلْمُتَعَدِّي بِنَفْسِهِ 880
963, 949, 948, 945,	مَعَ ذَلِكَ 523	مَتَى 512, 490, 473, 472
1004, 1003, 992,	مَعَاذَ 1008	1012, 968, 855, 530,
1008, 1006, 1005,	مَعَاذَ أَللَّهِ 508	1030, مَتَى مَا 968
1025, 1013, 1012,	مَعَاذَةَ 1008	1030,
1054, 1033, 1027,	مَعَشَرٌ 756	مِثْلُ 814, 728, 588, 550
	مُفْرَدٌ 8	مِثْلُ 569 مِثْلَ 418, 234



1008 هَلُمَّ	904, 765 نَصَفْتُ	472 مِنْ أَيْنَ
1038 هَذِلَ	867 نَظَرَ	789 مِنْ بَيْنَ
113 هَمْزَةُ الْقَطْعِ	692, 571, 570 أَلْشَعْتُ	476 مِنْ نَمَّ
575, 430, 293, 286 هُنَّ	589, 564, 490, 143 نَعِمَ	839 مِنْ ذَا
801 هُنَّ	822, 801, 654, 641,	799 مِنْ كُلِّ
558 هُنَا	936, 895, 893, 892,	841 أَلْسِنِي
558 هُنَاكَ	964,	562 مَهْ
558, 505 هُنَاكَ	470 نَعِمَ	968, 569, 555 مَهْمَا
503 مَهْنًا	508 نَعِمَ عَيْنَ	أَلْمَوْصُوفُ ou أَلْمَشْعُوتُ
839, 745 هُوَ	893 نَعَمًا	571
1019, 564 هَيَّا	759, 757, 748 نَفْسُ	571 مَوْضُوعُ
562 هَيْتَ	1027, 811, 804, 760,	أَلْمُؤَكَّدَةُ (أَلْصِفَاتُ)
1008, 562 هَيْهَاتَ	571 أَلْتَهَيَّ	717

و

.

ن

462, 461, 454, 51 وَ	1008 هَاءَ	118 نَائِي
494, 492, 491, 479,	485, 482, 470, 108 هَا	829 (annexé à أَيُّ)
512, 511, 504, 502,	964, 814, 801,	881 نَائِبُ الْفَاعِلِ
518, 516, 514, 513,	1008 هَاتِ	946 نَاجِيَةٌ
566, 530, 528, 526,	1008 هَاكَ	نَاسِخُ 978, 964 نَوَاسِخُ
652, 612, 607, 599,	860, 853 هَبْ	662, 609, 607, 606,
878, 814, 704, 683,	1038 هَبَّ	970, 938, 895, نَاسِخَةٌ
983, 965, 947, 939,	508 هَجَاجِيكَ	1052
1006, 997, 993,	555 هَذَاكَ	نَاقِصَةٌ (أَفْعَالُ) 136
1018, 1017, 1016,	508 هَذَاذِيكَ	866 نَبِيًّا
1032, 1030, 1027,	503 هَكَذَا	113 نَبْرَةٌ
1052, 1050, 1033,	555, 553, 512, 462 هَلْ	566 أَلْنَجَاوُكَ
1026, 588, 134 وَآ	791, 688, 661, 659,	1012, 946, 945 نَحْوُ
194 وَاحِدَةً	1052, 1008, 979,	570 أَلْنَحْوُ
1042 وَإِذَا	1008 هَلَا	8 نَدَاءُ أَلْنَدَاءُ 571
844 أَلْوَاقِعُ (أَلْفِعْلُ)	1049, 942, 504, 499 هَلَا	1008 نَشْدَكَ
470 وَإِلَّا	1052, 1051,	8 نَصَبُ

756, 588, 565, 561,	688, 684, 669, 519 وَلَا	981 وَإِنْ
1020, 1019, 814,	1014 وَلَوْ	562 وَاهٍ
1024, 1023, 1022,	814, 562 وَي	429 وَآى
429 يَأْسٍ	814, 562 وَيْبٌ	853, 811 وَجَدَ
562 يَا شَيْءٌ	814, 562 وَيْحٌ	429 وَجِعَ
562 يَا فِى	562 وَيْحٌ	429 وَجِلَ
564, 562 يَا لِلْعَجَبِ	569 وَيَحْمَا	530 وَدَّ
564, 562 يَا لَهْفَ	814, 562 وَيْسٌ	558, 557, 507, وَرَاءَ
562 يَا هِىَ	814, 562 وَيْلٌ	1012, 560 وَرَاءَ
765 يَدٌ		170 وَرَعَ
582 يَوْمٌ	ي	1008, 508 وَشَكَانَ
883, 464 يَوْمَئِذٍ		115, 113, 103 وَصَلَ
	551, 500, 479, 120 يَا	883, 464 وَقَتَيْدٍ

## Ajoutez à l'Addenda :

N° 633. Lorsqu'un sujet complexe est composé d'êtres raisonnables masculins et d'êtres irraisonnables, le verbe se met au masculin pluriel : *les hommes, les chameaux, les chevaux et les mulets ont tremblé au mugissement du lion.*

## Ajoutez au Corrigenda :

P. 471, l. 19 « ce dernier » lisez « le premier ».

## TABLE ALPHABÉTIQUE DES MATIERES.

<b>A</b>		Pages
	Pages	
<b>Adjectif.</b> Régime des adjectifs.		
Explications préliminaires	209	
Adjectif avec l'article et un régime simple . . . . .	210	
Adjectif sans article avec un régime simple. . . . .	212	
Adjectif avec l'article et un régime suivi d'un génitif. . .	212	
Adjectif sans article et avec un régime suivi d'un génitif. .	213	
Adjectif avec un régime indéterminé. . . . .	214	
Régime dans une proposition complexe . . . . .	214	
Régime des adjectifs avec une préposition. . . . .	217	
<b>De l'adverbe.</b> Voyez Particules.		
Régime de l'adjectif d'intensité	217	
<b>De l'appositif.</b> Sa définition. .	175	
Règle générale d'accord. . .	176	
Division de l'appositif. . . .	177	
De l'appositif explicatif. Sa définition. . . . .	178	
Emploi de l'appositif . . . .	179	
Appositif au nominatif ou à l'accusatif. . . . .	180	
Du nom propre appositif. . .	183	
Appositif du vocatif. Appositif simple . . . . .	184	
Appositif du vocatif avec l'article. . . . .	185	
Appositif composé. . . . .	185	
Appositif du vocatif avec la forme de l'accusatif. . . .	186	
Appositif d'un nom avec une préposition . . . . .	187	
Appositif du sujet à l'accusatif après <i>يَا</i> . . . . .	187	
Suppression du pronom affixe de l'appositif. . . . .	187	
Appositif d'une proposition. .	188	
Appositif d'un nom sous-entendu . . . . .	188	
Accord de l'appositif avec le verbe ou l'attribut . . . .	189	
Appositif du pronom . . . .	189	
Appositifs corroboratifs. Règle générale. . . . .	191	
Observations sur le mot <i>كُلُّ</i> . .	193	
Observations sur <i>عَيْنٌ</i> et <i>نَفْسٌ</i>	195	
Corroboratif avec la préposition <i>بِ</i> . . . . .	197	
<b>De l'article</b> . . . . .	7	
Noms propres pris dans le sens ordinaire du mot . . . . .	8	



	Pages		Pages
Noms propres de genre . . .	9	lificatif après un vocatif . .	22
Des mots هُنَّ et فُلَانٌ . . .	10	Article avec le participe. . .	23
Noms propres au duel ou au pluriel . . . . .	11	Rejet de l'article au participe	24
Du nom commun. Noms généra-		Article avec le nombre cardi-	
ques spécifiques et individuels	11	nal abstrait . . . . .	26
Noms employés par antonomas-		Article avec le nombre cardi-	
se. . . . .	13	nal concret . . . . .	26
Des mots بَعْضٌ et كُلٌّ . . .	13	Article avec le nombre ordinal	28
De quelques noms de temps	14	Article avec le nombre périodi-	
Noms des mois lunaires et so-		que . . . . .	29
laires . . . . .	15	Article avec les pronoms. . .	29
Des mots غَدٌ, آخِرٌ, أَوَّلٌ et		Article avec la particule غَيْرُ	29
يَوْمٌ . . . . .	16	De l'attribut avec un verbe	
Article dans certaines expres-		exprimé. Observations sur	
sions . . . . .	16	l'attribut . . . . .	95
Emploi explétif de l'article. .	17	Attribut à l'accusatif. . . .	97
Pronom possessif remplacé par		Attribut commun au même ver-	
l'article . . . . .	17	be . . . . .	361
Suppression de l'article avant		Attribut après un verbe in-	
un nom commun . . . .	17	complet répété . . . . .	98
Des mots اُنَّاسٌ et كَلَّا - دُو	19	Attribut au nominatif . . .	98
Emploi ou suppression de l'arti-		Attribut précédé de اِلَّا . . .	99
cle au vocatif. . . . .	19	Attribut d'une proposition re-	
Article avec le sujet des ver-		liée à une autre par وَلَا . .	100
bes défectifs . . . . .	20	Emploi explétif de كَانَ . . .	101
Article avant le nom d'action	21	Attribut changé en adjectif	
Article avant l'adjectif . . .	21	qualificatif. . . . .	101
De l'article avec la forme		Attribut après لَات . . . .	102
أَفْكَرُ . . . . .	22	Attribut après le participe et	
Suppression de l'article du qua-		le nom d'action. . . . .	102
		Place de l'attribut. . . . .	103

	Pages
<b>De l'attribut avec un verbe</b>	
<b>sous-entendu. Attribut au</b>	
nominatif . . . . .	106
Attribut après un sujet au gé-	
nitif ou à l'accusatif . . . .	108
Attribut changé en terme cir-	
constanciel . . . . .	109
Accord de l'attribut et des ter-	
mes circonstanciels. . . . .	154
Attribut après la négation لَا	111
Attribut après إِنَّ et مَا né-	
gatifs . . . . .	112
Attribut après أَمَّا . . . . .	114
Attribut après إِنَّ et لَوْ . . . .	114
Attribut précédé de إِلَّا, بَلْ,	
وَلَكِنْ et فَ . . . . .	116
Attribut après وَلَا . . . . .	117
Attribut d'une proposition né-	
gative précédée d'un verbe	
de cœur. . . . .	118
Attribut précédant le sujet	
dans une proposition négati-	
ve, interrogative ou restric-	
tive . . . . .	119
Attribut de كُلُّ, كَلَّا, كِلْتَا,	
بَعْضٌ et عَامَّةٌ, جَمِيعٌ . . .	121
Attribut au génitif avec بِ . . . .	123
Attribut après لَوْ . . . . .	125
Ellipse de l'attribut . . . . .	125
Place de l'attribut. . . . .	127

	Pages
<b>C</b>	
<b>Du comparatif. Régime du</b>	
comparatif. Règle générale	223
Observations sur la préposition	
مِنْ . . . . .	223
Régime du comparatif en tant	
qu'adjectif. . . . .	225
Pronom représentant l'idée du	
comparatif. . . . .	226
Terme spécifique après le	
comparatif . . . . .	227
Comparatifs au diminutif	228
Des mots أَرْلُ, شَرُّ, خَيْرُ,	
أَخْرُ . . . . .	228
Manière de traduire « trop »	229
<b>De la conjonction. Voyez</b>	
Particules.	
<b>F</b>	
<b>Figures de grammaire. Ellipse</b>	508
Répétition . . . . .	509
<b>I</b>	
<b>Interjection. Voyez</b> Particules.	
<b>M</b>	
<b>Du double emploi d'un mot.</b>	
Mot sujet et régime. . . . .	358
<b>Du mot transposé. Notions</b>	
préliminaires. . . . .	363
<b>Emploi nécessaire du nomina-</b>	
tif . . . . .	367

	Pages		Pages
Emploi préférable du nominatif	371	Nom de fois . . . . .	341
Emploi libre du nominatif ou de l'accusatif. . . . .	372	Du nom de spécification . . .	341
Emploi nécessaire de l'accusa- tif . . . . .	373	Place du régime du nom d'ac- tion . . . . .	342
Emploi préférable de l'accusa- tif . . . . .	375	<b>Du nom de nombre.</b> Nombre cardinal avant un seul subs- tantif . . . . .	167
		Nombre cardinal avant un nom collectif . . . . .	170
<b>N</b>		Nombre cardinal avant un nom de genre. . . . .	170
<b>Nom d'action.</b> Construction du nom d'action. Notions préli- minaires. . . . .	327	Noms de nombre avant plusieurs substantifs . . . . .	171
Du nom d'action indéfini. . .	329	Nombre cardinal après le subs- tantif . . . . .	172
Du nom d'action explicatif . .	329	Substantif sous-entendu après un nombre cardinal . . .	173
Sujet du nom d'action . . .	330	Nombre cardinal dans une date	173
Régime du nom d'action. . .	332	Du mot <b>بُضْعٌ, بُضْعَةٌ</b> . . . .	174
Mots qui peuvent accompagner le nom d'action . . . . .	334	Du nombre ordinal. . . . .	174
Régime indirect . . . . .	335	Régime des nombres cardinaux.	218
Du nom d'action avec un verbe passif . . . . .	335		
Remplacement du nom d'action par un autre mot . . . . .	336	<b>P</b>	
Ellipse du verbe avant le nom d'action . . . . .	336	<b>Du participe.</b> Sujet du partici- pe . . . . .	343
Nom d'action remplaçant un verbe . . . . .	337	Signification du participe sans régime. . . . .	344
Nom d'action explicatif employé sans verbe exprimé. . . . .	338	Régime du participe actif . .	345
Nom d'action exprimant le mo- tif d'un acte ( <b>الْمَفْعُولُ لَهُ</b> )	340	Régime du participe présent ou futur . . . . .	345
		Conditions dans l'emploi du	



	Pages		Pages
participe présent ou futur. . . . .	345	Place du régime . . . . .	357
Régime du participe présent		<b>Particule.</b> Construction de la	
ou futur au génitif. . . . .	347	particule avec le nom. . . . .	445
Du participe actif avec le sens		De la particule رُبَّ . . . . .	446
du passé . . . . .	347	De la particule كَمْ . . . . .	447
Participe précédé de أَلْ . . . . .	348	De la particule interrogative	
Régime du participe d'un ver-		كَمْ . . . . .	447
be qui gouverne deux accu-		De la particule كَمْ de multipli-	
satifs . . . . .	348	cité . . . . .	449
Attribut du régime que gou-		De la particule كَأَنَّ . . . . .	452
verne le participe d'un ver-		De la particule كَذَا . . . . .	453
be de cœur . . . . .	349	De l'adverbe لَاسِيَّامَا . . . . .	454
Noms de temps servant de ré-		Locutions verbales. . . . .	455
gime au participe . . . . .	349	De la conjonction . . . . .	459
Second régime du participe. . . . .	350	De la conjonction حَتَّى . . . . .	460
Régime des participes au duel		Des conjonctions مُنْذُ et مُنْذُ . . . . .	462
ou au pluriel. . . . .	351	De la préposition . . . . .	463
Participe avec un pronom affi-		Préposition avec مَا explétif . . . . .	463
xe . . . . .	352	Maintien et suppression de la	
Du participe neutre . . . . .	353	préposition . . . . .	464
Du participe passif. . . . .	353	De la préposition لَدُنْ . . . . .	465
Participe neutre ou passif avec		De la préposition وَ . . . . .	465
le sens d'un adjectif . . . . .	355	Place de la préposition وَ . . . . .	467
Accord du participe pris im-		Emploi de la préposition وَ . . . . .	468
personnellement. . . . .	155	De l'interjection. De l'interjec-	
Complément indirect du parti-		tion يَا et de ses synonymes	
cipe . . . . .	356	avec le vocatif semblable au	
Terme circonstanciel ou spéci-		nominatif. . . . .	469
ficatif avec le participe . . . . .	356	Vocatif avec la forme de l'ac-	
Participe exprimant le repro-		cusatif. . . . .	470
che ou l'étonnement . . . . .	357	Vocatif suivi du mot يَا ou	

	Pages		Pages
De l'interjection يَا avant plusieurs noms . . . . .	471	subjonctif . . . . .	496
De l'interjection أَيُّهَا - أَيُّهَا 473	473	Emploi de l'indicatif ou du subjonctif après حَتَّى . . . . .	498
Du mot répété après l'interjection يَا . . . . .	473	Emploi de حَتَّى avant le passé . . . . .	498
De la particule (لَا أَسْتَغْنَى) 474	474	Emploi de حَتَّى après أَنْ . . . . .	498
De la particule de complainte وَ . . . . .	475	Des particules كَيْ، كَيْ et كَيْلًا . . . . .	499
Exclamation pour exhorter ou prévenir un mal. . . . .	475	Des particules لَ et لَيْلًا . . . . .	499
Formules imprécatoires et déprécatoires . . . . .	478	De la particule فَ . . . . .	500
Propositions elliptiques . . . . .	479	De la particule وَ . . . . .	503
<b>Particule avec le verbe.</b> Particules qui influent sur le verbe . . . . .	480	Particulee sans influence sur la proposition . . . . .	504
De la construction des négations لَا، لَمْ، et لَنْ . . . . .	481	Place des particules en relation avec le verbe . . . . .	504
De la particule إِذَنْ . . . . .	481	<b>Partitifs</b> (noms). Leur régime . . . . .	221
De la particule أَنْ. Emploi ordinaire de la particule أَنْ . . . . .	484	<b>Préposition.</b> Voyez Particules.	
De la particule أَنْ après عَلِمَ et ses synonymes . . . . .	487	<b>Du pronom.</b> Accord du pronom personnel . . . . .	232
De la particule أَنْ après les autres verbes de cœur. . . . .	488	Emploi des pronoms personnels séparés. . . . .	232
De la particule أَوْ . . . . .	495	Emploi du pronom personnel affixe . . . . .	235
De la particule حَتَّى . . . . .	495	Pronom corroboratif séparé. . . . .	236
De la particule حَتَّى avec l'indicatif . . . . .	496	Pronom corroboratif affixe. . . . .	237
De la particule حَتَّى avec le		Emploi du support إِيَّا avec un pronom affixe . . . . .	238
		Du pronom expositif (ضَمِيرُ الشَّانِ) . . . . .	241
		Du pronom séparatif (ضَمِيرُ الْفَصْلِ) . . . . .	106 et 244
		Antécédent du pronom de la	

	Pages		Pages
troisième personne . . . . .	246	مَا et مَنْ . . . . .	264
Sujet ou régime relié par une		Du pronom relatif أَلْ . . . . .	264
conjonction à un pronom. . . . .	246	Du pronom indéfini أَيُّ . No-	
Construction du pronom après		tions sur le pronom indéfini	
un verbe gouvernant deux		أَيُّ . . . . .	265
accusatifs. . . . .	248	أَيُّ déclinable -- أَيُّ indé-	
Emploi du mot نَفْسٌ avec un		clinable . . . . .	267
pronom affixe correspondant		Addition du pronom séparé	
à la personne du verbe . . . . .	249	après أَيُّ et مَا, مَنْ, أَلَّذِي . . . . .	268
Traduction du mot « le même »	251	Du pronom relatif initial . . . . .	270
Du pronom possessif avec un		Retranchement libre du pro-	
nom de nombre . . . . .	251	nom affixe après un pronom	
Pronom affixe avec une parti-		relatif . . . . .	272
cule . . . . .	252	Maintien du pronom affixe après	
Accord du pronom démonstra-		un pronom relatif . . . . .	273
tif . . . . .	254	أَيُّ admiratif . . . . .	276
Place du pronom démonstratif	255	Du pronom relatif ذُو . . . . .	277
Notions générales sur les pro-		Des pronoms interrogatifs. Des	
noms relatifs et indéfinis. . . . .	256	pronoms interrogatifs مَنْ et	
Observations particulières sur		مَا . . . . .	278
l'emploi de ces pronoms . . . . .	257	Addition des mots أَلَّذِي, ذَا	
Du pronom relatif أَلَّذِي. Ac-		et أَلَّذِي après مَنْ et مَا . . . . .	279
cord du pronom relatif أَلَّذِي		Mot répété sous une forme in-	
avec son antécédent . . . . .	259	terrogative . . . . .	280
Ellipse du pronom relatif أَلَّذِي	259	Du mot interrogatif أَلْمَنِ . . . . .	282
Ellipse de la proposition qui		Du pronom interrogatif أَيُّ . . . . .	282
suit le pronom relatif . . . . .	260	Place du pronom interrogatif . . . . .	284
Du pronom relatif مَنْ . . . . .	261	<b>Proposition.</b> Des différentes	
Ellipse du pronom مَنْ . . . . .	262	propositions. . . . .	5
Du pronom indéfini مَا . . . . .	262	<b>De la proposition explicative.</b>	
Observation sur les pronoms		Proposition explicative ordi-	



	Pages		Pages
naire . . . . .	403	Construction de <b>وَإِنْ</b> . . . . .	426
Proposition explicative après		Ellipse. . . . .	426
un pronom relatif initial. . . . .	407	Proposition conditionnelle com-	
<b>De la proposition condition-</b>		posée. . . . .	427
<b>nelle.</b> Observation générale	408	Proposition conditionnelle avec	
Termes conditionnels . . . . .	408	<b>لَوْ</b> . . . . .	429
Du verbe dans une proposition		De la construction de <b>لَوْ</b> , <b>لَوْ</b> et <b>لَوْ</b> . . . . .	431
conditionnelle. . . . .	409	<b>Proposition avec une particule</b>	
Emploi de la conjonction <b>فَ</b>	412	<b>d'exception.</b> — De la chose	
Emploi nécessaire. . . . .	413	exceptée et dont on excepte	432
Emploi facultatif de la conjon-		Particules d'exception . . . . .	432
tion <b>فَ</b> . . . . .	415	De la particule <b>إِلَّا</b> . . . . .	433
Emploi prohibé . . . . .	416	Place de la particule <b>إِلَّا</b> . . . . .	433
Proposition conditionnelle avec		De la particule <b>إِلَّا</b> sans néga-	
un serment. Serment précé-		tion antécédente. . . . .	434
dant la proposition. . . . .	416	De la particule <b>إِلَّا</b> avec le sens	
Serment placé dans le corps de		de « autre » . . . . .	435
la proposition. . . . .	418	De la particule <b>إِلَّا</b> avec une	
Proposition conditionnelle avec		négation antécédente . . . . .	436
<b>لَيْسَ</b> . . . . .	419	Emploi prohibé de <b>إِلَّا</b> . . . . .	440
Proposition précédée de <b>مِنْ</b> ,		Répétition de <b>إِلَّا</b> . . . . .	440
<b>أَيَّ</b> et <b>مَا</b> . . . . .	420	Proposition reliée à une autre	
Proposition commençant par		par <b>إِلَّا</b> . . . . .	442
<b>الَّذِي</b> . . . . .	422	<b>Mots qui peuvent accompagner</b>	
Proposition sous une forme te-		<b>إِلَّا</b> . . . . .	442
nant lieu des termes condi-		De la particule <b>غَيْرُ</b> . . . . .	443
tionnels . . . . .	422	De la particule <b>سِوَى</b> . . . . .	444
Proposition conditionnelle in-		Des mots <b>حَاشَا</b> , <b>عَدَا</b> , <b>خَلَا</b> ,	
terrogative . . . . .	425	<b>لَا يَكُونُ</b> et <b>لَيْسَ</b> . . . . .	444
Interversion des membres d'une			
proposition conditionnelle	425		

	Pages		Pages
<b>Q</b>		Qualificatif de plusieurs sub-	
		stantifs dans la même propo-	
		sition . . . . .	139
Du qualificatif. . . . .	129	Qualificatif de plusieurs sub-	
Accord du qualificatif en gen-		stantifs dans différentes pro-	
re et en nombre. — Accord		positions . . . . .	141
ordinaire du qualificatif uni-		Qualificatifs accompagnés d'une	
que avec un nom au singu-		conjonction . . . . .	143
lier ou au duel . . . . .	130	Cas où un qualificatif ne peut	
Accord ordinaire du qualifica-		se rapporter à plusieurs	
tif avec un nom pluriel en		substantifs . . . . .	144
وَنَ . . . . .	130	Particularités concernant le	
Accord ordinaire du qualifica-		qualificatif. Qualificatif du	
tif avec un nom pluriel en		vocatif. Vocatif avec l'arti-	
نَ . . . . .	131	cle. . . . .	145
Du qualificatif des êtres irrai-		Vocatif sans l'article. . . . .	145
sonnables dans les apologues	132	Qualificatif d'un sujet à l'accu-	
Accord du qualificatif avec un		satif après لَا . . . . .	147
pluriel de la deuxième ou		Qualificatif simple. . . . .	147
troisième classe. . . . .	132	Qualificatif composé . . . . .	147
Accord du qualificatif avec un		Qualificatif séparé. . . . .	148
nom collectif. . . . .	133	Qualificatif ajouté au premier	148
Accord du qualificatif avec un		Qualificatif d'un substantif ré-	
nom de genre. . . . .	134	pété. . . . .	149
Accord du qualificatif avec		Double qualificatif de deux	
deux ou plusieurs substan-		substantifs . . . . .	149
tifs. . . . .	134	Qualificatif en أَفْكَرُ. Sens	
Accord du qualificatif en cas		comparatif ou superlatif. . . . .	149
avec le substantif. Qualifica-		Vices et couleurs . . . . .	150
tif d'un substantif unique. . . . .	137	Des adjectifs corroboratifs. . . . .	151
		Qualificatif du génitif d'un	

	Pages		Pages
nom d'action . . . . .	152	Remplacement d'un nom simple par un nom avec un régime . . . . .	202
Qualificatif du génitif d'un participe . . . . .	153	Régime d'un nom remplaçant un qualificatif . . . . .	202
Qualificatif d'un génitif indéterminé après مِنْ . . . . .	154	Régime au duel. . . . .	203
Qualificatif d'un appositif suivi d'un pronom possessif. . . . .	155	Du mot كُلٌّ . . . . .	203
Accord de كُلٌّ et de سَوَاءٌ . . . . .	156	Du mot كَلَّا - كَلَّا . . . . .	204
Qualificatif après un nom de nombre. . . . .	156	Des mots كَأَنَّهُ، عَمَّا، جَمِيعٌ . . . . .	205
Ellipse du substantif avant son qualificatif . . . . .	157	Du mot بَعْضٌ . . . . .	205
Qualificatif remplissant les fonctions de verbe. Règle générale . . . . .	158	Des mots أَوَّلُو، ذَاتُ، ذُو . . . . .	206
Observations particulières . . . . .	159	Adjectif pris substantivement avant un régime . . . . .	206
Place du qualificatif . . . . .	164	Ellipse du substantif qui régit le génitif . . . . .	207
<b>S</b>		Ellipse du régime . . . . .	207
Substantif. Régime du substantif. Règle générale. . . . .	197	Place du régime . . . . .	208
Observations particulières. Noms propres. . . . .	198	Du superlatif. — Règle générale . . . . .	229
Mots pris matériellement . . . . .	199	Annotations . . . . .	229
Régime spécifiant la matière, la mesure, le poids ou le contenu. . . . .	199	Du sujet. Cas où se met le sujet. Sujet au nominatif . . . . .	30
Régime commun à plusieurs substantifs . . . . .	200	Sujet au génitif. . . . .	30
Interversion du substantif et de son régime . . . . .	201	Sujet à l'accusatif. Sujet après interrogatif. . . . .	31
		Sujet simple après les particules نَوَاسِخُ . . . . .	32
		Sujet complexe après les particules نَوَاسِخُ . . . . .	33
		Annotation sur كَأَنَّ، أَنَّ، إِنْ . . . . .	34
		et لَكِنَّ . . . . .	34



	Pages		Pages
Ellipse après les particules		Sujet des verbes <b>أَوْشَكَ</b> , <b>عَسَى</b>	
<b>نَوَاسِخُ</b> . . . . .	35	et <b>إِخْلَوْلَقَ</b> . . . . .	52
Sujet après la négation <b>لَا</b> . Sujet		Sujet des verbes <b>خَلَا</b> et <b>بَقِيَ</b>	
déterminé. . . . .	36	dans la supputation des jours	
Sujet simple indéterminé au		lunaires. . . . .	52
singulier . . . . .	36	Sujet collectif . . . . .	53
Sujet suivi de mots complé-		Du mot <b>بَعْضٌ</b> . . . . .	56
mentaires . . . . .	38	Du mot <b>كُلٌّ</b> . . . . .	56
Sujet simple répété . . . . .	39	Des deux mots <b>كَلَّمَا</b> et <b>كَلَّمَا</b>	57
Sujet complexe . . . . .	40	Verbe après <b>رُبَّ</b> , <b>كَمْ</b> , <b>كَأَيِّنْ</b>	58
Du sujet au duel ou au pluriel		Sujet complexe . . . . .	59
après <b>لَا</b> . . . . .	41	Verbe se rapportant aux mots	
De la négation dans les		qui le précèdent. . . . .	61
propositions imprécatives ou		Accord avec le genre et la per-	
déprécatives . . . . .	43	sonne les plus nobles . . . . .	62
De l'expression <b>لَا شَيْءٌ</b> rien . .	43	Proposition servant de sujet	62
De la négation <b>لَا</b> après un		<b>Sujet après le verbe.</b> Verbe au	
nom de temps. . . . .	43	singulier . . . . .	63
Construction du sujet suivi de		Sujet simple : verbe au mascu-	
la préposition <b>لِ</b> . . . . .	44	lin . . . . .	64
Ellipse après la négation <b>لَا</b> .	45	Verbe au féminin . . . . .	65
Du sujet après <b>أَلَا</b> interroga-		Verbe indifféremment au mas-	
tif . . . . .	46	culin ou au féminin . . . . .	66
<b>Du sujet avant le verbe.</b> Sujet		Construction des verbes <b>لَيْسَ</b> ,	
simple : sujet simple au sin-		<b>عَسَى</b> , <b>يُسْ</b> , <b>سَاءَ</b> , <b>نَعِمَ</b>	
gulier ou au duel . . . . .	47	et <b>جَدًّا</b> . . . . .	70
Sujet simple au pluriel en		Sujet complexe . . . . .	72
<b>ـُونَ</b> . . . . .	48	Sujet séparé du verbe qui le	
Sujet simple au pluriel en <b>ـَاتُ</b>	49	précède. . . . .	72
Sujet simple au pluriel de la		Sujet après plusieurs verbes	73
deuxième ou troisième classe	50	Sujet après les verbes incom-	

	Pages		Pages
plets ou de proximité . . . . .	74	d'une proposition . . . . .	90
Des mots <i>كَلَّا</i> et <i>كَلْنَا</i> . . . . .	75	Place du sujet avec un verbe	
Sujet après une particule d'ex-		incomplet ou de proximité . . . . .	90
ception. . . . .	76	Place du sujet après les parti-	
Particularités du sujet placé		cules <i>نَوَاسِخُ</i> . . . . .	93
avant ou après le verbe. Ac-		Ellipse du sujet. . . . .	94
cord du verbe avec le régi-			
me de son sujet . . . . .	77		
Accord du verbe avec un mot			
sous-entendu . . . . .	78		
Verbes mis au singulier pour			
le pluriel et vice versa . . . . .	78		
Manière de traduire le pronom			
indéfini « on » . . . . .	79		
Place du sujet . . . . .	79		
Sujet déterminé : Sujet déter-			
miné avec le verbe exprimé . . . . .	80		
Sujet dans les temps composés . . . . .	81		
Sujet avec les verbes défectifs . . . . .	81		
Sujet avec plusieurs verbes . . . . .	81		
Sujet dans une proposition res-			
trictive. . . . .	82		
Sujet déterminé avec un verbe			
sous-entendu . . . . .	83		
Du sujet indéterminé : Du sujet			
indéterminé dans le corps . . . . .	85		
d'une phrase . . . . .	85		
Du sujet indéterminé au com-			
mencement d'une phrase . . . . .	86		
Sujet indéterminé qui ne se pla-			
ce point au commencement			

## T

Du terme circonstanciel. Sa	
définition. . . . .	380
Du nom de lieu. — Du nom de	
lieu avec une préposition. . . . .	381
Du nom de lieu à l'accusatif . . . . .	382
Des noms de prix, d'instrument	
et de manière . . . . .	383
Du nom de cause . . . . .	384
Des noms de matière, de mesu-	
re, de poids et de contenu. . . . .	384
Du nom de distance . . . . .	384
Du nom de temps — Nom de	
temps à l'accusatif. . . . .	385
Nom de temps sans tanouïn . . . . .	388
Nom de temps avec une prépo-	
sition . . . . .	389
Du nom de spécification <i>الْمُحَيَّرُ</i> . . . . .	390
Terme circonstanciel d'état	
<i>الْحَالُ</i> . . . . .	392
Son cas . . . . .	392
Mots servant de terme circons-	
tanciel d'état. . . . .	393
Terme circonstanciel d'état	

	Pages		Pages
corroboratif . . . . .	394	Place du régime indirect . .	290
Terme circonstanciel d'état		Construction du verbe après un	
avec une conjonction . . .	395	serment . . . . .	490
Nom circonstanciel d'état après		<b>Régime des verbes de cœur</b>	290
مَا يَكُونُ . . . . .	396	Signification des verbes de	
Terme circonstanciel d'état		cœur . . . . .	291
complexe ou se rapportant		Emploi nécessaire de l'accusa-	
à plusieurs noms . . . .	396	tif . . . . .	292
Ellipse. . . . .	397	Emploi nécessaire du nominatif	293
Emploi prohibé du terme cir-		Emploi libre du nominatif ou	
constanciel d'état . . . .	397	de l'accusatif. . . . .	295
Place du terme circonstanciel		Emploi préférable du nomina-	
modifiant un nom . . . .	398	tif . . . . .	295
Place du terme circonstanciel		Emploi préférable de l'accusa-	
d'état modifiant une proposi-		tif . . . . .	269
tion . . . . .	401	Construction du verbe قَالَ dire	
		et de ses équivalents . . .	491
		Construction de قَالَ dans le	
		sens de « penser » . . . .	296
		Construction de تَعَلَّمَ et هَبَ	297
		Construction du nom d'action	298
		Construction d'une proposition	
		annexée . . . . .	298
		Addition du pronom affixe . .	299
		Place du régime des verbes de	
		cœur . . . . .	299
		Autres verbes qui se construi-	
		sent comme les verbes de	
		cœur. Des verbes أَرَى et	
		أَعْلَمَ . . . . .	299
		Des verbes أَخْبَرَ, خَبَرَ, أَنْبَأَ, نَبَأَ	



	Pages		Pages
et حَدَّثَ . . . . .	300	Place du régime indirect . . .	309
De quelques autres verbes cons- truits comme le verbe de cœur . . . . .	301	Du verbe passif. Verbe actif mis au passif. Verbe gouver- nant un seul régime direct	310
Construction des verbes de proximité . . . . .	492	Verbes suivis de deux accusatifs	311
Construction des verbes incom- plets. . . . .	494	Verbe neutre mis au passif. — Verbe neutre au passif avec un sujet . . . . .	312
Construction des verbes فَلَمَّا, كَثُرَ مَا et طَالَمَا . . . . .	495	Verbe neutre au passif sans sujet exprimé . . . . .	313
Régime des verbes neutres. Observations préliminaires	302	Noms d'action ou de fois ser- vant de sujet au verbe pas- sif . . . . .	315
Prépositions qu'admettent les verbes neutres . . . . .	302	Adjectifs servant de sujet au verbe passif . . . . .	315
Verbe neutre avec la préposi- tion بِ . . . . .	303	Appositif et qualificatif du ré- gime indirect d'un verbe passif . . . . .	316
Annotation . . . . .	303	Régime des verbes d'admira- tion. Verbes d'admiration. Régime au génitif ou à l'ac- cusatif . . . . .	316
Verbe neutre avec la préposi- tion لِ . . . . .	304	Régime indirect . . . . .	317
Verbe neutre avec la préposi- tion إِلَى . . . . .	304	Observations particulières . .	318
Verbe neutre avec la préposi- tion عَلَى . . . . .	305	Place du régime . . . . .	319
Verbe neutre avec la préposi- tion عَنْ . . . . .	306	Verbe d'admiration en فَكَّرَ	320
Verbe neutre avec la préposi- tion فِي . . . . .	307	Construction des verbes dé- fectifs. Construction des ver- bes سَاءَ et بَشَسَ , نَعِمَ . Leur sujet . . . . .	321
Verbe neutre avec la préposi- tion مِنْ . . . . .	307	Du terme spécifique des ver-	
Régime indirect après un ad- verbe ou une conjonction. .	308		

	Pages		Pages
bes défectifs . . . . .	323	be défectif. . . . .	325
Termes نَوَاسِخُ avant نَعَمَ , سَاءَ et بِئْسَ . . . . .	324	Ellipse du sujet ou du terme spécificatif. . . . .	326
Qualificatif du sujet ou du ter- me spécifique avec un ver-		Du verbe حَزَّ . . . . .	326



FIN DU SECOND VOLUME.







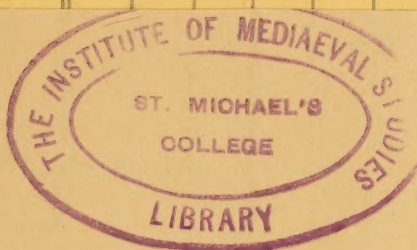








# 12038



12038



